FRANCE
football

+ SUPPLÉMENT
BILAN DE LA SAISON 2015-16
32 PAGES

3,50 €
MARDI 12 JUILLET 2016
N° 3663 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

POUR LA GLOIRE DE RONALDO

En remportant le premier titre de leur histoire, les Portugais ont fait le malheur des Bleus et le bonheur de leur capitaine blessé dont ils ont enrichi l'extraordinaire palmarès.

M 04155 - 3663 - F: 3,50 €
ALL 3,70 € | ANT 4,40 € | AUT 5,30 € | BEL/LUX 3,70 € | CAN 7 $C
CH 5 FS | ESP/AND 3,70 € | GB 3,20 £ | GR 5,30 € | GUY 5 €
ITA 3,70 € | MAR 42 MAD | NL 3,70 € | POR CONT 4,80 € | REU 4,40 €
TUN 7 DIN | ISSN 0015-9557

PASTIS 51 EN DEMI.

À CHACUN SON 51.

51 continue d'innover et propose une nouvelle façon de déguster l'apéritif avec le **Demi 51**. Pour une dégustation fraîche et légère, versez 3 cl de Pastis 51 avec 22,5 cl d'eau et 4 glaçons. 5,3 % d'alcool dans un Demi 51.

Pernod SA au capital de 40 000 000 euros – 51 Chemin des Mèches 94015 Créteil Cedex – 302 208 301 RCS CRÉTEIL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

LE 51 GLACIAL EN PISCINE.

À CHACUN SON 51.

51 continue d'innover et propose de nouvelles façons de déguster l'apéritif. **Le 51 Piscine** permet d'allonger 2 cl de 51 Glacial avec 14 cl d'eau et 5 glaçons pour plus de fraîcheur.

Pernod SA au capital de 40 000 000 euros – 51 Chemin des Mèches 94015 Créteil Cedex – 302 208 301 RCS CRÉTEIL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

SFR

#NEWSFR

IMPATIENT

D'ÊTRE LE 13 AOÛT
POUR LE COUP D'ENVOI.

Premier League

EN EXCLUSIVITÉ SUR

SFR SPORT 1

SFR Sport 1 : Chaîne disponible à partir d'août 2016. Offre valable exclusivement en France métropolitaine et disponible pour les clients box et mobile à partir d'une offre Power souscrite à compter du 07/06/2016, permettant d'accéder à une sélection de chaînes Sport. Liste des chaînes susceptible d'évolution. Accès via SFR TV ou l'application dédiée et pour les clients box, via le décodeur TV. Pour les applications, usage du Service décompté des Mo ou Go inclus dans le forfait mobile SFR (hors usage WiFi).

SFR, SA au capital de 3 423 265 598,40€ - 343 059 564 RCS PARIS - NC Numericable, SAS au capital 78 919 817,50€ - 400 461 950 RCS Meaux - © iconsport.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Pas de quoi **pleurer**

Évidemment, on ne pouvait pas être totalement triste en regardant, au bout de tant de malheurs personnels, Cristiano Ronaldo, CR7 pour les intimes, soulever le plus beau trophée de sa carrière dans le ciel de Saint-Denis. On peut penser ce que l'on veut du personnage, de son orgueil et de son égoïsme démesurés, le champion est immense et son palmarès sensationnel. Il s'enrichira certainement dans quelques mois, en dépit de cette finale tronquée, d'un quatrième Ballon d'Or et ce ne sera que justice.

Quand on voit que Messi n'est jamais parvenu à un tel résultat avec l'équipe d'Argentine (encore un échec récent en Copa America) dont le potentiel est autrement supérieur à celui du Portugal, on se dit que Cristiano Ronaldo, c'est véritablement autre chose. Un monstre de volonté qui rend plus fort ceux qui l'entourent et le servent jusqu'à l'infini, encore plus quand il n'est plus parmi eux et se transforme en coach de fortune surexcité.

Avec le Portugal, voilà en tout cas un nouvel entrant au palmarès de l'Euro, et s'il n'était pas véritablement favori sur la ligne de départ, il n'a rien à voir non plus avec le Danemark 1992 ou la Grèce 2004, vainqueurs par effraction. Avant les années Ronaldo, il y eut dans un autre siècle les années Eusebio, dont le point d'orgue fut une troisième place au Mondial 1966, la célèbre demi-finale perdue à Marseille contre les Bleus de Platini à l'Euro 1984, puis les années Figo et cette autre demi-finale, perdue elle aussi, contre la France de Zidane à l'Euro 2000. Avec Cristiano Ronaldo, outre la défaite cruelle de 2004 en finale contre la Grèce à domicile, il y eut une demi-finale mondiale en 2006 (encore perdue contre la France qui n'est, hélas, plus une bête noire) et une demi-finale européenne perdue aux tirs au but contre l'Espagne en 2012. À force de tourner autour, il fallait bien que ça arrive. Le palmarès de l'Euro peut s'honorer d'accueillir un tel invité qui ne le dépare en rien, en dépit d'un premier tour poussif.

Une fois que l'on a dit ça, force est de constater que, contrairement aux prévisions optimistes faites ici même semaine après semaine dans ces colonnes depuis le 7 juin dernier, le 10 juillet 2016, au bout d'une finale étouffante, Hugo Lloris n'a pas mesuré sa taille plus celle d'un trophée brandi au-dessus de sa tête. Au-delà de cet échec divinatoire dont nous assumerons très vite les conséquences, reste une déception dont il faut déterminer la taille (petite, moyenne, grande ou immense ?) et évaluer les effets à terme.

En clair, s'agit-il d'un échec pour Didier Deschamps et pour ses joueurs ? Si l'on considère que l'on n'a que ce que l'on mérite, alors sans doute les Bleus ont-ils obtenu un peu moins que ce qu'ils avaient fini par espérer, mais un peu plus que ce qu'on leur demandait. Surtout si l'on tient compte de leur niveau supposé en amont mais aussi du climat négatif et anxiogène qui les cernait.

Inutile de rappeler ici la litanie des galères, des errances et des souffrances de l'équipe de France depuis dix ans qui suffit à apprécier le festin, certes sans dessert, qui nous a été offert. Vous les connaissez par cœur. Ni celles, d'un tout autre ordre, qui l'ont escortée au cours de cette dernière saison. Question emmerdes, on ne pouvait pas faire mieux. C'est là qu'il fallait pouvoir compter sur un leader souple et solide, pragmatique et romantique, ce « DD » qui avait bien compris, intégré et digéré que, condamné au bricolage, il allait devoir naviguer à vue en s'appuyant sur l'inégalable profondeur du réservoir français. En avant toute et advienne que pourra !

> Les Bleus ont obtenu un peu moins que ce qu'ils avaient fini par espérer, **mais un peu plus que ce qu'on leur demandait.**

On connaît la suite de l'histoire. Le capitaine de ce qui eut par moments des allures de *Titanic* n'a jamais cédé à la panique. Il a calmement surmonté les épreuves et profité des folles émergences de Coman et de Martial, de l'épanouissement de Griezmann et de Pogba, des prises de confiance de Payet et de Sissoko, de la solidité physique et surtout mentale de Giroud.

D'autres s'y seraient cassé les dents ? Pas lui, dont l'intelligence situationnelle est la meilleure compagne. Il faut en avoir pour construire contre vents et marées une équipe qui ne vous ressemble pas vraiment. Deschamps est une sorte de caméléon qui s'adapte aux événements, au milieu ambiant.

Alors, pourquoi tout cela n'a-t-il pas suffi ? Pourquoi sa chance légendaire a-t-elle fini par l'abandonner au soir du grand soir ? Pourquoi la victoire insensée contre l'Allemagne attendue à ce niveau depuis tant d'années n'a-t-elle servi à rien ? Parce que cet Euro avait décidé de briser tous les tabous. Parce que la France devait bien l'apprendre un jour à ses dépens, s'il suffisait d'organiser pour gagner, ça se saurait. Parce que pour une foule de petits détails, l'heure de la génération Griezmann n'avait pas encore totalement sonné. Ce qu'elle nous a montré, mélange de courage, de surprises, de révélations, de forces et de faiblesses, de dépassements de soi et de fonctions, d'équilibre trouvé sur le tard, n'était pas loin d'une sorte de perfection dans l'improvisation et l'inventivité.

Au-delà de la déception, nourrissons-nous d'espoir. 2018, c'est demain. ■

AUTOVALUE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

À BOIRE POUR VOS CHEVAUX

HUILE MOTEUR 10W40

Huile semi-synthèse.
Existe en Diesel ou Essence.
5 L, soit 2,78 € le litre.

TECH9

13€90

SÉLECTION D'EXPERT

Parce que la conduite devrait toujours être un plaisir, les experts de l'auto E.Leclerc ont créé Tech9, une gamme de produits aussi performante sur le prix que sur la technologie. Des produits d'entretien jusqu'aux balais d'essuie-glaces, avec Tech9 vous êtes toujours prêt à prendre la route.

OFFRE VALABLE DU 20 JUIN AU 25 JUILLET 2016. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez :

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ

Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

l'auto E.Leclerc

RICHARD MARTIN

SIX ANS APRÈS KNYSNA ET LA GRÈVE DE L'ENTRAÎNEMENT, LES BLEUS ONT RECONQUIS LE CŒUR DU PUBLIC FRANÇAIS. ET LE PUBLIC DU VÉLODROME DE COMMUNIER AVEC SES HÉROS, TOMBEURS DE L'ALLEMAGNE.

SOMMAIRE

_12 juillet 2016

ENTRETIEN

8. **Christophe Dugarry** « La France sera excellente dans deux ans »

14. FORUM

20. L'humeur de Faro

À LA UNE

22. **Portugal** Une si longue attente...
26. **Ronaldo** La consécration en boitant
30. **FIFA Ballon d'Or 2016** Direction Madrid
32. **Les 23 champions d'Europe**
35. **Bilan de la saison 2015-16**
67. **Décryptage** Un triplé et un podium pour les Bleus
68. **Équipe de France**
Merci (quand même) pour ces moments
72. **Antoine Griezmann** Si près des étoiles
76. **Portfolio** Impressions de compétition
80. **Les spécialistes** « Pas beaucoup de bons matches »
86. **Relance** OM Sur des (faux) airs de reprise
90. **Christian Gourcuff**
« Je n'ai jamais discuté un contrat »
93. **Dix choses à savoir sur...** Thomas Meunier

94. RÉSULTATS

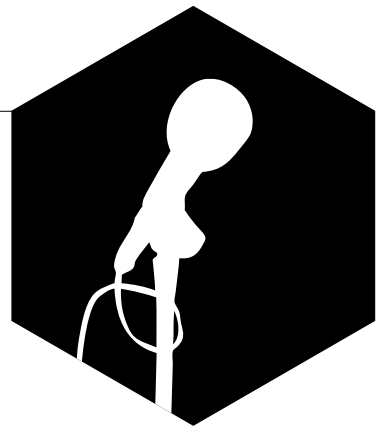
TEMPS ADDITIONNEL

96. **Courrier et programme télé**
98. **Gros plan** Will Grigg

PHOTO
FRANCK SEGUIN

Dans cet Euro, quelle équipe a atteint 100 % de son potentiel ? L'Italie, le pays de Galles, la Pologne, oui, mais pas la France et le Portugal, ce qui ne les a pas empêchés d'arriver en finale.

"



_Christophe Dugarry
«La France sera excellente dans deux ans»

Le champion du monde 1998 et champion d'Europe 2000 a apprécié le parcours des Bleus malgré leurs imperfections dans le jeu. Pour lui, cette équipe donnera sa pleine mesure lors de la Coupe du monde 2018, en Russie.

TEXTE PATRICK SOWDEN | **PHOTO** ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

Après dix ans comme consultant sur Canal+, le champion du monde 1998 et d'Europe 2000 a décidé de rejoindre le groupe Next TV. Avant sa rentrée sur la chaîne SFR Sport 1 et sur RMC où il officiera du lundi au jeudi de 18 à 20 heures, c'est libre de toute obligation médiatique qu'il a pu suivre l'Euro, en famille, avec les potes, juste pour le plaisir. Le plaisir, c'est du moins ce qui était prévu, car heureusement que les Bleus ont mis du sel dans ce Championnat d'Europe tant il lui aurait paru fade autrement. Et quand il s'agit de dire ce qu'il ressent, Duga ne se cache jamais derrière la langue de bois.

«Avez-vous pris du plaisir à suivre cet Euro? Je ne me suis pas régalé. Le passionné de football que je suis est déçu. On garde toujours des souvenirs des grandes compétitions. J'ai en tête des images de matches, de joueurs, des instants incroyables, des émotions, et là, bof ! Sans la France, j'aurais décroché.

Les Bleus vous ont plu? Ce groupe m'a plu. Quand je vois, après la victoire contre l'Allemagne, Jallet qui saute dans les bras de ses partenaires ou Rami heureux comme s'il avait joué et marqué un doublé, je me dis que c'est un vrai groupe. Je me souviens de Didier Deschamps déclarant qu'une sélection ce n'est pas la somme des meilleurs à chaque poste, mais quelque chose de plus complexe, un équilibre. Il a raison et il faudra s'en souvenir. C'est sa plus grande réussite. Chacun a joué un rôle important à un moment donné. Griezmann et Pogba étaient moins bien en début de tournoi, mais il y avait Giroud et Payet, et quand ces derniers ont été moins bien, contre l'Allemagne, Griezmann et Pogba ont pris le relais. À tour de rôle, ils nous ont sortis de la panade. Il y a eu des hauts et des bas pour chacun durant tout le tournoi, mais l'équipe a avancé.

Aucun ne vous a déçu? Déçu, non. Hormis Lloris, qui a réalisé un très grand tournoi, la défense a été moyenne, mais on savait que ce serait compliqué depuis le forfait de Varane. Ils ont fait le boulot, élevé leur niveau quand il le fallait. On ne peut pas parler de déceptions, mais plutôt de satisfactions sur le plan individuel. Je pense à Payet. J'ai toujours adoré ce joueur. À Marseille, il était le meilleur joueur du Championnat. J'avais voté pour lui devant Ibra. À Giroud aussi, qui était là, présent. À Griezmann, évidemment, un joueur incroyable, qui sent le foot, avec un jeu à une touche, deux touches. On le compare à Zidane, mais, pour moi, il a bien plus à voir avec Platini qu'avec Zidane. Il n'a pas les qualités de jeu long de Platini, mais comme lui il a un sens du but incroyable, il est attiré par le but, il a le cadre en tête en permanence. Zidane était davantage dribbleur et moins porté sur le but.

Le parcours des Bleus n'aura pas été de tout repos. Ils vous ont étonné? Avant le tournoi, je trouvais cette équipe encore un peu verte sur le plan collectif, je le pense toujours aujourd'hui. Pour moi, c'est une équipe qui sera excellente dans deux ans. Je suis heureux de ce parcours, mais je pense qu'on a les joueurs pour faire mieux dans l'utilisation du ballon, dans la possession. Je suis convaincu que l'équipe de France peut faire mieux en termes de qualité de

Griezmann a bien plus à voir avec Platini qu'avec Zidane.

FRANCK FAUGÈRE

LA FORCE DES BLEUS, SELON CHRISTOPHE DUGARRY ? UN GROUPE HOMOGÈNE OÙ CHACUN À SON TOUR PEUT S'AFFIRMER EN TANT QUE LEADER, COMME CE FUT LE CAS POUR DIMITRI PAYET, ICI DEVANT L'IRLANDAIS SEAMUS COLEMAN, LORS DES PREMIERS MATCHES.

jeu. C'est ce qu'a cherché Didier Deschamps, mais sans avoir véritablement trouvé la formule qui permet plus de maîtrise, plus d'emprise. Il y a eu du bon, du moins bon, beaucoup de tâtonnements.

Ces tâtonnements de Deschamps tout au long du tournoi vous ont surpris ? Sincèrement, oui. Sa gestion m'a surpris. Autant de tâtonnements, ce n'est pas son habitude. Je ne suis pas un intime de Didier, c'est un copain, on n'est pas forcément en contact, mais on a joué huit ans en équipe de France ensemble, et je sais l'entraîneur qu'il est par des joueurs qui m'en ont parlé. C'est quelqu'un qui a des certitudes. Là, on l'a senti souvent hésitant, même si je peux le comprendre. Beaucoup de choses sont arrivées durant la saison. Il y a eu des choix à faire, des blessures qui ont compliqué les choses, l'éclosion au dernier moment de Kanté a aussi modifié la donne. Il a fallu recomposer, changer de plans, bref, tâtonner. Je pensais que Didier pouvait être capable d'imposer certaines choses comme il l'a toujours fait jusqu'à présent, et là, non. On sentait une interrogation permanente : comment j'utilise Pogba ? Plus haut, plus bas, un peu plus à droite, à gauche ? Etc. À l'arrivée, je ne sais pas si Pogba a joué deux fois de suite au même poste. Il a voulu mettre les joueurs dans les meilleures conditions, à leur meilleur poste en fonction de ce qu'ils font dans leur club, ce qui est normal, sauf qu'avec cette équipe ce n'est pas possible. Tu habillais Paul, mais tu déshabillais Pierre. Je pensais qu'il trancherait davantage. Je me souviens de Thuram qui, pendant 70 sélections, a répété qu'il préférait jouer dans l'axe, mais évoluait latéral. De Zizou, qui aurait préféré jouer toujours en 10 derrière l'attaquant, mais s'est souvent retrouvé côté gauche.

> **En 1998 et en 2000, on avait aussi eu cette réussite** même si on maîtrisait davantage les débats.

Ça n'a pas empêché les Bleus d'avancer… La France a eu ce brin de chance indispensable, le tirage au sort, des absences en face, la petite erreur de l'adversaire, sa maladresse… En 1998 et en 2000, on avait aussi eu cette réussite, même si j'ai le sentiment qu'on maîtrisait davantage les débats. Sans être flamboyants en 1998, on concédait moins d'occasions.

On ne va pas leur reprocher d'avoir eu de la chance ? Bien sûr que non ! Parce qu'ils n'ont rien à se reprocher. C'est vrai qu'il y a la réussite du tirage, que jusqu'à l'Allemagne ils n'ont pas eu de gros adversaires, mais ils n'y étaient pour rien. Est-ce leur faute si l'Angleterre est battue par l'Islande ? Et s'ils avaient gagné l'Euro en battant jusqu'au bout des équipes moins huppées, on leur aurait reproché aussi ? Regardez le Real Madrid. Ils ont gagné la Ligue des champions sans affronter le Bayern, le Barça et sans battre l'Atletico en finale, est-ce qu'on leur reproche ? Contre l'Allemagne, ils ont été loin de maîtriser. Ils ont subi, ils mènent de façon incroyable à la pause, mais est-ce leur faute si l'Allemagne ne marque pas ? Si Schweinsteiger fait main ? Je comprenais leur frustration par rapport aux critiques. Non, ce n'était pas parfait, mais ils ont fait le boulot. Oui, ils sont là pour bien jouer, mais aussi pour gagner. Ils ont montré du courage, de l'envie, et pour ça ils méritaient le soutien.

Il a mis du temps à venir selon vous ? Mais il est venu, et heureusement parce que, quand on est joueur, c'est capital de le ressentir. Ils gagnent leurs matches, ils donnent une bonne image, ils affichent un bon état d'esprit, tout ce qu'on attend d'une sélection, donc, c'est normal qu'ils obtiennent ce soutien. Leur histoire a été compliquée avec tout ce qui s'est passé durant la saison. Comment pouvaient-ils arriver dans ce tournoi avec 100 % de confiance ? Avant 1998, on était tous critiqués, considérés comme des chèvres, et on n'était pas fiers sur le premier match. On bat l'Afrique du

Continental
The Future in Motion

Vous êtes arrivés à destination.

L'Euro s'arrête, mais Continental et tous les supporters
continuent d'avancer vers de nouvelles destinations.
Merci à tous d'avoir suivi tant de beaux moments avec nous.

VIVEZ #THEPERFECTMATCH

UEFA EURO2016 FRANCE

www.continental-pneus.fr
Sponsor Officiel de l'UEFA EURO 2016™

Continental France @Continental_fr

LE PNEU DE TECHNOLOGIE ALLEMANDE

Continental France SNC - Division Commerce - RCS Sarreguemines 380 110 304
The Perfect Match = Le Match Parfait - Création : Insign - Crédit photo © Getty Images

*Le Futur en Mouvement.

Sud 3-0, mais ç'avait été compliqué, on n'en était pas sortis comme des cadors. En France, on veut toujours être le plus beau, le plus grand, le plus fort. On n'est peut-être pas les plus forts, mais on est les plus beaux quand on gagne. Et, dans cet Euro, quelle équipe a atteint 100 % de son potentiel ? L'Italie, le pays de Galles, la Pologne, oui, mais pas la France et pas le Portugal, ce qui ne les a pas empêchés d'arriver tous les deux en finale. Sans toujours être dominateurs.

Sans Cristiano Ronaldo, le Portugal serait-il allé si loin ? Quand tu as des joueurs talentueux, un sélectionneur doit trouver un moyen de les faire jouer ensemble. Et, quand ce n'est pas le cas, il doit trouver une organisation en fonction de sa star. Cristiano Ronaldo, c'est Cristiano Ronaldo. Il supporte son équipe à lui seul. Il peut être transparent sur un match ou deux et puis, sur un coup de patte, une inspiration, il fait la différence. Quand il a fallu un résultat contre la Hongrie, il était là. Contre les Gallois, il était là. Pourtant, on ne va pas me faire croire que le Portugal n'était pas capable de proposer autre chose dans le jeu.

Beaucoup ont critiqué la formule à vingt-quatre en argumentant qu'elle nivelait par le bas la compétition. Vous partagez cet avis ? Oui. Cette formule à vingt-quatre a été faite pour des raisons politiques, pas pour le bien du football comme on a cherché à nous le faire croire. Je sais bien qu'aujourd'hui la tendance est à critiquer les élites, à affirmer que tout le monde doit avoir sa chance. Mais, pour moi, l'Euro n'est pas un tournoi de sixte, c'est une compétition qui doit réunir les meilleurs. Une sélection existe par le biais des éliminatoires. Cela permet aux petites équipes de progresser. Je ne remets pas en cause leur qualification sur le terrain. L'Islande a terminé devant la Turquie, les Pays-Bas, le pays de Galles a pratiquement fait jeu égal avec la Belgique, ces nations méritaient d'être là. Mais qualifier trois équipes sur quatre dans le tournoi final, faut arrêter ! L'Euro, ce n'est pas l'école des fans. On est plus que jamais dans le calcul. Et on ajoute un tour supplémentaire, des matches aux matches, pour le bonheur de l'UEFA, de la FIFA, des sponsors, sans jamais demander l'avis aux acteurs. Alors, oui, cette formule nivèle par le bas, et c'est une explication à la qualité assez moyenne des débats. Mais la responsabilité en revient aussi aux joueurs censés être des leaders, des grands joueurs, et qui n'ont pas été à la hauteur.

Si on excepte Griezmann et Cristiano Ronaldo, les stars ont failli ? Trop de "grands" joueurs n'ont pas été performants pour X raisons. Ce sont eux dont on attend qu'ils fassent la différence quand le match est fermé. C'est pour eux que les supporters traversent l'Europe pour venir dans les stades, ce sont eux qui entraînent leur sélection, leur club. J'attendais des beaux gestes techniques, le seul que j'ai vu, c'est celui du Gallois Robson-Kanu, un joueur qui n'a pas de club aujourd'hui, qui emmène trois Belges... Regardez Allemagne-Italie, un match dont on attendait beaucoup. À l'arrivée, il nous a laissés sur notre faim. C'était un duel tactique où les Allemands, plutôt que d'imposer leur force, ont préféré faire déjouer les Italiens et les étouffer. L'approche était intéressante, car il y avait une réflexion des entraîneurs derrière tout ça. Mais le contenu a été décevant, car on attendait davantage de Müller, Özil ou Kroos.

Bale a entraîné tout le monde, et, pour moi, c'est ça un grand joueur.

Qu'est-ce qui a été le plus décevant ? Le jeu collectif ou les performances individuelles ? Les deux, mon capitaine. Collectivement, on n'a pas vu une équipe avoir une maîtrise régulière sur le jeu. Je pense à la Belgique, à l'Angleterre, à des équipes qui n'ont aucun plan de jeu, comme le Portugal, qui ne compte que sur un coup d'éclat de Cristiano Ronaldo, un coup de pied arrêté, un coup de chance. Trop d'équipes n'avaient pas d'identité de jeu, même si elles avaient de grands joueurs. Ce n'est pas normal. Est-ce parce qu'elles n'ont pas d'identité de jeu que les individualités ne sont pas bonnes, ou l'inverse.

Vous avez la réponse ? Je ne sais pas. C'est peut-être aussi une question de compétence ou plutôt d'incompétence. Quand je regarde la Belgique, ça fait peur. Ça ressemblait à tout sauf à une équipe. Je ne comprends pas comment elle a pu être placée parmi les favorites. Je veux bien qu'il y ait eu des imprévus, des absences, mais on n'a pas dû regarder suffisamment de matches avant le tournoi. On l'a vu avec les Italiens, le plus important en football est quand même d'avoir une équipe. Ensuite, on peut avancer, même avec un jeu relativement simple, si au moins on a cette base collective. L'Italie n'avait pas de stars mais une cohérence, un projet de jeu où on prend appui sur les attaquants, où les joueurs de couloir vont à 2 000 à l'heure et courent partout. Pareil pour les Islandais, un cran en dessous, avec un jeu basique. De toute façon, aucune équipe n'a révolutionné le football ou montré une identité de jeu claire.

Aucune équipe ne vous a emballé ? La Croatie a montré des choses, mais a joué petit bras face au Portugal, car c'est compliqué face à un adversaire qui refuse le jeu. Elle était aussi très dépendante de Modric, une star qui a été à la hauteur de l'événement. J'ai apprécié le deuxième match de l'Espagne contre les Turcs *(3-0)*. Je pensais que la machine était repartie, mais ça s'est délité rapidement.

Et le pays de Galles de Gareth Bale ? Bale a répondu présent. Il a tiré vers le haut une équipe moyenne. Je ne suis pas certain que les autres Gallois soient très supérieurs aux Suédois autour d'Ibrahimovic, mais Bale a entraîné tout le monde, et, pour moi, c'est ça un grand joueur.

Cela sous-entend qu'Ibrahimovic ne l'est pas ? Ibra m'énerve. Il ne me fait plus rire avec ses déclarations. Il est parti de Paris comme une légende, mais quelle légende ? Une légende qui a gagné la Coupe de la Ligue ? Je comprends qu'il ne peut pas entraîner à lui seul la Suède jusqu'en demies, mais il peut au moins cadrer un tir, essayer de gagner un match en poules. C'est lui qui a fixé le barème sur lequel il fallait le juger, lui et personne d'autre, alors il faut assumer derrière ! Il estime être le meilleur joueur de tous les temps, donc, il faut le comparer aux plus grands. S'il veut qu'on le mette à la place de la tour Eiffel, qu'il le mérite ! Et quand je vois ses performances en Ligue des champions ou à l'Euro...

Il n'est pas le seul à avoir manqué son Euro... Non, il y en a plein d'autres. Les Belges dans leur ensemble, Rooney et les Anglais, Fabregas, Sergio Ramos et beaucoup d'Espagnols... Quand on se place tout en haut de la hiérarchie, il faut répondre présent. Il faut arrêter de penser qu'on est une star en fonction de son salaire, du montant du transfert ou du nombre de suiveurs sur les réseaux sociaux. Ce qui compte, c'est ce qu'on fait sur un terrain. On a dit qu'Ibra n'était pas bien entouré, c'est vrai. Mais le grand joueur, c'est celui qui rend les autres meilleurs, pas l'inverse. C'est pour ça que Zidane était un grand joueur. À un moment, il faut arrêter de tweeter et montrer ce qu'on peut faire sur un terrain. On n'est pas une star parce qu'on a dix ou vingt millions d'abonnés ! » ■ P. S.

ALAIN MOUNIC

GARETH BALE, ICI DEVANT LE DÉFENSEUR BELGE TOBY ALDERWEIRELD, L'UNE DES RARES STARS QUI A TENU SON RANG DURANT CET EURO.

Bio express _*Christophe Dugarry*

44 ans. **Né le** 24 mars 1972, à Lormont (Gironde). International A (55 sélections, 8 buts). **PARCOURS (attaquant):** Bordeaux (1988-1996), Milan AC (1996-décembre 1997), FC Barcelone (janvier-juin 1997), Marseille (1997-décembre 1999), Bordeaux (décembre 1999-janvier 2003), Birmingham (janvier 2003-2004), Qatar Club (2004-février 2005). Consultant à Canal+ de 2006 à 2016. **PALMARÈS:** Coupe du monde 1998 ; Euro 2010 ; Coupe des Confédérations 2001 ; Championnat d'Espagne 1998 ; Coupe de la Ligue 2002 ; Championnat de L2 1992.

Partenaire de l'Équipe de France de Football.

Merci.

EDF 552 081 317 RCS Paris, 75008 Paris. © Aurélien Durand / Archives FFF

PARTENAIRE MAJEUR

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR OLIVIER BOSSARD,
NICK CARVALHO
ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Guardiola recrute allemand. Après Ilkay Gündogan recruté au Borussia Dortmund, Manchester City va s'offrir les services de deux autres internationaux allemands. Sous contrat au Real Madrid jusqu'en juin 2020, le milieu Toni Kroos devrait retrouver Pep Guardiola, qu'il a connu au Bayern Munich en 2013-14 pour un transfert estimé à 60 M€. Leroy Sané va, lui, quitter Schalke 04 pour 37 M€.

Götze vers l'Angleterre. Le malentendu entre le Bayern Munich et Mario Götze va bientôt prendre fin. S'il avait dans un premier temps affirmé vouloir honorer son contrat jusqu'à son terme (juin 2017), l'international allemand était à Londres, le week-end dernier. Le milieu s'est mis d'accord avec les dirigeants de Tottenham pour un bail de cinq ans et les deux clubs sont proches d'un accord estimé à 25 M€.

Toulouse aura son centre. Toujours en quête d'idées pour développer son club, le président de Toulouse, Olivier Sadran, a décidé d'étudier la possibilité de construire un nouveau centre d'entraînement pour l'équipe première. Les hommes de Pascal Dupraz disposent actuellement d'un bâtiment vétuste, installé juste derrière le Stadium, en guise de vestiaire.

PIERRE LAHALLE

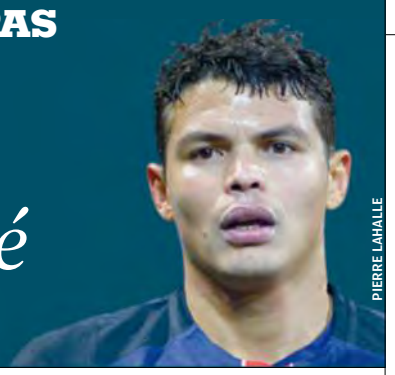
L'INDISCRÉTION

SCHWEINSTEIGER VERS PARIS ?

Lié à Manchester United jusqu'au 30 juin 2018, Bastian Schweinsteiger va quitter les Red Devils où José Mourinho ne compte pas sur lui. À bientôt trente-deux ans et alors que les pépins physiques s'accumulent depuis plusieurs mois, « Schweini » va prochainement annoncer la fin de sa carrière internationale. Et comment se présente son avenir en club ? S'il pourrait achever son parcours aux États-Unis, il aimerait d'abord relever un dernier challenge en Europe. Après avoir réalisé son rêve de jouer en Premier League, le Bavarois pourrait rebondir en Ligue 1, où les dirigeants du Paris-SG se seraient renseignés sur lui. Adulé en Asie, Schweinsteiger pourrait permettre au club de la capitale de développer encore un peu plus son image sur le plan international. Dans l'entourage du joueur, on ne dément pas des premiers contacts entre les deux bords. Le joueur, lui, n'a jamais caché son envie de jouer un jour à Paris. Mais, avant de se pencher sur l'identité de son prochain club, le milieu de terrain allemand va se consacrer à son mariage avec la joueuse de tennis serbe Ana Ivanovic. Les deux tourtereaux doivent se dire oui ce mardi du côté de Majorque, en Espagne. ■ A. ME.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À THIAGO SILVA

« Ça vous fait quoi de ne plus être entraîné par Zlatan ? »


PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Je me demande si un livre provoquera un jour autant de joie aux gens qu'un match de foot. Et je pleure :) » **Joann Sfar** (dessinateur et réalisateur), seul dans sa bulle.

« Le Petit Prince devient grand ! @AntoGriezmann #Final #France #EURO2016@ EURO2016. » **Leonardo,** faiseur de rois.

« Félicitations à la France d'être un magnifique organisateur. Leur équipe et surtout leur peuple le méritent bien après les règles de sécurité de leur pays depuis novembre 2015. Adieu et merci France ! (en français dans le texte). » **Mesut Özil** (Arsenal), toujours la classe.

INSOLITE

PILOTE AUTOMATIQUE

Certains Irlandais ne digèrent toujours pas la main litigieuse de Thierry Henry lors du barrage retour à la Coupe du monde 2010. Pendant la demi-finale de l'Euro 2016 Allemagne-France (0-2), le responsable du compte Twitter de Ryanair s'est lâché. Un peu trop, même. Après la main de Bastian Schweinsteiger, à l'origine du penalty transformé par Antoine Griezmann, le community manager a posté, au nom de la compagnie aérienne irlandaise : « Attendez une minute, ils savent ce que c'est, une main volontaire en France ? #NeJamaisOublier #EnfoirésDeTricheurs. » Plus

TWITTER@FLORENTDERUE

d'une demi-heure plus tard, le tweet a été supprimé. Et, dans la foulée, Ryanair a annoncé être à la recherche d'un nouveau… community manager.

CHIFFRE

94

C'est le prix minimum, en euros, qu'il faudra débourser pour assister à un match de la Coupe du monde 2018 en Russie, a annoncé la FIFA. Les résidents russes, eux, bénéficieront d'un tarif privilégié, à partir de 17,80 €. Lors de l'Euro 2016, les billets étaient vendus à partir de 25 €, sans distinction de nationalité ni de lieu de résidence.

INTERRO SURPRISE

_Raymond Tchaye

ENTRAÎNEUR U19 DU RED STAR

DR

« Votre équipe a eu 100 % de réussite au bac cette année, comment l'expliquez-vous ?

En début d'année, on a mis en place un programme qui incite les jeunes à réussir dans tout ce qu'ils entreprennent, sur le terrain comme dans les salles de classe. La réussite dans le sport n'est pas assurée pour ces jeunes. Les études leur offrent une porte de sortie. On demande aux jeunes de nous fournir leurs bulletins scolaires. Et selon leurs notes, on "valide" leur temps de jeu. C'est un discours que je tiens, dès le début de l'année, avec les parents. Je leur fais signer une charte qui explique cette règle.

Concrètement, si un jeune a des mauvaises notes, jouera-t-il moins qu'un coéquipier ?

Exactement. Un mauvais bulletin peut le pénaliser.

Avez-vous déjà eu recours à des mesures extrêmes avec un mauvais élève ?

On n'en a jamais exclu. En revanche, on en a rattrapé certains. Dans ce cas, il faut les sensibiliser sur l'importance des études, sur ce qu'il peut leur arriver si, dans le football, cela ne fonctionne pas.

Qu'est-ce que cela apporte d'avoir des joueurs diplômés pour un club ?

Dans le football, cela reste toujours intéressant d'avoir de la logique, du savoir-vivre. Plus vous rencontrez de gens, plus vous vous ouvrez aux autres, et cela enrichit votre jeu, la cohésion d'un groupe, le projet d'un club, etc. » ■

DIS POURQUOI... IL N'Y A PAS EU DE PETITE FINALE DE L'EURO ?

Aucune des deux équipes n'en aurait voulu. À une victoire près, le pays de Galles et l'Allemagne, éliminés en demi-finales, respectivement par le Portugal et la France, auraient pu se disputer, dimanche dernier, l'Euro 2016. Alors, jouer l'autre finale, la petite, celle qui consacre le « troisième » n'aurait rien eu d'une consolation. Et l'UEFA l'a bien saisi. Depuis l'Euro 1980 et la victoire des Tchécoslovaques d'Anton Ondrus *(photo)* sur l'Italie, alors pays organisateur (1-1, 9 t.a.b. à 8), cette rencontre a été rayée des Championnats d'Europe des nations. À l'époque, pas grand monde n'en voulait. Les stades étaient clairsemés, les audiences télévisuelles, plus que décevantes. Et, surtout, les joueurs avaient ni le courage ni la motivation de courir une dernière fois, pour du beurre. À l'image des Français, à la suite de la demi-finale perdue face à la RFA lors de la Coupe du monde 1982 (3-3 a.p., 5 t.a.b. à 6). « Il y en a qui ne voulaient plus jouer, qui étaient fatigués », nous confie Michel Platini, le capitaine de l'époque, en 2012. Le 10 juillet 1982, les Bleus, en grande partie remaniés, s'inclineront face à la Pologne de Boniek (3-2), sans grand regret. Aujourd'hui, l'Euro est le seul tournoi majeur international vierge de match pour la troisième place. En effet, la Coupe du monde, la Copa America et la Coupe d'Afrique des nations en ont encore proposé lors de leurs dernières éditions. Sans que l'une d'entre elles ait marqué l'histoire de celles-ci. ■

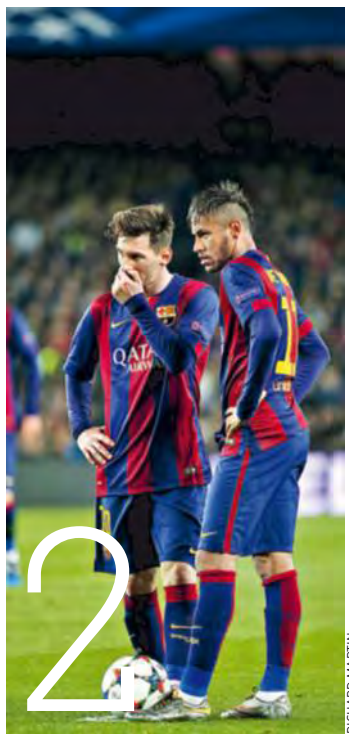
L'ÉQUIPE

3 RAISONS DE... SE SÉPARER DE MESSI

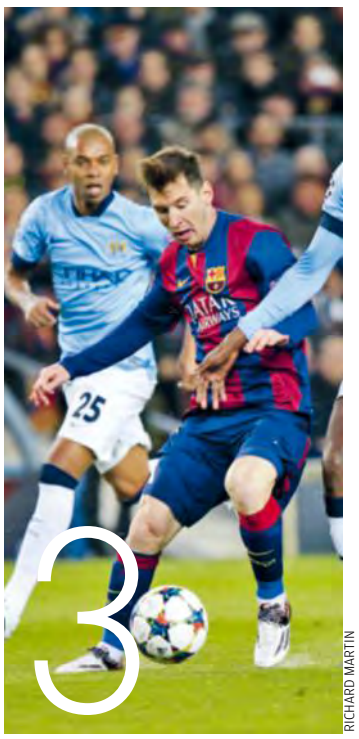
L'international argentin a été condamné à vingt et un mois de prison avec sursis pour fraude fiscale par le tribunal de Barcelone. Selon la loi espagnole, une peine de prison inférieure à deux ans peut être purgée en liberté conditionnelle. Mais on parle ici de 4,16 M€ cachés au fisc. Une blinde dans un pays en difficulté économique. Mieux vaut tourner la page et éviter ainsi toute polémique nationale avec un transfert.

1
JÉRÔME PRÉVOST

Neymar n'aime pas Lionel Messi. Et inversement. L'info vient d'Espagne. Pas l'idéal pour la paix du vestiaire dans un grand club comme le Barça. Messi ne supporterait pas l'ego de Neymar et le montant de son salaire largement revalorisé, alors que ce dernier ne verrait pas comment il pourrait gagner un jour le Ballon d'Or au côté d'un joueur comme Lionel Messi. Mieux vaut garder le jeune Brésilien de vingt-quatre ans. Son avenir est dégagé.


2
RICHARD MARTIN

Lionel Messi affiche déjà vingt-neuf ans sur la carte d'identité. Son contrat s'étale jusqu'en juin 2018. Et sa clause libératoire s'élève à 251 M€ . En prenant la décision de le transférer dès cet été, les dirigeants du Barça s'assurent une dernière chance de se faire un maximum d'argent sur son dos. Manchester City ou le Paris-SG, à la recherche d'une nouvelle tête d'affiche, n'hésiteraient pas à signer un gros chèque au Barça pour s'attacher ses services.


3
RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

André-Pierre Gignac. L'attaquant français des Tigres de Monterrey a été élu Ballon d'Or mexicain, prix qui récompense le meilleur joueur de l'année dans le

HÉCTOR GARCIA

Championnat local, en fin de semaine dernière. L'ancien Marseillais a notamment terminé meilleur réalisateur avec 28 buts en 39 matches.

Mamadou Sakho. Contrôlé positif à un brûleur de graisse en mars dernier, Mamadou Sakho a été blanchi par la commission de contrôle, d'éthique et de discipline de l'UEFA. Suspendu pour trente jours jusqu'au 28 mai, il avait été privé de finale de C3 avec Liverpool et n'avait pas été retenu dans la liste des 23 Français pour l'Euro.

Pep Guardiola. La semaine dernière, l'entraîneur espagnol s'est installé à la tête de Manchester City. Et, pour marquer le coup, le club a organisé une interview du technicien menée par Noel Gallagher, ancien guitariste d'Oasis et fan absolu des Citizens. Guardiola lui a notamment avoué que son chanteur préféré était James Blunt, à la grande déception du rockeur.

Zlatan Ibrahimovic. À peine arrivé à Manchester United, déjà pénalisé par le Brexit. Alors que le Suédois devait gagner 220 000 livres par semaine, il touchera 10 % de moins, selon le *Financial Times*. La raison ? La dévaluation de la monnaie du Royaume-Uni. Ibrahimovic avait négocié son salaire avant le référendum anglais et en dollars.

FORUM

CONSO

LIRE

MOLINARI STORY

Bâtisseur du FC Metz durant quatre décennies, il ne s'était jamais raconté aussi intimement. Dans cet ouvrage (232 pages) conçu sous la forme d'entretiens, le fils d'immigrés italiens déroule sa vie d'homme d'affaires, de champion de moto-cross et, surtout, de dirigeant du football français. En fin d'ouvrage, des personnalités du ballon rond, de Le Graët à Nicollin, en passant par Kastendeuch, Zénier, Muller et son successeur, Bernard Serin, lui rendent hommage. À déguster sans modération.
Carlo Molinari, sang grenat, de Pierre Théobald, éditions du Quotidien, 18 €.

FOOT SOLIDAIRE

Cette BD façon docu-fiction raconte l'histoire réaliste de deux jeunes footeux camerounais, Urbain et Ahmadou, recrutés par un agent véreux, et leur parcours pour tenter d'accéder au monde du professionnalisme en France, entre embrouilles et clandestinité, échec et miracle sportif. Un récit frais et sans concession d'une situation vécue par tant de jeunes Africains. Avec une fin plutôt « morale » en définitive.
Le Contre-pied de Foé, de Damien Vidal et Laurent Galandon, préface de Daniel Picouly, éditions Dargaud, 19,99 €.

ETIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Voilà, c'est fini. Paris, la tour Eiffel et sa fan-zone du Champs-de-Mars ont rangé leurs habits de lumière. Définitivement. L'Euro 2016 a refermé ses portes après un mois de cris de joie, de larmes, de chants, d'embrassades, de déceptions, de tapes amicales dans le dos, de rencontres. C'était bien. C'était chouette. Pour célébrer les soixante ans de la première édition du tournoi, l'Euro 2020 ne sera pas organisé dans un seul pays, mais partagé entre treize nations du continent européen. On a déjà hâte.

LE PROCÈS

Accusé : Canal +

INFRACTION. Publicité mensongère.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, des années qu'on nous rabâche : « Le meilleur du football est sur Canal +. » Vraiment ? En début de semaine dernière, la Fédération a annoncé que Canal avait remporté l'appel d'offres pour les matches du National jusqu'en 2019. Les abonnés à 30 € par mois auront le droit à des matches de Béziers, Chambly ou Boulogne sur Mer, en lieu et place de Manchester United, Arsenal ou Liverpool, tous partis chez SFR Sport. C'est moche.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on ainsi dénigrer le Championnat National ? Trop souvent confidentiel, la D3 déborde de jeunes talents prêts à exploser. La preuve avec la liste de joueurs passés par là. Au hasard, Franck Ribéry, Olivier Giroud, Laurent Koscielny ou Mathieu Valbuena, tous d'anciens de ce niveau, avant de s'imposer en équipe de France. Imaginez les futures pépites devant les caméras de Canal ? Quoi de mieux que de repérer les futures stars françaises ?
VERDICT. Non coupable. Le groupe du président Bolloré reste cohérent dans ses choix avec une nouvelle offre qui se concentre vers le football tricolore. La chaîne diffusera cette saison trois affiches de L1, une affiche de L2 et l'intégralité de la Coupe de la Ligue. La cour demande juste à Canal de revoir son slogan. « Le meilleur du football français est sur Canal+ », par exemple.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

EURO U19

LES BLEUETS FIDÈLES AU RENDEZ-VOUS

Depuis la création de la formule actuelle en 2002, trente-trois pays ont participé à la phase finale du Championnat d'Europe des moins de 19 ans. Ce mardi, face à l'Angleterre, les Bleuets, lauréats en 2005 et 2010, entameront leur neuvième campagne européenne. Avec neuf présences, la France se classe à la deuxième place des participations, derrière l'Espagne (11). ■ F. M.

Pays	Participations	Pays	Participations
Espagne	11	**Italie**	5
France	9	Rep. tchèque	5
Allemagne	8	Turquie	5
Angleterre	8	Belgique	4
Portugal	8	**Pays-Bas**	4
Autriche	7	Ukraine	4
Serbie	7	**Croatie**	3
Grèce	6	Norvège	3

** En gras, les pays qualifiés pour l'Euro 2016.*

TOP 5 DES BÉVUES DE L'EURO

Si la compétition européenne est une réussite totale, tout le monde n'y a pas trouvé son compte.

1. Joe Ledley. Bloqué par le solide parcours du pays de Galles, le milieu défensif a été contraint de repousser son mariage. Le célèbre barbu avait prévu d'épouser sa copine sur l'île espagnole d'Ibiza. Raté.

2. Chris Gunter. Autre conséquence du très beau parcours des Dragons. Il a empêché le défenseur gallois d'assister au mariage de son frangin au Mexique. Désigné

comme témoin, il a finalement délivré un message émouvant via l'application Skype.

3. Graziano Pellè. Filmée par une télévision italienne au moment où son mari tirait et manquait son tir au but face à l'Allemagne en quarts de finale, la femme de l'attaquant transalpin s'est complètement lâchée : « Je le savais… C'est un connard. »

4. Marc Wilmots. Sur les réseaux sociaux, le journal *Humo* a lancé une campagne de crowdfunding pour rassembler 1 M€, somme équivalent à la clause de rupture de contrat du sélectionneur avec l'Union royale belge.

5. Dean Sanders. Certain que le pays de Galles n'irait pas loin dans la compétition, le consultant de la BBC a garé sa voiture sur une place de stationnement de courte durée avant de s'envoler pour la France. Mauvaise idée. Une amende de presque 2 000 € l'attendait à son retour.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Le coup du lapin

« Tous les chemins mènent à Rome », à ce qu'il paraît. Celui qui a écrit ça ne devait pas connaître Marcelo Bielsa. Et celui qui a cru pouvoir le faire venir dans la ville la plus romantique de la planète, encore moins. C'est bien plus impardonnable pour le second, le président de la Lazio, Claudio Lotito, que pour le premier, Alain de Lisle, théologien et poète du XIIe siècle qui avait tout de même peu de chance de tomber sur la vidéo d'« el Loco » annonçant son départ précipité de l'OM. Les gens de la Lazio, en revanche… Ils n'ont pas le wifi, là-bas ? Depuis qu'il s'est fait gauler par des écoutes téléphoniques dans l'affaire des matches truqués, il ne paie plus ses factures de télécom, Lotito ? On veut bien que la L1 passe à pas d'heure de l'autre côté des Alpes, genre après le journal de la nuit et le cinéma de minuit, mais pour rater la fuite de Bielsa au premier soir de la saison dernière, deux jours après une véritable déclaration d'amour au club phocéen, il fallait être sourd et aveugle. Ou bien complètement sous le charme du technicien gaucho, ce que Lotito a plus ou moins reconnu après s'être fait poser un lapin la semaine passée par le coquin Argentin au dernier rendez-vous, celui où il comptait conclure. Il n'y a rien de pire que d'aller à un rencard plein d'espoirs pour en repartir bredouille, humilié par le refus de l'être désiré. Lotito, le cocu, aurait pourtant dû se méfier quand Bielsa a demandé un ultime délai de réflexion, comme une donzelle réfléchit pendant des plombes devant la bague de fiançailles. Surtout lorsque le cadeau de mariage a pour nom Jérémy Morel, que l'Argentin voulait emporter jusque dans la Ville éternelle, comme un souvenir de ses amours passées avec l'OM. Ou alors le signe qu'après il pourrait tout demander. Si ça n'est pas tout à fait un cas de divorce, ça ressemble à un caprice de diva, voire à une preuve d'amour ultime. Tout compte fait, mieux valait une rupture avant la noce. À ce rythme-là, la Lazio se serait retrouvée à adopter Imbula, Thauvin et Ocampos… Si c'est pas un tue-l'amour, ça ! ■

Lotito, le cocu, aurait pourtant dû se méfier quand Bielsa a demandé un ultime délai de réflexion.

LU QUELQUE PART

Michael Horeni revient, dans la *«Frankfurter Allgemeine Zeitung»*, sur l'élimination de l'Allemagne en demi-finales et pointe l'absence de remise en question.

« Pardon, mais qui a gagné ? C'est la question qu'on pouvait se poser en écoutant Joachim Löw après la défaite face à la France. Tout était clair : l'Allemagne est la meilleure équipe du monde. Basta. Et ce n'est pas une défaite 0-2 qui allait changer quoi que ce soit au pays des quadruples champions du monde. Löw s'est exprimé comme un vainqueur et n'était disposé qu'à complimenter son équipe. Mais pas à son adversaire, qui a pourtant mérité sa victoire et offert au pays une nuit heureuse après des moments douloureux. Alors qu'un peu d'humilité et de modestie auraient été adaptées à la situation, plusieurs joueurs – du moins ceux qui se sont présentés devant les micros – ont nié une réalité que la possession de balle et les astuces tactiques ne peuvent masquer : dans le football, ce qui compte, c'est de marquer. A fortiori dans les matches à élimination directe .(…) Il fallait être aveuglé par sa propre brillance pour ne pas reconnaître la supériorité des Français sur le plan offensif. Que l'irrésistible Griezmann ait inscrit presque autant de buts durant l'Euro que tous les champions du monde réunis est une donnée que chacun peut interpréter. Depuis leur triomphe de Rio, le sélectionneur et ses joueurs n'étaient plus guère enclins à l'autocritique. Seul Jérôme Boateng a répété pendant ces deux ans, et jusqu'au bout, que même des champions du monde devaient chercher à faire mieux. (…) Ainsi, l'Allemagne aurait tout bien fait et perdu quand même. Non, ça, ça n'existe que dans les contes de fées. Après la qualification contre l'Italie, Löw avait déjà souligné à quel point la tactique employée s'était révélée judicieuse. Pourtant, après deux heures, le score était toujours de 1-1. Mais, dans ce domaine au moins, le champion du monde a progressé. Lorsqu'il se regarde dans une glace après une défaite 0-2, il est encore capable de se dire : voilà à quoi ressemble un vainqueur ! »

Frankfurter Allgemeine
ZEITUNG FÜR DEUTSCHLAND

AU JOUR LE JOUR

Mardi 12, 19:30 Premier match amical de l'OM, face à Lausanne à Valence, dans la Drôme. **20:00** Deuxième tour qualificatif de la Ligue des champions avec deux anciens vainqueurs de la C1 qui entrent en lice. Le lauréat 1967, le Celtic Glasgow, affronte à Gibraltar le Lincoln Red Imps, et l'Étoile Rouge Belgrade, sacrée en 1991, est reçue par les Maltais du FC La Valette. **Mercredi 13, 18:00** En stage en Autriche, le Paris-SG a programmé un match amical face aux Anglais de West Bromwich Albion, à Schladming. **Vendredi 15, 23:00** Derby marocain en Coupe de la Confédération africaine. À Marrakech, le Kawkab reçoit le FUS Rabat avec l'intention de prendre une première option sur la qualification pour le dernier carré de l'épreuve. **Samedi 16, 20:00** Amical de gala à Agen entre Bordeaux et le Milan AC. **20:30** L'Ekstraklasa, l'élite polonaise, reprend le collier en cette mi-juillet avec le champion en titre, le Legia Varsovie, qui débute à la maison face au Jagiellonia Bialystok. Battus au cours des deux premières journées de C1 africaine, les Égyptiens du Al-Ahly, recordmen de l'épreuve (huit trophées), sont dos au mur. En effet, si le club du Caire ne bat pas à domicile les Marocains du Wydad Casablanca, leaders du groupe A, il peut d'ores et déjà faire une croix sur la qualification pour les demi-finales. Situation moins dramatique pour l'éternel rival du Zamalek, qui, dimanche à la même heure, reçoit les Sud-Africains du Mamelodi Sundowns dans le sommet du groupe B. **20:45** À Istanbul, le Fenerbahçe reçoit Lyon pour le troisième match amical de l'OL depuis le début du mois. **21:00** Premier match préparatoire de l'équipe de France féminines en vue des JO de Rio : les Bleues de Philippe Bergeroo accueillent la Chine au stade Charléty, à Paris.

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière.

MERCI LES BLEUS,
VOUS NOUS AVEZ FAIT RÊVER

FRANCE FFF

Coca-Cola

www.mangerbouger.fr

©2016 The Coca-Cola Company. *Coca-Cola*, *Coca-Cola zero*, SAVOURE L'INSTANT™ et la bouteille *Contour* sont des marques déposées de The Coca-Cola Company. Coca-Cola Services France - S.A.S. au capital de 50 000 euros - 404 421 083 RCS Nanterre.

L'HUMEUR DE FARO

Pendant la durée de l'Euro, retrouvez Faro plein pot, pleine page.

MOTIF D'ESPOIR

(CH) HOMMAGE

100 PATATES

#Foot21

DÉCOUVREZ CES ADOS QUI FINIRONT SUR LES MURS DE VOS ENFANTS.

UEFA UNDER19 CHAMPIONSHIP Germany 2016

JUSQU'AU 24 JUILLET

EURO 2016 U19 EN DIRECT

Mardi 12 juillet	Vendredi 15 juillet	Lundi 18 juillet
FRANCE-ANGLETERRE	CROATIE-FRANCE	PAYS-BAS - FRANCE
À 19 H 30	À 19 H 30	À 12 H

L'EQUIPE 21

DISPONIBLE GRATUITEMENT CANAL 21 (TNT, FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE, FRANSAT), CANAL 140 (CANALSAT), CANAL 155 (NUMÉRICABLE).

PORTUGAL

UNE SI LONGUE ATTENTE...

Après être passé tout près du Graal à plusieurs reprises, le Portugal a remporté avec l'Euro le premier titre de son histoire.

TEXTE THIERRY MARCHAND (AVEC N. V.) | **PHOTO** FRANCK SEGUIN

LE PORTUGAL EST SUR LE TOIT DE L'EUROPE, DOUZE ANS APRÈS LA FINALE PERDUE CONTRE LA GRÈCE À DOMICILE.

IL RESTERA DANS CETTE ÉPOPÉE DU PORTUGAL **QUELQUE CHOSE DE L'ITALIE DE 1982, CHAMPIONNE DU MONDE.**

La question va finir par se poser tant l'évidence finit par sauter aux yeux. Faut-il être un pays méditerranéen ou au moins du sud du continent pour devenir champion d'Europe ? Après la France en 2000, la Grèce en 2004 et l'Espagne en 2008 et 2012, le Portugal a pris la succession du voisin ibérique et s'est paré de ce titre dont il revendiquait la souveraineté depuis longtemps. On se demande même encore pourquoi il a mis tant de temps à satisfaire son appétence tant son assiduité était patente. Quart-finaliste en 1996 et 2008, demi-finaliste en 2000 et 2012, finaliste en 2004, la Seleçao a fini par monter sur le toit du continent, au bout de ce qui sera peut-être un de ses Euros les moins aboutis sur le plan du spectacle et de l'efficience (une seule victoire dans le temps réglementaire), trois prolongations et une séance de tirs au but. Pas le moindre des paradoxes...

RUI PATRICIO, ICI DEVANT PEPE ET LAURENT KOSCIELNY, A MIS EN ÉCHEC TOUS LES ASSAUTS DES TRICOLORES.

FRANCK SEGUIN

SORTI TROISIÈME DE SON GROUPE

De 1996 à 2008 inclus, le Portugal avait fini premier de son groupe en distillant à chaque fois quelques prestations accomplies, comme face à la Croatie en 1996 (3-0), l'Allemagne (3-0) en 2000, l'Angleterre en 2000 (3-2) et 2004 (2-2, 6-5 t.a.b.) et la République tchèque en 2008 (3-1). Même il y a quatre ans, lorsqu'il termina deuxième de son groupe derrière l'Allemagne, il trouva le moyen de remporter deux rencontres sur trois et de comptabiliser six points, son viatique minimum lors des cinq Euros précités. Il n'en fut pas de même cette fois. Troisième d'un groupe où ne figurait aucune terreur présumée (Autriche, Islande, Hongrie), ce Portugal-là n'a dû qu'à Michel Platini et sa formule alambiquée d'avoir survécu à une phase de poules stérile (quatre réalisations alors que le seul Cristiano Ronaldo avait tiré plus de fois au but que la totalité des Gallois ou des Croates) et infructueuse (trois matches nuls).

Jusqu'à la mi-temps de sa demi-finale face au pays de Galles, soit 555 minutes de jeu officielles, le Portugal ne mena au score que vingt et une minutes. Il restera dans cette épopée-là quelque chose de l'Italie de 1982 (trois nuls au premier tour) ou du Paraguay de 2011, parvenu en finale de la Copa America en n'ayant remporté aucun de ses cinq matches.

Pour parvenir à ses fins, le premier État nation d'Europe, officiellement indépendant depuis 1143, s'est émancipé de ses racines et de son obsession à vouloir bien jouer pour gagner. Celle-là lui avait coûté cher dans un passé lointain, celui du Portugal d'Eusebio dans les années 60, quand le Benfica de la « Panthère noire » dominait l'Europe des clubs, mais aussi récent, avec Luis Figo, Pauleta, Deco et Cristiano Ronaldo à la manœuvre. C'est après le fiasco de 2014 et cette Coupe du monde brésilienne, où il disparut corps et âme dès le premier tour après avoir été atomisé par l'Allemagne d'entrée (4-0), que la Seleçao a viré pragmatique. Une philosophie divergente qui correspond à l'arrivée aux commandes de Fernando Santos.

L'EFFET SANTOS

Santos était lui aussi présent au Mondial 2014. Mais sur le banc d'une équipe grecque limite euphorique qui faillit, à quelques centimètres et une maladresse près (tir au but de Gekas), donner un étonnant quart-finaliste. Le Lisboète n'est ni José Mourinho, ni Artur Jorge, ni Carlos Queiroz, et encore moins le plus grand ni le plus renommé des techniciens ou tacticiens lusitaniens. Mais, au contraire de son prédécesseur, Paulo Bento, il fédère. Santos a l'avantage de ne pas se gratifier d'une étiquette. Il est le seul entraîneur portugais à avoir sévi dans les trois grands clubs, Benfica, Porto et le Sporting, tout en ayant accompli l'essentiel de sa carrière en Grèce, là aussi chez les apollons du pays (Panathinaïkos, PAOK, AEK) et avec la sélection, qu'il avait menée en quarts de finale du dernier Euro. Son impartialité est gravée sur son CV. Elle fait figure de blason.

Très direct, du genre frontal, Santos est un entraîneur de résultats. Là où il passe, celui qu'on surnomme « l'Ingénieur » (il a fait les études pour) fait aboutir les projets. Ce fut notamment le cas à Porto (cinq titres) jusqu'en 2001, autrement dit jusqu'à ce qu'un certain Mourinho prenne la charge d'une équipe qu'il mena au titre européen trois ans plus tard. Surtout, Santos sait manager les hommes et les ego, y compris les plus compliqués à appréhender. Cristiano Ronaldo, bien sûr, dont les relations avec les précédents sélectionneurs, comme Paulo Bento ou Carlos Queiroz, furent bien plus que conflictuelles. Mais aussi Ricardo Quaresma, « le Petit Gitan », qui a toujours eu des rapports compliqués avec la Seleçao (il ne compte que 56 capes en treize ans), mais voue à Santos une éternelle reconnaissance pour avoir su le comprendre et lui faire confiance.

Plus que tout autre, Santos a décomplexé le Portugal par rapport à son style de jeu. Désormais, la fin justifie les moyens. Qu'importe si ennui ou déficience prédominent pendant cent vingt minutes face à la Croatie (un tir cadré, un but) ou à la Pologne. Avec Santos, l'équipe gagne. Ou, au pire, ne perd pas. Depuis son arrivée, fin septembre 2014, la Seleçao a remporté onze victoires (sept sur sept en qualifications) et concédé trois nuls, lors les trois rencontres du premier tour de l'Euro. Désormais, les fins de parcours façon *Titanic* ne sont plus une fatalité. Santos a redonné au Portugal la fierté de ses grands navigateurs, les Magellan, Vasco da Gama ou Cabral, découvreurs de terres inconnues. Et de nouveaux horizons.

PIERRE LAHALLE

EDER LE BUTEUR PROVIDENTIEL. CELUI QUE L'ON N'ATTENDAIT PAS VIENT DE FRAPPER.

FRANCE TERRE D'ACCUEIL

À l'opposé d'un chanteur de fado, Santos n'a pas exploité les thèmes récurrents de la mélancolie portugaise : la saudade, la nostalgie, la jalousie, le culte du passé. L'heure n'est plus à Salazar. Cette révolution portugaise-là n'est pas celle des œillets, mais des roses, chères aux poèmes de Luis de Camoes, l'homme qui donna à son pays ses lettres de noblesse en même temps que la date de sa fête nationale : le 10 juin. Autrement dit, par le plus grand des hasards, celle du début de cet Euro historique pour la nation. Le Portugal aurait pu être champion d'Europe bien avant. Il aurait même pu être champion du monde en 1966 ou en 2006 (il aime les années en 6), quand la Seleçao atteint les demi-finales avec un entraîneur brésilien, Otto Gloria d'abord, Luiz Felipe Scolari ensuite. Il fut si proche du Graal à l'Euro 2004 qu'il s'est longtemps demandé pourquoi il avait échoué si près du but, sur ses terres, face à la Grèce. Son équipe était si belle, si joueuse, si équilibrée, si populaire. Elle recelait des stars, sur le déclin (Figo), mais aussi futures (CR7). Le Portugal a porté ce deuil-là douze années durant. Les drapeaux que « Big Phil » Scolari avait demandé aux Portugais de mettre à leurs fenêtres pendant cette compétition-là y sont encore, comme autant de linceuls. Ils battent aujourd'hui au vent d'une fierté retrouvée. Cet engouement, les Portugais l'ont retrouvé en France, terre d'accueil d'une communauté qui fait de Paris la deuxième ville lusitanienne au monde. À Marcoussis, où ils avaient établi leur camp de base, ils ont été célébrés et reçus comme à Lisbonne, Porto, Braga, Setubal ou Funchal, la ville natale de Cristiano. Le rapport avec la France était évident. Trois des membres de l'équipe (Anthony Lopes, Raphaël Guerreiro et Adrien Silva) sont nés en France. Joao Moutinho et Ricardo Carvalho évoluent à Monaco, Eder à Lille. En France, la Seleçao jouait, un peu, à domicile.

UN ESPRIT, DEUX LEADERS

Cette fois, les planètes étaient enfin alignées pour faire du Portugal un vainqueur. Oui, pour une fois, pas de main mal placée (Abel Xavier en 2000) ou de penalty (2006) pour sauver la France, encore moins de but hors jeu (Mondial 2010) ou de tirs au but (Euro 2012) pour permettre au voisin espagnol d'aller décrocher un titre pour l'histoire. Et pas de Grèce pour gâcher la fête. À défaut d'être vraiment séduisant, ce Portugal-là était une redoutable machine à faire déjouer l'adversaire. Ce qui fut le cas à partir de la phase à élimination directe. Pas un hasard si on n'a reconnu ni la Croatie du premier tour (en huitièmes), ni cette Pologne ambitieuse du début de l'Euro (en quarts), ni ce pays de Galles herculéen (en demies) qui avait fait exploser la Russie et la Belgique.

Ce Portugal-là était habité par un esprit différent des tournois précédents. Il était une équipe de vainqueurs, avec deux vrais leaders : Cristiano Ronaldo, bien sûr, et Pepe, magnifique de sobriété (quatre fautes commises seulement avant la finale), d'abnégation et de majesté. Pepe, blessé en 2010 et qui ne joua quasiment pas en Afrique du Sud. Pepe, expulsé dès la 37e minute du premier match du Mondial 2014 et qui manqua tant à la Seleçao au Brésil. Doucement, mais sûrement, celle-ci s'est ajustée et a gommé ses défauts du premier tour. Elle n'a plus encaissé de buts ou presque (un en quatre matches depuis les huitièmes de finale), et pas seulement sur coup de pied arrêté, comme contre la Hongrie lors du dernier match de poules (3-3). Elle a également modifié son 4-3-3 traditionnel pour un 4-4-2 qui accommodait mieux Nani et Cristiano Ronaldo et son équilibre défensif. Et elle s'est imposée en finale grâce à un but d'une star improbable, un joueur de Lille, né en Guinée Bissau, qui avait débuté la saison à Swansea. L'accouchement était à ce prix… ■

_Cristiano Ronaldo
LA CONSÉCRATION EN BOITANT

Sortie avant la demi-heure de jeu sur blessure, la star portugaise a enfin obtenu le sacre recherché depuis si longtemps avec sa sélection. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

PIERRE LAHALLE

DEPUIS LE BANC, CRISTIANO RONALDO A VÉCU INTENSÉMENT LA RENCONTRE. JUSQU'À LA DÉLIVRANCE.

Il avait imaginé tous les triomphes de la terre, jusqu'aux plus improbables postures de général victorieux. Tout sauf ça. Ce coup de genou de Dimitri Payet dès la 8e minute qui le cloue au sol et qui, un quart d'heure plus tard, va l'obliger à sortir, laissant ses équipiers se débrouiller sans lui, le triple Ballon d'Or. Dans l'intervalle, CR7 était resté allongé sur cette pelouse du Stade de France maudite pour tous les Ronaldo de la terre. Il était même sorti trois minutes, revenu strappé, et avait tenté une ultime accélération. Pour voir. Dans la seconde qui suivait, il faisait signe à son banc que c'en était fini. De dépit, il jeta par terre son brassard de capitaine, avant de le remettre sur le biceps de Nani, en pleurant toutes les larmes de son corps. À la 24e minute, la finale de l'Euro 2016 était devenue orpheline de Cristiano Ronaldo.

IL N'ABDIQUE JAMAIS. Douze ans après l'échec de 2004 et cet Euro perdu à domicile face à la Grèce, le liquide lacrymal est donc revenu couler sur les larmes de Cristiano. Celui-là ne fut ni de joie ni de déception, mais d'abord de rage. Jusqu'à la délivrance et l'apothéose finale où on le revit sourire autant qu'il s'était excité sur le banc, allant jusqu'à sauter sur le terrain pendant la prolongation.

Cette fois, l'Euro s'achevait dans la joie et l'euphorie, malgré la blessure et les bandages. Un mois plus tôt, les critiques dansaient pourtant sur sa tombe après les deux premiers matches (nuls) contre l'Islande (1-1) et l'Autriche (0-0). Ronaldo, mauvais perdant, avait osé chialer en disant des héros islandais qu'ils avaient « une mentalité de petits ». Pas classe. Face aux Autrichiens, il avait frappé souvent, touché le poteau à deux reprises et même manqué dans les dernières minutes un penalty qui eût donné la victoire aux siens. CR7 voyait défiler, une fois encore, le train de la fortune sans pouvoir agripper le wagon. Quand on a trente et un ans révolus, il en est des phases finales comme des passages de la comète de Halley, des grandes marées ou des éclipses totales de soleil. Mieux vaut ne pas les rater...

Mais Ronaldo possède une qualité rare. Il n'abdique jamais. L'homme est un joueur, dans le vrai sens du terme. Dès qu'il peut, il tente sa chance. Dans l'histoire de l'Euro, dont il disputait sa quatrième phase finale, il l'a fait à 122 reprises. On parle là de ses frappes au but. Pour donner un ordre d'idée de l'entêtement, le deuxième du classement a compilé 52 tentatives. Il s'appelle Thierry Henry.

Ronaldo n'a jamais cessé de croire en sa bonne étoile avec la sélection. Même blessé et diminué, comme en 2014 durant la Coupe du monde au Brésil. De son attaquant, Carlo Ancelotti nous disait récemment en parlant de cette fin de saison-là, où il avait remporté la Ligue des champions avec le Real, que le quidam moyen aurait tout juste pu marcher normalement s'il avait connu les soucis physiques (genou) de CR7. Mais un Ronaldo ne s'arrête jamais. On l'arrête. Ou pas.

DE CR17 À CR7. Le Portugal, qu'un confrère anglais a comparé à un sédatif durant cet Euro, a beau ne pas être à la hauteur de son représentant le plus emblématique (mais quelle équipe le serait ?), lui n'a jamais lâché prise depuis 2004 et cette finale perdue face à la Grèce devant les siens, à la maison. Il en avait chialé, de rage, de honte. Et s'était promis de venger l'affront. Il n'était alors qu'un gamin de dix-neuf ans au visage poupin, presque potelé, à la coiffure légèrement peroxydée. Une « personne ambitieuse », selon ses propres termes du moment, mais encore à la recherche de son identité. Son maillot était frappé du numéro 17. Figo n'avait pas encore lâché le 7. Dans le dos, l'inscription indiquait « C. Ronaldo. » Pour ne pas confondre avec un géant brésilien, toujours bien en vie et même champion du monde.

Cet Euro-là était sa première phase finale. Il ne marqua que deux fois, dont une en demi-finales, mais on le vit beaucoup. En quarts de finale, dans une séance de tirs au but face à l'Angleterre, il vint tenter sa chance en quatrième tireur. Une place bâtarde qui disait beaucoup de son statut d'alors. Ni taulier ni sauveur. En finale, il eut trois vraies occasions, dont une juste après le but de Charisteas. Manquées. Mais l'échec de l'Euro 2004 donna à son avidité une dimension nouvelle, celle de l'injustice.

À la Coupe du monde 2006, Ronaldo resta CR17. L'équipe tournait encore autour des vétérans, Figo, Pauleta, Nuno Gomes, Costinha, Deco. L'attaquant de Manchester United avait SUITE PAGE 28

Comme un parfum d'éternité

Cristiano Ronaldo avait besoin d'un titre avec sa sélection pour être définitivement considéré comme le plus grand joueur portugais de tous les temps. C'est fait !

Il y avait du Napoléon dans ce Cristiano Ronaldo soulevant le trophée Henri-Delaunay, dimanche au Stade de France. Ce Napoléon qui marque l'histoire en se faisant sacrer empereur à Notre-Dame de Paris et part conquérir l'Europe. Pour CR7, tout s'est réalisé dans une même soirée, terrassant de valeureux Français sur les terres de Saint-Denis où reposent tant de têtes couronnées. Sauf qu'en cette occasion, c'est la conquête continentale qui a porté au sacre. En devenant champion d'Europe, l'enfant de Madère (un insulaire, comme Bonaparte !) a non seulement concrétisé le rêve de tout un peuple, mais il s'est aussi placé hors d'atteinte de ses plus illustres compatriotes à crampons. Depuis dimanche, Cristiano a levé les derniers doutes : c'est bien lui le plus grand footballeur portugais de l'histoire !

LE MONSIEUR PLUS DE LA SELEÇAO. À vrai dire, le numéro 7 de la Seleçao avait déjà bien marqué les esprits avant même la finale de l'Euro. Et à bien plus d'un titre. N'avait-il pas déjà fait mieux à lui seul que tous ses compatriotes avec trois Ballons d'Or (en attendant un quatrième ?), là où Eusebio (1965) et Luis Figo (2000) n'auront connu qu'un triomphe ? Et qui de mieux que lui pour représenter la sélection portugaise ? Avec 61 buts en 133 rencontres, l'attaquant du Real Madrid est à la fois le plus prolifique et le plus capé des internationaux lusitaniens. Il avait fait sien le record de sélections en début du présent Euro, rejoignant Figo, le précédent recordman avec 127 matches, le 14 juin dernier lors du match face à l'Islande (1-1), avant de le dépasser quatre jours plus tard face à l'Autriche (0-0). Pauleta, roi des buteurs de la sélection portugaise avec 47 réalisations, avait, lui, été surpassé voilà deux ans, grâce à un doublé en amical face au Cameroun, le 5 mars 2014 à Leiria (5-1). Quatre mois plus tôt, CR7 l'avait égalé en réalisant un triplé en match de barrages du Mondial 2014, le 19 novembre 2013 à Solna contre la Suède (3-2). Face à sa majesté Ibra, s'il vous plaît ! On n'oubliera pas, non plus, les trophées continentaux en club avec trois Ligues de champions (2008 sous le maillot de Manchester United, 2014 et 2016 avec le Real Madrid), soit mieux que José Aguas et ses frères, vainqueurs en 1961 et 1962. Ni les records de buts en C1 : meilleur buteur sur une saison (17 unités en 2013-14), Cristiano Ronaldo l'est aussi dans l'absolu, ayant trouvé le chemin des filets à 94 reprises, soit exactement le double d'Eusebio.

> CRISTIANO RONALDO A RÉUSSI LÀ OÙ EUSEBIO A ÉCHOUÉ EN 1966

MIEUX QUE LA GÉNÉRATION EN OR. On pourrait aussi parler de l'extrasportif. Rappeler que Cristiano Ronaldo a battu en son temps le record des transferts en passant de MU au Real Madrid pour 93,3 M€ à l'été 2008, devenant par la même le plus précieux (financièrement) des Portugais, bien plus qu'un Luis Figo dont le passage du FC Barcelone au Real en juillet 2000 avait coûté 62,6 M€ (record mondial que celui du milieu de terrain qui tiendra un an, jusqu'à ce que Zinédine Zidane passe de la Juve au Real pour 75,6 M€). Ou dire que jamais un sportif de son pays n'est parvenu à s'assurer autant de revenus que Cristiano Ronaldo, deuxième de notre top 20 du Salaires des stars 2016 avec 67,4 M€. Que d'honneurs, que de gloire ! Mais, Cristiano Ronaldo le savait, pour gagner l'éternité, il lui fallait franchir l'étape décisive : donner un trophée au Portugal. Eh bien, ce dimanche, il y est enfin parvenu avec l'aide des camarades de l'escouade mise en place par Fernando Santos. CR7 a réussi là où la « Panthère noire » a échoué en 1966 (Eusebio, troisième d'un Mondial anglais dont il fut le meilleur buteur avec neuf unités). Là, encore, où le Portugal des « Tontons flingueurs », celui des Chalana, Néné, Fernando Gomes et autres Jordao, a failli d'un rien, succombant aux futurs champions français en toute fin de prolongation (2-3) d'une demi-finale de feu au Vélodrome à l'Euro 1984. Là, aussi, où la génération en or, celle des champions du monde U20 de 1989 (Paulo Sousa, Fernando Couto, Joao Pinto, Amaral) et de 1991 (Rui Costa, Figo, Jorge Costa, Paulo Torres, Abel Xavier, encore Joao Pinto) n'a pu s'imposer chez les « grands ». Là, enfin, où lui-même avait chuté à maintes reprises, notamment en finale de l'Euro 2004 puis en demi-finales du Mondial 2006 et de l'Euro 2012. Face aux Bleus, Cristiano Ronaldo a finalement atteint le Graal. ■

ROBERTO NOTARIANNI

QUAND LE MAÎTRE LUIS FIGO ADOUBE LE JEUNE C. RONALDO.

BERNARD PAPON

SUITE DE LA PAGE 26 vingt et un ans, une coiffure très brune et mal ordonnée. Il était près à tout, y compris à faire expulser son équipier et pourvoyeur de caviars chez les Red Devils, Wayne Rooney. L'histoire lui valut d'être sifflé durant tout le reste du tournoi et de se voir souffler le titre de meilleur jeune de la compétition. Ce quart de finale face à l'Angleterre laissa un goût de soufre et se termina aux tirs au but. Cette fois, Ronaldo fut le cinquième frappeur, décisif. Une évolution dans le protocole, mais qui décrivait l'évolution de la hiérarchie au sein du groupe. Désormais, c'est lui qui jouerait le rôle de l'exécuteur. Son seul but dans le tournoi fut inscrit sur penalty, face à l'Iran. L'histoire se termina cette fois en demi-finales, contre la France. Elle allait d'ailleurs s'arrêter tous les deux ans un peu plus tôt, comme si le sceptre sans cesse attendu avançait l'heure du réveil à chaque reprise.

UN GALACTIQUE QUI NE TOLÈRE PLUS L'ÉCHEC. En 2008, ce fut en quarts de finale, face à l'Allemagne. Mais Ronaldo était devenu un autre. Un an auparavant, il avait porté pour la première fois le brassard de capitaine de la sélection, face au Brésil, à seulement vingt-deux ans. Surtout, il portait désormais ce numéro 7 qui n'allait plus le quitter. Il était seul maître à bord, émancipé de la tutelle de Luis Figo, celui à qui il allait, quelques mois plus tard, succéder au palmarès du Ballon d'Or, huit ans après le sacre de ce dernier. Vainqueur de la Ligue des champions quelques semaines plus tôt, avec MU, il était devenu une star. On se mettait à son service. Il eut du mal à admettre que le Portugal n'était pas Man United. Du mal à comprendre pourquoi il ne marqua qu'un but durant cet Euro (face à la République tchèque), lui qui en avait planté huit lors des qualifications. Le temps tournait, et il voyait désormais l'Espagne prendre les rênes du continent, puis de la planète. Cette Espagne qui allait sortir le Portugal en huitièmes de finale du Mondial 2010, une phase finale atteinte sans que CR7 ait marqué un seul but lors des éliminatoires. C'est là, en Afrique du Sud, que le malaise prit sa forme la plus opulente. Messi était devenu Ballon d'Or. Il voulait le lui reprendre. En 2009, Ronaldo avait été transféré au Real Madrid. Il avait changé de dimension, une fois de plus. Il est devenu un Galactique, qui ne tolérait plus l'échec. Au bout de seize mois sans but avec la Seleçao, il marqua enfin, contre la Corée du Nord, lors d'une mémorable rouste (7-0). Ce fut son seul but du tournoi. Le seul match aussi où le Portugal s'inscrira au tableau d'affichage. Muet face à la Côte d'Ivoire et au Brésil, le Portugal sera éliminé par la Roja, sur un but hors jeu de Villa. Une frustration supplémentaire. Dépourvu de créativité et de talent offensif, ce Portugal-là n'est alors plus un prétendant à un titre suprême. Ronaldo le sait. Il atteindra pourtant les demi-finales de l'Euro 2012 deux ans plus tard, sorti là encore par une Espagne à fort caractère barcelonais.

IL A DISPUTÉ QUATRE DES SEPT DEMI-FINALES DU PORTUGAL. Cette fois, CR7 a pris les choses en main. Il est devenu le sauveur, après que les critiques lui sont tombés dessus pour avoir raté deux face-à-face contre le Danemark, lors de la phase de poules. Dans le troisième match décisif face aux Pays-Bas, il marque les deux buts de la qualification (2-1). En quarts, face aux Tchèques, il inscrit celui de la victoire d'une puissante tête smashée. Mais il reste impuissant face aux Espagnols, dans une nouvelle série de tirs au but où il a prévu de frapper en cinquième. Sauf que la séance n'ira pas jusque-là. Dépouillé de son rôle de rédempteur, Ronaldo n'oubliera pas. Face à la Pologne, il y a dix jours, en quarts de finale, c'est lui qui s'est élancé en premier. Pour donner le ton. Prendre ses responsabilités. Et être certain d'apporter sa quote-part à l'édifice. On passera sur la Coupe du monde 2014, qui restera un sommet d'insatisfaction pour lui qui est arrivé au Brésil blessé et qui ne sera jamais le CR7 Ballon d'Or en titre. « Si on avait deux ou trois Cristiano Ronaldo dans cette équipe, je me sentirais plus à l'aise. Mais ce n'est pas le cas », lâchera-t-il, mauvais, après une élimination au premier tour et un seul but marqué, tout en fin de tournoi, face au Ghana. Douze ans ont passé désormais depuis le fiasco du 4 juillet 2004. Du stade de la lose à celui du triomphe, il a fallu beaucoup de patience et de travail au triple Ballon d'Or pour devenir le champion d'Europe qu'il est aujourd'hui. Physiquement, il s'est affiné, est devenu plus gracile. Le travail de gymnase a sculpté son corps, le transformant en un bloc de muscle explosif, souple, rapide, puissant, jusque dans les airs (sa tête ravageuse contre le pays de Galles). Mentalement, il a étanché sa soif de victoire, de justice et de reconnaissance. Le « C. Ronaldo » des débuts n'est plus que Ronaldo, tout court. Le Portugal a existé sans lui. Avec Eusebio. Avec Chalana. Avec Figo. Mais lui qui a disputé quatre des sept demi-finales de l'histoire de la Seleçao dans une phase finale l'a porté à des sommets jamais atteints.

> CR7 AURA DURANT CET EURO ÉGALÉ LE RECORD DU NOMBRE DE BUTS DE PLATINI AVEC NEUF RÉALISATIONS

Dans cet Euro 2016, il a été impliqué sur tous les buts de son équipe, à l'exception de celui de Quaresma face à la Croatie. Il s'est multiplié, a rameuté les siens en véritable leader, pas en diva, comme lorsqu'il va chercher Moutinho pour frapper son tir au but face à la Pologne. Il a allumé les gardiens comme jamais, égalé le record de Platini, celui de buts marqués dans l'histoire des phases finales (9), même si le maestro de la Juve l'avait fait en une seule édition (1984). Il ne lui a manqué qu'un coup franc pour tutoyer le virtuose nancéien, lui qui reste sur un zéro pointé au bout de 43 tentatives. Comme Bobby Charlton, comme Maradona, Platini, Van Basten, Pelé, Zidane ou Ronaldo (l'autre), Cristiano restera l'homme qui a porté son équipe et son pays vers un succès unique et historique. Même sa blessure, au fond, aura donné une motivation supplémentaire à son équipe. Il est des disparitions qui vous révèlent un être ou un collectif. Sans lui, les Portugais se sont lâchés. Plus rien à perdre. Plus personne à qui passer le ballon. Juste une mission à accomplir. Même s'il n'y a pas contribué directement, CR7 aura porté cette Seleçao libérée vers le titre dont lui rêvait. Pas le moindre des paradoxes. ■ T. M.

FRANCK SEGUIN

25e MINUTE, CR7 SORT SUR LA CIVIÈRE. POURTANT, LE PORTUGAL VA SE RELEVER DE CE COUP DU SORT.

LA SELEÇAO, UNE HISTOIRE D'HOMMES

Cristiano Ronaldo a vécu quinze années intenses en équipe nationale, connaissant hauts et bas avec quatre sélectionneurs différents : Scolari, Queiroz, Bento et Santos.

Très tôt intronisé capitaine, Cristiano Ronaldo a entretenu des rapports très forts avec ses sélectionneurs, quitte à ce qu'ils soient parfois passionnels. Tout commence avec Luiz Felipe Scolari, un jour d'août 2003, celui du « baptême » de Cristiano en sélection. Un (insipide) succès sur le Kazakhstan (1-0) marque les débuts d'une histoire d'amour entre le gamin de dix-huit ans qui vient de s'engager avec Manchester United, sa sélection et son sélectionneur. Moins d'un an plus tard, Cristiano Ronaldo participe à sa première phase finale, un Euro organisé par le Portugal. Il va conquérir définitivement sa place au cours d'un tournoi qui s'achève en tragédie grecque pour lui et les siens, avec de touchantes larmes en prime. Mais la vie continue, avec ses coups du sort : fin 2005, alors que le Portugal s'apprête à affronter la Russie, « Cris » apprend le décès de son papa et tombe en pleurs dans les bras de « Felipao », demandant à rester avec le groupe. Celui qui a parfois eu des rapports lointains avec son paternel s'est trouvé un nouveau père, comme le confiera le Brésilien : « Il s'est mis à m'appeler "padre", et c'est resté ! » En 2007, lors d'un match amical gagné 2-0 contre le Brésil, « papa » Scolari lui confie le brassard. Ronaldo devient ainsi, à vingt-deux ans, le plus jeune « capitao » (capitaine) de l'histoire du Portugal.

RICHARD MARTIN

FERNANDO SANTOS-CRISTIANO RONALDO, UNE COMPLICTÉ SANS FAILLE.

AVEC QUEIROZ, JE T'AIME MOI NON PLUS.

En juillet 2008, Scolari cède son poste à Carlos Queiroz, un habitué de la maison. Le « Professor », qui a déjà dirigé les A entre 1991 et 1993, connaît le joueur depuis ses seize ans. C'est lui qui avait fini de convaincre Alex Ferguson, dont il était l'adjoint à MU, de le recruter à l'été 2003. « Et la décision sur son transfert au Real a été prise chez moi, à Lisbonne », soulignera l'entraîneur, comme pour démontrer la proximité entre les deux hommes. Cela ne va pas durer… Après une campagne de qualification poussive pour le Mondial 2010, l'aventure sud-africaine s'arrête dès les huitièmes, face à la Roja. C'est là que les rapports se tendent. À ceux qui l'interrogent sur le choix du brassard, Queiroz répond : « Vous devez demander à celui qui a pris la décision, l'ancien sélectionneur. Beaucoup de gens n'étaient pas d'accord à l'époque. Je crois que ça n'a pas été bon pour Cristiano. C'est arrivé trop tôt. » Quelques semaines plus tard, la Fédération annonce le départ de Carlos Queiroz qui, depuis, résume ainsi ses rapports avec Cristiano Ronaldo : « Je ne lui dois rien et lui non plus. »

FERNANDO SANTOS, CE FÉDÉRATEUR.

À peine Queiroz est-il débarqué que le nom de Mourinho se retrouve sur toutes les lèvres. Mais il n'est pas libéré par le Real, et c'est Paulo Bento, ancien coéquipier de CR7 au Sporting, qui est choisi. À la relative satisfaction ressentie après la demi-finale de l'Euro 2012 succédera le fiasco du Mondial au Brésil, joué par CR7 avec de fortes douleurs à un genou. Bento, dont les rapports avec certains joueurs (Ricardo Carvalho, Bosingwa, Danny) étaient difficiles, débute la campagne vers l'Euro 2016 sans sept mondialistes, dont Cristiano, perdant à domicile face à l'Albanie (0-1). Défaite coûtant son poste au sélectionneur, qui, au moment du départ, donne lui aussi son avis sur le capitanat de Cristiano : « Il est le meilleur joueur avec lequel j'ai travaillé et une personne plus mûre aujourd'hui. Mais si je devais choisir un joueur plus complet en termes de professionnalisme, je choisirais Joao Moutinho. »

> « CRISTIANO EST LE MEILLEUR JOUEUR AU MONDE ET UN CAPITAINE EXEMPLAIRE »
> **Fernando Santos**

Il n'en faudra pas plus pour que des rumeurs circulent, prétendant que CR7 aurait précipité le limogeage de son sélectionneur. « C'est le président qui commande la sélection et, pour ma part, j'ai adoré travailler avec Paulo Bento », coupa court la star portugaise.

On comprend mieux qu'une fois intronisé Fernando Santos a d'abord tenu à apaiser les tensions. Il a rappelé les « placardisés » et a multiplié les propos élogieux à l'attention du groupe – « Cette équipe a un comportement fantastique » – et de son leader – « Cristiano est le meilleur joueur au monde et un capitaine exemplaire » –, qui le lui rend bien : « La venue de Fernando Santos a été une plus-value pour nous. » Seul technicien portugais à avoir dirigé les trois grands clubs de son pays, Santos s'est imposé comme une figure fédératrice. Un allié des joueurs et en premier lieu de « capitao » Cristiano Ronaldo. ■

NICOLAS VILAS

FIFA BALLON D'OR 2016

DIRECTION MADRID

Cristiano Ronaldo, vainqueur de l'Euro et de la Ligue des champions, apparaît comme le grand favori du prestigieux trophée. Mais Griezmann, finaliste des deux mêmes compétitions, est un challenger sérieux. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

L'histoire récente a montré que la phase finale d'une grande compétition n'était, depuis 2010 et le changement de règlement du Ballon d'Or (le vote des sélectionneurs et des capitaines s'ajoutant à celui des journalistes), plus forcément un viatique pour l'obtention du trophée créé par *France Football* en 1956. Wesley Sneijder aura été le premier à payer pour le savoir, lui qui remporta le triplé avec l'Inter (C1, Serie A et Coupe d'Italie) cette année-là et mena les Pays-Bas en finale d'une Coupe du monde dont il fut également le co-meilleur buteur. Que manquait-il alors à l'ancien joueur de l'Ajax ? Sûrement pas les trophées, pas les buts importants non plus, ni même le talent et l'altruisme puisque le Néerlandais fut parallèlement meilleur passeur de la C1, cette année-là. La réponse est ailleurs et elle concerne le charisme du joueur, la fascination qu'il exerce sur le public en général et les jurés en particulier, son pouvoir d'attraction, son ascendance, sans oublier son côté bankable. Tous ces apparats subjectifs qui firent aussi défaut à Franck Ribéry trois ans plus tard, nonobstant une année maîtrisée et féconde (triplé avec le Bayern). C'est pour toutes ces raisons, en plus de leurs exceptionnelles capacités, leur longévité et leur productivité, que Messi et Cristiano Ronaldo trustent les trophées depuis 2008. Et c'est pour toutes ces raisons également qu'Antoine Griezmann peut prétendre au podium, voire au trophée, cette année.

CRISTIANO RONALDO AJOUTE LES STATS AUX TITRES. Il lui faudra pour ça passer sur le corps de Cristiano Ronaldo qui va passer l'été dans le rôle du grand favori. Un an après avoir cédé son trône à Messi, le Portugais vient de remporter en l'espace d'un mois et demi la Ligue des champions (la onzième du Real Madrid) et l'Euro, son premier titre avec la Seleçao mais également le premier de l'histoire de cette même sélection. Les annales raffolent de ces candidats qui ont tout gagné dans une même année et ont laissé filer le Ballon d'Or. De Beckenbauer en 1974 à Ribéry en 2013, en passant par Xavi et Iniesta en 2010, la liste est longue des espoirs déçus. Mais Ronaldo est Ronaldo. Il ajoute les stats aux titres. Meilleur réalisateur de la dernière Ligue des champions (16 buts), il continue à compiler les buts en Liga et ceux qu'il a inscrits durant cet Euro valent leur pesant d'or, même s'il ne put enrichir son bilan personnel lors d'une finale où il ne sera resté que vingt-quatre minutes sur le terrain. S'il se paye le Ballon d'Or les années où il ne gagne rien (en 2013), comment peut-il lui échapper quand il rafle tout ?

Griezmann aura ses partisans. Et pas seulement parce que sa gueule d'ange au regard mélancolique fait se pâmer les foules. Il a marqué 24 buts dans une première moitié d'année où il a atteint la finale de la Ligue des champions avec un club qui n'est pas forcément programmé pour et celle de l'Euro dans le pays dont il porte les couleurs. Le blondinet est devenu en quelques mois un phénomène sportif, médiatique et marketing. Griezmann, qui n'a jamais fait partie de la liste des 23 nommés, a pour concurrents des monstres, des cannibales, qui ne sont pas encore arrivés à satiété. Mais les faits sont là. Pour la troisième saison d'affilée, il pointe dans le top 6 des meilleurs buteurs de la Liga, en ayant marqué 22 buts au terme de la saison qui vient de s'achever, autrement dit autant qu'un an avant, quand seuls Cristiano Ronaldo et Messi en avaient inscrit davantage.

> GRIEZMANN N'A ENCORE JAMAIS FAIT PARTIE DE LA LISTE DES 23 NOMMÉS

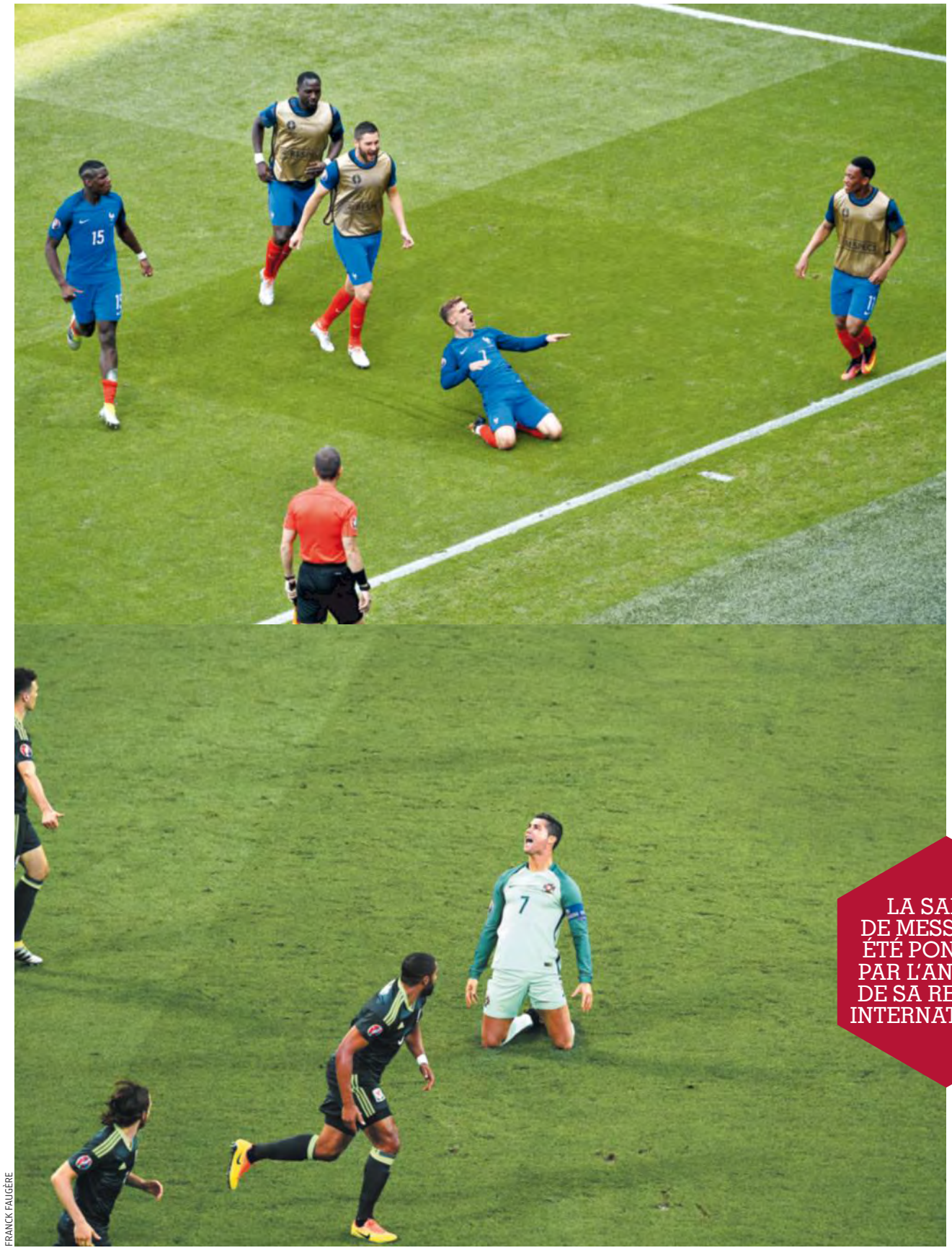
GRIEZMANN À LA TABLE DES GÉANTS. Griezmann n'est plus un inconnu dans le panorama des géants, surtout depuis son arrivée à l'Atletico Madrid il y a deux ans. À vingt-cinq ans, il est en train de justifier son statut de leader en club. De buteur décisif, surtout. C'est lui qui marque le seul but du match au Bernabeu pour la victoire (1-0) de l'Atletico en Championnat face au Real version Zizou, en février. Lui encore qui, d'un doublé, assomme le Barça en quarts de finale retour de la Ligue des champions mi-avril (2-0). Lui toujours qui expédie l'Atletico en finale de C1 en inscrivant le but de la qualification à Madrid (1-2). Et lui, bien sûr, qui porte l'équipe de France en finale de l'Euro grâce à deux doublés salvateurs contre l'Irlande (huitième de finale, 2-1) et l'Allemagne (demi-finales, 2-0). Les grincheux objecteront qu'il a manqué un penalty capital en finale de la Ligue des champions, face au Real. On leur dira que Messi aussi, en finale de la dernière Copa America, lors de la séance de tirs au but. Et que Cristiano Ronaldo avait raté le sien lors d'une toute aussi déterminante session en finale de la Ligue des champions 2008, avec Manchester United, l'année où il obtint son premier Ballon d'Or.

Le problème de Griezmann, c'est qu'il a en face de lui deux phénomènes paranormaux qui pèsent huit Ballons d'Or cumulés et des tonnes de buts. Deux épées qui, à l'évocation de leur seul patronyme, déclenchent des réflexes pavloviens. Voter Messi ou Cristiano Ronaldo est devenu un automatisme bien vivace. Surtout quand la star de Barcelone, qui est aussi le tenant du titre, et celle du Real Madrid continuent d'empiler les buts et les titres. Pour la première fois depuis longtemps, l'un et l'autre se sont partagé palmes et rameaux. La Liga pour l'Argentin, la Ligue des champions pour le Portugais. L'un et l'autre ont atteint, avec leur sélection, la finale d'une compétition continentale, même si le parcours de l'Argentine en Copa America s'est fait en partie sans Messi (au premier tour surtout) et que le rendement de la « Pulga » (5 buts tout de même, deuxième buteur de l'épreuve) aura été en dents de scie et ponctué par l'annonce d'une retraite internationale dont on a du mal à croire qu'elle n'est pas que le reflet de son immense tristesse. Celle de ne pouvoir offrir à son pays natal ce trophée sans lequel il ne sera jamais l'égal de Maradona, aux yeux de l'Argentine.

LA LIGA SUPERSTAR. Même sur le plan statistique, Messi et Ronaldo sont quasiment à égalité depuis le début de l'année 2016 : 33 buts pour « la Puce », 29 pour CR7, toutes compétitions confondues. C'est beaucoup. Mais pas beaucoup plus que Griezmann. Et moins que Luis Suarez (34), à qui le titre de champion du Barça doit autant, si ce n'est plus, qu'à Messi, dont les buts, à l'exception de son doublé contre Arsenal lors du huitième de finale aller de C1, ont tous été réussis

Seulement cinq champions d'Europe sacrés

	Pays vainqueur	Ballon d'Or
1960	URSS	Suarez (Espagne)
1964	Espagne	Law (Écosse)
1968	Italie	Best (Irlande du Nord)
1972	**RFA**	**Beckenbauer (RFA)**
1976	Tchécoslovaquie	Beckenbauer (RFA)
1980	**RFA**	**Rummenigge (RFA)**
1984	**France**	**Platini (France)**
1988	**Pays-Bas**	**Van Basten (Pays-Bas)**
1992	Danemark	Van Basten (Pays-Bas)
1996	**Allemagne**	**Sammer (Allemagne)**
2000	France	Figo (Portugal)
2004	Grèce	Chevtchenko (Ukraine)
2008	Espagne	Cristiano Ronaldo (Portugal)
2012	Espagne	Messi (Argentine)



FRANCK FAUGÈRE

ANTOINE GRIEZMANN COMME CRISTIANO RONALDO ONT PORTÉ LEUR ÉQUIPE DURANT CET EURO. DÉSORMAIS, C'EST DANS LE CADRE DU SCRUTIN DU BALLON D'OR QUE LE FRANÇAIS ET LE PORTUGAIS VONT S'AFFRONTER.

dans des matches de moindre enjeu ou face à une opposition de second rang. Une remarque qui vaut moins pour Ronaldo, auteur d'un triplé en quarts de C1 contre Wolfsburg qui effaçait le déficit de l'aller, d'un but au Camp Nou pour une victoire du Real au Barça (2-1) et de quelques prestations abouties durant l'Euro lorsque l'enjeu valait qu'on haussa son niveau.
Avec Cristiano Ronaldo, Griezmann et Messi (par ordre alphabétique pour gommer toute suspicion de favoritisme), on n'est sans doute pas loin du tiercé de l'année. Ou de tenir les trois favoris. Même si l'automne a ses vertus (remember CR7, il y a trois ans), et que les échéances (éliminatoires de la Coupe du monde, Ligue des champions) pèseront leur poids, le premier semestre, surtout quand il se conclut par deux compétitions internationales majeures (Euro et Copa America), reste un phare à la lumière aveuglante. Une balise dont les frontières se limiteront une fois encore à la Liga. Parce qu'il a placé deux de ses équipes en finale de la Ligue des champions (et le FC Séville en finale de Ligue Europa), le Championnat espagnol va rester la référence. Il est même possible que les frontières du Ballon d'Or se circonscrivent aux bornes de Madrid, puisque les deux stars des finalistes de l'Euro évoluent de part et d'autre de la capitale, au Bernabeu et à Vicente Calderon. Depuis 1989, et le triomphe des trois stars du Milan (Van Basten, Baresi et Rijkaard), aucune ville n'a trusté le podium. Il n'est pas impensable que Madrid puisse entrer dans l'histoire.

BALE, SUAREZ, LES OUTSIDERS. Parce qu'il a été époustouflant en club comme en sélection depuis le début de l'année, Gareth Bale fait partie des prétendants au podium davantage qu'au titre suprême. Le Gallois, vainqueur lui aussi de la Ligue des champions avec le Real, aura marqué le printemps et ce début d'été par des faits de jeu plus que par des statistiques, puisqu'il ne compte que 14 réalisations en 2016, deux fois moins que Cristiano Ronaldo. Inspirateur de la qualification en finale par son action décisive contre Manchester City au retour, leader de ce magnifique pays de Galles, l'équipe surprise de l'Euro, Bale s'affirme un peu plus comme un taulier qui ne doit qu'à la présence tutélaire de CR7 de ne pas encore en porter le costume. La remarque vaut également pour Luis Suarez, qui est certainement bien plus que ce buteur fougueux et prodigue qui, en réussissant trois quadruplés et trois triplés en Liga avec le Barça lors des quatre derniers mois de la saison, a porté les Blaugrana au titre de champion. Blessé à une cuisse lors de la finale de la Coupe du Roi, l'attaquant uruguayen, meilleur buteur (40 réalisations) et meilleur passeur de la Liga en 2015-16, a malheureusement dû s'infuser depuis le banc le parcours catastrophique de la Céleste en Copa America (élimination au premier tour). Et compromettre ses chances pour le Ballon d'Or. Un trophée qui ne sera sûrement pas pour Neymar, jamais à la hauteur d'un prétendant depuis janvier. Au bout du compte, et comme tous les ans, on risque de revoir en janvier prochain Messi, Cristiano Ronaldo et un troisième larron que peut être Griezmann et qui prendra la place de Xavi (2011), Iniesta (2012), Ribéry (2013), Neuer (2014) et Neymar (2015). Mais pas forcément sur la troisième marche, cette fois... ■

LA SAISON DE MESSI AURA ÉTÉ PONCTUÉE PAR L'ANNONCE DE SA RETRAITE INTERNATIONALE

LES 23 CHAMPIONS D'EUROPE

Vainqueurs de l'Euro, les voici héros. FF fait les présentations.

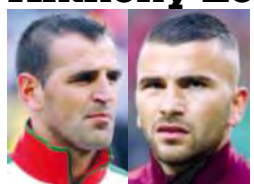
TEXTE ARNAUD TULIPIER

Gardiens

Rui Patricio

7 matches, 720 minutes, 5 buts encaissés.
Installé dans le but portugais depuis l'Euro précédent, le gardien du Sporting (28 ans) n'est assurément pas le plus spectaculaire de la compétition, encore moins de la corporation. Mais il a été présent aux moments décisifs, comme lors des tirs au but en quarts face à la Pologne, stoppant celui de Blaszczykowski, ou en finale face à la France où il a multiplié les parades décisives. Rassurant à défaut d'être enthousiasmant, il est dans la lignée des successeurs de Vitor Baia, pas flashy, mais efficaces. Sous-coté.

Eduardo et Anthony Lopes



0 minute, 0 but encaissé.
Barrés par l'impeccable Rui Patricio, les deux gardiens remplaçants n'ont jamais eu l'occasion de fouler les pelouses de ce Championnat d'Europe. Un rien cruel pour Anthony Lopes, qui a l'habitude de les arpenter avec l'OL. L'Auvergnat aurait aimé vivre cet Euro d'encore plus près, mais pour avoir cette chance, il aurait fallu que le Portugal puisse faire tourner lors de son dernier match de poules. Le retard à l'allumage de la Seleçao l'a privé de cette opportunité.

Défenseurs

Cédric Soares

4 matches, 450 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
Le latéral droit de Southampton (24 ans) a su profiter de la fébrilité de Veirinhia pour s'installer grâce à ses qualités défensives. Fort dans les un contre un, il s'est d'abord évertué à sécuriser le flanc droit, ce qu'il a réussi à une exception près (il est coupable sur le but précoce du Polonais Lewandowski en quarts). S'il a tenté à l'occasion d'apporter un plus offensivement, ce n'était clairement pas la mission qui lui avait été confiée par le sélectionneur. Solide.

Pepe

6 matches, 630 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
Un monstre. Sans aucun doute le meilleur défenseur de la compétition. Intransigeant comme à ses plus belles heures, le Madrilène de trente-trois ans a rappelé qu'il n'était pas qu'un cerbère aux crampons aiguisés. Sa lecture du jeu, son sens des trajectoires et de l'anticipation ont impressionné, confirmant le retour en forme entraperçu en finale de la Ligue des champions. Dans une défense interchangeable (lui-même a manqué la demie à cause d'une gêne à la cuisse), il a été plus qu'un roc. Un phare.

José Fonte

4 matches, 450 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
À l'image de Cédric, son partenaire à Southampton, lui non plus n'était pas attendu lors de cet Euro. La méforme de Ricardo Carvalho lui a ouvert une porte qu'il a veillé à ne pas refermer, conscient que c'était l'occasion de s'imposer, enfin. Aussi grand que Pepe (1,87 m), à peine moins âgé (32 ans), José Fonte a notamment permis de soulager le Madrilène dans le jeu aérien, un domaine que Fonte maîtrise depuis près d'une décennie qu'il a rejoint l'Angleterre. Précieux.

Raphaël Guerreiro

5 matches, 510 minutes, 0 but, 1 passe décisive.
Sur cette terre qui l'a vue naître (il est du Blanc-Mesnil, à quelques encablures du Stade de France), Guerreiro s'est définitivement installé sur le côté gauche de la Seleçao, et ce n'est pas Eliseu qui risque de l'en déloger. Sans complexe, le môme (22 ans) a récité le football qu'il a appris à Caen, puis à Lorient : d'abord, se concentrer sur l'aspect défensif du boulot avant de se projeter vers l'avant à la récupération. Dortmund va l'adorer.

Vieirinha

3 matches, 270 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
Débordé contre l'Islande ou la Hongrie, le latéral droit de Wolfsburg a perdu sa place après une phase de poules timide à défaut d'être catastrophique. Sorti de l'équipe au profit de Cédric Soares, Vieirinha a payé une fébrilité étrange pour un élément aussi expérimenté (s'il a moins d'une trentaine de sélections, Veirinha évolue en Bundesliga depuis quatre ans). Ancien joueur du PAOK Salonique sous les ordres de... Fernando Santos, l'actuel sélectionneur, il a perdu sa confiance. Fragile.

Bruno Alves

1 match, 90 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
L'homme d'un match. Mais quel match ! La demie face au pays de Galles. Pepe forfait sur blessure, le défenseur central de Fenerbahçe a été lancé dans la bataille sans peur et s'en est sorti sans reproche. Impeccable, il a fait jouer l'expérience. Normal, à trente-quatre ans et demi. Barré d'abord par le patriarche Ricardo Carvalho, puis par José Fonte, à peine moins âgé, Alves a rempli sa mission en bon petit soldat avant de rétrocéder son poste en finale à Pepe, fier du devoir accompli. Admirable.

Ricardo Carvalho

3 matches, 270 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
Fernando Santos aurait pu consulter les spectateurs de Louis-II. Tous lui auraient dit que Ricardo Carvalho ne tiendrait pas tout un Euro. Il n'a même pas survécu au premier tour. Ses jambes de trente-huit ans ont fini de le porter et les supporters portugais de supporter sa lenteur et ses erreurs. Cela a parfois été cruel de le voir ainsi humilié par les Islandais et les Hongrois. L'ancien protégé de Mourinho n'a rien protégé, ni son but ni sa place. Triste et cruel.

Eliseu

2 matches, 210 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
Contrairement à Vieirinha et Ricardo Carvalho, le latéral gauche de Benfica a survécu au naufrage défensif face à la Hongrie (3-3). L'indisponibilité de Guerreiro en quarts lui a offert une chance de se rattraper de ses errements du premier tour. En vain. Bien trop perméable sur son côté, le trentenaire (32 ans) a souffert de la comparaison avec le désormais ex-Lorientais. Incapable de s'ajuster défensivement, manquant de justesse technique, Eliseu a souffert. Décevant.

Milieux

Adrien Silva

4 matches, 327 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
Comme pour Guerreiro et Lopes, ce triomphe européen a forcément une saveur sucrée pour le natif d'Angoulême, passé enfant par les Girondins de Bordeaux avant que la famille ne retourne au Portugal, le pays paternel. Il a débuté la compétition sans certitude, promis au banc avant de s'en lever au relais d'un Moutinho défaillant et d'un Danilo décevant. Sans être spectaculaire, le milieu du Sporting a épaulé William Carvalho en jouant simple et sans chichi. Utile.

William Carvalho

5 matches, 516 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
Épaulé à la récupération par son compère du Sporting Adrien Silva, Carvalho a servi de rampe de lancement à la Seleçao depuis son poste de milieu défensif. La relance est principalement passée par lui, ce qui explique qu'il ait été le Portugais qui a touché le plus de ballons lors de cet Euro. Élu meilleur joueur de l'Euro Espoirs l'année dernière, il n'avait pu empêcher la Seleçao de perdre en finale face à la Suède. Cette fois, chez les grands, la victoire est au bout.

Renato Sanches

6 matches, 406 minutes, 1 but, 0 passe décisive.
Qu'importe la polémique sur son âge (son père, parti à sa naissance travailler en... France, ne l'a déclaré à l'état civil que bien après), le gamin a quelque chose, comme disent les recruteurs lorsqu'ils tombent sur une pépite. Et Renato Sanches en est une, ce qui explique pourquoi le Bayern vient de le recruter. Intelligent et intrépide, il a apporté son culot et sa fraîcheur, notamment face à la Pologne, en quarts, où il égalise et réussi un tir au but. Culotté.

Joao Mario

7 matches, 562 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
Dans ce milieu de terrain 100 % Sporting, Joao Mario (23 ans) a été un rouage essentiel. Doté d'une vision du jeu panoramique et d'un réel sens du timing, il s'est évertué avant tout à (bien) faire jouer ses coéquipiers, notamment ses attaquants, qu'il n'a cessé d'alimenter dans de bonnes conditions. Dans cette équipe du Portugal, c'est l'homme des avant-dernières passes et des décalages. Celui qui permet aux autres de briller. Discret, mais indispensable.

Danilo Pereira

5 matches, 225 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
Ne pas confondre avec le latéral brésilien de Madrid. Le Portugais (24 ans) n'a ni son explosivité ni sa faculté à se projeter vers l'avant. Plus diesel que turbo, le milieu de Porto a souvent été lancé en fin de match pour apporter du poids et de la verticalité à son équipe. Son impact physique a été précieux pour stabiliser le milieu portugais en cours de match. Ce qui ne doit pas occulter une réalité : il s'est fait dépasser dans la hiérarchie par un môme de dix-huit ans...

Joao Moutinho

6 matches, 317 minutes, 0 but, 0 passe décisive.
Toute l'Europe a constaté de visu ce que l'ensemble des stades de L1 ont compris depuis longtemps : Moutinho n'est plus Moutinho. Le régulateur, inspirateur, passeur n'a plus rien du génial leader technique qu'il était en club et en sélection. Ralenti par les blessures, l'ancien patron de Porto (29 ans) a perdu de sa superbe, comme l'ont démontré ses prestations très ordinaires face à l'Islande et l'Autriche. Au moins a-t-il inscrit son tir au but face à la Pologne.

Attaquants

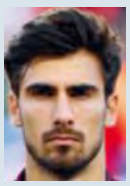
Cristiano Ronaldo

7 matches, 625 minutes, 3 buts, 2 passes décisives.
Après la Copa America funeste de Messi, CR7 avait l'occasion de distancer son meilleur ennemi dans la course au Ballon d'Or *(voir page 28)*. Un coup accidentel de Payet sur le genou gauche en finale l'a privé de cette opportunité. Si son Portugal s'est remis de sa sortie prématurée, Cristiano Ronaldo a manqué cette occasion... Comme d'autres lors de cet Euro, notamment durant la phase de poules. Mais, lorsque les choses sérieuses ont vraiment commencé, le Madrilène s'est montré digne de sa réputation et de son génie (si, si), guidant les siens jusqu'à la finale. Ils ont fini le travail sans lui, comme un hommage.

Nani

7 matches, 706 minutes, 3 buts, 0 passe décisive.
Le parfait lieutenant de Cristiano Ronaldo, brillant suffisamment pour apporter son écot, mais pas assez souvent pour éclipser l'astre. À vingt-neuf ans, Nani s'est résigné à cesser de courir après son aîné (il avait été recruté très jeune par MU lui aussi). Désormais à Fenerbahçe, il a simplifié son jeu, allant plus souvent à l'essentiel. Il y a gagné en efficacité et a pris du poids dans cette Seleçao qui a parfois désespéré de le voir s'y épanouir. C'est le cas, désormais.

André Gomes



5 matches, 294 minutes, 0 but, 1 passe décisive
Un autre jeunot de la Seleçao. Contrairement à Renato Sanches, l'attaquant de Valence (22 ans) n'a pas réussi à conquérir une place de titulaire. Mais il s'est montré, contre l'Islande notamment (passe décisive pour Nani). Si sa sortie face à la Pologne, en quarts, a été moins consistante, l'ancien prodige de Benfica, élu dans l'équipe type de la saison de Ligue Europa il y a deux ans, a pris rendez-vous pour la suite. On le reverra avec (grand) plaisir.

Rafa Silva

1 match, 1 minute, 0 but, 0 passe décisive.
L'attaquant de Braga n'a fait que passer dans cet Euro. Rien de plus normal pour un attaquant sans grandes références internationales, si ce n'est un autre Euro, Espoirs celui-là, que le Portugal a terminé à la deuxième place en 2015. Il n'était que remplaçant là où Joao Mario était l'un des leaders de l'équipe, ce qui explique la différence de traitement chez les grands. Le gamin de Braga (23 ans) était avant tout en France pour apprendre et se contentera aisément de ce titre inespéré pour lui.

Eder

3 matches, 55 minutes, 1 but, 0 passe décisive.
Les supporters lillois s'attendaient sans doute à le voir un peu plus. Mais leur attaquant a été victime autant du rendement du super sub Quaresma que de son profil d'attaquant de fixation finalement peu raccord avec le style de jeu portugais. Entré en fin de rencontre face à l'Islande et l'Autriche, Eder (28 ans) n'a pu peser sur le jeu de son équipe comme sur le cours des matches, encore moins sur le destin de la Seleçao. Mais en finale, c'est lui qui a débloqué le score, offrant au Portugal le premier trophée de son histoire.

Quaresma

7 matches, 286 minutes, 1 but, 1 passe décisive.
Il ne s'est pas assagi, et tant mieux ! C'est cette folie qui a permis à Ricardo Quaresma d'être le remplaçant de luxe de la Seleçao, l'energizer en sortie de banc. Transparent lors de sa titularisation face à l'Autriche, l'attaquant du Besiktas s'est épanoui dans ce rôle de joker où il s'est montré décisif à plusieurs reprises : en offrant l'égalisation à Cristiano Ronaldo face à la Hongrie, puis en s'offrant le but de la qualif face à la Croatie en huitièmes. Démoniaque.

3E ÉDITION

Fondation d'entreprise FDJ

LA RUN&BIKE SOLIDAIRE

1KM = 1€

AU PROFIT DU

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

AVEC LES ÉTOILES DU SPORT

18 SEPT. 2016

BOIS DE BOULOGNE

RUNANDBIKE-SOLIDAIRE.FR

L'ÉQUIPE · Direct Matin · adidas · Tropicana PURE PREMIUM · Stimium · JCDecaux · Vélib' MAIRIE DE PARIS

BILAN DE LA SAISON 2015-16

PAGES RÉALISÉES PAR LA RÉDACTION DE FRANCE FOOTBALL

36. Euro 2016
40. Ligue 1
44. Ligue 2
48. National, CFA, CFA2, U19, U17
49. Coupe de France
52. Coupe de la Ligue
53. Gambardella, Féminines
54. Équipes de France
55. Compétitions internationales
56. Étranger
59. Ligue des champions
62. Ligue Europa

Euro 2016

NICOLAS LUTTIAU

GARETH BALE, ICI DEVANT LE RUSSE DENIS GLOUCHAKOV, LEADER D'UN PAYS DE GALLES QUI S'EST INVITÉ À LA TABLE DES GRANDS.

Phase de groupes

Groupe A

1re JOURNÉE

● **France-Roumanie : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 75 113. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Giroud (58e), Payet (89e) pour la France ; Stancu (65e s.p.) pour la Roumanie. Avertissements : Giroud (69e) pour la France ; Chiriches (32e), Rat (45e), Popa (78e) pour la Roumanie.
France : Lloris (c) - Sagna, Rami, Koscielny, Évra - Pogba (Martial, 77e), Kanté, Matuidi - Griezmann (Coman, 66e), Giroud, Payet (Sissoko, 90e). Entr. : Deschamps.
Roumanie : Tatarusanu - Sapunaru, Chiriches (c), Grigore, Rat - Hoban, Pintilii - Popa (Torje, 82e), Stanciu (Chipciu, 72e), Stancu - Andone (Alibec, 61e). Entr. : Iordanescu.

● **Albanie-Suisse : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 33 805. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). But : Schär (5e). Avertissements : Cana (23e), Cana (36e), Kace (63e), Kukeli (89e), Mavraj (90e) pour l'Albanie ; Schär (13e), Behrami (67e) pour la Suisse. Expulsion : Cana (37e) pour l'Albanie.
Albanie : Berisha - Hysaj, Cana (c), Mavraj, Agolli - Abrashi, Kukeli, T. Xhaka (Kace, 62e) - Roshi (Cikalleshi, 73e), Sadiku (Gashi, 82e), Lenjani. Entr. : De Biasi.
Suisse : Sommer - Lichtsteiner (c), Schär, Djourou, Ri. Rodriguez - Behrami, Dzemaïli (F. Frei, 76e), Xhaka - Shaqiri (Gelson Fernandes, 88e), Seferovic, Mehmedi (Embolo, 62e). Entr. : Petkovic.

2e JOURNÉE

● **France-Albanie : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 63 670. Arbitre : M. Collum (ECO). Buts : Griezmann (90e), Payet (90e + 6). Avertissements : N. Kanté (88e) pour la France ; Kukeli (55e), Abrashi (81e) pour l'Albanie.
France : Lloris (c) - Sagna, Rami, Koscielny, Évra - N. Kanté, Matuidi - Coman (Griezmann, 68e), Payet, Martial (Pogba, 46e) - Giroud (Gignac, 77e). Entr. : Deschamps.
Albanie : Berisha - Hysaj, Ajeti (Veseli, 85e), Mavraj, Agolli (c) - Lila (Roshi, 71e), Abrashi, Kukeli (T. Xhaka, 74e), Memushaj, Lenjani - Sadiku. Entr. : De Biasi.

● **Roumanie-Suisse : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 43 576. Arbitre : M. Karasev (RUS). Buts : Stancu (18e s.p.) pour la Roumanie ; Mehmedi (57e) pour la Suisse. Avertissements : Prepelita (23e), Chipciu (24e), Keserü (37e), Grigore (76e) pour la Roumanie ; Xhaka (50e), Embolo (90e) pour la Suisse.
Roumanie : Tatarusanu - Sapunaru, Chiriches (c), Grigore, Rat (Filip, 61e) - Prepelita, Stancu (Andone, 83e), Pintilii (Hoban, 46e) - Torje, Keserü, Chipciu. Entr. : Iordanescu.
Suisse : Sommer - Lichtsteiner (c), Schär, Djourou, Rodriguez - Behrami, Dzemaili (Lang, 83e), Xhaka - Shaqiri (Tarashaj, 90e), Seferovic (Embolo, 64e), Mehmedi. Entr. : Petkovic.

3e JOURNÉE

● **Roumanie-Albanie : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 49 752. Arbitre : M. Kralovec (RTC). But : Sadiku (43e). Avertissements : Matel (53e), Sapunaru (85e), Torje (90e) pour la Roumanie ; Basha (6e), Hysaj (90e) pour l'Albanie.
Roumanie : Tatarusanu - Sapunaru, Grigore, Chiriches (c), Matel - Prepelita (Sanmartean, 46e), Hoban - Popa (Andone, 68e), Stancu, Stanciu - Alibec (Torje, 57e). Entr. : Iordanescu.
Albanie : Berisha - Hysaj, Ajeti, Mavraj, Agolli (c) - Lila, Abrashi, Basha (Cana, 83e), Memushaj, Lenjani (Roshi, 77e) - Sadiku (Balaj, 59e). Entr. : De Biasi.

● **Suisse-France : 0-0.** Spectateurs : 45 616. Arbitre : M. Skomina (SLV). Avertissements : Rami (25e), Koscielny (82e) pour la France.
Suisse : Sommer - Lichtsteiner (c), Schär, Djourou, Ri. Rodriguez - Behrami, Dzemaïli, Xhaka, Shaqiri (Gelson Fernandes, 79e) - Embolo (Seferovic, 74e), Mehmedi (Lang, 86e). Entr. : Petkovic.
France : Lloris (c) - Sagna, Rami, Koscielny, Évra - Sissoko, Cabaye, Pogba - Griezmann (Matuidi, 78e), Gignac, Coman (Payet, 63e). Entr. : Deschamps.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	**7**	3	2	1	0	4	1
2. Suisse	**5**	3	1	2	0	2	1
3. Albanie	**3**	3	1	0	2	1	3
4. Roumanie	**1**	3	0	1	2	2	4

Groupe B

1re JOURNÉE

● **Galles-Slovaquie : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 37 831. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Bale (10e), Robson-Kanu (81e) pour Galles ; Duda (61e) pour la Slovaquie. Avertissements : Hrosovsky (31e), Mak (78e), Weiss (80e), Kucka (83e), Skrtel (90e) pour la Slovaquie.
Galles : Ward - Chester, A. Williams (c), B. Davies - Gunter, Edwards (Ledley, 69e), Allen, Taylor - J. Williams (Robson-Kanu, 71e), Bale, Ramsey (Richards, 88e). Entr. : Coleman.
Slovaquie : Kozacik - Pekarik, Skrtel (c), Durica, Svento - Kucka, Hrosovsky (Duda, 60e) - Mak, Hamsik, Weiss (Stoch, 83e) - Duris (Nemec, 60e). Entr. : Kozak.

● **Angleterre-Russie : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 62 343. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Dier (73e) pour l'Angleterre ; V. Berezoutski (90e + 2) pour la Russie. Avertissements : Cahill (62e) pour l'Angleterre ; Chennikov (72e) pour la Russie.
Angleterre : Hart - Walker, Cahill, Smalling, Rose - Alli, Dier, Rooney (c) (Wilshere, 78e) - Lallana, Kane, Sterling (Milner, 87e). Entr. : Hodgson.
Russie : Akinfeïev - Smolnikov, V. Berezoutski, Ignachevitch, Chennikov - Neustädter (Glouchakov, 80e), Golovine (Chirokov, 77e) - Kokorine, Chatov (c), Smolov (Mamaev, 85e) - Dziouba. Entr. : Slutsky.

2e JOURNÉE

● **Angleterre-Galles : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 34 033. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Vardy (56e), Sturridge (90e + 2) pour l'Angleterre ; Bale (42e) pour Galles. Avertissement : B. Davies (61e) pour Galles.
Angleterre : Hart - Walker, Cahill, Smalling, Rose - Alli, Dier, Rooney (c) - Lallana (Rashford, 73e), Kane (Vardy, 46e), Sterling (Sturridge, 46e). Entr. : Hodgson.
Galles : Hennessey - Chester, A. Williams (c), B. Davies - Gunter, Ledley (Edwards, 67e), Allen, Taylor - Ramsey, Robson-Kanu (J. Williams, 71e), Bale. Entr. : Coleman.

● **Russie-Slovaquie : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 38 989. Arbitre : M. Skomina (SLV). Buts : Glouchakov (80e) pour la Russie ; Weiss (32e), Hamsik (45e) pour la Slovaquie. Avertissement : J. Durica (46e) pour la Slovaquie.
Russie : Akinfeïev - Smolnikov, V. Berezoutski (c), Ignachevitch, Chennikov - Golovine (Mamaev, 46e), Neustädter (Glouchakov, 46e) - Kokorine (Chirokov, 75e), Chatov, Smolov - Dziouba. Entr. : Slutsky.
Slovaquie : Kozacik - Pekarik, Skrtel (c), Durica, Hubocan - Kucka, Pecovsky - Mak (Duris, 79e), Hamsik, Weiss (Svento, 72e) - Duda (Nemec, 67e). Entr. : Kozak.

3e JOURNÉE

● **Russie-Galles : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 28 840. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Ramsey (11e), Taylor (20e), Bale (67e). Avertissements : Mamaev (64e) pour la Russie ; Vokes (16e) pour Galles.
Russie : Akinfeïev - Smolnikov, V. Berezoutski (A. Berezoutski, 46e), Ignachevitch, Kombarov - Mamaev, Chirokov (c) (Golovine, 52e), Glouchakov - Smolov (Samedov, 70e), Dziouba, Kokorine. Entr. : Slutsky.
Galles : Hennessey - Gunter, Chester, A. Williams (c), Davies, Taylor - Ramsey, Allen (Edwards, 74e), Ledley (King, 76e) - Bale (Church, 83e), Vokes. Entr. : Coleman.

● **Slovaquie-Angleterre : 0-0.** Spectateurs : 39 051. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). Avertissements : Pecovsky (24e) pour la Slovaquie ; Bertrand (52e) pour l'Angleterre.
Slovaquie : Kozacik - Pekarik, Skrtel (c), Durica, Hubocan - Pecovsky (Gyömber, 67e) - Mak, Kucka, Hamsik, Weiss (Skriniar, 78e) - Duda (Svento, 57e). Entr. : Kozak.
Angleterre : Hart - Clyne, Cahill (c), Smalling, Bertrand - Henderson, Dier, Wilshere (Rooney, 56e) - Sturridge (Kane, 76e), Vardy, Lallana (Alli, 60e). Entr. : Hodgson.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	**6**	3	2	0	1	6	3
2. Angleterre	**5**	3	1	2	0	3	2
3. Slovaquie	**4**	3	1	1	1	3	3
4. Russie	**1**	3	0	1	2	2	6

Groupe C

1re JOURNÉE

● **Pologne-Irlande du Nord : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 33 742. Arbitre : M. Hategan (ROU). But : Milik (51e). Avertissements : Kapustka (65e), Piszczek (89e) pour la Pologne ; Cathcart (69e) pour l'Irlande du Nord.
Pologne : Szczesny - Piszczek, Glik, Pazdan, Jedrzejczyk - Krychowiak, Maczynski (Jodlowiec, 78e) - Blaszczykowski (Grosicki, 80e), Milik, Kapustka (Peszko, 88e) - Lewandowski (c). Entr. : Nawalka.
Irlande du Nord : McGovern - McLaughlin, Cathcart, J. Evans, McAuley - McNair (Dallas, 46e), Norwood, Davis (c), Baird (Ward, 76e), Ferguson (Washington, 66e) - Lafferty. Entr. : O'Neill.

● **Allemagne-Ukraine : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 43 035. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Mustafi (19e), Schweinsteiger (90e + 2). Avertissement : Konoplyanka (68e) pour l'Ukraine.
Allemagne : Neuer (c) - Höwedes, J. Boateng, Mustafi, Hector - Kroos, Khedira - Özil - Müller, Götze (Schweinsteiger, 90e), Draxler (Schürrle, 78e). Entr. : Löw.
Ukraine : Piatov - Fedetskyi, Khacheridi, Rakitski, Chevtchouk (c) - Sidortchouk, Kovalenko (Zintchenko, 74e), Stepanenko - Yarmolenko, Zozoulia (Selezniov, 66e), Konoplyanka. Entr. : Fomenko.

2e JOURNÉE

● **Allemagne-Pologne : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 73 648. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Avertissements : Khedira (3e), Özil (34e), Boateng (67e) pour l'Allemagne ; Maczynski (45e), Grosicki (55e), Peszko (90e) pour la Pologne.
Allemagne : Neuer (c) - Höwedes, Boateng, Hummels, Hector - Khedira, Kroos - Özil - Müller, Götze (Schürrle, 66e), Draxler (Gomez, 72e). Entr. : Löw.
Pologne : Fabianski - Piszczek, Glik, Pazdan, Jedrzejczyk - Blaszczykowski (Kapustka, 80e), Krychowiak, Maczynski (Jodlowiec, 76e), Grosicki (Peszko, 87e) - Milik, Lewandowski (c). Entr. : Nawalka.

● **Ukraine-Irlande du Nord : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 51 043. Arbitre : M. Kralovec (RTC). Buts : McAuley (49e), McGinn (90e + 6). Avertissements : Selezniov (40e), Sidortchouk (66e) pour l'Ukraine ; Ward (63e), Dallas (87e), J. Evans (90e) pour l'Irlande du Nord.
Ukraine : Pyatov - Fedetski, Khacheridi, Rakitski, Chevtchouk (c) - Stepanenko, Sidortchouk (Garmach, 75e) - Kovalenko (Zintchenko, 83e) - Yarmolenko - Selezniov (Zozoulya, 71e) - Konoplianka. Entr. : Fomenko.
Irlande du Nord : McGovern - Hughes, Cathcart, McAuley, J. Evans - Ward (McGinn, 69e), C. Evans (McNair, 90e), Davis (c), Norwood, Dallas - Washington (Magennis, 84e). Entr. : O'Neill.

3e JOURNÉE

● **Irlande du Nord-Allemagne : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 44 125. Arbitre : M. Turpin (FRA). But : M. Gomez (29e).
Irlande du Nord : Mc Govern - Hughes, Mc Auley, Cathcart, J. Evans, C. Evans (Mc Ginn, 85e) - Norwood, Davis (c) - Ward (Magennis, 70e), Washington (Lafferty, 59e), Dallas. Entr. : O'Neill.
Allemagne : Neuer (c) - Kimmich, Boateng (Höwedes, 76e), Hummels, Hector - Khedira (Schweinsteiger, 69e), Kroos - Müller, Özil, Götze (Schürrle, 56e) - Gomez. Entr. : Löw.

● **Ukraine-Pologne : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 58 874. Arbitre : M. Moen (NOR). But : Blaszczykowski (54e). Avertissements : Rotan (25e), Koutcher (38e) pour l'Ukraine ; Kapustka (60e) pour la Pologne.
Ukraine : Pyatov - Fedetski, Khacheridi, Koutcher, Butko - Stepanenko, Rotan (c) - Zintchenko (Kovalenko, 73e), Yarmolenko, Zozoulya (Timochtchouk, 90e), Konoplianka. Entr. : Fomenko.
Pologne : Fabianski - Cionek, Glik, Pazdan, Jedrzejczyk - Krychowiak, Jodlowiec - Zielinski (Blaszczykowski, 46e), Kapustka (Grosicki, 71e) - Milik (Starzynski, 90e), Lewandowski (c). Entr. : Nawalka.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	**7**	3	2	1	0	3	0
2. Pologne	**7**	3	2	1	0	2	0
3. Irlande du N.	**3**	3	1	0	2	2	2
4. Ukraine	**0**	3	0	0	3	0	5

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

Euro 2016

Groupe D

1re JOURNÉE

Turquie-Croatie : 0-1 (0-1). Spectateurs : 43 842. Arbitre : M. Eriksson (SUE). But : Modric (41e). Avertissements : Tosun (31e), Balta (49e), Volkan (90e) pour la Turquie ; Strinic (80e) pour la Croatie.
Turquie : B. Volkan - Gönul - Mehmet Topal - Balta, Erkin - Inan - Calhanoglu, Tufan, Özyakup (Volkan, 46e), A. Turan (c) (Burak Yilmaz, 65e) - Tosun (Mor, 70e). Entr. : Terim.
Croatie : Subasic - Srna (c), Corluka, Vida, Strinic - Modric, Rakitic (Schildenfeld, 90e), Badelj - Brozovic, Mandzukic (Pjaca, 90e) - Perisic (Kramaric, 87e). Entr. : Cacic.

Espagne-République tchèque : 1-0 (0-0). Spectateurs : 29 400. Arbitre : M. Marciniak (POL). But : Piqué (87e). Avertissement : Limbersky (61e) pour la République tchèque.
Espagne : De Gea - Juanfran, Piqué, S. Ramos (c), Jordi Alba - Fabregas (Thiago Alcantara, 70e), Busquets, Iniesta - D. Silva, Morata (Aduriz, 62e), Nolito (Pedro, 82e). Entr. : Del Bosque.
République tchèque : Cech - Kaderabek, Sivok, Hubnik, Limbersky - Darida, Rosicky (c) (Pavelka, 88e), Plasil - Gebre Selassie (Sural, 86e), Necid (Lafata, 75e), Krejci. Entr. : Vrba.

2e JOURNÉE

Espagne-Turquie : 3-0 (2-0). Spectateurs : 33 409. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Morata (34e, 48e), Nolito (37e). Avertissements : S. Ramos (2e) pour l'Espagne ; Burak Yilmaz (9e), Tufan (41e) pour la Turquie.
Espagne : De Gea - Juanfran, Piqué, S. Ramos (c), Jordi Alba (Azpilicueta, 81e) - Fabregas (Koke, 71e), Busquets, Iniesta - D. Silva (Bruno Soriano, 64e), Morata, Nolito. Entr. : Del Bosque.
Turquie : B. Volkan - Gökhan Gönül, Mehmet Topal, Balta, Erkin - Tufan, Inan (Malli, 70e), Özyakup (Sahan, 62e) - Calhanoglu (Sahin, 46e), Burak Yilmaz, A. Turan (c). Entr. : Terim.

République tchèque-Croatie : 2-2 (0-1). Spectateurs : 38 376. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Skoda (76e), Necid (89e s.p.) pour la République tchèque ; Perisic (37e), Rakitic (59e) pour la Croatie. Avertissements : Sivok (71e) pour la République tchèque ; Badelj (14e), Brozovic (74e), Vida (90e) pour la Croatie.
Rép. tchèque : Cech - Kaderabek, Sivok, Hubnik, Limbersky - Plasil (Necid, 86e), Darida - Skalak (Sural, 67e), Rosicky (c), Krejci - Lafata (Skoda, 67e). Entr. : Vrba.
Croatie : Subasic - Srna (c), Corluka, Vida, Strinic (Vrsaljko, 90e) - Badelj, Modric (Kovacic, 62e) - Brozovic, Rakitic (Schildenfeld, 90e), Perisic - Mandzukic. Entr. : Cacic.

3e JOURNÉE

Croatie-Espagne : 2-1 (1-1). Spectateurs : 37 245. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Kalinic (45e), Perisic (87e) pour la Croatie ; Morata (7e) pour l'Espagne. Avertissements : Rog (30e), Vrsaljko (70e), Srna (71e), Perisic (88e) pour la Croatie.
Croatie : Subasic - Srna (c), Corluka, Jedvaj, Vrsaljko - Rog (Kovacic, 82e), Badelj - Perisic (Kramaric, 90e), Rakitic, Pjaca (Cop, 90e) - Kalinic. Entr. : Cacic.
Espagne : De Gea - Juanfran, Piqué, S. Ramos, Jordi Alba - Fabregas (Thiago Alcantara, 84e), Busquets, Iniesta (c.) - D. Silva, Morata (Aduriz, 67e), Nolito (Bruno Soriano, 60e). Entr. : Del Bosque.

République tchèque-Turquie : 0-2 (0-1). Spectateurs : 32 836. Arbitre : M. Collum (ECO). Buts : Burak Yilmaz (10e), Tufan (65e). Avertissements : Plasil (36e), Pavelka (39e), Sural (87e) pour la République tchèque ; Köybasi (35e), Balta (50e) pour la Turquie.
Rép. tchèque : Cech (c) - Kaderabek, Sivok, Hubnik, Pudil - Pavelka (Skoda, 57e), Darida, Plasil (Kolar, 90e) - Dockal (Sural, 71e), Necid, Krejci. Entr. : Vrba.
Turquie : B. Volkan - Gökhan Gönul, Mehmet Topal, Balta, Köybasi - Tufan, A. Turan (c), Inan - Mor (Sahan, 69e), Burak Yilmaz (Tosun, 90e) - Volkan (Özyakup, 61e). Entr. : Terim.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	**7**	3	2	1	0	5	3
2. Espagne	**6**	3	2	0	1	5	2
3. Turquie	**3**	3	1	0	2	2	4
4. Rép. tchèque	**1**	3	0	1	2	2	5

Groupe E

1re JOURNÉE

Belgique-Italie : 0-2 (0-1). Spectateurs : 55 408. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Giaccherini (32e), Pellè (90e + 2). Avertissements : Vertonghen (90e) pour la Belgique ; Chiellini (65e), Eder (75e), Bonucci (78e), Thiago Motta (84e) pour l'Italie.
Belgique : Courtois - Ciman (Carrasco, 75e), Alderweireld, Vermaelen, Vertonghen, Witsel - Fellaini, Nainggolan (Mertens, 62e) - De Bruyne, R. Lukaku (Origi, 73e), Hazard (c). Entr. : Wilmots.
Italie : Buffon (c) - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Candreva, Parolo, De Rossi (Thiago Motta, 78e), Giaccherini, Darmian (De Sciglio, 58e) - Pellè, Eder (Immobile, 75e). Entr. : Conte.

Eire-Suède : 1-1 (0-0). Spectateurs : 73 419. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Hoolahan (48e) pour l'Eire ; Clark (72e c.s.c.) pour la Suède. Avertissements : McCarthy (43e), Whelan (77e) pour l'Eire ; Lindelöf (61e) pour la Suède.
Eire : Randolph - Coleman, O'Shea (c), Clark, Brady - McCarthy (McGeady, 85e), Whelan, Hendrick - Walters (McClean, 63e), Hoolahan (Rob. Keane, 78e), Long. Entr. : O'Neill.
Suède : Isaksson - Lustig (Johansson, 45e), Lindelöf, Granqvist - M. Olsson, S. Larsson, Lewicki (Ekdal, 86e), Källström, Forsberg - Berg (Guidetti, 58e), Ibrahimovic (c). Entr. : Hamren.

2e JOURNÉE

Italie-Suède : 1-0 (0-0). Spectateurs : 29 600. Arbitre : M. Kassai (HON). But : Eder (88e). Avertissements : De Rossi (69e), Buffon (90e) pour l'Italie ; M. Olsson (90e) pour la Suède.
Italie : Buffon (c) - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Candreva, Parolo, De Rossi (Thiago Motta, 74e), Giaccherini, Florenzi (Sturaro, 85e) - Pellè (Zaza, 60e), Eder. Entr. : Conte.
Suède : Isaksson - Lindelöf, Johansson, Granqvist, Olsson - Larsson, Ekdal (Lewicki, 79e), Källström, Forsberg (Durmaz, 79e) - Guidetti (Berg, 85e), Ibrahimovic (c). Entr. : Hamren.

Belgique-Eire : 3-0 (0-0). Spectateurs : 39 493. Arbitre : M. Çakir (TUR). Buts : R. Lukaku (48e, 70e), Witsel (61e). Avertissements : Vermaelen (49e) pour la Belgique ; Hendrick (42e) pour l'Eire.
Belgique : Courtois - Meunier, Alderweireld, Vermaelen, Vertonghen - Witsel, De Bruyne, Dembélé (Nainggolan, 57e) - Ferreira Carrasco (Mertens, 64e), R. Lukaku (Benteke, 83e), Hazard (c). Entr. : Wilmots.
Eire : Randolph - Coleman, O'Shea (c), Clark, Ward - Whelan, McCarthy (McClean, 63e), Hendrick, Brady, Hoolahan (McGeady, 72e) - Long (Rob. Keane, 79e). Entr. : O'Neill.

3e JOURNÉE

Italie-Eire : 0-1 (0-0). Spectateurs : 44 268. Arbitre : M. Hategan (ROU). But : Brady (85e). Avertissements : Sirigu (39e), Barzagli (79e), Zaza (87e), Insigne (90e) pour l'Italie ; Long (39e), Ward (73e) pour l'Eire.
Italie : Sirigu - Barzagli, Bonucci (c), Ogbonna - Bernardeschi (Darmian, 60e), Sturaro, Thiago Motta, Florenzi, De Sciglio (El-Shaarawy, 82e) - Zaza, Immobile (Insigne, 75e). Entr. : Conte.
Eire : Randolph - Coleman (c), Duffy, Keogh, Ward - Hendrick, McCarthy (Hoolahan, 77e), McClean, Brady - Murphy (McGeady, 70e) - Long (S. Quinn, 90e). Entr. : O'Neill.

Suède-Belgique : 0-1 (0-0). Spectateurs : 34 011. Arbitre : M. Brych (ALL). But : Nainggolan (84e). Avertissements : Ekdal (33e), Johansson (36e) pour la Suède ; Meunier (30e), Witsel (45e) pour la Belgique.
Suède : Isaksson - Lindelöf, Johansson, Granqvist, Olsson - S. Larsson (Durmaz, 70e), Ekdal, Källström, Forsberg (Zengin, 82e) - Berg (Guidetti, 63e), Ibrahimovic (c). Entr. : Hamren.
Belgique : Courtois - Meunier, Alderweireld, Vermaelen, Vertonghen - Nainggolan, Witsel - Ferreira Carrasco (Mertens, 71e), De Bruyne, Hazard (c) (Origi, 90e) - R. Lukaku (Benteke, 87e). Entr. : Wilmots.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	**6**	3	2	0	1	3	1
2. Belgique	**6**	3	2	0	1	4	2
3. Eire	**4**	3	1	1	1	2	4
4. Suède	**1**	3	0	1	2	1	3

FRANCK SEGUIN

EN HUITIÈMES DE FINALE, L'ESPAGNE DE DAVID SILVA, DOUBLE TENANTE DU TITRE, CÈDE SA COURONNE DEVANT L'ITALIE DE MATTIA DE SCIGLIO (0-2).

Groupe F

1re JOURNÉE

● **Autriche-Hongrie : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 34 424. Arbitre : M. Turpin (FRA). Buts : Szalai (62e), Stieber (87e). Avertissements : Dragovic (32e), Dragovic (66e) pour l'Autriche ; Nemeth (80e) pour la Hongrie. Expulsion : Dragovic (67e) pour l'Autriche.
Autriche : Almer - Klein, Dragovic, Hinteregger, Fuchs (c) - Baumgartlinger, Junuzovic (Sabitzer, 58e), Alaba - Harnik (Schöpf, 76e), Janko (Okotie, 64e), Arnautovic. Entr. : Koller.
Hongrie : Kiraly - Fiola, Guzmics, Lang, Kadar - Gera - Nemeth (Pinter, 89e), Nagy, Kleinheisler (Stieber, 80e), Dzsudzsak (c) - Szalai (Priskin, 68e). Entr. : Storck.

● **Portugal-Islande : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 38 742. Arbitre : M. Cakir (TUR). Buts : Nani (32e) pour le Portugal ; B. Bjarnason (50e) pour l'Islande. Avertissements : B. Bjarnason (55e), Finnbogason (90e) pour l'Islande.
Portugal : Rui Patricio - Vieirinha, Pepe, R. Carvalho, Guerreiro - A. Gomes (Eder, 84e), Danilo Pereira, Moutinho (Renato Sanches, 71e) - Joao Mario (Quaresma, 76e) - Nani, Cristiano Ronaldo (c). Entr. : Santos.
Islande : Halldorsson - Saevarsson, R. Sigurdsson, Arnason, Skulason - Gudmundsson (T. Bjarnason, 89e), Gunnarsson (c), G. Sigurdsson, B. Bjarnason - Sigthorsson (Finnbogason, 81e), Bodvarsson. Entr. : Lagerbäck et Hallgrimsson.

2e JOURNÉE

● **Islande-Hongrie : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 60 842. Arbitre : M. Karasev (RUS). Buts : G. Sigurdsson (40e s.p.) pour l'Islande ; Saevarsson (88e c.s.c.) pour la Hongrie. Avertissements : Gudmundsson (42e), Finnbogason (75e), Saevarsson (77e) pour l'Islande ; Kadar (81e), Kleinheisler (83e), Nagy (90e) pour la Hongrie.
Islande : Halldorsson - Saevarsson, Arnason, R. Sigurdsson, Skulason - Gudmundsson, Gunnarsson (c) (Hallfredsson, 66e), G. Sigurdsson, B. Bjarnason - Sigthorsson (Gudjohnsen, 84e), Bodvarsson (Finnbogason, 69e). Entr. : Lagerbäck et Hallgrimsson.
Hongrie : Kiraly - Lang, Juhasz (Szalai, 85e), Guzmics, Kadar - Kleinheisler, Nagy, Gera - Dzsudzsak (c), Priskin (Böde, 66e), Stieber (Nikolic, 67e). Entr. : Storck.

● **Portugal-Autriche : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 44 291. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Avertissements : Quaresma (31e), Pepe (40e) pour le Portugal ; Harnik (47e), Fuchs (60e), Prödl (78e), Schöpf (86e) pour l'Autriche.
Portugal : Rui Patricio - Vieirinha, Pepe, R. Carvalho, Guerreiro - Quaresma (Joao Mario, 71e), William Carvalho, Moutinho, A. Gomes (Eder, 83e) - Nani (Rafa, 89e), Cristiano Ronaldo (c). Entr. : Santos.
Autriche : Almer - Klein, Prödl, Hinteregger, Fuchs (c) - Ilsanker (Wimmer, 87e), Alaba (Schöpf, 65e), Baumgartlinger - Sabitzer (Hinterseer, 85e), Harnik, Arnautovic. Entr. : Koller.

3e JOURNÉE

● **Hongrie-Portugal : 3-3 (1-1).** Spectateurs : 55 514. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Gera (19e), Dzsudzsak (47e, 55e) pour la Hongrie ; Nani (42e), Cristiano Ronaldo (50e, 62e) pour le Portugal. Avertissements : Guzmics (13e), Juhasz (28e), Gera (34e), Dzsudzsak (56e) pour la Hongrie.
Hongrie : Kiraly - Lang, Juhasz, Guzmics, Korhut - Gera (Bese, 46e), Elek - Lovrencsics (Stieber, 83e), Pinter, Dzsudzsak (c) - Szalai (Nemeth, 71e). Entr. : Storck.
Portugal : Rui Patricio - Vieirinha, Pepe, R. Carvalho, Eliseu - Joao Mario, William Carvalho, A. Gomes (Quaresma, 61e) - Moutinho (Renato Sanches, 46e) - Nani (Danilo Pereira, 81e), Cristiano Ronaldo (c). Entr. : Santos.

● **Islande-Autriche : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 68 714. Arbitre : M. Marciniak (POL). Buts : Bodvarsson (18e), Traustason (90e + 4) pour l'Islande ; Schöpf (60e) pour l'Autriche. Avertissements : Skulason (36e), Sigthorsson (51e), Arnason (80e), Halldorsson (82e) pour l'Islande ; Janko (70e) pour l'Autriche.
Islande : Halldorsson - Saevarsson, Arnason, R. Sigurdsson, Skulason - Gudmundsson (Ingason, 86e), Gunnarsson (c), G. Sigurdsson, B. Bjarnason - Bodvarsson (T. Bjarnason, 71e), Sigthorsson (Traustason, 80e). Entr. : Lagerbäck et Hallgrimsson.
Autriche : Almer - Prödl (Schöpf, 46e), Dragovic, Hinteregger - Klein, Baumgartlinger, Ilsanker (Janko, 46e), Fuchs (c) - Alaba - Sabitzer (Jantscher, 78e), Arnautovic. Entr. : Koller.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	5	3	1	2	0	6	4
2. Islande	5	3	1	2	0	4	3
3. Portugal	3	3	0	3	0	4	4
4. Autriche	1	3	0	1	2	1	4

Huitièmes de finale

● **Suisse-POLOGNE : 1-1 (0-1) a.p. (4 t.a.b. 5).** Spectateurs : 38 842. Arbitre : M. Clattenburg (Ang). Buts : Shaqiri (82e) pour la Suisse ; Blaszczykowski (39e) pour la Pologne. Tirs au but réussis : Lichtsteiner, Shaqiri, Schär, Rodriguez pour la Suisse ; Lewandowski, Milik, Glik, Blaszczykowski, Krychowiak pour la Pologne. Tir au but manqué : Xhaka pour la Suisse. Avertissements : Schär (55e), Djourou (117e) pour Suisse ; Jedrzejczyk (58e), Pazdan (112e) pour la Pologne.
Suisse : Sommer - Lichtsteiner (c), Schär, Djourou, Ri. Rodriguez - Behrami (Gelson Fernandes, 77e), Dzemaïli (Embolo, 59e), Xhaka - Shaqiri, Seferovic, Mehmedi (Derdiyok, 70e). Entr. : Petkovic.
Pologne : Fabianski - Piszczek, Glik, Pazdan, Jedrzejczyk - Blaszczykowski, Krychowiak, Maczynski (Jodlowiec, 101e), Grosicki (Peszko, 105e) - Milik, Lewandowski (c). Entr. : Nawalka.

● **GALLES-Irlande du Nord : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 44 342. Arbitre : M. Atkinson (ANG). But : McAuley (75e c.s.c.). Avertissements : Taylor (59e), Ramsey (90e) pour Galles ; Dallas (44e), Davis (68e) pour l'Irlande du Nord.
Galles : Hennessey - Chester, A. Williams (c), B. Davies - Gunter, Allen, Ledley (J. Williams, 63e), Ramsey, Taylor - Bale, Vokes (Robson-Kanu, 55e). Entr. : Coleman.
Irlande du Nord : McGovern - Hughes, McAuley (Magennis, 84e), Cathcart, J. Evans - Ward (Washington, 70e), Davis (c), C. Evans, Norwood (Mc Ginn, 79e), Dallas - Lafferty. Entr. : O'Neill.

● **Croatie-PORTUGAL : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 33 523. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). But : Quaresma (117e). Avertissement : William Carvalho (78e) pour le Portugal.
Croatie : Subasic - Srna (c), Corluka (Kramaric, 120e), Vida, Strinic - Modric, Badelj - Brozovic, Rakitic (Pjaca, 110e), Perisic - Mandzukic (Kalinic, 88e). Entr. : Cacic.
Portugal : Rui Patricio - C. Soares, Pepe, Fonte, Guerreiro - Joao Mario (Quaresma, 87e), A. Silva (Danilo Pereira, 108e), William Carvalho, A. Gomes (Renato Sanches, 50e) - Nani, Cristiano Ronaldo (c). Entr. : Santos.

● **FRANCE-Eire : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 56 279. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Griezmann (58e, 61e) pour la France ; Brady (2e s.p.) pour l'Eire. Avertissements : Kanté (27e), Rami (44e) pour France ; Coleman (25e), Hendrick (41e), Long (72e) pour l'Eire. Expulsion : Duffy (66e) pour l'Eire.
France : Lloris (c) - Sagna, Rami, Koscielny, Évra - Matuidi, Kanté (Coman, 46e ; Sissoko, 90e), Pogba - Griezmann, Giroud (Gignac, 74e), Payet. Entr. : Deschamps.
Eire : Randolph - Coleman (c), Duffy, Keogh, Ward - McCarthy (Hoolahan, 72e) - Long, Hendrick, Brady, McClean (O'Shea, 69e) - Murphy (Walters, 65e). Entr. : O'Neill.

● **ALLEMAGNE-Slovaquie : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 44 312. Arbitre : M. Marciniak (POL). Buts : Boateng (8e), Gomez (43e), Draxler (63e). Avertissements : Kimmich (46e), Hummels (67e) pour l'Allemagne ; Skrtel (13e), Kucka (90e) pour la Slovaquie.
Allemagne : Neuer (c) - Kimmich, Boateng (Höwedes, 71e), Hummels, Hector - Khedira (Schweinsteiger, 76e), Müller, Kroos - Özil, Gomez, Draxler (Podolski, 71e). Entr. : Löw.
Slovaquie : Kozacik - Pekarik, Skrtel (c), Durica, Gyömber (Salata, 84e) - Hrosovsky, Skriniar, Hamsik - Kucka, Duris (Sestak, 64e), Weiss (Gregus, 46e). Entr. : Kozak.

● **Hongrie-BELGIQUE : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 38 921. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Alderweireld (10e), Batshuayi (78e), Hazard (80e), Carrasco (90e + 1). Avertissements : Kadar (34e), Lang (47e), Elek (61e), Szalai (90e) pour la Hongrie ; Vermaelen (68e), Batshuayi (89e), Fellaini (90e) pour la Belgique.
Hongrie : Kiraly - Lang, Juhasz (Böde, 79e), Guzmics, Kadar - Nagy, Gera (Elek, 46e) - Lovrencsics, Pinter (Nikolic, 75e), Dzsudzsak (c) - Szalai. Entr. : Storck.
Belgique : Courtois - Meunier, Alderweireld, Vermaelen, Vertonghen - Nainggolan, De Bruyne, Witsel - Mertens (Carrasco, 70e), R. Lukaku (Batshuayi, 76e), Hazard (c) (Fellaini, 81e). Entr. : Wilmots.

● **ITALIE-Espagne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 76 165. Arbitre : M. Cakir (TUR). Buts : Chiellini (33e), Pellè (90e + 1). Avertissements : De Sciglio (24e), Pellè (54e), Thiago Motta (89e) pour l'Italie ; Nolito (40e), Busquets (89e), D. Silva (90e) pour l'Espagne.
Italie : Buffon (c) - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Florenzi (Darmian, 84e), Parolo, De Rossi (Thiago Motta, 53e), Giaccherini, De Sciglio - Pellè, Eder (Insigne, 82e). Entr. : Conte.
Espagne : De Gea - Juanfran, Piqué, S. Ramos (c), Jordi Alba - Fabregas, Busquets, Iniesta - D. Silva, Morata (L. Vazquez, 70e), Nolito (Aduriz, 46e ; Pedro, 81e). Entr. : Del Bosque.

● **Angleterre-ISLANDE : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 33 901. Arbitre : M. Skomina (SLV). Buts : Rooney (5e s.p.) pour l'Angleterre ; R. Sigurdsson (6e), Sigthorsson (18e) pour l'Islande. Avertissements : Sturridge (47e) pour l'Angleterre ; G. Sigurdsson (38e), Gunnarsson (65e) pour l'Islande.
Angleterre : Hart - Walker, Cahill, Smalling, Rose - Alli, Dier (Wilshere, 46e), Rooney (c) (Rashford, 86e) - Sturridge, Kane - Sterling (Vardy, 60e). Entr. : Hodgson.
Islande : Halldorsson - Saevarsson, Arnason, R. Sigurdsson, Skulason - Gudmundsson, Gunnarsson (c), G. Sigurdsson, B. Bjarnason - Sigthorsson (T. Bjarnason, 77e), Bodvarsson) (Traustason, 88e). Entr. : Lagerbäck et Hallgrimsson.

Quarts de finale

● **Pologne-PORTUGAL : 1-1 (1-1) (3 t.a.b. 5).** Spectateurs : 62 940. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Lewandowski (2e) pour la Pologne ; Sanches (33e) pour lePortugal. Avertissements : Jedrzejczyk (42e), Glik (66e), Kapustka (88e) pour Pologne ; A. Silva (70e), William Carvalho (90e) pour Portugal.
Pologne : Fabianski - Piszczek, Glik, Pazdan, Jedrzejczyk - Krychowiak, Maczynski (Jodlowiec, 98e) - Blaszczykowski, Milik, Grosicki (Kapustka, 82e) - Lewandowski (c). Entr. : Nawalka.
Portugal : Rui Patricio - C. Soares, Pepe, Fonte, Eliseu - William Carvalho (Danilo, 96e) - Joao Mario (Quaresma, 80e), Renato Sanches, A. SIlva (Moutinho, 74e) - Nani, Cristiano Ronaldo (c). Entr. : Santos.

● **GALLES-Belgique : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 45 936. Arbitre : M. Skomina (SLV). Buts : A. Williams (30e), Robson-Kanu (55e), Vokes (86e) pour Galles ; Nainggolan (13e) pour la Belgique. Avertissements : B. Davies (5e), Chester (16e), Gunter (24e), Ramsey (75e) pour Galles ; Fellaini (59e), Alderweireld (85e) pour la Belgique.
Galles : Hennessey - Chester, A. Williams (c), B. Davies - Gunter, Allen, Ledley (King, 78e), Ramsey (Collins, 89e), Taylor - Robson-Kanu (Vokes, 80e), Bale. Entr. : Coleman.
Belgique : Courtois - Meunier, Alderweireld, Denayer, J. Lukaku (Mertens, 75e) - Nainggolan, De Bruyne, Witsel - Ferreira Carrasco (Fellaini, 46e), R. Lukaku (Batshuayi, 83e), Hazard (c). Entr. : Wilmots.

● **ALLEMAGNE-Italie : 1-1 (0-0) (6 t.a.b. 5).** Spectateurs : 38 764. Arbitre : M. Kassai (Hon). Buts : Özil (65e) pour l'Allemagne ; Bonucci (78e s.p.) pour l'Italie. Tirs au but réussis : Kroos, Draxler, Hummels, Kimmich, Boateng, Hector pour l'Allemagne ; Insigne, Barzagli, Giaccherini, Parolo, De Sciglio pour l'Italie. Tirs au but manqués : Müller, Özil, Schweinsteiger pour l'Allemagne ; Zaza, Pellè, Bonucci, Darmian pour l'Italie. Avertissements : Hummels (90e), Schweinsteiger (112e) pour l'Allemagne ; Sturaro (56e), De Sciglio (57e), Parolo (59e), Pellè (91e), Giaccherini (103e) pour l'Italie.
Allemagne : Neuer (c) - Höwedes, Boateng, Hummels - Khedira (Schweinsteiger, 16e), Kroos - Kimmich, Müller, Özil, Hector - Gomez (Draxler, 72e). Entr. : Löw.
Italie : Buffon (c) - Barzagli, Bonucci, Chiellini (Zaza, 120e) - Florenzi (Darmian, 86e), Sturaro, Parolo, De Sciglio, Giaccherini - Pellè, Eder (Insigne, 108e). Entr. : Conte.

● **FRANCE-Islande : 5-2 (4-0).** Spectateurs : 76 833. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Giroud (12e, 59e), Pogba (20e), Payet (43e), Griezmann (45e) pour la France ; Sigthorsson (56e), B. Bjarnason (84e) pour l'Islande. Avertissements : Umtiti (75e) pour la France ; B. Bjarnason (58e) pour l'Islande.
France : Lloris (c) - Sagna , Koscielny (Mangala, 72e), Umtiti, Évra - Pogba, Matuidi - Sissoko, Griezmann, Payet (Coman, 80e) - Giroud (Gignac, 60e). Entr. : Deschamps.
Islande : Halldorsson - Saevarsson, Arnason (Ingason, 46e), R. Sigurdsson, Skulason - Gudmundsson, Gunnarsson (c), G. Sigurdsson, B. Bjarnason - Sigthorsson (Finnbogason, 46e). Entr. : Lagerbäck et Hallgrimsson.

Demi-finales

● **PORTUGAL-Galles : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 55 679. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : C. Ronaldo (50e), Nani (53e). Avertissements : Bruno Alves (71e), C. Ronaldo (72e) pour le Portugal ; Allen (8e), Chester (62e), Bale (88e) pour Galles.
Portugal : R. Patricio - C. Soares, Fonte, Bruno Alves, Guerreiro - Danilo Pereira - Renato Sanches (A. Gomes, 74e), A. Silva (Moutinho, 80e), Joao Mario - Nani (Quaresma, 87e), C. Ronaldo (c). Entr. : Santos.
Galles : Hennessey - Collins (J. Williams, 67e) - Chester, A. Williams (c) - Gunter, Ledley (Vokes, 58e), Taylor - Allen, King - Robson-Kanu (Church, 64e), Bale. Entr. : Coleman.

● **Allemagne-FRANCE : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 64 078. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Griezmann (45e + 2 s.p., 72e). Avertissements : Can (36e), Schweinsteiger (45e), Özil (45e), Draxler (50e) pour l'Allemagne ; Évra (43e), Kanté (75e) pour la France.
Allemagne : Neuer - Kimmich, Boateng (Mustafi, 61e), Höwedes, Hector - Can (Götze, 67e), Schweinsteiger (c) (Sané, 79e), Kroos - Özil, Müller, Draxler. Entr. : Löw.
France : Lloris (c) - Sagna, Koscielny, Umtiti, Évra - Pogba, Matuidi - Sissoko, Griezmann (Cabaye, 90e), Payet (Kanté, 71e) - Giroud (Gignac, 77e). Entr. : Deschamps.

La fiche technique de la finale se trouve en page 95.

ALAIN MOUNIC

TOMBEURS DE L'ANGLETERRE EN HUITIÈMES (2-1), LES ISLANDAIS COMMUNIENT AVEC LEURS FANS.

Ligue 1

PARIS-SG, INACCESSIBLE SOUVERAIN DU ROYAUME DE FRANCE.

Classement final

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Paris-SG**	**96**	38	30	6	2	102	19	+83	19	15	3	1	59	12	19	15	3	1	43	7
2. **Lyon**	**65**	38	19	8	11	67	43	+24	19	12	4	3	42	16	19	7	4	8	25	27
3. **Monaco**	**65**	38	17	14	7	57	50	+7	19	10	6	3	30	19	19	7	8	4	27	31
4. **Nice**	**63**	38	18	9	11	58	41	+17	19	12	2	5	32	16	19	6	7	6	26	25
5. **Lille**	**60**	38	15	15	8	39	27	+12	19	9	6	4	21	11	19	6	9	4	18	16
6. **Saint-Étienne**	**58**	38	17	7	14	42	37	+5	19	10	4	5	25	15	19	7	3	9	17	22
7. **Caen**	**54**	38	16	6	16	39	52	-13	19	9	3	7	19	23	19	7	3	9	20	29
8. **Rennes**	**52**	38	13	13	12	52	54	-2	19	6	7	6	25	25	19	7	6	6	27	29
9. **Angers**	**50**	38	13	11	14	40	38	+2	19	6	8	5	20	15	19	7	3	9	20	23
10. **Bastia**	**50**	38	14	8	16	36	42	-6	19	11	2	6	23	14	19	3	6	10	13	28
11. **Bordeaux**	**50**	38	12	14	12	50	57	-7	19	8	7	4	27	20	19	4	7	8	23	37
12. **Montpellier**	**49**	38	14	7	17	49	47	+2	19	9	0	10	26	23	19	5	7	7	23	24
13. **Marseille**	**48**	38	10	18	10	48	42	+6	19	3	11	5	27	24	19	7	7	5	21	18
14. **Nantes**	**48**	38	12	12	14	33	44	-11	19	8	5	6	20	20	19	4	7	8	13	24
15. **Lorient**	**46**	38	11	13	14	47	58	-11	19	7	7	5	26	21	19	4	6	9	21	37
16. **Guingamp**	**44**	38	11	11	16	47	56	-9	19	6	7	6	31	28	19	5	4	10	16	28
17. **Toulouse**	**40**	38	9	13	16	45	55	-10	19	6	7	6	29	21	19	3	6	10	16	34
18. **Reims**	**39**	38	10	9	19	44	57	-13	19	7	5	7	28	23	19	3	4	12	16	34
19. **GFC Ajaccio**	**37**	38	8	13	17	37	58	-21	19	5	7	7	23	32	19	3	6	10	14	26
20. **Troyes**	**18**	38	3	9	26	28	83	-55	19	1	7	11	13	36	19	2	2	15	15	47

Tableau d'honneur

CHAMPION DE FRANCE ET QUALIFIÉ POUR LA PHASE DE POULES DE LA LIGUE DES CHAMPIONS
Paris-SG.

QUALIFIÉ POUR LA PHASE DE POULES DE LA LIGUE DES CHAMPIONS
Lyon.

QUALIFIÉ POUR LE 3e TOUR PRÉLIMINAIRE DE LIGUE DES CHAMPIONS Monaco.
QUALIFIÉ POUR LA PHASE DE POULES DE LA LIGUE EUROPA
Nice.

QUALIFIÉ POUR LE 3e TOUR PRÉLIMINAIRE DE LA LIGUE EUROPA
Lille et Saint-Étienne.
RELÉGUÉS EN LIGUE 2
Reims, GFC Ajaccio et Troyes.

Palmarès

1933 : Olympique Lillois.
1934 : Sète.
1935 : Sochaux.
1936 : RC Paris.
1937 : Marseille.
1938 : Sochaux.
1939 : Sète.
1946 : Lille OSC.
1947 : CO Roubaix-Tourcoing.
1948 : Marseille.
1949 : Reims.
1950 : Bordeaux.
1951 : Nice.
1952 : Nice.
1953 : Reims.
1954 : Lille OSC.
1955 : Reims.
1956 : Nice.
1957 : Saint-Étienne.
1958 : Reims.
1959 : Nice.
1960 : Reims.
1961 : Monaco.
1962 : Reims.
1963 : Monaco.
1964 : Saint-Étienne.
1965 : Nantes.
1966 : Nantes.
1967 : Saint-Étienne.
1968 : Saint-Étienne.
1969 : Saint-Étienne.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Marseille.
1972 : Marseille.
1973 : Nantes.
1974 : Saint-Étienne.
1975 : Saint-Étienne.
1976 : Saint-Étienne.
1977 : Nantes.
1978 : Monaco.
1979 : Strasbourg.
1980 : Nantes.
1981 : Saint-Étienne.
1982 : Monaco.
1983 : Nantes.
1984 : Bordeaux.
1985 : Bordeaux.
1986 : Paris-SG.
1987 : Bordeaux.
1988 : Monaco.
1989 : Marseille.
1990 : Marseille.
1991 : Marseille.
1992 : Marseille.
1993 : non attribué.
1994 : Paris-SG.
1995 : Nantes.
1996 : Auxerre.
1997 : Monaco.
1998 : Lens.
1999 : Bordeaux.
2000 : Monaco.
2001 : Nantes.
2002 : Lyon.
2003 : Lyon.
2004 : Lyon.
2005 : Lyon.
2006 : Lyon.
2007 : Lyon.
2008 : Lyon.
2009 : Bordeaux.
2010 : Marseille.
2011 : Lille OSC.
2012 : Montpellier.
2013 : Paris-SG.
2014 : Paris-SG.
2015 : Paris-SG.
2016 : Paris-SG.

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 38 buts.
2. Lacazette (Lyon), 21 buts.
3. Cavani (Paris-SG), 19 buts.
4. Batshuayi (Marseille), Ben Arfa (Nice), Ben Yedder (Toulouse), 17 buts.
7. Germain (Nice), 14 buts.
8. Moukandjo (Lorient), 13 buts.
9. Delort (Caen), O. Dembélé (Rennes), 12 buts.
11. Boufal (Lille), Waris (Lorient), Braithwaite (Toulouse), 11 buts.
14. C. Diabaté (Bordeaux), Rodelin (Caen), Di Maria (Paris-SG), 10 buts.
17. C. N'Doye (Angers), Larbi (GFC Ajaccio), Lucas (Paris-SG), Grosicki (Rennes), Roux (Saint-Étienne), 9 buts.
22. F. Ayité (Bastia), Cornet, Ghezzal (Lyon), 8 buts.
25. Rolan (Bordeaux), Briand, Privat, Salibur (Guingamp), Jeannot (Lorient), B. Silva (Monaco), S. Camara, Ninga (Montpellier), Sio (Rennes), 7 buts.
34. Boutaïb (GFC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Eder (Lille), Fabinho (Monaco), Sala (Nantes), Plea (Nice), De Préville (Reims), Eysseric (Saint-Étienne), 6 buts.
42. Ketkeophomphone, Mangani (Angers), Danic (Bastia), Ounas (Bordeaux), Beauvue (Lyon), Pujol, Zoua (GFC Ajaccio), Benzia (Lille), Tolisso (Lyon), Alessandrini, Cabella, Nkoudou (Marseille), Lemar (Monaco), Br. Dabo (Montpellier), Mandi (Reims), F. Diagne (Rennes), Khazri (Bordeaux), Camus (Troyes), 5 buts.
60. Capelle (Angers), Féret (Caen), Benezet, Erding, Giresse (Guingamp), D. Sidibé (Lille), Cabot (Troyes, 3 ; Lorient, 1), Z. Touré (Lorient), Fekir (Lyon), Carrillo, Vagner Love (Monaco), J. Martin, M. Yatabaré (Montpellier), Bammou (Nantes), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 3), Matuidi (Paris-SG), Bifouma, Charbonnier, Oniangué (Reims), Trejo (Toulouse), C. Jean (Troyes), 4 buts.
81. Benrahma (Nice, 2 ; Angers, 1), Brandao, Kamano (Bastia), Crivelli, Plasil, Yambéré (Bordeaux), Ben Youssef (Caen), Mayi, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Guerreiro (Lorient), Coentrao, Costa, Pasalic, Alm. Touré, L. Traoré (Monaco), Bérigaud, Roussillon, Sanson (Montpellier), Adryan, Bedoya, Sigthorsson (Nantes), Koziello, Seri (Nice), Maxwell (Paris-SG), Diego, Kyei, Ngog, Siebatcheu (Reims), Boga, Pedro Henrique (Rennes), Bayal, Beric, Hamouma, L. Perrin (Saint-Étienne), Nivet, Pi (Troyes), 3 buts.
117. Bouka Moutou, Saïss, Sunu, Thomas, M. Yattara (Angers), Cahuzac, S. Diallo, Ngando, Palmieri, Romain, Squillaci (Bastia), Contento, T. Touré (Bordeaux), D. Da Silva (Caen), A. Camara (Angers), Djokovic, Filippi (GFC Ajaccio), Doucouré (Rennes), Sorbon (Guingamp), Lavezzi (Paris-SG), M. Amalfitano, Bauthéac, Corchia, R. Lopes (Lille), Jouffre, D. Ndong (Lorient), Darder, Ferri, Grenier, Kalulu, Yanga-Mbiwa (Lyon), S. Fletcher, Isla, B. Sarr, Thauvin (Marseille), R. Carvalho, Dirar, Raggi (Monaco), Bensebaini, Boudebouz, Congré, Skhiri (Montpellier), Audel, Sabaly, Thomasson (Nantes), Saivet (Bordeaux), Mah. Traoré (Nice), Aurier, Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), H. Traoré, Turan (Reims), Gourcuff, Ntep (Rennes), Monnet-Paquet, Söderlund, Tannane (Saint-Étienne), Kana-Biyik, Pesic (Toulouse), Azamoum, Thiago (Troyes), 2 buts.
177. Bourillon, Diers, Karanovic, I. Traoré (Angers), L. Coulibaly, S. Fofana, Raspentino (Bastia), Chantôme, Gajic, Malcom, Maurice-Belay, Pablo, Pallois (Bordeaux), Appiah, Bessat, Imorou, Kouakou, Louis, Ntibazonkiza, Al. Yahia (Caen), Mangane, Ala. Touré (GFC Ajaccio), Angoua, Blas, M. Coco, Mo. Diallo, Lévêque (Guingamp), Ayasse (Troyes), Amadou, Obbadi, Soumaoro, Sunzu (Lille), Abdullah, Mesloub (Lorient), Jallet, G. Perrin, Rafael, Umtiti, Valbuena (Lyon), Barrada, L. Diarra, B. Mendy, Ocampos, Rabillard, Rekik, Rolando, Romao (Marseille), Bahlouli, T. Bakayoko, Cavaleiro, Mbappé, Moutinho, Wallace (Monaco), Hilton, J. Marveaux (Montpellier), Alégué, Gillet, Iloki, Lenjani, Rongier (Nantes), Bodmer, Boscagli, Genevois, Hult, Le Bihan, Le Marchand, A. Mendy, N. Mendy (Nice), J. Bamba (Saint-Étienne), Augustin, David Luiz, Marquinhos, Thiago Motta, Ongenda, Rabiot, Thiago Silva (Paris-SG), L. Bangoura, Bulot, Devaux, Weber (Reims), S. Armand, G. Fernandes, Quintero, Zeffane (Rennes), Bahebeck, Corgnet, Maupay, Pajot, Théophile-Catherine (Saint-Étienne), Bouanga (Lorient), Akpa Akpro, Bodiger, I. Diop, T. Doumbia, Machach, Regattin, Tisserand (Toulouse), Ben Saada, Darbion, B. Gueye, Othon (Troyes), 1 but.

Ont marqué contre leur camp : Bouka Moutou (Angers) pour Rennes ; Modesto (Bastia) pour Monaco ; C. Carrasso (Bordeaux) pour Caen ; Guilbert (Bordeaux) pour Monaco ; Pallois (Bordeaux) pour Nice ; Rodelin (Caen) pour Toulouse ; Al. Yahia (Caen) pour Monaco ; Filippi (GFC Ajaccio) pour Rennes et Nice ; P. Martinez (GFC Ajaccio) pour Lille ; I. Sylla (GFC Ajaccio) pour Toulouse ; Baca (Guingamp) pour Bastia ; Kerbrat (Guingamp) pour Nantes ; R. Lemaître (Guingamp) pour Lyon ; Sorbon (Guingamp) pour Nantes ; Gonalons (Lyon) pour Montpellier ; Yanga-Mbiwa (Lyon) pour Nice ; Nkoulou (Marseille) pour Nantes ; Rekik (Marseille) pour Bastia ; Carrillo (Monaco) pour Montpellier ; Cana (Nantes) pour Bordeaux ; Sabaly (Nantes) pour Reims ; Cardinale (Nice) pour Troyes ; Genevois (Nice) pour Guingamp ; Verratti (Paris-SG) pour Saint-Étienne ; Oniangué (Reims) pour Saint-Étienne ; F. Diagne (Rennes) pour Lorient ; Yago (Toulouse) pour Rennes ; Ayasse (Troyes) pour Saint-Étienne ; Mavinga (Troyes) pour Bordeaux ; Saunier (Troyes) pour Montpellier et Paris-SG.

La saison en un clin d'œil

	Angers	Bastia	Bordeaux	Caen	GFC Ajaccio	Guingamp	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Monaco	Montpellier	Nantes	Nice	Paris-SG	Reims	Rennes	Saint-Étienne	Toulouse	Troyes
Angers	⚽	1-0	1-1	2-0	0-0	0-0	2-0	5-1	0-3	0-1	3-0	2-3	0-0	1-1	0-0	0-0	0-2	0-0	2-3	1-0
Bastia	1-0	⚽	1-0	1-0	1-2	3-0	1-2	0-0	1-0	2-1	1-2	1-0	0-0	1-3	0-2	2-0	2-1	0-1	3-0	2-0
Bordeaux	1-3	1-1	⚽	1-4	1-1	1-0	1-0	3-0	3-1	1-1	3-1	0-0	2-0	0-0	1-1	1-2	4-0	1-4	1-1	1-0
Caen	0-0	0-0	1-0	⚽	2-0	2-1	1-2	1-2	0-4	1-3	2-2	2-1	0-2	2-0	0-3	0-2	1-0	1-0	1-0	2-1
GFC Ajaccio	0-2	3-2	2-0	1-0	⚽	0-0	2-4	1-1	2-1	1-1	0-1	0-4	1-1	3-1	0-4	2-2	1-1	0-2	2-2	2-3
Guingamp	2-2	1-0	2-4	1-1	2-1	⚽	1-1	2-2	0-1	2-0	3-3	2-2	2-2	2-3	0-2	1-2	0-2	2-0	2-0	4-0
Lille	0-0	1-1	0-0	1-0	1-0	0-0	⚽	3-0	1-0	1-2	4-1	2-0	0-1	1-1	0-1	2-0	1-1	1-0	1-0	1-3
Lorient	3-1	1-1	3-2	2-0	1-0	4-3	0-1	⚽	1-3	1-1	0-2	1-1	0-0	0-0	1-2	2-0	1-1	0-1	1-1	4-1
Lyon	0-2	2-0	3-0	4-1	2-1	5-1	0-0	0-0	⚽	1-1	6-1	2-4	2-0	1-1	2-1	1-0	1-2	3-0	3-0	4-1
Marseille	1-2	4-1	0-0	0-1	1-1	0-0	1-1	1-1	1-1	⚽	3-3	2-2	1-1	0-1	1-2	1-0	2-5	1-1	1-1	6-0
Monaco	1-0	2-0	1-2	1-1	2-2	3-2	0-0	2-3	1-1	2-1	⚽	2-0	1-0	1-0	0-3	2-2	1-1	1-0	4-0	3-1
Montpellier	0-2	2-0	0-1	1-2	0-2	2-1	3-0	2-1	0-2	0-1	2-3	⚽	2-1	0-2	0-1	3-1	2-0	1-2	2-0	4-1
Nantes	2-0	0-0	2-2	1-2	3-1	1-0	0-3	2-1	0-0	0-1	0-0	0-2	⚽	1-0	1-4	1-0	0-2	2-1	1-1	3-0
Nice	2-1	0-2	6-1	2-1	3-0	0-1	0-0	2-1	3-0	1-1	1-2	1-0	1-2	⚽	0-3	2-0	3-0	2-0	1-0	2-1
Paris-SG	5-1	2-0	2-2	6-0	2-0	3-0	0-0	3-1	5-1	2-1	0-2	0-0	4-0	4-1	⚽	4-1	4-0	4-1	5-0	4-1
Reims	2-1	0-1	4-1	0-1	1-2	0-1	1-0	4-1	4-1	1-0	0-1	2-3	2-1	1-1	1-1	⚽	2-2	1-1	1-3	1-1
Rennes	1-0	1-2	2-2	1-1	1-0	0-3	1-1	2-2	2-2	0-1	1-1	1-0	4-1	1-4	0-1	3-1	⚽	0-1	3-1	1-1
Saint-Étienne	1-0	2-1	1-1	1-2	2-0	3-0	0-1	2-0	1-0	0-2	1-1	3-0	2-0	1-4	0-2	3-0	1-1	⚽	0-0	1-0
Toulouse	1-2	4-0	4-0	2-0	1-1	1-2	1-1	2-3	2-3	1-1	1-1	1-1	0-0	2-0	0-1	2-2	1-2	2-1	⚽	1-0
Troyes	0-1	1-1	2-4	1-3	0-0	0-1	1-1	0-1	0-1	1-1	0-0	0-0	0-1	3-3	0-9	2-1	2-4	0-1	0-3	⚽

Passeurs

1. Di Maria, 18 passes.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 13 passes.
3. Boudebouz (Montpellier), 12 passes.
4. De Préville (Reims), 9 passes.
5. Ketkeophomphone (Angers), Dirar (Monaco), 8 passes.
7. Briand (Guingamp), Ghezzal (Lyon), Sio (Rennes), Khazri (Bordeaux), 7 passes.
11. Mangani (Angers), Féret (Caen), Salibur (Guingamp), Tolisso (Lyon), Barrada, Batshuayi (Marseille), Germain (Nice, 6 ; Monaco, 0), S. Camara (Montpellier), Ben Arfa (Nice), Matuidi, Pastore (Paris-SG), 6 passes.
22. Danic (Bastia), O. Dembélé (Rennes), Martins Pereira (Troyes, 2 ; Guingamp, 3), Boufal (Lille), Jouffre, Mesloub (Lorient), Jallet, Valbuena (Lyon), Seri (Nice), Kurzawa, Lucas (Paris-SG), 5 passes.
33. Crivelli, Rolan (Bordeaux), Djokovic (GFC Ajaccio), Giresse (Guingamp), Eder (Lille), Barthelmé (Lorient), Ferri (Lyon), Alessandrini (Marseille), Ninga (Montpellier), Thomasson (Nantes), Koziello, Plea (Nice), Cavani (Paris-SG), Eysseric (Saint-Étienne), Akpa Akpro, Ben Yedder (Toulouse), I. Sylla (GFC Ajaccio, 4 ; Toulouse, 0), Nivet (Troyes), 4 passes.
51. F. Ayité, Palmieri (Bastia), C. Diabaté, Plasil (Bordeaux), Bazile (Caen), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Benezet, Jacobsen (Guingamp), D. Sidibé, Tallo (Lille), Cabot (Troyes, 1 ; Lorient, 2), Guerreiro, Waris (Lorient), Grenier (Lyon), Fabinho, Lemar (Monaco), J. Martin (Montpellier), Audel, Bedoya, Sala (Nantes), Pied (Nice), Maxwell, Van der Wiel, Verratti (Paris-SG), Diego, Kyei (Reims), Danzé, Grosicki, Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Regattin, Trejo (Toulouse), 3 passes.
83. C. N'Doye, Sunu (Angers), S. Diallo, S. Fofana (Bastia), Costa (Monaco), Maurice-Belay, Ounas, Vada (Bordeaux), Delort (Caen), Beauvue (Lyon), R. Pereira (Nice), Quintero (Rennes), Adryan (Nantes), Larbi, Zoua (GFC Ajaccio), Doucouré (Rennes), Blas, Mo. Diallo, Sankharé (Guingamp), Corchia (Lille), Nangis (Caen, 2 ; Lille, 0), Obbadi (Lille), Rodelin (Caen, 2 ; Lille, 0), Moukandjo, Philippoteaux (Lorient), Lacazette, Rafael (Lyon), Nkoudou (Marseille), Carrillo, Moutinho, Alm. Touré, L. Traoré (Monaco), Roussillon (Montpellier), Bammou (Nantes), Cabella (Marseille), Wallyson (Nice), Aurier (Paris-SG), Coentrao (Monaco), Siebatcheu (Reims), Baal (Rennes), Cohade, Maupay, Roux, Söderlund, Tannane (Saint-Étienne), M. Yattara (Angers), Didot, T. Doumbia, Sirieix, Somalia (Toulouse), Camus, Darbion, B. Gueye (Troyes), 2 passes.
136. Andreu, Manceau, Saïss, S. Sissoko (Angers), Manquillo (Marseille), Brandao, Cahuzac, Marange, Ngando, Squillaci (Bastia), Malcom, Pallois, Poko, T. Touré (Bordeaux), Bègue (Guingamp), Appiah, Ben Youssef, Bessat, Delaplace, Imorou, Leborgne (Caen), Matheus (Toulouse), Boutaïb, Coeff, Filippi, C. Maury, Mayi, Poggi, Youga (GFC Ajaccio), M. Coco, Mathis, Privat (Guingamp), Isla (Marseille), Balmont, Bauthéac, R. Lopes, M. Martin (Lille), Bellugou, L. Gassama, Jeannot (Lorient), Cornet, Darder, Malbranque, J. Morel (Lyon), A. Martial (Monaco), L. Diarra, B. Mendy, Romao, B. Sarr (Marseille), Echiejile (Monaco), C. Jean (Troyes, 1 ; Monaco, 0), Mbappé, Raggi, B. Silva, Ad. Traoré (Monaco), Br. Dabo, Hilton, Mam. N'Diaye, Pionnier, W. Rémy (Montpellier), Iloki, Moimbé, Rongier, Bi. Touré (Nantes), Thauvin (Marseille), Boscagli, Le Bihan, N. Mendy, Mah. Traoré (Nice), David Luiz, Thiago Motta, Ongenda, Rabiot, Thiago Silva (Paris-SG), L. Bangoura, Bifouma, Kankava, Mandi, Oniangué, Signorino, H. Traoré (Reims), S. Armand (Rennes), Lenjani (Nantes, 1 ; Rennes, 0), Pedro Henrique, Zeffane (Rennes), Cornet, Lemoine, Malcuit, Monnet-Paquet, Perrin, Théophile-Catherine (Saint-Étienne), Fletcher (Marseille), Machach, Ninkov, Pesic (Toulouse), Azamoum, M. Koné, Mavinga (Troyes), 1 passe.

Attaques

1. Paris-SG, 102 buts. **2.** Lyon, 67 buts. **3.** Nice, 58 buts. **4.** Monaco, 57 buts. **5.** Rennes, 52 buts. **6.** Bordeaux, 50 buts. **7.** Montpellier, 49 buts. **8.** Marseille, 48 buts. **9.** Guingamp et Lorient, 47 buts. **11.** Toulouse, 45 buts. **12.** Reims, 44 buts. **13.** Saint-Étienne, 42 buts. **14.** Angers, 40 buts. **15.** Caen et Lille, 39 buts. **17.** GFC Ajaccio, 37 buts. **18.** Bastia, 36 buts. **19.** Nantes, 33 buts. **20.** Troyes, 28 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 19 buts. **2.** Lille, 27 buts. **3.** Saint-Étienne, 37 buts. **4.** Angers, 38 buts. **5.** Nice, 41 buts. **6.** Bastia et Marseille, 42 buts. **8.** Lyon, 43 buts. **9.** Nantes, 44 buts. **10.** Montpellier, 47 buts. **11.** Monaco, 50 buts. **12.** Caen, 52 buts. **13.** Rennes, 54 buts. **14.** Toulouse, 55 buts. **15.** Guingamp, 56 buts. **16.** Bordeaux et Reims, 57 buts. **18.** GFC Ajaccio et Lorient, 58 buts. **20.** Troyes, 83 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,38 ✶.
2. O. Dembélé (Rennes), 6,17 ✶.
3. Thiago Silva (Paris-SG), 6,07 ✶.
4. Di Maria (Paris-SG), 6,04 ✶.
5. Matuidi (Paris-SG), 5,92 ✶.
6. Ben Arfa (Nice), 5,88 ✶.
7. Bernardo Silva (Monaco), 5,81 ✶.
8. Maxwell (Paris-SG), 5,71 ✶.
9. Saïss (Angers), Koziello (Nice), 5,69 ✶.
11. Umtiti (Lyon), 5,67 ✶.
12. Corchia (Lille), 5,62 ✶.
13. Boufal (Lille), 5,61 ✶.
14. L. Diarra (Marseille), 5,6 ✶.
15. De Préville (Reims), 5,59 ✶.
16. Thomas (Angers), 5,58 ✶.
17. David Luiz (Paris-SG), 5,57 ✶.
18. Gonalons (Lyon), 5,56 ✶.
19. Pied (Nice), 5,55 ✶.
20. Squillaci (Bastia), Plasil (Bordeaux), 5,5 ✶.
22. I. Traoré (Angers), Thiago Motta (Paris-SG), 5,44 ✶.
24. Roussillon (Montpellier), 5,41 ✶.
25. Mangani (Angers), Delort (Caen), Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,4 ✶.
28. Briand (Guingamp), 5,39 ✶.
29. N. Mendy (Nice), 5,37 ✶.
30. Z. Touré (Lorient), 5,36 ✶.
31. Balmont (Lille), Braithwaite (Toulouse), 5,33 ✶.
33. Ketkeophomphone (Angers), Cavani (Paris-SG), 5,32 ✶.
35. Sorbon (Guingamp), Moutinho (Monaco), 5,29 ✶.
37. Féret (Caen), R. Pereira (Nice), 5,28 ✶.
39. B. André (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 5,26 ✶.
41. C. N'Doye (Angers), Hilton (Montpellier), Germain (Nice), 5,25 ✶.
44. D. Ndong (Lorient), Ferri (Lyon), Toulalan (Monaco), 5,24 ✶.
47. Larbi (GFC Ajaccio), 5,23 ✶.
48. Manceau (Angers), D. Sidibé (Lille), H. Traoré (Reims), 5,22 ✶.
51. Lacazette (Lyon), L. Perrin (Saint-Étienne), 5,21 ✶.
53. Seri (Nice), 5,2 ✶.
54. S. Armand (Rennes), 5,18 ✶.
55. Seube (Caen), 5,17 ✶.
56. Obbadi (Lille), Fabinho (Monaco), 5,15 ✶.
58. J. Martin (Montpellier), 5,14 ✶.
59. Andreu (Angers), Nkoudou (Marseille), Mandi (Reims), Tisserand (Toulouse), 5,13 ✶.
63. Soumaoro (Lille), 5,12 ✶.
64. Salibur (Guingamp), 5,11 ✶.
65. Mo. Diallo (Guingamp), Thomasson (Nantes), 5,09 ✶.
67. Moukandjo (Lorient), Boudebouz (Montpellier), 5,08 ✶.
69. D. Da Silva (Caen), 5,07 ✶.
70. Congré (Montpellier), 5,06 ✶.
71. Mangane (GFC Ajaccio), Guerreiro (Lorient), Lucas (Paris-SG), 5,04 ✶.
74. Br. Dabo (Montpellier), Signorino (Reims), 5,03 ✶.
76. Chantôme (Bordeaux), S. Camara (Montpellier), Lemoine (Saint-Étienne), Akpa Akpro (Toulouse), Karaboué (Troyes), 5 ✶.
81. Bessat (Caen), Kerbrat (Guingamp), Civelli (Lille), Tolisso (Lyon), R. Carvalho (Monaco), 4,97 ✶.
86. Modesto, Peybernes (Bastia), Mesloub (Lorient), W. Rémy (Montpellier), Clément (Saint-Étienne), Nivet (Troyes), 4,96 ✶.
92. Rodelin (Caen), 4,94 ✶.
93. Cahuzac (Bastia), Sabaly (Nantes), Kankava (Reims), 4,93 ✶.
96. Appiah (Caen), Bauthéac (Lille), Somalia (Toulouse), 4,92 ✶.
99. F. Ayité (Bastia), Mavuba (Lille), Baysse (Nice), 4,9 ✶.
102. S. Fofana (Bastia), Guilbert (Bordeaux), Saunier (Troyes), 4,89 ✶.
105. P. Martinez (GFC Ajaccio), Sankharé (Guingamp), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 4,88 ✶.
108. J. Morel (Lyon), 4,86 ✶.
109. Bellugou (Lorient), Yanga-Mbiwa (Lyon), Bayal (Saint-Étienne), 4,85 ✶.

Gardiens

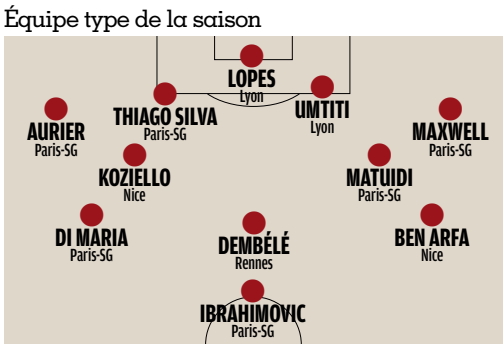
1. A. Lopes (Lyon), 5,81 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,65 ✶.
3. S. Mandanda (Marseille), 5,64 ✶.
4. Lafont (Toulouse), 5,63 ✶.
5. Ruffier (Saint-Étienne), 5,61 ✶.
6. Pionnier (Montpellier), 5,56 ✶.
7. Enyeama (Lille), 5,54 ✶.
8. Subasic (Monaco), 5,5 ✶.
9. Leca (Bastia), 5,47 ✶.
10. Cardinale (Nice), Trapp (Paris-SG), 5,46 ✶.
12. Lössl (Guingamp), 5,41 ✶.
13. C. Maury (GFC Ajaccio), 5,38 ✶.
14. Lecomte (Lorient), 5,35 ✶.
15. Vercoutre (Caen), 5,32 ✶.
16. Riou (Nantes), 5,29 ✶.

Palmarès

1957 : Rijvers (Saint-Étienne), 117 ✶.
1958 : Laffont (Nîmes), 139 ✶.
1959 : Sbroglia (Angers), 158 ✶.
1960 : Kopa (Reims), 169 ✶.
1961 : Bernard (Sedan), 154 ✶.
1962 : Lerond (Stade Français), 155 ✶.
1963 : Charles-Alfred (Nîmes), 161 ✶.
1964 : Mekhloufi (Saint-Étienne), 146 ✶.
1965 : Herbin (Saint-Étienne), 143 ✶.
1966 : Mekhloufi (Saint-Étienne) et Lemerre (Sedan), 161 ✶.
1967 : Mekhloufi (Saint-Étienne), 153 ✶.
1968 : Lemerre (Sedan), 165 ✶.
1969 : Lemerre (Sedan), 147 ✶.
1970 : Bosquier (Saint-Étienne) et Salem (Sedan), 146 ✶.
1971 : Kouba (Angoulême), 160 ✶.
1972 : Herbin (Saint-Étienne), 164 ✶.
1973 : H. Michel (Nantes), 160 ✶.
1974 : Guillou (Angers), 157 ✶.
1975 : Guillou (Angers) et Prieto (Lille), 157 ✶.
1976 : Baratelli (Nice), 159 ✶.
1977 : Keruzoré (Laval) et Leclercq (Lens), 168 ✶.
1978 : Bossis (Nantes), 153 ✶.
1979 : Rey (Metz), 157 ✶.
1980 : Hiard (Bastia), 157 ✶.
1981 : Dropsy (Strasbourg), 151 ✶.
1982 : Hiard (Bastia), 157 ✶.
1983 : Bossis (Nantes), 153 ✶.
1984 : Olmeta (Bastia), 155 ✶.
1985 : Umpierrez (Nancy), 159 ✶.
1986 : L. Fernandez (PSG), 151 ✶.
1987 : Martini (Auxerre), 146 ✶.
1988 : Pardo (Toulon), 156 ✶.
1989 : B. Boli (Auxerre), 145 ✶.
1990 : Ettori (Monaco), 142 ✶.
1991 : Martini (Auxerre), 142 ✶.
1992 : Piveteau (Le Havre), 148 ✶.
1993 : Cyprien (Saint-Étienne), 135 ✶. Borrelli (Toulon), 137 ✶.
1994 : Durix (Cannes), 143 ✶. Piveteau (Le Havre), 144 ✶.
1995 : Wallemme (Lens), 138 ✶. Revault (Le Havre), 146 ✶.
1996 : Anderson (Monaco), 3,79 ✶. Revault (Le Havre), 3,82 ✶.
1997 : Benarbia (Monaco), 3,80 ✶. Revault (Le Havre), 3,92 ✶.
1998 : Dhorasoo (Le Havre), 3,94 ✶. Barthez (Monaco), 3,57 ✶.
1999 : Fabbri (Nantes), 3,77 ✶. Vencel (Strasbourg), 3,83 ✶.
2000 : Gallardo (Monaco), 4,04 ✶. Lama (Paris-SG), 3,7 ✶.
2001 : Cygan (Lille), 3,76 ✶. Mondragon (Metz), 3,73.
2002 : Mexès (Auxerre), 3,90 ✶. Ramé (Bordeaux), 3,68.
2003 : Giuly (Monaco), 3,86 ✶. Landreau (Nantes), 3,64 ✶.
2004 : Dhorasoo (Lyon), 3,73 ✶. Cech (Rennes), 3,56 ✶.
2005 : Cris (Lyon), 3,61 ✶. Cassard (Strasbourg), 3,58 ✶.
2006 : Ribéry (Marseille), 3,57 ✶. Pelé (Le Mans), 3,8 ✶.
2007 : Cris (Lyon), 3,63 ✶. Janot (St-Étienne), 3,67 ✶.
2008 : Benzema (Lyon), 6,27 ✶. Lloris (Nice), 6,2 ✶.
2009 : Gignac (Toulouse), 6,16 ✶. Carrasso (Toulouse), 5,89 ✶.
2010 : Gervinho (Lille), 6,11 ✶. Lloris (Lyon), 5,97 ✶.
2011 : Hazard (Lille), 6,06 ✶. Lloris (Lyon), 6.
2012 : Hazard (Lille), 6,14 ✶. Élana (Brest), 6,03 ✶.
2013 : Grenier (Lyon), 6,15 ✶. Landreau (Lille, Bastia), 5,91 ✶.
2014 : Ibrahimovic (PSG), 6,09. Costil (Rennes), 6,16.
2015 : Pastore (PSG), 6,06. A. Lopes (Lyon), 5,89.
2016 : Ibrahimovic (PSG), 6,38. A. Lopes (Lyon), 5,81.

Depuis 2007, les Étoiles sont attribuées sur une échelle de 0 à 10. Entrent dans ce classement uniquement les joueurs ayant disputé au moins la moitié des rencontres.

Équipe type de la saison



FRANCK SEGUIN

Ligue 1

1er Paris-SG
96 points

30 victoires : Lille* 0-1, GFC Ajaccio 2-0, Montpellier* 0-1, Monaco* 0-3, Guingamp 3-0, Nantes* 1-4, Marseille 2-1, Bastia* 0-2, Saint-Étienne 4-1, Rennes* 0-1, Toulouse 5-0, Lorient* 1-2, Troyes 4-1, Nice* 0-3, Lyon 5-1, Caen* 0-3, Bastia 2-0, Toulouse* 0-1, Angers 5-1, Saint-Étienne* 0-2, Lorient 3-1, Marseille* 1-2, Reims 4-1, Troyes* 0-9, Nice 4-1, Guingamp* 0-2, Caen 6-0, Rennes 4-0, GFC Ajaccio* 0-4, Nantes 4-0.
6 nuls : Bordeaux 2-2, Reims* 1-1, Angers* 0-0, Lille 0-0, Montpellier 0-0, Bordeaux* 1-1.
2 défaites : Lyon* 2-1, Monaco 0-2.
102 buts marqués (59 à domicile ; 43 à l'extérieur).
19 buts encaissés (12 à domicile ; 7 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Lucas (36), Trapp (35), Cavani et Thiago Motta (32), Ibrahimovic et Matuidi (31), Thiago Silva (30), Di Maria et Marquinhos (29), Maxwell (28), Stambouli (27), David Luiz (25), Rabiot (24), Aurier (21), Verratti (18), Van der Wiel (17), Kurzawa, Lavezzi et Pastore (16), Augustin (13), Kimpembe (6), Nkunku et Ongenda (5), Sirigu (3), Douchez, Meïté, Rimane et Taufflieb (1).
18 buteurs : Ibrahimovic (38), Cavani (19), Di Maria (10), Lucas (9), Matuidi (4), Kurzawa et Maxwell (3), Aurier, Lavezzi, Pastore et Van der Wiel (2), Augustin, David Luiz, Marquinhos, Ongenda, Rabiot, Thiago Motta et Thiago Silva (1).
16 passeurs : Di Maria (18), Ibrahimovic (13), Matuidi et Pastore (6), Kurzawa et Lucas (5), Cavani (4), Maxwell, Van der Wiel et Verratti (3), Aurier (2), David Luiz, Ongenda, Rabiot, Thiago Motta et Thiago Silva (1).
6 penalties sur 8 : Ibrahimovic (5/6), Lucas (1/1), Cavani (0/1).
46 avertissements : Aurier (8), Thiago Motta (6), David Luiz et Rabiot (4), Cavani, Lucas, Matuidi et Thiago Silva (3), Stambouli, Van der Wiel et Verratti (2), Augustin, Ibrahimovic, Kimpembe, Kurzawa, Marquinhos et Pastore (1).
1 expulsion : Rabiot (1).
46 159 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

3e Monaco
65 points

17 victoires : Nice* 1-2, GFC Ajaccio* 0-1, Montpellier* 2-3, Reims* 0-1, Angers 1-0, Nantes 1-0, Bastia* 1-2, Saint-Étienne 1-0, Lorient* 0-2, Toulouse 4-0, Bastia 2-0, Nice 1-0, Troyes 3-1, Paris-SG* 0-2, Marseille 2-1, Guingamp 3-2, Montpellier 2-0.
14 nuls : Lille 0-0, Toulouse* 1-1, Guingamp* 3-3, Rennes 1-1, Lyon 1-1, Marseille* 3-3, Caen 1-1, Troyes* 0-0, GFC Ajaccio 2-2, Saint-Étienne* 1-1, Nantes* 0-0, Caen* 2-2, Reims 2-2, Rennes* 1-1.
7 défaites : Paris-SG 0-3, Lorient 2-3, Bordeaux* 3-1, Angers* 3-0, Bordeaux 1-2, Lille* 4-1, Lyon* 6-1.
57 buts marqués (30 à domicile ; 27 à l'extérieur).
50 buts encaissés (19 à domicile ; 31 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés : Subasic (36), Fabinho (34), R. Carvalho (33), B. Silva (32), Carrillo et Raggi (31), Lemar, Moutinho et Wallace (26), Costa et Toulalan (25), Dirar et Echiejile (20), L. Traoré et Bakayoko (19), Pasalic (16), Coentrao et El-Shaarawy (15), Cavaleiro et Vagner Love (12), Mbappé (11), Touré (10), Bahlouli (8), Ad. Traoré (6), Boschilia (5), Jemerson (4), Martial et Kurzawa (3), Nardi et Lopes (2), Chaibi (1).
20 buteurs : Bernardo Silva (7), Fabinho (6), Lemar (5), Carrillo et Vagner Love (4), Touré, Coentrao, Costa, L. Traoré et Pasalic (3), Dirar, Ricardo Carvalho et Raggi (2), Bahlouli, Cavaleiro, Kurzawa, Mbappé, Moutinho, Bakayoko et Wallace (1).
15 passeurs : Dirar (8), Fabinho et Lemar (3), Alm. Touré, Carrillo, Coentrao, Costa, L. Traoré et Moutinho (2), A. Martial, Ad. Traoré, B. Silva, Echiejile, Mbappé et Raggi (1).
6 penalties sur 8 : Fabinho (6/6), L. Traoré et Vagner Love (0/1).
84 avertissements : Fabinho (9), Ricardo Carvalho (8), Bernardo Silva, Moutinho et Wallace (6), Raggi et Toulalan (5), Costa, Echiejile et L. Traoré (4), Touré, Coentrao, Subasic et Bakayoko (3), Carrillo, Dirar et Jemerson (2), Ad. Traoré, Bahlouli, Cavaleiro, El-Shaarawy, Kurzawa, Lemar, Mbappé, Pasalic et Vagner Love (1).
4 expulsions : Dirar (1), Echiejile (1), L. Traoré (1), Wallace (1).
7 841 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

5e Lille
60 points

15 victoires : GFC Ajaccio 1-0, Montpellier 2-0, Saint-Étienne 1-0, Caen* 1-2, Lorient 3-0, Caen 1-0, Lyon 1-0, Reims 2-0, Bastia* 1-2, Toulouse 1-0, Nantes* 0-3, Monaco 4-1, GFC Ajaccio* 2-4, Lorient* 0-1, Saint-Étienne* 0-1.
15 nuls : Monaco* 0-0, Bordeaux 0-0, Lyon* 0-0, Rennes* 1-1, Guingamp* 1-1, Nice* 0-0, Bastia 1-1, Troyes* 1-1, Toulouse* 1-1, Nice 1-1, Marseille* 1-1, Rennes 1-1, Paris-SG* 0-0, Angers 0-0, Guingamp 0-0.
8 défaites : Paris-SG 0-1, Reims* 1-0, Nantes 0-1, Marseille 1-2, Angers* 2-0, Bordeaux* 1-0, Troyes 1-3, Montpellier* 3-0.
39 buts marqués (21 à domicile ; 18 à l'extérieur).
27 buts encaissés (11 à domicile ; 16 à l'extérieur).
32 joueurs utilisés : Sidibé (37), Enyeama et Mavuba (35), Corchia (33), Civelli (32), Obbadi (30), Boufal (29), Balmont, Bauthéac et Soumaoro (28), Benzia (25), Tallo (23), Amadou (22), Basa et Amalfitano (15), Eder et Pavard (13), Martin, R. Lopes et Sunzu (12), Nangis (11), Guillaume (10), Guirassy (8), Maignan (4), R. Mendes, Meïté et Yeboah (3), Béria (2), Araujo, Koné, Mbemba et Rodelin (1).
12 buteurs : Boufal (11), Eder (6), Benzia (5), Sidibé (4), Bauthéac, Corchia, Amalfitano et R. Lopes (2), Amadou, Obbadi, Soumaoro et Sunzu (1).
10 passeurs : Boufal (5), Eder (4), Sidibé et Tallo (3), Corchia et Obbadi (2), Balmont, Bauthéac, Martin et R. Lopes (1).
3 penalties sur 3 : Boufal (2/2), Eder (1/1).
84 avertissements : Boufal (11), Obbadi (8), Bauthéac (7), Balmont, Civelli, Corchia et Soumaoro (6), Mavuba (5), Benzia (4), Sidibé, Enyeama et Pavard (3), Amadou, Eder, Nangis, Guirassy et Tallo (2), Basa, Guillaume, M. Amalfitano, Martin, R. Lopes et Sunzu (1).
6 expulsions : Boufal (2), Civelli (2), Enyeama (1), Sunzu (1).
30 268 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

7e Caen
54 points

16 victoires : Marseille* 0-1, Toulouse 1-0, Troyes* 1-3, Montpellier 2-1, GFC Ajaccio 2-0, Saint-Étienne 1-0, Reims* 0-1, Guingamp 2-1, Bordeaux* 1-4, Montpellier* 1-2, Nice 2-0, Rennes 1-0, Saint-Étienne* 1-2, Troyes 2-1, Nantes* 1-2, Bordeaux 1-0.
6 nuls : Angers 0-0, Monaco* 1-1, Rennes* 1-1, Monaco 2-2, Guingamp* 1-1, Bastia 0-0.
16 défaites : Nice* 2-1, Lyon 0-4, Lorient* 2-0, Nantes 0-2, Bastia* 1-0, Lille 1-2, Paris-SG 0-3, Angers* 2-0, Marseille 1-3, Lille* 1-0, Reims 0-2, Lyon* 4-1, GFC Ajaccio* 1-0, Toulouse* 2-0, Lorient 1-2, Paris-SG* 6-0.
39 buts marqués (19 à domicile ; 20 à l'extérieur).
52 buts encaissés (23 à domicile ; 29 à l'extérieur).
24 joueurs utilisés : Appiah, Féret et Vercoutre (38), Delort (36), Bessat (35), Rodelin (34), Seube (33), Adéoti (32), Da Silva (28), Yahia (26), Bazile (25), Delaplace (22), Ben Youssef et Louis (18), N'Kololo (16), Imorou (15), Leborgne et Ntibazonkiza (14), Alhadhur et Makengo (10), Raineau (7), Diomandé et Kouakou (6), Nangis (3).
12 buteurs : Delort (12), Rodelin (10), Féret (4), Ben Youssef (3), Da Silva (2), Yahia, Appiah, Bessat, Imorou, Kouakou, Louis et Ntibazonkiza (1).
11 passeurs : Féret (6), Bazile (3), Delort, Nangis et Rodelin (2), Appiah, Ben Youssef, Bessat, Delaplace, Imorou et Leborgne (1).
5 penalties sur 6 : Delort (4/5), Féret (1/1).
55 avertissements : Adéoti et Seube (6), Yahia et Delort (5), Da Silva et N'Kololo (4), Leborgne (3), Alhadhur, Appiah, Ben Youssef, Bessat, Delaplace, Louis et Vercoutre (2), Bazile, Diomandé, Féret, Imorou, Kouakou, Makengo, Nangis et Rodelin (1).
6 expulsions : Yahia (1), Ben Youssef (1), Da Silva (1), Imorou (1), N'Kololo (1), Seube (1).
17 661 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

9e Angers
50 points

13 victoires : Montpellier* 0-2, GFC Ajaccio* 0-2, Troyes 1-0, Marseille* 1-2, Bastia 1-0, Toulouse* 1-2, Lille 2-0, Lyon* 0-2, Caen 2-0, Monaco 3-0, Lorient 5-1, Troyes* 0-1, Bordeaux* 1-3.
11 nuls : Nantes 0-0, Nice 1-1, Reims 0-0, Guingamp 0-0, Caen* 0-0, Paris-SG 0-0, Bordeaux 1-1, Guingamp* 2-2, Saint-Étienne 0-0, GFC Ajaccio 0-0, Lille* 0-0.
14 défaites : Lorient* 3-1, Monaco* 1-0, Rennes 0-2, Saint-Étienne* 1-0, Nice* 2-1, Paris-SG* 5-1, Reims* 2-1, Lyon 0-3, Rennes* 1-0, Montpellier 2-3, Nantes* 2-0, Marseille 0-1, Bastia* 1-0, Toulouse 2-3.
40 buts marqués (20 à domicile ; 20 à l'extérieur).
38 buts encaissés (15 à domicile ; 23 à l'extérieur).
29 joueurs utilisés : Thomas (36), Ketkeophomphone et Saïss (35), Traoré (34), Mangani (33), N'Doye et Sunu (32), Andreu (31), Capelle (28), Manceau (27), Bouka Moutou (23), Butelle et Yattara (19), Camara (18), Letellier (17), Auriac (16), Diers (15), Angoula (13), Benrahma, Karanovic et Sissoko (12), Doré (9), Bourillon (8), Nsamé (5), Ngosso (3), Petric (2), Gomez, Laidouni et Serin (1).
15 buteurs : N'Doye (9), Ketkeophomphone et Mangani (5), Capelle (4), A. Camara, Bouka Moutou, Yattara, Saïss, Sunu et Thomas (2), Benrahma, Bourillon, Diers, Traoré et Karanovic (1).
9 passeurs : Ketkeophomphone (8), Mangani (6), N'Doye, Yattara et Sunu (2), Andreu, Manceau, Sissoko et Saïss (1).
4 penalties sur 7 : Mangani (3/5), Ketkeophomphone (1/1), Camara (0/1).
70 avertissements : Saïss (12), Thomas (8), Andreu (7), N'Doye et Mangani (5), Camara, Capelle, Ketkeophomphone et Sunu (4), Angoula (3), Bouka Moutou, Doré, Traoré, Yattara et Manceau (2), Auriac, Bourillon, Letellier et Sissoko (1).
6 expulsions : N'Doye (2), Capelle (1), Traoré (1), Mangani (1), Sissoko (1).
13 502 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

2e Lyon
65 points

19 victoires : Guingamp* 0-1, Caen* 0-4, Bastia 2-0, Reims 1-0, Toulouse 3-0, Troyes* 0-1, Saint-Étienne 3-0, Troyes 4-1, Bordeaux 3-0, Angers* 0-3, Caen 4-1, Paris-SG 2-1, Guingamp 5-1, Nantes 2-0, Lorient* 1-3, Montpellier* 0-2, Toulouse* 2-3, GFC Ajaccio 2-1, Monaco 6-1.
8 nuls : Lorient 0-0, Lille 0-0, Marseille* 1-1, Monaco* 1-1, Nantes* 0-0, Marseille 1-1, Rennes* 2-2, Nice 1-1.
11 défaites : Rennes 1-2, Bordeaux* 3-1, Nice* 3-0, Montpellier 2-4, Angers 0-2, Paris-SG* 5-1, GFC Ajaccio* 2-1, Saint-Étienne* 1-0, Bastia* 1-0, Lille* 1-0, Reims* 4-1.
67 buts marqués (42 à domicile ; 25 à l'extérieur).
43 buts encaissés (16 à domicile ; 27 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : A. Lopes (37), Ferri et Lacazette (34), Gonalons et Tolisso (33), Cornet et Morel (31), Umtiti (30), Ghezzal (29), Yanga-Mbiwa (27), Darder et Valbuena (26), Jallet (23), Rafael (21), Beauvue (19), Bedimo et Grenier (18), Malbranque (11), Kalulu (10), Fekir (9), Koné, Bisevac et Mvuemba (6), Perrin et Labidi (3), Del Castillo et Kemen (2), Gorgelin, Rose et Tousart (1).
16 buteurs : Lacazette (21), Cornet et Ghezzal (8), Beauvue et Tolisso (5), Fekir (4), Darder, Ferri, Grenier, Kalulu et Yanga-Mbiwa (2), Perrin, Jallet, Rafael, Umtiti et Valbuena (1).
13 passeurs : Ghezzal (7), Tolisso (6), Jallet et Valbuena (5), Ferri (4), Grenier (3), Beauvue, Lacazette et Rafael (2), Cornet, Darder, Morel et Malbranque (1).
3 penalties sur 4 : Lacazette (2/3), Beauvue (1/1).
66 avertissements : Ferri et Rafael (8), Gonalons (6), Ghezzal, Lacazette, Umtiti et Valbuena (5), Yanga-Mbiwa (4), Cornet, Morel, Jallet et Tolisso (3), A. Lopes et Grenier (2), Koné, Bisevac, Darder et Fekir (1).
3 expulsions : Cornet (1), Grenier (1), Jallet (1).
40 272 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

4e Nice
63 points

18 victoires : Caen 2-1, Bastia* 1-3, Bordeaux 6-1, Saint-Étienne* 1-4, Rennes* 1-4, Marseille* 0-1, Lyon 3-0, Montpellier 1-0, Angers 2-1, Lorient 2-1, Toulouse 1-0, Troyes 2-1, Montpellier* 0-2, GFC Ajaccio 3-0, Rennes 3-0, Reims 2-0, Saint-Étienne 2-0, Guingamp* 2-3.
9 nuls : Troyes* 3-3, Angers* 1-1, Lille 0-0, Lorient* 0-0, Reims* 1-1, Lille* 1-1, Marseille 1-1, Bordeaux* 0-0, Lyon* 1-1.
11 défaites : Monaco 1-2, Guingamp 0-1, GFC Ajaccio* 3-1, Nantes 1-2, Toulouse* 2-0, Paris-SG 0-3, Caen* 2-0, Monaco* 1-0, Bastia 0-2, Paris-SG* 4-1, Nantes* 1-0.
58 buts marqués (32 à domicile ; 26 à l'extérieur).
41 buts encaissés (16 à domicile ; 25 à l'extérieur).
33 joueurs utilisés : Germain, N. Mendy et Seri (38), Koziello (35), Ben Arfa (34), Pied (33), Baysse (30), Cardinale, Le Marchand et R. Pereira (26), Bodmer et Plea (19), A. Mendy (18), Wallyson (17), Hult (15), Genevois et Hassen (14), Traoré et Walter (12), Boscagli et P. Puel (11), Benrahma (9), Caddy (7), Honorat (6), Correia et Raheriharimanana (4), Gomis et Le Bihan (3), Lloris et Ranieri (2), Eysseric, Pouplin et Rafetraniaina (1).
15 buteurs : Ben Arfa (17), Germain (14), Plea (6), Koziello et Seri (3), Benrahma et Traoré (2), A. Mendy, Bodmer, Boscagli, Genevois, Hult, Le Bihan, Le Marchand et N. Mendy (1).
12 passeurs : Ben Arfa et Germain (6), Seri (5), Koziello et Plea (4), Pied (3), R. Pereira et Wallyson (2), Boscagli, Le Bihan, Traoré et N. Mendy (1).
5 penalties sur 5 : Ben Arfa (5/5).
75 avertissements : Baysse et Pied (10), Koziello (9), R. Pereira (6), Le Marchand (5), Boscagli et Genevois (4), Bodmer, Cardinale, Germain et Wallyson (3), Ben Arfa, Hult, Mah. Traoré, N. Mendy et Seri (2), Correia, Honorat, Plea, Rafetraniaina et Ranieri (1).
6 expulsions : Baysse (1), Boscagli (1), Hassen (1), Hult (1), Le Marchand (1), N. Mendy (1).
19 192 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

6e Saint-Étienne
58 points

17 victoires : Lorient* 0-1, Bastia 2-1, Montpellier* 1-2, Nantes 2-0, Troyes* 0-1, GFC Ajaccio 2-0, Reims 3-0, Guingamp 3-0, Angers 1-0, Lyon 1-0, Rennes* 0-1, Bordeaux* 1-4, Montpellier 3-0, GFC Ajaccio* 0-2, Troyes 1-0, Bastia* 0-1, Lorient 2-0.
7 nuls : Bordeaux 1-1, Rennes 1-1, Reims* 1-1, Monaco 1-1, Marseille* 1-1, Angers* 0-0, Toulouse 0-0.
14 défaites : Toulouse* 2-1, Nice 1-4, Caen* 1-0, Paris-SG* 4-1, Lyon* 3-0, Marseille 0-2, Lille* 1-0, Monaco* 1-0, Nantes* 2-1, Paris-SG 0-2, Caen 1-2, Guingamp* 2-0, Nice* 2-0, Lille 0-1.
42 buts marqués (25 à domicile ; 17 à l'extérieur).
37 buts encaissés (15 à domicile ; 22 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés : Ruffier (38), Lemoine (33), Monnet-Paquet (31), Eysseric et Roux (29), Bayal et Pajot (28), Clément (27), Pogba, Hamouma et Perrin (24), Théophile-Catherine (22), Assou-Ekotto (20), Cohade (19), Bahebeck et Corgnet (16), Maupay et Polomat (15), Söderlund (14), Tabanou (11), Beric, Clerc et Tannane (10), Malcuit (9), Brison et Diomandé (7), Bamba et Pierre-Gabriel (5), Selnaes (3), Gomes Pinheiro (2), Mollo (1).
15 buteurs : Roux (9), Eysseric (6), Bayal, Beric, Hamouma et Perrin (3), Monnet-Paquet, Söderlund et Tannane (2), Bahebeck, Corgnet, Bamba, Maupay, Pajot et Théophile-Catherine (1).
13 passeurs : Eysseric (4), Hamouma (3), Cohade, Maupay, Roux, Söderlund et Tannane (2), Corgnet, Perrin, Lemoine, Malcuit, Monnet-Paquet et Théophile-Catherine (1).
3 penalties sur 5 : Eysseric (2/2), Roux (1/1), Bahebeck et Söderlund (0/1).
74 avertissements : Lemoine (10), Bayal (9), Eysseric (7), Clément et Pajot (6), Roux et Ruffier (4), Cohade, Hamouma et Malcuit (3), Bahebeck, Brison, Maupay, Monnet-Paquet, Polomat, Tannane et Théophile-Catherine (2), Assou-Ekotto, Beric, Diomandé, Pogba et Söderlund (1).
5 expulsions : Malcuit (2), Bayal (1), Perrin (1), Tabanou (1).
30 328 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

8e Rennes
52 points

13 victoires : Montpellier 1-0, Lyon* 1-2, Toulouse 3-1, Nantes* 0-2, Angers* 0-2, Guingamp* 0-2, Troyes* 2-4, GFC Ajaccio 1-0, Angers 1-0, Toulouse* 1-2, Nantes 4-1, Marseille* 2-5, Reims 3-1.
13 nuls : Lille 1-1, GFC Ajaccio* 1-1, Troyes 1-1, Monaco* 1-1, Lorient* 1-1, Bordeaux 2-2, Reims* 2-2, Saint-Étienne* 1-1, Caen 1-1, Lorient 2-2, Lille* 1-1, Lyon 2-2, Monaco 1-1.
12 défaites : Bastia* 2-1, Nice 1-4, Paris-SG 0-1, Marseille 0-1, Bordeaux* 4-0, Saint-Étienne 0-1, Caen* 1-0, Nice* 3-0, Guingamp 0-3, Paris-SG* 4-0, Montpellier* 2-0, Bastia 1-2.
52 buts marqués (25 à domicile ; 27 à l'extérieur).
54 buts encaissés (25 à domicile ; 29 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés : Armand et Sio (34), Gelson Fernandes et Grosicki (33), André (32), Costil (31), Boga (27), Dembélé (26), M'Bengue et Pedro Henrique (23), Baal, Diagne et Mendes (22), Danzé (21), Sylla (20), Doucouré, Mexer, Moreira et Zeffane (16), Ntep (14), Gourcuff et Quintero (12), Diallo et Gnagnon (7), Janvier et Salles-Lamonge (3), Erasmus, Habibou, Lenjani, Saïd et Toivonen (1).
13 buteurs : Dembélé (12), Grosicki (9), Sio (7), Diagne (5), Boga et Pedro Henrique (3), Doucouré, Gourcuff et Ntep (2), Gelson Fernandes, Quintero, Armand et Zeffane (1).
11 passeurs : Sio (7), Dembélé (5), Danzé, Grosicki et Ntep (3), Baal, Doucouré et Quintero (2), Pedro Henrique, Armand et Zeffane (1).
3 penalties sur 7 : Diagne (2/2), Dembélé (1/1), Ntep, Pedro Henrique, Armand et Sio (0/1).
69 avertissements : Sio (10), Pedro Henrique (9), Gelson Fernandes (8), Diagne (7), Mendes, Armand et Sylla (5), Mexer (4), Danzé (3), André, Grosicki, M'Bengue et Moreira (2), Doucouré, Gnagnon, Ntep, Dembélé et Zeffane (1).
3 expulsions : Sio (2), Sylla (1).
23 193 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

10e Bastia
50 points

14 victoires : Rennes 2-1, Guingamp 3-0, Toulouse 3-0, Caen 1-0, Bordeaux 1-0, Reims 2-0, Montpellier 1-0, Lyon 1-0, Troyes 2-0, Reims* 0-1, Nice* 0-2, Marseille 2-1, Angers 1-0, Rennes* 1-2.
8 nuls : Lorient* 1-1, Lille* 1-1, Nantes* 0-0, Troyes* 1-1, Lorient 0-0, Nantes 0-0, Bordeaux* 1-1, Caen* 0-0.
16 défaites : Saint-Étienne* 2-1, Marseille* 4-1, Nice 1-3, Lyon* 2-0, Angers* 1-0, Paris-SG 0-2, Montpellier* 2-0, GFC Ajaccio 1-2, Monaco 1-2, Paris-SG* 2-0, Guingamp* 1-0, Monaco* 2-0, Lille 1-2, Toulouse* 4-0, Saint-Étienne 0-1, GFC Ajaccio* 3-2.
36 buts marqués (23 à domicile ; 13 à l'extérieur).
42 buts encaissés (14 à domicile ; 28 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés : Danic (37), Leca et Palmieri (34), Ayité et Fofana (32), Cahuzac et Squillaci (31), Modesto (29), Brandao (27), Mostefa et Peybernes (25), Marange (24), Kamano (23), Ngando (22), Cioni et Djiku (20), Coulibaly et Diallo (15), Raspentino (11), Maboulou (9), Romain (5), Keita, Hansen et Jebbour (4), Vincensini (2), Houri (1).
13 buteurs : Ayité (8), Danic (5), Brandao et Kamano (3), Cahuzac, Ngando, Palmieri, Romain, Diallo et Squillaci (2), Coulibaly, Raspentino et Fofana (1).
10 passeurs : Danic (5), Ayité et Palmieri (3), Diallo et Fofana (2), Brandao, Cahuzac, Marange, Ngando et Squillaci (1).
2 penalties sur 2 : Danic et Ayité (1/1).
80 avertissements : Cahuzac (14), Mostefa (11), Palmieri (9), Danic et Djiku (6), Marange et Modesto (5), Ngando, Peybernes et Squillaci (3), Cioni, Ayité, Kamano, Leca, Diallo et Fofana (2), Brandao, Coulibaly et Raspentino (1).
10 expulsions : Cahuzac (2), Kamano (2), Brandao (1), Cioni (1), Djiku (1), Ayité (1), Leca (1), Fofana (1).
11 499 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

11e Bordeaux
50 points

12 victoires : Nantes 2-0, Lyon 3-1, Troyes 1-0, Monaco 3-1, Guingamp 1-0, Montpellier* 0-1, Lille 1-0, Rennes 4-0, Guingamp* 2-4, Monaco* 1-2, Troyes* 2-4, Lorient 3-0.
14 nuls : Saint-Étienne* 1-1, Lille* 0-0, Paris-SG* 2-2, Toulouse 1-1, Montpellier 0-0, Rennes* 2-2, Angers* 1-1, Marseille 1-1, Nantes* 2-2, Nice 0-0, GFC Ajaccio 1-1, Bastia 1-1, Marseille* 0-0, Paris-SG 1-1.
12 défaites : Reims 1-2, Nice* 6-1, Lorient* 3-2, GFC Ajaccio* 2-0, Caen 1-4, Bastia* 1-0, Lyon* 3-0, Saint-Étienne 1-4, Reims* 4-1, Toulouse* 4-0, Angers 1-3, Caen* 1-0.
50 buts marqués (27 à domicile ; 23 à l'extérieur).
57 buts encaissés (20 à domicile ; 37 à l'extérieur).
34 joueurs utilisés : Rolan (31), Guilbert (30), Crivelli (29), Plasil et Yambéré (27), Chantôme (26), Contento et Poko (25), Diabaté et Ounas (23), Touré (22), Carrasso et Khazri (20), Maurice-Belay et Saivet (18), Pallois (17), Pablo et Vada (16), Jussiê et Poundjé (14), Sané et Prior (13), Malcom (12), Traoré (10), Debuchy et Gajic (9), Bernardoni et Kiese Thelin (7), Arambarri (5), Soni (2), Ambrose, Hassani, Maulun et Sertic (1).
16 buteurs : Diabaté (10), Rolan (7), Khazri et Ounas (5), Crivelli, Plasil et Yambéré (3), Contento, Saivet et Touré (2), Chantôme, Gajic, Malcom, Maurice-Belay, Pablo et Pallois (1).
12 passeurs : Khazri (7), Crivelli et Rolan (4), Diabaté et Plasil (3), Maurice-Belay, Ounas et Vada (2), Malcom, Pallois, Poko et Touré (1).
1 penalty sur 2 : Diabaté (1/1), Khazri (0/1).
83 avertissements : Poko (11), Chantôme (9), Crivelli (8), Khazri (7), Yambéré (6), Contento, Guilbert, Sané, Ounas, Rolan et Saivet (4), Pablo, Pallois et Poundjé (3), Maurice-Belay, Plasil et Touré (2), Arambarri, Debuchy et Vada (1).
7 expulsions : Poko (2), Diabaté (1), Crivelli (1), Sané (1), Pallois (1), Saivet (1).
25 052 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

13e Marseille
48 points

10 victoires : Troyes 6-0, Bastia 4-1, Lille* 1-2, Nantes* 0-1, Saint-Étienne* 0-2, Rennes* 0-1, Caen* 1-3, Montpellier* 0-1, Angers* 0-1, Reims 1-0.
18 nuls : Lyon 1-1, Toulouse* 1-1, Lorient 1-1, Monaco 3-3, Montpellier 2-2, GFC Ajaccio 1-1, Bordeaux* 1-1, Guingamp 0-0, Lyon* 1-1, Lille 1-1, Nice* 1-1, Saint-Étienne 1-1, Toulouse 1-1, GFC Ajaccio* 1-1, Lorient* 1-1, Bordeaux 0-0, Nantes 1-1, Troyes* 1-1.
10 défaites : Caen 0-1, Reims* 1-0, Guingamp* 2-0, Angers 1-2, Paris-SG* 2-1, Nice 0-1, Paris-SG 1-2, Rennes 2-5, Bastia* 2-1, Monaco* 2-1.
48 buts marqués (27 à domicile ; 21 à l'extérieur).
42 buts encaissés (24 à domicile ; 18 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Batshuayi et Mandanda (36), Cabella et Nkoulou (33), Manquillo (31), Nkoudou (28), Diarra (26), Sarr (25), Mendy, Barrada et Rekik (24), Isla et Romao (23), Alessandrini et Silva (22), Dja Djédjé et Rolando (19), Ocampos (17), Thauvin (16), Fletcher (12), Zambo Anguissa (9), Sparagna (8), De Ceglie (7), Lemina (4), Diaby et Rabillard (3), Pelé (2), Porsan-Clemente (1).
16 buteurs : Batshuayi (17), Alessandrini, Cabella et Nkoudou (5), Sarr, Isla, Fletcher et Thauvin (2), Mendy, Barrada, Diarra, Ocampos, Rabillard, Rekik, Rolando et Romao (1).
13 passeurs : Barrada et Batshuayi (6), Alessandrini (4), Cabella et Nkoudou (2), Mendy, Sarr, Isla, Diarra, Manquillo, Romao, Fletcher et Thauvin (1).
2 penalties sur 4 : Batshuayi (2/2), Barrada et Fletcher (0/1).
74 avertissements: Cabella (9), Batshuayi et Nkoulou (8), Mendy (7), Barrada, Romao et Mandanda (5), Diarra, Rekik et Rolando (4), Sparagna (3), Dja Djédjé, L. Silva et Manquillo (2), Alessandrini, De Ceglie, Isla, Lemina, Rabillard et Fletcher (1).
9 expulsions : Alessandrini (2), Barrada (2), Romao (2), Mendy (1), Nkoulou (1), Thauvin (1).
43 716 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

15e Lorient
46 points

11 victoires : Angers 3-1, Monaco* 2-3, Caen 2-0, Bordeaux 3-2, Troyes 4-1, Toulouse* 2-3, Reims 2-0, Guingamp 4-3, Troyes* 0-1, Caen* 1-2, GFC Ajaccio 1-0.
13 nuls : Lyon* 0-0, Bastia 1-1, Marseille* 1-1, Rennes 1-1, Guingamp* 2-2, GFC Ajaccio* 1-1, Nice 0-0, Nantes 0-0, Rennes* 2-2, Montpellier 1-1, Bastia* 0-0, Marseille 1-1, Toulouse 1-1.
14 défaites : Saint-Étienne 0-1, Reims* 4-1, Montpellier* 2-1, Paris-SG 1-2, Lille* 3-0, Monaco 0-2, Nice* 2-1, Paris-SG* 3-1, Nantes* 2-1, Angers* 5-1, Lyon 1-3, Saint-Étienne* 2-0, Lille 0-1, Bordeaux* 3-0.
47 buts marqués (26 à domicile ; 21 à l'extérieur).
58 buts encaissés (21 à domicile ; 37 à l'extérieur).
32 joueurs utilisés : Lecomte (37), Ndong et Guerreiro (34), Bellugou (33), Gassama et Moukandjo (31), Philippoteaux (30), Jeannot, Mesloub et Touré (29), Jouffre et Le Goff (27), Barthelmé (24), Waris (21), Koné (18), Lautoa (13), Abdullah et Cabot (12), Paye et Rose (10), Fofana, Lavigne et Mulumba (6), Bouanga (4), Traoré, Gakpa, Karamoko et Musavu King (3), Chaigneau (2), Ben Khemis, Koffi et Mostefa (1).
11 buteurs : Moukandjo (13), Waris (11), Jeannot (7), Touré (4), Guerreiro (3), Ndong et Jouffre (2), Abdullah, Bouanga, Cabot et Mesloub (1).
11 passeurs : Jouffre et Mesloub (5), Barthelmé (4), Guerreiro et Waris (3), Cabot, Moukandjo et Philippoteaux (2), Bellugou, Jeannot et Gassama (1).
7 penalties sur 7 : Moukandjo (5/5), Waris (2/2).
63 avertissements : Ndong (11), Abdullah, Bellugou et Gassama (6), Koné, Le Goff et Philippoteaux (4), Guerreiro, Jouffre, Mesloub et Moukandjo (3), Jeannot (2), Cabot, Fofana, Lautoa, Mulumba, Paye, Rose, Waris et Touré (1).
7 expulsions : Gassama (2), Abdullah (1), Bellugou (1), Koné (1), Lecomte (1), Waris (1).
11 993 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

17e Toulouse
40 points

9 victoires : Saint-Étienne 2-1, Nice 2-0, Troyes* 0-3, Reims* 1-3, Bordeaux 4-0, Caen 2-0, Bastia 4-0, Troyes 1-0, Angers* 2-3.
13 nuls : Monaco 1-1, Reims 2-2, Bordeaux* 1-1, Marseille 1-1, GFC Ajaccio* 2-2, Montpellier 1-1, Nantes* 1-1, Lille 1-1, Nantes 0-0, GFC Ajaccio 1-1, Marseille* 1-1, Lorient* 1-1, Saint-Étienne* 0-0.
16 défaites : Caen* 1-0, Rennes* 3-1, Bastia* 3-0, Angers 1-2, Lyon* 3-0, Paris-SG* 5-0, Guingamp* 2-0, Lorient 2-3, Paris-SG 0-1, Monaco* 4-0, Guingamp 1-2, Nice* 1-0, Montpellier* 2-0, Rennes 1-2, Lille* 1-0, Lyon 2-3.
45 buts marqués (29 à domicile ; 16 à l'extérieur).
55 buts encaissés (21 à domicile ; 34 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés : Braithwaite (36), Ben Yedder (35), Regattin et Trejo (34), Akpa Akpro et Tisserand (33), Somalia (29), Doumbia (25), Blin et Lafont (24), Didot, Moubandjé et Pesic (23), Bodiger (22), Diop (21), Yago (19), Kana-Biyik (18), Machach (16), Matheus et Spajic (14), Ninkov (10), Goicoechea (9), Ahamada (6), Sirieix (5), Ben Ali (1).
12 buteurs : Ben Yedder (17), Braithwaite (11), Trejo (4), Kana-Biyik et Pesic (2), Akpa Akpro, Bodiger, Diop, Machach, Regattin, Doumbia et Tisserand (1).
12 passeurs : Akpa Akpro et Ben Yedder (4), Regattin et Trejo (3), Didot, Sirieix, Somalia et Doumbia (2), Machach, Matheus, Ninkov et Pesic (1).
4 penalties sur 8 : Ben Yedder (2/5), Braithwaite (2/3).
74 avertissements : Akpa-Akpro (12), Bodiger, Doumbia, Tisserand et Trejo (6), Blin, Diop, Moubandjé et Regattin (5), Machach (4), Yago (3), Ben Yedder, Matheus et Somalia (2), Braithwaite, Didot, Goicoechea, Sirieix et Spajic (1).
10 expulsions : Diop (2), Kana-Biyik (1), Moubandjé (1), Pesic (1), Spajic (1), Doumbia (1), Tisserand (1), Trejo (1), Yago (1).
16 318 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

19e GFC Ajaccio
37 points

8 victoires : Nice 3-1, Bordeaux 2-0, Reims* 1-2, Bastia* 1-2, Montpellier* 0-2, Lyon 2-1, Caen 1-0, Bastia 3-2.
13 nuls : Troyes* 0-0, Rennes 1-1, Toulouse 2-2, Lorient 1-1, Nantes 1-1, Marseille* 1-1, Monaco* 2-2, Reims 2-2, Guingamp 0-0, Toulouse* 1-1, Bordeaux* 1-1, Marseille 1-1, Angers* 0-0.
17 défaites : Paris-SG* 2-0, Angers 0-2, Lille* 1-0, Monaco 0-1, Guingamp* 2-1, Caen* 2-0, Saint-Étienne* 2-0, Rennes* 1-0, Montpellier 0-4, Nantes* 3-1, Troyes 2-3, Nice* 3-0, Saint-Étienne 0-2, Lille 2-4, Lyon* 2-1, Paris-SG 0-4, Lorient* 1-0.
37 buts marqués (23 à domicile ; 14 à l'extérieur).
58 buts encaissés (32 à domicile ; 26 à l'extérieur).
23 joueurs utilisés : Djokovic (35), C. Maury et I. Sylla (34), Ducourtioux (33), Boutaïb, Le Moigne, Mangane et Zoua (31), Larbi (30), P. Martinez (28), Filippi (26), Coeff (24), Bréchet, Mayi et Tshibumbu (23), Pujol (19), Youga (18), Poggi (15), Ala. Touré (13), Dia (11), Chermiti (9), Goda (3), Guérin (2).
10 buteurs : Larbi (9), Boutaïb (6), Pujol et Zoua (5), Mayi et Tshibumbu (3), Djokovic et Filippi (2), Ala. Touré et Mangane (1).
12 passeurs : Djokovic et I. Sylla (4), Ducourtioux (3), Larbi et Zoua (2), Boutaïb, C. Maury, Coeff, Filippi, Mayi, Poggi et Youga (1).
3 penalties sur 4 : Zoua (2/2), Larbi (1/2).
93 avertissements : Le Moigne (14), Ducourtioux (12), Filippi (10), Djokovic et I. Sylla (9), Mangane (7), Tshibumbu (6), Coeff (5), Ala. Touré, P. Martinez et Youga (4), Boutaïb (3), Pujol (2), C. Maury, Mayi, Poggi et Zoua (1).
6 expulsions : Filippi (2), I. Sylla (2), Le Moigne (1), Youga (1).
3 719 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

12e Montpellier
49 points

14 victoires : Lorient 2-1, Bastia 2-0, Nantes 2-1, Reims 3-1, Lyon* 2-4, Guingamp 2-1, GFC Ajaccio* 0-4, Toulouse 2-0, Angers* 2-3, Lille 3-0, Nantes* 0-2, Troyes 4-1, Reims* 2-3, Rennes 2-0.
7 nuls : Troyes* 0-0, Bordeaux* 0-0, Toulouse* 1-1, Marseille* 2-2, Lorient* 1-1, Paris-SG* 0-0, Guingamp* 2-2.
17 défaites : Angers 0-2, Rennes* 1-0, Paris-SG 0-1, Saint-Étienne 1-2, Caen* 2-1, Monaco 2-3, Lille* 2-0, GFC Ajaccio 0-2, Nice* 1-0, Bordeaux 0-1, Bastia* 1-0, Caen 1-2, Marseille 0-1, Nice 0-2, Saint-Étienne* 3-0, Lyon 0-2, Monaco* 2-0.
49 buts marqués (26 à domicile ; 23 à l'extérieur).
47 buts encaissés (23 à domicile ; 24 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : Boudebouz (38), Dabo, Hilton et Martin (36), Congré (35), Roussillon et Camara (33), Yatabaré et Rémy (28), Ninga (26), Deplagne et Pionnier (25), Bensebaini (22), Bérigaud (19), Sanson (14), Saihi (13), Skhiri (12), Marveaux et Lasne (9), N'Diaye (8), Deza et Jourdren (7), Bakar et Ligali (6), Cornette (5), Mounier (3), Mounié (2), Ribelin, Sotoca et Wüthrich (1).
14 buteurs : Ninga et Camara (7), Dabo (5), Martin et Yatabaré (4), Bérigaud, Roussillon et Sanson (3), Bensebaini, Boudebouz, Congré et Skhiri (2), Hilton et Marveaux (1).
10 passeurs : Boudebouz (12), Camara (6), Ninga (4), Martin (3), Roussillon (2), Dabo, Hilton, N'Diaye, Pionnier et Rémy (1).
2 penalties sur 3 : Martin (2/2), Boudebouz (0/1).
61 avertissements : Bensebaini et Dabo (7), Deplagne et Ninga (6), Martin, Roussillon et Rémy (4), Boudebouz, Yatabaré et Saihi (3), Congré, Hilton, Marveaux et Jourdren (2), Cornette, Lasne, Ligali, Camara, Sanson et Skhiri (1).
2 expulsions : Congré (1), Hilton (1).
12 839 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

14e Nantes
48 points

12 victoires : Guingamp 1-0, Reims 1-0, Lille* 0-1, Troyes 3-0, Caen* 0-2, Nice* 1-2, Saint-Étienne 2-1, Troyes* 0-1, GFC Ajaccio 3-1, Lorient 2-1, Angers 2-0, Nice 1-0.
12 nuls : Angers* 0-0, Bastia 0-0, Lyon 0-0, GFC Ajaccio* 1-1, Toulouse 1-1, Lorient* 0-0, Guingamp* 2-2, Bordeaux 2-2, Toulouse* 0-0, Monaco 0-0, Bastia* 0-0, Marseille* 1-1.
14 défaites : Bordeaux* 2-0, Rennes 0-2, Saint-Étienne* 2-0, Paris-SG 1-4, Marseille 0-1, Montpellier* 2-1, Monaco* 1-0, Rennes* 4-1, Lyon* 2-0, Lille 0-3, Reims* 2-1, Montpellier 0-2, Caen 1-2, Paris-SG* 4-0.
33 buts marqués (20 à domicile ; 13 à l'extérieur).
44 buts encaissés (20 à domicile ; 24 à l'extérieur).
29 joueurs utilisés : Thomasson (34), Bammou (32), Riou et Sala (31), Vizcarrondo (30), Audel (29), Bedoya et Sabaly (28), Adryan et Sigthorsson (26), Dubois (24), Bi. Touré (23), Djidji (22), Cana et Iloki (21), Lenjani (20), Gillet (19), Gomis (17), Deaux (16), Moimbé (15), Rongier (11), Dupé (7), Ab. Touré (4), Alégué (3), Henry, Kwateng, M'Laab et Veigneau (2), Walongwa (1).
13 buteurs : Sala (6), Bammou (4), Adryan, Bedoya et Sigthorsson (3), Audel, Sabaly et Thomasson (2), Alégué, Gillet, Iloki, Lenjani et Rongier (1).
11 passeurs : Thomasson (4), Audel, Bedoya et Sala (3), Adryan et Bammou (2), Bi. Touré, Iloki, Lenjani, Moimbé et Rongier (1).
0 penalty sur 0.
78 avertissements : Sabaly, Thomasson et Vizcarrondo (7), Bammou (6), Cana, Gillet et Moimbé (5), Audel, Djidji et Sigthorsson (4), Bi. Touré et Dubois (3), Adryan, Bedoya, Deaux, Iloki, Lenjani, Gomis, Ré. Riou et Sala (2), Henry et Rongier (1).
5 expulsions : Adryan (1), Bammou (1), Bedoya (1), Lenjani (1), Sigthorsson (1).
25 227 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

16e Guingamp
44 points

11 victoires : Marseille 2-0, Nice* 0-1, GFC Ajaccio 2-1, Troyes* 0-1, Toulouse 2-0, Bastia 1-0, Toulouse* 1-2, Troyes 4-0, Saint-Étienne 2-0, Reims* 0-1, Rennes* 0-3.
11 nuls : Monaco 3-3, Lille 1-1, Angers* 0-0, Lorient 2-2, Marseille* 0-0, Nantes 2-2, GFC Ajaccio* 0-0, Angers 2-2, Montpellier 2-2, Caen 1-1, Lille* 0-0.
16 défaites : Nantes* 1-0, Lyon 0-1, Bastia* 3-0, Paris-SG* 3-0, Caen* 2-1, Saint-Étienne* 3-0, Reims 1-2, Bordeaux* 1-0, Montpellier* 2-1, Rennes 0-2, Bordeaux 2-4, Lorient* 4-3, Lyon* 5-1, Paris-SG 0-2, Monaco* 3-2, Nice 2-3.
47 buts marqués (31 à domicile ; 16 à l'extérieur).
56 buts encaissés (28 à domicile ; 28 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Lössl (37), Briand (35), Sorbon (34), Sankharé (33), Jacobsen (32), Coco, Diallo et Salibur (30), Kerbrat (29), Privat (27), Giresse (25), Mathis (20), Benezet (19), Angoua (18), Martins Pereira (16), Erding (15), Blas, Cardy et Lévêque (14), De Pauw et Dembélé (13), Dos Santos (9), Lemaître (6), Bègue et Héry (3), Baca (2), Livolant et Samassa (1).
13 buteurs : Briand, Privat et Salibur (7), Sankharé (6), Benezet, Erding et Giresse (4), Sorbon (2), Angoua, Blas, Lévêque, Coco et Diallo (1).
13 passeurs : Briand (7), Salibur (6), Giresse (4), Benezet, Jacobsen et Martins Pereira (3), Blas, Diallo et Sankharé (2), Bègue, Coco, Mathis et Privat (1).
2 penalties sur 4 : Giresse (2/2), Briand et Privat (0/1).
78 avertissements : Diallo (11), Sankharé (9), Kerbrat (7), Coco et Mathis (6), Angoua et Salibur (4), Benezet, Jacobsen, Martins-Pereira et Privat (3), Briand, De Pauw, Giresse, Lévêque, Dembélé, Lemaître et Sorbon (2), Blas, Bègue, Cardy, Dos Santos et Héry (1).
6 expulsions : Sankharé (2), Benezet (1), Giresse (1), Mathis (1), Salibur (1).
14 823 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

18e Reims
39 points

10 victoires : Bordeaux* 1-2, Marseille 1-0, Lorient 4-1, Lille 1-0, Guingamp* 1-2, Angers 2-1, Caen* 0-2, Bordeaux 4-1, Nantes 2-1, Lyon 4-1.
9 nuls : Toulouse* 2-2, Paris-SG 1-1, Angers* 0-0, Rennes 2-2, Troyes 1-1, Nice 1-1, GFC Ajaccio* 2-2, Saint-Étienne 1-1, Monaco* 2-2.
19 défaites : Nantes* 1-0, Lyon* 1-0, Caen 0-1, Monaco 0-1, Saint-Étienne* 3-0, GFC Ajaccio 1-2, Montpellier* 3-1, Bastia* 2-0, Toulouse 1-3, Lorient* 2-0, Bastia 0-1, Paris-SG* 4-1, Lille* 2-0, Guingamp 0-1, Rennes* 3-1, Troyes* 2-1, Nice* 2-0, Montpellier 2-3, Marseille* 1-0.
44 buts marqués (28 à domicile ; 16 à l'extérieur).
57 buts encaissés (23 à domicile ; 34 à l'extérieur).
31 joueurs utilisés : De Préville (36), Devaux et Traoré (33), Mandi (32), Signorino (29), Kankava et Oniangué (27), Siebatcheu (25), Diego (23), Charbonnier (22), Placide et Weber (19), Bulot, Kyei, Ngog et Fortes (16), Tacalfred (15), Bifouma (14), Fofana et Mfulu (13), Peuget (12), Agassa, Conté et Turan (11), Carrasso et Bangoura (10), El-Kaoutari et Ndom (8), Rodriguez (3), Kamara (2), Maanane (1).
15 buteurs : De Préville (6), Mandi (5), Bifouma, Charbonnier et Oniangué (4), Diego, Kyei, Ngog et Siebatcheu (3), Traoré et Turan (2), Bulot, Devaux, Bangoura et Weber (1).
11 passeurs : De Préville (9), Diego et Kyei (3), Siebatcheu (2), Bifouma, Traoré, Kankava, Bangoura, Mandi, Oniangué et Signorino (1).
1 penalty sur 2 : Diego (1/1), Ngog (0/1).
85 avertissements : Kankava (12), Traoré (10), Devaux (8), Signorino et Weber (5), De Préville, Diego et Oniangué (4), Charbonnier, Conté, Kyei, Mandi, Mfulu, Peuget et Turan (3), Bifouma, Carrasso, Fofana et Tacalfred (2), Bulot, Bangoura, Ngog et Siebatcheu (1).
6 expulsions : Devaux (3), Traoré (1), Kankava (1), Mandi (1).
13 486 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

20e Troyes
18 points

3 victoires : Lille* 1-3, GFC Ajaccio* 2-3, Reims 2-1.
9 nuls : GFC Ajaccio 0-0, Nice 3-3, Montpellier 0-0, Rennes* 1-1, Lille 1-1, Reims* 1-1, Bastia 1-1, Monaco 0-0, Marseille 1-1.
26 défaites : Marseille* 6-0, Caen 1-3, Angers* 1-0, Saint-Étienne 0-1, Guingamp 0-1, Nantes* 3-0, Bordeaux* 1-0, Lyon 0-1, Lorient* 4-1, Paris-SG* 4-1, Toulouse 0-3, Lyon* 4-1, Rennes 2-4, Nantes 0-1, Guingamp* 4-0, Bastia* 2-0, Monaco* 3-1, Lorient 0-1, Nice* 2-1, Paris-SG 0-9, Caen* 2-1, Angers 0-1, Saint-Étienne* 1-0, Montpellier* 4-1, Bordeaux 2-4, Toulouse* 1-0.
28 buts marqués (13 à domicile ; 15 à l'extérieur).
83 buts encaissés (36 à domicile ; 47 à l'extérieur).
33 joueurs utilisés : Pi (37), Camus (35), C. Jean et Nivet (34), Karaboué (32), Saunier (28), Darbion (26), Court (25), Mavinga et Ngcongca (20), Ben Saada (18), M. Dabo (17), Thiago (16), Cabot, Confais et Dreyer (15), Ayasse, Azamoum et Bernardoni (14), Veskovac (13), Perea (12), B. Gueye et Martins Pereira (11), Petric (9), J. Martial, Othon et Rincon (8), Bienvenu (7), Hümmet (6), Traoré (5), M. Koné (3), Grandsir et Mah. N'Diaye (1).
12 buteurs : Camus (5), C. Jean (4), Cabot, Nivet et Pi (3), Azamoum et Thiago (2), Ayasse, B. Gueye, Ben Saada, Darbion et Othon (1).
10 passeurs : Nivet (4), B. Gueye, Camus, Darbion et Martins Pereira (2), Azamoum, C. Jean, Cabot, M. Koné et Mavinga (1).
3 penalties sur 3 : Nivet (3/3).
72 avertissements : Mavinga (7), Nivet et Thiago (6), Court (5), Ayasse, C. Jean, Martins Pereira et Pi (4), Confais, Karaboué, M. Dabo, Perea et Saunier (3), Azamoum, Camus, Darbion, J. Martial, Ngcongca, Rincon et Veskovac (2), Ben Saada, Cabot et Traoré (1).
9 expulsions : Camus (2), Ayasse (1), C. Jean (1), Darbion (1), Karaboué (1), M. Dabo (1), Mavinga (1), Perea (1).
12 508 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

Ligue 2

Classement final

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nancy**	**74**	38	21	11	6	60	32	+28	19	14	3	2	35	14	19	7	8	4	25	18
2. **Dijon**	**70**	38	20	10	8	62	36	+26	19	12	4	3	35	14	19	8	6	5	27	22
3. **Metz**	**65**	38	19	8	11	54	39	+15	19	11	4	4	30	16	19	8	4	7	24	23
4. **Le Havre**	**65**	38	19	8	11	52	37	+15	19	12	3	4	29	16	19	7	5	7	23	21
5. **Red Star**	**64**	38	18	10	10	43	38	+5	19	8	4	7	23	26	19	10	6	3	20	12
6. **Lens**	**58**	38	15	13	10	39	35	+4	19	9	7	3	21	13	19	6	6	7	18	22
7. **Clermont**	**58**	38	16	10	12	56	53	+3	19	11	3	5	32	21	19	5	7	7	24	32
8. **Auxerre**	**55**	38	15	10	13	47	46	+1	19	9	5	5	29	19	19	6	5	8	18	27
9. **Tours**	**47**	38	11	14	13	36	41	-5	19	7	5	7	20	20	19	4	9	6	16	21
10. **Brest**	**47**	38	12	11	15	34	41	-7	19	8	7	4	19	13	19	4	4	11	15	28
11. **Bourg-en-Bresse**	**47**	38	13	8	17	47	59	-12	19	10	3	6	32	23	19	3	5	11	15	36
12. **Valenciennes**	**44**	38	10	14	14	39	43	-4	19	3	11	5	18	21	19	7	3	9	21	22
13. **Laval**	**44**	38	9	17	12	35	42	-7	19	7	6	6	26	24	19	2	11	6	9	18
14. **Nîmes**	**43**	38	13	12	13	50	52	-2	19	8	9	2	31	21	19	5	3	11	19	31
15. **Sochaux**	**42**	38	9	15	14	34	36	-2	19	6	7	6	19	18	19	3	8	8	15	18
16. **Niort**	**42**	38	8	18	12	38	45	-7	19	4	9	6	18	20	19	4	9	6	20	25
17. **AC Ajaccio**	**42**	38	9	15	14	34	42	-8	19	8	7	4	23	14	19	1	8	10	11	28
18. **Évian-TG**	**39**	38	9	12	17	41	41	0	19	5	7	7	21	17	19	4	5	10	20	24
19. **Créteil**	**34**	38	8	10	20	42	66	-24	19	3	7	9	17	29	19	5	3	11	25	37
20. **Paris FC**	**30**	38	4	18	16	32	51	-19	19	2	11	6	16	22	19	2	7	10	16	29

Tableau d'honneur

CHAMPION ET PROMU EN LIGUE 1
Nancy.

PROMUS EN LIGUE 1
Dijon et Metz.

RELÉGUÉS EN NATIONAL
Évian-TG, Créteil et le Paris FC.

Palmarès

1994 : Nice.
1995 : Marseille.
1996 : Caen.
1997 : Châteauroux.
1998 : Nancy.
1999 : Saint-Étienne.
2000 : Lille.
2001 : Sochaux.
2002 : AC Ajaccio.
2003 : Toulouse.
2004 : Saint-Étienne.
2005 : Nancy.
2006 : Valenciennes.
2007 : Metz.
2008 : Le Havre.
2009 : Lens.
2010 : Caen.
2011 : Évian-TG.
2012 : Bastia.
2013 : Monaco.
2014 : Metz.
2015 : Troyes.
2016 : Nancy.
Ce palmarès est établi depuis l'instauration de la poule unique.

Buteurs

1. F. Diedhiou (Clermont), 21 buts.
2. Mousset (Le Havre), 14 buts.
3. Dalé (Nancy), Dona Ndoh (Niort), 13 buts.
5. P. Sané (Bourg-en-Bresse), Ngbakoto (Metz), 12 buts.
7. Courtet (Auxerre), Andriatsima, Mollet (Créteil), Diony, Tavares (Dijon), Mounié (Nîmes), Ngamukol (Red Star), Toko Ekambi (Sochaux), 11 buts.
15. Adnane (Brest), Robic (Nancy), Bouazza (Red Star), Da Costa (Valenciennes), 10 buts.
19. Boussaha (Bourg-en-Bresse), Jullien (Dijon), Jo. Mendes (Le Havre), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 8), H. Diallo (Metz), Hadji (Nancy), Koura (Nîmes), 9 buts.
26. Toudic (AC Ajaccio), S. Guirassy (Auxerre), Laborde (Clermont), Alioui (Laval), Gimbert (Le Havre), Ripart (Nîmes), S. Cissé (Sochaux), 8 buts.
33. Boulaya, Dugimont, Hunou (Clermont), Hoggas (Évian-TG), Cyprien (Lens), 7 buts.
38. Nouri, Panioukov (AC Ajaccio), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Sammaritano (Dijon), Barbosa, S. Keita (Évian-TG), Duhamel (Le Havre), Cétout (Nancy), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 2), Grange (Paris FC), Santamaria (Tours), Mbenza, Slidja (Valenciennes), 6 buts.
52. Cavalli (AC Ajaccio), Battocchio, B. Pelé (Brest), Bonnet (Le Havre), Autret (Lens), K. Lejeune (Metz), Lusamba (Nancy), Malfleury (Tours), 5 buts.
60. A. Vincent (Auxerre), Alphonse (Brest), Ba. Dabo (Créteil), Bela (Dijon), Bruno (Évian-TG), Bourigeaud, Chavarria, Olsen (Lens), Roye (Niort), Maoulida (Nîmes), Bahamboula, Abo. Camara, Jean Tahrat (Paris FC), Sliti (Red Star), Sao (Sochaux), Bédia (Tours), Butin, S. Diarra (Valenciennes), 4 buts.
78. Marchetti (AC Ajaccio), Ad. Ba, Berthier, Puygrenier, Sefil (Auxerre), M. Alphonse, M.I. Ba, Bègue (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose, Koubemba (Brest), Clémence, Lesage (Créteil), R. Amalfitano, Thiam, Varrault (Dijon), Campanharo, Centonze, Ngakoutou (Évian-TG), Alla, Malonga, Nazon, Zeoula (Laval), J.-P. Fontaine (Le Havre), D. N'Diaye, Nanizayamo (Lens), Busin (Nancy), Se. Koné, Selemani (Niort), Briançon, Savanier (Nîmes), Da Cruz, Makhedjouf (Red Star), F. Martin (Sochaux), Khaoui, Tandia (Tours), 3 buts.
113. Vidémont (AC Ajaccio), Seck (Auxerre), Boujedra, Damour, Ogier (Bourg-en-Bresse), Dias, C. Diedhiou (Créteil), Andonian, Lees Melou (Dijon), Kamin, Kaye (Évian-TG), Afougou, Chafik, Couturier, Mukiele, A. N'Diaye, Quintin, Viale (Laval), Candeïas, Milan, Métanire, Palomino (Metz), Iglesias, Lenglet (Nancy), Koukou, Rocheteau, Sambia (Niort), Azouni, O. Cissokho (Nîmes), T. Keita (Paris FC), Cros, Fournier, Jeanvier, Palun, Plumain (Red Star), Tchenkoua (Nîmes), Cacérès (Sochaux), Belkebla, Bergougnoux (Tours), Abdelhamid, Fulgini (Valenciennes), Mayuka (Metz), 2 buts.
155. Abergel, Madri (AC Ajaccio), Falcon (Metz), Ayé, Mou. Diaw, Gragnic, Konaté (Auxerre), Dembélé, Dimitriou, Goyon, Perradin, Traoré (Bourg-en-Bresse), Falette, Grougi, Lorenzi (Brest), Baby (Auxerre), Genest, Laporte, Pereira Lage, Reale (Clermont), Barrillon (Nîmes, 1 ; Créteil, 0), Di Bartoloméo, Gérard, Loriot, Mahon de Monaghan, Niakaté, Augusto (Créteil), Bamba, Marié, Y. Rivière, Saïd (Dijon), A. Angoula, Da Cruz, Saint-Louis (Évian-TG), Bussmann (Metz), Monfray (Laval), Ayasse, Cambon, Chebake, S. Fortes, Gamboa, Louiserre, Manzala (Le Havre), A. Ba, Banza, Gbamin, Lala, Nomenjanahary, Scaramozzino, Valdivia (Lens), Balliu, Doukouré, Kaboré, Krivets, Rivierez, André Santos (Metz), Aït Bennasser, Badila, Chrétien, K. Coulibaly, Cuffaut, Maouassa, Puyo (Nancy), Bouardja, Choplin, Dabasse, Djigla, Kiki, Sans, Tigroudja (Niort), F. Fabre, Lacourt, A. Marin (Nîmes), Disasi, Ech-Chergui, Kinkela, Lybohy, Mogni, Pellenard, Pereira de Sa, Socrier, B. Traoré (Paris FC), Aristeguieta (Red Star), Bosetti (Tours), Bérenguer, Mbombo Lokwa, Onguéné, Ramaré, Sacko, Teikeu (Sochaux), Agouazi, Cillard, Miracoli (Tours), Baradji, Ndao, Nguette, Néry, Tameze (Valenciennes), Lefaix (Red Star), Platje (Brest), 1 but.

Ont marqué contre leur camp :
Z. Diallo (AC Ajaccio) pour Tours ; M. Alphonse (Bourg-en-Bresse) pour le Paris FC ; Nirlo (Bourg-en-Bresse) pour Clermont ; Ogier (Bourg-en-Bresse) pour Clermont et Nîmes ; Avinel (Clermont) pour Évian-TG ; F. Diedhiou (Clermont) pour Nancy ; Di Bartoloméo (Créteil) pour Nancy ; Hérelle (Créteil) pour Dijon et Dijon ; Bamba (Dijon) pour Niort ; Soares (Évian-TG) pour l'AC Ajaccio ; Mukiele (Laval) pour Nancy ; Dalé (Nancy) pour l'AC Ajaccio ; Lenglet (Nancy) pour Metz ; Muratori (Nancy) pour Nîmes ; Cordoval (Nîmes) pour Auxerre ; Harek (Nîmes) pour Évian-TG ; Cantini (Paris FC) pour Metz ; Palun (Red Star) pour Lens ; Tardieu (Sochaux) pour Dijon ; Teikeu (Sochaux) pour Niort ; Abdelhamid (Valenciennes) pour Dijon.

Passeurs

1. Courtet (Auxerre), Ngbakoto (Metz), 11 passes.
3. Sammaritano (Dijon), 10 passes.
4. Campanharo (Évian-TG), J.-P. Fontaine (Le Havre), 9 passes.
6. Puyo (Nancy), Bouazza (Red Star), 8 passes.
8. Bonnet (Le Havre), Pedretti (Nancy), Savanier (Nîmes), 7 passes.
11. A. Vincent (Auxerre), Dembélé (Bourg-en-Bresse), Hunou (Clermont), R. Amalfitano (Dijon), F. Martin (Sochaux), Roudet (Valenciennes), 6 passes.
17. Berthomier, Damour (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Habran (Laval), Chavarria (Lens), Roye (Niort), Mounié (Nîmes), Sliti (Red Star), 5 passes.
25. Madri (AC Ajaccio), Mou. Diaw (Auxerre), Battocchio (Brest), Boulaya, F. Diedhiou (Clermont), Mollet (Créteil), Diony, J. Gastien, Tavares (Dijon), Hoggas (Évian-TG), A. Gonçalves (Laval), Chebake (Le Havre), K. Lejeune (Metz), Cétout, Dalé (Nancy), Lahaye (Niort), Ripart (Nîmes), Khaoui (Tours), 4 passes.
43. Cavalli, Z. Diabaté, Nouri (AC Ajaccio), Konaté (Auxerre), M.I. Ba, Boujedra (Bourg-en-Bresse), Dugimont (Clermont), Andriatsima, Ba. Dabo, Ilunga, Mahon de Monaghan (Créteil), Souquet (Dijon), Alioui, Malonga (Laval), Gamboa, Mousset (Le Havre), Autret (Lens), Djigla, Selemani (Niort), Cordoval, Maoulida (Nîmes), Bahamboula (Paris FC), C.F. Diarra (Auxerre, 1 ; Paris FC, 2), Hergault, Ngamukol (Red Star), Agouazi (Tours), Ciss, Mbenza (Valenciennes), 3 passes.
71. Vidémont (AC Ajaccio), Gragnic, S. Guirassy (Auxerre), Boussaha, N'Simba (Bourg-en-Bresse), Adnane, Alphonse, Cuvillier, Joseph-Monrose (Brest), Kouakou (Tours), Genest, Laporte, Rivieyran (Clermont), Lafon (Créteil), Marié (Dijon), Abdallah, Barbosa, Betao, Kamin (Évian-TG), Alla (Laval), Gimbert, Mombris (Le Havre), Banza, Ikoko, Nomenjanahary, Valdivia (Lens), Candeïas, H. Diallo, Tiago Gomes, Kaprof (Metz), Aït Bennasser, Guidileye, Hadji, Robic (Nancy), Koukou, A. Omrani, Rocheteau, Sambia (Niort), F. Fabre, Sergio (Nîmes), J. Bamba, Cantini, Ech-Chergui (Paris FC), Amieux, Da Cruz, Makhedjouf (Red Star), Faussurier, Sao (Sochaux), Belkebla, Bergougnoux, Santamaria (Tours), Baradji, Niakhaté, Néry (Valenciennes), 2 passes.
125. Abergel, Cissé, Toudic, C. Vincent (AC Ajaccio), R. Aguilar, Ba, Kilic, G. Lefebvre, Montiel (Auxerre), Lekhal (Le Havre), Alphonse, Bègue, Dimitriou, Faivre, Nirlo, Sané (Bourg-en-Bresse), Grougi, Koubemba, Lorenzi, M. Perez, Tie Bi (Brest), Agounon, Jeannin, Jobello, Reale (Clermont), Gérard, Hérelle, Augusto (Créteil), Bela, Bernard, Jullien, Lees Melou, Ngoyi, Saïd, Varrault (Dijon), Diarra, Soares, Tejeda (Évian-TG), Besle (Lens), Chafik, Etinof, Konaté, Mukiele, Quintin, Zeoula (Laval), Camara, Cambon, Duhamel, Manzala, Mendes, Mendy, G. Puel (Le Havre), Cyprien, Gbamin, Lala, Madiani, N'Diaye (Lens), Krivets, Mandjeck, Métanire, Oberhauser (Metz), Busin, Chrétien, K. Coulibaly, Cuffaut, Diagne, Lenglet, Lusamba, Muratori (Nancy), Dona Ndoh, Tigroudja (Niort), Azouni, Cissokho, Paquiez (Nîmes), Bongongui, Gamiette, Jean Tahrat, I. Keita, T. Keita, Mohsni (Paris FC), Boe Kane, Chavalerin (Red Star), Bosetti (Tours), Cacérès, Cissé, Collaço, Fuchs, Guerbert, Ramaré, Sacko, Tardieu, Thuram-Ulien, Toko Ekambi (Sochaux), Bouhours, Bédia, Cillard, Cissé, Do Couto, Imira, Maouche (Tours), Azbague, Butin, Diarra, Kaboré, Ndao, Nguette, Slidja (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Dijon, 62 buts.
2. Nancy, 60 buts.
3. Clermont, 56 buts.
4. Metz, 54 buts.
5. Le Havre, 52 buts.
6. Nîmes, 50 buts.
7. Auxerre et Bourg-en-Bresse, 47 buts.
9. Red Star, 43 buts.
10. Créteil, 42 buts.
11. Évian-TG, 41 buts.
12. Lens et Valenciennes, 39 buts.
14. Niort, 38 buts.
15. Tours, 36 buts.
16. Laval, 35 buts.
17. AC Ajaccio, Brest et Sochaux, 34 buts.
20. Paris FC, 32 buts.

Défenses

1. Nancy, 32 buts.
2. Lens, 35 buts.
3. Dijon et Sochaux, 36 buts.
5. Le Havre, 37 buts.
6. Red Star, 38 buts.
7. Metz, 39 buts.
8. Brest, Évian-TG et Tours, 41 buts.
11. AC Ajaccio et Laval, 42 buts.
13. Valenciennes, 43 buts.
14. Niort, 45 buts.
15. Auxerre, 46 buts.
16. Paris FC, 51 buts.
17. Nîmes, 52 buts.
18. Clermont, 53 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 59 buts.
20. Créteil, 66 buts.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,21 ✶.
2. Savanier (Nîmes), 5,83 ✶.
3. Hunou (Clermont), Sliti (Red Star), 5,81 ✶.
5. F. Diedhiou (Clermont), 5,79 ✶.
6. Jullien (Dijon), 5,76 ✶.
7. Ngbakoto (Metz), 5,74 ✶.
8. Mollet (Créteil), Sammaritano (Dijon), 5,72 ✶.
10. R. Amalfitano (Dijon), 5,71 ✶.
11. Boulaya (Clermont), 5,69 ✶.
12. Da Cruz (Red Star), 5,67 ✶.
13. Cyprien (Lens), Azouni (Nîmes), 5,65 ✶.
15. Roye (Niort), 5,64 ✶.
16. Aït Bennasser (Nancy), 5,63 ✶.
17. Grougi (Brest), 5,61 ✶.
18. Mounié, Ripart (Nîmes), 5,59 ✶.
20. Autret (Lens), Makhedjouf (Red Star), 5,58 ✶.
22. Belaud (Brest), 5,57 ✶.
23. Diony, Varrault (Dijon), Gbamin (Lens), Bouhours (Tours), 5,56 ✶.
27. Cétout (Nancy), 5,55 ✶.
28. Bain, Chebake (Le Havre), Guidileye (Nancy), 5,54 ✶.
31. Gamiette (Paris FC), 5,52 ✶.
32. Selemani (Niort), 5,5 ✶.
33. Chrétien, Dalé (Nancy), Santamaria (Tours), 5,48 ✶.
36. Campanharo (Évian-TG), 5,46 ✶.
37. Quintin (Laval), Agouazi (Tours), 5,45 ✶.
39. Nirlo (Bourg-en-Bresse), 5,43 ✶.
40. Muratori (Nancy), Cordoval (Nîmes), 5,42 ✶.
42. J.-P. Fontaine (Le Havre), 5,41 ✶.
43. Ekobo (Clermont), 5,4 ✶.
44. Courtet (Auxerre), Ngamukol (Red Star), 5,39 ✶.

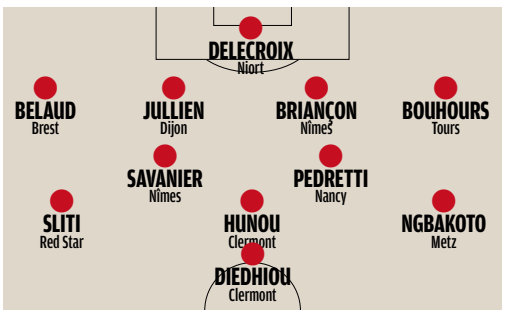
Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,03 ✶.
2. Thébaux (Paris FC), 6 ✶.
3. Boucher (Auxerre), Michel (Nîmes), 5,78 ✶.
5. Balijon (Red Star), 5,77 ✶.
6. Didillon (Metz), 5,74 ✶.
7. Perquis (Valenciennes), 5,71 ✶.
8. Mandanda (AC Ajaccio), 5,7 ✶.
9. Hartock (Brest), 5,69 ✶.
10. B. Leroy (Évian-TG), 5,57 ✶.
11. Kerboriou (Créteil), 5,53 ✶.
12. Werner (Sochaux), 5,52 ✶.
13. Reynet (Dijon), Farnolle (Le Havre), 5,5 ✶.
15. Cappone (Laval), 5,42 ✶.
16. Fabri (Bourg-en-Bresse), B. Kamara (Tours), 5,4 ✶.
18. Ndy Assembe (Nancy), 5,39 ✶.
19. Jeannin (Clermont), 5,32 ✶.

Palmarès

2006 : Chelle (Valenciennes), 3,96 ✶.
Audard (Lorient), 3,78 ✶.
2007 : Lesage (Le Havre), 3,94 ✶.
Wimbée (Grenoble), 3,71 ✶.
2008 : Hoarau (Le Havre), 6,49 ✶.
Padovani (Angers) et Revault (Le Havre), 6,37 ✶.
2009 : Koscielny (Tours), 6,41 ✶.
Novaes (Bastia) et Runje (Lens), 6,06 ✶.
2010 : Psaume (Arles-Avignon), 6,41 ✶.
Merville (Arles-Avignon), 6,16 ✶.
2011 : Rivière (AC Ajaccio), 6,06 ✶.
Debès (AC Ajaccio), 6,14 ✶.
2012 : Rothen (Bastia), 6,29 ✶.
Butelle (Arles-Avignon), 6,32 ✶.
2013 : Benezet (Nîmes), 6,03 ✶.
Butelle (Arles-Avignon), 6,15 ✶.
2014 : Delort (Tours), 5,94 ✶.
Butelle (Arles-Avignon), 6,19 ✶.
2015 : Malcuit (Niort), 6 ✶.
Delecroix (Niort), 6,11 ✶.
2016 : Pedretti (Nancy), 6,21 ✶.
Delecroix (Niort), 6,03 ✶.

Équipe type de la saison



La saison en un clin d'œil

	AC Ajaccio	Auxerre	Bourg-en-B.	Brest	Clermont	Créteil	Dijon	Évian-TG	Laval	Le Havre	Lens	Metz	Nancy	Nîmes	Niort	Paris-FC	Red Star	Sochaux	Tours	Valenciennes
AC Ajaccio	⚽	1-0	2-0	2-1	3-1	3-0	0-0	1-1	0-0	1-1	1-1	0-1	2-1	2-0	2-0	0-0	1-2	0-2	1-2	1-1
Auxerre	0-0	⚽	1-2	0-0	1-0	3-1	2-0	3-1	2-3	1-3	1-2	4-0	2-2	1-0	1-1	2-0	0-1	2-1	2-1	1-1
Bourg-en-Bresse	3-0	1-1	⚽	3-1	1-2	5-1	2-1	0-2	0-0	1-3	2-1	0-3	2-0	4-2	2-1	4-1	0-1	2-1	0-2	0-0
Brest	1-0	0-0	2-1	⚽	1-2	2-1	0-0	0-2	0-0	0-0	2-1	1-1	1-1	2-0	1-1	1-0	0-1	1-0	3-0	1-2
Clermont	2-1	1-2	3-2	2-0	⚽	1-0	2-3	4-1	4-1	2-1	2-2	2-1	1-2	1-0	2-1	1-1	0-2	0-0	0-1	2-0
Créteil	2-2	1-0	2-1	0-2	0-3	⚽	0-1	0-0	0-0	2-1	1-1	1-2	0-3	1-2	2-3	0-0	2-4	1-1	2-2	0-1
Dijon	2-0	0-0	3-0	3-1	4-1	4-1	⚽	1-3	2-0	2-1	2-0	0-4	0-0	0-1	3-0	3-0	0-0	2-2	3-0	1-0
Évian-TG	0-2	4-0	1-1	0-2	2-2	1-2	1-2	⚽	0-0	1-1	2-1	0-1	0-1	4-1	0-0	1-0	0-1	0-0	0-0	4-0
Laval	0-0	4-1	1-3	2-0	1-1	3-2	2-2	2-1	⚽	0-1	1-1	0-1	0-1	3-2	0-0	3-1	1-2	1-1	1-1	0-3
Le Havre	1-0	1-0	5-0	0-0	0-1	1-0	0-2	3-2	2-0	⚽	2-0	1-1	1-3	3-1	0-0	2-1	0-2	2-1	2-0	3-2
Lens	2-0	3-0	2-0	2-0	1-1	1-1	1-1	1-0	1-1	0-4	⚽	1-0	1-0	1-0	1-1	0-1	1-1	1-0	1-1	0-1
Metz	3-2	0-1	5-0	2-2	2-2	2-1	1-2	2-1	1-0	0-1	0-0	⚽	0-0	1-2	2-0	2-1	2-0	1-0	2-1	2-0
Nancy	3-0	0-1	3-1	3-0	3-1	1-0	3-1	1-0	1-0	3-1	1-0	2-2	⚽	3-4	1-1	3-2	2-0	1-0	0-0	1-0
Nîmes	0-0	2-1	1-1	2-0	6-2	1-3	1-1	0-0	1-1	2-2	4-2	2-1	2-2	⚽	1-0	1-1	1-1	0-2	2-1	2-0
Niort	3-1	2-3	0-0	1-2	1-1	4-2	2-2	0-3	0-1	0-0	0-1	1-1	0-0	1-0	⚽	2-1	0-0	1-1	0-0	0-1
Paris FC	0-0	2-2	2-0	1-1	0-0	2-2	0-3	0-0	1-1	3-0	0-1	1-2	1-1	0-0	1-1	⚽	0-1	0-0	1-3	1-4
Red Star	1-1	0-2	1-0	1-0	2-1	0-1	3-2	2-2	2-0	2-1	1-2	3-1	0-1	1-0	0-2	2-4	⚽	0-0	1-1	1-5
Sochaux	3-0	2-3	1-1	2-1	2-0	0-3	0-1	1-0	0-0	1-0	0-0	0-1	2-2	0-0	2-3	1-1	1-2	⚽	0-0	1-0
Tours	1-1	3-1	0-1	2-1	1-1	1-2	1-0	2-1	1-1	0-1	0-1	2-0	2-5	1-2	1-2	0-0	0-0	1-0	⚽	1-0
Valenciennes	1-1	0-0	1-1	0-1	1-2	2-2	1-3	1-0	0-0	0-1	0-1	2-1	1-0	2-2	3-3	1-1	0-0	2-2	0-0	⚽

1er Nancy
74 points

21 victoires : Laval* 0-1, Brest 3-0, Clermont* 1-2, AC Ajaccio 3-0, Red Star* 0-1, Bourg-en-Bresse 3-1, Dijon 3-1, Créteil* 0-3, Le Havre 3-1, Valenciennes 1-0, Évian-TG* 0-1, Laval 1-0, Clermont 3-1, Paris FC 3-2, Red Star 2-0, Lens 1-0, Créteil 1-0, Le Havre* 1-3, Sochaux 1-0, Évian-TG 1-0, Tours* 2-5.
11 nuls : Tours 0-0, Nîmes* 2-2, Niort 1-1, Metz* 0-0, Paris FC* 1-1, Sochaux* 2-2, Brest* 1-1, Niort* 0-0, Metz 2-2, Auxerre* 2-2, Dijon* 0-0.
6 défaites : Auxerre 0-1, Lens* 1-0, Nîmes 3-4, AC Ajaccio* 2-1, Bourg-en-Bresse* 2-0, Valenciennes* 1-0.
60 buts marqués (35 à domicile ; 25 à l'extérieur).
32 buts encaissés (14 à domicile ; 18 à l'extérieur).
24 joueurs utilisés : Dalé et Ndy Assembe (36), Cétout (35), Lenglet (34), Aït Bennasser, Hadji, Muratori et Pedretti (33), Robic (32), Guidileye (30), Chrétien et Puyo (28), Busin (21), Iglesias et Lusamba (19), Cuffaut (17), Coulibaly (15), Walter (12), Diagne (11), Badila (8), Diakhaté (5), Maouassa (4), Mabella et Samba (2).
15 buteurs : Dalé (13), Robic (10), Hadji (9), Cétout (6), Lusamba (5), Busin (3), Iglesias et Lenglet (2), Aït Bennasser, Badila, Chrétien, Cuffaut, Coulibaly, Maouassa et Puyo (1).
16 passeurs : Puyo (8), Pedretti (7), Cétout et Dalé (4), Aït Bennasser, Guidileye, Hadji et Robic (2), Busin, Chrétien, Cuffaut, Coulibaly, Lenglet, Lusamba, Diagne et Muratori (1).
2 penalties sur 2 : Robic (2/2).
69 avertissements : Guidileye (9), Pedretti (8), Aït Bennasser et Lenglet (7), Cétout (5), Lusamba, Muratori et Robic (4), Cuffaut, Dalé et Iglesias (3), Badila, Diakhaté, Hadji et Puyo (2), Busin, Chrétien, Diagne et Walter (1).
1 expulsion : Lenglet (1).
15 108 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

2e Dijon
70 points

20 victoires : Niort 3-0, Lens 2-0, Créteil 4-1, Valenciennes* 1-3, Le Havre 2-1, Sochaux* 0-1, Laval 2-0, Brest 3-1, Clermont 4-1, Paris FC* 0-3, Metz* 1-2, Bourg-en-Bresse 3-0, Créteil * 0-1, Valenciennes 1-0, Le Havre* 0-2, Tours 3-0, Évian-TG* 1-2, Clermont* 2-3, Paris FC 3-0, AC Ajaccio 2-0.
10 nuls : AC Ajaccio* 0-0, Nîmes* 1-1, Auxerre 0-0, Red Star 0-0, Niort* 2-2, Lens* 1-1, Sochaux 2-2, Laval* 2-2, Brest* 0-0, Nancy 0-0.
8 défaites : Bourg-en-Bresse* 2-1, Tours* 1-0, Évian-TG 1-3, Nancy* 3-1, Nîmes 0-1, Auxerre* 2-0, Metz 0-4, Red Star* 3-2.
62 buts marqués (35 à domicile ; 27 à l'extérieur).
36 buts encaissés (14 à domicile ; 22 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés : Reynet (38), Sammaritano et Tavares (37), Gastien et Amalfitano (35), Jullien et Varrault (34), Marié (31), Diony (29), Bamba et Souquet (27), Bela et Bernard (23), Thiam (17), Lees-Melou (16), Belmonte (14), Ngoyi (13), Lotiès et Rivière (12), Saïd (9), Benet (8), Andonian (6), Maury et Paulle (4), Babit et Bizet (1).
14 buteurs : Diony et Tavares (11), Jullien (9), Sammaritano (6), Bela (4), R. Amalfitano, Thiam et Varrault (3), Andonian et Lees Melou (2), Bamba, Marié, Saïd et Rivière (1).
14 passeurs : Sammaritano (10), Amalfitano (6), Diony, Gastien et Tavares (4), Souquet (3), Marié (2), Bela, Bernard, Jullien, Lees-Melou, Ngoyi, Saïd et Varrault (1).
5 penalties sur 7 : Sammaritano (3/3), Tavares (1/3), Bela (1/1).
69 avertissements : Gastien et Jullien (9), Bernard et Souquet (6), Varrault (5), Diony, Amalfitano et Sammaritano (4), Bamba, Bela et Belmonte (3), Andonian, Paulle et Rivière (2), Lees-Melou, Lotiès, Marié, Ngoyi, Reynet, Tavares et Thiam (1).
5 expulsions : Andonian (1), Diony (1), Gastien (1), Paulle (1), Sammaritano (1).
8 094 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

3e Metz
65 points

19 victoires : Sochaux* 0-1, Valenciennes 2-0, Créteil* 1-2, Évian-TG 2-1, Laval* 0-1, AC Ajaccio* 0-1, Paris FC 2-1, Bourg-en-Bresse 5-0, Sochaux 1-0, Créteil 2-1, Évian-TG* 0-1, Laval 1-0, AC Ajaccio 3-2, Paris FC* 1-2, Niort 2-0, Bourg-en-Bresse* 0-3, Red Star 2-0, Dijon* 0-4, Tours 2-1.
8 nuls : Lens 0-0, Nancy 0-0, Le Havre* 1-1, Brest* 1-1, Clermont 2-2, Niort* 1-1, Nancy* 2-2, Brest 2-2.
11 défaites : Nîmes 1-2, Auxerre 0-1, Red Star* 3-1, Dijon 1-2, Tours* 2-0, Valenciennes* 2-1, Le Havre 0-1, Nîmes* 2-1, Clermont* 2-1, Auxerre* 4-0, Lens* 1-0.
54 buts marqués (30 à domicile ; 24 à l'extérieur).
39 buts encaissés (16 à domicile ; 23 à l'extérieur).
34 joueurs utilisés : Ngbakoto (38), André Santos et Candeïas (28), Didillon, Mandjeck, Palomino et Reis (27), Sassi (26), Balliu (24), Métanire (23), Lejeune (22), Tiago Gomes (20), Bekamenga et Diallo (17), Rivierez (16), Kaboré, Kaprof et Krivets (14), Milan (13), Gbaklé (12), Falcon et Oberhauser (11), Mayuka (10), Doukouré (9), Baldé, Ikaunieks et Udol (8), Kehli et Özmen (7), Toussaint (6), Bussmann (4), Djim et Sakhi (3), Sido (2).
17 buteurs : Ngbakoto (12), Diallo (9), Bekamenga (8), Lejeune (5), Candeïas, Mayuka, Milan, Métanire et Palomino (2), André Santos, Balliu, Bussmann, Doukouré, Falcon, Kaboré, Krivets et Rivierez (1).
10 passeurs : Ngbakoto (11), Lejeune (4), Candeïas, Diallo, Kaprof et Tiago Gomes (2), Krivets, Mandjeck, Métanire et Oberhauser (1).
5 penalties sur 6 : Lejeune (3/3), Ngbakoto (2/3).
74 avertissements : Palomino (9), Mandjeck (8), Candeïas et Reis (6), Kaprof, Métanire et Ngbakoto (5), Lejeune (4), André Santos, Balliu, Sassi et Tiago Gomes (3), Gbaklé, Rivierez et Toussaint (2), Baldé, Bekamenga, Djim, Kaboré, Krivets, Milan, Udol et Özmen (1).
3 expulsions : Métanire (1), Palomino (1), Toussaint (1).
13 308 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

4e Le Havre
65 points

19 victoires : Bourg-en-Bresse* 1-3, AC Ajaccio 1-0, Lens* 0-4, Valenciennes* 0-1, Sochaux 2-1, Tours* 0-1, Laval* 0-1, Évian-TG 3-2, Auxerre 1-0, Paris FC 2-1, Lens 2-0, Metz* 0-1, Créteil 1-0, Valenciennes 3-2, Tours 2-0, Laval 2-0, Nîmes 3-1, Auxerre* 1-3, Bourg-en-Bresse 5-0.
8 nuls : Metz 1-1, Niort 0-0, Brest 0-0, Nîmes* 2-2, AC Ajaccio* 1-1, Niort* 0-0, Brest* 0-0, Évian-TG* 1-1.
11 défaites : Paris FC* 3-0, Clermont 0-1, Red Star 0-2, Dijon* 2-1, Créteil* 2-1, Nancy* 3-1, Clermont* 2-1, Red Star* 2-1, Dijon 0-2, Sochaux* 1-0, Nancy 1-3.
52 buts marqués (29 à domicile ; 23 à l'extérieur).
37 buts encaissés (16 à domicile ; 21 à l'extérieur).
26 joueurs utilisés : Bonnet et Mendes (37), Cambon (35), Farnolle et Fontaine (34), S. Fortes (32), Chebake et Gimbert (31), Bain, Mombris et Mousset (28), Gamboa (27), Duhamel (26), Louiserre (23), Manzala (20), Ayasse et Puel (15), Mendy (11), Camara (6), M'Bami et Milosavljevic (5), Touré (4), Gugu, Julan et Lekhal (3), Le Bihan (2).
13 buteurs : Mousset (14), Mendes (9), Gimbert (8), Duhamel (6), Bonnet (5), Fontaine (3), Ayasse, Cambon, Chebake, Gamboa, Louiserre, Manzala et Fortes (1).
15 passeurs : Fontaine (9), Bonnet (7), Chebake (4), Gamboa et Mousset (3), Gimbert et Mombris (2), Camara, Cambon, Duhamel, Puel, Mendes, Lekhal Manzala et Mendy (1).
3 penalties sur 4 : Mousset (3/3), Gimbert (0/1).
73 avertissements : Cambon et Gamboa (7), Bain, Chebake, Gimbert et Fortes (6), Louiserre (5), Ayasse, Fontaine, Mendes et Mombris (4), Bonnet et Farnolle (3), Puel et Mendy (2), Gugu, Manzala, Milosavljevic et Touré (1).
4 expulsions : Chebake (1), Farnolle (1), Gimbert (1), Mombris (1).
7 611 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

5e Red Star
64 points

18 victoires : Le Havre* 0-2, Évian-TG* 0-1, Brest 1-0, Auxerre* 0-1, Clermont 2-1, Paris FC* 0-1, Metz 3-1, Bourg-en-Bresse* 0-1, Laval 2-0, Le Havre 2-1, Sochaux* 1-2, Brest* 0-1, Nîmes 1-0, Clermont* 0-2, AC Ajaccio* 1-2, Bourg-en-Bresse 1-0, Dijon 3-2, Créteil* 2-4.
10 nuls : Lens* 1-1, Tours 1-1, Sochaux 0-0, Nîmes* 1-1, AC Ajaccio 1-1, Niort* 0-0, Dijon* 0-0, Tours* 0-0, Valenciennes* 0-0, Évian-TG 2-2.
10 défaites : Créteil 0-1, Laval* 2-1, Valenciennes 1-5, Nancy 0-1, Lens 1-2, Nancy* 2-0, Auxerre 0-2, Paris FC 2-4, Niort 0-2, Metz* 2-0.
43 buts marqués (23 à domicile ; 20 à l'extérieur).
38 buts encaissés (26 à domicile ; 12 à l'extérieur).
27 joueurs utilisés : Sliti (38), Da Cruz et Fournier (36), Bouazza (35), Palun (33), Chavalerin (32), Ngamukol (31), Balijon (30), Makhedjouf (29), Boe Kane et Cros (27), Hergault (25), Jeanvier (24), Diaz (21), Amieux (19), Plumain (14), Aristeguieta et Sampaio (8), Baradji et Lefaix (6), Planté (5), Kaabouni, Marie et P. Cros (4), Rafetraniaina (3), Arenate et Bastos (1).
12 buteurs : Ngamukol (11), Bouazza (10), Sliti (4), Da Cruz et Makhedjouf (3), Cros, Fournier, Jeanvier, Palun et Plumain (2), Aristeguieta et Lefaix (1).
9 passeurs : Bouazza (8), Sliti (5), Hergault et Ngamukol (3), Amieux, Da Cruz et Makhedjouf (2), Boe Kane et Chavalerin (1).
5 penalties sur 5 : Bouazza (4/4), Makhedjouf (1/1).
70 avertissements : Da Cruz et Palun (8), Boe Kane (7), Chavalerin (6), Hergault et Jeanvier (5), Amieux, Fournier et Makhedjouf (4), Bouazza, Cros et Sliti (3), Aristeguieta, Ngamukol, Plumain et Sampaio (2), Diaz et Kaabouni (1).
7 expulsions : Jeanvier (2), Amieux (1), Bouazza (1), Cros (1), Fournier (1), Sampaio (1).
1 916 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

6e Lens
58 points

15 victoires : Valenciennes* 0-1, Sochaux 1-0, Nancy 1-0, Auxerre* 1-2, Nîmes 1-0, Paris FC* 0-1, Bourg-en-Bresse 2-0, Red Star* 1-2, Brest 2-0, Tours* 0-1, Évian-TG 1-0, Auxerre 3-0, Niort* 0-1, AC Ajaccio 2-0, Metz 1-0.
13 nuls : Metz* 0-0, Red Star 1-1, Créteil 1-1, Tours 1-1, Laval 1-1, Clermont* 2-2, Niort 1-1, AC Ajaccio* 1-1, Créteil* 1-1, Dijon 1-1, Sochaux* 0-0, Laval* 1-1, Clermont 1-1.
10 défaites : Dijon* 2-0, Le Havre 0-4, Brest* 2-1, Évian-TG* 2-1, Le Havre* 2-0, Valenciennes 0-1, Nancy* 1-0, Nîmes* 4-2, Paris FC 0-1, Bourg-en-Bresse* 2-1.
39 buts marqués (21 à domicile ; 18 à l'extérieur).
35 buts encaissés (13 à domicile ; 22 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés : Autret (38), Cyprien et Lala (34), Ikoko (33), Bourigeaud (30), Chavarria (28), Nomenjanahary (27), N'Diaye et Gbamin (26), Landre et Olsen (25), Delle (20), Ba, Cvetinovic, Nanizayamo, Scaramozzino et Valdivia (19), Banza (18), Vachoux (16), Besle et Madiani (13), Bekamenga (12), N'Daw (9), Moore (5), Belon (3).
15 buteurs : Cyprien (7), Autret (5), Bourigeaud, Chavarria et Olsen (4), N'Diaye et Nanizayamo (3), Ba, Banza, Bekamenga, Gbamin, Lala, Nomenjanahary, Scaramozzino et Valdivia (1).
12 passeurs : Chavarria (5), Autret (3), Banza, Ikoko, Nomenjanahary et Valdivia (2), Besle, Cyprien, N'Diaye, Gbamin, Lala et Madiani (1).
0 penalty sur 0.
72 avertissements : Valdivia (7), Chavarria et Landre (6), Cyprien, Ikoko et Lala (5), Besle, Cvetinovic, Nomenjanahary et Olsen (4), Ba, Autret, Gbamin et Nanizayamo (3), Banza, Moore et N'Daw (2), Bekamenga, Bourigeaud, Scaramozzino et Vachoux (1).
5 expulsions : Landre (2), Ba (1), Bourigeaud (1), Cvetinovic (1).
25 972 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

7e Clermont
58 points

16 victoires : Nîmes 1-0, Le Havre* 0-1, AC Ajaccio 2-1, Bourg-en-Bresse 3-2, Créteil 1-0, Valenciennes 2-0, Laval 4-1, Brest* 1-2, Évian-TG 4-1, Le Havre 2-1, Niort 2-1, Bourg-en-Bresse* 1-2, Metz 2-1, Créteil * 0--3, Valenciennes* 1-2, Brest 2-0.
10 nuls : Sochaux 0-0, Évian-TG* 2-2, Paris FC 1-1, Niort* 1-1, Metz* 2-2, Lens 2-2, Tours* 1-1, Paris FC* 0-0, Lens* 1-1, Laval* 1-1.
12 défaites : Nancy 1-2, Auxerre* 1-0, Red Star* 2-1, Dijon* 4-1, Nîmes* 6-2, Nancy* 3-1, Auxerre 1-2, AC Ajaccio* 3-1, Red Star 0-2, Dijon 2-3, Tours 0-1, Sochaux* 2-0.
56 buts marqués (32 à domicile ; 24 à l'extérieur).
53 buts encaissés (21 à domicile ; 32 à l'extérieur).
24 joueurs utilisés : Dugimont (38), Djellabi et Diedhiou (36), Hunou (33), Boulaya et Ekobo (32), Jeannin (31), Genest (30), Avinel (27), Jobello et Rivieyran (26), Agounon (22), Espinosa et Laporte (20), Laborde (18), Salze (17), Reale (16), Martin (14), Bockhorni (11), Caillard (9), Pereira Lage (6), Gonçalves et Rivas (4), Sawadogo (2).
9 buteurs : Diedhiou (21), Laborde (8), Boulaya, Dugimont et Hunou (7), Genest, Laporte, Pereira Lage et Reale (1).
11 passeurs : Hunou (6), Boulaya et F. Diedhiou (4), Dugimont (3), Genest, Laporte et Rivieyran (2), Agounon, Jeannin Jobello et Reale (1).
9 penalties sur 9 : Diedhiou (8/8), Laborde (1/1).
54 avertissements : Rivieyran (8), Jobello (6), Boulaya, Espinosa et Genest (4), Avinel, Dugimont, Ekobo, Hunou, Laborde et Salze (3), Djellabi et Laporte (2), Agounon, Diedhiou, Jeannin, Pereira Lage, Reale et Sawadogo (1).
4 expulsions : Agounon (1), Avinel (1), Jeannin (1), Rivieyran (1).
3 557 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

8e Auxerre
55 points

15 victoires : Nîmes 1-0, Clermont 1-0, Nancy* 0-1, Paris FC 2-0, Niort* 2-3, Metz* 0-1, Créteil 3-1, Sochaux 2-1, Tours 2-1, Évian-TG 3-1, Clermont* 1-2, Red Star* 0-2, Metz 4-0, Dijon 2-0, Sochaux* 2-3.
10 nuls : Brest 0-0, Valenciennes* 0-0, Bourg-en-Bresse* 1-1, Dijon* 0-0, Valenciennes 1-1, Nancy 2-2, AC Ajaccio 0-0, Paris FC* 2-2, Niort 1-1, Brest* 0-0.
13 défaites : Laval 2-3, Tours* 3-1, Évian-TG* 4-0, AC Ajaccio* 1-0, Red Star 0-1, Lens 1-2, Le Havre* 1-0, Laval* 4-1, Nîmes* 2-1, Bourg-en-Bresse 1-2, Lens* 3-0, Créteil * 1-0, Le Havre 1-3.
47 buts marqués (29 à domicile ; 18 à l'extérieur).
46 buts encaissés (19 à domicile ; 27 à l'extérieur).
27 joueurs utilisés : Puygrenier (38), Boucher (36), Vincent et Courtet (35), Hountondji et Seck (32), Ba (30), Lefebvre (29), Sylla (27), Konaté (23), Berthier et Aguilar (22), Kilic et Diaw (21), Diarra et Sefil (17), Guirassy (16), Bouby (13), Gragnic (11), Montiel (9), Ayé (8), Fumu Tamuzo et Fontaine (7), Baby et Ndong (3), Lembet (2), Lenogue (1).
14 buteurs : Courtet (11), Guirassy (8), Vincent et Diarra (4), Ba, Berthier, Puygrenier et Sefil (3), Seck (2), Ayé, Baby, Gragnic, Konaté et Diaw (1).
12 passeurs : Courtet (11), Vincent (6), Diaw (4), Konaté (3), Gragnic et Guirassy (2), Ba, Diarra, Lefebvre, Kilic, Montiel et Aguilar (1).
2 penalties sur 2 : Courtet (2/2).
62 avertissements : Seck (9), Sylla (7), Diaw (6), Diarra, Lefebvre et Puygrenier (5), Courtet (4), Vincent, Konaté, Aguilar et Fontaine (3), Ba et Hountondji (2), Berthier, Bouby, Boucher, Guirassy et Sefil (1).
7 expulsions : Seck (2), Boucher (1), Diarra (1), Courtet (1), Hountondji (1), Kilic (1).
5 381 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

9e Tours
47 points

11 victoires : Auxerre 3-1, AC Ajaccio* 1-2, Dijon 1-0, Évian-TG 2-1, Metz 2-0, Paris FC* 1-3, Bourg-en-Bresse* 0-2, Valenciennes 1-0, Sochaux 1-0, Brest 2-1, Clermont* 0-1.
14 nuls : Nancy* 0-0, Paris FC 0-0, Red Star* 1-1, Lens* 1-1, Valenciennes* 0-0, Sochaux* 0-0, Laval* 1-1, Clermont 1-1, Niort* 0-0, Red Star 0-0, AC Ajaccio 1-1, Créteil * 2-2, Laval 1-1, Évian-TG* 0-0.
13 défaites : Bourg-en-Bresse 0-1, Créteil 1-2, Le Havre 0-1, Brest* 3-0, Nîmes* 2-1, Auxerre* 2-1, Lens 0-1, Dijon* 3-0, Le Havre* 2-0, Nîmes 1-2, Niort 1-2, Metz* 2-1, Nancy 2-5.
36 buts marqués (20 à domicile ; 16 à l'extérieur).
41 buts encaissés (20 à domicile ; 21 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Belkebla et Gradit (34), Bouhours et Santamaria (32), Malfleury (31), Kamara et Bergougnoux (30), Agouazi (29), Cillard et Miguel (28), Khaoui (27), Maouche (26), Louvion et Tandia (25), Kouakou (18), Miracoli (15), Milosevic (12), Bédia (11), Bosetti (9), Diakité et Westberg (8), Raveloson (7), Do Couto (6), Cissé (3), Briaux et Teixeira (2), Berenguer et Imira (1).
12 buteurs : Kouakou et Santamaria (6), Malfleury (5), Bédia (4), Khaoui et Tandia (3), Belkebla et Bergougnoux (2), Agouazi, Bosetti, Cillard et Miracoli (1).
14 passeurs : Khaoui (4), Agouazi (3), Belkebla, Bergougnoux, Kouakou et Santamaria (2), Bosetti, Bouhours, Bédia, Cillard, Cissé, Do Couto, Imira et Maouche (1).
2 penalties sur 2 : Bergougnoux et Kouakou (1/1).
72 avertissements : Belkebla (10), Bouhours (9), Agouazi (7), Miguel (6), Cillard et Khaoui (5), Gradit, Malfleury et Maouche (4), Bergougnoux, Miracoli et Santamaria (3), Kamara et Diakité (2), Cissé, Imira, Kouakou, Louvion et Teixeira (1).
3 expulsions : Belkebla (1), Do Couto (1), Gradit (1).
4 874 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

10e Brest
47 points

12 victoires : Nîmes 2-0, AC Ajaccio 1-0, Lens 2-1, Créteil * 0-2, Tours 3-0, Sochaux 1-0, Évian-TG* 0-2, Paris FC 1-0, Bourg-en-Bresse 2-1, Niort* 1-2, Créteil 2-1, Valenciennes* 0-1.
11 nuls : Auxerre* 0-0, Paris FC* 1-1, Niort 1-1, Metz 1-1, Le Havre* 0-0, Nancy 1-1, Metz* 2-2, Dijon 0-0, Le Havre 0-0, Laval 0-0, Auxerre 0-0.
15 défaites : Nancy* 3-0, Bourg-en-Bresse* 3-1, Red Star* 1-0, Valenciennes 1-2, Dijon* 3-1, Laval* 2-0, Clermont 1-2, Nîmes* 2-0, AC Ajaccio* 2-1, Lens* 2-0, Red Star 0-1, Tours* 2-1, Sochaux* 2-1, Évian-TG 0-2, Clermont* 2-0.
34 buts marqués (19 à domicile ; 15 à l'extérieur).
41 buts encaissés (13 à domicile ; 28 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : Hartock (36), Falette (34), Battocchio (33), Sankoh (32), Alphonse, Grougi et Lorenzi (30), Belaud et Joseph-Monrose (29), Adnane et Tie Bi (28), Perez (26), Keita (25), Pelé (24), Koubemba (18), Cuvillier (17), Sané (16), Platje (12), Henry (8), Sea Nessemon (7), Brillault (6), Jacob et Ranneaud (4), Fanchone (3), Doumbia, Léon et Sissoko (2), Le Normand, N'Kololo et Samassa (1).
10 buteurs : Adnane (10), Pelé et Battocchio (5), Alphonse (4), Joseph-Monrose et Koubemba (3), Falette, Grougi, Lorenzi et Platje (1).
11 passeurs : Belaud (5), Battocchio (4), Adnane, Alphonse, Cuvillier et Joseph-Monrose (2), Grougi, Koubemba, Lorenzi, Perez et Tie Bi (1).
3 penalties sur 3 : Adnane, Battocchio et Grougi (1/1).
61 avertissements : Falette et Perez (8), Tie Bi (7), Grougi et Joseph-Monrose (5), Lorenzi (4), Alphonse et Belaud (3), Adnane, Keita, Pelé, Battocchio, Henry, Sané et Sea Nessemon (2), Brillault, Koubemba, Ranneaud et Sankoh (1).
3 expulsions : Ranneaud (1), Sané (1), Tie Bi (1).
6 887 (moyenne de spectateurs à domicile).
**Match joué à l'extérieur.*

Ligue 2

11e Bourg-en-B.
47 points

13 victoires : Dijon 2-1, Sochaux 2-1, Tours* 0-1, Brest 3-1, Laval* 1-3, Nîmes 4-2, Paris FC 4-1, Niort 2-1, Créteil 5-1, Nancy 2-0, Auxerre* 1-2, AC Ajaccio 3-0, Lens 2-1.
8 nuls : Valenciennes* 1-1, Auxerre 1-1, Valenciennes 0-0, Sochaux* 1-1, Laval 0-0, Évian-TG* 1-1, Nîmes* 1-1, Niort* 0-0.
17 défaites : Le Havre 1-3, Créteil * 2-1, Évian-TG 0-2, Clermont* 3-2, Nancy* 3-1, AC Ajaccio* 2-0, Metz* 5-0, Red Star 0-1, Lens* 2-0, Dijon* 3-0, Tours 0-2, Brest* 2-1, Clermont 1-2, Paris FC* 2-0, Metz 0-3, Red Star* 1-0, Le Havre* 5-0.
47 buts marqués (32 à domicile ; 15 à l'extérieur).
59 buts encaissés (23 à domicile ; 36 à l'extérieur).
24 joueurs utilisés : Dembélé (38), Berthomier (37), Nirlo (36), Boussaha (34), Damour, Alphonse et N'Simba (33), Sané (32), Boujedra (31), Fabri (30), Ba (29), Ogier (28), Traoré (25), Dimitriou (24), Bègue et Faivre (16), Perradin (15), Goyon (13), Callamand (8), Diompy (3), Fadhloun, Kadi, Lacour et Moisy (2).
14 buteurs : Sané (12), Boussaha (9), Berthomier (6), Bègue, Alphonse et Ba (3), Boujedra, Damour et Ogier (2), Dembélé, Dimitriou, Goyon, Perradin et Traoré (1).
13 passeurs : Dembélé (6), Berthomier et Damour (5), Boujedra et Ba (3), Boussaha et N'Simba (2), Bègue, Dimitriou, Faivre, Alphonse, Nirlo et Sané (1).
3 penalties sur 3 : Sané (2/2), Goyon (1/1).
70 avertissements : Nirlo (8), Boussaha, Damour et Ogier (7), N'Simba (6), Dembélé (5), Dimitriou, Ba et Sané (4), Berthomier, Boujedra et Traoré (3), Bègue, Faivre, Goyon et Alphonse (2), Fadhloun (1).
6 expulsions : Bègue (1), Dembélé (1), Fabri (1), Ba (1), Nirlo (1), Ogier (1).
2 112 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

13e Laval
44 points

9 victoires : Auxerre* 2-3, Red Star 2-1, Niort* 0-1, Créteil 3-2, Brest 2-0, Nîmes 3-2, Auxerre 4-1, Évian-TG 2-1, Paris FC 3-1.
17 nuls : Paris FC* 1-1, AC Ajaccio* 0-0, Lens* 1-1, Tours 1-1, Valenciennes* 0-0, Sochaux* 0-0, Évian-TG* 0-0, Niort 0-0, AC Ajaccio 0-0, Bourg-en-Bresse* 0-0, Dijon 2-2, Créteil* 0-0, Lens 1-1, Tours* 1-1, Brest* 0-0, Clermont 1-1, Nîmes* 1-1.
12 défaites : Nancy 0-1, Metz 0-1, Bourg-en-Bresse 1-3, Dijon* 2-0, Le Havre 0-1, Clermont* 4-1, Nancy* 1-0, Red Star* 2-0, Metz* 1-0, Valenciennes 0-3, Le Havre* 2-0, Sochaux 1-2.
35 buts marqués (26 à domicile ; 9 à l'extérieur).
42 buts encaissés (24 à domicile ; 18 à l'extérieur).
22 joueurs utilisés : Zeoula (38), Alla et Cappone (36), A. Gonçalves (35), Malonga et Monfray (34), Alioui (33), Couturier (30), Chafik et Quintin (29), Habran (26), Konaté (25), N'Diaye (21), Viale (19), Afougou et Perrot (16), Mukiele (15), Nazon (14), Etinof, Lavigne et Dembélé (8), Hautbois (2).
13 buteurs : Alioui (8), Alla, Malonga, Nazon et Zeoula (3), N'Diaye, Afougou, Chafik, Couturier, Mukiele, Quintin et Viale (2), Monfray (1).
11 passeurs : Habran (5), A. Gonçalvès (4), Alioui et Malonga (3), Alla (2), Chafik, Konaté, Etinof, Mukiele, Quintin et Zeoula (1).
1 penalty sur 2 : Alla (1/2).
59 avertissements : A. Gonçalves (13), Alla (6), Alioui (5), Malonga et Monfray (4), Couturier, Mukiele et Quintin (3), Afougou, Cappone, Chafik, Habran, Viale et Zeoula (2), N'Diaye, Konaté, Lavigne, Dembélé, Nazon et Perrot (1).
8 expulsions : Chafik (2), Monfray (2), A. Gonçalves (1), Alioui (1), Couturier (1), Habran (1).
5 439 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

15e Sochaux
42 points

9 victoires : Valenciennes 1-0, Évian-TG 1-0, Nîmes* 0-2, AC Ajaccio 3-0, Le Havre 1-0, Laval* 1-2, Brest 2-1, AC Ajaccio* 0-2, Clermont 2-0.
15 nuls : Clermont* 0-0, Niort* 1-1, Paris FC 1-1, Red Star* 0-0, Tours 0-0, Laval 0-0, Nancy 2-2, Paris FC* 0-0, Bourg-en-Bresse 1-1, Créteil* 1-1, Dijon* 2-2, Lens 0-0, Valenciennes* 2-2, Évian-TG* 0-0, Nîmes 0-0.
14 défaites : Metz 0-1, Bourg-en-Bresse* 2-1, Créteil 0-3, Dijon 0-1, Lens* 1-0, Le Havre* 2-1, Brest* 1-0, Auxerre* 2-1, Metz* 1-0, Niort 2-3, Red Star 1-2, Tours* 1-0, Nancy* 1-0, Auxerre 2-3.
34 buts marqués (19 à domicile ; 15 à l'extérieur).
36 buts encaissés (18 à domicile ; 18 à l'extérieur).
29 joueurs utilisés : Faussurier et Gibaud (35), Toko Ekambi (34), Onguéné (32), Martin et Tardieu (31), Ilaimaharitra (29), Sao (28), Teikeu et Werner (27), Cissé (26), Fuchs (24), Ramaré (21), Cacérès (19), Guerbert (18), Thuram-Ulien (15), Collaço, Rayos et Sacko (12), Mbombo Lokwa et Robinet (11), Camara (7), Bérenguer et Vivian (5), Mignot et Prevot (4), François et Senzemba (3), Daham (2).
11 buteurs : Toko Ekambi (11), Cissé (8), Sao (4), Martin (3), Cacérès (2), Bérenguer, Mbombo Lokwa, Onguéné, Ramaré, Sacko et Teikeu (1).
13 passeurs : F. Martin (6), Faussurier et Sao (2), Cacérès, Collaço, Fuchs, Guerbert, Ramaré, Cissé, Sacko, Tardieu Thuram-Ulien et Toko Ekambi (1).
5 penalties sur 6 : Toko Ekambi (3/3), Cacérès et Martin (1/1), Guerbert (0/1).
78 avertissements : Tardieu (14), Onguéné (8), Martin et Teikeu (6), Faussurier et Cissé (5), Cacérès, Ilaimaharitra, Ramaré et Sao (4), Robinet (3), Fuchs, Gibaud, Guerbert, Thuram-Ulien et Vivian (2), Collaço, Mignot, Sacko, Senzemba et Werner (1).
5 expulsions : Mignot (1), Onguéné (1), Robinet (1), Sacko (1), Vivian (1).
8 942 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

17e AC Ajaccio
42 points

9 victoires : Auxerre 1-0, Bourg-en-Bresse 2-0, Créteil 3-0, Évian-TG* 0-2, Brest 2-1, Nîmes 2-0, Clermont 3-1, Nancy 2-1, Niort 2-0.
15 nuls : Dijon 0-0, Évian-TG 1-1, Nîmes* 0-0, Laval 0-0, Paris FC* 0-0, Red Star* 1-1, Lens 1-1, Valenciennes* 1-1, Le Havre 1-1, Tours* 1-1, Laval* 0-0, Auxerre* 0-0, Paris FC 0-0, Valenciennes 1-1, Créteil* 2-2.
14 défaites : Le Havre* 1-0, Brest* 1-0, Tours 1-2, Clermont* 2-1, Nancy* 3-0, Metz 0-1, Niort* 3-1, Sochaux* 3-0, Metz* 3-2, Bourg-en-Bresse* 3-0, Red Star 1-2, Lens* 2-0, Sochaux 0-2, Dijon* 2-0.
34 buts marqués (23 à domicile ; 11 à l'extérieur).
42 buts encaissés (14 à domicile ; 28 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Diallo (37), Cavalli (35), Nouri, Cissé et Toudic (32), Diabaté (30), Frikeche, Madri et Marchetti (28), Lippini (27), Vidémont (26), C. Gonçalves (25), Vincent (24), Mandanda et Panioukov (23), Abergel (22), Scribe (15), Allée et Diop (14), Aine (6), Borodine et Sainati (5), Babiloni et Safsaf (4), Fanucchi (3), Fauvergue, Lesoimier et Timite (1).
8 buteurs : Toudic (8), Nouri et Panioukov (6), Cavalli (5), Marchetti (3), Vidémont (2), Abergel et Madri (1).
9 passeurs : Madri (4), Cavalli, Nouri et Diabaté (3), Vidémont (2), Abergel, Vincent, Cissé et Toudic (1).
4 penalties sur 4 : Cavalli (3/3), Nouri (1/1).
100 avertissements : Cavalli (12), Madri et Diabaté (10), Abergel, Nouri et Cissé (8), Frikeche et Lippini (6), C. Gonçalves et Vincent (5), Diallo (4), Marchetti et Sainati (3), Borodine, Toudic et Vidémont (2), Allée, Babiloni, Diop, Fanucchi, Mandanda et Panioukov (1).
10 expulsions : C. Gonçalves (2), Lippini (2), Diabaté (2), Abergel (1), Nouri (1), Cissé (1), Diallo (1).
3 326 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

19e Créteil
34 points

8 victoires : Red Star* 0-1, Bourg-en-Bresse 2-1, Sochaux* 0-3, Tours* 1-2, Le Havre 2-1, Évian-TG* 1-2, Nîmes* 1-3, Auxerre 1-0.
10 nuls : Lens* 1-1, Paris FC 0-0, Lens 1-1, Sochaux 1-1, Valenciennes* 2-2, Tours 2-2, Laval 0-0, Évian-TG 0-0, Paris FC* 2-2, AC Ajaccio 2-2.
20 défaites : Metz 1-2, Dijon* 4-1, Valenciennes 0-1, Laval* 3-2, Brest 0-2, Nîmes 1-2, Clermont* 1-0, Nancy 0-3, Auxerre* 3-1, AC Ajaccio* 3-0, Niort 2-3, Bourg-en-Bresse* 5-1, Metz* 2-1, Dijon 0-1, Le Havre* 1-0, Brest* 2-1, Clermont 0-3, Nancy* 1-0, Niort* 4-2, Red Star 2-4.
42 buts marqués (17 à domicile ; 25 à l'extérieur).
66 buts encaissés (29 à domicile ; 37 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : Kerboriou et Mollet (36), Andriatsima (35), Hérelle et Ilunga (33), Dabo (31), Diedhiou et Mahon de Monaghan (30), Dias (24), Di Bartoloméo et Lesage (23), Augusto, Lafon, Montaroup et Niakaté (17), Esor (15), Gérard, Konongo et Sangaré (13), Petshi (12), Clémence et Loriot (11), Barrillon (10), Benaniba (7), Gassama (6), Bourgeois (4), Merville et Sackho (3), Fofana (2), Sylla (1).
13 buteurs : Andriatsima et Mollet (11), Ba. Dabo (4), Clémence et Lesage (3), Diedhiou et Dias (2), Augusto, Di Bartoloméo, Gérard, Loriot, Mahon de Monaghan et Niakaté (1).
9 passeurs : Mollet (4), Andriatsima, Dabo, Ilunga et Mahon de Monaghan (3), Lafon (2), Augusto, Gérard et Hérelle (1).
5 penalties sur 5 : Andriatsima (2/2), Mollet (2/2), Lesage (1/1).
75 avertissements : Diedhiou (11), Dabo et Mollet (7), Augusto, Esor et Montaroup (6), Ilunga et Petshi (4), Andriatsima, Barrillon, Dias et Hérelle (3), Gassama, Lafon, Mahon de Monaghan et Sangaré (2), Di Bartoloméo, Kerboriou, Lesage et Merville (1).
9 expulsions : Dias (2), Andriatsima (1), Augusto (1), Dabo (1), Diedhiou (1), Esor (1), Kerboriou (1), Montaroup (1).
2 272 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

12e Valenciennes
44 points

10 victoires : Niort* 0-1, Red Star* 1-5, Créteil * 0-1, Brest* 1-2, Metz 2-1, Lens* 0-1, Laval* 0-3, Évian-TG 1-0, Nancy 1-0, Paris FC* 1-4.
14 nuls : Auxerre 0-0, Bourg-en-Bresse 1-1, Tours 0-0, Laval 0-0, Nîmes 2-2, AC Ajaccio 1-1, Paris FC 1-1, Auxerre* 1-1, Bourg-en-Bresse* 0-0, Red Star 0-0, Créteil 2-2, Sochaux 2-2, AC Ajaccio* 1-1, Niort 3-3.
14 défaites : Metz* 2-0, Dijon 1-3, Lens 0-1, Sochaux* 1-0, Le Havre 0-1, Évian-TG* 4-0, Clermont* 2-0, Nancy* 1-0, Dijon* 1-0, Tours* 1-0, Le Havre* 3-2, Brest 0-1, Nîmes* 2-0, Clermont 1-2.
39 buts marqués (18 à domicile ; 21 à l'extérieur).
43 buts encaissés (21 à domicile ; 22 à l'extérieur).
28 joueurs utilisés : Nestor (37), Abdelhamid, Mbenza et Perquis (35), Slidja (30), Fulgini (29), Baradji, Niakhaté et Diarra (28), Enza Yamissi (26), Aloé (25), Da Costa et Néry (23), Tameze (21), Kaboré (20), Butin (15), Ciss et Nguette (14), Ndao (13), Ntim (12), Roudet (10), Haddou et Missi Mezu Kouakou (6), Azbague (5), Charruau (4), Faustin (2), Doré et Tousart (1).
12 buteurs : Da Costa (10), Mbenza et Slidja (6), Butin et Diarra (4), Abdelhamid et Fulgini (2), Baradji, Ndao, Nguette, Néry et Tameze (1).
13 passeurs : Roudet (6), Ciss et Mbenza (3), Baradji, Niakhaté et Néry (2), Azbague, Butin, Kaboré, Ndao, Nguette, Diarra et Slidja (1).
3 penalties sur 3 : Da Costa, Ndao et Diarra (1/1).
71 avertissements : Baradji et Enza Yamissi (8), Abdelhamid et Aloé (5), Ciss, Kaboré, Niakhaté, Néry et Slidja (4), Da Costa, Mbenza, Roudet, Diarra et Tameze (3), Butin, Fulgini, Nestor, Nguette et Ntim (2).
12 expulsions : Ciss (3), Abdelhamid (2), Kaboré (2), Aloé (1), Fulgini (1), Nestor (1), Ntim (1), Néry (1).
8 805 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

14e Nîmes
43 points

13 victoires : Metz* 1-2, Créteil* 1-2, Tours 2-1, Brest 2-0, Clermont 6-2, Nancy* 3-4, Auxerre 2-1, Niort 1-0, Metz 2-1, Dijon* 0-1, Valenciennes 2-0, Tours* 1-2, Lens 4-2.
12 nuls : Évian-TG 0-0, Nancy 2-2, AC Ajaccio 0-0, Paris FC 1-1, Red Star 1-1, Dijon 1-1, Valenciennes* 2-2, Le Havre 2-2, Paris FC* 0-0, Bourg-en-Bresse 1-1, Sochaux* 0-0, Laval 1-1.
13 défaites : Brest* 2-0, Clermont* 1-0, Auxerre* 1-0, Niort* 1-0, Bourg-en-Bresse* 4-2, Sochaux 0-2, Lens* 1-0, Laval* 3-2, AC Ajaccio* 2-0, Red Star* 1-0, Créteil 1-3, Le Havre* 3-1, Évian-TG* 4-1.
50 buts marqués (31 à domicile ; 19 à l'extérieur).
52 buts encaissés (21 à domicile ; 31 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : Cordoval et Michel (37), Maoulida (34), Azouni (33), Mounié (32), Ripart (30), Harek, Koura et Savanier (27), Briançon (26), Cissokho (25), Valls (22), Marin (18), Paquiez (17), Tchenkoua (16), Lacourt (15), Fabre (14), Barrillon et Chamed (13), Sergio (10), Hermach (9), Desprès (7), Bobichon et Guihoata (6), Élie et Renaut (5), Gallon (3), Zarabi (2), Alakouch et Theral (1).
13 buteurs : Mounié (11), Koura (9), Ripart (8), Maoulida (4), Briançon et Savanier (3), Azouni, Cissokho et Tchenkoua (2), Marin, Barrillon, Fabre et Lacourt (1).
10 passeurs : Savanier (7), Mounié (5), Ripart (4), Cordoval et Maoulida (3), Fabre et Sergio (2), Azouni, Cissokho et Paquiez (1).
2 penalties sur 3 : Savanier (2/2), Maoulida (0/1).
77 avertissements : Azouni (13), Savanier (9), Cissokho (6), A. Marin, Briançon et Fabre (5), Harek, Lacourt et Maoulida (4), Cordoval, Mounié, Paquiez et Valls (3), Hermach et Ripart (2), Barrillon, Bobichon, Élie, Koura, Michel et Zarabi (1).
5 expulsions : Marin (2), Gallon (1), Harek (1), Michel (1).
6 770 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

16e Niort
42 points

8 victoires : Nîmes 1-0, AC Ajaccio 3-1, Créteil * 2-3, Sochaux* 2-3, Paris FC 2-1, Red Star* 0-2, Tours* 1-2, Créteil 4-2.
18 nuls : Sochaux 1-1, Évian-TG* 0-0, Nancy* 1-1, Brest* 1-1, Clermont 1-1, Le Havre* 0-0, Paris FC* 1-1, Metz 1-1, Lens* 1-1, Red Star 0-0, Tours 0-0, Dijon 2-2, Laval* 0-0, Nancy 0-0, Le Havre 0-0, Auxerre* 1-1, Bourg-en-Bresse 0-0, Valenciennes* 3-3.
12 défaites : Valenciennes 0-1, Dijon* 3-0, Laval 0-1, Auxerre 2-3, Bourg-en-Bresse* 2-1, Évian-TG 0-3, Nîmes* 1-0, Brest 1-2, Clermont* 2-1, AC Ajaccio* 2-0, Metz* 2-0, Lens 0-1.
38 buts marqués (18 à domicile ; 20 à l'extérieur).
45 buts encaissés (20 à domicile ; 25 à l'extérieur).
25 joueurs utilisés : Koukou (38), Dona Ndoh et Roye (36), Lahaye (35), Choplin et Delecroix (33), Djigla et Sambia (31), Selemani (30), Koné (29), Kiki (25), Rocheteau (23), Sans (22), Bong (21), Omrani et Tigroudja (18), Batisse et Dabasse (12), Bouardja (10), Bassock (7), Allagbé (5), Malcuit (4), Da Veiga (3), Martin et Grain (1).
14 buteurs : Dona Ndoh (13), Roye (4), Koné et Selemani (3), Koukou, Rocheteau et Sambia (2), Bouardja, Choplin, Dabasse, Djigla, Kiki, Sans et Tigroudja (1).
10 passeurs : Roye (5), Lahaye (4), Djigla et Selemani (3), Omrani, Koukou, Rocheteau et Sambia (2), Dona Ndoh et Tigroudja (1).
3 penalties sur 3 : Roye (3/3).
71 avertissements : Choplin (8), Roye (7), Bong, Kiki, Koukou et Sambia (5), Omrani, Lahaye, Rocheteau, Koné et Selemani (4), Dona Ndoh et Sans (3), Batisse, Dabasse, Djigla et Malcuit (2), Da Veiga et Delecroix (1).
4 expulsions : Batisse (1), Choplin (1), Bong (1), Kiki (1).
3 803 (moyenne de spectateurs à domicile).
Match joué à l'extérieur.

18e Évian-TG
39 points

9 victoires : Auxerre 4-0, Bourg-en-Bresse* 0-2, Lens 2-1, Dijon* 1-3, Valenciennes 4-0, Niort* 0-3, Paris FC 1-0, Brest* 0-2, Nîmes 4-1.
12 nuls : Nîmes* 0-0, Clermont 2-2, AC Ajaccio* 1-1, Niort 0-0, Paris FC* 0-0, Laval 0-0, Red Star* 2-2, Bourg-en-Bresse 1-1, Créteil* 0-0, Sochaux 0-0, Tours 0-0, Le Havre 1-1.
17 défaites : Metz* 2-1, Red Star 0-1, Créteil 1-2, Sochaux* 1-0, Tours* 2-1, Le Havre* 3-2, Brest 0-2, Nancy 0-1, Clermont* 4-1, AC Ajaccio 0-2, Metz 0-1, Auxerre* 3-1, Lens* 1-0, Dijon 1-2, Valenciennes* 1-0, Laval* 2-1, Nancy* 1-0.
41 buts marqués (21 à domicile ; 20 à l'extérieur).
41 buts encaissés (17 à domicile ; 24 à l'extérieur).
30 joueurs utilisés : Hoggas (36), Leroy (35), Betao et Sorlin (34), Barbosa et Campanharo (32), Centonze (30), Appindangoyé (29), Tejeda (26), Abdallah et Soares (25), Keita (24), Bruno et Kamin (21), Ngakoutou (19), Angoula (14), Touré (12), Fall (10), Nsikulu (9), Altolaguirre et Kaye (8), Abarouai, Diarra et Saint-Louis (6), Da Cruz et Mensah (5), Sanson (4), Durand (3), Juelsgaard et N'Dao (2).
12 buteurs : Hoggas (7), Barbosa et Keita (6), Bruno (4), Campanharo, Centonze et Ngakoutou (3), Kamin et Kaye (2), Angoula, Da Cruz et Saint-Louis (1).
9 passeurs : Campanharo (9), Hoggas (4), Abdallah, Barbosa, Betao et Kamin (2), Diarra, Soares et Tejeda (1).
5 penalties sur 5 : Hoggas (2/2), Keita (2/2), Barbosa (1/1).
75 avertissements : Touré (12), Appindangoyé et Campanharo (7), Keita (6), Angoula, Barbosa et Centonze (5), Abdallah, Sorlin et Tejeda (4), Betao et Fall (3), Mensah (2), Altolaguirre, Leroy, Bruno, Hoggas, Kaye, Nsikulu, Saint-Louis et Soares (1).
7 expulsions : Centonze (2), Altolaguirre (1), Barbosa (1), Keita (1), Sorlin (1), Tejeda (1).
3 725 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

20e Paris FC
30 points

4 victoires : Le Havre 3-0, Red Star* 2-4, Bourg-en-Bresse 2-0, Lens* 0-1.
18 nuls : Laval 1-1, Tours* 0-0, Sochaux* 1-1, Brest 1-1, Clermont* 1-1, Évian-TG 0-0, Nîmes* 1-1, Nancy 1-1, AC Ajaccio 0-0, Niort 1-1, Créteil* 0-0, Valenciennes* 1-1, Sochaux 0-0, Clermont 0-0, Nîmes 0-0, Auxerre 2-2, AC Ajaccio* 0-0, Créteil 2-2.
16 défaites : Auxerre* 2-0, Metz* 2-1, Red Star 0-1, Bourg-en-Bresse* 4-1, Dijon 0-3, Lens 0-1, Tours 1-3, Le Havre* 2-1, Brest* 1-0, Évian-TG* 1-0, Nancy* 3-2, Niort* 2-1, Metz 1-2, Dijon* 3-0, Valenciennes 1-4, Laval* 3-1.
32 buts marqués (16 à domicile ; 16 à l'extérieur).
51 buts encaissés (22 à domicile ; 29 à l'extérieur).
33 joueurs utilisés : Thébaux (36), Jean Tahrat (34), Lybohy (31), Grange et Keita (30), Bahamboula et Gamiette (29), Cantini (27), Pierre (25), Socrier (22), Glombard et Pellenard (20), Ca (16), Fauvergue, Keita, Bamba, Mohsni et Pereira de Sa (14), Traoré, Diarra et Kinkela (13), Ech-Chergui (12), Mogni (10), Camara (9), Ayari, Koné et Bongongui (7), Poujol (5), Disasi et Pires (3), Demarconnay (2), Gbessi et Omombe-Epoyo (1).
15 buteurs : Grange (6), Camara, Bahamboula et Jean Tahrat (4), Diarra et Keita (2), Traoré, Disasi, Ech-Chergui, Kinkela, Lybohy, Mogni, Pellenard, Pereira de Sa et Socrier (1).
11 passeurs : Bahamboula (3), Diarra, Cantini, Ech-Chergui et Bamba (2), Bongongui, Gamiette, Keita, Jean Tahrat, Mohsni et Keita (1).
4 penalties sur 4 : Camara, Bahamboula, Ech-Chergui et Grange (1/1).
102 avertissements : Mogni (17), Keita (8), Mohsni et Pellenard (7), Bahamboula, Jean Tahrat et Lybohy (5), Camara, Traoré, Glombard, Ech-Chergui, Keita et Pierre (4), Diarra, Ca, Cantini et Fauvergue (3), Gamiette, Bamba, Kinkela et Thébaux (2), Grange, Pereira de Sa, Poujol et Socrier (1).
4 expulsions : Lybohy (2), Jean Tahrat (1), Keita (1).
3 261 (moyenne de spectateurs à domicile).
** Match joué à l'extérieur.*

IL EST VRAIMENT PHÉNOMÉNAL, IL MÉRITERAIT D'ÊTRE DANS L'APPLI.

NOUVEAU, TOUS LES SUPPORTS L'ÉQUIPE DANS UNE SEULE APPLI :

Le journal, la chaîne, le magazine, le site.

L'ÉQUIPE

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR

DISPONIBLE SUR Google play

Télécharger dans l'App Store

DDB

National

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**58**	34	15	13	6	35	19	+16
2. **Orléans**	**56**	34	14	14	6	50	37	+13
3. **Amiens**	**55**	34	14	13	7	44	35	+9
4. **Marseille Consolat**	**54**	34	15	9	10	50	43	+7
5. **Châteauroux**	**52**	34	14	10	10	52	45	+7
6. **Dunkerque**	**47**	34	12	11	11	42	42	0
7. **Avranches**	**46**	34	10	16	8	44	36	+8
8. **Boulogne**	**46**	34	12	10	12	50	45	+5
9. **Chambly**	**44**	34	11	11	12	46	40	+6
10. **Béziers**	**44**	34	11	11	12	35	38	-3
11. **Luçon**	**44**	34	11	11	12	45	50	-5
12. **Sedan**	**43**	34	10	13	11	31	34	-3
13. **CA Bastia**	**43**	34	10	13	11	29	33	-4
14. **Belfort**	**41**	34	9	14	11	26	32	-6
15. **Les Herbiers**	**39**	34	8	15	11	44	51	-7
16. **Colmar**	**37**	34	10	9	15	39	46	-7
17. **Épinal**	**30**	34	6	12	16	39	53	-14
18. **Fréjus-Saint-Raphël**	**27**	34	4	15	15	22	44	-22

Tableau d'honneur

CHAMPION ET PROMU EN LIGUE 2
Strasbourg.
PROMUS EN LIGUE 2
Orléans et Amiens.
RELÉGUÉS EN CFA
Les Herbiers, Colmar, Fréjus-Saint-Raphaël et Épinal.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Fortuné (Béziers), 17 buts.
3. Thil (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), 15 buts.
5. Tinhan (Amiens), Tounkara (Châteauroux), R. Armand (Orléans), 12 buts.
8. Mateta (Châteauroux), Sarr (Les Herbiers), Dupuis (Orléans), 11 buts.
11. Belvito (Colmar), 10 buts.
12. Heinry (Chambly), Bayard (Dunkerque), Schuster (Les Herbiers), Ajorque (Luçon), 9 buts.
16. Lopez (Marseille Consolat), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 8 buts.
19. Régnier (Belfort), Wissa (Châteauroux), Fofana (Dunkerque), Mayulu (Les Herbiers), M'Changama (Marseille Consolat), Pepe (Orléans), Chadili (Épinal), 7 buts.
26. Bourgaud (Amiens), Mercier (Boulogne), Derouard, Thioub (CA Bastia), Rodrigo (Chambly), Burel (Colmar), El-Hamzaoui (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Leroy (Sedan), Bahoken (Strasbourg), 6 buts.
36. Adenon, Gope-Fenepej (Amiens), Diongue, Thiaré (Avranches), Ahamadi (Belfort), Ebuya (Béziers), Ja. Mendes (CA Bastia), Y. Touré (Colmar), Tchokounté (Dunkerque), Gigliotti, Nicodème (Marseille Consolat), Barreto, Houla (Orléans), Bouanga (Strasbourg), Gbegnon Amoussou (Épinal), 5 buts.
51. Kamara (Amiens), Cuskic (Belfort), Hébras, Lopy, Vandenabeele (Boulogne), Bru (CA Bastia), Nnomo, Tait (Châteauroux), Benkaïd, Gbizie, Soubervie (Colmar), Niakaté (Avranches), Pindi (Dunkerque), Rivas (Les Herbiers), Achahbar, Charrier, Gbelle, Pessalli (Luçon), Y. Amiri, Selemani (Marseille Consolat), Douniama (Strasbourg), Benahmed, Chouleur (Épinal), 4 buts.
74. Fontaine (Amiens), Blondel (Avranches), Sangaré (Chambly, 1 ; Avranches, 2), Haguy, Houri (Belfort), Bonenfant, Vincent (Boulogne), Miranda, Popelard (Chambly), Chergui, Obiang (Châteauroux), M. Diawara (Colmar), Grain (Fréjus-Saint-Raphaël), Padovani, Germann (Luçon), Borgniet, Diawara, Nagui (Marseille Consolat), Delclos (Orléans), Laplace Palette, Rocchi, Tabekou (Sedan), Di Pinto, Seidou (Épinal), 3 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), Tait (Châteauroux), 12 ✶.
3. Pepe (Orléans), 10 ✶.
4. Gurtner (Amiens), Thioub (CA Bastia), Louisy Daniel (Chambly), Sarr (Les Herbiers), 9 ✶.
8. Beziouen (Avranches), Haguy (Belfort), Y. Touré (Colmar), Bayard (Dunkerque), Charrier (Luçon), M'Changama (Marseille Consolat), 8 ✶.
14. Lopy (Boulogne), Schuster (Les Herbiers), N'Dour (Strasbourg), Chadili (Épinal), 7 ✶.
18. Mercier (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), 6 ✶.
21. Houri, Véron (Belfort), Hébras (Boulogne), Pichot (CA Bastia), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Gigliotti (Marseille Consolat), Goba (Sedan), Seka (Strasbourg), Gbegnon Amoussou (Épinal), 5 ✶.
30. Tinhan (Amiens), Beuve, Diongue (Avranches), Thil (Boulogne), Novaes, Ramon (Béziers), Flochon (CA Bastia), Popelard (Chambly), Wissa (Châteauroux), Burel, R. Gherardi (Colmar), Tamboura, Tchokounté (Dunkerque), Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit (Les Herbiers), Martin, Pessalli, Ringayen (Luçon), Lopez (Marseille Consolat), Ou. Sissoko (Orléans), Garcia (Sedan), Blayac, Bouanga, Grimm (Strasbourg), 4 ✶.

Palmarès

1994 : Châteauroux.
1995 : Lorient.
1996 : Toulon.
1997 : Nîmes.
1998 : AC Ajaccio.
1999 : Louhans-Cuiseaux.
2000 : Beauvais.
2001 : Grenoble.
2002 : Clermont.
2003 : Besançon.
2004 : Reims.
2005 : Valenciennes.
2006 : Niort.
2007 : Clermont.
2008 : Vannes.
2009 : Istres.
2010 : Évian-TG.
2011 : Bastia.
2012 : Nîmes.
2013 : Créteil.
2014 : Orléans.
2015 : Red Star.
2016 : Strasbourg.

CFA

Groupe A
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	**92**	30	17	11	2	50	22
2. Croix	**85**	30	15	10	5	55	37
3. Poissy	**82**	30	15	7	8	55	42
4. Entente SSG	**76**	30	12	10	8	46	39
5. Arras	**71**	30	11	8	11	43	43
6. Amiens AC	**70**	30	12	4	14	35	34
7. Paris-SG B	**70**	30	11	7	12	35	40
8. Mantes	**69**	30	11	6	13	31	38
9. Calais	**68**	30	10	8	12	32	37
10. Boulogne-Bil.	**68**	30	10	8	12	43	40
11. Dieppe	**67**	30	9	10	11	31	24
12. Wasquehal	**66**	30	12	10	8	44	41
13. Lens B	**66**	30	9	9	12	37	45
14. Troyes B	**65**	30	9	9	12	41	47
15. Aubervilliers	**54**	30	4	12	14	27	47
16. Roye-Noyon	**51**	30	5	7	18	38	67

Groupe B
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	**92**	30	18	8	4	44	19
2. Grenoble	**89**	30	17	8	5	40	19
3. Auxerre B	**79**	30	14	7	9	39	27
4. Lyon B	**77**	30	14	5	11	39	41
5. Villefranche/S.	**73**	30	11	10	9	37	30
6. Jura Sud	**73**	30	11	11	8	41	34
7. Drancy	**71**	30	10	11	9	33	29
8. Saint-Louis	**70**	30	11	7	12	30	30
9. Chasselay	**68**	30	8	14	8	26	32
10. Mulhouse	**67**	30	10	7	13	33	36
11. Yzeure	**66**	30	8	12	10	27	29
12. Le Puy	**62**	30	8	8	14	27	35
13. Montceau	**62**	30	8	8	14	28	50
14. Sarre-Union	**58**	30	6	10	14	34	41
15. Sochaux B	**54**	30	5	9	16	23	42
16. Moulins*	**64**	30	9	9	12	34	41

** Moulins a été déclassé tout en conservant ses points à la suite de deux forfaits.*

Groupe C
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**86**	28	17	7	4	38	19
2. Colomiers	**76**	28	14	6	8	32	27
3. Monaco B	**74**	28	14	5	9	52	35
4. Nice B	**73**	28	13	6	9	42	36
5. Mt-de-Marsan	**71**	28	12	7	9	33	30
6. Marignane	**65**	28	10	7	11	32	39
7. Martigues	**65**	28	9	10	9	25	29
8. Hyères	**64**	28	9	9	10	32	29
9. Marseille B	**62**	28	7	13	8	33	33
10. Tarbes	**62**	28	9	7	12	28	36
11. Le Las Toulon	**62**	28	7	13	8	27	34
12. Le Pontet	**62**	28	9	7	12	38	40
13. Sète	**60**	28	7	11	10	23	26
14. Rodez	**59**	28	8	7	13	25	27
15. Bayonne	**48**	28	5	5	18	23	43

Arles-Avignon est forfait général.

Groupe D
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	**86**	30	15	11	4	41	24
2. Saint-Malo	**85**	30	16	7	7	57	32
3. Romorantin	**84**	30	16	6	8	54	44
4. Bergerac	**82**	30	15	7	8	36	33
5. Cholet	**74**	30	12	8	10	36	28
6. Lorient B	**74**	30	11	11	8	40	31
7. Châteaubriant	**73**	30	11	10	9	46	41
8. Fleury-Mérogis	**71**	30	9	14	7	32	35
9. Trélissac	**69**	30	9	12	9	38	32
10. Fontenay-le-C.	**65**	30	7	14	9	40	45
11. Nantes B	**65**	30	9	8	13	37	38
12. Plabennec	**64**	30	8	10	12	34	49
13. Viry-Châtillon	**61**	30	6	13	11	26	34
14. Vitré	**60**	30	7	9	14	33	46
15. Stade Bordelais	**55**	30	5	10	15	22	37
16. Bordeaux B	**52**	30	4	10	16	23	46

CFA2

Groupe A
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**82**	26	17	5	4	56	25
2. Granville	**74**	26	13	9	4	47	29
3. Fougères	**66**	26	11	7	8	43	42
4. Saint-Brieuc	**65**	26	9	12	5	30	21
5. Rennes TA	**64**	26	11	5	10	43	45
6. Brest B	**61**	26	9	9	8	35	36
7. Sablé	**60**	26	8	10	8	36	36
8. Guingamp B	**59**	26	8	9	9	43	44
9. Laval B	**57**	26	9	4	13	40	43
10. Dinan-Léhon	**56**	26	7	9	10	33	36
11. US Changé	**53**	26	7	6	13	26	45
12. Lannion	**53**	26	7	6	13	28	38
13. Pontivy	**53**	26	6	9	11	32	41
14. Saint-Lô	**52**	26	6	8	12	26	37

Groupe B
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	**84**	26	17	7	2	50	19
2. Avoine	**74**	26	13	9	4	39	26
3. Le Mans	**69**	26	13	4	9	30	26
4. Vertou	**66**	26	12	4	10	28	31
5. Angers B	**61**	26	9	8	9	47	33
6. Châtellerault	**59**	26	7	12	7	34	34
7. Bourges	**59**	26	9	6	11	28	30
8. La Roche/Yon	**59**	26	10	4	12	33	44
9. Tours B	**59**	26	9	6	11	47	49
10. Bressuire	**58**	26	8	8	10	30	33
11. St-Pryvé-St-Hil.	**58**	26	8	8	10	34	35
12. Le Poiré-sur-Vie	**54**	26	7	7	12	29	37
13. Châteauroux B	**53**	26	7	6	13	32	50
14. Challans	**47**	26	4	9	13	21	35

Groupe C
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Pézenas	**71**	26	12	9	5	50	34
2. Montpellier B	**70**	26	12	8	6	44	26
3. Anglet Genêts	**65**	26	12	3	11	31	31
4. Marmande	**63**	26	10	7	9	39	32
5. Toulouse B	**62**	26	10	6	10	38	40
6. Castanet	**61**	26	9	8	9	35	38
7. Niort B	**61**	26	8	11	7	32	26
8. Lège-Cap-Ferret	**60**	26	8	10	8	38	44
9. Limoges	**60**	26	9	7	10	26	32
10. Balma	**59**	26	8	9	9	30	29
11. Aurillac	**59**	26	7	12	7	28	34
12. Angoulême	**56**	26	7	9	10	26	34
13. Blagnac	**54**	26	6	10	10	33	41
14. Villenave	**53**	26	8	3	15	32	41

Groupe D
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	**75**	24	15	6	3	48	23
2. Annecy	**65**	24	12	5	7	31	22
3. Nîmes B	**64**	24	12	4	8	42	29
4. Borgo	**61**	24	11	4	9	40	32
5. Le Cannet-Roch.	**59**	24	9	8	7	44	38
6. Bastia B	**56**	24	9	5	10	36	36
7. Alès	**55**	24	8	7	9	41	46
8. Évian-TG B	**54**	24	8	6	10	35	36
9. Agde	**51**	24	7	6	11	33	42
10. Fabrègues	**50**	24	5	11	8	28	39
11. L'Île-Rousse	**50**	24	7	6	11	24	37
12. Aubagne	**49**	24	6	7	11	38	51
13. Aix	**49**	24	6	7	11	27	36

Arles-Avignon est forfait général.

Groupe E
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	**81**	26	17	4	5	48	26
2. Saint-Priest	**72**	26	13	7	6	36	20
3. Pontarlier	**69**	26	11	10	5	31	22
4. Bourgoin-Jallieu	**67**	26	12	5	9	34	34
5. Rac. Besançon	**65**	26	11	6	9	33	34
6. Gueugnon	**60**	26	9	7	10	29	28
7. Saint-Étienne B	**59**	26	8	9	9	33	32
8. Dijon B	**59**	26	10	3	13	29	33
9. Clermont B	**58**	26	7	11	8	45	40
10. Besançon FC	**57**	26	7	10	9	34	37
11. Selongey	**57**	26	8	7	11	29	36
12. Cournon	**54**	26	7	7	12	32	44
13. Thiers	**51**	26	5	10	11	32	38
14. Sens	**50**	26	6	6	14	33	54

Groupe F
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	**82**	26	16	8	2	66	26
2. Raon-l'Étape	**72**	26	14	4	8	60	37
3. Sarreguemines	**70**	26	13	5	8	42	37
4. Nancy B	**66**	26	12	4	10	45	40
5. Metz B	**65**	26	11	7	8	59	54
6. Schiltigheim	**62**	26	9	9	8	37	33
7. Illzach Moden.	**61**	26	10	5	11	41	44
8. Strasbourg B	**60**	26	10	4	12	46	46
9. Haguenau	**59**	26	7	12	7	34	35
10. Pagny/Moselle	**58**	26	8	9	9	26	38
11. Forbach	**57**	26	7	10	9	35	44
12. Biesheim	**54**	26	6	10	10	38	50
13. Épernay	**50**	26	6	6	14	31	44
14. Thaon	**42**	26	4	5	17	25	57

Groupe G
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	**76**	26	14	8	4	45	26
2. Saint-Maur Lus.	**76**	26	14	8	4	45	28
3. Grande-Synthe	**73**	26	14	5	7	45	31
4. Noisy-le-Sec	**71**	26	13	6	7	45	36
5. Ivry	**66**	26	11	7	8	33	27
6. Boulogne/M. B	**64**	26	10	8	8	42	34
7. Ailly/Somme	**63**	26	10	7	9	27	29
8. Feignies	**56**	26	9	7	10	33	37
9. Saint-Quentin	**55**	26	8	5	13	37	44
10. Amiens B	**55**	26	8	7	11	31	38
11. Marck	**54**	26	6	10	10	25	31
12. Tourcoing	**52**	26	6	8	12	36	54
13. Aulnoye	**49**	26	4	11	11	39	46
14. Valenciennes B	**42**	26	3	7	16	26	48

Groupe H
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	**79**	26	15	8	3	52	25
2. St-Ouen-Aum.	**69**	26	12	7	7	28	16
3. Beauvais	**67**	26	12	5	9	26	23
4. Évreux	**65**	26	10	9	7	31	28
5. Caen B	**65**	26	10	9	7	44	42
6. Ste-Geneviève	**63**	26	10	7	9	39	27
7. Dreux	**62**	26	9	9	8	35	34
8. Moissy-Cram.	**61**	26	9	8	9	28	34
9. Oissel	**61**	26	10	5	11	37	37
10. AC Ajaccio B	**60**	26	9	7	10	49	39
11. Paris FC B	**59**	26	8	9	9	27	33
12. Maccabi Paris	**58**	26	9	5	12	30	38
13. ASPTT Caen	**54**	26	6	10	10	31	44
14. Gonfreville	**32**	26	1	6	19	19	56

U19

Groupe A
Classement final

1. Paris-SG, 87 pts. **2.** Le Havre, 84. **3.** Lens, 80. **4.** Lille, 80. **5.** Caen, 78. **6.** Entente SSG, 67. **7.** Valenciennes, 61. **8.** Amiens, 61. **9.** Orléans, 57. **10.** Quevilly-Rouen, 49. **11.** Rouen, 48. **12.** Beauvais, 43. **13.** Arras, 43. **14.** Gonfreville, 34.

Groupe B
Classement final

1. Lyon, 78 pts. **2.** Strasbourg, 74. **3.** Troyes, 70. **4.** Auxerre, 69. **5.** Metz, 68. **6.** Reims, 66. **7.** Paris FC, 66. **8.** Nancy, 65. **9.** Dijon, 61. **10.** Sochaux, 60. **11.** Évian-TG, 56. **12.** Belfort, 52. **13.** Pontarlier, 45. **14.** Sedan, 40.

Groupe C
Classement final

1. Niort, 81 pts. **2.** Bordeaux, 77. **3.** Rennes, 73. **4.** Nantes, 72. **5.** Guingamp, 68. **6.** Brest, 67. **7.** Angers, 65. **8.** Laval, 57. **9.** Bayonne, 57. **10.** Le Mans, 55. **11.** Châteauroux, 54. **12.** Tours, 50. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 49. **14.** Avranches, 47.

Groupe D
Classement final

1. Saint-Étienne, 84 pts. **2.** Monaco, 83. **3.** Marseille, 77. **4.** Montpellier, 67. **5.** Toulouse, 66. **6.** Nîmes, 65. **7.** Nice, 65. **8.** Colomiers, 63. **9.** Bastia, 60. **10.** Clermont, 59. **11.** Cannes, 57. **12.** Arles-Avignon, 53. **13.** Cournon, 43. **14.** GFC Ajaccio, 36.

Phases finales

Demi-finales
29 MAI, À BRIVE
Niort-**Lyon** 1-1
(Lyon qualifié 5 t.a.b. à 4)
Saint-Étienne - **Paris-SG** 0-4

Finale
5 JUIN, À SAINT-FLOUR
Lyon - **Paris-SG** 1-2

U17

Groupe A
Classement final

1. Paris-SG, 91 pts. **2.** Lille, 87. **3.** Le Havre, 85. **4.** Paris FC, 70. **5.** Drancy, 67. **6.** Lens, 66. **7.** Amiens, 59. **8.** Valenciennes, 58. **9.** Évreux, 56. **10.** Boulogne/Mer, 54. **11.** Caen, 52. **12.** Orléans, 46. **13.** Wasquehal, 43. **14.** Aulnoye, 40.

Groupe B
Classement final

1. Troyes, 93 pts. **2.** Épinal, 84. **3.** Reims, 84. **4.** Nancy, 79. **5.** Sochaux, 70. **6.** Metz, 65. **7.** Brétigny, 64. **8.** Strasbourg, 63. **9.** Torcy, 60. **10.** Aubervilliers, 55. **11.** Saint-Avold, 51. **12.** Sedan, 47. **13.** Haguenau, 40. **14.** Schiltigheim, 31.

Groupe C
Classement final

1. Saint-Étienne, 90 pts. **2.** Auxerre, 87. **3.** Lyon, 78. **4.** Évian-TG, 73. **5.** Clermont, 65. **6.** Montferrand, 65. **7.** Saint-Priest, 62. **8.** Villefranche, 62. **9.** Annecy, 56. **10.** Le Puy, 56. **11.** Dijon, 55. **12.** Pontarlier, 51. **13.** Moulins, 42. **14.** Auxerre Stade, 34.

Groupe D
Classement final

1. Montpellier, 90 pts. **2.** Nice, 87. **3.** Marseille, 77. **4.** Toulouse, 76. **5.** Monaco, 68. **6.** Ajaccio, 67. **7.** Nîmes, 65. **8.** Istres, 64. **9.** Bastia, 63. **10.** Cannes, 60. **11.** Fréjus-St-Raph., 55. **12.** Béziers, 46. **13.** Toulouse Fontaines, 36. **14.** GFCO Ajaccio, 30.

Groupe E
Classement final

1. Nantes, 98 pts. **2.** Bordeaux, 89. **3.** Niort, 78. **4.** Angers, 74. **5.** Muret, 63. **6.** SA Mérignac, 61. **7.** Rodez, 61. **8.** Bayonne, 59. **9.** Libourne, 52. **10.** Vertou, 52. **11.** Angoulême, 52. **12.** La Roche-sur-Yon, 50. **13.** Pau, 48. **14.** Blagnac, 37.

Groupe F
Classement final

1. Rennes, 89 pts. **2.** Tours, 78. **3.** Brest, 76. **4.** Laval, 75. **5.** Guingamp, 74. **6.** Racing Colombes, 68. **7.** Avranches, 61. **8.** Vannes, 61. **9.** Lorient, 60. **10.** Le Mans, 57. **11.** Montrouge, 57. **12.** Chambray, 43. **13.** Alençon, 42. **14.** Mulsanne-Téloché, 34.

Phases finales

Quarts de finale
22 MAI
Saint-Étienne - Nantes 2-2
(Saint-Étienne qualifié 4 t.a.b. à 3)
Montpellier - **Paris-SG** 1-3
Rennes-Épinal 5-0
Troyes-Auxerre 2-1

Demi-finales
28 MAI, À FEYZIN
Paris-SG - Troyes 2-1
Rennes - **Saint-Étienne** 0-1

Finale
4 JUIN, À SAINT-FLOUR
Paris-SG - Saint-Étienne 4-2

Coupe de France

NICOLAS LUTTIAU

L'ATTAQUANT MARSEILLAIS MICHY BATSHUAYI NE PEUT STOPPER LA COURSE DE THIAGO SILVA. EN GLANANT SA DIXIÈME COUPE DE FRANCE, LE PSG REJOINT L'OM AU PALMARÈS.

32es de finale

2, 3 ET 4 JANVIER 2016

L1 ENTRE EUX

Caen-**Marseille** **a.p. 0-0**
(Marseille qualifié 3 t.a.b. à 1)
Nice-**Rennes** **a.p. 2-2**
(Rennes vainqueur 7 t.a.b. à 6)

L1 CONTRE L2

Lorient-Tours (L2) **a.p. 3-2**

L1 CONTRE NATIONAL

Chambly (N)-Reims **4-1**
Dunkerque (N)-**Troyes** **a.p. 3-4**
Sedan (N)-**Bastia** **0-2**
Fréjus-St-Raph. (N)-**Bordeaux** **2-3**

L1 CONTRE CFA

Entente SSG (CFA)-**Toulouse** **0-5**
Raon-l'Étape (CFA)-**St-Étienne** **a.p. 1-1**
(Saint-Étienne qualifié 4 t.a.b. à 3)
ES Wasquehal (CFA)-**Paris-SG** **0-1**
Amiens AC (CFA)-**Lille** **0-1**

L1 CONTRE CFA2

Racing Besançon (CFA2)-**Angers** **1-3**
Épernay (CFA2)-**Montpellier** **0-1**
Limoges (CFA2)-**Lyon** **0-7**

L1 CONTRE DH

Gazélec Ajaccio-Ste-Marie (DH) **2-0**
Le Blanc-Mesnil (DH)-**Nantes** **0-2**
US Chantilly (DH)-**Guingamp** **0-4**

L1 CONTRE DHR

Monaco-St-Jean-Beaulieu (DHR) **10-2**

L2 CONTRE CFA

AS Moulins (CFA)-**Niort** (L2) **1-2**
Mulhouse (CFA)-**Bourg-en-Br.** (L2) **1-3**

L2 CONTRE CFA2

Pagny/Moselle (CFA2)-**Sochaux** (L2) **0-2**
Granville (CFA2)-Laval (L2) **2-1**
Sarreguemines (CFA2)-Valenciennes (L2) **1-0**
Annecy (CFA2)-**Évian-TG** (L2) **a.p. 1-4**

L2 CONTRE DH

Volvic (DH)-**AC Ajaccio** (L2) **0-1**

NATIONAL CONTRE CFA

Avranches (N)-**St-Malo** (CFA) **a.p. 1-1**
(Saint-Malo qualifié 3 t.a.b. à 1)

NATIONAL CONTRE DH

St-Omer (DH)-**Boulogne** (N) **a.p. 2-2**
(Boulogne qualifié 4 t.a.b. à 3)

CFA ENTRE EUX

Villefranche-B.-**Sarre-Union** **1-2**

CFA CONTRE CFA2

Concarneau (CFA)-Rennes TA (CFA2) **3-0**
Mantes (CFA)-Saint-Brieuc (CFA2) **2-0**

CFA CONTRE DH

Toulouse R. (DH)-**Mt-de-Marsan** (CFA) **0-1**
AS Muret (DH)-**Trélissac** (CFA) **0-2**

L1 ENTRE EUX

● Le 3 janvier 2016, **Caen-MARSEILLE : a.p. 0-0. Marseille qualifié 3 t.a.b. à 1.** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Miguelgorry. Tirs au but : réussis par Yahia pour Caen ; par Diarra, Rolando, Batshuayi pour Marseille ; manqués par Féret, Ben Youssef, Bessat pour Caen. Avertissements : Adéoti (90e), N'Kololo (116e) pour Caen ; Nkoulou (44e), Diarra (93e) pour Marseille. Expulsion : Rekik (61e) pour Marseille.
Caen : Vercoutre - Appiah, Yahia, Ben Youssef, Alhadhur - Delaplace (Makengo, 106e), Seube (Adéoti, 79e), Féret (c) - Rodelin (N'Kololo, 121e), Delort, Bessat. Entr. : Garande.
Marseille : Mandanda (c) - Manquillo, Nkoulou, Rekik, Mendy (De Ceglie, 72e ; Sparagna, 82e) - Isla, Diarra, Silva (Rolando, 64e) - Ocampos, Batshuayi, Barrada. Entr. : Michel.

● Le 4 janvier 2016, **Nice-RENNES : a.p. 2-2 (1-0 ; 1-1). Rennes qualifié 7 t.a.b. à 6.** Spectateurs : 7 742. Arbitre : M. Turpin. Buts : A. Mendy (39e), Ben Arfa (118e s.p.) pour Nice ; Boga (82e), André (113e) pour Rennes. Tirs au but : réussis par Ben Arfa, Seri, N. Mendy, Baysse, Genevois et Boscagli pour Nice ; par Boga, Diagne, Dembélé, Armand, Janvier, M'Bengue, Gelson Fernandes pour Rennes ; ratés par Wallyson, Honorat et Lloris pour Nice ; par Quinteor et André pour Rennes. Avertissements : Koziello (40e) pour Nice ; Diagne (43e), Pedro Henrique (58e), Gelson Fernandes (81e), Armand (119e) pour Rennes. Expulsions : Koziello (73e) pour Nice ; Danzé (116e) pour Rennes.
Nice : Hassen - Genevois, Baysse, Bodmer (c) (Lloris, 90e), Boscagli - Koziello, N. Mendy, Seri - Ben Arfa - A. Mendy (Wallyson, 70e), Germain (Honortat, 97e). Entr. : Puel.
Rennes : Costil - Danzé (c), Diagne, Armand, M'Bengue - Doucouré (Janvier, 74e), Gelson Fernandes, André - Pedro Henrique (Quintero, 62e), Dembélé - Sio (Boga, 70e). Entr. : Montanier.

L1 CONTRE L2

● Le 3 janvier 2016, **LORIENT-Tours (L2) : a.p. 3-2 (1-0).** Spectateurs : 3 056. Arbitre : M. Buquet. Buts : Waris (26e s.p.), Philippoteaux (57e), Jeannot (100e) pour Lorient ; Tandia (51e), Belkebla (64e) pour Tours. Avertissements : Agouazi (39e), Gradit (90e) pour Tours.
Lorient : Lecomte - Paye, Bellugou, Touré, Guerreiro - Jouffre (c) (Lavigne, 86e), Ndong, Mesloub (Mulumba, 79e), Philippoteaux - Moukandjo (Jeannot, 38e), Waris. Entr. : Ripoll.
Tours : Westberg - Diakité, Miguel, Cillard, Gradit - Santamaria (Khaoui, 65e), Louvion, Agouazi (c) (Maouche, 115e), Belkebla - Tandia, Kouakou (Bergougnoux, 85e). Entr. : Simone.

L1 CONTRE NATIONAL

● Le 2 janvier 2016, **CHAMBLY (N)-Reims : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 2 400. Arbitre : M. Millot. Buts : Louisy Daniel (5e, 9e, 43e), Touati (48e) pour Chambly ; De Préville (89e s.p.) pour Reims. Avertissements : Traoré (72e), Peuget (76e) pour Reims.
Chambly : Pontdemé - De Araujo, Sert, Rocher, L. Doucouré - Sangante, Rodrigo (c), Martin - Touati, Louisy Daniel (Sangaré, 88e), Popelard. Entr. : Luzi.
Reims : Agassa - Traoré, Mandi (c), Weber, Turan - Kankava, Peuget, Mfulu (Fortes, 30e) - De Préville, Ngog, Diego. Entr. : Guégan.

● Le 2 janvier 2016, **Dunkerque (N)-TROYES : a.p. 3-4 (1-1).** Spectateurs : 2 999. Arbitre : M. Delpech. Buts : Fofana (13e), Cvitkovic (64e), Tchokounté (94e) pour Dunkerque ; Pi (8e, 116e), Thiago (49e), Camus (96e s.p.) pour Troyes. Avertissements : Bayard (10e), Tamboura (89e), Cvitkovic (91e), De Parmentier (97e) pour Dunkerque ; Saunier (62e), Confais (100e) pour Troyes. Expulsion : Darbion (78e) pour Troyes.
Dunkerque : Verplanck - Senneville, Aït-Bahi, Cvitkovic, Konaté (Dossevi, 118e) - Mandouki, Muraglia (De Parmentier, 84e) - Fofana, El-Hamzaoui (c), Bayard (Tamboura, 72e) - Tchokounté. Entr. : Mercadal.
Troyes : Dreyer - Ngongca, Mavinga (Karaboué, 82e), Saunier (c), Othon (Confais, 46e) - Azamoum, Thiago, Pi - Darbion, Camus, Cabot (Court, 46e). Entr. : Robin.

● Le 2 janvier 2016, **Sedan (N)-BASTIA : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 6 421. Arbitre : M. Schneider. Buts : Brandao (66e), Danic (90e + 1). Avertissements : Ngando (2e), Diallo (35e), Modesto (54e), Coulibaly (69e), Cioni (90e) pour Bastia.
Sedan : Maeyens - Vardin (Lavenant, 75e), Garcia, Camacho (c), Wachter, Dibassy - Leroy (Laplace Palette, 58e), Simothé, Durand (Oudrhiri, 23e), Rocchi - Goba. Entr. : Fouzari.
Bastia : Leca - Cioni, Modesto (c), Squillaci, Diallo (Djiku, 69e) - Fofana, Coulibaly - Danic, Ngando, Romain (Maboulou, 80e) - Raspentino (Brandao, 62e). Entr. : Printant.

● Le 3 janvier 2016, **Fréjus-Saint-Raphaël (N) - BORDEAUX : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Hamel. Buts : Gendrey (33e, 55e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Diabaté (37e, 77e), Rolan (90e + 2) pour Bordeaux. Avertissements : Grain (22e), Delvigne (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Sané (15e) pour Bordeaux. Expulsion : Guilbert (90e + 3) pour Bordeaux.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (c) - Digbeu, Dumas, Diarrassouba, Benmelouka (Adhadhi, 74e) - Delvigne, Paul - Reynaud (Anziani, 59e), Orinel, Grain - Gendrey. Entr. : Paquillé.
Bordeaux : Prior - Guilbert, Yambéré, Sané (c), Contento - Plasil (Pablo, 62e), Traoré (Jussiê, 76e), Vada (Touré, 61e) - Rolan, Diabaté, Khazri. Entr. : Sagnol.

L1 CONTRE CFA

● Le 2 janvier 2016, **Entente SSG (CFA)-TOULOUSE : 0-5 (0-3).** Spectateurs : 3 353. Arbitre : M. Letexier. Buts : Ben Yedder (16e), Trejo (32e), Braithwaite (37e, 56e), Somalia (54e). Avertissement : Moubandjé (22e) pour Toulouse. Expulsion : Kouang (16e) pour l'Entente SSG.
Entente SSG : Catrin (c) - Goaziou, Kouang, Kébé, Mendy - Scotté, Dieye, Sylla, Marena (Karamoko, 56e), Koné (Sissoko, 72e) - Etshimi (Traoré, 56e). Entr. : Bordot.
Toulouse : Goicoechea - Somalia, Diop, Tisserand, Moubandjé - Blin, Akpa Akpro (c), Machach - Trejo (Pesic, 61e) - Ben Yedder (Didot, 72e), Braithwaite (Regattin, 61e). Entr. : Arribagé.

● Le 3 janvier 2016, **Raon-l'Étape (CFA) - SAINT-ÉTIENNE : a.p. 1-1 (0-1). Saint-Étienne qualifié 4 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Moreira. Buts : Clauss (59e) pour Raon-l'Étape ; Maupay (21e) pour Saint-Étienne. Tirs au but : réussis par Charoy, Teti, Povoa pour Raon-l'Étape ; par Brison, Clément, Bamba, Pajot pour Saint-Étienne ; manqués par Bassilekin, Nyamwisi, Rother pour Raon-l'Étape ; par Corgnet, Maupay pour Saint-Étienne. Avertissements : Charoy (3e), Mascarelli (90e) pour Raon-l'Étape ; Malcuit (109e) pour Saint-Étienne.
Raon-l'Étape : Lambay - Clauss (Brafine, 110e), Mascarelli, Rother, Irep - Teti, Dufour (Damba, 90e) - Nyamwisi, Charoy, Povoa - Bassilekin. Entr. : Paterno.
Saint-Étienne : Ruffier - Malcuit, Théophile-Catherine, Perrin (c) (Bayal, 91e), Brison - Pajot, Eysseric (Cor-

Coupe de France

gnet, 84e), Clément - Roux (Saint-Louis, 65e), Maupay, Bamba. Entr. : Galtier.

● Le 3 janvier 2016, **Wasquehal (CFA) - PARIS-SG : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Lesage. But : Ibrahimovic (60e). Avertissement : Loore (82e) pour Wasquehal.
Wasquehal : Samson (c) - Plancque, Qrita, Loore, Goret - Akli, Bendaoud - Sadsaoud, Diakité (Tekendo, 57e), Cabaye (Fernandes, 78e) - Bouardja (Najid, 87e). Entr. : Da Cruz.
Paris-SG : Sirigu - Aurier, Thiago Motta, Kimpembe, Kurzawa - Matuidi (Marquinhos, 81e), Stambouli, Verratti - Rabiot (Lucas, 58e) - Augustin, Ibrahimovic (c). Entr. : Blanc.

● Le 3 janvier 2016, **Amiens AC (CFA)-LILLE : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 6 125. Arbitre : M. Fautrel. But : Tallo (41e s.p.). Avertissements : Zobiri (70e) pour Amiens AC ; Sidibé (33e), Obbadi (54e), Pavard (64e) pour Lille.
Amiens AC : Radovic - Maquinghem, Makuma (c), Martinez, Tchouatcha - Matondo, Ghili (Kharbouchi, 80e), Akichi (Aabid, 80e) - Zobiri - Sankaré (Lebrun, 65e), Samb. Entr. : Hamdane.
Lille : Elana - Corchia, Basa (c), Soumaoro, Sidibé - Pavard, Obbadi, Martin (Amadou, 73e) - Bauthéac (Yeboah, 86e), Tallo, Boufal (Nangis, 66e). Entr. : Antonetti.

L1 CONTRE CFA2

● Le 2 janvier 2016, **Racing Besançon (CFA2)-ANGERS : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Falcone. Buts : Grand (87e) pour le Racing Besançon ; Traoré (6e), N'Doye (16e), Diers (67e) pour Angers.
Racing Besançon : Caleiras - Feltz-Levieux (Revoy, 46e), Diot, Maire (c), El-Achak - Troudart (Adjakly, 59e), Girod - Mebrak (Schulzendorf, 46e), Lafrance, Grand - Sy. Entr. : Isabey.
Angers : Letellier - Manceau, Traoré (c), Thomas, Andreu - N'Doye, Auriac (Nsamé, 78e), Diers (Ngosso, 68e) - Ketkeophomphone (Serin, 72e), Sunu, Capelle. Entr. : Moulin.

● Le 3 janvier 2016, **Épernay (CFA2)-MONTPELLIER : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 2 800. Arbitre : M. Castro. But : Yatabaré (62e). Avertissements : Lefevre (54e), Léonard (56e), Ghisolfi (59e) pour Épernay ; Roussillon (65e) pour Montpellier.
Épernay : Gervasony - Coltel (Bouka Moutou, 23e), Chicaut, Léonard, Izard - Blachon - Gaultier (Ravenel, 76e), Ghisolfi, Lefevre (Farssane, 67e), Merbah - Deruffe. Entr. : Diaz.
Montpellier : Pionnier - Deplagne, Congré, Rémy, Bensebaini - Dabo, Martin, Sanson (N'Diaye, 79e), Roussillon (Saihi, 69e) - Yatabaré (Bérigaud, 69e), Camara. Entr. : Baills.

● Le 3 janvier 2016, **Limoges (CFA2)-LYON : 0-7 (0-2).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Varela. Buts : Cornet (3e, 37e), Beauvue (50e), Ghezzal (56e, 61e), Darder (71e), Tolisso (76e). Avertissements : Machado (6e), Caloin (53e) pour Limoges.
Limoges : Monteiro Machado - Machado (Baillargeat, 43e), Hamdi, Caloin, Calogine - Tomas (Orengo, 69e), Ba, Houri - Belfoul, Paillot, Azouz. Entr. : Le Bellec.
Lyon : Lopes - Jallet, Yanga-Mbiwa, Umtiti, Morel - Grenier (Tolisso, 71e), Gonalons, Darder - Cornet (Kalulu, 59e), Beauvue, Ghezzal (Mvuemba, 77e). Entr. : Genesio.

L1 CONTRE DH

● Le 2 janvier 2016, **GFC AJACCIO - Sainte-Marie (DH) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Larbi (32e), Mayi (80e). Avertissements : Mayi (69e) pour le GFC Ajaccio ; Youssouf (78e) pour Sainte-Marie.
GFC Ajaccio : Maury - Sylla, Filippi, Mangane, Martinez - Poggi (c) (Ducourtioux, 74e), Youga, Djokovic (Le Moigne, 80e) - Larbi (Bréchet, 85e) - Boutaïb, Mayi. Entr. : Laurey.
Sainte-Marie : Pounoussamy - Ichiza, Youssouf, Dubaril, Damour - Androge, Devallet (Yahaya, 74e), Randriamalala, M'Doihoma (c) - Bourabia, Gladyson. Entr. : Bachelier.

● Le 2 janvier 2016, **Le Blanc-Mesnil (DH)-NANTES : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 2 999. Arbitre : M. Husset. Buts : Thomasson (39e), Adryan (69e).
Le Blanc-Mesnil : Ndingha - Ruzizi, Kouamé, Cissoko (Mahmud, 83e), Nsimba - Benghadifa, Diarra, Traoré (c), Bruel, Ngo Baheng (Mimouni, 61e) - Henriet. Entr. : Mboma.
Nantes : Dupé - Sabaly, Djidji, Vizcarrondo (c), Lenjani - B. Touré (Gomis, 76e), A. Touré (Audel, 69e) - Thomasson, Adryan, M'Laab (Iloki, 71e) - Bammou. Entr. : Der Zakarian.

● Le 3 janvier 2016, **Chantilly (DH)-GUINGAMP : 0-4 (0-0).** Spectateurs : 1 850. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Privat (49e), Giresse (64e), Salibur (71e), Briand (74e). Avertissement : Suédois (26e) pour Chantilly.
Chantilly : Deberles - Salibur, De Vipart (c), Dao, Suédois, Alofa - De Doncker, Mvondo, M'Baye (Nser, 77e) - Dansoko (Mafouta, 77e), Badirou (Fréminet, 84e). Entr. : Diakité.
Guingamp : Lössl - Jacobsen (Lemaître, 81e), Sorbon, Kerbrat, Martins-Pereira - Salibur, Sankharé, Mathis (c), Giresse - Briand (Coco, 75e), Privat (Blas, 77e). Entr. : Gourvennec.

L1 CONTRE DHR

● Le 3 janvier 2016, **MONACO - Saint-Jean-Beaulieu (DHR) : 10-2 (5-0).** Spectateurs : 6 800. Arbitre : M. Rainville. Buts : Traoré (21e, 31e, 33e, 45e), Raggi (29e), Bahlouli (47e), Fabinho (53e s.p., 87e s.p.), Costa (54e), Pasalic (81e) pour Monaco ; Leblanc (78e), Sahour (83e s.p.) pour Saint-Jean-Beaulieu. Avertissements : Meddour (24e), Pereira (71e) pour Saint-Jean-Beaulieu. Expulsions : Traoré (46e) pour Monaco ; Mariotti (46e) pour Saint-Jean-Beaulieu.
Monaco : Nardi - Fabinho, Toulalan (c), Ricardo Carvalho (Bakayoko, 59e), Raggi - Moutinho (Pasalic, 67e), Bahlouli (Dirar, 75e), Lemar - Silva, Traoré, Costa. Entr. : Jardim.
Saint-Jean-Beaulieu : Blois - Pereira, Mansilha, Mariotti, Leblanc - Piselli, Ferreri, Giraud, Tahtouh, Meddour (Sahour, 69e) - Gignoli (Castelli, 46e). Entr. : Martino.

L2 CONTRE CFA

● Le 2 janvier 2016, **Moulins (CFA)-NIORT (L2) : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Batta. Buts : Cuvier (20e) pour Moulins ; Dona Ndoh (6e), Roye (45e + 1 s.p.) pour Niort. Avertissements : Suchet (28e), Diaby (45e), M. Allouache (55e), Bétéhé (90e + 4) pour Moulins ; Koukou (11e), Tigroudja (33e), Bong (45e) pour Niort.
Moulins : Guichard - Fugier, Bétéhé, Rouchon (c), Bertho - Suchet, Diaby (Franco, 72e), S. Allouache, Ruffaut (Ba, 79e), M. Allouache - Cuvier. Entr. : Loubat.
Niort : Allagbé - Lahaye (Sambia, 56e), Choplin, Bong, Kiki - Roye (c), Koukou - Djigla, Tigroudja, Rocheteau - Dona Ndoh (Koné, 77e). Entr. : Brouard.

● Le 3 janvier 2016, **Mulhouse (CFA) - BOURG-EN-BRESSE (L2) : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Léonard. Buts : Ras (90e + 1) pour Mulhouse ; Boussaha (3e), Berthomier (25e), Sané (76e) pour Bourg-en-Bresse.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Dutot, Sikimic, Konki (Brahmia, 46e) - Patin, Kodjia - Balamandji (Ras, 46e), Dardouri, Genghini (Rosenfelder, 65e) - Kébé. Entr. : Aibèche.
Bourg-en-Bresse : Callamand - Alphonse, Ogier, Traoré, N'Simba (Dimitriou, 80e) - Dembélé, Nirlo, Berthomier - Boujedra (Damour, 70e) - Boussaha (Ba, 80e), Sané. Entr. : Della Maggiore.

L2 CONTRE CFA2

● Le 2 janvier 2016, **Pagny-sur-Moselle(CFA2) - SOCHAUX (L2) : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Bien. Buts : Cacérès (7e, 25e). Avertissements : Onguéné (27e), Thuram-Ulien (66e) pour Sochaux.
Pagny-sur-Moselle : Schwenk - Yao, Brat (c), Bourial, Dugrillon - V. Sannier (Deghnouche, 61e), C. Sannier (Sissoko, 52e) - Hernandez, Denay (Clause, 76e), Donisa - Segbé. Entr. : Giamberini.
Sochaux : Camara - Fuchs, Teikeu (c), Onguéné, Faussurier - Ilaimaharitra, Tardieu - Martin, Cacérès (Robinet, 80e), Guerbert (Thuram-Ulien, 65e) - Toko Ekambi (Rayos, 88e). Entr. : Cartier.

● Le 2 janvier 2016, **GRANVILLE (CFA2)-Laval (L2) : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 2 170. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Théault (13e), Lambard (26e) pour Granville ; Nazon (71e) pour Laval. Avertissements : Vauvy (5e), Untereiner (26e) pour Granville ; N'Diaye (57e) pour Laval.
Granville : Daoudou - Behma, Jouan (c), Musina, Mghinia - Fournier, Untereiner, Lambard (Jérôme, 81e) - Vauvy, Jégu, Théault. Entr. : Gallon.
Laval : Cappone - Perrot, Konaté, Couturier, Quintin - Zeoula (Etinof, 63e), Monfray, Alla (c) - N'Diaye, Habran (Viale, 69e), Malonga (Nazon, 32e). Entr. : Zanko.

● Le 3 janvier 2016, **SARREGUEMINES (CFA2)-Valenciennes (L2) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 2 300. Arbitre : M. Petit. But : M'Barki (20e). Avertissements : M'Barki (86e) pour Sarreguemines ; Tameze (15e), Baradji (34e), Slidja (70e) pour Valenciennes.
Sarreguemines : Trimborn - Redjam (Kowalczyk, 69e), Barry, Karayer (c), Wengert - Dekoun, Miceli, Guendez - M'Barki (Peifer, 75e), Idazza, Ba (Hassli, 85e). Entr. : Meyer.
Valenciennes : Perquis - Fulgini, Nestor (c), Aloé, Niakhaté - Tameze (Slidja, 61e), Baradji (Kaboré, 46e) - Mbenza, Enza Yamissi (Haddou, 78e), Missi Mezu Kouakou - Da Costa. Entr. : Rabuel.

● Le 3 janvier 2016, **Annecy (CFA2) - ÉVIAN-TG (L2) : a.p. 1-4 (1-1).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Ben el-Hadj. Buts : Dechêne (44e) pour Annecy ; Keita (31e, 95e s.p.), Campanharo (105e), Touré (116e) pour Évian-TG. Avertissement : Keita (28e) pour Évian-TG. Expulsion : Desbiolles (94e) pour Annecy.
Annecy : Denervaud - Desbiolles, Gonçalves, Ribeiro, Garby - Yucé, Dechêne - Amghar, Clément (Dupé, 53e), Méguichère (Carcenac, 98e) - Julliard (Nefti, 79e). Entr. : Poinsignon.
Évian-TG : Durand - Appindangoyé, Sorlin, Betao - Abdallah, Tejeda (Touré, 106e), Barbosa (Soares, 65e), Campanharo, Centonze (Mensah, 76e) - Hoggas, Keita. Entr. : Susic.

L2 CONTRE DH

● Le 3 janvier 2016, **Volvic (DH)-AC AJACCIO (L2) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Aubin. But : Toudic (84e). Avertissements : Fournier (17e), Mennuti (87e) pour Volvic ; Panioukov (33e), Marchetti (65e) pour l'AC Ajaccio.
Volvic : Martin - Corbin, Lemoigne, Chichportich (c) (Almeida, 82e), Massacrier - Mennuti - Barbat, Lopes (Cellier, 68e), Magne, Delaspres - Fournier (Pecaud, 75e). Entr. : Ferraton.
AC Ajaccio : Mandanda - Babiloni, Diallo (c), Aine, Marchetti - Nouri, Vidémont (Diop, 86e), Gonçalves, Frikeche - Madri, Panioukov (Toudic, 72e). Entr. : Pantaloni.

NATIONAL CONTRE CFA

● Le 2 janvier 2016, **Avranches (N) - SAINT-MALO (CFA) : a.p. 1-1 (1-0). Saint-Malo qualifié 3 t.a.b. à 1.** Spectateurs : 3 066. Arbitre : M. Stinat (remplacé par M. Denis, 90e + 1). Buts : Boateng (30e) pour Avranches ; Maïga (65e) pour Saint-Malo. Tirs au but : réussis par Bonnet pour Avranches ; par Creac'h, Lahaye, Simon pour Saint-Malo ; manqués par Beziouen, Boateng, Théault, Blondel pour Avranches ; par Maïga, Bisson pour Saint-Malo. Avertissements : Diongue (45e), Vena (71e) pour Avranches ; Touré (33e) pour Saint-Malo.
Avranches : Beuve - Derrien, Diompy (Vena, 24e), Fofana - Traoré, Diongue (Blondel, 114e), Boateng (c), Théault, Bonnet - Beziouen, Thiaré (Niakaté, 67e). Entr. : Ott.
Saint-Malo : Sail (c) - Oumaouche, Touré (Leblanc, 80e), Simon, Beauverger (Février, 116e) - Jous (Bisson, 64e) - Le Ho - Vieira, Creac'h - Maïga, Lahaye. Entr. : David.

NATIONAL CONTRE DH

● Le 3 janvier 2016, **Saint-Omer (DH) - BOULOGNE (N) : a.p. 2-2 (1-1). Boulogne qualifié 4 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 2 500. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Carney (45e s.p.), Willot (82e) pour Saint-Omer ; Argelier (16e), Mercier (78e) pour Boulogne. Tirs au but : réussis par Willot, Vandenryse, Kociszewski pour Saint-Omer ; par Vandenabeele, Thil, Argelier, Mauricio pour Boulogne ; manqués par Rollet, Crespe pour Saint-Omer ; par Mercier pour Boulogne. Avertissements : Crespe (27e), Kociszewski (99e), Vandenryse (16e) pour Saint-Omer ; Lopy (39e), Fabien (81e) pour Boulogne.
Saint-Omer : Bodelle - Dufay, Vandenryse, Kociszewski, Jonville (Savare, 88e) - Rudent - Carney (Ferlin, 105e), Crespe, Rollet, Barralon (Perrault, 25e) - Willot. Entr. : Dutitre.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Argelier, Vandenabeele, Fabien - Hébras (Sacko, 97e) - Lopy - Pandor (Mauricio, 94e), Mercier, Niangbo (Danso, 88e) - Thil. Entr. : Le Mignan.

CFA ENTRE EUX

● Le 2 janvier 2016, **Villefranche-sur-Saône - SARRE-UNION : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Palhies. Buts : Zerbini (73e c.s.c.) pour Villefranche-sur-Saône ; Benchenane (12e), Benedick (38e) pour Sarre-Union.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Soudain, Barthomeuf, Antoinat (c) - Dedola, Atlan, Ertel, Dumas - Bah, Bando Ngambé. Entr. : Ndzana.
Sarre-Union : Ozcan - Hayef, Moreira, Keita, Schneider (c) - Zerbini, Schermann, Simsek - Dje, Benedick, Benchenane. Entr. : Becker.

CFA CONTRE CFA2

● Le 4 janvier 2016, **CONCARNEAU (CFA)-Rennes TA (CFA2) : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 3 270. Arbitre : M. Brisard. Buts : Richetin (21e s.p.), Drouglazet (35e), N'Doye (86e s.p.). Avertissements : N'Doye (53e), Benamara (58e) pour Concarneau ; Dreuslin (85e) pour Rennes TA.
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez (c), Cabon, Gégousse - Richetin, Illien (Sinquin, 57e), Drouglazet, Moyo (Toupin, 46e) - Gourmelon (Koré, 83e), N'Doye. Entr. : Cloarec.
Rennes TA : Osmont - Desvignes, Calvez, Schwab, Rebillat - Michel (Durand, 84e), Le Polodec (c) (Messouter, 60e), Dreuslin, Aubry - Bardot, Caroff (Da Fonseca, 74e). Entr. : Le Normand.

● Le 4 janvier 2016, **Mantes (CFA) - Saint-Brieuc (CFA2) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Perreau-Niel. Buts : Massampu (57e), Preira (90e + 2). Avertissements : Coulibaly (77e), Hanffou (86e), Preira (90e) pour Mantes.
Mantes : Gueye - M. Diabira, B. Diabira (c), Coulibaly, N'Diaye - Keita, Lelevé, Duventru (El-Baillal, 73e ; Hanffou, 83e) - Dembelé, Preira, Massampu. Entr. : Mendy.
Saint-Brieuc : Corre - Le Marer, Bas, Boudin (c), Kerger - Bourillon (Aboubakari, 73e), Amourette, Nabias - Le Mehauté, Blanchet (Boudousal, 68e), Quemper. Entr. : Didot.

CFA CONTRE DH

● Le 4 janvier 2016, **Toulouse Rodéo (DH) - MONT-DE-MARSAN (CFA) : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Karim. But : Lafourcade (1re). Avertissements : Cherfa (50e), Sow (72e) pour Toulouse Rodéo ; Acédo (37e) pour Mont-de-Marsan. Expulsion : Abrassart (90e) pour Mont-de-Marsan.
Toulouse Rodéo : Coulibaly - Vittard, Aït Had, Sow, Cherfa (c) - Mbei, Kengne (Adjei, 89e) - Laib, Sid (R. Aouada, 77e), Niang - K. Aouada. Entr. : Briche.
Mont-de-Marsan : Jacques (c) (Guérin, 46e) - Barbe, Cegielski, Diarra, Deheegher - Abrassart, Acédo, Camara (Bréthous, 75e) - Gasparoto, Lafourcade, Elissalt. Entr. : Aristouy.

● Le 3 janvier 2016, **Muret (DH)-TRÉLISSAC (CFA) : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Lavis. Buts : Duféal (54e), Desenclos (70e). Avertissements : De Faria (27e) pour Muret ; Lacroix (51e), Keita (56e) pour Trélissac.
Muret : Taïder - De Faria, Torrent, Michel (c), Bocquier - Santisteva, Graciet - Taïri (Hijazi, 78e), Alvarez (Arbaoui, 89e), Tavares (Marianella, 61e) - Aversa. Entr. : Poisson.
Trélissac : Rucart - Burgho, Gnaleko, Desenclos, Gérard (c) - Sophie (Eglin, 69e), Lacroix, Ben Tairi - Cavaniol (Papin, 78e), Keita, Duféal (Demacon, 82e). Entr. : Slijepcevic.

Seizièmes de finale

16, 19, 20, 21 ET 23 JANVIER

LIGUE 1 ENTRE EUX

GFC Ajaccio-Guingamp	**3-0**
Angers-**Bordeaux**	**1-2**
Paris-SG-Toulouse	**2-1**
Marseille-Montpellier	**2-0**

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Rennes-**Bourg-en-Bresse** (L2)	**1-3**
Bastia-**Sochaux** (L2)	**1-2**
Évian-TG (L2)-**Monaco**	**a.p. 1-3**
St-Étienne - AC Ajaccio (L2)	**a.p. 2-1**

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Chambly (N)-**Lyon**	**0-2**
Boulogne (N)-**Lorient**	**a.p. 1-3**

LIGUE 1 CONTRE CFA

Trélissac (CFA)-Lille	**a.p. 1-1**
(Trélissac qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Mantes (CFA)-**Nantes**	**a.p. 0-1**
Concarneau (CFA)-**Troyes**	**1-3**

LIGUE 2 CONTRE CFA

Sarre-Union (CFA)-Niort (L2)	**1-0**

CFA ENTRE EUX

St-Malo (CFA)-Mt-de-Marsan (CFA)	**1-0**

CFA2 ENTRE EUX

Granville-Sarreguemines	**3-1**

LIGUE 1 ENTRE EUX

● Le 19 janvier 2016, **GFC AJACCIO-Guingamp : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Buquet. Buts : Boutaïb (5e, 21e, 48e). Avertissements : Boutaïb (86e) pour le GFC Ajaccio ; M. Coco (11e), Mathis (45e + 1) pour Guingamp.
GFC Ajaccio : Goda - Filippi, Bréchet (Mangane, 67e), Martinez - Ala. Touré (Coeff, 71e), Poggi (c), Youga, Djokovic, Sylla - Boutaïb (Larbi, 87e), Mayi. Entr. : Laurey.
Guingamp : Lössl - Martins Pereira, Angoua, Sorbon, Jacobsen - Coco (Héry, 86e), Mathis (c) (Dos Santos, 71e), Giresse, Blas - Dembélé, Privat (Briand, 77e). Entr. : Gourvennec.

● Le 19 janvier 2016, **Angers-BORDEAUX : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 4 484. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Ketkeophomphone (69e) pour Angers ; Jussiê (45e + 1), Crivelli (58e) pour Bordeaux. Avertissements : Ndoye (15e), Ketkeophomphone (70e), Bouka Moutou (83e) pour Angers ; Sané (70e), Touré (78e) pour Bordeaux.
Angers : Petric - Angoula, Traoré, Thomas, Bouka Moutou - Ndoye (c), Saïss (Auriac, 83e) - Ketkeophomphone, Capelle (Sunu, 65e), Benrhama (S. Sissoko, 65e) - Yattara. Entr. : Moulin.
Bordeaux : Prior - Traoré, Ambrose, L. Sané, Poundjé - Vada (Soni, 90e + 1), Ab. Traoré - Ounas (Chantôme, 85e), Jussiê (c) (Plasil, 75e), Touré - Crivelli. Entr. : Sagnol.

● Le 19 janvier 2016, **PARIS-SG - Toulouse : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Chapron. Buts : David Luiz (54e), Ibrahimovic (89e s.p.) pour le Paris-SG ; Moubandjé (11e) pour Toulouse. Avertissements : Di Maria (59e), David Luiz (74e) pour le Paris-SG ; Ninkov (64e), Regattin (89e) pour Toulouse.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, David Luiz (c), Kimpembe, Kurzawa - Stambouli, Rabiot - Di Maria, Ongenda (Lucas, 64e), Lavezzi (Ibrahimovic, 64e) - Cavani. Entr. : Blanc.
Toulouse : Goicoechea - Ninkov, Blin, Spajic (c), Yago, Moubandjé - Doumbia (Didot, 66e), Bodiger - Regattin, Braithwaite (Sirieix, 74e) - Pesic (Ben Yedder, 90e). Entr. : Arribagé.

● Le 20 janvier 2016, **MARSEILLE-Montpellier : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 37 078. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Bensebaini (41e c.s.c.), Dja Djédjé (55e). Avertissements : Sarr (32e), Cabella (37e), Dja Djédjé (58e) pour Marseille.
Marseille : Mandanda (c) - Dja Djédjé, Nkoulou, Rekik, Manquillo - Isla, Lucas Silva - Sarr, Cabella (Romao, 69e), Nkoudou (Zambo Anguissa, 84e) - Batshuayi (Rabillard, 87e). Entr. : Michel
Montpellier : Ligali - Deplagne, Rémy, Bensebaini, Roussillon - Dabo - Ribelin (Camara, 84e), Saihi (c) - Bérigaud (Ninga, 61e), N'Diaye (Boudebouz, 61e) - Yatabaré. Entr. : Baills.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● Le 19 janvier, **Rennes - BOURG-EN-BRESSE (L2) : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Gautier. Buts : S. Moreira (21e) pour Rennes ; Bègue (49e), Boussaha (81e), P. Sané (90e + 2) pour Bourg-en-Bresse. Avertissement : S. Armand (10e) pour Rennes.
Rennes : Costil - Danzé, Gnagnon, Armand (c), Moreira - Gelson Fernandes (Salles-Lamonge, 84e), Sylla - Grosicki, Doucouré (Boga, 71e), Ntep (Dembélé, 61e) - Sio. Entr. : Montanier.
Bourg-en-Bresse : Callamand - Dimitriou (Alphonse, 68e), Perradin, Faivre (c), Traoré - Berthomier, Lacour, Damour - Boussaha (Dembélé, 84e) - Ba (Sané, 67e), Bègue. Entr. : Della Maggiore.

● Le 19 janvier 2016, **Bastia-SOCHAUX (L2) : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 2 548. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Kamano (36e) pour Bastia ; Teikeu (27e), Caceres (90e + 1) pour Sochaux.
Bastia : Hansen - Cioni, Peybernes, Modesto (c), Marange - Mostefa - Kamano (Ayité, 84e), Coulibaly, Ngando (Diallo, 57e), Danic - Brandao (Romain, 57e). Entr. : Printant.
Sochaux : Prévot - Faussurier, Onguéné, Teikeu (c), Gibaud - Tardieu - Robinet (R. Rayos, 79e), Ilaimaharitra, Fuchs, Guerbert (Cacérès, 73e) - Thuram-Ilien (S. Cissé, 79e). Entr. : Cartier.

● Le 20 janvier 2016, **Évian-TG (L2) - MONACO : 1-3 a.p. (0-1 ; 1-1).** Spectateurs : 3 869. Arbitre : Hamel. Buts : Kamin (63e) pour Évian-TG ; Traoré (45e + 1), Pasalic (103e), Helder Costa (119e) pour Monaco. Avertissements : Soares (55e) pour Évian-TG ; Wallace (10e), Fabinho (98e) pour Monaco.
Évian-TG : Durand - Centonze, Mensah, A. Angoula, Soares - Sorlin (c), Kamin (Boy, 91e) - Abarouai, Hoggas, Sanson (A. Fall, 56e) - Keita (Ngakoutou, 97e). Entr. : Revelli.
Monaco : Nardi - Fabinho, Wallace, Ricardo Carvalho (c), Raggi - Pasalic, Moutinho - Helder Costa, Bernardo Silva (F. Coentrao, 65e), Mbappé-Lottin (Chaïbi, 83e) - Traoré (Carrillo, 76e). Entr. : Jardim.

● Le 2 janvier 2016, **SAINT-ÉTIENNE - AC Ajaccio (L2) : 2-1 a.p. (1-0 ; 1-1).** Spectateurs : 11 597. Arbitre : M. Bastien. Buts : Bahebeck (10e), Corgnet (120e) pour Saint-Étienne ; Frikeche (87e) pour l'AC Ajaccio.

Saint-Étienne : Ruffier - Pierre-Gabriel, Théophile-Catherine, Pogba, Brison - Cohade (Diomandé, 81e), Clément (c) - Roux, Eysseric, Bahebeck (Saint-Louis, 74e) - Maupay (Corgnet, 69e). Entr. : Galtier.
AC Ajaccio : Mandanda - Lippini (c), Frikeche, Diallo, Diabaté - Diop, Gonçalves, Marchetti (Abergel, 63e) - Nouri, Madri (Panioukov, 63e), Vidémont (Cavalli, 73e). Entr. : Pantaloni.

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

● Le 20 janvier 2016, à Beauvais, **Chambly (N)-LYON : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Jochem. Buts : Cornet (20e), Valbuena (22e). Avertissements : Heinry (33e), L. Doucouré (54e) pour Chambly.
Chambly : Pontdemé - De Araujo, Sert, H. Ba (G. Doucouré, 46e), Doucouré - Popelard, Rodrigo, Sangante (Sangaré, 46e), Heinry (c), Martin (Le Picard, 78e) - Louisy Daniel. Entr. : Luzi.
Lyon : A. Lopes - Rafael, Koné, Yanga-Mbiwa, Morel - Darder, Gonalons (c), Tolisso (Ferri, 83e) - Cornet (Kalulu, 46e), Lacazette, Valbuena (Mvuemba, 72e). Entr. : Genesio.

● Le 20 janvier 2016, **Boulogne (N)-LORIENT : 1-3 a.p. (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Millot. Buts : Bonenfant (76e) pour Boulogne ; Fofana (49e), Jeannot (102e, 117e) pour Lorient.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Vandenabeele, Argelier, Fabien (c) - Rougeaux (Mauricio, 69e) - Pandor, Hébras (Niangbo, 106e), Teuma, Vincent (Danso 82e) - Thil. Entr. : Le Mignan.
Lorient : Lecomte (c) - Paye, Koné, Touré, Le Goff - Fofana (Philippoteaux, 86e), Abdullah, Ndong, Barthelmé (Guerreiro 78e) - Jeannot, Mesloub (Al. Traoré, 71e). Entr. : Ripoll.

LIGUE 1 CONTRE CFA

● Le 20 janvier 2016, à Périgueux, **TRÉLISSAC (CFA)-Lille : 1-1 a.p. (0-1 ; 1-1). Trélissac qualifié 4 t.a.b. à 2.** Spectateurs : 7 258. Arbitre : M. Varela. Buts : Cavaniol (57e) pour Trélissac ; Lopes (13e) pour Lille. Tirs au but : réussis par Papin, Burgho, Gnaleko, Desenclos pour Trélissac ; Civelli, Sidibé pour Lille ; manqués par Cavaniol pour Trélissac ; Benzia, Lopes pour Lille. Avertissements : Eglin (44e), Sophie (70e), Papin (108e) pour Trélissac ; Lopes (102e) pour Lille.
Trélissac : Rucart - Burgho, Gnaleko, Eglin, Gérard (c) - Sophie (Ben Tairi, 76e), Chevalier (Desenclos, 114e), Lacroix - Cavaniol, Papin, Keyta (Duféal, 72e). Entr. : Slijepcevic.
Lille : Elana - Corchia (Sidibé, 46e), Sunzu, Civelli (c), Koné - Amalfitano, Amadou, Martin (Obbadi 96e) - Lopes, Guillaume (Bauthéac, 68e), Benzia. Entr. : Antonetti.

● Le 20 janvier 2016, **Mantes (CFA)-NANTES : 0-1 a .p.** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Rainville. But : Bedoya (105e). Avertissements : Mbobilelo (79e) pour Mantes ; Djidji (26e), Kwateng (49e), Iloki (57e), Gillet (110e) pour Nantes.
Mantes : Ma. Gueye - Diabira, Hanffou, Diabira (c), Konaté (Mbobilelo, 73e) - Lelevé, Mam. Keita, Duventru - Dembélé (Esshaimy, 116e), Preira, Massampu. Entr. : Mendy.
Nantes : Dupé - Kwateng, Djidji, Cana (c), Dubois - Gomis, Gillet - Iloki, Bammou (Bedoya, 106e), Thomasson (Adryan, 77e) - Sigthorsson (Sala, 64e). Entr. : Der Zakarian.

● Le 20 janvier 2016, **Concarneau (CFA)-TROYES : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 5 812. Arbitre : M. Delerue. Buts : Koré (68e) pour Concarneau ; C. Jean (42e, 50e), Azamoum (82e) pour Troyes. Avertissements : Benamara (66e) pour Concarneau ; B. Traoré (62e) pour Troyes.
Concarneau : Seznec - Benamara, Illien, Cabon, Toupin - Richetin (Koré, 64e), Drouglazet (c) (Sinquin, 69e), Gégousse, Moyo - N'Doye, Gourmelon. Entr. : Cloarec.
Troyes : Dreyer - Karaboué, Ngcongca, Saunier, Traoré - Confais, Pi - Azamoum, Nivet (c) (Camus, 83e), Court (Ben Saada, 75e) - Jean (Cabot, 83e). Entr. : Robin.

LIGUE 2 CONTRE CFA

● Le 19 janvier 2016, **SARRE-UNION (CFA) - Niort (L2) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 700. Arbitre : M. Ben el-Hadj. But : Schermann (90e). Avertissements : Zerbini (11e), Ozcan (30e), Schneider (55e) pour Sarre-Union ; Kiki (84e), Batisse (89e) pour Niort.
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Keita, Schneider (c), Moreira - Mounass, Zerbini - Schermann, Benchenane, Hayef (Simsek, 68e) - Benedick. Entr. : Becker.
Niort : Allagbé - Batisse, Bong, Sans (Choplin, 36e), Kiki, Selemani, Sambia, Roye (c), Bouardja (Djigla, 68e) - Dona Ndoh, Koné. Entr. : Brouard.

CFA ENTRE EUX

● Le 16 janvier 2016, **SAINT-MALO - Mont-de-Marsan : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 717. Arbitre : M. Fautrel. But : Lahaye (72e). Avertissement : Simon (77e) pour Saint-Malo ; Lafourcade (58e), Gasparotto (62e), Acédo (90e + 2) pour Mont-de-Marsan.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Touré, Simon, Beauverger - Creac'h (Février, 90e + 2), Le Ho (Bouchard, 87e), Vieira, Jous (Bisson, 83e) - Lahaye (c), Maïga. Entr. : David.
Mont-de-Marsan : Guérin - Barbe, Cegielski, Diarra, Deheegher - Acédo, Camara, Élissalt (c) (El-Meliani, 75e), Gasparotto, Bréthous - Lafourcade (Labarbe, 85e). Entr. : Aristouy.

CFA2 ENTRE EUX

● Le 23 janvier 2016, **GRANVILLE-Sarreguemines : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Miguelgorry. Buts : Vauvy (24e, 84e), Jégu (90e + 4) pour Granville ; M'Barki (60e) pour Sarreguemines. Avertissements : Untereiner (41e), Vauvy (72e) pour Granville ; Wengert (38e), Guendez (40e), Redjam (49e) pour Sarreguemines.
Granville : Daoudou - Behma, Musina, Lemonnier, Mghinia - Untereiner (Coutant, 76e), Jouan (c), Peron (Fournier 90e + 1) - Théault (Lambard, 64e), Vauvy, Jégu. Entr. : Gallon.
Sarreguemines : Trimborn - Redjam, Barry, Karayer (c.), Wengert - Dekoun, Guendez (Pfeifer, 87e) - Ba (Taarimte, 46e), Miceli (Hassli, 83e), Idazza - M'Barki. Entr. : Meyer.

Huitièmes de finale

9, 10 ET 11 FÉVRIER

LIGUE 1 ENTRE EUX

Bordeaux-**Nantes**	**a.p. 3-4**
Troyes - **Saint-Étienne**	**a.p. 1-2**
Paris-SG - Lyon	**3-0**

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Sochaux (L2)-Monaco	**2-1**

LIGUE 1 CONTRE CFA

Saint-Malo (CFA)-**GFC Ajaccio**	**1-2**
Sarre-Union (CFA)-**Lorient**	**0-4**
Trélissac (CFA)-**Marseille**	**0-2**

LIGUE 2 CONTRE CFA2

Granville (CFA2)-Bourg-en-B. (L2) **a.p. 1-0**

LIGUE 1 ENTRE EUX

● Le 10 février, **Bordeaux-NANTES : 3-4 a.p. (1-1 ; 2-2).** Spectateurs : 9 207. Arbitre : M. Schneider. Buts : Crivelli (22e), Poko (51e), Malcom (98e) pour Bordeaux ; Bammou (6e), Sigthorsson (65e), Audel (114e), Bedoya (118e) pour Nantes. Avertissements : Touré (72e) pour Bordeaux ; Moimbé (70e), Audel (120e) pour Nantes.
Bordeaux : Prior - Poko, Ambrose, Sané, Poundjé - Ounas (Malcom, 82e), Vada, Ab. Traoré, Touré - Rolan (c) (Plasil, 106e), Crivelli (Haj Hassen, 77e). Entr. : Sagnol.
Nantes : Dupé - Dubois, Vizcarrondo (c), Cana, Moimbé - Iloki, Thomasson (R. Gomis, 106e), Touré, Audel - Bammou (Bedoya, 106e), Sigthorsson (Sala, 102e). Entr. : Der Zakarian

● Le 10 février, **Troyes - SAINT-ÉTIENNE : 1-2 a.p. (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 5 747. Arbitre : M. Gautier. Buts : Nivet (78e) pour Troyes ; Tannane (62e), Maupay (107e) pour St-Étienne. Avertissements : Veskovac (61e), Karaboué (81e) pour Troyes ; Dekoke (49e), Pajot (77e), Cohade (105e), Roux (117e) pour St-Étienne.
Troyes : Dreyer - M. Dabo, Veskovac, Ngcongca, Mavinga (Karaboué, 75e) - Pi, Thiago (Nivet 71e), Court (Ben Saada, 79e) - Darbion (c), Gueye, Jean. Entr. : Bradja.
Saint-Étienne : Ruffier - Malcuit (Pierre Gabriel, 91e), Pogba, Dekoke, Brison (c) - Lemoine, Selnaes, Pajot (Cohade, 79e) - Tannane (Maupay, 70e), Roux, Eysseric. Entr. : Galtier.

● Le 10 février, **PARIS-SG - Lyon : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Turpin. Buts : Ibrahimovic (63e, 67e), Rabiot (75e). Avertissements : David Luiz (78e) pour le Paris-SG ; Umtiti (29e) pour Lyon.
Paris-SG : Sirigu - Aurier (Matuidi, 84e), Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Stambouli, Thiago Motta (David Luiz, 77e), Rabiot - Lucas, Ibrahimovic (Di Maria, 70e), Cavani. Entr. : Blanc.
Lyon : Lopes - Jallet (Ferri, 77e), Koné, Umtiti, Morel - Darder (Grenier, 74e), Gonalons (c), Tolisso - Ghezzal, Lacazette, Cornet (Valbuena, 68e). Entr. : Genesio.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● Le 9 février, **SOCHAUX (L2)-Monaco : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 9 430. Arbitre : M. Varela. Buts : Martin (19e), Sacko (54e) pour Sochaux ; Bakayoko (38e) pour Monaco. Avertissements : Teikeu (11e), Fuchs (44e), Sacko (55e) pour Sochaux ; Jemerson (57e), Carrillo (65e) pour Monaco.
Sochaux : Werner - Fuchs, Gibaud, Teikeu (c), Faussurier - Tardieu - Sacko, Ilaimaharitra (Daham, 82e), Martin, Thuram-Ulien (Toko Ekambi, 71e) - Mbombo (Cissé, 60e). Entr. : Cartier.
Monaco : Nardi - Touré (Vagner Love, 60e), Jemerson, Wallace, Raggi (c.) - Fabinho, Bakayoko (Pasalic, 81e) - Moutinho, Bernardo Silva (Lemar, 62e), Helder Costa - Carrillo. Entr. : Jardim

LIGUE 1 CONTRE CFA

● Le 9 février, **Saint-Malo (CFA) - GFC AJACCIO : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 7 016. Arbitre : M. Jochem. Buts : Creac'h (34e) pour Saint-Malo ; Mayi (61e), Boutaïb (78e) pour le GFC Ajaccio. Avertissement : Youga (62e) pour le GFC Ajaccio.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Touré, Simon, Beauverger - Creac'h, Le Ho (Bouchard, 69e), M. Vieira, Jous (Bisson, 79e) - Maïga (Delalande, 74e), Lahaye (c). Entr. : David.
GFC Ajaccio : Goda - Filippi (c), Mangane, Bréchet - Youga - Coeff, Ducourtioux, Larbi, Sylla - Chermiti (Boutaïb, 63e), Mayi (Mayi, 90e). Entr. : Laurey

● Le 10 février, **Sarre-Union (CFA) - LORIENT : 0-4 (0-0).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Moreira. Buts : Jeannot (51e, 90e), Fofana (75e), Barthelmé (81e). Avertissements : Djé (41e) pour Sarre-Union ; Abdullah (33e), Ndong (38e), Mulumba (80e) pour Lorient.
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Am. Keita, Schneider (c), Moreira - Mounass, Zerbini (Ouadah, 85e) - Schermann, Simsek (Benchenane, 84e), Benedick - Djé (Hayef, 76e). Entr. : Becker.
Lorient : Lecomte (c) - Paye, Touré, Musavu-King, Guerreiro - Philippoteaux (Fofana, 71e), Abdullah (Mulumba, 76e), Ndong, Barthelmé - Moukandjo (Cabot, 77e), Jeannot. Entr. : Ripoll.

● Le 11 février, **Trélissac (CFA)-MARSEILLE : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 16 604. Arbitre : M. Lesage. Buts : Alessandrini (33e), S. Fletcher (87e). Avertissement : Sophie (17e) pour Trélissac.
Trélissac : Rucard - Burgho, Gnaleko, Desenclos, Gérard (c) - Sophie (Ben Tairi, 79e), Chevalier, Lacroix - Cavaniol, Papin (Demacon, 88e), Keyta (Duféal, 62e). Entr. : Slijepcevic.
Marseille : Mandanda (c) - Manquillo, Rolando, Rekik, De Ceglie - Isla, Romao (Lucas Silva, 79e) - Alessandrini (Sarr, 73e), Thauvin (Barrada, 59e), Nkoudou - Fletcher. Entr. : Michel.

LIGUE 2 CONTRE CFA2

● Le 9 février, **GRANVILLE (CFA2) - Bourg-en-Bresse (L2) : 1-0 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Rainville. But : Untereiner (98e). Avertissements : Peron (84e) pour Granville ; Dembélé (18e), Boussaha (56e), Damour (62e) pour Bourg-en-Bresse.
Granville : Daoudou - Behma, Musina, Lemonnier, Mghinia - Jouan (c), Peron, Fournier (Coutant, 77e), Théault (Lambard, 70e) - Untereiner, Jégu. Entr. : Gallon.
Bourg-en-Bresse : Callamand - Alphonse, Perradin, Traoré, N'Simba - Lacour, Dembélé (Ba, 106e), Damour (Dimitriou, 71e) - Boussaha (c), Sané, Bègue (Berthomier, 65e). Entr. : Della Maggiore.

Quarts de finale

2 MARS

Lorient-GFC Ajaccio	**3-0**
Sochaux (L2)-Nantes	**a.p. 3-2**
Saint-Étienne - **Paris-SG**	**1-3**

3 MARS

Granville (CFA2)-**Marseille**	**0-1**

● **LORIENT-GFC Ajaccio : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Millot. Buts : Philippoteaux (9e), Barthelmé (43e), Paye (90e). Avertissements : Ndong (32e) pour Lorient ; Tshibumbu (22e), Filippi (42e et 44e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Filippi (44e) pour le GFC Ajaccio.
Lorient : Lecomte (c) - Paye, Rose, Z. Touré, Guerreiro - Philippoteaux, Ndong (Bellugou, 63e), Mesloub, Barthelmé (Le Goff, 77e) - Jeannot, Waris (Cabot, 73e). Entr. : Ripoll.
GFC Ajaccio : Goda - Poggi (c), Filippi, Le Moigne, Coeff, Djokovic - Ducourtioux (Campanini, 78e), Larbi (Vittini, 90e + 1) - Tshibumbu (Chermiti, 73e), Boutaïb, Mayi. Entr. : Laurey.

● **SOCHAUX (L2)-Nantes : 3-2 a.p. (0-1, 1-1).** Spectateurs : 9 790. Arbitre : M. Chapron. Buts : Sao (87e, 106e), S. Cissé (98e) pour Sochaux ; Gillet (5e), Adryan (116e) pour Nantes. Avertissements : Thomasson (88e), Riou (89e, sur le banc).
Sochaux : Werner - Gibaud, Onguéné, Teikeu (c), Faussurier - Tardieu - Sacko (Cacérès, 71e), Ilaimaharitra (S. Cissé, 62e), F. Martin, Toko Ekambi - M'Bombo (Sao, 71e). Entr. : Cartier.
Nantes : Dupé - Dubois, Cana (c), Djidji, Lenjani - Gillet, B. Touré - Thomasson (Adryan, 90e + 3), Bedoya, Audel (Iloki, 85e) - Sala (Sigthorsson, 70e). Entr. : Der Zakarian.

● **Saint-Étienne - PARIS-SG : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 36 716. Arbitre : M. Bastien. Buts : Eysseric (43e s.p.) pour Saint-Étienne ; Cavani (12e), Marquinhos (35e), Lucas (90e + 2) pour le Paris-SG. Avertissements : Stambouli (68e), Rabiot (77e) pour le Paris-SG.
Saint-Étienne : Ruffier - Malcuit, Théophile-Catherine, Perrin (c), F. Pogba, Assou-Ekotto - Cohade, Selmaes - Monnet-Paquet (Roux, 73e), Söderlund (Maupay 83e), Eysseric (Tabanou, 77e). Entr. : Galtier.
Paris-SG : Sirigu - Marquinhos, Thiago Silva (c), David Luiz, Kurzawa - Rabiot (Maxwell, 79e), Thiago Motta, Matuidi (Stambouli, 67e) - Pastore, Ibrahimovic, Cavani (Lucas, 87e). Entr. : Blanc.

● À Caen, **Granville (CFA2)-MARSEILLE : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Schneider. But : Batshuayi (50e). Avertissements : Peron (90e), Vauvy (90e) pour Granville ; Barrada (83e) pour Marseille.
Granville : Aymes - Behma, Lemonnier, Musina (Cols, 87e), Mghinia - Peron, Jouan (c), Untereiner (Coutant, 66e) - Théault (Lambard, 66e), Vauvy, Jégu. Entr. : Gallon.
Marseille : Mandanda (c) - Manquillo, Rolando, Rekik, B. Mendy (De Ceglie, 84e) - Alessandrini, Isla, Barrada, Thauvin (Fletcher, 75e) - Batshuayi, Nkoudou (Cabella, 70e). Entr. : Michel.

Demi-finales

19 ET 20 AVRIL

Lorient - **Paris-SG**	**0-1**
Sochaux (L2)-**Marseille**	**0-1**

● Le 19 avril, **Lorient - PARIS-SG : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 16 474. Arbitre : M. Schneider (M. Moreira, 26e). But : Ibrahimovic (75e). Avertissements : D. Ndong (56e), Mesloub (83e) pour Lorient ; Matuidi (56e), Ibrahimovic (64e) pour le Paris-SG.
Lorient : Lecomte - Gassama, Rose, Touré, Guerreiro - Bellugou (Jeannot, 78e) - Jouffre (c) (Philippoteaux, 90e + 1), Ndong, Mesloub, Barthelmé (Moukandjo, 65e) - Waris. Entr. : Ripoll.
Paris-SG : Sirigu - Aurier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Rabiot, Stambouli (Pastore, 68e), Matuidi - Di Maria (Van der Wiel, 87e), Ibrahimovic, Cavani (Lucas, 68e). Entr. : Blanc.

● Le 20 avril, **Sochaux (L2)-MARSEILLE : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 19 964. Arbitre : M. Millot. But : Thauvin (49e). Avertissements : Sao (14e), Tardieu (85e) pour Sochaux ; B. Mendy (42e), Rolando (47e), Barrada (65e) pour Marseille.
Sochaux : Werner - Faussurier, Gibaud, Onguéné, Fuchs - Tardieu - Sao (Mbombo, 62e), Ramaré (c), Martin (Berenguer, 62e), Toko Ekambi - Cissé (Caceres, 75e). Entr. : Cartier.
Marseille : Mandanda (c) - Manquillo, Rolando, Rekik (Barrada, 62e), Mendy - Thauvin, Romao, Diaby, Nkoudou (Sarr, 46e) - Fletcher (Cabella, 76e), Batshuayi. Entr. : F. Passi.

Finale

● Le 21 mai, à Saint-Denis (Stade de France), **Marseille - PARIS-SG : 2-4 (1-1).** Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Turpin (3✶). Buts : Thauvin (12e), Batshuayi (87e) pour Marseille ; Matuidi (2e), Ibrahimovic (47e s.p., 82e), Cavani (57e) pour le Paris-SG. Avertissement : Mendy (33e) pour Marseille.
Marseille : Mandanda (c) - Manquillo, Nkoulou, Rekik, Mendy - Thauvin (Nkoudou, 80e), Isla, Diarra, Barrada (Dja Djédjé, 70e) - Batshuayi, Fletcher (Cabella, 60e). Entr. : F. Passi.
Paris-SG : Sirigu - Aurier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Rabiot, Stambouli (David Luiz, 75e), Matuidi - Di Maria, Ibrahimovic (Kurzawa, 89e), Cavani (Lucas, 75e). Entr. : Blanc.

Palmarès

1918 : Olympique Pantin.
1919 : CASG Paris.
1920 : CA Paris.
1921 : Red Star.
1922 : Red Star.
1923 : Red Star.
1924 : Marseille.
1925 : CASG Paris.
1926 : Marseille.
1927 : Marseille.
1928 : Red Star.
1929 : SO Montpellier.
1930 : Sète.
1931 : Club Français.
1932 : Cannes.
1933 : Excelsior Roubaix.
1934 : Sète.
1935 : Marseille.
1936 : RC Paris.
1937 : Sochaux.
1938 : Marseille.
1939 : RC Paris.
1940 : RC Paris.
1941 : Girondins ASP.
1942 : Red Star.
1943 : Marseille.
1944 : Nancy Lorraine.
1945 : RC Paris.
1946 : Lille.
1947 : Lille.
1948 : Lille.
1949 : RC Paris.
1950 : Reims.
1951 : Strasbourg.
1952 : Nice.
1953 : Lille.
1954 : Nice.
1955 : Lille.
1956 : Sedan.
1957 : Toulouse FC.
1958 : Reims.
1959 : Le Havre.
1960 : Monaco.
1961 : Sedan.
1962 : Saint-Étienne.
1963 : Monaco.
1964 : Lyon.
1965 : Rennes.
1966 : Strasbourg.
1967 : Lyon.
1968 : Saint-Étienne.
1969 : Marseille.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Rennes.
1972 : Marseille.
1973 : Lyon.
1974 : Saint-Étienne.
1975 : Saint-Étienne.
1976 : Marseille.
1977 : Saint-Étienne.
1978 : Nancy.
1979 : Nantes.
1980 : Monaco.
1981 : Bastia.
1982 : Paris-SG.
1983 : Paris-SG.
1984 : Metz.
1985 : Monaco.
1986 : Bordeaux.
1987 : Bordeaux.
1988 : Metz.
1989 : Marseille.
1990 : Montpellier.
1991 : Monaco.
1992 : non disputée.
1993 : Paris-SG.
1994 : Auxerre.
1995 : Paris-SG.
1996 : Auxerre.
1997 : Nice.
1998 : Paris-SG.
1999 : Nantes.
2000 : Nantes.
2001 : Strasbourg.
2002 : Lorient.
2003 : Auxerre.
2004 : Paris-SG.
2005 : Auxerre.
2006 : Paris-SG.
2007 : Sochaux.
2008 : Lyon.
2009 : Guingamp.
2010 : Paris-SG.
2011 : Lille.
2012 : Lyon.
2013 : Bordeaux.
2014 : Guingamp.
2015 : Paris-SG.
2016 : Paris-SG.

Coupe de la Ligue

Premier tour

11 août 2015

LIGUE 2 ENTRE EUX

Lens-AC - **Ajaccio** **a.p. 0-0**
(AC Ajaccio qualifié 4 t.a.b.à 2)
Paris FC-**Metz** **a.p. 1-2**
Auxerre-Red Star **1-0**
Sochaux-Niort **3-2**
Laval-Nîmes **1-0**
Brest - **Bourg-en-Bresse** **a.p. 2-2**
(Bourg-en-Bresse qualifié 5 t.a.b.à 3)
Valenciennes-**Clermont** **1-3**
Dijon-Créteil **a.p.3-3**
(Dijon qualifié 4 t.a.b.à3)

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

Nancy-Châteauroux (N) **2-1**
Orléans (N)-**Tours** **1-2**
Le Havre-CA **Bastia** (N) **1-2**

Lens-AC AJACCIO : a.p. 0-0. AC Ajaccio qualifié 4 t.a.b. à 2. Expulsion : Fauvergue (65e) pour l'AC Ajaccio. Tirs au but réussis : Landre, Bekamenga pour Lens ; Lesoimier, Frikèche, Toudic, Diallo pour l'AC Ajaccio. Tirs au but manqués : Valdivia, Cyprien pour Lens.

Paris FC-METZ : a.p. 1-2 (0-1). Buts : Kinkela (71e) pour le Paris FC ; Ngbakoto (18e), Bussmann (93e) pour Metz.

AUXERRE-Red Star : 1-0 (1-0). But : Courtet (37e).

SOCHAUX-Niort : 3-2 (0-0). Buts : Cacérès (52e, 61e), Sao (68e) pour Sochaux ; A. Omrani (57e), Se. Koné (73e) pour Niort. Expulsions : Ilaimaharitra (73e), Senzemba (83e) pour Sochaux.

LAVAL-Nîmes : 1-0 (1-0). But : Alla (5e).

Brest-BOURG-EN-BRESSE : a.p. 2-2 (2-1). Bourg-en-Bresse qualifié 5 t.a.b. à 3. Buts : Cuvillier (29e), B. Pelé (45e) pour Brest ; Boussaha (8e, 82e) pour Bourg-en-Bresse. Tirs au but réussis : Sankoh, Adnane, Grougi pour Brest ; Lacour, Berthomier, Damour, Ba, Boussaha pour Bourg-en-Bresse. Tir au but manqué : Pelé pour Brest.

Valenciennes-CLERMONT : 1-3 (0-2). Buts : Fulgini (70e) pour Valenciennes ; F. Diedhiou (9e), Jobello (44e, 66e) pour Clermont. Expulsions : Kaboré (27e), Ciss (30e) pour Valenciennes.

DIJON-Créteil : a.p. 3-3 (1-2). Dijon qualifié 4 t.a.b. à 3. Buts : Diony (9e), Sammaritano (55e s.p.), Tavares (70e s.p.) pour Dijon ; Dias (30e s.p.), Sackho (31e), Esor (90e + 4) pour Créteil. Tirs au but réussis : Bernard, Amalfitano, Jullien, Benet pour Dijon ; Di Bartolomeo, Montaroup, Lesage pour Créteil. Tirs au but manqués : Tavares, Bela pour Dijon ; Pereira Loureiro, Clemence, Mahon de Monaghan pour Créteil.Expulsion : Esor (119e) pour Créteil.

NANCY-Châteauroux : 2-1 (1-0). Buts : Robic (3e s.p.), Dalé (90e + 1) pour Nancy ; Garita (60e s.p.) pour Châteauroux.

Orléans-TOURS : 1-2 (1-0). Buts : R. Armand (27e) pour Orléans ; Bergougnoux (53e s.p.), Bérenguer (82e) pour Tours. Expulsion : Enza-Yamissi (52e) pour Orléans.

Le Havre-CA BASTIA : 1-2 (1-1). Buts : Lekhal (42e) pour Le Havre ; Leca Boucher (22e), Sonnerat (71e) pour le CA Bastia.

Deuxième tour

25 août 2015

LIGUE 2 ENTRE EUX

Évian-TG - Clermont **3-2**
Bourg-en-Bresse - Nancy **a.p. 0-0**
(Bourg-en-Bresse qualifié 5 t.a.b. à 4)
Tours-Sochaux **2-0**
Dijon-Metz **2-0**
AC Ajaccio-**Laval** **a.p. 1-2**

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

CA Bastia (N)-**Auxerre** **a.p. 1-1**
(Auxerre qualifié 3 t.a.b. à 0)

ÉVIAN-TG - Clermont : 3-2 (2-0). Buts : Centonze (17e), Altolaguirre (27e), Appindangoyé (48e) pour Évian-TG ; Jobello (73e), Saadi (89e s.p.) pour Clermont.

BOURG-EN-BRESSE - Nancy : a.p. 0-0. Bourg-en-Bresse qualifié 5 t.a.b. à 4. Tirs au but réussis : Damour, Dimitriou, Diompy, Sane, Boussaha pour Bourg-en-Bresse ; Dale, Hadji, Pedretti, Guidilaye pour Nancy. Tir au but manqué : Robic pour Nancy.

TOURS-Sochaux : 2-0 (0-0). Buts : Belkebla (66e), Kouakou (72e).

DIJON-Metz : 2-0 (1-0). Buts : Thiam (45e), Diony (80e). Expulsion : Kaprof (33e) pour Metz.

AC Ajaccio-LAVAL : a.p. 1-2 (1-0). Buts : Cavalli (24e s.p.) pour l'AC Ajaccio ; A. Gonçalves (48e), Alioui (117e) pour Laval.

CA Bastia-AUXERRE : a.p. 1-1 (1-1). Auxerre qualifié 3 t.a.b à 0. Buts : Guidiala (8e) pour le CA Bastia ; Bouby (45e) pour Auxerre. Tirs au but réussis : Bouby, Sefil, Fontaine pour Auxerre. Tirs au but manqués : Seymand, Diawara, Bru pour le CA Bastia.

Seizièmes de finale

27 et 28 octobre et 25 novembre

LIGUE 1 ENTRE EUX

Bastia-**Rennes** **0-1**
Lorient-Montpellier **3-2**
Lille-Troyes **2-1**
Caen-**Nice** **1-2**
GFC Ajaccio)-**Guingamp)** **a.p. 0-1**

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Tours (L2)-Angers **1-0**
Dijon (L2)-Reims **2-1**
Bourg-en-Br. (L2) - Nantes **a.p. 3-2**
Toulouse-Auxerre (L2) **a.p. 3-3**
(Toulouse qualifié 2 t.a.b. à 1)

LIGUE 1 ENTRE EUX

Évian-TG - **Laval** **a.p. 2-2**
(Laval qualifié 5 t.a.b. à 4)

Bastia-RENNES : 0-1 (0-0). Spectateurs : 3 048. Arbitre : M. Lannoy. But : Doucouré (59e). Avertissements : Coulibaly (40e), Peybernes (60e) pour Bastia ; P. Mendes (27e) pour Rennes.
Bastia : Hansen - Peybernes, Squillaci, Modesto (c), Marange - Coulibaly, Mostefa - Danic (Ayité, 78e), Diallo (Maboulou, 71e), Palmieri (Ngando, 62e) - Raspentino. Entr. : Printant.
Rennes : Diallo - Danzé (c), Mendes, Armand, Baal - Sylla, André (G. Fernandes, 82e) - Grosicki (Moreira, 72e), Doucouré (Quintero, 86e), Zeffane - Boga. Entr. : Montanier.

LORIENT-Montpellier : 3-2 (3-1). Spectateurs : 9 699. Arbitre : M. Bien Wilfried. Buts : Jeannot (6e s.p.), Gakpa (36e), Philippoteaux (41e) pour Lorient ; Mam. N'Diaye (13e), S. Camara (84e) pour Montpellier. Avertissements : Mulumba (82e) pour Lorient ; Deza (83e) pour Montpellier.
Lorient : Chaigneau - Paye, Touré, Lautoa (c), Guerreiro - Philippoteaux, Abdullah (Mulumba, 72e), Mesloub (Traoré, 79e), Barthelmé (Fofana, 77e) - Gakpa, Jeannot. Entr. : Ripoll.
Montpellier : Ligali - Sotoca, Gissi (Roussillon, 46e), Rémy, Bensebaini - Skhiri, Dabo (c) - Cornette, Bakar, N'Diaye (Camara, 68e) - Yatabaré (Deza, 66e). Entr. : Courbis.

LILLE-Troyes : 2-1 (0-1). Spectateurs : 9 886. Arbitre : M. Bastien. Buts : Sunzu (49e), Guirassy (57e) pour Lille ; Perea (29e) pour Troyes. Avertissements : Nangis (72e), Yeboah (74e), Corchia (79e) pour Lille ; Othon (33e), Thiago (36e) pour Troyes.
Lille : Maignan - Sunzu, Beria (c) (Yeboah, 23e), Pavard - Corchia, Meïté, Amadou, Bauthéac - Nangis, Guirassy (Guillaume, 84e), Boufal (Araujo, 46e). Entr. : Renard.
Troyes : Bernardoni - Confais, Veskovac, Mavinga, Othon (c) (Ayasse, 60e) - Karaboué (Jean, 72e), Thiago, Ngcongca - Cabot (Bienvenu, 60e), Perea, Court. Entr. : Furlan.

Caen-NICE : 1-2 (1-0). Spectateurs : 10 098. Arbitre : M. Jochem. Buts : Delort (14e) pour Caen ; A. Mendy (57e, 90e + 3) pour Nice. Avertissements : Adéoti (90e) pour Caen ; Bodmer (71e), R. Pereira (79e), Genevois (86e), Baysse (90e) pour Nice.
Caen : Reulet - Appiah, Da Silva, Ben Youssef, Raineau - N'Kololo (Delaplace, 63e), Adéoti, Féret (c) - Louis (Bazile, 72e), Delort, Rodelin. Entr. : Garande.
Nice : Cardinale - Genevois (Pied, 85e), Baysse, Bodmer (c), R. Pereira - Traoré (Seri, 65e), N. Mendy, Wallyson - A. Mendy, Benrahma, P. Puel (Ben Arfa, 72e). Entr. : Puel.

GFC Ajaccio-GUINGAMP : a.p. 0-1 (0-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Lesage. But : Privat (104e). Avertissements : Sorbon (56e), Kerbrat (96e) pour Guingamp.
GFC Ajaccio : Goda - Coeff, Filippi, Bréchet, Sylla - Poggi (c) (Ducourtioux, 75e), Mangane, Djokovic (Youga, 18e) - Dia (Zoua, 89e), Tshibumbu, Mayi. Entr. : Laurey.
Guingamp : Lössl - Dos Santos, Sorbon (c), Kerbrat, Lemaître - Salibur, Cardy, Giresse, Benezet (De Pauw, 61e) - Briand (Dembélé, 72e), Privat (Héry, 104e). Entr. : Gourvennec.

TOURS-Angers : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 139. Arbitre : M. Ben el-Hadj. But : Miracoli (53e). Avertissements : Agouazi (24e), Belkebla (47e), Bergougnoux (67e), Santamaria (89e) pour Tours ; Bouka Moutou (74e), Saïss (84e), Auriac (88e) pour Angers.
Tours : Westberg - Gradit, Cillard, Miguel, Bouhours - Maouche (Khaoui, 90e), Agouazi, Belkebla - Bergougnoux (c) (Santamaria, 72e), Miracoli, Bosetti (Tandia, 76e). Entr. : Simone.
Angers : Letellier - Angoula, Saïss, Thomas, Bouka Moutou - Ngosso - Ketkeophomphone (Sunu, 63e), Auriac (c), Capelle (Serin, 78e), Gomez (Nsamé, 57e) - Karanovic. Entr. : Moulin.

DIJON-Reims : 2-1 (2-1). Spectateurs : 4 849. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Diony (17e), Bela (39e) pour Dijon ; Charbonnier (19e) pour Reims. Avertissements : Diony (48e), Paulle (50e), Maury (58e) pour Dijon ; Peuget (52e), De Préville (72e) pour Reims.
Dijon : Reynet - Souquet, Paulle (c), Jullien, Andonian - Saïd (R. Amalfitano, 77e), Gastien, Maury, Thiam - Rivière (Bela, 27e), Diony (Tavares, 59e). Entr. : Dall'Oglio.
Reims : Agassa - Mfulu, Bourillon, Weber, Turan - Fortes (De Préville, 63e), Peuget, Oniangué (c), Diego - Charbonnier (Kyei, 72e), Ngog (Siebatcheu, 46e). Entr. : Guégan.

BOURG-EN-BRESSE - Nantes : 3-2 (1-1). Spectateurs : 4 694. Arbitre : M. Letexier. Buts : Traoré (38e), Boussaha (58e s.p., 105e s.p.) pour Bourg-en-Bresse ; Adryan (27e, 51e) pour Nantes. Avertissements : Goyon (13e), Boujedra (64e) pour Bourg-en-Bresse ; Lenjani (74e), Deaux (105e) pour Nantes. Expulsion : Djidji (56e) pour Nantes.
Bourg-en-Bresse : Callamand - Alphonse (Perradin, 91e), Goyon (c), Traoré, Faivre - Dembélé, Nirlo, Berthomier (Moisy, 107e) - Boujedra (Damour, 70e) - Sané - Boussaha. Entr. : Della Maggiore.
Nantes : Dupé - Dubois, Vizcarrondo (c), Djidji, Sabaly - Iloki, Deaux, Gomis, Lenjani (Thomasson, 89e) - Adryan (Touré, 62e), Sala (Bammou, 69e). Entr. : Der Zakarian.

TOULOUSE-Auxerre : a.p. 3-3 (0-1). Toulouse qualifié 2 t.a.b. à 1. Spectateurs : 6 4333. Arbitre : M. Petit. Buts : Ben Yedder (73e, 88e), Bodiger (114e) pour Toulouse ; Kilic (32e), Sefil (82e), Courtet (103e) pour Auxerre. Avertissements : Ninkov (81e), Matheus (89e) pour Toulouse ; Seck (42e), Konaté (70e), Sefil (90e + 2) pour Auxerre. Expulsion : Konaté (83e) pour Auxerre. Tirs au but réussis : Ben Yedder, Braithwaite pour Toulouse ; Bouby pour Auxerre. Tirs au but manqués : Regattin, Spajic pour Toulouse ; Diaw, Courtet, Houtondji, Sefil pour Auxerre. Expulsion : Konaté (83e) pour Auxerre.
Toulouse : Ahamada - Ninkov, Kana-Biyik, Spajic, Matheus (Blin, 102e) - Bodiger - Akpa-Akpro (c) (Machach 59e), Regattin, Somalia - Ben Yedder, Pesic (Braithwaite 66e). Entr. : Arribagé.
Auxerre : Boucher - Lefebvre, Sefil, T. Fontaine (Houtondji, 78e), S. Sylla - Konaté, Seck, Kilic (Bouby, 117e) - M. Diaw (c) - Courtet, C.F. Diarra (A. Vincent, 86e). Entr. : Vannuchi.

Évian-TG - LAVAL : a.p. 2-2 (0-1). Laval qualifié 5 t.a.b à 4. Spectateurs : 2 824. Arbitre : M. Hamel. Buts : Campanharo (80e), Hoggas (114e) pour Évian-TG ; Viale (6e), Monfray (107e) pour Laval. Avertissements : Campanharo (29e), Soares (55e) pour Évian-TG ; Quintin (56e), A. Gonçalves (65e), Habran (85e), Quintin (88e), Alioui (100e) pour Laval. Tirs au but réussis : Hogas, Altolaguirre, Soares, Kamin pour Évian-TG ; Alla, Gonçalves, Monfray, Zeoula, Alioui pour Laval. Tir au but manqué : Campanharo pour Évian-TG. Expulsions : N'Dao (85e) pour Évian-TG ; Quintin (88e) pour Laval.

RICHARD MARTIN

ANGEL DI MARIA PRend son envol au-dessus d'Adama Soumaoro. Lille s'incline devant l'ogre PSG,recordman de l'épreuve avec six succès.

Évian-TG : Leroy - Abdallah, Appindangoyé, Betao (c) (Centonze, 46e), Soares - Kamin, N'Dao, Campanharo - Abarouai (Altolaguirre, 63e), Bruno (Hoggas, 63e), Ngakoutou. Entr. : Susic.
Laval : Cappone - Chafik, Konaté, Mukiele, Quintin - Gonçalves (c), Monfray, Alla - Habran (N'Diaye, 96e), Viale (Alioui, 77e), Malonga (Zeoula, 69e). Entr. : Zanko.

Huitièmes de finale

15 ET 16 DÉCEMBRE 2015

Guingamp-Nice **a.p. 2-2**
(Guingamp qualifié 4 t.a.b. à 3)
Rennes-**Toulouse** **1-3**
Bordeaux-Monaco **3-0**
Paris-SG - Saint-Étienne **1-0**
Lorient-Dijon (L2) **3-0**
Lille-Laval (L2) **1-0**
Bourg-en-Br. (L2)-**Marseille** **2-3**
Lyon-Tours (L2) **2-1**

● **GUINGAMP-Nice : a.p. 2-2 (0-1). Guingamp qualifié 4 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 10 873. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Salibur (89e, 110e) pour Guingamp ; Mendy (44e, 93e) pour Nice. Avertissements : Lemaître (61e), Dembélé (92e) pour Guingamp ; Wallyson (24e), Le Marchand (48e), Baysse (72e), Boscagli (98e), Hult (108e) pour Nice. Tirs au but réussis : De Pauw, Angoua, Dembélé, Salibur pour Guingamp ; Germain, Ben Arfa, Seri pour Nice. Tirs au but manqués : Sankharé, Lössl pour Guingamp ; Pied, Boscagli, Le Marchand pour Nice.
Guingamp : Lössl - Jacobsen (Dos Santos, 85e), Kerbrat, Angoua, Lemaître - De Pauw - Cardy (Diallo, 57e), Sankharé, Giresse (c) (Dembélé, 71e) - Salibur, Privat. Entr. : Gourvennec.
Nice : Hassen - Pied, Baysse, Le Marchand, Hult - Wallyson (Koziello, 62e), Raheriharimanana (Boscagli, 82e), Seri - Ben Arfa (c) - Mendy, P. Puel (Germain, 87e). Entr. : Puel.

● **Rennes-TOULOUSE : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 14 672. Arbitre : M. Bastien. Buts : F. Diagne (57e) pour Rennes ; Ben Yedder (14e, 32e), Regattin (84e) pour Toulouse. Avertissements : Gelson Fernandes (20e) pour Rennes ; Machach (90e) pour Toulouse. Expulsion : Sylla (17e) pour Rennes.
Rennes : Diallo - Moreira, Mendes (M'Bengue, 75e), Diagne, Zeffane - Gelson Fernandes (c), Sylla - Pedro Henrique (Dembele, 68e), Doucouré, Boga - Sio (Grosicki, 46e). Entr. : Montanier.
Toulouse : Ahamada (c.) - Yago, Spajic, Tisserand, Moubandjé - Blin - Doumbia, Trejo (Boisgeard, 78e), Machach, Regattin (Sirieix, 88e) - Ben Yedder (Pesic, 68e). Entr. : Arribagé.

● **BORDEAUX-Monaco : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 15 163. Arbitre : M. Schneider. Buts : Ounas (16e), Rolan (57e), Saivet (89e). Avertissements : Boschilia (71e), Raggi (78e) pour Monaco.
Bordeaux : Carrasso - Poko, Guilbert, Yambéré, Contento - Plasil (Traoré, 77e), Saivet (c), Vada - Rolan (Maulun, 85e), Diabaté, Ounas (Laborde, 74e). Entr. : Sagnol.
Monaco : Nardi - Fabinho (Lemar, 61e), Wallace, Ricardo Carvalho (c.) (Toulalan, 46e), Raggi - Bakayoko, Pasalic (Echiejile, 72e) - Bernardo Silva, Boschilia, Mbappe Lottin - Cavaleiro. Entr. : Jardim.

● **PARIS-SG - Saint-Étienne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 47 346. Arbitre : M. Delerue. But : Cavani (86e). Avertissements : Stambouli (55e), Lucas (57e) pour le Paris-SG ; Pierre-Gabriel (41e) pour Saint-Étienne.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, Thiago Silva (c), Kurzawa - Verratti (Di Maria, 62e), Stambouli, Rabiot - Lucas, Ibrahimovic (Cavani, 62e), Lavezzi. Entr. : Blanc.
Saint-Étienne : Moulin - Pierre-Gabriel, Polomat, Dekoke, Brison - Corgnet (Suljic, 87e), Clément (c), Cohade (Gomes Pinheiro, 78e) - Bamba, Maupay (Roussey, 60e), Saint-Louis. Entr. : Galtier.

● **LORIENT-Dijon : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 8 820. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Jeannot (37e), Philippoteaux (53e), Mesloub (88e). Avertissements : Koné (58e) pour Lorient ; Sané (24e), Belmonte (33e), Benet (39e), Sané (48e) pour Dijon. Expulsion : Sané (48e) pour Dijon.
Lorient : Chaigneau - Paye, Koné (c), Touré (Bellugou, 79e), Le Goff - Lavigne, Mulumba, Mesloub, Philippoteaux (Bouanga, 73e) - Jeannot (Traoré, 70e), Waris. Entr. : Ripoll.
Dijon : Basilio - Bamba (Souquet, 53e), Paulle (c), Sané, Andonian - Ngoyi (Amalfitano, 68e) - Benet, Maury, Belmonte, Lees Melou - Thiam (Bizet, 55e). Entr. : Dall'Oglio.

● **LILLE-Laval : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 8 801. Arbitre : M. Varela. But : D. Sidibé (79e). Avertissements : Martin (24e), Amadou (48e), Civelli (55e) pour Lille ; Gonçalves (10e), Perrot (14e), Alioui (17e) pour Laval.
Lille : Enyeama - Corchia, Civelli, Sunzu, Sidibé - Balmont (c) (Obbadi, 73e), Amadou, Martin (Benzia, 81e) - Nangis, Tallo, Boufal (Bauthéac, 66e). Entr. : Antonetti.
Laval : Cappone - Chafik, Konaté, Couturier, Perrot - Gonçalves (c), Mukiele, Alla - Zeoula (Nazon, 86e), N'Diaye, Alioui (Malonga, 60e). Entr. : Zanko.

● **Bourg-en-Bresse - MARSEILLE : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 6 405. Arbitre : M. Jochem. Buts : Boussaha (27e s.p., 90e + 2 s.p.) pour Bourg-en-Bresse ; Sarr (13e), Ocampos (51e), Cabella (75e) pour Marseille. Avertissements : Boussaha (16e), Perradin (22e) pour Bourg-en-Bresse ; Sparagna (19e), Romao (73e) pour Marseille.
Bourg-en-Bresse : Callamand - M. Alphonse, Perradin (Ogier, 81e), Traoré, N'Simba - Dembélé, Nirlo (c), Berthomier - Boujedra (Damour, 81e) - Boussaha, Ba (Dimitriou, 61e). Entr. : Della Maggiore.
Marseille : Pelé - Manquillo, Sparagna, Rekik, Mendy - Isla (L. Silva, 46e), Romao (c) - Sarr, Cabella (Zambo Anguissa, 77e), Ocampos - Batshuayi (De Ceglie, 63e). Entr. : Michel.

● **LYON-Tours : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 15 835. Arbitre : M. Moreira. Buts : Beauvue (38e s.p., 85e) pour Lyon ; Tandia (72e) pour Tours. Avertissements : Ferri (45e) pour Lyon ; Bouhours (64e), Tandia (86e) pour Tours
Lyon : Gorgelin - Jallet (Yanga-Mbiwa, 46e), Koné, Morel, Tolisso - Darder (Malbranque, 64e), Gonalons (c), Ferri (Grenier, 83e) - Ghezzal, Beauvue, Cornet. Entr. : Fournier.
Tours : Westberg - Gradit, Cillard, Miguel, Bouhours - Khaoui (Malfleury, 86e), Louvion, Belkebla - Santamaria, Miracoli (Kouakou, 13e), Bergougnoux (c) (Tandia, 63e). Entr. : Simone.

Quarts de finale

12 ET 13 JANVIER 2016

Bordeaux-Lorient **2-0**
Toulouse-Marseille **a.p. 2-1**
Guingamp-**Lille** **a.p. 0-0**
(Lille qualifié 4 t.a.b. à 2)
Paris-SG - Lyon **2-1**

● **BORDEAUX-Lorient : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 8 676. Arbitre : M. Rainville. Buts : Plasil (44e), Chaigneau (56e c.s.c.). Avertissement : Crivelli (90e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Carrasso (c) - Poko, Guilbert, Yambéré, Contento - Plasil, Traoré, Maurice-Belay (Vada, 67e) - Ounas (Jussiê, 84e), Crivelli, Rolan (Touré, 76e). Entr. : Sagnol.
Lorient : Chaigneau (c.) - Paye, Karamoko, Touré, Le Goff - Lavigne (Fofana, 65e), Ndong, Mulumba, Philippoteaux (Guerreiro, 75e) - Traoré (Jouffre, 69e), Jeannot. Entr. : Ripoll.

● **TOULOUSE-Marseille : a.p. 2-1 (1-1).** Spectateurs : 18 163. Arbitre : M. Millot. Buts : Ben Yedder (25e), Braithwaite (99e) pour Toulouse ; Nkoudou (27e) pour Marseille. Avertissements : Diop (94e) pour Toulouse ; Rolando (78e) pour Marseille.
Toulouse : Ahamada (c) - Somalia, Diop, Spajic, Moubandjé - Doumbia, Bodiger, Machach (Akpa Akpro, 84e) - Ben Yedder, Trejo (Regattin, 76e), Pesic (Braithwaite, 76e). Entr. : Arribagé.
Marseille : Pelé - Manquillo, Sparagna, Rolando, Sané - Diarra (Zambo Anguissa, 100e) - Isla, Romao (c) (Rabillard, 108e), L. Silva (Sarr, 88e), Nkoudou - Batshuayi. Entr. : Michel.

● **Guingamp-LILLE : a.p . 0-0. Lille qualifié 4 t.a.b. à 2.** Spectateurs : 11 356. Arbitre : M. Chapron. Avertissements : Lévêque (64e), Coco (69e), Salibur (72e) pour Guingamp ; Sunzu (76e), Bauthéac (81e), Tallo (84e), Balmont (90e) pour Lille. Tirs au but réussis : Giresse, Erding pour Guingamp ; Boufal, Sidibé, Tallo, Bauthéac pour Lille. Tirs au but manqués : Benezet, Lévêque pour Guingamp ; Mavuba pour Lille.
Guingamp : Lössl - Jacobsen, Kerbrat, Sorbon (c), Lévêque - Coco (Benezet, 72e), Diallo, Sankharé, Salibur (Giresse, 110e) - Briand, Privat (Erding, 66e). Entr. : Gourvennec.
Lille : Enyeama - Corchia, Sunzu, Civelli, Sidibé - Balmont (c) (Mavuba, 91e), Amadou, Pavard - R. Lopes (Bauthéac, 61e), Benzia (Tallo, 67e), Boufal. Entr. : Antonetti.

● **PARIS-SG - Lyon : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 47 267. Arbitre : M. Bastien. Buts : Rabiot (17e), Lucas (73e) pour Paris-SG ; Tolisso (42e) pour Lyon.
Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz (c), Kurzawa - Verratti, Stambouli (Di Maria, 65e), Rabiot - Lavezzi (Lucas, 66e), Cavani, Pastore (Thiago Motta, 82e). Entr. : Blanc.
Lyon : Gorgelin - Jallet, Koné, Umtiti (c), Morel - Ferri, Tolisso, Darder (Cornet, 58e) - Ghezzal, Beauvue (Lacazette, 80e), Mvuemba (Grenier, 76e). Entr. : Genesio.

Demi-finales

26 JANVIER
Lille-Bordeaux **5-1**
27 JANVIER
Paris-SG - Toulouse **2-0**

● **LILLE-Bordeaux : 5-1 (3-1).** Spectateurs : 19 168. Arbitre : M. Turpin. Buts : Benzia (7e), Sané (41e c.s.c.), Soumaoro (45e), Bauthéac (56e), Boufal (90e + 3) pour Lille ; Chantôme (33e) pour Bordeaux. Avertissements : Obbadi (45e) pour Lille ; Khazri (44e), Sané (51e) pour Bordeaux.
Lille : Enyeama - Corchia, Civelli, Soumaoro, Sidibé - Balmont (c) (Pavard, 76e), Amadou, Obbadi - R. Lopes (Boufal, 89e), Benzia (Tallo, 83e), Bauthéac. Entr. : Antonetti.
Bordeaux : Prior - Poko (Sané, 25e), Guilbert, Yambéré, Contento - Plasil (c), Traoré (Ounas, 46e), Chantôme - Khazri, Crivelli, Rolan. Entr. : Sagnol.

● **PARIS-SG - Toulouse : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 46 897. Arbitre : M. Delerue. Buts : Lavezzi (65e), Di Maria (72e). Avertissements : Aurier (69e), Kimpembe (89e) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Douchez - Aurier, David Luiz (c), Kimpembe, Kurzawa - Di Maria (Matuidi, 74e), Stambouli, Rabiot - Augustin (Ibrahimovic, 74e), Cavani, Lavezzi (Lucas, 74e). Entr. : Blanc.
Toulouse : Goicoechea - Yago, Blin, Spajic (c), Tisserand, Moubandjé - Regattin (Pesic, 59e), Didot, Bodiger, Machach (Braithwaite, 59e) - Ben Yedder (Trejo, 75e). Entr. : Arribagé.

Finale

● Le 23 avril, à Saint-Denis (Stade de France), **PARIS-SG - Lille : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 68 640. Arbitre : M. Buquet. Buts : Pastore (40e), Di Maria (74e) pour le Paris-SG ; D. Sidibé (49e) pour Lille. Avertissements : Aurier (19e), Rabiot (47e) pour le Paris-SG ; Amadou (70e) pour Lille. Expulsion : Rabiot (70e) pour le Paris-SG.
Paris-SG : Sirigu - Aurier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Kurzawa - Pastore (David Luiz, 79e), Rabiot, Matuidi - Di Maria (Cavani, 90e), Ibrahimovic, Lucas (Verratti, 75e). Entr. : Blanc.
Lille : Enyeama - Corchia, Soumaoro, Basa, D. Sidibé - Mavuba (c) (R. Lopes, 77e), Amadou, Obbadi - M. Amalfitano, Eder, Boufal. Entr. : Antonetti.

Palmarès

1995 : Paris-SG.
1996 : Metz.
1997 : Strasbourg.
1998 : Paris-SG.
1999 : Lens.
2000 : Gueugnon (L2).
2001 : Lyon.
2002 : Bordeaux.
2003 : Monaco.
2004 : Sochaux.
2005 : Strasbourg.
2006 : Nancy.
2007 : Bordeaux.
2008 : Paris-SG.
2009 : Bordeaux.
2010 : Marseille.
2011 : Marseille.
2012 : Marseille.
2013 : Saint-Étienne.
2014 : Paris-SG.
2015 : Paris-SG.
2016 : Paris-SG.

Gambardella

32es de finale

30, 31 JANVIER ET 10 FÉVRIER 2016

Coulaines-Arras **1-5**
Fontenay-Bayonne **1-1**
(Fontenay qualifié 4 t.a.b.à 3)
Le Poiré-sur-Vie - **Toulouse** **0-2**
Vichy-**GFC Ajaccio** **0-2**
Monaco-Clermont **1-0**
Firminy-**Nîmes** **2-2**
(Nîmes qualifié 4 t.a.b.à 2)
Lyon Duchère - Évian-TG **1-1**
(Lyon Duchère qualifié 5 t.a.b.à 4)
Grenoble-**Lyon** **0-2**
Rennes TA - Saint-Brieuc **1-1**
(Rennes TA qualifié 4 t.a.b.à 3)
Avranches-**Valenciennes** **1-2**
Brest-Laval **1-0**
Saint-Omer - **Quevilly** **0-4**
Lorient-**Bordeaux** **2-3**
SA Mérignac-Colomiers **4-0**
Lens-Amiens **4-2**
Feignies-**Caen** **0-9**
Tours-Châteauroux **2-2**
(Tours qualifié 9 t.a.b.à 8)
Magny-**Essor Bresse Saône** **0-1**
Alençon - **Paris-SG** **0-3**
Vandœuvre-**Metz** **0-2**
Chevigny-**Reims** **0-9**
Paris FC-**Sochaux** **1-3**
Pontarlier-**Auxerre** **2-3**
Boulogne-Billancourt - Lille **7-1**
Fleury-Mérogis - Belfort **0-0**
(Fleury-Mérogis qualifié 5 t.a.b.à 4)
Béziers-Aubagne **3-0**
Strasbourg Robertsau-**Ivry** **1-3**
Béthune-**Poissy** **1-3**
Dijon-**Sedan** **0-1**
Montpellier-Nice **1-1**
(Montpellier qualifié 5 t.a.b.à 4)
AC Ajaccio-Marseille **2-0**
Vannes-Plouvorn **3-0**

Seizièmes de finale

20, 21 ET 28 FÉVRIER

Fontenay-**Caen** **0-5**
SA Mérignac-Bordeaux **1-1**
(SA Mérignac qualifié 4 t.a.b.à 2)
RennesTA-**GFC Ajaccio** **0-0**
(GFC Ajaccio qualifié 4 t.a.b.à 3)
Toulouse-Nîmes **4-1**
AC Ajaccio-Montpellier **2-1**
Vannes-**Brest** **1-1**
(Brest qualifié 4 t.a.b.à 3)
Paris-SG - **Tours** **1-1**
(Tours qualifié 6 t.a.b.à 5)
Béziers-**Monaco** **1-3**
Quevilly-**Lens** **0-5**
Poissy-Arras **2-2**
(Poissy qualifié5 t.a.b.à 4)
Valenciennes-**Lille** **0-1**
Essor Bresse Saône-**Sochaux** **2-4**
Fleury-Mérogis - **Reims** **2-3**
Metz-Sedan **4-0**
Ivry-Auxerre **0-3**
Lyon Duchère-**Lyon** **0-1**

Huitièmes de finale

12 ET 13 MARS

SA Mérignac-**Tours** **0-1**
Brest-Lille **2-0**
Caen-Reims **3-3**
(Caen qualifié 4 t.a.b. à 3)
Poissy-**Lens** **0-5**
Sochaux-Toulouse **2-1**
GFC Ajaccio-**Lyon** **1-6**
AC Ajaccio-Auxerre **1-1**
(AC Ajaccio qualifié 4 t.a.b.à 1)
Monaco-Metz **1-0**

Quarts de finale

3 AVRIL

Lens-Tours **1-1**
(Lens qualifié 2 t.a.b. à 0)
Lyon-**Brest** **0-2**
Monaco-Caen **3-0**
AC Ajaccio-**Sochaux** **1-4**

Demi-finales

24 AVRIL

Brest-**Monaco** **0-2**
Lens-Sochaux **3-0**

Finale

● Le 21 mai, à Saint-Denis (Stade de France), **MONACO-Lens : 3-0 (1-0).** Spectateurs : lever de rideau de la finale de la Coupe de France. Arbitre : M.Baert. Buts : Cardona (29e), Mbappé (47e, 90e + 2). Avertissement : Milville (43e) pour Lens.
Monaco : Badiashile - Y. Ngakoutou (Appin, 70e), Mbae, Ouédraogo, Serrano - Étienne, Muyumba (c), I. Diallo - Tormin (Miramar Rocha, 90e), Cardona (Bongiovanni, 76e), Mbappé. Entr. : Barilaro.
Lens : Henriques de Pinho - M. Sylla, Ébosse, Moore (c) (Carlier, 51e), Milville - Bellegarde, Diani, Adim (Lemaire, 46e) - Bari (C. Boli, 61e), Boussemart, K. Sidibé. Entr. : Vandeputte.

Palmarès

1955 : Cannes.
1956 : Troyes.
1957 : Lens.
1958 : Lens.
1959 : RC Paris.
1960 : Lille.
1961 : Nîmes.
1962 : Monaco.
1963 : Saint-Étienne.
1964 : Reims.
1965 : Strasbourg.
1966 : Nîmes.
1967 : Quevilly.
1968 : Martigues.
1969 : Nîmes.
1970 : Saint-Étienne.
1971 : Lyon.
1972 : Monaco.
1973 : Rennes.
1974 : Nantes.
1975 : Nantes.
1976 : Bordeaux.
1977 : Nîmes.
1978 : INF Vichy.
1979 : Marseille.
1980 : INF Vichy.
1981 : Metz.
1982 : Auxerre.
1983 : Sochaux.
1984 : Laval.
1985 : Auxerre.
1986 : Auxerre.
1987 : RC Paris.
1988 : INF Clairefontaine.
1989 : Le Havre.
1990 : Brest.
1991 : Paris-SG.
1992 : Lens.
1993 : Auxerre.
1994 : Lyon.
1995 : Cannes.
1996 : Montpellier.
1997 : Lyon.
1998 : Saint-Étienne.
1999 : Auxerre.
2000 : Auxerre.
2001 : Metz.
2002 : Nantes.
2003 : Rennes.
2004 : Le Mans.
2005 : Toulouse.
2006 : Strasbourg.
2007 : Sochaux.
2008 : Rennes.
2009 : Montpellier.
2010 : Metz.
2011 : Monaco.
2012 : Nice.
2013 : Bordeaux.
2014 : Auxerre.
2015 : Sochaux.
2016 : Monaco.

Féminines

Championnat

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	**82**	22	19	3	0	115	4
2. Paris-SG	**79**	22	18	3	1	75	13
3. Montpellier	**71**	22	15	4	3	58	11
4. Juvisy	**70**	22	15	3	4	49	19
5. Rodez	**52**	22	9	3	10	33	47
6. Saint-Étienne	**51**	22	8	5	9	31	38
7. Soyaux	**47**	22	7	4	11	27	51
8. Guingamp	**47**	22	8	1	13	26	60
9. Albi	**45**	22	6	5	11	25	44
10. La Roche/Y. ESOF	**38**	22	5	1	16	24	58
11. Saint-Maur	**30**	22	2	2	18	22	78
12. Nîmes	**29**	22	1	4	17	17	79

La Roche-sur-Yon, Saint-Maur et Nîmes sont rélégués. Marseille, champion, Metz et Bordeaux sont promus.

Palmarès

CHAMPIONNAT DE FRANCE*

1975 : Reims. **1976 :** Reims. **1977 :** Reims. **1978 :** Étroeungt. **1979 :** Étroeungt. **1980 :** Reims. **1981 :** Étroeungt. **1982 :** Reims. **1983 :** Saint-Maur. **1984 :** Soyaux. **1985 :** Saint-Maur. **1986 :** Saint-Maur. **1987 :** Saint-Maur. **1988 :** Saint-Maur. **1989 :** Saint-Brieuc. **1990 :** Saint-Maur. **1991 :** FC Lyon. **1992 :** Juvisy. **1993 :** FC Lyon. **1994 :** Juvisy. **1995 :** FC Lyon. **1996 :** Juvisy. **1997 :** Juvisy. **1998 :** FC Lyon. **1999 :** Toulouse OAC. **2000 :** Toulouse OAC. **2001 :** Toulouse OAC. **2002 :** Toulouse FC. **2003 :** Juvisy. **2004 :** Montpellier. **2005 :** Montpellier. **2006 :** Juvisy. **2007 :** Lyon. **2008 :** Lyon. **2009 :** Lyon. **2010 :** Lyon. **2011 :** Lyon. **2012 :** Lyon. **2013 :** Lyon. **2014 :** Lyon. **2015 :** Lyon. **2016 :** Lyon.
**National 1A à partir de 1993, puis Division 1 à partir de 2003.*

Coupe de France

Finale

● Le 15 mai, à Grenoble, **Montpellier-LYON : 1-2 (1-1).** Arbitre : Mme Maubacq. Spectateurs : 8 782. Buts : Andressa Alves Da Silva (2e) pour Montpellier ; Mbock Bathy Nka (4e) et Necib (85e) pour Lyon.
Montpellier : Durand - Torrent, Agard, Sembrant, Karchaoui - Toletti (Asseyi, 88e), Utsugi (Daughetee, 79e) - Léger, Andressa Alves Da Silva (Torrecilla Reyes, 33e), Jakobsson - Tonazzi. Entr. : Saez.
Lyon : Bouhaddi - Bremer, Mbock, Renard, Majri - Kumagai (Necib, 79e) - Henry, Abily - Thomis (Schelin, 60e), Hegerberg, Le Sommer. Entr. : Prêcheur.

Palmarès

2002 : Toulouse. **2003 :** Lyon. **2004 :** Lyon. **2005 :** Juvisy. **2006 :** Montpellier. **2007 :** Montpellier. **2008 :** Lyon. **2009 :** Montpellier. **2010 :** Paris-SG. **2011 :** Saint-Étienne. **2012 :** Lyon. **2013 :** Lyon. **2014 :** Lyon. **2015 :** Lyon. **2016 :** Lyon.

Équipes de France

Sélection A

Amicaux

● Le 4 septembre 2015, à Lisbonne (stade José Alvalade), **Portugal-France : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 39 853. Arbitre : M. Makkelie (HOL). But : Valbuena (85e). Avertissements : Danilo Pereira (70e) pour le Portugal ; Évra (21e) pour la France.
Portugal : Rui Patricio - Vieirinha (Cédric, 61e), Pepe, Ricardo Carvalho (Fonte, 27e), Eliseu - Joao Mario (Danny, 80e), Danilo Pereira (Bernardo Silva, 85e), Adrien Silva (Miguel Veloso, 61e) - Nani, Eder, Cristiano Ronaldo (c) (Quaresma, 68e). Entr. : Fernando Santos.
France : Lloris (c) - Sagna, Varane, Koscielny, Évra - Cabaye (Schneiderlin, 46e) Sissoko (Valbuena, 80e), Pogba, Matuidi - Fekir (Griezmann, 14e ; Giroud, 88e), Benzema (Martial, 74e). Entr. : Deschamps.

● Le 7 septembre 2015, à Bordeaux (stade Matmut Atlantique), **France-Serbie : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 40 319. Arbitre : M. Soares Dias (POR). Buts : Matuidi (9e, 25e) pour la France ; Mitrovic (39e) pour la Serbie. Avertissements : Valbuena (30e) pour la France ; Fejsa (60e) pour la Serbie.
France : Lloris (c) - Sagna (Debuchy, 46e), Varane, Mangala, Trémoulinas - Pogba, Schneiderlin, Matuidi (Kondogbia, 46e) - Griezmann (Sissoko, 90e), Giroud (Benzema, 62e), Valbuena (Martial, 76e). Entr. : Deschamps.
Serbie : Rajkovic -Tomovic, Ivanovic (c), Spajic (Kosanovic, 90e), Obradovic - Gudelj (Ljalic, 55e), Fejsa (Petrovic, 82e), Matic - Markovic (Tosic, 55e), Mitrovic (Skuletic, 76e), Tadic (Kostic, 55e). Entr. : Curcic.

● Le 8 octobre 2015, à Nice (Allianz Riviera), **France-Arménie : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 32 136. Arbitre : M. Vincic (SLV). Buts : Griezmann (35e), Cabaye (55e), Benzema (78e, 79e). Avertissements : Sakho (42e), Schneiderlin (67e) pour la France ; Hambardzoumyan (60e) pour l'Arménie.
France : Lloris (c) - Sagna, Varane, Sakho, Évra - Cabaye (Sissoko, 77e), Diarra, Matuidi (Schneiderlin, 63e) - Griezmann (Lacazette, 88e), Benzema (Giroud, 81e), Valbuena (Martial, 63e). Entr. : Deschamps.
Arménie : Kasparov - Hambardzoumyan (Manoyan, 70e), Voskanyan, Andonian , Hayrapetyan - Hovhanissyan (Poghosyan, 61e), Yuspashyan, Mkrtchyan, Ghazaryan (Aslanyan, 67e) - Mkhitaryan (Pizzelli, 61e) - Sarkisov (Özbiliz, 54e). Entr. : Hovsepyan.

● Le 11 octobre 2015, à Copenhague (Telia-parken), **Danemark-France : 1-2 (0-2).** Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Sviatchenko (90e + 1) pour le Danemark ; Giroud (4e, 7e) pour la France.
Danemark : Schmeichel - Jacobsen, Kjaer (Sviatchenko, 74e), Agger (Vestergaard, 86e), Durmisi - Kvist, J. Poulsen (Höjberg, 46e), Krohn-Deli (Jorgensen, 56e) - Eriksen (Y. Poulsen, 61e), Bendtner, Braithwaite (Sisto, 69e). Entr. : Olsen.
France : Mandanda - Jallet, Varane (c) (Zouma, 46e), Mangala, Digne - Sissoko, Schneiderlin, Matuidi - Griezmann (Valbuena, 78e), Giroud (Lacazette, 73e), Martial (Cabaye, 87e). Entr. : Deschamps.

● Le 13 novembre 2015, à Saint-Denis (Stade de France), **France-Allemagne : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Buts : Giroud (45e + 1), Gignac (86e). Avertissements : Évra (72e) pour la France ; Volland (85e) pour l'Allemagne.
France : Lloris (c) - Sagna, Varane, Koscielny, Évra - Pogba, Diarra (Schneiderlin, 80e), Matuidi (Cabaye, 87e) - Griezmann (Ben Arfa, 80e), Giroud (Gignac, 69e), Martial (Coman, 69e). Entr. : Deschamps.
Allemagne : Neuer - Rüdiger, Boateng (Mustafi, 46e), Hummels - Ginter (Volland, 79e), Khedira (Gündogan, 61e), Schweinsteiger (c), Hector (Can, 34e) - Müller, Gomez, Draxler (Sané, 61e). Entr. : Löw.

● Le 17 novembre 2015, à Londres (stade de Wembley), **Angleterre-France : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 71 223. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Alli (39e), Rooney (48e).
Angleterre : Hart (Butland, 46e) - Clyne, Stones, Cahill, Gibbs - Alli (Jones, 88e), Dier, Barkley (Shelvey, 79e) - Sterling (Lallana, 68e), Kane (Bertrand, 80e), Rooney (c). Entr. : Hodgson.
France : Lloris (c) - Sagna, Varane, Koscielny, Digne - Cabaye (L. Diarra, 57e), Schneiderlin (Sissoko, 82e), Matuidi (Pogba, 46e) - Ben Arfa (Coman, 46e), Gignac (Giroud, 57e), Martial (Griezmann,67e).Entr. : Deschamps.

● Le 25 mars 2016, à Amsterdam (ArenA), **Pays-Bas - France : 2-3 (0-2).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Zwayer (ALL). Buts : L. De Jong (47e), Afellay (86e) pour les Pays-Bas ; Griezmann (6e), Giroud (13e), Matuidi (87e) pour la France. Avertissements : Matuidi (69e).
Pays-Bas : Cillessen - Veltman, Bruma, Van Dijk (Affelay, 46e), Dal. Blind, Willems (Van Aanholt, 78e) - Klaassen (Wijnaldum, 76e), Clasie (Depay, 46e), Sneijder (c) (Bazoer, 37e) - Prömes, L. De Jong (Janssen, 81e). Entr. : Danny Blind.
France : Mandanda - Jallet, Varane, Koscielny, Évra (Digne, 46e) - Pogba (Sissoko, 87e), Diarra (Kanté, 46e), Matuidi (c) - Griezmann (Martial, 46e), Giroud (Gignac, 73e), Payet. Entr. : Deschamps.

● Le 29 mars 2016, à Saint-Denis (Stade de France), **France-Russie : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Thomson (ECO). Buts : Kanté (8e), Gignac (38e), Payet (64e), Coman (76e) pour la France ; Kokorine (56e), Jirkov (68e) pour la Russie. Avertissements : Kokorine (36e),Kouzmine (46e), A. Berezoutski (63e) pour la Russie.
France : Lloris (c) - Sagna, Varane, Sakho, Évra (Mathieu, 46e ; Digne, 62e) - Kanté, L. Diarra, Pogba (Sissoko, 69e) - Griezmann (Payet, 62e), Gignac (Giroud, 79e), Martial (Coman, 46e). Entr. : Deschamps.
Russie : Akinfeïev (Lodigine, 46e) - Kouzmine, V. Berezoutski, A. Berezoutski, Jirkov (Smolnikov, 69e) - Golovine (Glouchakov, 80e), Dzagoev - Kokorine (Smolov, 80e), Chirokov (c) (Mamaev, 69e), Chatov (Samedov, 88e) - Dzyuba. Entr. : Sloutski.

● Le 30 mai 2016, à Nantes (stade de la Beaujoire), **France-Cameroun : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Evans (GAL). Buts : Matuidi (20e), Giroud (41e), Payet (90e) pour la France ; Aboubakar (22e), Choupo-Moting (88e) pour le Cameroun. Avertissements : Sagna (53e), Évra (79e) pour la France ; Enoh (33e), Nyom (36e) pour le Cameroun.
France : Lloris (c) - Sagna, Rami, Koscielny, Évra - Pogba (Sissoko, 65e), Diarra (Kanté, 46e), Matuidi - Coman (Cabaye, 76e), Giroud (Gignac, 65e), Payet. Entr. : Deschamps.
Cameroun : Ondoa - Nyom, Chedjou (Mohamed Djettei, 80e), Teikeu, Oyongo Bitolo - Salli (Choupo-Moting, 46e), Mandjeck (Njie, 70e), Enoh (Siani, 46e), Toko Ekambi (Kom, 76e) - Aboubakar (c) (Abang, 70e), Zoua. Entr. : Broos.

● Le 4 juin, à Metz (stade Saint-Symphorien), **France-Écosse : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Delferière (BEL). Buts : Giroud (8e, 35e), Koscielny (40e).
France : Lloris (c) - Sagna, Rami, Koscielny, Évra (Digne, 83e) - Pogba, Kanté (Sissoko, 88e), Matuidi (Cabaye, 69e) - Coman (Griezmann, 46e), Giroud (Gignac, 63e), Payet (Martial, 46e). Entr. : Deschamps.
Écosse : Marshall - Martin, Greer, Hanley, Robertson (Mulgrew, 46e) - Snodgrass (Kingsley, 66e), D. Fletcher (c), McArthur (McKay, 84e), Ritchie (Anya, 46e) - Maloney, S. Fletcher (Naismith, 58e). Entr. : Strachan.

Les matches de l'équipe de France à l'Euro se trouvent dans les pages dédiées à l'Euro.

PIERRE LAHALLE

WEMBLEY, QUATRE JOURS APRÈS LES ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE, LE MOMENT DU RECUEILLEMENT POUR FRANÇAIS ET ANGLAIS.

Espoirs

Éliminatoires Euro 2016

● Le 5 septembre 2015, à Kopavogur (Kopavogsvöllur), **Islande-France : 3-2 (1-1).** Arbitre : M. Gil Manzano (ESP). Buts : Sigurjonsson (10e, 85e s.p.), Hermannsson (48e) pour l'Islande ; Laporte (39e), Kyei (90e) pour la France. Expulsion : Nardi (7e) pour la France.
Islande : Schram - Arnarson, Hermannsson (Gretarsson, 75e), Bodvarsson, Omarsson, Sigurjonsson (c), Thrandarson (Finnbogason, 67e), Bjornsson, Johannesson, Omarsson (Jonsson, 90e), Gunnlaugsson. Entr. : Sverrisson.
France : Nardi - Conté, Kimpembe, Laporte (c), Mendy - Rabiot, Bakayoko, Lemar - Jean (Hassen, 9e), Haller (Kyei, 79e), Coman. Entr. : Mankowski.

● Le 10 octobre 2015, à Aberdeen (Pittrodrie Stadium), **Écosse-France : 1-2 (0-1).** Arbitre : M. Guida (ITA). Spectateurs : 6 000. Buts : King (90e + 1) pour l'Écosse ; Kingsley (11e c.s.c.), Tolisso (53e) pour la France. Avertissements : Christie (49e), Kingsley (90e + 1) pour l'Écosse ; Pavard (33e),Tolisso (45e + 2), Amavi (74e), Mendy (90e + 1) pour la France. Expulsion : Gauld (74) pour l'Écosse.
Écosse : Hamilton - Paterson, McGhee, Findlay, Kingsley - Nicholson (King, 67e), Slater (Shankland, 58e), McGinn (c), Christie - Cummings (McManus,78e), Gauld. Entr. : Sbragia.
France : Hassen - Amavi, Pavard, Laporte, Mendy - Bakayoko (Lemar, 10e), Walter, Rabiot - Tolisso - Coman (Coco, 25e), Haller (Crivelli, 90e + 2). Entr. : Mankowski.

● Le 13 octobre 2015, à Strasbourg (la Meinau), **France-Ukraine : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 11 748. Arbitre : M. Pappas (GRE). Buts : Lemar (70e), Rabiot (77e). Avertissements : Guilbert (52e) pour la France ; Bezborodko (42e), Duts (89e) pour l'Ukraine.
France : Maignan - Guilbert, Laporte (c), Amavi - Lemar, Tolisso, Rabiot, Walter - Pavard - Haller (Jean, 71e), Crivelli. Entr. : Mankowski.
Ukraine : Bushchan - Mirochnitchenko, Duts, Sobol, Svatok - Yourtchenko (c), Louchkevitch, Mychnov, Petryak (Danchenko, 78e) - Kovalenko, Bezborodko (Hoblenko, 60e). Entr. : Yakovenko.

● Le 12 novembre 2015, à Guingamp (Roudourou), **France-Irlande du Nord : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 9 242. Arbitre : M. Havhannisyan (ARM). But : Crivelli (82e). Avertissements : McLaughlin (26e), Maloney (42e), Kennedy (84e) pour l'Irlande du Nord.
France : Maignan - Moreira, Pavard, Kimpembe, Amavi (Lenglet, 72e) - Tolisso (c), Rabiot, Walter - Coco, Haller (Crivelli, 61e), Nkoudou (Cornet, 90e). Entr. : Mankowski.
Irlande du Nord : Brennan - Dummigan, Doherty, McCullough (c), Conlan - McLaughlin (McCartan, 74e), Maloney, McKnight, Whyte (Stewart, 67e)- Duffy, Kennedy (McDaid, 87e). Entr. : Magilton.

● Le 15 novembre 2015, à Skopje (FFM Training Centre), **Macédoine-France : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Meshkov (RUS). Buts : Angelov (19e), Radeski (40e) pour la Macédoine ; Haller (66e), Nkoudou (72e) pour la France. Avertissements : Nikolov (27e), Bardi (38e), Markoski (44e), Murati (46e), Avramovski (60e) pour la Macédoine ; Sparagna (44e), Walter (44e), Crivelli (54e), Tolisso (68e), Rabiot (82e) pour la France. Expulsion : Sparagna (59e) pour la France.
Macédoine : Aleksovski - Murati, Velkovski (Musiliu, 81e), Zajkov, Demiri - Bardi, Nikolov (c) - Radeski, Avramovski (Kostadinov, 67e), Markoski - Angelov (Imeri, 75e). Entr. : Milevski.
France : Maignan - Pavard, Sparagna, Kimpembe, Moreira - Tolisso (c), Walter, Rabiot - Jean (Lenglet, 61e), Crivelli (Haller, 57e), Nkoudou. Entr. : Mankowski.

● Le 24 mars 2016, à Angers (Jean-Bouin), **France-Écosse : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Dabanovic (MTN). Buts : Haller (69e, 74e).
France : Didillon - Conté (Gbamin, 46e), Kimpembe, Laporte (c) (Lenglet, 59e), Pavard - Tolisso, Walter, Rabiot - Cornet (Lemar, 90e), Haller, Dembélé. Entr. : Mankowski.
Écosse : Hamilton - Love, McGhee (c), Souttar, Kingsley - Slater, Gauld, Nicholson (McKay, 70e), King - Henderson (Christie, 78e), Cummings (McBurnie, 83e). Entr. : Sbragia.

● Le 28 mars 2016, au Mans (MMArena), **France-Macédoine : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 8 095. Arbitre : M. Kristoffersen (DAN). Buts : Bejtulai (27e c.s.c.) pour la France ; Angelov (15e) pour la Macédoine.
France : Didillon - Conté, Gbamin, Kimpembe, Pavard - Rabiot, Bakayoko, Tolisso (c) - Dembélé (Jean, 88e), Haller, Lemar (Nkoudou, 73e). Entr. : Mankowski.
Macédoine : Aleksovski - Bejtulai, Velkovski, Zajkov (c), Murati - Babunski (Avramovski, 68e), Nikolov, Bardi - Radeski, Angelov (Pivkovski, 80e), Demiri (Kostadinov, 88e). Entr. : Milevski.

Amicaux

● Le 8 septembre 2015, au Mans (MMArena), **France-Brésil : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 13 201. Arbitre : M. Hansen (NOR). Buts : Amavi (17e), Haller (72e) pour la France ; Kimpembe (14e c.s.c.) pour le Brésil. Avertissements : Kimpembe (26e) pour la France ; Otavio (60e), Andreas Pereira (70e) pour le Brésil.
France : Hassen - Amavi, Kimpembe, Laporte (c), Mendy - Bakayoko, Walter, Rabiot, Lemar (Jean, 46e), Haller, Coman (Nangis, 85e). Entr. : Mankowski.
Brésil : Ederson - Maicon (Wallace Oliveira, 75e), Wallace (Rodrigo Ely, 46e), Doria (c) (Marlon, 59e), Wendell (Jorge, 59e) - Lucas Silva (Otavio, 46e ; Danilo, 84e), Rodrigo Caio (Eduardo Henrique, 75e) - Alisson, Felipe Anderson (Andreas Pereira, 60e), Kenedy (Kelvin, 46e) - Luan (Carlos, 84e). Entr. : Micale.

● Le 2 juin 2016, à Venise (stadio Pierluigi Penzo), **Italie-France : 0-1 (0-1).** Arbitre : M. Kovacs (ROU). But : Cornet (45e + 2). Expulsion : Mendy (87e) pour la France.
Italie : Gollini - Conti, Ferrari (Biraschi, 79e), Caldara, Calabria - Pellegrini, Grassi (Garritano, 55e), Cataldi (Capezzi, 71e) - Berardi (c) (Mazzitelli, 55e), Cerri (Monachello, 71e), Ricci (Rosseti, 55e). Entr. : Di Biagio.
France : Didillon - Pavard (Lenglet, 64e), Gbamin, Kimpembe (c), Mendy - Bakayoko, Koziello - Lemar (Walter, 84e), Haller, Dembélé (Sanson,70e) - Cornet. Entr. : Mankowski.

U20

Amicaux

04-09-15 : Pays-Bas - France	**1-1**
07-09-15 : Pays-Bas - France	**0-2**
11-11-15 : France-Angleterre	**4-3**
24-03-16 : Rép. tchèque-France	**0-2**

Tournoi de Toulon

18-05-16 : Mexique-France	**1-3**
20-05-16 : Bulgarie-France	**0-1**
24-05-16 : France-Mali	**2-1**
26-05-16 : France-R. tchèque	**2-0**
29-05-16 : Angleterre-France	**2-1**

U19

Éliminatoires Euro 2016

07-10-15 : France-Liechtenstein	**3-1**
09-10-15 : Gibraltar-France	**0-9**
12-10-15 : France - Pays-Bas	**1-1**

CLASSEMENT FINAL
1. France, 7 pts. **2.** Pays-Bas, 7. **3.** Liechtenstein, 1. **4.** Gibraltar, 1.

TOUR ÉLITE

24-03-16 : France-Monténégro	**1-0**
26-03-16 : France-Danemark	**4-0**
29-03-16 : Serbie-France	**0-1**

CLASSEMENT FINAL
1. France, 9 pts. **2.** Danemark, 4. **3.** Serbie, 4. **4.** Monténégro, 0.
La France est qualifiée pour la phase finale qui se déroule en Allemagne, du 11 au 24 juillet.

AMICAUX

04-09-15 : France - États-Unis	**6-1**
05-09-15 : Serbie-France	**1-1**
07-09-15 : France-Ukraine	**0-1**
13-11-15 : Serbie-France	**1-1**
15-11-15 : France-Suède	**1-1**
17-11-15 : Allemagne-France	**3-2**
24-02-16 : France-Italie	**1-1**
18-05-16 : France-Japon	**3-1**
20-05-16 : Corée du S.-France	**1-0**
22-05-16 : Brésil-France	**2-1**

U18

Coupe du monde

PREMIER TOUR

19-10-15 : N.-Zélande - France	**1-6**
23-10-15 : Paraguay-France	**3-4**
25-10-15 : France-Syrie	**4-0**

CLASSEMENT FINAL
1. France, 9 pts. **2.** Nouvelle-Zélande, 4. **3.** Paraguay, 3. **4.** Syrie, 1.

HUITIÈMES DE FINALE

30-10-15 : France-Costa Rica	**a.p. 0-0**

(Costa Rica vainqueur 5 t.a.b. à 3)

Amicaux

04-09-15 : France - États-Unis	**0-0**
06-09-15 : France-Australie	**6-0**
02-02-16 : France-Canaries	**2-0**

Compétitions internationales

03-02-16 : France - États-Unis **5-0**
05-02-16 : Espagne-France **0-0**
24-03-16 : Allemagne-France **0-0**
28-03-16 : Allemagne-France **4-1**
13-04-16 : Italie-France **1-2**

U17

Éliminatoires Euro 2016

20-10-15 : France-Irlande N. **1-0**
22-10-15 : Israël-France **0-3**
25-10-15 : France-Norvège **1-0**

CLASSEMENT FINAL

1. France, 9 pts. **2.** Israël, 6. **3.** Irlande du Nord, 1. **4.** Norvège, 1.

TOUR ÉLITE

29-03-16 : France-Grèce **1-0**
31-03-16 : France-Islande **1-0**
03-04-16 : Autriche-France **2-1**

CLASSEMENT FINAL

1. France, 6 pts. **2.** Autriche, 5. **3.** Islande, 4. **4.** Grèce, 1.

Euro 2016

PREMIER TOUR

06-05-16 : France-Danemark **0-0**
09-05-16 : France-Angleterre **0-2**
12-05-16 : Suède-France **1-0**

CLASSEMENT FINAL

1. Suède, 6 pts. **2.** Angleterre, 6. **3.** Danemark, 4.. **4.** France, 1.

Amicaux

15-09-16 : France-Rép. tchèque **0-1**
17-09-16 : France-Rép. tchèque **1-1**
16-12-15 : France-Italie **2-1**
10-02-16 : France-Danemark **3-1**
12-02-16 : France-Danemark **3-0**

U16

Amicaux

24-09-15 : France-Galles **0-0**
26-09-15 : France-Galles **2-0**
27-10-15 : France - Pays-Bas **1-0**
29-10-15 : France-Japon **2-3**
31-10-15 : France-Angleterre **3-0**
04-02-16 : Pays-Bas - France **2-0**
06-02-16 : France-Allemagne **1-2**
08-02-16 : Portugal-France **1-2**
09-03-16 : Danemark-France **3-2**
11-03-16 : France-Italie **1-1**
13-03-16 : Pays-Bas - France **0-0**
22-03-16 : France-Irlande du Nord **2-0**
24-03-16 : France-Pérou **8-0**
26-03-16 : France-Maroc **1-0**
28-03-16 : France - États-Unis **2-3**
16-05-16 : France-Allemagne **1-1**

Féminines

Équipe de France A

ÉLIMINATOIRES EURO 2017

● Le 22 septembre 2015, au Mans (MMArena), **France-Roumanie : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 7 761. Arbitre : Mme Spinelli (ITA). Buts : Delie (16e), Le Sommer (36e, 48e).
France : Gérard - Houara, Delannoy, Renard (c), Mbock - Majri, Henry (Hamraoui, 71e), Abily (Bilbault, 81e), Necib - Le Sommer, Delie (Le Bihan, 71e). Entr. : Bergeroo.
Roumanie : Paraluta - Corduneanu, C. Olar, Ficzay, Oprea - Havristiuc (Gorea, 46e), Bortan, F.Olar (c), Giurgiu - Vatafu (Gangal, 65e), Voicu (Batea, 27e). Entr. : Mirel.

● Le 27 octobre 2015, à Lviv (Arena Lviv), **Ukraine-France : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : Mme Staubli (SUI). Buts : Delie (42e), Bussaglia (59e), Majri (67e).
Ukraine : Samson - Filenko, Kravets, Vasiliouk, Basanska - Chorna, Boytchenko, Apanatchenko (c), Pekur (Andruchtchak, 57e) - Romanenko (Kochnyeva, 87e), Kozyrenko (Ovditchouk, 65e). Entr. : Koutsev.
France : Gérard - Mbock, Georges, Renard (c) (Delannoy, 82e), Kaci - Asseyi, Bussaglia, Abily (Hamraoui, 88e), Majri - Le Sommer (Le Bihan, 81e), Delie. Entr. : Bergeroo.

● Le 27 novembre 2015, à Tirana (stade Qemal Stafa), **Albanie-France : 0-6 (0-3).** Spectateurs : 350. Arbitre : Mme Opeïkina (RUS). Buts : Houara-D'Hommeaux (12e, 15e), Le Sommer (25e, 82e), Le Bihan (63e, 73e).
Albanie : Zani - Gjini, Bajraktari, Franja, Lipa - Memedov, Serenaj (c) (Kurbogaj, 64e), Domi (Doci, 46e), Morina - Maliqi - Velaj (Lulaj, 90e + 1). Entr. : Rraklli.
France : Gérard - Georges, Houara-D'Hommeaux (Mbock,46e), Delannoy, Boulleau - Thomis, Abily, Bussaglia (c), Necib (Lavogez, 75e) - Delie (Le Bihan, 62e), Le Sommer. Entr. : Bergeroo.

● Le 1er décembre 2015, à Katerini (stade Municipal), **Grèce-France : 0-3 (0-1).** Arbitre : Mme Peeters (HOL). Buts : Henry (12e), Le Bihan (71e), Le Sommer (75e).
Grèce : Peletidou - Kydonnaki, Chatzigiannidou (c), Vlasiadou, Dimitriou - Papadopoulou, Kakambouki, Markou - Sarri (Gkatsou, 73e), Kongouli (Kokoviadou, 66e), Panteliadou (Kollia, 82e). Entr. : Kavouras.
France : Gérard - Kaci, Mbock, Georges, Boulleau - Thomis (Delie 57e), Henry (c), Bilbault (Abily, 75e), Majri - Le Sommer (Asseyi, 85e), Le Bihan. Entr. : Bergeroo.

● Le 8 avril 2016, à Pitesti (stade Nicolae Dobrin), **Roumanie-France : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 500. Arbitre : Mme Persson (SUE). But : Bussaglia (16e s.p.). Avertissements : Bortan (19e), Voicu (34e), Corduneanu (46e), Giurgiu (62e), Havristiuc (90e + 3).
Roumanie : Paraluta - Corduneanu (Lunca, 66e), C. Olar, Ficzay, Oprea - F. Olar (c), Sargue (Havristiuc, 54e) Bortan, Giurgiu - Dusa (Batea, 58e), Voicu. Entr. : Albon.
France : Bouhaddi - Houara, Delannoy (c) M'Bock, Majri - Thomis (Léger, 74e), Bussaglia, Abily, Necib (Diani, 30e) - Delie (Hamraoui, 82e), Le Sommer. Entr. : Bergeroo.

● Le 11 avril 2016, à Valenciennes (stade du Hainaut), **France-Ukraine : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 15 028. Arbitre : Mme Urban (HON). Buts : Hamraoui (8e), Abily (27e), Vassyliouk (59e c.s.c.), Majri (90e). Avertissement : Hamraoui (76e) pour la France.
France : Bouhaddi - Houara, Mbock, Delannoy (c), Karchaoui - Dali (Diani, 75^e^), Hamraoui, Bussaglia (Toletti, 67e), Majri - Abily (Kaci, 85e) - Le Sommer. Entr. : Bergeroo.
Ukraine : Samson - Filenko, Kravets, Vassyliouk, Basanska - Andrushchak - Boïchenko (Khimich, 46e), Apanachtchenko (c), Pekur, Romanenko (Ovdiychouk, 60e) - Kalinina (Andrukhiv, 87e). Entr : Reva.

● Le 3 juin 2016, à Rennes (Roazhon Park), **France-Grèce : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 24 835. But : Le Sommer (36e).
France : Bouhaddi - Dali, Mbock, Delannoy (c), Karchaoui - Henry, Diani (Léger, 80e), Abily, Bussaglia, Majri - Le Sommer (Delie, 59e). Entr. : Bergeroo.
Grèce : Peletidou - Georgiou (Kotsaki, 84e), Chatzigiannidou (c), Vlasiadou, Charquia - Markou (Kollia, 71e), Kakampouki - Kongouli, Moraitou, Papadopoulou - Nati (Kokoviadou, 64e). Entr. : Kavouras.

AMICAUX

● Le 19 septembre 2015, au Havre (stade Océane), **France-Brésil : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 22 053. Arbitre : Mme Monzul (UKR). Buts : Renard (37e), Henry (55e) pour la France ; Poliana (80e) pour le Brésil.
France : Gérard - Houara, Delannoy, Renard (c), Majri - Thomis (Diani, 46e), Henry (Bilbault, 78e), Abily (Hamraoui, 67e), Necib - Delie (Léger, 90e + 2), Le Sommer (Le Bihan, 78e). Entr. : Bergeroo.
Brésil : Barbara - Fabiana, Monica, Rafaelle, Tamires - Marta (c), Andressa (Maurine, 86e), Thaisa, Andressa Alves - Gabriela (Poliana, 77e), Cristiane (Beatriz, 42e). Entr. : Vadao.

● Le 23 octobre 2015, à Paris (stade Jean-Bouin), **France - Pays-Bas : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 10 088. Arbitre : Mme Hussein (ALL). Buts : Abily (39e) pour la France ; Van de Donk (17e) et Mbock (18e c.s.c.) pour les Pays-Bas.
France : Philippe - Delannoy, Renard (c), Mbock, Majri - Asseyi (Léger, 80e), Abily (Hamraoui, 62e), Bilbault (Bussaglia, 71e), Necib - Le Sommer (Le Bihan, 62e), Delie (Gauvin, 71e). Entr. : Bergeroo.
Pays-Bas : Van Veenendaal - Van Lunteren, Van der Gragt, Van den Berg (c), Janssen - Spitse (Slegers 83e), Van de Donk (Van den Sanden 88e), Dekker (Middag, 77e), Melis - Miedema (Van den Ven, 78e), Martens. Entr. : Van der Laan.

● Le 26 janvier 2016, à Murcie (stade de La Manga), **Norvège-France : 0-1 (0-0).** But : Necib (84e s.p.). Arbitre : Mme Martinez Martinez (ESP).
Norvège : Fiskerstrand - Wold, Lund, Berge, Thorsnes (Jensen, 46e) - Minde, Mjelde (c) (Stensland, 66e), Rönning (Hegerberg, 46e), Haavi (Ims,73e) - Hegerberg, Hansen (Utland, 46e). Entr. : Finjord.
France : Bouhaddi - Houara-D'Hommeaux, Mbock, Renard (c), Boulleau - Abily, Hamraoui - Thomis (Léger, 72e), Necib, Majri - Delie (Lavogez, 66e). Entr. : Bergeroo.

● Le 3 mars 2016, à Tampa (Raymond James Stadium), **Allemagne-France : 1-0 (0-0).** But : Maier (83e).
Allemagne : Schult - Maier, Krahn (Henning, 66e), Bartusiak (c), Doorsoun - Kerchowski (Blasse, 79e), Goessling, Behringer (Kemme, 79e), Däbritz (Huth, 88e) - Marozsan, Mittag (Popp,61e). Entr. : Neid.
France : Bouhaddi - Houara-D'Hommeaux, Delannoy, Mbock, Majri - Bussaglia (c) (Abily, 71e), Hamraoui - Le Sommer, Necib (Thomis,71e), Lavogez (Léger, 76e) - Delie (Diani,79e). Entr. : Bergeroo.

● Le 6 mars 2016, à Nashville (Nissan Stadium), **États-Unis - France : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : Mme Sandoval (MEX). But : Morgan (90e + 1).
États-Unis : Solo - O'Hara (Press, 86e), Johnston, Sauerbrunn (c), Klingenberg - Brian, Horan (Dunn, 86e), Heath, Lloyd, Pugh (Engen, 90e + 2) - Morgan. Entr. : Ellis.
France : Bouhaddi - Houara-D'Hommeaux, Mbock, Georges, Majri - Thomis (Asseyi, 75e), Hamraoui (Bilbault, 77e), Abily (c), Necib (Lavogez, 75e) - Delie, Le Sommer (Bussaglia, 86e).Entr. : Bergeroo.

● Le 9 mars 2016, à Boca Raton (Fau Stadium), **France-Angleterre : 0-0.** Spectateurs : 5 000. Arbitre : Mme Martindale (BAR).
France : Gérard - Houara-D'Hommeaux, Delannoy (c), Georges (M'Bock, 54e), Majri - Hamraoui, Abily (Bussaglia, 77e) - Thomis, Necib (Le Sommer, 59e), Lavogez (Asseyi, 86e) - Delie. Entr. : Bergeroo.
Angleterre : Bardsley - A. Scott (Bronze, 69e), Houghton (c), Stoney, Rafferty - Williams, Nobbs, Chapman, Stokes (Carney, 71e)- J. Scott, Duggan (Aluko,56e). Entr. : Sampson.

Copa America

DU 3 AU 27 JUIN, AUX ÉTATS-UNIS

Phase de poules

GROUPE A

États-Unis - Colombie **0-2**
Costa Rica-Paraguay **0-0**
États-Unis - Costa Rica **4-0**
Colombie-Paraguay **2-1**
États-Unis - Paraguay **1-0**
Colombie-Costa Rica **2-3**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	6	3	2	0	1	5	2
2. Colombie	6	3	2	0	1	6	4
3. Costa Rica	4	3	1	1	1	3	6
4. Paraguay	1	3	0	1	2	1	3

GROUPE B

Haïti-Pérou **0-1**
Brésil-Équateur **0-0**
Brésil-Haïti **7-1**
Équateur-Pérou **2-2**
Équateur-Haïti **4-0**
Brésil-Pérou **0-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pérou	7	3	2	1	0	4	2
2. Équateur	5	3	1	2	0	6	2
3. Brésil	4	3	1	1	1	7	2
4. Haïti	0	3	0	0	3	1	12

GROUPE C

Jamaïque-Venezuela **0-1**
Mexique-Uruguay **3-1**
Uruguay-Venezuela **0-1**
Mexique-Jamaïque **2-0**
Mexique-Venezuela **1-1**
Uruguay-Jamaïque **3-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	7	3	2	1	0	6	2
2. Venezuela	7	3	2	1	0	3	1
3. Uruguay	3	3	1	0	2	4	4
4. Jamaïque	0	3	0	0	3	0	6

GROUPE D

Panama-Bolivie **2-1**
Argentine-Chili **2-1**
Chili-Bolivie **2-1**
Argentine-Panam **5-0**
Chili-Panama **4-2**
Argentine-Bolivie **3-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	9	3	3	0	0	10	1
2. Chili	6	3	2	0	1	7	5
3. Panama	3	3	1	0	2	4	10
4. Bolivie	0	3	0	0	3	2	7

Quarts de finale

États-Unis - Équateur **2-1**
Pérou-**Colombie** **0-0 a.p.**
(Colombie qualifié 4 t.a.b. à 2)
Argentine-Venezuela **4-1**
Mexique-**Chili** **0-7**

Demi-finales

États-Unis - **Argentine** **0-4**
Colombie-**Chili** **0-2**

Finale pour la 3e place

États-Unis - **Colombie** **0-1**

Finale

Argentine-**Chili** **0-0 a.p.**
(Chili vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Buteurs

1. Vargas (Chili), 6 buts.
2. Messi (Argentine), 5 buts.
3. Higuain (Argentine), 4 buts.

Palmarès

1916 : Uruguay. **1917 :** Uruguay. **1919 :** Brésil. **1920 :** Uruguay. **1921 :** Argentine. **1922 :** Brésil. **1923 :** Uruguay. **1924 :** Uruguay. **1925 :** Argentine. **1926 :** Uruguay. **1927 :** Argentine. **1929 :** Argentine. **1935 :** Uruguay. **1937 :** Argentine. **1939 :** Pérou. **1941 :** Argentine. **1942 :** Uruguay. **1945 :** Argentine. **1946 :** Argentine. **1947 :** Argentine. **1949 :** Brésil. **1953 :** Paraguay. **1955 :** Argentine. **1956 :** Uruguay. **1957 :** Argentine. **1958 :** Argentine. **1959 :** Uruguay. **1963 :** Bolivie. **1967 :** Uruguay. **1975 :** Pérou. **1979 :** Paraguay. **1983 :** Uruguay. **1987 :** Uruguay. **1989 :** Brésil. **1991 :** Argentine. **1993 :** Argentine. **1995 :** Uruguay. **1997 :** Brésil. **1999 :** Brésil. **2001 :** Colombie. **2004 :** Brésil. **2007 :** Brésil. **2011 :** Uruguay. **2015 :** Chili. **2016 :** Chili.

Coupe du monde des clubs

DU 10 AU 20 DÉCEMBRE 2015, AU JAPON

Barrage pour les quarts de finale

10 DÉCEMBRE
Sanfrecce Hiroshima (JAP)-Auckland (AUS) **2-0**

Quarts de finale

13 DÉCEMBRE
TP Mazembe (AFS)-**Sanfrecce Hiroshima** (JAP) **0-3**
Club America (MEX)-Guangzhou Ev. (CHN) **1-2**

Demi-finales

16 DÉCEMBRE
Sanfr. Hiroshima (JAP)-**River Plate** (ARG) **0-1**
17 DÉCEMBRE
FC Barcelone (ESP)-Guangzhou Ev. (CHN) **3-0**

Match pour la cinquième place

16 DÉCEMBRE
Club America (MEX)-TP Mazembe (AFS) **2-1**

Match pour la troisième place

20 DÉCEMBRE
Sanfr. Hiroshima (JAP)-Guangzhou Ev. (CHN) **2-1**

Finale

● Le 20 décembre 2015, à Tokyo, **River Plate (ARG)-FC BARCELONE (ESP) : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 63 810. Arbitre : M. Faghani (IRN). Buts : Messi (36e), Suarez (49e, 68e).
River Plate : Barovero (c) - Mercado, Maidana, Balanta, Vangioni - Sanchez, Kranevitter, Ponzio (Gonzalez, 46e) - Viudez (Driussi, 56e), Mora (Martinez, 46e) - Alario. Entr. : Gallardo.
FC Barcelone : Bravo - Dani Alves, Piqué, Mascherano (Vermaelen, 81e), Jordi Alba - Busquets, Rakitic (Sergi Roberto, 67e), Iniesta (c) - Neymar (Mathieu, 89e), Messi, Luis Suarez. Entr. : Luis Enrique.

Supercoupe d'Europe

● Le 11 août 2015, à Tbilissi, **FC BARCELONE (ESP)-FC Séville (ESP) : 5-4 a.p. (3-1 ; 3-3).** Spectateurs : 51 940. Arbitre : M. Collum (ECO). Buts : Messi (7e, 16e), Rafinha (44e), Suarez (52e), Pedro (114e) pour Barcelone ; Banega (3e), Reyes (57e), Gameiro (72e s.p.), Konoplianka (81e) pour Séville.
FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano (Pedro, 93e), Mathieu - Rakitic, Busquets, Iniesta (c) (Roberto, 63e) - Messi, Suarez, Rafinha (Bartra, 78e). Entr. : Luis Enrique.
FC Séville : Beto - Coke, Rami, Krychowiak, Trémoulinas - Krohn-Dehli, Banega - Reyes (c) (Konoplianka, 68e), Iborra (Mariano, 80e), Vitolo - Gameiro (Immobile, 80e). Entr. : Emery.

Copa Libertadores

Finale aller

30 JUILLET 2015
Club Tigres (MEX)-River Plate (ARG) **0-0**

Finale retour

6 AOÛT 2015
River Plate (ARG)-Tigres (MEX) **3-0**

Ligue des champions d'Afrique

Finale aller

31 OCTOBRE 2015
USM Alger (ALG)-TP Mazembe (RDC) **1-2**

Finale retour

8 NOVEMBRE 2015
TP Mazembe (RDC)-USM Alger (ALG) **2-0**

Coupe de la Confédération africaine

Finale aller

21 NOVEMBRE 2015
Orlando Pirates (AFS)-Étoile du Sahel (TUN) **1-1**

Finale retour

29 NOVEMBRE 2015
Étoile du Sahel (TUN)-Orlando Pirates (AFS) **1-0**

Ligue des champions féminines

Seizièmes de finale

7 ET 8 OCTOBRE, 14 ET 15 OCTOBRE 2015
Kazygurt (KAZ)-**FC Barcelone** (ESP) **1-1/1-4**
PK-35 Vantaa (FIN)-**Rosengard** (SUE) **0-2/0-7**
PAOK Salonique (GRE)-**Örebro** (SUE) **0-3/0-5**
Slavia Prague (RTC)-Bröndby (DAN) **4-1/0-1**
Standard Liège (BEL)-Francfort (ALL) **0-2/0-6**
Spratzern (AUT)-**Vérone** (ITA) **4-5/2-2**
Kvinner (NOR)-FC Zurich (SUI) **1-0/1-1 a.p.**
Twente (HOL)-Bayern Munich (ALL) **1-1/2-2**
Atletico Madrid (ESP)-Zorky (RUS) **0-2/3-0**
Brescia (ITA)-Liverpool (ANG) **1-0/1-0**
Stjarnan (ISL)-**WFC Zvezda** (RUS) **1-3/1-3**
Minsk (BLR)-**Fort. Hjörring** (DAN) **0-2/0-4**
Sp. Subotica (SER)-**Wolfsburg** (ALL) **0-0/0-4**
Medyk Konin (POL)-**Lyon** (FRA) **0-6/0-3**
Olimpia Cluj (ROU) - **Paris-SG** (FRA) **0-6/0-9**
Chelsea (ANG)-Glasgow City (ECO) **1-0/3-0**

Huitièmes de finale

11 ET 12 NOVEMBRE, 18 ET 19 NOVEMBRE 2015
Kvinner (NOR)-Francfort (ALL) **0-2/2-0 a.p.**
(LSK Kvinner qualifié 5 t.a.b. à 4)
Örebro (SUE) - **Paris-SG** (FRA) **1-1/0-0**
Twente (HOL)-**FC Barcelone** (ESP) **0-1/0-1**
Atletico Madrid (ESP)-**Lyon** (FRA) **1-3/0-6**
Chelsea (ANG)-**Wolfsburg** (ALL) **1-2/0-2**
Brescia (ITA)-Fortuna Hjörring (DAN) **1-0/1-1**
Sl. Prague (RTC)-WFC Zvezda (RUS) **2-1/0-0**
Vérone (ITA)-**Rosengard** (SUE) **1-3/1-5**

Quarts de finale

23 ET 24 MARS, 30 ET 31 MARS 2016
Wolsburg (ALL)-Brescia (ITA) **3-0/3-0**
FC Barcelone (ESP) - **Paris-SG** (FRA) **0-0/0-1**
Lyon (FRA)-Slavia Prague (RTC) **9-1/0-0**
Rosengard (SUE)-**Francfort** (ALL) **0-1/1-0 a.p.**
(Francfort qualifié 5 t.a.b. à 4)

Demi-finales

23 ET 24 AVRIL, 30 AVRIL ET 1er MAI 2016
Lyon (FRA) - Paris-SG (FRA) **7-0/1-0**
Wolfsburg (ALL)-Francfort (ALL) **4-0/0-1**

Finale

● Le 26 mai 2016 à Ro Émilia, **VfL Wolfsburg (ALL)-LYON (FRA) : 1-1 a.p. (0-1, 1-1). Lyon vainqueur 4 t.a.b. à 3**. Spectateurs : 15 117. Arbitre : Mme Kulcsar (HON). Buts : Popp (88e) pour Wolfsburg ; Hegerberg (12e) pour Lyon. Tirs au but réussis : Popp, Kerschowski, Peter pour Wolfsburg ; Schelin, Renard, Mbock, Kumagai pour Lyon. Tirs au but manqués : Fischer, Bussaglia pour Wolfsburg ; Hegerberg pour Lyon. Avertissements : Necib (22e), Kumagai (44e), Abily (101e) pour Lyon.
Wolfsburg : Schult - Dickenmann, Fischer (c), Peter, Kerschowski - Blässe (Bunte, 113e), Bussaglia, Bernauer (Wullaert, 73e), Goessling, Popp - Jakabfi (Bachmann, 59e). Entr. : Kellermann.
Lyon : Bouhaddi - Bremer (Thomis, 86e), Henry, Renard (c), Mbock, Majri - Abily, Kumagai, Necib - Le Sommer (Schelin, 79e), Hegerberg. Entr. : Prêcheur.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	88	34	28	4	2	80	17	+63
2. Borussia Dortmund	78	34	24	6	4	82	34	+48
3. Bayer Leverkusen	60	34	18	6	10	56	40	+16
4. Borussia M'gladbach	55	34	17	4	13	67	50	+17
5. Schalke 04	52	34	15	7	12	51	49	+2
6. FSV Mayence 05	50	34	14	8	12	46	42	+4
7. Hertha Berlin	50	34	14	8	12	42	42	0
8. VfL Wolfsburg	45	34	12	9	13	47	49	-2
9. FC Cologne	43	34	10	13	11	38	42	-4
10. Hambourg SV	41	34	11	8	15	40	46	-6
11. Ingolstadt 04	40	34	10	10	14	33	42	-9
12. FC Augsbourg	38	34	9	11	14	42	52	-10
13. Werder Brême	38	34	10	8	16	50	65	-15
14. SV Darmstadt	38	34	9	11	14	38	53	-15
15. 1899 Hoffenheim	37	34	9	10	15	39	54	-15
16. Eintracht Francfort	36	34	9	9	16	34	52	-18
17. VfB Stuttgart	33	34	9	6	19	50	75	-25
18. Hanovre 96	25	34	7	4	23	31	62	-31

Le Bayern Munich est champion et qualifié pour la Ligue des champions. Le Borussia Dortmund et le Bayer Leverkusen sont qualifiés pour la Ligue des champions. Le Borussia Mönchengladbach est qualifié pour le barrage de la Ligue des champions. Schalke 04 et Mayence sont qualifiés pour la phase de poules de la Ligue Europa. Le Hertha Berlin est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa. Le VfB Stuttgart et Hanovre sont relégués en Bundesliga 2.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 30 buts.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 25 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 20 buts.
4. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), 17 buts.
5. Modeste (FC Cologne), 15 buts.
6. Kalou (Hertha Berlin), Wagner (SV Darmstadt), C. Pizarro (Werder Brême), 14 buts.
9. Raffael (Borussia M'gladbach), Didavi (VfB Stuttgart), 13 buts.
11. Reus (Borussia Dortmund), Meier (Eintracht Francfort), Hartmann (Ingolstadt), Huntelaar (Schalke), 12 buts.
15. Mkhitarian (Borussia Dortmund), Malli (FSV Mayence 05), Ujah (Werder Brême), 11 buts.
18. Ibisevic (Hertha Berlin), 10 buts.
19. Brandt (Bayer Leverkusen), Kagawa, A. Ramos (Borussia Dortmund), N. Müller (Hambourg SV), Schürrle (VfL Wolfsburg), 9 buts.
24. Koo (FC Augsbourg), Hahn (Borussia M'gladbach), Lasogga (Hambourg SV), Uth, Volland (1899 Hoffenheim), Sané (Schalke 04), Dost (VfL Wolfsburg), Bartels (Werder Brême), 8 buts.
32. Finnbogason (FC Augsbourg), Stindl (Borussia M'gladbach), Muto, Jairo Samperio (FSV Mayence 05), Sobiech (Hanovre 96), Sulu (SV Darmstadt), 7 buts.

Bundesliga2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	72	34	22	6	6	75	39
2. RB Leipzig	67	34	20	7	7	54	32
3. FC Nuremberg	65	34	19	8	7	68	41
4. FC St. Pauli	53	34	15	8	11	45	39
5. VfL Bochum	51	34	13	12	9	56	40
6. Union Berlin	49	34	13	10	11	56	50
7. Karlsruhe SC	47	34	12	11	11	35	37
8. Eintr. Brunswick	46	34	12	10	12	44	38
9. Greut. Fürth	46	34	13	7	14	49	55
10. Kaiserslautern	45	34	12	9	13	49	47
11. FC Heidenheim	45	34	11	12	11	42	40
12. Arminia Bielefeld	42	34	8	18	8	38	39
13. SV Sandhausen	40	34	12	7	15	40	50
14. F. Düsseldorf	35	34	9	8	17	32	47
15. Munich 1860	34	34	8	10	16	32	46
16. MSV Duisburg	32	34	7	11	16	32	54
17. FSV Francfort	32	34	8	8	18	33	59
18. SC Paderborn	28	34	6	10	18	28	55

Le SC Fribourg et le RB Leipzig sont promus.

Buteurs

1. Terodde (VfL Bochum), 25 buts.
2. Petersen (SC Fribourg), 21 buts.
3. Wood (Union Berlin), 17 buts.

Barrages

Match aller

19 MAI

Eintr. Francfort-Nuremberg **1-1**

Match retour

23 MAI

Nuremberg-**Eintr. Francfort 0-1**

Francfort se maintient en Bundesliga.

Coupe

Finale

● Le 21 mai 2016, à Berlin, **BAYERN MUNICH-Borussia Dortmund : 0-0 a.p. Bayern vainqueur 4 t.a.b.à 3.** Spectateurs : 74 322. Arbitre : M. Fritz. Avertissements : Ribéry (39e), Kimmich (42e), Vidal (47e), Müller (109e) pour le Bayern ; Castro (39e), Hummels (74e), Papastathopoulos (100e) pour Dortmund. **Bayern :** Neuer - Lahm, Kimmich, Boateng, Alaba - Müller, Vidal, Thiago Alcantara - Douglas Costa, Lewandowski, Ribéry (Coman,108e). Entr. : Guardiola. **Dortmund :** Bürki - Bender, Papastathopoulos, Hummels (Ginter,78e), Piszczek, Weigl, Castro (Kagawa, 106e), Schmelzer (Durm,70e) - Mkhitarian, Aubameyang, Reus. Entr. : Tuche.

Supercoupe

● Le 1er août 2015, à Munich, **VfL WOLFSBURG-Bayern Munich : 1-1 (0-0),** 5 t.a.b.à 4. Spectateurs : 30 500. Arbitre : M. Fritz. Buts : Bendtner (89e) pour Wolfsburg ; Robben (49e) pour le Bayern. Tirs au but réussis : Rodriguez, De Bruyne, Schürrle, Kruse, Bendtner pour Wolfsburg ; Vidal, Robben, Lahm, Douglas Costa pour le Bayern. Tir au but manqué : Xabi Alonso pour le Bayern. **Wolfsburg :** Casteels - Vierinha, Naldo, Klose, R. Rodriguez - Guilavogui, Arnold - Caligiuri (Schürrle, 63e), De Bruyne, Perisic (Kruse, 70e) - Dost (Bendtner, 70e). Entr. : Hecking. **Bayern :** Neuer - Lahm, Benatia, Boateng, Alaba - Xabi Alonso, Thiago Alcantara (Vidal, 74e) - Robben, Müller (Götze, 84e), Douglas Costa - Lewandowski (Rafinha, 72e). Entr. : Guardiola.

Angleterre

Premier League

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Leicester	81	38	23	12	3	68	36	+32
2. Arsenal	71	38	20	11	7	65	36	+29
3. Tottenham	70	38	19	13	6	69	35	+34
4. Manchester City	66	38	19	9	10	71	41	+30
5. Manchester Utd	66	38	19	9	10	49	35	+14
6. Southampton	63	38	18	9	11	59	41	+18
7. West Ham	62	38	16	14	8	65	51	+14
8. Liverpool	60	38	16	12	10	63	50	+13
9. Stoke	51	38	14	9	15	41	55	-14
10. Chelsea	50	38	12	14	12	59	53	+6
11. Everton	47	38	11	14	13	59	55	+4
12. Swansea	47	38	12	11	15	42	52	-10
13. Watford	45	38	12	9	17	40	50	-10
14. West Bromwich	43	38	10	13	15	34	48	-14
15. Crystal Palace	42	38	11	9	18	39	51	-12
16. Bournemouth	42	38	11	9	18	45	67	-22
17. Sunderland	39	38	9	12	17	48	62	-14
18. Newcastle	37	38	9	10	19	44	65	-21
19. Norwich	34	38	9	7	22	39	67	-28
20. Aston Villa	17	38	3	8	27	27	76	-49

Leicester est champion et qualifié pour la Ligue des champions. Arsenal et Tottenham sont qualifiés pour la Ligue des champions. Manchester City est qualifié pour le barrage de la Ligue des champions. Manchester United et Southampton sont qualifiés pour la phase de poules de la Ligue Europa. West Ham est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa. Newcastle, Norwich et Aston Villa sont relégués en Championship.

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 25 buts.
2. Vardy (Leicester), Agüero (Manchester City), 24 buts.
4. R. Lukaku (Everton), 18 buts.
5. Mahrez (Leicester), 17 buts.
6. Giroud (Arsenal), 16 buts.
7. Defoe (Sunderland), Ighalo (Watford), 15 buts.
9. A. Sanchez (Arsenal), Deeney (Watford), 13 buts.
11. Diego Costa (Chelsea), A. Ayew (Swansea), 12 buts.
13. A. Martial (Manchester Utd), Wijnaldum (Newcastle Utd), Mané, Pellè (Southampton), Arnautovic (Stoke), G. Sigurdsson (Swansea), 11 buts.
19. Roberto Firmino (Liverpool), Long (Southampton), Alli (Tottenham), 10 buts.
22. Benteke (Liverpool), Mitrovic (Newcastle), Rondon (West Bromwich), Carroll, Payet (West Ham), 9 buts.
27. Barkley (Everton), Coutinho, Sturridge (Liverpool), Iheanacho (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Antonio (West Ham), 8 buts.

Championship

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	93	46	26	15	5	72	35
2. Middlesbrough	89	46	26	11	9	63	31
3. Brighton	89	46	24	17	5	72	42
4. Hull City	83	46	24	11	11	69	35
5. Derby County	78	46	21	15	10	66	43
6. Sheffield Wed.	74	46	19	17	10	66	45
7. Ipswich Town	69	46	18	15	13	53	51
8. Cardiff City	68	46	17	17	12	56	51
9. Brentford	65	46	19	8	19	72	67
10. Birmingham	63	46	16	15	15	53	49
11. Preston N. End	62	46	15	17	14	45	45
12. QP Rangers	60	46	14	18	14	54	54
13. Leeds Utd	59	46	14	17	15	50	58
14. Wolverhampton	58	46	14	16	16	53	58
15. Blackburn R.	55	46	13	16	17	46	46
16. Nottingham F.	55	46	13	16	17	43	47
17. Reading	52	46	13	13	20	52	59
18. Bristol City	52	46	13	13	20	54	71
19. Huddersfield	51	46	13	12	21	59	70
20. Fulham	51	46	12	15	19	66	79
21. Rotherham Utd	49	46	13	10	23	53	71
22. Charlton Athl.	40	46	9	13	24	40	80
23. Milton Keynes	39	46	9	12	25	39	69
24. Bolton Wand.	30	46	5	15	26	41	81

Burnley et Middlesbrough sont promus.

Buteurs

1. Gray (Burnley), 25 buts.
2. McCormack (Fulham), 21 buts.
3. Hernandez (Hull), 20 buts.

Play-offs

DEMI-FINALES ALLER

Sheffield Wed.-Brighton **2-0**
Derby County-**Hull** **0-3**

DEMI-FINALES RETOUR

Brighton-**Sheffield W.** **1-1**
Hull-Derby County **0-2**

FINALE

Hull-Sheffield Wednesday **1-0**

Hull est promu.

FA Cup

Finale

● Le 21 mai 2016, à Londres, **MANCHESTER UNITED-Crystal Palace : 2-1 (0-0)** a.p. Spectateurs : 88 619. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Mata (81e), Lingard (110e) pour Manchester United ; Puncheon (78e) pour Crystal Palace. Avertissements : Smalling (18e), Rojo (40e), Mata (45e), Rooney (87e), Fellaini (102e), Smalling (105e), Lingard (111e) pour Manchester United ; Dann (47e), Delaney (62e), McArthur (108e) pour Crystal Palace. Expulsion : Smalling (105e) pour Manchester United.
Manchester United : De Gea - Valencia, Smalling, Blind, Rojo (Darmian, 66e) - Fellaini, Carrick - Mata (Lingard, 90e), Rooney, Martial - Rashford (Young,73e). Entr. : Van Gaal.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann (Mariappa, 90e), Delaney, Souaré - Cabaye (Puncheon, 72e), Jedinak - Zaha, McArthur, Bolasie, Wickham (Gayle, 86e). Entr. : Pardew.

Coupe de la League

Finale

● Le 28 février 2016, à Wembley, **Liverpool-MANCHESTER CITY : 1-1 a.p. (0-0). Manchester vainqueur 3 t.a.b. à 1.** Spectateurs : 86 206. Arbitre : M. Oliver. Buts : Coutinho (83e) pour Liverpool ; Fernandinho (49e) pour Manchester City. Tirs au but réussis : Can pour Liverpool ; Navas, Agüero, Y. Touré pour Manchester City. Tirs au but manqués : Lucas Leiva, P. Coutinho, Lallana pour Liverpool ; Fernandinho pour Manchester City. Avertissements : Clyne (53e), Moreno (65e), Coutinho (84e), Can (85e), Lallana (118e) pour Liverpool ; Fernando (75e), Kompany (87e), Otamendi (109e), Y. Touré (118e) pour Manchester City. **Liverpool :** Mignolet - Clyne, Sakho (K. Touré, 25e), Lucas Leiva, Moreno (Lallana, 72e) Henderson, Can - Milner, Roberto Firmino (Origi, 80e), Coutinho - Sturridge. Entr. : Klopp. **Manchester City :** Caballero - Sagna (Zabaleta, 91e), Otamendi, Kompany, Clichy - Touré, Fernando (Navas, 91e) - Fernandinho, Silva (Bony, 110e), Sterling - Agüero. Entr. : Pellegrini.

Community Shield

● Le 2 août 2015, à Wembley, **ARSENAL-Chelsea : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 85 437. Arbitre : M. Taylor. But : Oxlade-Chamberlain (24e). Avertissements : Coquelin (68e) pour Arsenal ; Azpilicueta (65e) pour Chelsea. **Arsenal :** Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Ramsey, Coquelin - Oxlade-Chamberlain (Arteta, 77e), Özil (Gibbs, 82e), Cazorla - Walcott (Giroud, 66e). Entraîneur : Wenger.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry (Moses, 82e), Azpilicueta (Zouma, 69e) - Ramires (Oscar, 54e), Matic - Willian, Fabregas, Hazard - Rémy (Falcao, 46e). Entr. : Mourinho.

Espagne

Liga

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	91	38	29	4	5	112	29	+83
2. Real Madrid	90	38	28	6	4	110	34	+76
3. Atletico Madrid	88	38	28	4	6	63	18	+45
4. Villarreal	64	38	18	10	10	44	35	+9
5. Athletic Bilbao	62	38	18	8	12	58	45	+13
6. Celta Vigo	60	38	17	9	12	51	59	-8
7. FC Séville	52	38	14	10	14	51	50	+1
8. Malaga	48	38	12	12	14	38	35	+3
9. Real Sociedad	48	38	13	9	16	45	48	-3
10. Betis Séville	45	38	11	12	15	34	52	-18
11. Las Palmas	44	38	12	8	18	45	53	-8
12. Valence CF	44	38	11	11	16	46	48	-2
13. Espanyol Barcelone	43	38	12	7	19	40	74	-34
14. Eibar	43	38	11	10	17	49	61	-12
15. Deportivo La Corogne	42	38	8	18	12	45	61	-16
16. Grenade FC	39	38	10	9	19	46	69	-23
17. Sporting Gijon	39	38	10	9	19	40	62	-22
18. Rayo Vallecano	38	38	9	11	18	52	73	-21
19. Getafe	36	38	9	9	20	37	67	-30
20. Levante UD	32	38	8	8	22	37	70	-33

Le FC Barcelone est champion et qualifié pour la Ligue des champions. Le Real Madrid, l'Atletico Madrid et le FC Séville (vainqueur de la Ligue Europa) sont qualifiés pour la Ligue des champions. Villarreal est qualifié pour le barrage de la Ligue des champions. L'Athletic Bilbao et le Celta Vigo sont qualifiés pour la phase de poules de la Ligue Europa. Le Rayo Vallecano, Getafe et Levante sont relégués en Segunda Division.

Buteurs

1. L. Suarez (FC Barcelone), 40 buts.
2. Cristiano. Ronaldo (Real Madrid), 35 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 26 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 24 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), 22 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), 20 buts.
8. Ruben Castro (Betis Séville), Bale (Real Madrid), 19 buts.
10. Baston (Eibar), 18 buts.
11. Lucas Perez (Deportivo La Corogne), 17 buts.
12. El-Arabi (Grenade FC), Gameiro (FC Séville), 16 buts.
14. Aspas (Celta Vigo), 14 buts.
15. Agirretxe (Real Sociedad), Alcacer (Valence CF), 13 buts.
17. Nolito (Celta Vigo), Charles (Malaga), Guerra (Rayo Vallecano), Bakambu (Villarreal), 12 buts.
21. F. Torres (Atletico Madrid), Sanabria (Sporting Gijon), 11 buts.
23. Viera (Las Palmas), Sanchez Ruiz (Rayo Vallecano), 10 buts.
25. Enrich (Eibar), Willian José (Las Palmas), Deyverson (Levante UD), Miku (Rayo Vallecano), 9 buts.

Segunda Division

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés Vitoria	75	42	21	12	9	49	35
2. Leganes	74	42	20	14	8	59	34
3. Gimn.Tarragone	71	42	18	17	7	57	41
4. Girona FC	66	42	17	15	10	46	28
5. Cordoba CF	65	42	19	8	15	59	52
6. Osasuna	64	42	17	13	12	47	40
7. Real Saragosse	64	42	17	13	12	50	44
8. AD Alcorcon	64	42	18	10	14	48	44
9. Real Oviedo	59	42	16	11	15	52	51
10. Numancia S.	57	42	13	18	11	57	51
11. Elche CF	57	42	13	18	11	40	46
12. SD Huesca	55	42	14	13	15	48	49
Tenerife	55	42	13	16	13	45	46
14. Lugo	54	42	13	15	14	44	50
15. Mirandes	52	42	13	13	16	55	56
16. R. Valladolid	51	42	12	15	15	47	52
17. Real Majorque	49	42	12	13	17	39	45
18. UD Almeria	48	42	10	18	14	44	51
19. Ponferradina	47	42	12	11	19	39	54
20. Llagostera	44	42	12	8	22	44	54
21. Albacete	39	42	10	9	23	39	61
22. Athletic Bilbao B	32	42	8	8	26	35	59

Alavés Vitoria et Leganes sont promus.

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche), 22 buts.
2. Andone (Cordoba), 21 buts.
3. David Rodríguez (Alcorcon), 19 buts.

PRÉNOM NOM/AGENCE/DISTRIBUTEUR - PRÉNOM NOM

LEICESTER, LA DIVINE SURPRISE. MÊME LE CITY DE FERNANDINHO ET DE YAYA TOURÉ N'A PU STOPPER L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION DE RYAD MAHREZ ET DE SES COÉQUIPIERS.

Barrages
Demi-finales aller
Osasuna-Gimnastic Tarragone **3-1**
Cordoba-Girona **2-1**

Demi-finales retour
Gimnastic Tarragone-**Osasuna 2-3**
Girona-Cordoba **3-1 a.p.**

Finale aller
Osasuna-Girona **2-1**

Finale retour
Girona-**Osasuna** **0-1**
Osasuna est promu.

Coupe du Roi
Finale
● Le 22 mai 2016, à Madrid, **FC Séville-FC BARCELONE : 0-2 (0-0) a.p.** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Jordi Alba (97e), Neymar (120e + 2). Avertissements : Rami (73e), Vitolo (75e), Iborra (90e), Krychowiak (93e), Konoplianka (102e), Escudero (104e), Gameiro (114e) pour Séville ; Jordi Alba (87e), Neymar (89e), Daniel Alves (90e), Iniesta (90e) pour Barcelone. Expulsions : Banega (90e) pour le Séville ; Mascherano (36e) pour Barcelone.
FC Séville : Rico - Mariano (Konoplianka, 79e), Rami, Carriço, Escudero - Krychowiak, Iborra (Llorente,106e) - Coke, Banega, Vitolo - Gameiro. Entr. : Emery.
FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba (Roberto, 120e) - Rakitic (Mathieu, 46e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez (Rafinha, 57e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Supercoupe
Finale aller
● Le 14 août 2015, à Bilbao, **Athletic Bilbao-FC Barcelone : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. José Gonzalez. Buts : San José (13e), Aduriz (53e, 62e, 68e s.p.). Avertissements : Eraso (44e), Benat (45e), Etxeira (70e), Susaeta (74e), Gurpegi (88e) San José (90e + 3) pour Bilbao ; Pedro (41e), Daniel Alves (67e), Mascherano (80e), Iniesta (90e + 1) pour Barcelone.
Athletic Bilbao : Irairoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Balenziaga - Benat, San José - Susaeta (Boveda, 85e), Eraso (Gurpegi, 77e), Sabin (Lekue, 66e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Bartra, Vermaelen, Adriano Correia - Rafinha (Iniesta, 52e), Mascherano, Roberto (Rakitic, 60e) - Messi, Suarez, Pedro (Ramirez, 71e). Entr. : Luis Enrique.

Finale retour
● Le 17 août 2015, à Barcelone, **FC Barcelone-ATHLETIC BILBAO : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 88 834. Arbitre : M. Carlos Velasco. Buts : Messi (43e) pour le FC Barcelone ; Aduriz (74e) pour Bilbao. Avertissements : Pedro (45e), Mascherano (56e) pour Barcelone ; Boveda (30e), Eraso (41e), Aduriz (59e), Benat (60e) pour Bilbao. Expulsions : Piqué (56e) pour Barcelone ; Kike Sola (86e) pour Bilbao.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Mathieu - Rakitic (Ramirez, 68e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez, Pedro (Munir, 68e). Entr. : Luis Enrique.
Athletic Bilbao : Irairoz - Boveda, Etxeita (Elustondo, 68e), Laporte, Balenziaga - De Marcos, Gurpegi, Benat (Mikel Rico, 83e), Susaeta - Eraso, Aduriz (Kike, 81e). Entr. : Valverde.

Italie

Serie A
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**91**	38	29	4	5	75	20	+55
2. **Naples**	**82**	38	25	7	6	80	32	+48
3. **AS Roma**	**80**	38	23	11	4	83	41	+42
4. **Inter Milan**	**67**	38	20	7	11	50	38	+12
5. **Fiorentina**	**64**	38	18	10	10	60	42	+18
6. **Sassuolo**	**61**	38	16	13	9	49	40	+9
7. **Milan AC**	**57**	38	15	12	11	49	43	+6
8. **Lazio Rome**	**54**	38	15	9	14	52	52	0
9. **Chievo Vérone**	**50**	38	13	11	14	43	45	-2
10. **Empoli**	**46**	38	12	10	16	40	49	-9
11. **Genoa**	**46**	38	13	7	18	45	48	-3
12. **Torino**	**45**	38	12	9	17	52	55	-3
13. **Atalanta Bergame**	**45**	38	11	12	15	41	47	-6
14. **FC Bologne**	**42**	38	11	9	18	33	45	-12
15. **Sampdoria Gênes**	**40**	38	10	10	18	48	61	-13
16. **Palerme**	**39**	38	10	9	19	38	65	-27
17. **Udinese**	**39**	38	10	9	19	35	60	-25
18. **Carpi**	**38**	38	9	11	18	37	57	-20
19. **Frosinone**	**31**	38	8	7	23	35	76	-41
20. **Hellas Vérone**	**28**	38	5	13	20	34	63	-29

La Juventus est championne et qualifiée pour la Ligue des champions. Naples est qualifié pour la Ligue des champions. L'AS Roma est qualifiée pour le barrage de la Ligue des champions. L'Inter Milan et la Fiorentina sont qualifiés pour la phase de poules de la Ligue Europa. Sassuolo est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa. Carpi, Frosinone et le Hellas Vérone sont relégués en Serie B.

Buteurs
1. Higuain (Naples), 36 buts.
2. Dybala (Juventus Turin), 19 buts.
3. Bacca (Milan AC), 18 buts.
4. Icardi (Inter Milan), 16 buts.
5. Salah (AS Roma), Pavoletti (Genoa), 14 buts.
7. Maccarone (Empoli), Ilicic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 1), 13 buts.
10. Kalinic (Fiorentina), Insigne (Naples), Belotti (Torino), 12 buts.
13. Théréau (Udinese), 11 buts.
14. Mandzukic (Juventus Turin), Pjanic (AS Roma, 10), Candreva (Lazio Rome), Gilardino (Palerme), 10 buts.
18. Ciofani, Dionisi (Frosinone), 9 buts.
20. Dzeko, El-Shaarawy (AS Roma), Borriello (Carpi, 4 ; Atalanta Bergame, 4), Paloschi (Chievo Vérone, 8), Destro (FC Bologne), Pogba (Juventus Turin), Vazquez (Palerme), Quagliarella (Torino, 5 ; Sampdoria, 3), Soriano (Sampdoria Gênes), Zapata (Udinese), 8 buts.

Serie B
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cagliari**	**83**	42	25	8	9	78	41
2. **Crotone**	**82**	42	23	13	6	61	36
3. **Trapani**	**73**	42	20	13	9	64	49
4. **Pescara**	**72**	42	21	9	12	69	52
5. **Bari**	**68**	42	19	11	12	58	48
Cesena	**68**	42	19	11	12	57	37
7. **La Spezia**	**66**	42	17	15	10	47	45
8. **Novare**	**65**	42	19	10	13	57	35
9. **Virtus Entella**	**64**	42	17	13	12	51	40
10. **Perugia**	**55**	42	14	13	15	40	40
11. **Brescia**	**54**	42	14	12	16	55	64
12. **Ternana**	**53**	42	15	8	19	50	56
13. **Avellino**	**49**	42	13	10	19	52	66
Vicenza	**49**	42	11	16	15	41	53
15. **Ascoli**	**47**	42	13	8	21	45	64
16. **Latina**	**46**	42	10	16	16	44	51
Pro Vercelli	**46**	42	11	13	18	43	53
18. **Salernitana**	**45**	42	9	18	15	48	62
19. **Virtus Lanciano**	**44**	42	12	12	18	43	56
20. **Livourne**	**42**	42	10	12	20	45	57
Modena	**42**	42	11	9	22	37	55
22. **Côme**	**33**	42	5	18	19	39	64

Cagliari et Crotone sont promus.

Buteurs
1. Lapadula (Pescara), 27 buts.
2. Cacia (Ascoli), Caputo (Virtus), 17 buts.

Barrages d'accession
Quarts de finale
Cesena-**La Spezia** **1-2**
Bari-**Novare** **3-4 a.p.**

Demi-finales aller
La Spezia-Trapani **0-1**
Novare-Pescara **0-2**

Demi-finales retour
Trapani-La Spezia **2-0**
Pescara-Novare **4-2**

Finale aller
Pescara-Trapani **2-0**

Finale retour
Trapani-**Pescara** **1-1**
Pescara est promu en Serie A.

Coupe
Finale
● Le 21 mai 2016, à Rome, **Milan AC-JUVENTUS TURIN : 0-1 a.p. (0-0).** Spectateurs : 67 000. Arbitre : M. Rocchi. But : Morata (110e). Avertissements : Zapata (50e), Honda (88e), Niang (101e), Mauri (119e) pour le Milan AC ; Pogba (62e), Barzagli (105e), Chiellini (117e), Morata (119e), Rugani (120e) pour la Juventus.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Zapata, Romagnoli, De Sciglio - Kucka (Balotelli, 112e), Montolivo (Mauri, 109e), Poli (Niang, 85e) - Honda, Bacca, Bonaventura. Entr. : Brocchi.
Juventus : Neto - Rugani, Barzagli, Chiellini - Lichtsteiner (Cuadrado, 75e), Lemina, Hernanes (Morata, 108e), Pogba, Évra (Alex Sandro, 62e) - Dybala, Mandzukic. Entr. : Allegri.

Supercoupe
● Le 8 août 2015, à Shanghai, **JUVENTUS-Lazio : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Mandzukic (69e), Dybala (73e).
Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Caceres - Lichtsteiner, Sturaro, Marchisio, Pogba, Évra - Coman (Dybala, 61e), Mandzukic (Llorente, 80e). Entr. : Allegri.
Lazio : Marchetti - Basta, De Vrij, Gentiletti, Radu - Onazli, Biglia, Cataldi (Kishna, 75e) - Candreva, Felipe Anderson (Morrison, 87e) - Klose (Dordevic, 61e). Entr. : Pioli.

Algérie
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	**58**	30	17	7	6	49	31
2. JS Saoura	**48**	30	12	12	6	39	25
3. CR Bélouizdad	**45**	30	11	12	7	40	29
4. JS Kabylie	**45**	30	12	9	9	27	27
5. ES Sétif	**44**	30	11	11	8	31	19
6. MO Béjaïa	**44**	30	11	11	8	33	23
7. DRB Tadjenanet	**43**	30	11	10	9	32	30
8. CS Constantine	**42**	30	11	9	10	26	32
9. USM El-Harrach	**41**	30	10	11	9	28	27
10. MC Oran	**40**	30	9	13	8	40	35
11. Hussein Dey	**40**	30	10	10	10	31	35
12. MC Alger	**38**	30	8	14	8	28	26
13. RC Relizane	**36**	30	8	12	10	36	35
14. USM Blida	**36**	30	7	15	8	20	29
15. RC Arbaa	**19**	30	4	7	19	31	55
16. ASM Oran	**18**	30	5	3	22	21	54

L'USM Alger est champion.

Buteurs
1. Zubya (MC Oran) 13 buts.
2. Gasmi (NA Hussein Dey) et Tiaiba (RC Relizane), 12 buts.

Coupe
FINALE
MC Alger - Hussein Dey **1-0**

Argentine
Classement final
Groupe A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	**34**	16	10	4	2	23	16
2. Godoy Cruz	**33**	16	10	3	3	27	14
3. Independiente	**27**	16	7	6	3	22	12
4. Ars. Sarandi	**27**	16	8	3	5	21	15
5. Gim. La Plata	**25**	16	7	4	5	19	19
6. Velez Sarsfield	**24**	16	7	3	6	20	19
7. Rosario Central	**20**	16	5	5	6	19	16
8. Patronato	**20**	16	5	5	6	19	23
9. River Plate	**18**	16	4	6	6	21	22
10. Sarmiento	**17**	16	4	5	7	10	18
11. Colon Santa Fe	**17**	16	5	2	9	21	31
12. Belgr. Cordoba	**16**	16	4	4	8	21	24
13. Banfield	**15**	16	2	9	5	15	20
14. Quilmes	**15**	16	3	6	7	21	32
15. Olimpo	**13**	16	3	4	9	11	20

Classement final
Groupe B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	**38**	16	12	2	2	28	10
2. Est. La Plata	**32**	16	9	5	2	25	11
3. CA Tucuman	**30**	16	9	3	4	26	19
4. Defensa Justicia	**25**	16	7	4	5	25	16
5. Huracan	**25**	16	7	4	5	21	15
6. Racing Club	**24**	16	6	6	4	29	26
7. SM San Juan	**23**	16	6	5	5	23	20
8. Union Santa Fe	**22**	16	5	7	4	24	22
9. Tigre	**20**	16	5	5	6	21	17
10. Boca Juniors	**20**	16	5	5	6	15	13
11. Aldosivi	**17**	16	4	5	7	19	28
12. Newell's OB	**16**	16	3	7	6	16	21
13. Temperley	**16**	16	4	4	8	14	21
14. Argentinos J.	**12**	16	2	6	8	11	29
15. Atl. Rafaela	**9**	16	2	3	11	14	32

Buteurs
GROUPE A
1. Garcia (Godoy Cruz), 9 buts.
2. Blandi (San Lorenzo), 8 buts.
3. Bou (Gimnasia La Plata), Rescaldani (Quilmes), Ruben (Rosario Central), Ruiz (Colon Sante Fe), 7 buts.

GROUPE B
1. Sand (Lanus), 14 buts.
2. Abila (Huracan), 11 buts.
3. Bordagaray (Defensa Justicia), 9 buts.

Finale
San Lorenzo-**Lanus** **0-4**
Lanus est champion.

Barrage Copa Libertadores
Godoy Cruz-**Estudiantes** **0-1**
Estudiantes La Plata est qualifié pour la Copa Libertadores.

Coupe 2015
FINALE
Boca Juniors-Rosario Central **2-0**

Arménie
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	**55**	28	16	7	5	50	24
2. Shirak FC Gumri	**52**	28	15	7	6	41	27
3. Pyunik Erevan	**48**	28	13	9	6	44	21
4. Gand. Kapan	**45**	28	11	12	5	35	27
5. Ararat Erevan	**37**	28	9	10	9	28	31
6. Banants Erevan	**33**	28	7	12	9	36	34
7. Mika Ashtarak	**32**	28	9	5	14	30	32
8. Ulisses Erevan	**2**	28	0	2	26	8	76

L'Alashkert FC est champion et qualifié pour le 1er tour préliminaire de la Ligue des champions..
Shirak FC Gumri, Pyunik Erevan et Banants Erevan sont qualifiés pour la 1er tour préliminaire de la Ligue Europa.

Buteurs
1. Heber et Manasyan (Alashkert), 16 buts.
3. Laercio (Banants Erevan), 10 buts.

Coupe
FINALE
Banants-Mika Ashtarak **2-0**

Belgique
Première phase
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	**64**	30	21	1	8	64	30
2. La Gantoise	**60**	30	17	9	4	56	29
3. RSC Anderlecht	**55**	30	15	10	5	51	29
4. KV Ostende	**49**	30	14	7	9	55	44
5. Racing Genk	**48**	30	14	6	10	42	30
6. Zulte-Waregem	**43**	30	12	7	11	51	50
7. Stand. Liège	**41**	30	12	5	13	41	51
8. Charleroi SC	**39**	30	10	9	11	36	39
9. KV Courtrai	**39**	30	10	9	11	31	35
10. FC Malines	**37**	30	10	7	13	48	50
11. SC Lokeren	**34**	30	8	10	12	35	40
12. Waas. Beveren	**33**	30	9	6	15	40	57
13. Mouscron Per.	**30**	30	7	9	14	39	51
14. Saint-Trond	**30**	30	8	6	16	28	47
15. Westerlo	**30**	30	7	9	14	35	59
16. OH Louvain	**29**	30	7	8	15	42	53

Buteurs
1. Hanni (Malines) et Perbet (Charleroi), 14 buts.
3. Cyriac (Ostende), Gounongbe (Westerlo), Leye (Zulte-Waregem), Okaka (Anderlecht), 13 buts.

Seconde phase
POULE POUR LE TITRE
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	**54**	10	7	1	2	25	9
2. RSC Anderlecht	**47**	10	6	1	3	15	16
3. La Gantoise	**42**	10	3	3	4	10	15
4. Racing Genk	**40**	10	5	1	4	20	13
5. KV Ostende	**36**	10	3	2	5	14	19
6. Zulte-Waregem	**27**	10	1	2	7	11	23

Le FC Bruges est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.
Le RSC Anderlecht est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions.
Le Standard de Liège est qualifié pour la phase de poules de la Ligue Europa.
La Gantoise est qualifiée pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.

POULE POUR LES BARRAGES DE LIGUE EUROPA
POULE A
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Courtrai	**14**	6	4	2	0	13	5
2. Stand. Liège	**10**	6	3	1	2	8	5
3. Mouscron Per.	**5**	6	1	2	3	5	8
4. Waas. Beveren	**4**	6	1	1	4	3	11

POULE B
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleroi SC	**11**	6	3	2	1	13	6
2. SC Lokeren	**11**	6	3	2	1	12	7
3. FC Malines	**7**	6	2	1	3	7	14
4. Saint-Trond	**3**	6	0	3	3	4	9

BARRAGES POUR LA LIGUE EUROPA
DEMI-FINALE ALLER
Charleroi SC-KV Courtrai **1-0**

DEMI-FINALE FINALE RETOUR
KV Courtrai-**Charleroi SC** **1-2**

FINALE ALLER
Charleroi SC-Racing Genk **2-0**
FINALE RETOUR
Racing Genk-Charleroi SC **5-1**
Le Racing Genk est qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Coupe
FINALE
Standard de Liège-FC Bruges **2-1**

Brésil
Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	**81**	38	24	9	5	71	31
2. Atletico Mineiro	**69**	38	21	6	11	65	47
3. Gr. Porto Alegre	**68**	38	20	8	10	52	32
4. Sao Paulo	**62**	38	18	8	12	53	47
5. Internacional	**60**	38	17	9	12	39	38
6. Sport Recife	**59**	38	15	14	9	53	38
7. Santos FC	**58**	38	16	10	12	59	41
8. Cruzeiro	**55**	38	15	10	13	44	35
9. Palmeiras	**53**	38	15	8	15	60	51
10. Atletico PR	**51**	38	14	9	15	43	48
11. Ponte Preta SP	**51**	38	13	12	13	41	40
12. Flamengo	**49**	38	15	4	19	45	53
13. Fluminense	**47**	38	14	5	19	40	49
14. Chapecoense SC	**47**	38	12	11	15	34	44
15. Coritiba PR	**44**	38	11	11	16	31	42
16. Figueirense	**43**	38	11	10	17	36	50
17. Avai SC	**42**	38	11	9	18	38	60
18. Vasco da Gama	**41**	38	10	11	17	28	54
19. Goias	**38**	38	10	8	20	39	49
20. Joinville SC	**31**	38	7	10	21	26	48

Le Corinthians est champion.

Buteurs
1. Ricardo Oliveira (Santos), 20 buts.
2. Vagner Love (Corinthians), 14 buts.
3. Pratto (Atletico MG), André (Sport Recife), Jadson (Corinthians), 13 buts.

Coupe 2015
FINALE ALLER
Santos FC-Palmeiras **1-0**

FINALE RETOUR
Palmeiras-Santos FC **2-1 a.p.**
(Palmeiras vainqueur 4 t.a.b. à 3)

Écosse
Première phase
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	**76**	33	23	7	3	78	25
2. Aberdeen	**68**	33	21	5	7	56	36
3. Heart of Midl.	**60**	33	17	9	7	54	33
4. Motherwell	**44**	33	13	5	15	41	49
5. St. Johnstone	**43**	33	12	7	14	48	51
6. Ross County	**43**	33	13	4	16	48	55
7. Dundee FC	**41**	33	9	14	10	48	49
8. Partick Thistle	**41**	33	11	8	14	32	39
9. Inverness CT	**40**	33	10	10	13	40	43
10. Hamilton	**36**	33	9	9	15	36	55
11. Kilmarnock	**32**	33	8	8	17	33	54
12. Dundee Utd	**24**	33	6	6	21	33	58

BUTEURS
1. Griffiths (Celtic Glasgow), 28 buts.
2. Hemmings (Dundee FC), Rooney (Aberdeen), 19 buts.

Poule pour le titre
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	**86**	38	26	8	4	93	31
2. Aberdeen	**71**	38	22	5	11	62	48
3. Heart of Midl.	**65**	38	18	11	9	59	40
4. St. Johnstone	**56**	38	16	8	14	58	55
5. Inverness CT	**52**	38	14	10	14	54	48
6. Motherwell	**50**	38	15	5	18	47	63

Le Celtic Glasgow est champion et qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue des champions.
Aberdeen et Hearts sont qualifiés pour le 1er tour préliminaire de la Ligue Europa.
Hibernian est qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Poule maintien-relégation
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee FC	**48**	38	11	15	12	53	57
2. Ross County	**48**	38	14	6	18	55	61
3. Partick Thistle	**46**	38	12	10	16	41	50
4. Hamilton	**43**	38	11	10	17	42	63
5. Kilmarnock	**36**	38	9	9	20	41	64
6. Dundee Utd	**31**	38	8	7	23	45	70

Barrages promotion-relégation
QUARTS DE FINALE ALLER
Raith Rovers-Hibernian **1-0**

QUARTS DE FINALE RETOUR
Hibernian-Raith Rovers **2-0**

DEMI-FINALES ALLER
Hibernian-Falkirk **2-2**

DEMI-FINALES RETOUR
Falkirk-Hibernian **3-2**

FINALE ALLER
Falkirk-Kilmarnock **1-0**

FINALE RETOUR
Kilmarnock-Falkirk **4-0**
Kilmarnock se maintient.

Coupe
FINALE
Hibernian-Glasgow Rangers **3-2**

Coupe de la League
Ross County-Hibernian **2-1**

États-Unis
Phase régulière 2015
CONFÉRENCE EST
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	**60**	34	18	6	10	62	43
2. Columbus Cr.	**53**	34	15	8	11	58	53
3. Montréal Imp.	**51**	34	15	6	13	48	44
4. DC United	**51**	34	15	6	13	43	45
5. New England	**50**	34	14	8	12	48	47
6. Toronto FC	**49**	34	15	4	15	58	58
7. Orlando City	**44**	34	12	8	14	46	56
8. New York City FC	**37**	34	10	7	17	49	58
9. Philadelphia	**37**	34	10	7	17	42	55
10. Chicago Fire	**30**	34	8	6	20	43	58

CONFÉRENCE OUEST
CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	**60**	34	18	6	10	52	39
2. Vancouver Wh.	**53**	34	16	5	13	45	36
3. Portland Timb.	**53**	34	15	8	11	41	39
4. LA Galaxy	**51**	34	14	9	11	56	46
5. S. Kansas City	**51**	34	14	9	11	48	45
6. Seattle Sound.	**50**	34	15	5	14	44	39
7. San Jose Eart.	**47**	34	13	8	13	41	39
8. Houston Dyn.	**44**	34	12	8	14	45	49
9. Real Salt Lake	**41**	34	11	8	15	38	48
10. Colorado Rap.	**37**	34	9	10	15	33	43

BUTEURS
1. Giovinco (Toronto), Kamara (Columbus), 22 buts.

Étranger

Phase finale 2015

BARRAGES

DC United-New England **2-1**
Seattle-LA Galaxy **3-2**
Montréal-Toronto FC **3-0**
Portland-Kansas City **2-2**
(Portland qualifié 7 t.a.b. à 6)

CONFÉRENCE EST
DEMI-FINALES ALLER

DC United-New York RB **0-1**
Montréal-Columbus **2-1**

DEMI-FINALES RETOUR

New York RB-DC United **1-0**
Columbus-Montréal **a.p. 3-1**

CONFÉRENCE OUEST
DEMI-FINALES ALLER

Portland-Vancouver **0-0**
Seattle-FC Dallas **2-1**

DEMI-FINALES RETOUR

Vancouver-**Portland** **0-2**
FC Dallas-Seattle **a.p. 2-1**
(FC Dallas qualifié 4 t.a.b. à 2)

CONFERENCE EST
FINALE ALLER

Columbus-New York RB **2-0**

FINALE RETOUR

New York RB-**Columbus** **1-0**

CONFÉRENCE OUEST
FINALE ALLER

Portland-FC Dallas **3-1**

FINALE RETOUR

FC Dallas-**Portland** **2-2**

FINALE

Columbus-**Portland** **1-2**

Coupe

FINALE

Kansas City-Philadelphia **1-1 a.p.**
(Kansas City vainqueur 7 t.a.b. à 6)

Grèce

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	85	30	28	1	1	81	16
2. Panathinaïkos	58	30	18	4	8	52	26
3. AEK Athènes	57	30	17	6	7	43	21
4. PAOK Salon.	48	30	13	9	8	45	32
5. Panionios Ath.	44	30	12	8	10	33	27
6. PAS Giannina	42	30	12	6	12	36	40
7. Atromitos	42	30	12	6	12	26	31
8. Asteras Tripolis	41	30	11	8	11	31	30
9. Platanias FC	39	30	10	9	11	32	30
10. Levadiakos	37	30	9	10	11	27	36
11. Panaïtolikos	35	30	9	8	13	30	46
12. Hér. Salonique	35	30	8	11	11	24	32
13. Xanthi	33	30	6	15	9	27	32
14. Veria FC	27	30	5	12	13	19	33
15. Panthrakikos	17	30	3	8	19	18	58
16. Kallonis	16	30	3	7	20	19	53

L'Olympiakos est champion et qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions.
PAS Giannina est qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Poule Ligue des champions-Ligue Europa

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	12	6	3	3	0	8	3
2. Panathinaïkos	9	6	2	3	1	8	6
3. AEK Athènes	7	6	2	1	3	5	7
4. Panionios Ath.	4	6	1	1	4	2	7

Le PAOK Salonique est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions.
Le Panathinaïkos et l'AEK Athènes sont qualifiés pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.

BUTEURS

1. Fortounis (Olympiakos), 18 buts.
2. Berg (Panathinaïkos), 15 buts.
3. Giannou (Asteras), 13 buts.

Coupe

FINALE

AEK Athènes-Olympiakos **2-1**

Israël

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	64	26	20	4	2	48	17
2. Mac. Tel-Aviv	61	26	19	4	3	59	20
3. Bétar Jérusalem	51	26	15	6	5	38	19
4. Maccabi Haïfa	38	26	10	8	8	33	25
5. Bnei Sakhnin	36	26	10	6	10	32	25
6. Hapoël Raanana	36	26	10	6	10	29	31
7. B. Yeh. Tel-Aviv	33	26	9	6	11	27	35
8. M. Petah Tikva	30	26	8	6	12	23	30
9. H. Kfar Sabah	29	26	7	8	11	19	31
10. Hapoël Akko	29	26	8	5	13	18	36
11. H. Kir. Shmona	28	26	6	10	10	25	31
12. H. Tel-Aviv	27	26	6	9	11	17	31
13. Hapoël Haïfa	25	26	5	10	11	27	37
14. Mac. Netanyah	11	26	1	8	17	10	37

Hapoël Beer Sheva est champion et qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa.
Le Maccabi Tel-Aviv et le Bétar Jérusalem sont qualifiés pour le 1er tour préliminaire de la Ligue Europa.

Buteurs

1. Zahavi (Maccabi Tel-Aviv), 27 buts.
2. Barda (Hapoël Beer Sheva), 13 buts.
3. Rukavytsya (Bétar Jérusalem), 11 buts.

Seconde phase

POULE POUR LE TITRE

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	83	36	25	8	3	66	24
2. Mac. Tel-Aviv	81	36	24	9	3	76	24
3. Bétar Jérusalem	58	36	18	6	12	46	37
4. Maccabi Haïfa	53	36	14	11	11	45	42
5. Bnei Sakhnin	48	36	13	9	14	46	40
6. Hap. Raanana	42	36	11	9	16	38	48

POULE MAINTIEN-RELÉGATION

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Petah Tikva	46	33	13	7	13	34	35
2. B. Yeh. Tel-Aviv	46	33	13	7	13	37	43
3. H. Tel-Aviv	42	33	10	12	11	30	37
4. H. Kfar Sabah	38	33	9	11	13	23	37
5. H. Kir. Shmona	36	33	8	12	13	32	39
6. Hapoël Haïfa	34	33	7	13	13	38	48
7. Hapoël Akko	34	33	9	7	17	27	48
8. Mac. Netanyah	12	33	1	9	23	14	50

Coupe

FINALE

Mac. Haïfa - Mac. Tel-Aviv **1-0**

Maroc

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	58	30	16	10	4	40	21
2. WAC Casablanca	56	30	16	8	6	34	19
3. IRT Tanger	50	30	14	8	8	36	23
4. FAR Rabat	47	30	13	8	9	40	35
5. R. Casablanca	47	30	13	8	9	48	30
6. Mog. Tétouan	43	30	12	7	11	34	43
7. Ren. Berkane	43	30	10	13	7	24	19
8. HUS Agadir	41	30	11	8	11	44	46
9. Olymp. Safi	37	30	9	10	11	23	27
10. Al-Hoceima	36	30	10	6	14	27	34
11. KAC Kénitra	35	30	10	5	15	26	37
12. OC Khouribga	34	30	9	7	14	26	35
13. Difaa El-Jadida	34	30	7	13	10	26	30
14. KAC Marrakech	30	30	7	9	14	23	30
15. MC Oujda	29	30	7	8	15	26	41
16. MAS Fès	29	30	5	14	11	24	31

Le FUS Rabat est champion.

Buteurs

1. Mahdi Naghmi (FAR Rabat), 13 buts.
2. Abdelilah Hafidi (Raja Casablanca), Murad Batna (FUS Rabat), 11 buts.

Coupe 2015

FUS Rabat-**Khouribga** **0-0 a.p.**
(Khouribga vainqueur 4 t.a.b à 1)

Mexique

Tournoi d'Ouverture

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pumas UNAM	35	17	11	2	4	37	20
2. Dep. Toluca	32	17	10	2	5	33	24
3. Leon	30	17	10	0	7	32	31
4. Chipas	29	17	8	5	4	31	27
5. Tigres	28	17	8	4	5	26	16
6. Club America	28	17	9	1	7	30	21
7. Puebla	27	17	8	3	6	22	20
8. Vera Cruz	27	17	8	3	6	23	27
9. Monterrey	23	17	6	5	6	32	29
10. Mon. Morelia	23	17	7	2	8	26	26
11. Querétaro	22	17	6	4	7	25	25
12. Pachuca	21	17	6	3	8	30	33
13. Chivas	21	17	6	3	8	23	26
14. Cruz Azul	20	17	5	5	7	19	25
15. Santos Laguna	17	17	4	5	8	21	24
16. At. Guadalajara	17	17	5	2	10	17	28
17. Tijuana	16	17	5	1	11	21	30
18. Dorados	15	17	3	6	8	13	29

BUTEURS

1. Boselli (Leon), Villa (Querétaro), 13 buts.
3. Moreno (Tijuana), 12 buts.

PHASE FINALE

QUARTS DE FINALE ALLER

America-Leon **4-1**
Tigres-Chipas **2-1**
Vera Cruz-Pumas UNAM **1-0**
Puebla-Dep. Toluca **2-2**

QUARTS DE FINALE RETOUR

Leon-**America** **2-1**
Chiapas-**Tigres** **0-1**
Pumas UNAM-Vera Cruz **1-0**
Dep. Toluca-Puebla **1-0**

DEMI-FINALES ALLER

America-Pumas UNAM **0-3**
Tigres-Dep. Toluca **0-0**

DEMI-FINALES RETOUR

Pumas UNAM-America **1-3**
Dep. Toluca-**Tigres** **0-2**

FINALE ALLER

Tigres-Pumas UNAM **3-0**

FINALE RETOUR

Pumas UNAM-**Tigres** **4-1 a.p.**
(Tigres vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Tournoi de Clôture

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monterrey	37	17	12	1	4	38	23
2. Pachuca	30	17	8	6	3	31	16
3. Leon	30	17	9	3	5	29	19
4. Club America	29	17	8	5	4	34	22
5. Ch. Guadalajara	28	17	7	7	3	26	16
6. Mon. Morelia	28	17	8	4	5	25	24
7. Santos Laguna	27	17	8	3	6	22	20
8. Tigres	24	17	6	6	5	29	19
9. Cruz Azul	22	17	5	7	5	25	24
10. Pumas UNAM	22	17	5	7	5	23	24
11. Dep. Toluca	22	17	5	7	5	20	21
12. Puebla	22	17	5	7	5	21	26
13. Querétaro	19	17	5	4	8	21	26
14. Tijuana	18	17	3	9	5	17	26
15. At. Guadalajara	14	17	3	5	9	18	26
16. Dorados	14	17	4	2	11	18	32
17. Vera Cruz	14	17	2	8	7	18	34
18. Jaguares Chivas	12	17	3	3	11	16	33

BUTEURS

1. Gignac (Tigres), 13 buts.
2. Jorge Benítez (Cruz Azul), Boselli (Leon), Peralta (America), 9 buts.

PHASE FINALE

QUARTS DE FINALE ALLER

Tigres-Monterrey **1-3**
Mon. Morelia-Leon **1-1**
Santos Laguna-Pachuca **1-1**
Chiva Guadalajara-America **0-0**

QUARTS DE FINALE RETOUR

Monterrey-Tigres **1-2**
Leon-Mon. Morelia **4-1**
Pachuca-Santos Laguna **3-2**
America-Chivas Guadalajara **2-1**

DEMI-FINALE ALLER

America-Monterrey **1-0**
Leon-Pachuca **1-1**

DEMI-FINALES RETOUR

Monterrey-America **4-2**
Pachuca-Leon **2-1**

FINALE ALLER

Pachuca-Monterrey **1-0**

FINALE RETOUR

Monterrey-**Pachuca** **1-1**

Coupe

FINALE

Veracruz-Club Necaxa **4-1**

Pays-Bas

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	84	34	26	6	2	88	32
2. Ajax Amsterd.	82	34	25	7	2	81	21
3. Feyenoord R.	63	34	19	6	9	62	40
4. AZ Alkmaar	59	34	18	5	11	70	53
5. FC Utrecht	53	34	15	8	11	57	48
6. Her. Almelo	51	34	14	9	11	47	49
7. FC Groningue	50	34	14	8	12	41	48
8. PEC Zwolle	48	34	14	6	14	56	54
9. Vit. Arnhem	46	34	12	10	12	55	38
10. NEC Nimègue	46	34	13	7	14	37	42
11. ADO La Haye	43	34	10	13	11	48	49
12. Heerenveen	42	34	11	9	14	46	61
13. FC Twente	40	34	12	7	15	49	64
14. Roda JC	34	34	8	10	16	34	55
15. Ex. Rotterdam	30	34	7	9	18	34	60
16. Willem II	29	34	6	11	17	35	53
17. De Graafschap	23	34	5	8	21	39	66
18. SC Cambuur	18	34	3	9	22	33	79

Le PSV Eindhoven est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.
L'Ajax Amsterdam est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions.
Le Feyenoord est qualifié pour la phase de poules de la Ligue Europa.
AZ Alkmaar est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Buteurs

1. Janssen (AZ'67), 27 buts.
2. De Jong (PSV Eindhoven), 26 buts.
3. Milik (Ajax Amsterdam), 21 buts.

Barrages pour la Ligue Europa

DEMI-FINALES ALLER

Groningue-Heracles Almelo **2-1**
PEC Zwolle-FC Utrecht **0-0**

DEMI-FINALES RETOUR

Her. Almelo-Groningue **5-1 a.p.**
FC Utrecht-PEC Zwolle **5-2**
Heracles Almelo est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.

FINALE ALLER

Heracles Almelo-FC Utrecht **1-1**

FINALE RETOUR

FC Utrecht-**Heracles Almelo** **0-2**

Coupe

FINALE

Feyenoord-FC Utrecht **2-1**

Portugal

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	88	34	29	1	4	88	22
2. Sp. Portugal	86	34	27	5	2	79	21
3. FC Porto	73	34	23	4	7	67	30
4. Sp. Braga	58	34	16	10	8	54	35
5. Arouca	54	34	13	15	6	47	38
6. Rio Ave	50	34	14	8	12	44	44
7. Paços Ferreira	49	34	13	10	11	43	42
8. Estoril	47	34	13	8	13	40	41
9. Belenenses	41	34	10	11	13	44	66
10. V. Guimaraes	40	34	9	13	12	45	53
11. Nac. Funchal	38	34	10	8	16	40	56
12. Moreirense	36	34	9	9	16	38	54
13. Mar. Funchal	35	34	10	5	19	45	63
14. Boavista Porto	33	34	8	9	17	24	41
15. Vit. Setubal	30	34	6	12	16	40	61
16. Tondela	30	34	8	6	20	34	54
17. Uniao Madeira	29	34	7	8	19	27	50
18. Acad. Coimbra	25	34	5	10	19	32	60

Le Benfica est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.
Le Sporting est qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.
Le FC Porto est qualifié pour le barrage de la Ligue des champions.
Le Sporting Braga est qualifié pour la phase de poules de la Ligue Europa.
Arouca et Rio Ave sont qualifiés pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Buteurs

1. Jonas (Benfica), 32 buts.
2. Slimani (Sporting Portugal), 27 buts.
3. Mitroglou (Benfica), 19 buts.

Coupe

FINALE

FC Porto-**Sporting Braga 2-2 a.p.**
(Braga vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Russie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	65	30	20	5	5	51	25
2. Rostov	63	30	19	6	5	41	20
3. Zénith St-Pét.	59	30	17	8	5	61	32
4. FC Krasnodar	56	30	16	8	6	54	25
5. Sp. Moscou	50	30	15	5	10	48	39
6. Lok. Moscou	50	30	14	8	8	43	33
7. Terek Grozny	44	30	11	11	8	35	30
8. Oural Iekaterinb.	39	30	10	9	11	39	46
9. Kr. S. Samara	35	30	9	8	13	19	31
10. Rubin Kazan	33	30	9	6	15	33	39
11. Amkar Perm	31	30	7	10	13	22	33
12. Oufa	27	30	6	9	15	25	44
13. Makhatchkala	26	30	6	8	16	28	50
14. Ku. Krasnodar	26	30	5	11	14	34	44
15. Dyn. Moscou	25	30	5	10	15	25	47
16. Mord. Saransk	24	30	4	12	14	30	50

Le CSKA Moscou est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.
Rostov est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions.
Le Zénith Saint-Pétersbourg est qualifié pour la phase de poules de la Ligue Europa.
Krasnodar et le Spartak Moscou sont qualifiés pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Buteurs

1. Smolov (FC Krasnodar), 20 buts.
2. Promes (Spartak Moscou), 18 buts.
3. Hulk (Zénith Saint-Pétersbourg), 17 buts.

Coupe

FINALE

Zénith St-Pét. - CSKA Moscou **4-1**

Suisse

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	83	36	26	5	5	88	38
2. Young Boys	69	36	20	9	7	78	47
3. FC Lucerne	54	36	15	9	12	59	50
4. Grasshopper	53	36	15	8	13	65	56
5. FC Sion	50	36	14	8	14	52	49
6. FC Thoune	41	36	10	11	15	45	54
7. Saint-Gall	38	36	10	8	18	41	66
8. FC Vaduz	36	36	7	15	14	44	60
9. FC Lugano	35	36	9	8	19	46	75
10. FC Zurich	34	36	7	13	16	48	71

Le FC Bâle est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.
Les Young Boys Berne sont qualifiés pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions.
Lucerne est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.
Les Grasshoppers sont qualifiés pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Buteurs

1. Dabbur (Grasshopper Zurich), 19 buts.
2. Hoarau (Young Boys Berne), 18 buts.
3. Janko (FC Bâle), Schneuwly (FC Lucerne), 16 buts.

Coupe

FINALE

FC Zurich-Lugano **1-0**

Tunisie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	77	30	24	5	1	57	17
2. ES Tunis	72	30	23	3	4	60	21
3. CS Sfaxien	72	30	23	3	4	57	21
4. ES Metlaoui	49	30	15	4	11	36	26
5. CA Bizerte	41	30	11	8	11	21	21
6. Club Africain	39	30	11	6	13	42	38
7. EO Sidi Bouzid	37	30	11	4	15	25	38
8. Stade Gabésien	36	30	9	9	12	30	34
9. Hammam-Lif	36	30	10	6	14	27	32
10. ES Zarzis	34	30	8	10	12	30	37
11. JS Kairouan	34	30	9	7	14	25	37
12. US Ben Guerdane	33	30	8	9	13	22	30
13. AS Marsa	31	30	8	7	15	24	38
14. EGS Gafsa	30	30	6	12	12	31	41
15. AS Kasserine	23	30	5	8	17	19	50
16. Stade Tunisien	21	30	4	9	17	17	42

L'Étoile Sahel est champion.

Buteurs

1. Maaloul (Sfax), 16 buts.
2. Bessan (Gafsa), Bguir, Khenissi (Espérance Tunis), Lahmar (ES Sahel), 12 buts.

Coupe 2015

FINALE

Étoile Sahel-Stade Gabésien **4-3**

Turquie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	79	34	25	4	5	75	35
2. Fenerbahçe	74	34	22	8	4	60	27
3. Konyaspor	66	34	19	9	6	44	33
4. Istanbul BB	59	34	16	11	7	54	36
5. Osmanlispor	52	34	14	10	10	52	36
6. Galatasaray	51	34	13	12	9	69	49
7. Kasimpasa	50	34	14	8	12	50	40
8. Ak. Belediyespor	46	34	11	13	10	42	41
9. Antalyaspor	45	34	12	9	13	53	52
10. Gençlerbirligi	45	34	13	6	15	42	42
11. Bursaspor	44	34	13	5	16	47	55
12. Trabzonspor	40	34	12	4	18	40	59
13. Caykur Rizespor	37	34	9	10	15	39	48
14. Gaziantepspor	36	34	9	9	16	31	50
15. Kayserispor	34	34	7	13	14	25	41
16. Sivasspor	31	34	6	13	15	34	48
17. Eskisehirspor	30	34	8	6	20	39	64
18. MI Yurdu	21	34	5	6	23	31	71

Le Besiktas est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.
Fenerbahçe est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions.
Konyaspor est qualifié pour la phase de poules de la Ligue Europa.
Istanbul BB est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.
Osmanlispor est qualifié pour le 2e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Buteurs

1. Gomez (Besiktas), 26 buts.
2. Eto'o (Antalyaspor), 20 buts.
3. Rodallega (Akhisar Belediyespor), 19 buts.

Coupe

FINALE

Galatasaray-Fenerbahçe **1-0**

Ukraine

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	70	25	23	1	2	54	11
2. Ch. Donetsk	63	25	20	3	3	76	25
3. Dniepropetrovsk	53	25	16	5	5	50	22
4. Zarya Louhansk	48	26	14	6	6	51	26
5. Vorsk. Poltava	42	25	11	9	6	32	26
6. Oleksandria	38	26	10	8	8	30	29
7. Carpates Lviv	30	25	8	6	12	26	37
8. Dniprodzerzh.	29	25	7	8	11	22	31
9. Ol. Donetsk	25	25	6	7	13	22	35
10. Met. Kharkov	24	25	5	9	12	19	46
11. Tchern. Odessa	22	25	4	10	12	20	39
12. Volyn Lutsk	20	26	10	8	8	36	36
13. Hov. Uzhhorod	7	25	3	7	16	13	45
14. Met. Zaporozje	3	16	0	3	13	7	50

Le Dynamo Kiev est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.
Le Chakhtior Donetsk est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue des champions.
Zarya Louhansk est qualifié pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.
Vorskla Poltava et FC Oleksandria sont qualifiés pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa.

Buteurs

1. Alex Teixeira (Chakhtior Donetsk), 22 buts.
2. Budkivskyi (Zorya Louhansk), 14 buts.
3. Yarmolenko (Dynamo Kiev), 13 buts.

Coupe

FINALE

Ch. Donetsk-Zorya Louhansk **2-0**

Ligue des champions

LAURENT ARGUEYROLLES

CINQ MOIS SEULEMENT À LA TÊTE DU REAL, ET DÉJÀ UNE COUPE AUX GRANDES OREILLES POUR ZINÉDINE ZIDANE, DEUXIÈME ENTRAÎNEUR FRANÇAIS À CONQUÉRIR LA C1 APRÈS HELENIO HERRERRA EN 1964 ET 1965 AVEC L'INTER.

Qualifications

Premier tour

30 JUIN ET 1er JUILLET 2015

7 JUILLET

Lincoln (GIB)-Santa Col. (AND) **0-0/2-1**
Crusaders (IRL)-L. Tallinn (EST) **0-0/1-1**
B36 Torshavn (FER)-**TNS** (GAL) **1-2/1-4**
P. Erevan (ARM)-Folgore (SMR) **2-1/2-1**

Deuxième tour

14 ET 15 JUILLET, 21 ET 22 JUILLET

Partizan (SER)-Dila (GEO) **1-0/2-0**
Molde (NOR)-P. Erevan (ARM) **5-0/0-1**
Ludogorets (BUL)-**Orhei** (MOL) **0-1/1-2**
Ventspils (LET)-**HJK Helsinki** (FIN) **1-3/0-1**
Hibernians (MLT) - **M. Tel-Aviv** (ISR) **2-1/1-5**
Midtjylland (DAN)-Lincoln (GIB) **1-0/2-0**
APOEL Nic. (CHY)-V. Skopje (MAC) **0-0/1-1**
Malmö (SUE)-Z. Vilnius (LIT) **0-0/1-0**
Sk. Korçë (ALB)-Crusaders (ILN) **4-1/2-3**
Maribor (SLV)-**FC Astana** (KAZ) **1-0/1-3**
D. Zagreb (CRO)-CS Fola Esch (LUX) **1-1/3-0**
Trencin (SLQ)-**St. Bucarest** (ROU) **0-2/3-2**
TNS (GAL)-**Videoton** (HON) **0-1/a.p.1-1**
Qarabag (AZE)-R. Pljevlja (MNE) **0-0/1-0**
FC Sarajevo (BOS)-**L. Poznan** (POL) **0-2/0-1**
BATE (BLR)-Dundalk (IRL) **2-1/0-0**
Celtic (ECO)-Stj. Gardabër (ISL) **2-0/4-1**

Troisième tour

28 ET 29 JUILLET, 4 ET 5 AOÛT

D. Zagreb (CRO)-Molde FK (NOR) **1-1/3-3**
FC Midtjyl. (DAN)-**APOEL Nic.** (CHY) **1-2/1-0**
Rapid Vienne (AUT)-Ajax (HOL) **2-2/3-2**
Young Boys (SUI)-**Monaco** (FRA) **1-3/0-4**
HJK Helsinki (FIN)-**FC Astana** (KAZ) **0-0/3-4**
Celt. Galsgow (ECO)-Q. Agdam (AZE) **1-0/0-0**
CSKA Moscou (RUS)-S. Prague (RTC) **2-2/3-2**
Videoton (HON)-**BATE Borisov** (BLR) **1-1/0-1**
Lech Poznan (POL)-**FC Bâle** (SUI) **1-3/0-1**
Panathinaïkos (GRE)-**FC Bruges** (BEL) **2-1/0-3**
St. Bucarest (ROU)-**Partizan B.** (SER) **1-1/2-4**
RB Salzb. (AUT)-**Malmö FF** (SUE) **2-0/0-3**
M. Ohrei (MOL)-**Skënd. Korçë** (ALB) **0-2/0-2**
Fenerbahçe (TUR)-**Ch. Donetsk** (UKR) **0-0/0-3**
M. Tel-Aviv (ISR) - Viktoria Plzen (RTC) **1-2/2-0**

● **Young Boys Berne (SUI)-Monaco (FRA) : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 16 079. Arbitre : M. Jug (SLV). Buts : Nuzzolo (74e) pour Berne ; Kurzawa (64e), Carrillo (72e) Pasalic (75e) pour Monaco.
Young Boys : Mvogo - Sutter, Vilotic, Von Bergen (c), Benito (Lecjaks, 51e) - Sulejmani, Gajic, Sanogo (Zakaria, 60e), Nuzzolo - Hoarau (Afum, 76e), Kubo. Entr. : Forte.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Kurzawa - Toulalan (c), Pasalic - Dirar (Bahlouli, 90e + 3), Moutinho, Cavaleiro (Carrillo, 71e) - Martial (El-Shaarawy, 83e). Entr. : Jardim.

● **Monaco (FRA)-Young Boys Berne (SUI) : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Makkelie (HOL). Buts : Cavaleiro (54e), Kurzawa (64e), Martial (70e), El-Shaarawy (76e).
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Kurzawa - Toulalan (c), Pasalic (Ad. Traoré, 80e) - Dirar, Moutinho, Cavaleiro (El-Shaarawy, 75e) - Martial (Carrillo, 71e). Entr. : Jardim.
Young Boys : Mvogo - Sutter (Hadergjonaj, 65e), Von Bergen (c), Vilovic (Rochat, 46e), Lecjaks - Sulejmani, Gajic, Bertone, Nuzzolo (A. Gonzalez, 71e) - Kubo, Afum. Entr. : Forte.

Barrages

18 ET 19 AOÛT, 25 ET 26 AOÛT

Voie des champions

FC Bâle (SUI) - **M. Tel-Aviv** (ISR) **2-2/1-1**
Celtic Glasg. (ECO)-**Malmö** (SUE) **3-2/0-2**
BATE (BLR)-Partizan Belgr. (SER) **1-0/1-2**
Sk. Korcë (ALB)-**D. Zagreb** (CRO) **1-2/1-4**
Astana (KAZ)-APOEL Nicosie (CHY) **1-0/1-1**

Voie des non-champions

R. Vienne (AUT)-**Ch. Donetsk** (UKR) **0-1/2-2**
Valence CF (ESP)-Monaco (FRA) **3-1/1-2**
Man Utd (ANG)-FC Bruges (BEL) **3-1/4-0**
Lazio (ITA)-**B. Leverkusen** (ALL) **1-0/0-3**
Sporting (POR)-**CSKA Moscou** (RUS) **2-1/1-3**

● **Valence CF (ESP)-Monaco (FRA) : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 45 633. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Rodrigo (4e), Parejo (59e), Feghouli (85e) pour Valence CF ; Pasalic (49e) pour Monaco.
Valence CF : Ryan - Barragan, Mustafi, Vezo, Gaya - Parejo (c), Perez (Negredo, 76e), De Paul (Piatti, 56e) - Feghouli, Alcacer (Fuego, 67e), Rodrigo. Entr. : Espirito Santo.
Monaco : Subasic - Raggi, Wallace, Ricardo Carvalho, Echiejile - Toulalan (c), Fabinho - Bernardo Silva (El-Shaarawy, 78e), Pasalic (Bahlouli, 76e), Cavaleiro (Dirar, 63e) - Martial. Entr. : Jardim.

● **Monaco (FRA)-Valence CF (ESP) : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 13 165. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Raggi (18e), Echiejile (75e) pour Monaco ; Negredo (4e) pour Valence.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Kurzawa (Echiejile, 62e) - Toulalan (c), Pasalic (Lemar, 52e) - Dirar, Bernardo Silva, Cavaleiro (Carrillo, 64e) - Martial. Entr. : Jardim.
Valence CF : Ryan - Barragan, Mustafi, Vezo, Gaya - Parejo (c), Fuego, Perez (Danilo, 77e) - Feghouli, Negredo (Alcacer, 60e), Rodrigo (Piatti, 65e). Entr. Espirito Santo.

Phase de groupes

DU 15 SEPTEMBRE AU 9 DÉCEMBRE

Groupe A

1re JOURNÉE

Paris-SG - Malmö FF **2-0**
Real Madrid-Chakhtior Donetsk **4-0**

2e JOURNÉE

Malmö FF-Real Madrid **0-2**
Chakhtior Donetsk - Paris-SG **0-3**

3e JOURNÉE

Paris-SG - Real Madrid **0-0**
Malmö FF-Chakhtior Donetsk **1-0**

4e JOURNÉE

Real Madrid - Paris-SG **1-0**
Chakhtior Donetsk-Malmö FF **4-0**

5e JOURNÉE

Malmö FF - Paris-SG **0-5**
Chakhtior Donetsk-Real Madrid **3-4**

6e JOURNÉE

Paris-SG - Chakhtior Donetsk **2-0**
Real Madrid-Malmö FF **8-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	16	6	5	1	0	19	3
2. Paris-SG	13	6	4	1	1	12	1
3. Ch. Donetsk	3	6	1	0	5	7	14
4. Malmö FF	3	6	1	0	5	1	21

1re JOURNÉE

● **Paris-SG - Malmö FF : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 46 612. Arbitre : M. Karasev. Buts : Di Maria (4e), Cavani (61e). Avertissements : Adu (57e), Bengtsson (64e) pour Malmö FF.
Paris-SG : Trapp - Van der Wiel, Thiago Silva (c), David Luiz, Maxwell - Verratti, Thiago Motta, Matuidi - Di Maria (Lavezzi, 85e), Ibrahimovic (Pastore, 75e), Cavani. Entr. : Blanc.
Malmö FF : Wiland - Tinnerholm, Arnason, Bengtsson, Carvalho (Rodic, 46e), Yotun - Lewicki, Adu (Rakip, 85e) - Berget - Rosenberg (c), Djurdjic. Entr. : Hareide.

● **Real Madrid-Chakhtior Donetsk : 4-0 (1-0).** Buts : Benzema (30e), Cristiano Ronaldo (55e s.p., 63e s.p., 81e). Expulsion : Stepanenko (50e) pour le Chakhtior Donetsk.

2e JOURNÉE

● **Chakhtior Donetsk - Paris-SG : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 32 730. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Aurier (7e), David Luiz (23e), Srna (89e c.s.c.).
Chakhtior Donetsk : Piatov - Srna (c), Koutcher, Rakitski, Chevtchouk - Fred Rodrigues, Malychev - Marlos (Kovalenko, 71e), Alex Teixeira, Taison (Bernard, 71e) - Gladkiy (Dentinho, 85e). Entr. : Lucescu.
Paris-SG : Trapp - Aurier, Thiago Silva (c), David Luiz, Maxwell - Verratti, Thiago Motta, Matuidi - Di Maria (Pastore, 82e), Ibrahimovic (Lavezzi, 90e), Cavani (Lucas, 80e). Entr. : Blanc.

● **Malmö FF-Real Madrid : 0-2 (0-1).** Buts : Cristiano Ronaldo (29e, 90e). Expulsion : Yotun (78e) pour Malmö FF.

3e JOURNÉE

● **Paris-SG - Real Madrid : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 46 858. Arbitre : M. Rizzoli.
Paris-SG : Trapp - Aurier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Verratti (Lavezzi, 80e), Thiago Motta, Matuidi - Di Maria (Pastore, 67e), Ibrahimovic, Cavani (Lucas, 66e). Entr. : Blanc.
Real Madrid : Navas - Danilo, Varane, S. Ramos, Marcelo - Vazquez, Casemiro, Kroos, Isco (Modric, 69e) - Cristiano Ronaldo, Jesé (Cheryshev, 73e). Entr. : Benitez.

● **Malmö FF-Chakhtior Donetsk : 1-0 (1-0).** But : Rosenberg (17e).

4e JOURNÉE

● **Chakhtior Donetsk-Malmö FF : 4-0 (1-0).** Buts : Gladkiy (29e), Srna (48e), Eduardo (55e), Alex Teixeira (73e). Expulsion : Arnason (89e) pour Malmö FF.

● **Real Madrid - Paris-SG : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 78 300. Arbitre : M. Clattenburg. But : Fernandez (35e).
Real Madrid : Navas - Danilo, Varane, S. Ramos (c), Marcelo (Fernandez, 33e) - Kroos, Casemiro, Modric - Isco (Kovacic, 82e), Cristiano Ronaldo, Jesé (Vazquez, 63e). Entr. : Benitez.
Paris-SG : Trapp - Aurier, Thiago Silva (c), David Luiz, Maxwell - Verratti (Rabiot, 17e), Thiago Motta, Matuidi (Lucas, 75e) - Di Maria, Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.

5e JOURNÉE

● **Malmö FF - Paris-SG : 0-5 (0-2).** Spectateurs : 20 500. Arbitre : M. Collum. Buts : Rabiot (3e), Di Maria (14e, 68e), Ibrahimovic (50e), Lucas (81e).
Malmö FF : Wiland - Tinnerholm, Bengtsson, Brorsson, Konate - Rodic (Eikrem, 60e), Adu (Rakip, 81e), Lewicki, Berget - Rosenberg (c), Djurdjic (Kroon, 70e). Entr. : Hareide.
Paris-SG : Trapp - Van der Wiel, Marquinhos, Thiago Silva, Maxwell - Rabiot, Thiago Motta (Stambouli, 70e), Matuidi - Di Maria (Lucas, 69e), Ibrahimovic (c) (Augustin, 85e), Cavani. Entr. : Blanc.

● **Chakhtior Donetsk-Real Madrid : 3-4 (0-1).** Buts : Alex Teixeira (78e s.p., 88e), Dentinho (83e) pour le Chakhtior Donetsk ; Cristiano Ronaldo (18e, 71e), Modric (50e), Carvajal (52e) pour le Real Madrid.

6e JOURNÉE

● **Real Madrid-Malmö FF : 8-0 (3-0).** Buts : Benzema (12e, 24e, 74e), Cristiano Ronaldo (39e, 47e, 50e, 59e), Kovacic (70e).

● **Paris-SG - Chakhtior Donetsk : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 44 408. Arbitre : M. Taylor. Buts : Lucas (57e), Ibrahimovic (86e).

Ligue des champions

Paris-SG : Trapp - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Kurzawa - Stambouli, Rabiot, Matuidi (Di Maria, 68e) - Lucas (Nkunku, 87e), Ibrahimovic (c), Lavezzi (Cavani, 69e). Entr. : Blanc.
Chakhtior Donetsk : Kaniboltskiy - Srna (c), Koutcher, Rakitski, Ismaily - Fred, Stepanenko - Marlos (Kovalenko, 74e), Alex Teixeira, Taison (Bernard, 69e) - Eduardo (Dentinho, 78e). Entr. : Lucescu.

Groupe B

1re JOURNÉE
VfL Wolfsburg-CSKA Moscou **1-0**
PSV Eindhoven-Manchester Utd **2-1**
2e JOURNÉE
Manchester Utd-VfL Wolfsburg **2-1**
CSKA Moscou-PSV Eindhoven **3-2**
3e JOURNÉE
VfL Wolfsburg-PSV Eindhoven **2-0**
CSKA Moscou-Manchester Utd **1-1**
4e JOURNÉE
Manchester Utd-CSKA Moscou **1-0**
PSV Eindhoven-VfL Wolfsburg **2-0**
5e JOURNÉE
CSKA Moscou-VfL Wolfsburg **0-2**
Manchester Utd-PSV Eindhoven **0-0**
6e JOURNÉE
VfL Wolfsburg-Manchester Utd **3-2**
PSV Eindhoven-CSKA Moscou **2-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Wolfsburg	12	6	4	0	2	9	6
2. PSV Eindhoven	10	6	3	1	2	8	7
3. Manchester Utd	8	6	2	2	2	7	7
4. CSKA Moscou	4	6	1	1	4	5	9

1re JOURNÉE
● **PSV Eindhoven-Manchester Utd : 2-1 (1-1).** Buts : Moreno (45e + 1), Narsingh (56e) pour le PSV Eindhoven ; Depay (41e) pour Manchester Utd.

● **VfL Wolfsburg-CSKA Moscou : 1-0 (1-0).** But : Draxler (40e).

2e JOURNÉE
● **Manchester Utd-VfL Wolfsburg : 2-1 (1-1).** Buts : Mata (34e s.p.), Smalling (53e) pour Manchester Utd ; Caligiuri (4e) pour Wolfsburg.

● **CSKA Moscou-PSV Eindhoven : 3-2 (3-0).** Buts : Musa (7e), S. Doumbia (20e, 36e s.p.) pour CSKA Moscou ; Lestienne (60e, 68e) pour le PSV Eindhoven. Expulsion : Arias (80e) pour le PSV Eindhoven.

3e JOURNÉE
● **CSKA Moscou-Manchester Utd : 1-1 (1-0).** Buts : S. Doumbia (15e) pour le CSKA Moscou ; A. Martial (65e) pour Manchester Utd.

● **VfL Wolfsburg-PSV Eindhoven : 2-0 (0-0).** Buts : Dost (46e), Kruse (57e).

4e JOURNÉE
● **PSV Eindhoven-VfL Wolfsburg : 2-0 (0-0).** Buts : Locadia (55e), L. de Jong (86e).

● **Manchester Utd-CSKA Moscou : 1-0 (0-0).** But : Rooney (79e).

5e JOURNÉE
● **CSKA Moscou-VfL Wolfsburg : 0-2 (0-0).** Buts : Akinfeïev (67e c.s.c.), Schürrle (88e).

● **Manchester Utd-PSV Eindhoven : 0-0.**

6e JOURNÉE
● **VfL Wolfsburg-Manchester Utd : 3-2 (2-1).** Buts : Naldo (13e, 84e), Vieirinha (29e) pour Wolfsburg ; A. Martial (10e), Guilavogui (82e c.s.c.) pour Manchester Utd.

● **PSV Eindhoven-CSKA Moscou : 2-1 (0-0).** Buts : L. de Jong (78e), Pröpper (85e) pour le PSV Eindhoven ; Ignachevitch (76e s.p.) pour le CSKA Moscou.

Groupe C

1re JOURNÉE
Galatasaray-Atletico Madrid **0-2**
Benfica-FC Astana **2-0**
2e JOURNÉE
FC Astana-Galatasaray **2-2**
Atletico Madrid-Benfica **1-2**
3e JOURNÉE
Atletico Madrid-FC Astana **4-0**
Galatasaray-Benfica **2-1**
4e JOURNÉE
FC Astana-Atletico Madrid **0-0**
Benfica-Galatasaray **2-1**
5e JOURNÉE
FC Astana-Benfica **2-2**
Atletico Madrid-Galatasaray **2-0**
6e JOURNÉE
Galatasaray-FC Astana **1-1**
Benfica-Atletico Madrid **1-2**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	2	0
Benfica	3	1	1	0	0	2	0
3. FC Astana	0	1	0	0	1	0	2
Galatasaray	0	1	0	0	1	0	2

1re JOURNÉE
● **Galatasaray-Atletico Madrid : 0-2 (0-2).** Buts : Griezmann (18e, 25e).

● **Benfica-FC Astana : 2-0 (0-0).** Buts : Gaitan (51e), Mitroglou (62e).

2e JOURNÉE
● **FC Astana-Galatasaray : 2-2 (0-1).** Buts : Balta (78e c.s.c.), Carole (89e c.s.c.) pour le FC Astana ; Kisa (31e), Eric (86e c.s.c.) pour Galatasaray.

● **Atletico Madrid-Benfica : 1-2 (1-1).** Buts : Correa (23e) pour l'Atletico Madrid ; Gaitan (36e), Guedes (51e) pour Benfica.

3e JOURNÉE
● **Galatasaray-Benfica : 2-1 (2-1).** Buts : Inan (19e s.p.), Podolski (33e) pour Galatasaray ; Gaitan (2e) pour Benfica.

● **Atletico Madrid-FC Astana : 4-0 (2-0).** Buts : Niguez (23e), Jackson Martinez (29e), O. Torres (63e), Dedechko (89e c.s.c.).

4e JOURNÉE
● **FC Astana-Atletico Madrid : 0-0.**

● **Benfica-Galatasaray : 2-1 (0-0).** Buts : Jonas (52e), Luisao (67e) pour Benfica ; Podolski (58e) pour Galatasaray. Expulsion : Gaitan (85e) pour Benfica.

5e JOURNÉE
● **FC Astana-Benfica : 2-2 (2-1).** Buts : Twumasi (19e), Anicic (31e) pour le FC Astana ; Jimenez (40e, 72e) pour Benfica.

● **Atletico Madrid-Galatasaray : 2-0 (1-0).** Buts : Griezmann (13e, 65e).

6e JOURNÉE
● **Benfica-Atletico Madrid : 1-2 (0-1).** Buts : Mitroglou (75e) pour Benfica ; Niguez (33e), Vietto (55e) pour l'Atletico Madrid.

● **Galatasaray-FC Astana : 1-1 (0-0).** Buts : Inan (64e) pour Galatasaray ; Twumasi (62e) pour le FC Astana.

Groupe D

1re JOURNÉE
FC Séville-Borussia M'gladbach **3-0**
Manchester City-Juventus Turin **1-2**
2e JOURNÉE
Juventus Turin-FC Séville **2-0**
Bor. M'gladbach-Manchester City **1-2**
3e JOURNÉE
Juventus Turin-Borussia M'gladbach **0-0**
Manchester City-FC Séville **2-1**
4e JOURNÉE
Borussia M'gladbach-Juventus Turin **1-1**
FC Séville-Manchester City **1-3**
5e JOURNÉE
Juventus Turin-Manchester City **1-0**
Borussia M'gladbach-FC Séville **4-2**
6e JOURNÉE
FC Séville-Juventus Turin **1-0**
Manchester City-Borus. M'gladbach **4-2**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	12	6	4	0	2	12	8
2. Juventus Turin	11	6	3	2	1	6	3
3. FC Séville	6	6	2	0	4	8	11
4. Bor. M'gladbach	5	6	1	2	3	8	12

1re JOURNÉE
● **Manchester City-Juventus Turin : 1-2 (0-0).** Buts : Chiellini (57e c.s.c.) pour Manchester City ; Mandzukic (70e), Morata (81e) pour la Juventus Turin.

● **FC Séville-Borussia M'gladbach : 3-0 (0-0).** Buts : Gameiro (47e s.p.), Banega (66e s.p.), Konoplianka (84e).

2e JOURNÉE
● **Juventus Turin-FC Séville : 2-0 (1-0).** Buts : Morata (41e), Zaza (87e).

● **Borussia M'gladbach-Manchester City : 1-2 (0-0).** Buts : Stindl (54e) pour le Borussia M'Gladbach ; Demichelis (65e), Agüero (90e s.p.) pour Manchester City.

3e JOURNÉE
● **Juventus Turin-Borussia M'gladbach : 0-0.**

● **Manchester City-FC Séville : 2-1 (1-1).** Buts : Rami (36e c.s.c.), De Bruyne (90e + 1) pour Manchester City ; Konoplianka (30e) pour le FC Séville.

4e JOURNÉE
● **Borussia M'gladbach-Juventus Turin : 1-1 (1-1).** Buts : Johnson (18e) pour le Borussia M'Gladbach ; Lichtsteiner (44e) pour la Juventus Turin. Expulsion : Hernanes (53e) pour la Juventus Turin.

● **FC Séville-Manchester City : 1-3 (1-3).** Buts : Trémoulinas (25e) pour le FC Séville ; Sterling (8e), Fernandinho (11e), Bony (36e) pour Manchester City.

5e JOURNÉE
● **Borussia M'gladbach-FC Séville : 4-2 (1-0).** Buts : Stindl (29e, 83e), Johnson (67e), Raffael (78e) pour le Borussia M'Gladbach ; Vitolo (81e), Banega (90e + 1) pour Séville.

● **Juventus Turin-Manchester City : 1-0 (1-0).** But : Mandzukic (18e).

6e JOURNÉE
● **Manchester City-Borussia M'gladbach : 4-2 (1-2).** Buts : D. Silva (16e), Sterling (79e, 81e), Bony (85e) pour Manchester City ; Korb (19e), Raffael (42e) pour M'Gladbach.

● **FC Séville-Juventus Turin : 1-0 (0-0).** But : F. Llorente (65e).

Groupe E

1re JOURNÉE
Bayer Leverkusen-BATE Borisov **4-1**
AS Roma-FC Barcelone **1-1**
2e JOURNÉE
FC Barcelone-Bayer Leverkusen **2-1**
BATE Borisov-AS Roma **3-2**
3e JOURNÉE
Bayer Leverkusen-AS Roma **4-4**
BATE Borisov-FC Barcelone **0-2**
4e JOURNÉE
FC Barcelone-BATE Borisov **3-0**
AS Roma-Bayer Leverkusen **3-2**
5e JOURNÉE
BATE Borisov-Bayer Leverkusen **1-1**
FC Barcelone-AS Roma **6-1**
6e JOURNÉE
Bayer Leverkusen-FC Barcelone **1-1**
AS Roma-BATE Borisov **0-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	14	6	4	2	0	15	4
2. AS Roma	6	6	1	3	2	11	16
3. Leverkusen	6	6	1	3	2	13	12
4. BATE Borisov	5	6	1	2	3	5	12

1re JOURNÉE
● **AS Roma-FC Barcelone : 1-1 (1-1).** Buts : Florenzi (31e) pour l'AS Roma ; L. Suarez (21e) pour le FC Barcelone.

● **Leverkusen-BATE Borisov : 4-1 (1-1).** Buts : Mehmedi (4e), Calhanoglu (47e, 76e s.p.), J. Hernandez (59e) pour Leverkusen ; Milunovic (13e) pour Borisov.

2e JOURNÉE
● **FC Barcelone-Leverkusen : 2-1 (0-1).** Buts : Roberto (80e), L. Suarez (82e) pour Barcelone ; Papadopoulos (22e) pour Leverkusen.

● **BATE Borisov-AS Roma : 3-2 (3-0).** Buts : Stasevich (8e), Mladenovic (12e, 30e) pour le BATE Borisov ; Gervinho (66e), Torosidis (82e) pour l'AS Roma.

3e JOURNÉE
● **BATE Borisov-FC Barcelone : 0-2 (0-0).** Buts : Rakitic (48e, 64e).

● **Leverkusen-AS Roma : 4-4 (2-2).** Buts : J. Hernandez (4e s.p., 19e), Kampl (84e), Mehmedi (86e) pour Leverkusen ; De Rossi (29e, 38e), Pjanic (54e), Falqué (73e) pour l'AS Roma.

4e JOURNÉE
● **AS Roma-Leverkusen : 3-2 (2-0).** Buts : Salah (2e), Dzeko (29e), Pjanic (81e s.p.) pour l'AS Roma ; Mehmedi (46e), J. Hernandez (51e) pour Leverkusen. Expulsion : Toprak (79e) pour Leverkusen.

● **FC Barcelone-BATE Borisov : 3-0 (1-0).** Buts : Neymar (30e s.p., 83e), L. Suarez (60e).

5e JOURNÉE
● **BATE Borisov-Leverkusen : 1-1 (1-0).** Buts : Gordejtchouk (2e) pour le BATE Borisov ; Mehmedi (68e) pour Leverkusen.

● **FC Barcelone-AS Roma : 6-1 (3-0).** Buts : L. Suarez (15e, 44e), Messi (18e, 60e), Piqué (56e), Adriano (77e) pour le FC Barcelone ; Dzeko (90e + 1) pour l'AS Roma.

6e JOURNÉE
● **Leverkusen-FC Barcelone : 1-1 (1-1).** Buts : J. Hernandez (23e) pour Leverkusen ; Messi (20e) pour le FC Barcelone.

● **AS Roma-BATE Borisov : 0-0.**

Groupe F

1re JOURNÉE
Dinamo Zagreb-Arsenal **2-1**
Olympiakos-Bayern Munich **0-3**
2e JOURNÉE
Bayern Munich-Dinamo Zagreb **5-0**
Arsenal-Olympiakos **2-3**
3e JOURNÉE
Arsenal-Bayern Munich **2-0**
Dinamo Zagreb-Olympiakos **0-1**
4e JOURNÉE
Bayern Munich-Arsenal **5-1**
Olympiakos-Dinamo Zagreb **2-1**
5e JOURNÉE
Bayern Munich-Olympiakos **4-0**
Arsenal-Dinamo Zagreb **3-0**
6e JOURNÉE
Dinamo Zagreb-Bayern Munich **0-2**
Olympiakos-Arsenal **0-3**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	15	6	5	0	1	19	3
2. Arsenal	9	6	3	0	3	12	10
3. Olympiakos	9	6	3	0	3	6	13
4. Dinamo Zagreb	3	6	1	0	5	3	14

1re JOURNÉE
● **Olympiakos-Bayern Munich : 0-3 (0-0).** Buts : T. Müller (52e, 90e + 2 s.p.), Götze (89e).

● **Dinamo Zagreb-Arsenal : 2-1 (1-0).** Buts : Oxlade-Chamberlain (24e c.s.c.), Fernandes (58e) pour le Dinamo Zagreb ; Walcott (79e) pour Arsenal. Expulsion : Giroud (40e) pour Arsenal.

2e JOURNÉE
● **Bayern Munich-Dinamo Zagreb : 5-0 (4-0).** Buts : Douglas Costa (13e), Lewandowski (21e, 28e, 55e), Götze (25e).

● **Arsenal-Olympiakos : 2-3 (1-2).** Buts : Walcott (35e), A. Sanchez (65e) pour Arsenal ; Pardo (32e), Ospina (40e c.s.c.), Finnbogason (66e) pour l'Olympiakos.

3e JOURNÉE
● **Arsenal-Bayern Munich : 2-0 (0-0).** Buts : Giroud (77e), Özil (90e + 4).

● **Dinamo Zagreb-Olympiakos : 0-1 (0-0).** But : Ideye (79e).

4e JOURNÉE
● **Bayern Munich-Arsenal : 5-1 (3-0).** Buts : Lewandowski (10e), T. Müller (29e, 89e), Alaba (44e), Robben (55e) pour le Bayern Munich ; Giroud (69e) pour Arsenal.

● **Olympiakos-Dinamo Zagreb : 2-1 (0-1).** Buts : Pardo (65e, 90e) pour l'Olympiakos ; Hodzic (21e) pour le Dinamo Zagreb. Expulsion : Pivaric (78e) pour le Dinamo Zagreb.

5e JOURNÉE
● **Arsenal-Dinamo Zagreb : 3-0 (2-0).** Buts : Özil (29e), A. Sanchez (33e, 69e).

● **Bayern Munich-Olympiakos : 4-0 (3-0).** Buts : Douglas Costa (8e), Lewandowski (16e), T. Müller (20e), Coman (69e). Expulsion : Badstuber (52e) pour le Bayern Munich.

6e JOURNÉE
● **Dinamo Zagreb-Bayern Munich : 0-2 (0-0).** Buts : Lewandowski (61e, 64e).

● **Olympiakos-Arsenal : 0-3 (0-1).** Buts : Giroud (29e, 49e, 67e s.p.).

Groupe G

1re JOURNÉE
Chelsea - Maccabi Tel-Aviv **4-0**
Dynamo Kiev-FC Porto **2-2**
2e JOURNÉE
FC Porto-Chelsea **2-1**
Maccabi Tel-Aviv - Dynamo Kiev **0-2**
3e JOURNÉE
Dynamo Kiev-Chelsea **0-0**
FC Porto - Maccabi Tel-Aviv **2-0**
4e JOURNÉE
Chelsea-Dynamo Kiev **2-1**
Maccabi Tel-Aviv - FC Porto **1-3**
5e JOURNÉE
FC Porto-Dynamo Kiev **0-2**
Maccabi Tel-Aviv - Chelsea **0-4**
6e JOURNÉE
Chelsea-FC Porto **2-0**
Dynamo Kiev - Maccabi Tel-Aviv **1-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	13	6	4	1	1	13	3
2. Dynamo Kiev	11	6	3	2	1	8	4
3. FC Porto	10	6	3	1	2	9	8
4. Maccabi Tel Aviv	0	6	0	0	6	1	16

1re JOURNÉE
● **Dynamo Kiev-FC Porto : 2-2 (1-1).** Buts : Gousev (20e), Bouyalski (89e) pour le Dynamo Kiev ; Aboubakar (23e, 81e) pour le FC Porto.

● **Chelsea - Maccabi Tel-Aviv : 4-0 (2-0).** Buts : Willian (15e), Oscar (45e + 4), Diego Costa (58e), Fabregas (78e).

2e JOURNÉE
● **FC Porto-Chelsea : 2-1 (1-1).** Buts : André (39e), Maicon (52e) pour le FC Porto ; Willian (45e + 2) pour Chelsea.

● **Maccabi Tel-Aviv - Dynamo Kiev : 0-2 (0-1).** Buts : Iarmolenko (4e), Moraes Junior (50e).

3e JOURNÉE
● **Dynamo Kiev-Chelsea : 0-0.**

● **FC Porto - Maccabi Tel-Aviv : 2-0 (2-0).** Buts : Aboubakar (37e), Brahimi (41e).

4e JOURNÉE
● **Chelsea-Dynamo Kiev : 2-1 (1-0).** Buts : Dragovic (34e c.s.c.), Willian (83e) pour Chelsea ; Dragovic (78e) pour le Dynamo Kiev.

● **Maccabi Tel-Aviv - FC Porto : 1-3 (0-1).** Buts : Zahavi (75e s.p.) pour le Maccabi Tel-Aviv ; Tello (19e), André (49e), Layun (72e) pour le FC Porto.

5e JOURNÉE
● **Maccabi Tel-Aviv - Chelsea : 0-4 (0-1).** Buts : Cahill (20e), Willian (73e), Oscar (77e), K. Zouma (90e + 1). Expulsion : Ben Haim (41e) pour le Maccabi Tel-Aviv.

● **FC Porto-Dynamo Kiev : 0-2 (0-1).** Buts : Iarmolenko (35e s.p.), Gonzalez (64e).

6e JOURNÉE
● **Chelsea-FC Porto : 2-0 (1-0).** Buts : Marcano (12e c.s.c.), Willian (52e).

● **Dynamo Kiev - Maccabi Tel-Aviv : 1-0 (1-0).** But : Yarmach (16e).

Groupe H

1re JOURNÉE
Valence CF - Zénith St-Pétersbourg **2-3**
La Gantoise-Lyon **1-1**
2e JOURNÉE
Lyon-Valence CF **0-1**
Zénith St-Pétersbourg - La Gantoise **2-1**
3e JOURNÉE
Valence CF-La Gantoise **2-1**
Zénith St-Pétersbourg - Lyon **3-1**
4e JOURNÉE
Lyon - Zénith St-Pétersbourg **0-2**
La Gantoise-Valence CF **1-0**
5e JOURNÉE
Zénith St-Pétersbourg - Valence CF **2-0**
Lyon-La Gantoise **1-2**
6e JOURNÉE
Valence CF-Lyon **0-2**
La Gantoise - Zénith St-Pétersbourg **2-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	15	6	5	0	1	13	6
2. La Gantoise	10	6	3	1	2	8	7
3. Valence CF	6	6	2	0	4	5	9
4. Lyon	4	6	1	1	4	5	9

1re JOURNÉE
● **La Gantoise-Lyon : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 19 601. Arbitre : M. Collum. Buts : Milicevic (68e) pour La Gantoise ; Jallet (58e) pour Lyon. Expulsions : Dejaeghere (41e), Nielsen (88e) pour La Gantoise.
La Gantoise : Sels - Foket, Mitrovic, Nielsen, Asare - Kums (c), Neto - Dejaeghere, Milicevic (Matton, 82e), Simon (Raman, 69e ; Rafinha, 90e) - Depoitre. Entr. : Vanhaezebrouck.
Lyon : Lopes - Rafael (Jallet, 46e), Yanga-Mbiwa, Umtiti, Morel - Ferri (Malbranque, 81e), Gonalons (c), Tolisso - Valbuena - Beauvue (Kalulu, 69e), Lacazette. Entr. : Fournier.

● **Valence CF - Zénith Saint-Pétersbourg : 2-3 (0-2).** Buts : Cancelo (54e), Gomes (73e) pour Valence CF ; Hulk (9e, 44e), Witsel (76e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.

2e JOURNÉE

● **Lyon-Valence CF : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 33 534. Arbitre : M. Mazic. But : Feghouli (42e).

Lyon : Lopes - Jallet, Bisevac, Umtiti, Morel (Ghezzal, 78e) - Darder (Ferri, 43e), Gonalons (c), Tolisso - Valbuena, Kalulu, Lacazette (Beauvue, 74e). Entr. : Fournier.

Valence CF : Domenech - Cancelo, Mustafi, Abdennour (Santos, 59e), Orban - Parejo (c), Fuego, Perez (Barbosa, 84e) - Feghouli, Negredo (Rodrigo, 71e), Piatti. Entr. : Espirito Santo.

● **Zénith Saint-Pétersbourg - La Gantoise : 2-1 (1-0).** Buts : Dziouba (35e), Shatov (67e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Matton (56e) pour La Gantoise.

3e JOURNÉE

● **Zénith Saint-Pétersbourg - Lyon : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 17 517. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Dziouba (2e), Hulk (56e), Danny (82e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Lacazette (49e) pour Lyon.

Zénith Saint-Pétersbourg : Kerjakov - Anioukov, Garay, Lombaerts, Criscito - Javi Garcia (Neto, 84e), Witsel - Hulk, Danny (c) (Ryazantsev, 89e), Chatov - Dziouba (Yusupov, 75e). Entr. : Villas-Boas.

Lyon : Lopes - Jallet, Yanga-Mbiwa, Umtiti, Morel - Ferri (Ghezzal, 71e), Gonalons (c), Tolisso - Rafael (Cornet, 83e), Lacazette (Beauvue, 80e), Valbuena. Entr. : Fournier.

● **Valence CF-La Gantoise : 2-1 (1-1).** Buts : Feghouli (15e), Mitrovic (72e c.s.c.) pour Valence CF ; Foket (40e) pour La Gantoise.

4e JOURNÉE

● **Lyon - Zénith Saint-Pétersbourg : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 30 173. Arbitre : M. Brych. Buts : Dziouba (25e, 57e). Expulsions : Gonalons (72e) pour Lyon ; Anioukov (89e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.

Lyon : Lopes - Jallet (Rafael, 61e), Yanga-Mbiwa, Umtiti, Bedimo - Tolisso, Gonalons (c), Darder (Ferri, 77e) - Valbuena - Beauvue (Cornet, 69e), Lacazette. Entr. : Fournier.

Zénith Saint-Pétersbourg : Lodigine - Anioukov, Neto, Lombaerts, Criscito (Smolnikov, 73e) - Javi Garcia (Yusupov, 80e), Witsel - Hulk, Chatov, Danny (c) - Dziouba (Ryazantsev, 83e). Entr. : Villas-Boas.

● **La Gantoise-Valence CF : 1-0 (0-0).** But : Kums (49e s.p.).

5e JOURNÉE

● **Zénith Saint-Pétersbourg - Valence CF : 2-0 (1-0).** Buts : Shatov (15e), Dziouba (74e). Expulsion : Vezo (81e) pour Valence CF.

● **Lyon-La Gantoise : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 30 206. Arbitre : M. Karasev. Buts : Ferri (7e) pour Lyon ; Milicevic (32e), Coulibaly (90e + 5) pour La Gantoise.

Lyon : Lopes - Rafael, Bisevac, Yanga-Mbiwa, Bedimo - Malbranque (Darder, 64e), Tolisso, Ferri (Cornet, 85e) - Valbuena, Lacazette (c), Ghezzal (Beauvue, 74e). Entr. : Fournier.

La Gantoise : Sels - Nielsen, Mitrovic, Asare - Foket, Neto, Kums (c), Saief (Raman, 67e) - Dejaeghere (Rafinha, 82e), Depoitre (Coulibaly, 90e), Milicevic. Entr. : Vanhaezebrouck.

6e JOURNÉE

● **Valence CF-Lyon : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 32 494. Arbitre : M. Jug. Buts : Cornet (37e), Lacazette (76e).

Valence CF : Domenech - Cancelo, Mustafi, Abdennour, Gaya - Danilo (Negredo, 52e), Parejo (c), Perez (Fuego, 24e) - Santa Mina, Alcacer, De Paul (Piatti, 75e). Entr. : Neville.

Lyon : Lopes - Rafael, Yanga-Mbiwa, Morel, Bedimo - Cornet, Darder (B. Koné, 77e), Gonalons (c), Tolisso, Grenier (Ghezzal, 70e) - Lacazette (Beauvue, 77e). Entr. : Fournier.

● **La Gantoise - Zénith Saint-Pétersbourg : 2-1 (1-0).** Buts : Depoitre (18e), Milicevic (78e) pour La Gantoise ; Dziouba (65e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.

Huitièmes de finale aller

16 FÉVRIER

Paris-SG - Chelsea	2-1
Benfica - Zénith St-Pétersbourg	1-0

17 FÉVRIER

La Gantoise - VfL Wolfsburg	2-3
AS Roma - Real Madrid	0-2

23 FÉVRIER

Juventus Turin - Bayern Munich	2-2
Arsenal-FC Barcelone	0-2

24 FÉVRIER

PSV Eindhoven - Atletico Madrid	0-0
Dynamo Kiev - Manchester City	1-3

● **Paris-SG - Chelsea : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 46 505. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). Buts : Ibrahimovic (39e), Cavani (78e) pour le Paris-SG ; Obi Mikel (45e + 1) pour Chelsea. Avertissements : Ibrahimovic (19e), David Luiz (70e), Lucas (70e) pour le Paris-SG ; Obi Mikel (38e), Pedro (67e) pour Chelsea.

Paris-SG : Trapp - Marquinhos, Thiago Silva (c), David Luiz, Maxwell - Verratti (Rabiot, 81e), Thiago Motta, Matuidi (Pastore, 81e) - Di Maria, Ibrahimovic, Lucas (Cavani, 74e). Entr. : Blanc.

Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Ivanovic (c), Baba - Obi Mikel, Fabregas - Pedro, Willian, Hazard (Oscar, 71e) - Diego Costa. Entr. : Hiddink.

● **Benfica - Zénith St-Pétersbourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 48 615. Arbitre : M. Rocchi (ITA). But : Jonas (90e + 1). Avertissements : A. Almeida (16e), Jardel (35e), Pizzi (43e), Jonas (90e) pour Benfica ; Witsel (33e), Javi Garcia (59e), Criscito (67e), Criscito (90e) pour le Zénith. Expulsion : Criscito (90e) pour le Zénith.

Benfica : Julio César - A. Almeida, Lindelöf, Jardel, Eliseu - Samaris, Renato Sanches - Pizzi (Carcela Gonzalez, 71e), Jonas, Gaitan (c) - Mitroglou (Jimenez, 63e). Entr. : Vitoria.

Zénith : Lodygin - Anioukov, Garay, Lombaerts, Criscito - Witsel, Javi Garcia - Chatov (Jirkov, 81e), Hulk, Danny (c) (Mauricio, 87e) - Dziouba (Kokorine, 74e). Entr. : Villas-Boas.

● **La Gantoise-VfL Wolfsburg : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 19 978. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Kums (81e), Coulibaly (89e) pour La Gantoise ; Draxler (44e, 54e), Kruse (60e) pour Wolfsburg. Avertissements : Kums (59e) pour La Gantoise ; Luiz Gustavo (47e), Vieirinha (48e) pour Wolfsburg.

La Gantoise : Sels - Foket, Nielsen, Mitrovic, Asare - Dejaeghere, Milicevic (Saief, 61e), Neto, Kums (c) - Depoitre (Coulibaly, 80e), Simon (Matton, 61e). Entr. : Vanhaezebrouck.

VfL Wolfsburg : Casteels - Jung (Schürrle, 45e), Knoche, Dante, Ri. Rodriguez - Träsch, Luiz Gustavo (c) - Vieirinha (Schäfer, 80e), Arnold, Draxler - Kruse (Putaro, 90e). Entr. : Hecking.

● **AS Roma-Real Madrid : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 54 431. Arbitre : M. Kralovec (RTC). Buts : Cristiano Ronaldo (57e), Jesé (86e). Avertissements : Varane (62e), Sergio Ramos (85e) pour le Real Madrid.

AS Roma : Szczesny - Florenzi (c) (Totti, 86e), Manolas, Rüdiger, Digne - Vainqueur (De Rossi, 77e) - Pjanic, Perotti, Nainggolan - Salah, El-Shaarawy (Dzeko, 63e). Entr. : Spalletti.

Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Sergio Ramos (c), Marcelo - Modric, Kroos, Isco (Kovacic, 64e) - James Rodriguez (Jesé, 82e), Benzema, Cristiano Ronaldo (Casemiro, 89e). Entr. : Zidane.

● **Juventus-Bayern Munich : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 41 332. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Dybala (63e), Sturaro (76e) pour Turin ; T. Müller (43e), Robben (55e) pour le Bayern. Avertissements : Douglas Costa (20e), Lewandowski (70e), Vidal (90e) pour le Bayern.

Juventus : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Bonucci, Évra - Cuadrado, Marchisio (Hernanes, 46e), Khedira (Sturaro, 69e), Pogba - Mandzukic, Dybala (Morata, 75e). Entr. : Allegri.

Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Lahm, Alaba, Bernat (Benatia, 74e) - Vidal, Thiago Alcantara - Robben, Müller, Douglas Costa (Ribéry, 84e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **Arsenal-FC Barcelone : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 59 889. Arbitre : M. Cakir (TUR). Buts : Messi (71e, 83e s.p.). Avertissements : Monreal (6e) pour Arsenal ; Piqué (85e) pour Barcelone.

Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Coquelin (Flamini, 82e), Ramsey - Oxlade-Chamberlain (Walcott, 50e), Özil, Sanchez - Giroud (Welbeck, 72e). Entr. : Wenger.

FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **PSV Eindhoven-Atletico Madrid : 0-0.** Spectateurs : 34 948. Arbitre : M. Orsato (ITA). Avertissement : Savic (22e) pour l'Atletico. Expulsion : Pereiro (68e) pour le PSV.

PSV Eindhoven : Zoet - Arias, Bruma, Moreno, Willems - Van Ginkel, Pröpper, Guardado (Hendrix, 74e) - Pereiro, Narsingh (Isimat-Mirin, 65e), Locadia (Lestienne, 86e). Entr. : Cocu.

Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Luis - Gabi, Koke, Griezmann, Niguez (Correa, 74e) - Torres, Vietto (F. Torres, 61e). Entr. : Simeone.

● **Dynamo Kiev-Manchester City : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 53 691. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP). Buts : Bouyalski (59e) pour le Dynamo Kiev ; Agüero (15e), D. Silva (40e), Touré (90e) pour Manchester City.

Kiev : Chovkovski - Silva (Makarenko, 66e), Hacheridi, Dragovic, Vida - Bouyalski, Ribalka, Yarmach (M. Veloso, 31e) - Iarmolenko, Gonzalez, Teodorczyk (Moraes Junior, 46e). Entr. : Rebrov.

Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Otamendi, Clichy - Fernandinho, Fernando - Silva, Touré, Sterling - Agüero (Iheanacho, 90e). Entr. : Pellegrini.

Huitièmes de finale retour

8 MARS

Real Madrid-AS Roma (2-0)	2-0
VfL Wolfsburg-La Gantoise (3-2)	1-0

9 MARS

Zénith St-Pétersb. - **Benfica** (0-1)	1-2
Chelsea - **Paris-SG** (1-2)	1-2

15 MARS

Atletico Madrid-PSV (0-0)	a.p. 0-0
(Atletico Madrid qualifié 8 t.a.b. à 7)	
Manchester City-Dyn. Kiev (3-1)	0-0

16 MARS

FC Barcelone-Arsenal (2-0)	3-1
Bayern Munich-Juventus (2-2)	4-2

● **REAL MADRID-AS Roma : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 76 654. Arbitre : M. Marciniak (POL). Buts : Cristiano Ronaldo (64e), James Rodriguez (68e).

Real Madrid : Navas - Danilo, Pepe, Sergio Ramos, Marcelo - Modric (Jesé, 75e), Casemiro (Kovacic, 84e), Kroos - James Rodriguez, Cristiano Ronaldo, Bale (Vazquez, 61e). Entr. : Zidane.

AS Roma : Szczesny - Florenzi, Zukanovic, Manolas, Digne - Pjanic (Vainqueur, 46e), Keita (Maicon, 86e), Perotti - Salah, Dzeko, El-Shaarawy (Totti, 74e). Entr. : Spalletti.

● **WOLFSBURG-La Gantoise : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 23 457. Arbitre : M. Skomina (SLV). But : Schürrle (74e).

Wolfsburg : Casteels - Träsch, Knoche, Dante, Ri. Rodriguez - Luiz Gustavo, Guilavogui - Schürrle (Schäfer, 89e), Arnold (Vieirinha, 83e), Draxler (Caligiuri, 78e) - Kruse. Entr. : Hecking.

La Gantoise : Sels - Rafinha (Foket, 78e), Nielsen, Gershon, Asare - Dejaeghere, Neto, Kums, Matton (Saief, 68e) - Milicevic, Simon (Coulibaly, 70e). Entr. : Vanhaezebrouck.

● **Zénith Saint-Pétersbourg - BENFICA : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 17 688. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Hulk (69e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Gaitan (85e), Talisca (90e + 6) pour Benfica.

Zénithg : Lodygin - Anioukov (Smolnikov, 58e), Neto, Lombaerts, Jirkov - Mauricio (Yusupov, 82e), Witsel - Kokorine (Shatov, 59e), Danny, Hulk - Dziouba. Entr. : Villas-Boas.

Benfica : Moraes - Semedo, Samaris, Lindelöf, Eliseu - Pizzi (Salvio, 73e), Fejsa, Sanches, Gaitan - Mitroglou (Jimenez, 67e), Jonas (Talisca, 90e). Entr. : Vitoria.

● **Chelsea - PARIS-SG : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 37 591. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Diego Costa (27e) pour Chelsea ; Rabiot (16e), Ibrahimovic (67e) pour le Paris-SG.

Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Ivanovic, Kenedy - Obi Mikel, Fabregas - Pedro, Willian, Hazard (Oscar, 77e) - Diego Costa (Traoré, 60e). Entr. : Hiddink.

Paris-SG : Trapp - Marquinhos, Thiago Silva, David Luiz, Maxwell - Rabiot, Thiago Motta, Matuidi (Van der Wiel, 87e) - Di Maria (Cavani, 82e), Ibrahimovic, Lucas (Pastore, 77e). Entr. : Blanc.

● **ATLETICO MADRID-PSV Eindhoven : a.p. 0-0. Atletico Madrid qualifié 8 t.a.b. à 7.** Spectateurs : 50 135. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Tirs au but réussis : Griezmann, Gabi, Koke, Niguez, F. Torres, Gimenez, Luis, Juanfran pour l'Atletico ; Van Ginkel, Guardado, Pröpper, Bruma, Moreno, Lestienne, Arias pour le PSV Eindhoven. Tir au but manqué : Narsingh pour le PSV. Avertissements : Locadia (30e), L. de Jong (66e), Guardado (120e), Van Ginkel (120e) pour le PSV Eindhoven.

Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin (Hernandez, 89e), Luis - Koke, Gabi (c), A. Fernandez (F. Torres, 56e), Niguez - Griezmann, Carrasco (Kranevitter, 76e). Entr. : Simeone.

PSV Eindhoven : Zoet - Arias, Bruma, Moreno, Isimat-Mirin, Willems (Brenet, 75e) - Pröpper, Guardado (c) - Van Ginkel, L. de Jong (Narsingh, 118e), Locadia (Lestienne, 88e). Entr. : Cocu.

● **MANCHESTER CITY-Dynamo Kiev : 0-0.** Spectateurs : 43 630. Arbitre : M. Hategan (ROU). Avertissements : Otamendi (19e) pour Manchester City ; Antunes (21e), Yarmach (57e) pour le Dynamo Kiev.

Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany (c) (Mangala, 7e), Otamendi (Demichelis, 24e), Clichy - Fernando, Fernandinho - Navas, Y. Touré, D. Silva (Sterling, 79e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.

Dynamo Kiev : Chovkovski (c) - Vida, Hacheridi, Dragovic, Antunes - M. Veloso - Iarmolenko, Yarmach (Sidortchouk, 64e), Bouyalski, Gousev (Yakovenko, 62e) - Teodorczyk (Gonzalez, 46e). Entr. : Rebrov.

● **FC BARCELONE-Arsenal : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 76 092. Arbitre : M. Karasev (RUS). Buts : Neymar (18e), Suarez (65e), Messi (88e) pour le FC Barcelone ; Elneny (51e) pour Arsenal. Avertissements : A. Turan (79e) pour le FC Barcelone ; Flamini (32e), Gabriel Paulista (35e), Sanchez (50e), Giroud (85e) pour Arsenal.

FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Mascherano, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic (A. Turan, 77e), Busquets, Iniesta (c) (Roberto, 72e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Arsenal : Ospina - Bellerin, Gabriel Paulista, Koscielny (c), Monreal - Elneny, Flamini (Coquelin, 45e) - Sanchez, Özil, Iwobi (Giroud, 72e) - Welbeck (Walcott, 73e). Entr. : Wenger.

● **BAYERN MUNICH-Juventus : a.p. 4-2 (0-2).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Lewandowski (73e), T. Müller (90e), Thiago Alcantara (108e), Coman (110e) pour le Bayern ; Pogba (5e), Cuadrado (28e) pour la Juventus. Avertissements : Kimmich (44e), Vidal (48e), Lewandowski (51e), Thiago Alcantara (109e), Bernat (112e) pour le Bayern ; Khedira (29e), Morata (38e), Lichtsteiner (48e), Bonucci (53e), Cuadrado (71e), Pereyra (103e), Sturaro (112e) pour la Juventus.

Bayern Munich : Neuer - Lahm (c), Kimmich, Benatia (Bernat, 46e), Alaba - Xabi Alonso (Coman, 60e) - Douglas Costa, Müller, Vidal, Ribéry (Thiago Alcantara, 101e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

Juventus : Buffon (c) - Lichtsteiner, Barzagli, Bonucci, Évra - Cuadrado (Pereyra, 89e), Khedira (Sturaro, 68e), Hernanes, Pogba, Alex Sandro - Morata (Mandzukic, 72e). Entr. : Allegri.

Quarts de finale aller

5 AVRIL

FC Barcelone-Atletico Madrid	2-1
Bayern Munich-Benfica	1-0

6 AVRIL

VfL Wolfsburg-Real Madrid	2-0
Paris-SG - Manchester City	2-2

● **FC Barcelone-Atletico Madrid : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 88 534. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Suarez (63e, 74e) pour le FC Barcelone ; F. Torres (25e) pour l'Atletico. Expulsion : F. Torres (36e) pour l'Atletico.

FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Rafinha, 64e), Busquets (Roberto, 80e), Iniesta (A. Turan, 83e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Hernandez, Godin, Luis - Niguez (Correa, 90e), Gabi, Koke - Griezmann (Partey, 76e), F. Torres, Carrasco (Fernandez, 53e). Entr. : Simeone.

● **Bayern Munich-Benfica : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Marciniak (POL). But : Vidal (2e).

Bayern : Neuer - Lahm, Kimmich (Martinez, 60e), Alaba, Bernat - Müller (Götze, 85e), Vidal, Thiago Alcantara - Douglas Costa (Coman, 70e), Lewandowski, Ribéry. Entr. : Guardiola.

Benfica : Moraes - Almeida, Lindelöf, Jardel, Eliseu - Pizzi (Samaris, 90e), Fejsa, Sanches, Gaitan - Mitroglou (Jimenez, 70e), Jonas (Salvio, 83e). Entr. : Vitoria.

● **Wolfsburg-Real Madrid : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 26 400. Arbitre : M. Rocchi (ITA). Buts : Rodriguez (18e s.p.), Arnold (25e).

Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Dante, Ri. Rodriguez - Guilavogui, Luiz Gustavo - Henrique (Träsch, 80e), Arnold, Draxler (Schäfer, 90e) - Schürrle (Kruse, 85e). Entr. : Hecking.

Real Madrid : Navas - Danilo, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Modric (Isco, 64e), Casemiro, Kroos (James Rodriguez, 86e) - Bale, Benzema (Jesé, 41e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.

● **Paris-SG - Manchester City : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 47 228. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Ibrahimovic (41e), Rabiot (59e) pour le Paris-SG ; De Bruyne (38e), Fernandinho (72e) pour Manchester City.

Paris-SG : Trapp - Aurier (Van der Wiel, 78e), Thiago Silva, David Luiz, Maxwell - Rabiot (Lucas, 78e), Thiago Motta, Matuidi - Di Maria, Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.

Man City : Hart - Sagna, Otamendi, Mangala, Clichy - Fernando, Fernandinho - Navas, De Bruyne (Delph, 77e), D. Silva (Bony, 88e) - Agüero (Kolarov, 90e). Entr. : Pellegrini.

Quarts de finale retour

12 AVRIL

Manchester City - Paris-SG (2-2)	1-0
Real Madrid-Wolfsburg (0-2)	3-0

13 AVRIL

Benfica-**Bayern Munich** (0-1)	2-2
Atletico Madrid-FC Barcelone (1-2)	2-0

● **MANCHESTER CITY - Paris-SG : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 53 039. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). But : De Bruyne (76e).

Manchester City : Hart - Sagna, Otamendi, Mangala, Clichy - Fernando, Fernandinho - Navas, De Bruyne (Touré, 84e), D. Silva (Delph, 87e) - Agüero (Iheanacho, 90e + 3). Entr. : Pellegrini.

Paris-SG : Trapp - Aurier (Pastore, 61e), Thiago Silva, Marquinhos - Van der Wiel, Di Maria, Thiago Motta (Lucas, 44e), Rabiot, Maxwell - Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.

● **REAL MADRID-VfL Wolfsburg : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 76 684. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Cristiano Ronaldo (16e, 17e, 77e).

Real Madrid : Navas - Carvajal, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Modric (Varane, 90e + 2), Casemiro, Kroos - Bale, Benzema (Jesé, 84e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.

Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Dante, Ri. Rodriguez - Guilavogui (Dost, 80e), Luiz Gustavo - Henrique (Caligiuri, 73e), Arnold, Draxler (Kruse, 32e) - Schürrle. Entr. : Hecking.

● **Benfica-BAYERN MUNICH : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 63 235. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Jimenez (27e), Talisca (76e) pour Benfica ; Vidal (38e), Müller (52e) pour le Bayern Munich.

Benfica : Moraes - A. Almeida, Lindelöf, Jardel, Eliseu (Jovic, 88e) - Fejsa, Sanches - Salvio (Talisca, 68e), Pizzi (Guedes, 57e), Carcela Gonzalez - Jimenez. Entr. : Vitoria.

Bayern : Neuer - Lahm, Martinez, Kimmich, Alaba - Vidal, Xabi Alonso (Bernat, 90e), Thiago Alcantara - Douglas Costa, Müller (Lewandowski, 84e), Ribéry (Götze, 90e + 2). Entr. : Guardiola.

● **ATLETICO MADRID-FC Barcelone : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 52 851. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Griezmann (36e, 88e s.p.).

Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Hernandez, Luis - Niguez, Gabi, A. Fernandez (Savic, 90e + 3), Koke - Griezmann (Correa, 90e), Carrasco (Partey, 74e). Entr. : Simeone.

FC Barcelone : Ter Stegen - Daniel Alves (Roberto, 64e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (A. Turan, 64e), Busquets, Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Demi-finales aller

26 AVRIL

Manchester City-Real Madrid	0-0

27 AVRIL

Atletico Madrid-Bayern Munich	1-0

● **Manchester City-Real Madrid : 0-0.** Spectateurs : 52 221. Arbitre : M. Cakir (TUR).

Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Otamendi, Clichy - Fernandinho, Fernando - Navas (Sterling, 77e), De Bruyne, Silva (Iheanacho, 40e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.

Real Madrid : Navas - Carvajal, Ramos, Pepe, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos (Isco, 89e) - Bale, Benzema (Jesé, 46e), Vazquez. Entr. : Zidane.

Ligue des champions

● **Atletico Madrid-Bayern Munich : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 52 127. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). But : Niguez (11e).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Gimenez, Luis - Fernandez, Gabi, Koke, Niguez (Partey, 85e) - Griezmann, Torres. Entr. : Simeone.
Bayern : Neuer - Lahm, Alaba, Martinez, Bernat (Benatia, 77e) - Thiago Alcantara (T. Müller, 70e) - Douglas Costa, Vidal, Xabi Alonso, Coman (Ribéry, 64e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

Demi-finales retour

3 MAI
Bayern Munich-**Atletico Madrid** (0-1) **2-1**
4 MAI
Real Madrid-Manchester C. (0-0) **1-0**

● **Bayern Munich-ATLETICO MADRID : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Cakir (TUR). Buts : Xabi Alonso (31e), Lewandowski (74e) pour le Bayern Munich ; Griezmann (54e) pour l'Atletico Madrid.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Martinez, Boateng, Alaba - Müller, Xabi Alonso, Vidal - Douglas Costa (Coman, 73e), Lewandowski, Ribéry. Entr. : Guardiola.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Luis - Niguez, Gabi, A. Fernandez (Carrasco, 46e), Koke (Savic, 90e) - Griezmann (Partey, 82e), F. Torres. Entr. : Simeone.

● **REAL MADRID-Manchester City : 1-0 (1-0).** Spect. : 78 300. Arb. : M. Skomina (SLV). But : Fernando (20e c.s.c.).
Real Madrid : Navas - Carvajal, Pepe, S. Ramos, Marcelo - Modric (Kovacic, 88e), Kroos, Isco (James Rodriguez, 67e) - Bale, Jesé (Vazquez, 56e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany (Mangala, 10e), Otamendi, Clichy - Fernando, Fernandinho - Navas (Iheanacho, 69e), Touré (Sterling, 61e), De Bruyne - Agüero. Entr. : Pellegrini.

Finale

● Le 28 mai, à Milan (San Siro), **REAL MADRID (ESP)-Atletico Madrid (ESP) : 1-1 a.p. (1-0). Real Madrid vainqueur 5 t.a.b. à 3.** Spectateurs : 71 942. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Sergio Ramos (15e) pour le Real Madrid ; Carrasco (79e) pour l'Atletico Madrid. Tirs au but réussis : Lucas Vazquez, Marcelo, Bale, Sergio Ramos, Cristiano Ronaldo pour le Real Madrid ; Griezmann, Gabi, Saul Niguez pour l'Atletico Madrid. Tir au but manqué : Juanfran pour l'Atletico Madrid. Avertissements : Carvajal (11e), Navas (47e), Casemiro (79e), Sergio Ramos (90e + 3), Danilo (93e), Pepe (112e) pour le Real Madrid ; F. Torres (61e), Gabi (90e + 3) pour l'Atletico Madrid.
Real Madrid : Navas - Carvajal (Danilo, 52e), Sergio Ramos (c), Pepe, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos (Isco, 72e) - Bale, Benzema (Lucas Vazquez, 77e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Filipe Luis (Hernandez, 109e) - Saul Niguez, Gabi (c), Fernandez (Ferreira Carrasco, 46e), Koke (Partey, 116e)- Fernando Torres, Griezmann. Entr. : Simeone.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 16 buts.
2. Lewandowski (Bayern Munich), 9 buts.
3. Müller (Bayern Munich), Suarez (FC Barcelone), 8 buts.
5. Griezmann (Atletico Madrid), 7 buts.
6. Messi (FC Barcelone), Dziouba (Zénith Saint-Pétersbourg), 6 buts.
8. Giroud (Arsenal), J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Willian (Chelsea), Ibrahimovic (Paris-SG), 5 buts.
12. Mehmedi (Bayer Leverkusen), Gaitan (Benfica), Benzema (Real Madrid), Hulk (Zénith Saint-Pétersbourg), 4 buts.
16. Sanchez (Arsenal), Niguez (Atletico Madrid), Jimenez (Benfica), Stindl (Borussia M'gladbach), Alex Teixeira (Chakhtior Donetsk), Neymar (FC Barcelone), Aboubakar (FC Porto), Milicevic (La Gantoise), De Bruyne, Sterling (Manchester City), S. Doumbia (CSKA Moscou), Pardo (Olympiakos), Di Maria, Rabiot (Paris-SG), Draxler (VfL Wolfsburg), 3 buts.
31. De Rossi, Dzeko, Pjanic (AS Roma), Walcott, Özil (Arsenal), Calhanoglu (Bayer Leverkusen), Coman, Douglas Costa, Götze, Robben, Vidal (Bayern Munich), Jonas, Mitroglou, Talisca (Benfica), Johnson, Raffael (Borussia M'gladbach), Diego Costa, Oscar (Chelsea), Bouyalski, Iarmolenko (Dynamo Kiev), Twumasi (FC Astana), Rakitic (FC Barcelone), Mladenovic (BATE Borisov), André (FC Porto), Inan, Podolski (Galatasaray), Mandzukic, Morata (Juventus Turin), Coulibaly, Kums (La Gantoise), Lacazette (Lyon), Agüero, Bony, Fernandinho, D. Silva (Manchester City), Martial (Manchester Utd), L. de Jong, Lestienne (PSV Eindhoven), Cavani, Lucas (Paris-SG), Banega, Konoplianka (FC Séville), Feghouli (Valence CF), Kruse, Naldo, Schürrle (VfL Wolfsburg), Chatov (Zénith Saint-Pétersbourg), 2 buts.
78. Falqué, Florenzi, Salah, Torosidis (AS Roma), Elneny (Arsenal), Carrasco, Correa, F. Torres, O. Torres, Vietto (Atletico Madrid), Finnbogason (Olympiakos), Gordejtchouk, Milunovic, Stasevich (BATE Borisov), Kampl, Papadopoulos (Bayer Leverkusen), Alaba, Thiago Alcantara, Xabi Alonso (Bayern Munich), Guedes, Luisao (Benfica), Korb (Borussia M'gladbach), Ignachevitch, Musa (CSKA Moscou), Dentinho, Eduardo, Gladkiy, Srna (Chakhtior Donetsk), Cahill, Fabregas, Obi Mikel, Zouma (Chelsea), Fernandes, Hodzic (Dinamo Zagreb), Dragovic, Garmach, Gonzalez, Gousev, Moraes Junior (Dynamo Kiev), Anicic (FC Astana), Adriano, Piqué, Roberto (FC Barcelone), Brahimi, Layun, Maicon, Tello (FC Porto), Kisa (Galatasaray), Jackson Martinez (Atletico Madrid), Gervinho (AS Roma), Cuadrado, Dybala, Lichtsteiner, Pogba, Sturaro, Zaza (Juventus Turin), Depoitre, Foket, Matton (La Gantoise), Cornet, Ferri, Jallet (Lyon), Zahavi (Maccabi Tel Aviv), Rosenberg (Malmö FF), Demichelis, Y. Touré (Manchester City), Depay, Mata, Rooney, Smalling (Manchester Utd), Ideye (Olympiakos), Locadia, Moreno, Narsingh, Pröpper (PSV Eindhoven), Aurier, David Luiz (Paris-SG), Carvajal, Fernandez, Jesé, Kovacic, Modric, S. Ramos, James Rodriguez (Real Madrid), Gameiro, F. Llorente, Trémoulinas, Vitolo (FC Séville), Cancelo, A. Gomes (Valence CF), Arnold, Caligiuri, Dost, Ri. Rodriguez, Vieirinha (VfL Wolfsburg), Danny, Witsel (Zénith Saint-Pétersbourg), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Ospina (Arsenal) pour l'Olympiakos ; Oxlade-Chamberlain (Arsenal) pour le Dinamo Zagreb ; Zhavnerchik (BATE Borisov) pour le Partizan Belgrade ; Akinfeïev (CSKA Moscou) pour Wolfsburg ; Boyata (Celtic Glasgow) pour Malmö FF ; Srna (Chakhtior Donetsk) pour le Paris-SG ; Dragovic (Dynamo Kiev) pour Chelsea ; Dedechko (FC Astana) pour l'Atletico Madrid ; Eric (FC Astana) pour le Galatasaray ; Marcano (FC Porto) pour Chelsea ; Balta (Galatasaray) pour le FC Astana ; Carole (Galatasaray) pour le FC Astana ; Chiellini (Juventus Turin) pour Manchester City ; Mitrovic (La Gantoise) pour Valence CF ; Fernando (Manchester City) pour le Real Madrid ; Carrick (Manchester Utd) pour le FC Bruges ; Rami (FC Séville) pour Manchester City ; Guilavogui (VfL Wolfsburg) pour Manchester Utd.

Palmarès

1956 : Real Madrid (ESP).
1957 : Real Madrid (ESP).
1958 : Real Madrid (ESP).
1959 : Real Madrid (ESP).
1960 : Real Madrid (ESP).
1961 : Benfica (POR).
1962 : Benfica (POR).
1963 : Milan AC (ITA).
1964 : Inter Milan (ITA).
1965 : Inter Milan (ITA).
1966 : Real Madrid (ESP).
1967 : Celtic Glasgow (ECO).
1968 : Manchester United (ANG).
1969 : Milan AC (ITA).
1970 : Feyenoord Rotterdam (HOL).
1971 : Ajax Amsterdam (HOL).
1972 : Ajax Amsterdam (HOL).
1973 : Ajax Amsterdam (HOL).
1974 : Bayern Munich (ALL).
1975 : Bayern Munich (ALL).
1976 : Bayern Munich (ALL).
1977 : Liverpool FC (ANG).
1978 : Liverpool FC (ANG).
1979 : Nottingham Forest (ANG).
1980 : Nottingham Forest (ANG).
1981 : Liverpool FC (ANG).
1982 : Aston Villa (ANG).
1983 : Hambourg (ALL).
1984 : Liverpool FC (ANG).
1985 : Juventus Turin (ITA).
1986 : Steaua Bucarest (ROU).
1987 : FC Porto (POR).
1988 : PSV (HOL).
1989 : Milan AC (ITA).
1990 : Milan AC (ITA).
1991 : Étoile Rouge Belgrade (YOU).
1992 : FC Barcelone (ESP).
1993 : Marseille (FRA).
1994 : Milan AC (ITA).
1995 : Ajax Amsterdam (HOL).
1996 : Juventus Turin (ITA).
1997 : Borussia Dortmund (ALL).
1998 : Real Madrid (ESP).
1999 : Manchester United (ANG).
2000 : Real Madrid (ESP).
2001 : Bayern Munich (ALL).
2002 : Real Madrid (ESP).
2003 : Milan AC (ITA).
2004 : FC Porto (POR).
2005 : Liverpool FC (ANG).
2006 : FC Barcelone (ESP).
2007 : Milan AC (ITA).
2008 : Manchester United (ANG).
2009 : FC Barcelone (ESP).
2010 : Inter Milan (ITA).
2011 : FC Barcelone (ESP)
2012 : Chelsea (ANG).
2013 : Bayern (ALL).
2014 : Real Madrid (ESP).
2015 : FC Barcelone (ESP).
2016 : Real Madrid (ESP).

Ligue Europa

Qualifications

Premier tour

30 JUIN ET 2 JUILLET, 9 JUILLET

Balzan (MLT)-**Zelejn. Saraj.** (BIH) **0-2/0-1**
Progrès N. (LUX)-**Shamrock** (IRL) **0-0/0-3**
Renova (MAC)-**Dacia Chis.** (MOL) **0-1/1-4**
Shimkent (KAZ)-**B. Jérusalem** (ISR) **0-0/1-2**
Shirak (ARM)- Rinjski Most. (BOS) **2-0/1-2**
Alashkert (ARM)-**St Johnst.** (ECO) **1-0/1-2**
Kruoja Pak. (LIT)-**J. Bialyst.** (POL) **0-1/0-8**
Laçi (ALB)-**Inter Bakou** (AZE) **1-1/0-0**
O.Sarajevo (BIH)-**Sp. Trnava** (SVK) **1-1/0-0**
D. Batoum (GEO)-**O. Nicosie** (CHY) **1-0/0-2**
Sant Julia (AND)-**Randers** (DAN) **0-1/0-3**
Seinajoki (FIN)-**Hafnarfj.** (ISL) **0-1/0-1**
Jelgava (LET)-Litex Lov. (BUL) **1-1/2-2**
Kukësi (ALB)-Torp. Zhodino (BLR) **2-0/0-0**
Atl. Klaipeda (LIT)-**Zagora** (BUL) **0-2/1-3**
FC Lahti (FIN)-**Elfsb. Boras** (SUE) **2-2/0-5**
Sk. Riga (LET)-t. Patricks A. (IRL) **2-1/2-0**
N. Bakou (AZE)-**Ml. Podgor.** (MNE) **2-2/1-1**
Aktobe (KAZ)-**Nomme Kalju** (EST) **0-1/0-0**
VPS Vaasa (FIN)-**AIK Solna** (SUE) **2-2/0-4**
Dyn.Tbilissi (GEO)-**Qabala** (AZE) **2-1/0-2**
Fl. Tallinn (EST)-**R. Skopje** (MAC) **1-0/0-2**
Kal. Sillaäe (EST)-**Haj. Split** (CRO) **1-1/2-6**
Debrecen (HON)-Sutj. Niksic (MTN) **3-0/0-2**
Saxan (MOL)-**Ap. Limassol** (CHY) **0-2/0-2**
Trakai (LIT)-HB Torshavn (FER) **3-0/4-1**
Botosani (ROU)-Tskhinvali (GEO) **1-1/3-1**
Differdange (LUX)-Bala (GAL) **3-1/1-2**
Strömgodset (NOR)-P. Tirana (ALB) **3-1/1-0**
Bröndby (DAN)-Juv./Dog. (SAN) **9-0/2-0**
Sh. Tiraspol (MOL)-**Grenland** (NOR) **0-3/0-0**
C. Europa (GIB)-**Sl. Bratisl.** (SLQ) **0-6/0-3**
Broughton (GAL)-**L. Zagreb** (CRO) **1-3/2-2**
V. Gotu (FER)-**Rosenborg** (NOR) **0-2/0-0**
Domzale (SLV)-**C. Belgrade** (SER) **0-1/0-0**
NK Celje (SLV)-**Sl. Wroclaw** (POL) **0-1/1-3**
Ahead (HOL)-**Ferencvaros** (HON) **1-1/1-4**
Newtown (GAL)-La Valette (MLT) **2-1/2-1**
SP La Florita (SAN)-**Vaduz** (LIE) **0-5/1-5**
B. Podgorica (MTN)-**Jürmala** (LET) **1-3/0-0**
MTK Budapest (HON)-**Novi Sad** (SER) **0-0/1-3**
Cork (IRL)-**KR Reykjavik** (ISL) **1-1/a.p. 1-2**
UC Dublin (IRL)-**F91 Dudel.** (LUX) **1-0/1-2**
Étoile Rouge (SER)-**K. Alm.** (KAZ) **0-2/1-2**
Linfield (ILN)-NSI Runavik (FER) **2-0/3-4**
West Ham (ANG)-Lusitans (AND) **3-0/1-0**
Birkikara (MLT)-Ulisses Er. (ARM) **0-0/3-1**
Glenavon (ILN)-**Ch. Soligor.** (BLR) **1-2/0-3**
Glentoran (ILN)-**Zilina** (SLQ) **1-4/0-3**
Skendija (MAC)-**Aberdeen** (ECO) **1-1/0-0**
V. Reykjavik (ISL)-**NK Koper** (SLV) **0-1/2-2**

Deuxième tour

16, 21 ET 23 JUILLET

Randers (DAN)-**Elfsborg** (SUE) **0-0/a.p. 0-1**
AIK Solna (SUE)-Shirak (ARM) **2-0/2-0**
K. Almaty (KAZ)-Alashkert (ARM) **3-0/1-2**
Sk. Riga (LET)-**Debrecen** (HON) **2-2/2-9**
TM Varna (BUL)-**D. Minsk** (BLR) **1-1/0-4**
FC Vaduz (LIE)-N. Kalju (EST) **3-1/2-0**
Cukaricki (SER)-**Qabala** (AZE) **1-0/0-2**
V. Novi Sad (SER)-Jürmala (LET) **3-0/1-1**
Ferencvaros (HON)-**Z. Saraj.** (BOS) **0-1/0-2**
Hafnarfj. (ISL)-**In. Bakou** (AZE) **1-2/a.p. 2-2**
Bialystok (POL)-**Om. Nicosie** (CHY) **0-0/0-1**
Ap. Limassol (CHY)-Trakai (LIT) **4-0/0-0**
Trabzon. (TUR)-Differdange (LUX) **1-0/2-1**
L. Varsovie (POL)-Botosani (ROU) **1-0/3-0**
KR Reykjavik (ISL)-**Rosenb.** (NOR) **0-1/0-3**
Charleroi (BEL)-B. Jérusalem (ISR) **5-1/4-1**
S. Bratisl. (SLQ)-UC Dublin (IRL) **1-0/5-1**
NK Koper (SLV)-**H. Split** (CRO) **3-2/1-4**
Shamrock (IRL)-**Grenland** (NOR) **0-2/1-2**
Ml. Boleslav (RTC)-Strömsg. (NOR) **1-2/1-0**
Lok. Zagreb (CRO)-**PAOK** (GRE) **2-1/0-6**
BS Zagora (BUL)-**Bröndby** (DAN) **0-1/0-0**
Sl. Wroclaw (POL)-**Göteborg** (SUE) **0-0/0-2**
H. B. Sheva (ISR)-**Thoune** (SUI) **1-1/1-2**
D. Chisinau (MOL)-**MSK Zil.** (SLQ) **1-2/2-4**
FC Copenh. (DAN)-Newt. (GAL) **2-0/3-1**
Inverness (ECO)-**Giurgiu** (ROU) **0-1/0-0**
Jelgava (LET)-**R. Skopje** (MAC) **1-0/0-2**
Kukësi (ALB)-Ml. Podgorica (MTN) **0-1/4-2**
Soligorsk (BLR)-**Wolfsberger** (AUT) **0-1/0-2**
West Ham (ANG)-Birkir. (MLT) **1-0/a.p. 0-1**
(West Ham qualifié 5 t.a.b. à 3)
S. Trnava (SLQ)-Linfield (ILN) **2-1/3-1**
Rijeka (CRO)-**Aberdeen** (ECO) **0-3/2-2**

Troisième tour

29 ET 30 JUILLET, 6 AOÛT

A. Limassol (CHY)-**FC Qabala** (AZE) **1-1/0-1**
Bröndby IF (DAN)-O. Nicosie (CHY) **0-0/2-2**
St. Graz (AUT)-**Rubin Kazan** (RUS) **2-3/1-1**
A. Bilbao (ESP)-Inter Bakou (AZE) **2-0/0-0**
Alkmaar (HOL)-Ist. Büyük. (TUR) **2-0/2-1**
H. Split (CRO)-Strömsgodset (NOR) **2-0/2-0**
Belenenses (POR)-Göteborg (SUE) **2-1/0-0**
Sl. Liberec (RTC)-HK Shmona (ISR) **2-1/3-0**
Zilina (SLQ)-**Poltava** (UKR) **2-0/a.p. 1-3**
Debrecen (HON)-**Rosenborg** (NOR) **2-3/1-3**
R. Skopje (MAC)-Trabz. (TUR) **1-0/a.p. 1-1**
E. Boras (SUE)-**Grenland** (NOR) **2-1/0-2**
FC Zurich (SUI)-**D. Minsk** (BLR) **0-1/a.p. 1-1**
FC Thoune (SUI)-FC Vaduz (LIE) **0-0/2-2**
Bordeaux (FRA)-AEK Larnaca (CHY) **3-0/1-0**
Jablonec (RTC)-**FC Copenh.** (DAN) **0-1/3-2**
Charleroi (BEL)-**Zarya Lug.** (UKR) **0-2/0-3**
AIK Solna (SUE)-**Atromitos** (GRE) **1-3/0-1**
Stan. Liège (BEL)-Z. Sarajevo (BOS) **2-1/1-0**
South. (ANG)-V. Arnhem (HOL) **3-0/2-0**
West Ham (ANG)-**A. Giurgiu** (ROU) **2-2/1-2**
T.-Mures (ROU) - **St-Étienne** (FRA) **0-3/2-1**
PAOK S. (GRE)-Sp. Trnava (SLQ) **1-0/1-1**
Krasnodar (RUS)-S. Bratisl. (SLQ) **2-0/3-3**
Wolsfsb. AC (AUT)-**Dortmund** (ALL) **0-1/0-5**
K. Almaty (KAZ)-Aberdeen (ECO) **2-1/1-1**
Kukësi (ALB)-**L. Varsovie** (POL) **0-3*/0-1**
Sampdoria (ITA)-**Voj. N. Sad** (SER) **0-4/2-0**
SCR Altach (AUT)-V. Guim. (POR) **2-1/4-1**
** Par forfait.*

● **Bordeaux (FRA)-AEK Larnaca (CHY) : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 30 174. Arbitre : M. Radovanovic (MTN). Buts : Poko (52e), Diabaté (74e, s.p.), Maurice-Belay (80e).
Bordeaux : Carrasso - Guilbert, Sertic (c), Pallois, Poundjé - Chantôme, Poko, Saivet, Khazri (Maurice-Belay, 66e) - Touré (Maulun, 84e), Diabaté (Kiese Thelin, 89e). Entr. : Sagnol.
AEK Larnaca : Tono - Mintikkis, Ninu, Catala (c), Marciniak - Boljevic - Monteiro, Jorge Larena (Ortiz, 58e), Tomas, Tete (Kante, 90e) - André Alves (Mitidis, 69e). Entr. : Christiansen.

● **Targu-Mures (ROU) – Saint-Étienne (FRA) : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 6 500 spectateurs. Arbitre : M. Van Boeckel (HOL). Buts : Diomandé (24e), Hamouma (75e, 82e).
Targu-Mures : Stancioiu - Golanski, Bejan, I. Gonzales, Balic - Muresan (c) (R. Costa, 67e), Gorobsov, N'Doye - Jazvic, Axente (Manolov, 80e), Brandan (Pedro, 62e). Entr. : Miriuta.
Saint-Étienne : Ruffier - Pogba, Perrin (c), Bayal - Théophile-Catherine, Assou-Ekotto (Brison, 62e) - Diomandé, Clément - Hamouma (Monnet-Paquet, 83e), Roux (Mollo, 74e), Gradel. Entr. : Galtier.

● **AEK Larnaca (CHY) - Bordeaux (FRA) : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Stieler (ALL). But : Kiese Thelin (29e). Expulsions : Ortiz (81e) pour l'AEK Larnaca ; Chantôme (44e) pour Bordeaux.
AEK Larnaca : Tono - Ortiz, Ninu (Larena, 46e), Catala (c), Charalambous (André Alves, 74e) - Boljevic, Laban, Tete - Monteiro (Kanté, 64e), Mitidis, Joan Tomas. Entr. : Christiansen.
Bordeaux : Carrasso (c) - Gajic, Yambéré, Pallois, Contento - Chantôme, Ab. Traoré (Poko, 79e) - Khazri (Touré, 54e), Maulun (Sertic, 63e), Maurice-Belay - Kiese Thelin. Entr. : Sagnol.

● **Saint-Étienne (FRA) - Targu Mures (ROU) : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 27 284. Arbitre : M. Pawson (ANG). Buts : Ivan Gonzalez (72e c.s.c.) pour Saint-Étienne ; Pedro (39e), Ivan Gonzalez (62e) pour Targu Mures.
Saint-Étienne : Ruffier - Perrin (c) (5), Sall, Pogba - Clerc (Théophile-Catherine, 77e), Diomandé (Lemoine, 67e), Clément, Brison - Monnet-Paquet (Hamouma, 56e), Roux, Mollo. Entraîneur : C. Galtier.
Targu Mures : Stancioiu - Golanski, Ivan Gonzalez, Balic, Velayos - Hanca (Jazvic, 61e), Muresan (c), Gorobsov, Pedro (Ra.Costa, 72e) - Axente, Jurado (Brandan, 46e). Entr. : Miriuta.

Barrages

20 ET 27 AOÛT

Bordeaux (FRA)-**K. Almaty** (KAZ) **1-0/1-2**
Young Boys (SUI)-**Qarabag** (AZE) **0-1/0-3**
Ajax (HOL)-FK Jablonec (RTC) **1-0/0-0**
R. Skopje (MAC)-**R. Kazan** (RUS) **1-1/0-1**
L. Poznan (POL)-Videoton (HON) **3-0/1-0**
Krasn. (RUS)-HJK Helsinki (FIN) **5-1/0-0**
Sp. Prague (RTC)-FC Thoune (SUI) **3-1/3-3**
M. Ohrei (MOL) - **St-Étienne** (FRA) **1-1/0-1**
St. Bucarest (ROU)-**Rosenb.** (NOR) **0-3/1-0**
PAOK Sal. (GRE)-Bröndby (DAN) **5-0/1-1**
Sl. Liberec (RTC)-H. Split (CRO) **1-0/1-0**
Atromitos (GRE)-**Fenerbahçe** (TUR) **0-1/0-3**
Qabala (AZE)-Panathinaïkos (GRE) **0-0/2-2**
Ast. Giurgiu (ROU)-**Alkmaar** (HOL) **3-2/0-2**
V. Plzen (RTC)-V. Novi Sad (SER) **3-0/2-0**
D. Minsk (BLR)-RB Salzb. (AUT) **2-0/a.p.0-2**
(Dinamo Minsk qualifié 3 t.a.b.à 2)
Molde (NOR)-Standard Liège (BEL) **2-0/1-3**
Grenland (NOR)-**Dortmund** (ALL) **3-4/2-7**
Southampton (ANG)-**Midtjyl.** (DAN) **1-1/0-1**
Zilina (SLQ)-**Athletic Bilbao** (ESP) **3-2/0-1**
Z. Lugansk (UKR)-**Leg. Vars.** (POL) **0-1/2-3**
Altach (AUT)-**Belenenses** (POR) **0-1/0-0**

● **Bordeaux-Kairat Almaty : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 24 795. Arbitre : M. Hunter (ILN). But : Khazri (27e).
Bordeaux : Prior - Guilbert, Yambéré, Pallois, Contento (Poundjé, 14e) - Poko, Ab. Traoré (Maurice-Belay, 71e),Saivet (c) - Khazri - Kiese Thelin, Rolan (Crivelli, 85e). Entr. : Sagnol.
Kairat Almaty : Plotnikov - Kuantayev, Gurman, Soares, Kuat - Bakaev, Timochtchouk (Rudoselsky, 90e) - Isael, Islamkhan (c) (Serginho, 68e), Sito Riera (Despotovic, 83e) - Gohou. Entr. : Weiss.

● **Milsami Orhei - Saint-Étienne : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 5 800. Arbitre : M. Gil (POL). Buts : Bud (56e) pour Milsami Orhei ; Hamouma (40e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Hamouma (54e) pour Saint-Étienne.
Milsami Orhei : Mitu - Rassoulov (Bolohan, 73e), Chedrack, Racu, Rhaili - Banovic, Cojocari (c) - Patras, Belak (Zarichnyouk, 69e), Ehran (Gheti, 64e) - Bud. Entr. : Osipenco.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal (c), Pogba, Assou-Ekotto - Diomandé, Lemoine - Hamouma, Corgnet (Bamba, 80e), Bahebeck (Monnet-Paquet, 62e) - Roux (Brison, 87e). Entr. : Galtier.

● **Kairat Almaty-Bordeaux : 2-1(1-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Nijhuis (HOL). Buts : Yambéré (1re c.s.c.), Kuat (66e) pour Kairat Almaty ; Crivelli (76e) pour Bordeaux.
Kairat Almaty : Plotnikov - Kuantayev (Kukeyev, 87e), Bruno Soares, Markovic, Kuat - Bakaev, Timochtchouk - Sito Riera, Islamkhan (c) (Despotovic, 82e), Isael Gohou. Entr. : Weiss.
Bordeaux : Prior - Guilbert, Yambéré, Pallois, Poundjé - Saivet (c), Ab. Traoré (Sambissa, 69e) - Poko, Rolan (Crivelli, 69e), Khazri (Gajic, 86e) - Kiese Thelin. Entr. : Sagnol.

● **Saint-Étienne - Milsami Orhei : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 22 456. Arbitre : M. Eskov (RUS). But : Corgnet (15e).
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal, Perrin (c), Assou-Ekotto - Clément, Lemoine - Eysseric, Monnet-Paquet (Polomat, 89e), Corgnet (Bamba, 63e) - Roux (Maupay, 75e). Entr. : Galtier.
Milsami Orhei : Mitu - Gheti, Racu, Rhaili, Ehran - Cojocari (c) - Antoniuc, Belak (Zarichnyouk, 62e), Banovic (Slivca, 78e), Patras - Bud (Bolohan, 69e). Entr. : Osipenco.

Phase de groupes

Groupe A

1re JOURNÉE
Ajax Amsterdam-Celtic Glasgow **2-2**
Fenerbahçe-Molde FK **1-3**

2e JOURNÉE
Celtic Glasgow-Fenerbahçe **2-2**
Molde FK-Ajax Amsterdam **1-1**

3e JOURNÉE
Fenerbahçe-Ajax Amsterdam **1-0**
Molde FK-Celtic Glasgow **3-1**

4e JOURNÉE
Celtic Glasgow-Molde FK **1-2**
Ajax Amsterdam-Fenerbahçe **0-0**

5e JOURNÉE
Celtic Glasgow-Ajax Amsterdam **1-2**
Molde FK-Fenerbahçe **0-2**

6e JOURNÉE
Ajax Amsterdam-Molde FK **1-1**
Fenerbahçe-Celtic Glasgow **1-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	**11**	6	3	2	1	10	7
2. Fenerbahçe	**9**	6	2	3	1	7	6
3. Ajax Amsterdam	**7**	6	1	4	1	6	6
4. Celtic Glasgow	**3**	6	0	3	3	8	12

Groupe B

1re JOURNÉE
Bordeaux-Liverpool **1-1**
FC Sion-Rubin Kazan **2-1**

2e JOURNÉE
Rubin Kazan-Bordeaux **0-0**
Liverpool-FC Sion **1-1**

3e JOURNÉE
Bordeaux-FC Sion **0-1**
Liverpool-Rubin Kazan **1-1**

4e JOURNÉE
FC Sion-Bordeaux **1-1**
Rubin Kazan-Liverpool **0-1**

5e JOURNÉE
Rubin Kazan-FC Sion **2-0**
Liverpool-Bordeaux **2-1**

6e JOURNÉE
Bordeaux-Rubin Kazan **2-2**
FC Sion-Liverpool **0-0**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	**10**	6	2	4	0	6	4
2. FC Sion	**9**	6	2	3	1	5	5
3. Rubin Kazan	**6**	6	1	3	2	6	6
4. Bordeaux	**4**	6	0	4	2	5	7

1re JOURNÉE

FC Sion-Rubin Kazan : 2-1 (1-0). Buts : Konaté (11e, 82e) pour le FC Sion ; Kanunnikov (65e) pour le Rubin Kazan.

Bordeaux-Liverpool : 1-1 (0-0). Spectateurs : 35 328. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Jussiê (81e) pour Bordeaux ; Lallana (65e) pour Liverpool.
Bordeaux : Carrasso - Gajic (Guilbert, 86e), Pablo, Pallois, Poundjé - Saivet (c) (Poko, 76e), Chantôme, Maurice-Belay - Khazri (Jussiê, 69e) - Rolan, Crivelli. Entr. : Sagnol.
Liverpool : Mignolet - Gomez, K. Touré (Chirivella, 27e), Sakho (c) - Ibe, Rossiter (Brannagan, 80e), Can, Moreno - Lallana, Origi (Ings, 73e), Coutinho. Entr. : Rodgers.

2e JOURNÉE

Liverpool-FC Sion : 1-1 (1-1). Buts : Lallana (4e) pour Liverpool ; Assifuah (18e) pour le FC Sion.

Rubin Kazan-Bordeaux : 0-0. Spectateurs : 17 642. Arbitre : M. Mazeika. Avertissement : Portnyagine (46e) pour Kazan.
Rubin Kazan : Ryzhikov - Kouzmine (c), Kverkvelia, Kambolov, Nabioulline - Kanounnikov, Ozdoev, Kislyak, Carlos Eduardo - Devic (Bilyaletdinov, 46e), Portnyagine (Dyadyun, 73e). Entr. : Chaly.
Bordeaux : Carrasso - Guilbert, Yambéré (Sané, 89e), Pallois, Contento - Chantôme, Saivet (c) - Poko (Khazri, 58e), Jussiê (Plasil, 58e), Maurice-Belay - Crivelli. Entr. : Sagnol.

3e JOURNÉE

Liverpool-Rubin Kazan : 1-1 (1-1). Buts : Can (37e) pour Liverpool ; Devic (15e) pour le Rubin Kazan. Expulsion : Kuzmin (36e) pour le Rubin Kazan.

Bordeaux-FC Sion : 0-1 (0-1). Spectateurs : 18 313. Arbitre : M. Stavrev. But : Lacroix (22e). Expulsion : Khazri (86e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Carrasso - Poko, Sané (c), Pallois, Poundjé - Saivet, Chantôme - Rolan, Plasil (Khazri, 64e), Touré (Ounas, 77e) - Diabaté (Crivelli, 65e). Entr. : Sagnol.
FC Sion : Vanins - Zverotic, Lacroix, Ziegler - Pa Modou, Ndoye, Salatic (c) - Fernandes, Assifuah (Follonier, 77e), Konaté - Carlitos. Entr. : Tholot.

4e JOURNÉE

FC Sion-Bordeaux : 1-1 (0-0). Arbitre : M. Kruzliak. Buts : Chantôme (90e + 3 c.s.c.) pour le FC Sion ; T. Touré (65e) pour Bordeaux.
FC Sion : Vanins - Rüfli, Lacroix, Ziegler, Zverotic - Salatic (c), Ndoye (Follonier, 86e) - Assifuah (Karlen, 85e), Carlitos (Zeman, 73e), Fernandes - Konaté. Entr. : Tholot.
Bordeaux : Carrasso - Poko, Sané (c), Pallois, Contento - Plasil, Yambéré, Chantôme - Touré (Saivet, 88e), Diabaté (Crivelli, 77e), Jussiê (Maurice-Belay, 64e). Entr. : Sagnol.

Rubin Kazan-Liverpool : 0-1 (0-0). But : Ibe (52e).

5e JOURNÉE

Rubin Kazan-FC Sion : 2-0 (0-0). Buts : Georgiev (72e), Devic (90e). Expulsion : Ndoye (34e) pour le FC Sion.

Liverpool-Bordeaux : 2-1 (2-1). Spectateurs : 42 525. Arbitre : M. Yefet. Buts : Milner (38e s.p.), Benteke (45e + 1) pour Liverpool ; Saivet (33e) pour Bordeaux.
Liverpool : Mignolet - Clyne, K. Touré, Lovren, Moreno - Lucas Leiva, Allen (Can, 67e) - Milner (c), Roberto Firmino (Lallana, 74e), Ibe (Origi, 90e) - Benteke. Entr. : Klopp.
Bordeaux : Carrasso - Poko, Yambéré, Sané (c), Contento - Plasil (Ounas, 84e), Saivet, Chantôme - Rolan, Crivelli (C. Diabaté, 67e), Jussiê (Maurice-Belay, 76e). Entr. : Sagnol.

6e JOURNÉE

FC Sion-Liverpool : 0-0.

Bordeaux-Rubin Kazan : 2-2 (0-1). Arbitre : M. Beaton. Buts : Laborde (58e), Rolan (63e) pour Bordeaux ; Kanounnikov (31e), Ustinov (76e) pour le Rubin Kazan. Expulsion : Guilbert (86e) pour Bordeaux.
Bordeaux : Prior - Poko, Guilbert, Yambéré (c), Poundjé - Maulun, Traoré (Soni, 64e), Vada - Rolan (Crivelli, 82e), Kiese Thelin, Laborde (Khazri, 71e). Entr. : Sagnol.
Kazan : Ryzhikov - Kouzmine (c) (Ustinov, 75e), Kverkvelia, Kambolov, Nabioulline - Ozdoev, Kislyak (Bilyaletdinov, 46e ; Dyadyoun, 77e), Georgiev - Kanounnikov, Devic, Carlos Eduardo. Entr. : Chaly.

Groupe C

1re JOURNÉE
Borussia Dortmund-FC Krasnodar **2-1**
FC Qabala-PAOK Salonique **0-0**

2e JOURNÉE
PAOK Salonique-B. Dortmund **1-1**
FC Krasnodar-FC Qabala **2-1**

3e JOURNÉE
FC Qabala-Borussia Dortmund **1-3**
PAOK Salonique-FC Krasnodar **0-0**

4e JOURNÉE
Borussia Dortmund-FC Qabala **4-0**
FC Krasnodar-PAOK Salonique **2-1**

5e JOURNÉE
FC Krasnodar-Borussia Dortmund **1-0**
PAOK Salonique-FC Qabala **0-0**

6e JOURNÉE
B. Dortmund-PAOK Salonique **0-1**
FC Qabala-FC Krasnodar **0-3**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	**13**	6	4	1	1	9	4
2. B. Dortmund	**10**	6	3	1	2	10	5
3. PAOK Salonique	**7**	6	1	4	1	3	3
4. FC Qabala	**2**	6	0	2	4	2	12

Groupe D

1re JOURNÉE
Naples-FC Bruges **5-0**
FC Midtjylland-Legia Varsovie **1-0**

2e JOURNÉE
FC Bruges-FC Midtjylland **1-3**
Legia Varsovie-Naples **0-2**

3e JOURNÉE
Legia Varsovie-FC Bruges **1-1**
FC Midtjylland-Naples **1-4**

4e JOURNÉE
FC Bruges-Legia Varsovie **1-0**
Naples-FC Midtjylland **5-0**

5e JOURNÉE
FC Bruges-Naples **0-1**
Legia Varsovie-FC Midtjylland **1-0**

6e JOURNÉE
Naples-Legia Varsovie **5-2**
FC Midtjylland-FC Bruges **1-1**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	**18**	6	6	0	0	22	3
2. FC Midtjylland	**7**	6	2	1	3	6	12
3. FC Bruges	**5**	6	1	2	3	4	11
4. Legia Varsovie	**4**	6	1	1	4	4	10

Groupe E

1re JOURNÉE
Rapid Vienne-Villarreal **2-1**
Viktoria Plzen-Dinamo Minsk **2-0**

2e JOURNÉE
Villarreal-Viktoria Plzen **1-0**
Dinamo Minsk-Rapid Vienne **0-1**

3e JOURNÉE
Villarreal-Dinamo Minsk **4-0**
Rapid Vienne-Viktoria Plzen **3-2**

4e JOURNÉE
Dinamo Minsk-Villarreal **1-2**
Viktoria Plzen-Rapid Vienne **1-2**

5e JOURNÉE
Dinamo Minsk-Viktoria Plzen **1-0**
Villarreal-Rapid Vienne **1-0**

6e JOURNÉE
Rapid Vienne-Dinamo Minsk **2-1**
Viktoria Plzen-Villarreal **3-3**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	**15**	6	5	0	1	10	6
2. Villarreal	**13**	6	4	1	1	12	6
3. Viktoria Plzen	**4**	6	1	1	4	8	10
4. Dinamo Minsk	**3**	6	1	0	5	3	11

Groupe F

1re JOURNÉE
FC Groningue-Marseille **0-3**
Slovan Liberec-Sporting Braga **0-1**

2e JOURNÉE
Marseille-Slovan Liberec **0-1**
Sporting Braga-FC Groningue **1-0**

3e JOURNÉE
Sporting Braga-Marseille **3-2**
Slovan Liberec-FC Groningue **1-1**

4e JOURNÉE
Marseille-Sporting Braga **1-0**
FC Groningue-Slovan Liberec **0-1**

5e JOURNÉE
Marseille-FC Groningue **2-1**
Sporting Braga-Slovan Liberec **2-1**

6e JOURNÉE
FC Groningue-Sporting Braga **0-0**
Slovan Liberec-Marseille **2-4**

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	**13**	6	4	1	1	7	4
2. Marseille	**12**	6	4	0	2	12	7
3. Slovan Liberec	**7**	6	2	1	3	6	8
4. FC Groningue	**2**	6	0	2	4	2	8

1re JOURNÉE

FC Groningue-Marseille : 0-3 (0-2). Spectateurs : 21 520. Arbitre : M. Aranovskiy. Buts : Nkoudou (25e), Ocampos (39e), Alessandrini (61e).
FC Groningue : Padt - Hateboer, Kappelhof, Lindgren (c), Tamata - Maduro, Tibbling - Linssen, De Leeuw, Rusnak (Drost, 71e) - Hoesen (Mahi, 66e). Entr. : Van de Looi.
Marseille : Mandanda (c) - Isla, Sparagna, Rekik, Mendy (De Ceglie, 66e) - L. Silva (Rolando, 82e), Romao, Zambo - Alessandrini (Sarr, 75e), Ocampos, Nkoudou. Entr. : Michel.

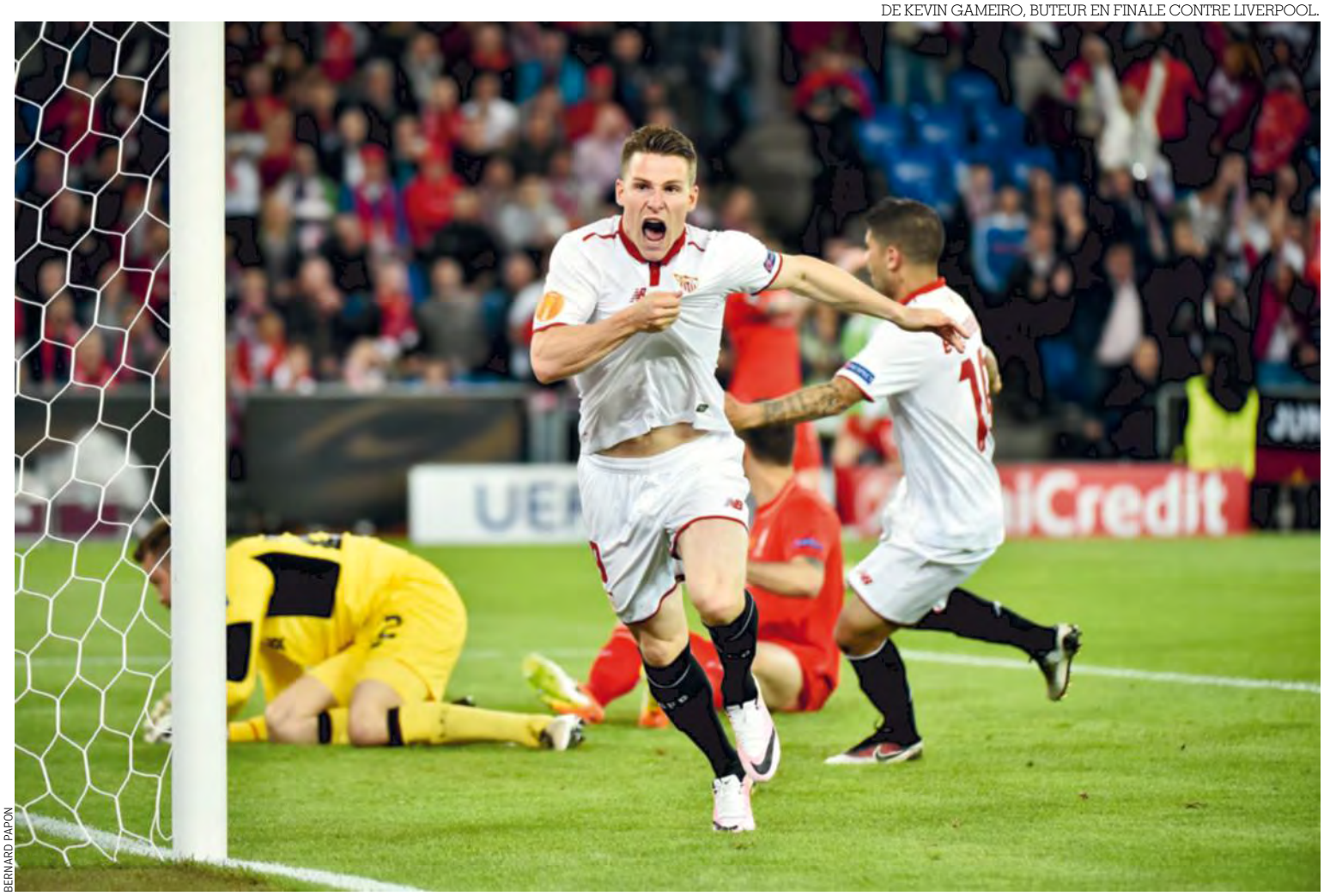
Slovan Liberec-Sporting Braga : 0-1 (0-0). But : Silva (60e).

2e JOURNÉE

Sporting Braga-FC Groningue : 1-0 (1-0). But : Hassan (6e).

Marseille-Slovan Liberec : 0-1 (0-0). Arbitre : M. Eskov. But : Coufal (84e).
Marseille : Mandanda (c) - Isla (Dja Djédjé, 67e), Rolando, Rekik, Mendy - Romao, L. Silva - Alessandrini (Sarr, 82e), Cabella (Barrada, 71e), Ocampos - Batshuayi. Entr. : Michel.
Slovan Liberec : Koubek - Coufal, Hovorka, Pokorny, Bartosak - Pavelka (c.), Sykora - Efremov, Shala (Bartl, 74e), Sural (Kerbr, 90e) - Rabusic (Bakos, 46e). Entr. : Trpisovsky.

TROISIÈME LIGUE EUROPA DE RANG POUR LE FC SÉVILLE DE KEVIN GAMEIRO, BUTEUR EN FINALE CONTRE LIVERPOOL.



BERNARD PAPON

Ligue Europa

3e JOURNÉE

● **Sporting Braga-Marseille : 3-2 (0-0).** Arbitre : M. Tudor. Buts : Hassan (61e), Eduardo (77e), Alan (88e) pour le Sporting Braga ; Alessandrini (84e), Batshuayi (87e) pour Marseille.
Sporting Braga : Matheus - Goiano, Ferreira, Boly, Djavan - Alan (c), Mauro, Vukcevic, Silva (Luiz Carlos, 85e) - Rui Fonte (Eduardo, 65e), Hassan (Crislan, 75e). Entr. : Fonseca.
Marseille : Mandanda (c) - Dja Djédjé (Cabella, 65e), Sparagna, Rekik, Mendy - Isla, Diarra (Ocampos, 83e), L. Silva - Alessandrini, Batshuayi, Barrada (Nkoudou, 75e). Entr. : Michel.

● **Slovan Liberec-FC Groningue : 1-1 (0-0).** Buts : Luckassen (87e) pour le Slovan Liberec ; Hoesen (90e + 6) pour le FC Groningue. Expulsion : De Leeuw (83e) pour le FC Groningue.

4e JOURNÉE

● **Marseille-Sporting Braga : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Gocek. But : Nkoudou (39e).
Marseille : Mandanda (c) - Isla, Nkoulou, Rekik, Mendy - L. Silva (Sparagna, 70e), Romao - Nkoudou (Barrada, 83e), Cabella, Ocampos - Batshuayi (Manquillo, 90e). Entr. : Michel.
Sporting Braga : Matheus - Baiano, Ferreira, Boly, Goiano - Alan (c) (Eduardo, 78e), Mauro (Luiz Carlos, 53e), Vukcevic, Silva - Rui Fonte, Hassan (Crislan, 67e). Entr. : Fonseca.

● **FC Groningue-Slovan Liberec : 0-1 (0-0).** But : Padt (81e c.s.c.).

5e JOURNÉE

● **Marseille-FC Groningue : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 9 107. Arbitre : M. Treimanis. Buts : Nkoudou (28e), Batshuayi (88e) pour Marseille ; Maduro (50e) pour le FC Groningue.
Marseille : Mandanda (c) - Dja Djédjé, Nkoulou, Rolando (Barrada, 87e), Mendy - Diarra, Isla (L. Silva, 65e) - Ocampos (Alessandrini, 58e), Cabella, Nkoudou - Batshuayi. Entr. : Michel.
FC Groningue : Padt - Hateboer, Reijnen, Larsen, Tamata - Maduro (c.) - Kappelhof, Antonia (Drost, 84e), Rusnak, Linssen (Tibbling, 71e) - Hoesen. Entr. : Van de Looi.

● **Sporting Braga-Slovan Liberec : 2-1 (1-1).** Buts : Ferreira (42e), Crislan (90e + 2) pour Sporting Braga ; Efremov (35e) pour Slovan Liberec.

6e JOURNÉE

● **Slovan Liberec-Marseille : 2-4 (0-2).** Spectateurs : 9 700. Arbitre : M. Schorgenhofer. Buts : Bakos (75e s.p.), Sural (76e) pour le Slovan Liberec ; Batshuayi (14e), Nkoudou (43e), Barrada (48e), Ocampos (90e + 4) pour Marseille.
Slovan Liberec : Koubek - Coufal, Hovorka, Svejdik, Bartosak - Pavelka (c), Folprecht (Rabusic, 60e), Efremov - Shala (Sural, 67e), Sykora (Kerbr, 89e) - Bakos. Entr. : Trpisovsky.
Marseille : Mandanda (c) - Manquillo, Nkoulou (Sparagna, 65e), Rolando, Mendy - Isla, Romao - Barrada, Cabella (L. Silva, 54e), Nkoudou - Batshuayi (Ocampos, 73e). Entr. : Michel.

● **FC Groningue-Sporting Braga : 0-0.**

Groupe G

1re JOURNÉE

Saint-Étienne - Rosenborg	2-2
Dniepr-Lazio Rome	1-1

2e JOURNÉE

Lazio Rome - Saint-Étienne	3-2
Rosenborg-Dniepr	0-1

3e JOURNÉE

Lazio Rome-Rosenborg	3-1
Dniepr - Saint-Étienne	0-1

4e JOURNÉE

Saint-Étienne - Dniepr	3-0
Rosenborg-Lazio Rome	0-2

5e JOURNÉE

Lazio Rome-Dniepr	3-1
Rosenborg - Saint-Étienne	1-1

6e JOURNÉE

Saint-Étienne - Lazio Rome	1-1
Dniepr-Rosenborg	3-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	14	6	4	2	0	13	6
2. Saint-Étienne	9	6	2	3	1	10	7
3. Dniepr	7	6	2	1	3	6	8
4. Rosenborg	2	6	0	2	4	4	12

1re JOURNÉE

● **Saint-Étienne - Rosenborg : 2-2 (1-1).** Arbitre : M. Dingert. Buts : Beric (4e), Roux (87e s.p.) pour Saint-Étienne ; Mikkelsen (16e), Svensson (79e) pour Rosenborg.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Bayal, Perrin (c), Assou-Ekotto - Lemoine (Pajot, 76e), Clément - Roux, Eysseric (Corgnet, 64e), Monnet-Paquet (Bamba, 71e) - Beric. Entr. : Galtier.

Rosenborg : Hansen - Svensson, Eyjolfsson, Skjelvik, Midtsjo - Helland (De Lanlay, 76e), Jensen (c.), Selnaes, Konradsen, Mikkelsen - Söderlund. Entr. : Ingebrigtsen.

● **Dniepr-Lazio Rome : 1-1 (0-1).** Buts : Selezniov (90e + 4) pour Dniepr ; Milinkovic-Savic (34e) pour la Lazio Rome.

2e JOURNÉE

● **Lazio Rome - Saint-Étienne : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Ozkkahya. Buts : Onazi (22e), Hoedt (49e), Biglia (80e) pour la Lazio Rome ; Bayal (6e), Monnet-Paquet (84e) pour Saint-Étienne. Expulsions : Beric (32e), Bayal (77e) pour Saint-Étienne.
Lazio Rome : Berisha - Basta, Mauricio (Gentiletti, 46e), Hoedt, Radu - Biglia (c), Onazi (Cataldi, 74e) - Felipe Anderson, Milinkovic-Savic, Keita - Mauri (Matri, 64e). Entr. : Pioli.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Bayal, Perrin (c), Polomat - Lemoine, Pajot - Roux (Monnet-Paquet, 74e), Corgnet (Diomandé, 63e), Hamouma (Bahebeck, 63e) - Beric. Entr. : Galtier.

● **Rosenborg-Dniepr : 0-1 (0-0).** But : Selezniov (80e).

3e JOURNÉE

● **Lazio Rome-Rosenborg : 3-1 (1-0).** Buts : Matri (28e), Felipe Anderson (54e), Candreva (80e) pour la Lazio Rome ; Söderlund (69e) pour Rosenborg. Expulsion : Mauricio (6e) pour la Lazio Rome.

● **Dniepr - Saint-Étienne : 0-1 (0-1).** Arbitre : M. Yefet. But : Hamouma (44e). Avertissements : Rotan (21e), Douglas (65e) pour Dniepr ; Diomandé (83e), Ruffier (90e) pour Saint-Étienne.
Dniepr : Boyko - Fedetskiy (Bruno Gama, 46e), Douglas, Gueye, Leo Matos - Edmar, Fedorchyouk (Bezus, 59e) - Tomecak, Rotan (c), Matheus (Anderson Pico, 78e) - Selezniov. Entr. : Markevich.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Perrin (c), Pogba, Assou-Ekotto - Lemoine, Pajot - Hamouma (Bahebeck, 82e), Eysseric (Diomandé, 80e), Monnet-Paquet (Polomat, 87e) - Roux. Entr. : Galtier.

4e JOURNÉE

● **Saint-Étienne - Dniepr : 3-0 (1-0).** Arbitre : M. Gestranius. Buts : Monnet-Paquet (38e), Beric (52e), Hamouma (65e).
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Perrin (c), Pogba, Assou-Ekotto - Lemoine, Pajot (Clément, 70e) - Roux, Eysseric (Corgnet, 80e), Monnet-Paquet (Hamouma, 62e) - Beric. Entr. : Galtier.
Dniepr : Boyko - Fedetskiy, Douglas, Gueye, Leo Matos - Edmar, Cheberyatchko (Bezus, 46e) - Tomecak (Louchkevitch, 63e), Rotan (c.), Matheus - Selezniov (Bruno Gama, 78e). Entr. : Markevich.

● **Rosenborg-Lazio Rome : 0-2 (0-2).** Buts : Djordjevic (9e, 29e). Expulsion : Keita (83e) pour la Lazio Rome.

5e JOURNÉE

● **Lazio Rome-Dniepr : 3-1 (1-0).** Buts : Candreva (4e), Parolo (68e), Djordjevic (90e + 3) pour la Lazio Rome ; Bruno Gama (65e) pour Dniepr.

● **Rosenborg - Saint-Étienne : 1-1 (1-0).** Arbitre : M. Meshkov. Buts : Söderlund (40e) pour Rosenborg ; Roux (80e s.p.) pour Saint-Étienne.
Rosenborg : Hansen - Svensson, Björdal, Eyjolfsson, Skjelvik - Jensen (c.), Selnaes, Konradsen (Vilhjalmsson, 82e) - Helland (De Lanlay, 81e), Söderlund, Mikkelsen. Entr. : Ingebrigtsen.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Perrin (c.), Polomat, Assou-Ekotto - Pajot, Clément, Hamouma, Cohade (Maupay, 71e), Monnet-Paquet - Roux (Diomandé, 87e). Entr. : Galtier.

6e JOURNÉE

● **Dniepr-Rosenborg : 3-0 (1-0).** Buts : Matheus (35e, 60e), Shakhov (79e).

● **Saint-Étienne - Lazio Rome : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 28 954. Arbitre : M. Blom. Buts : Eysseric (76e) pour Saint-Étienne ; Matri (52e) pour la Lazio Rome.
Saint-Étienne : Moulin - Brison, Karamoko (Bayal, 27e), Pogba, Polomat - Diomandé (Gomes Pinheiro, 57e), Clément (c) - Bahebeck, Corgnet (Bamba, 64e), Eysseric - Maupay. Entr. : Galtier.
Lazio Rome : Berisha - Basta, Mauricio, Hoedt, Konko (c) - Felipe Anderson, Cataldi, Parolo, Oikonomidis (Candreva, 84e) - Matri (Morrison, 73e), Djordjevic. Entr. : Pioli.

Groupe H

1re JOURNÉE

Sporting Portugal-Lok. Moscou	1-3
Skënderbeu Korçë-Besiktas	0-1

2e JOURNÉE

Lok. Moscou-Skënderbeu Korçë	2-0
Besiktas-Sporting Portugal	1-1

3e JOURNÉE

Lok. Moscou-Besiktas	1-1
Sporting Portugal-Skënderbeu Korçë	5-1

4e JOURNÉE

Besiktas-Lok. Moscou	1-1
Skënderbeu Korçë-Sporting Portugal	3-0

5e JOURNÉE

Lok. Moscou-Sporting Portugal	2-4
Besiktas-Skënderbeu Korçë	2-0

6e JOURNÉE

Sporting Portugal-Besiktas	3-1
Skënderbeu Korçë-Lok. Moscou	0-3

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	11	6	3	2	1	12	7
2. Sport. Portugal	10	6	3	1	2	14	11
3. Besiktas	9	6	2	3	1	7	6
4. Skënd. Korçë	3	6	1	0	5	4	13

Groupe I

1re JOURNÉE

Fiorentina-FC Bâle	1-2
Lech Poznan-Belenenses	0-0

2e JOURNÉE

FC Bâle-Lech Poznan	2-0
Belenenses-Fiorentina	0-4

3e JOURNÉE

Fiorentina-Lech Poznan	1-2
FC Bâle-Belenenses	1-2

4e JOURNÉE

Lech Poznan-Fiorentina	0-2
Belenenses-FC Bâle	0-2

5e JOURNÉE

FC Bâle-Fiorentina	2-2
Belenenses-Lech Poznan	0-0

6e JOURNÉE

Fiorentina-Belenenses	1-0
Lech Poznan-FC Bâle	0-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	13	6	4	1	1	10	5
2. Fiorentina	10	6	3	1	2	11	6
3. Lech Poznan	5	6	1	2	3	2	6
4. Belenenses	5	6	1	2	3	2	8

Groupe J

1re JOURNÉE

Tottenham-Qarabag Agdam	3-1
RSC Anderlecht-Monaco	1-1

2e JOURNÉE

Monaco-Tottenham	1-1
Qarabag Agdam-RSC Anderlecht	1-0

3e JOURNÉE

Monaco-Qarabag Agdam	1-0
RSC Anderlecht-Tottenham	2-1

4e JOURNÉE

Qarabag Agdam-Monaco	1-1
Tottenham-RSC Anderlecht	2-1

5e JOURNÉE

Monaco-RSC Anderlecht	0-2
Qarabag Agdam-Tottenham	0-1

6e JOURNÉE

Tottenham-Monaco	4-1
RSC Anderlecht-Qarabag Agdam	2-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	13	6	4	1	1	12	6
2. RSC Anderlecht	10	6	3	1	2	8	6
3. Monaco	6	6	1	3	2	5	9
4. Qarabag Agdam	4	6	1	1	4	4	8

1re JOURNÉE

● **Tottenham-Qarabag Agdam : 3-1 (2-1).** Buts : Son Heung-min (28e, 30e), Lamela (86e) pour Tottenham ; Almeida de Oliveira (6e s.p.) pour Qarabag Agdam.

● **RSC Anderlecht-Monaco : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 15 576. Arbitre : M. Zelinka. Buts : Gillet (11e) pour RSC Anderlecht ; L. Traoré (85e) pour Monaco.
RSC Anderlecht : Proto (c) - Najar, Dendoncker, Deschacht, Obradovic - Gillet, Defour (Heylen, 85e), Tielemans (Ezekiel, 87e) - Suarez (Acheampong, 74e), Okaka Chuka, Praet. Entr. : Hasi.
Monaco : Subasic - Alm. Touré, Raggi (c.), Wallace, Echiejile (El-Shaarawy, 61e) - Fabinho, Moutinho, Pasalic (L. Traoré, 46e) - Bernardo Silva, Cavaleiro (Lemar, 76e), Coentrao. Entr. : Jardim.

2e JOURNÉE

● **Monaco-Tottenham : 1-1 (0-1).** Arbitre : M. Dias Correia. Buts : El-Shaarawy (81e) pour Monaco ; Lamela (35e) pour Tottenham.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho (Dirar, 76e), Coentrao - Moutinho, Toulalan (c.), Ad. Traoré - Bernardo Silva, L. Traoré (Carrillo, 68e), Lemar (El-Shaarawy, 60e). Entr. : Jardim.
Tottenham : Lloris (c) - Trippier, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dier, Alli - Lamela (Njie, 65e), Eriksen (Carroll, 90e), Chadli (Townsend, 70e) - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Qarabag Agdam-RSC Anderlecht : 1-0 (1-0).** But : Almeida de Oliveira (36e).

3e JOURNÉE

● **RSC Anderlecht-Tottenham : 2-1 (1-1).** Buts : Gillet (13e), Okaka Chuka (75e) pour RSC Anderlecht ; Eriksen (4e) pour Tottenham.

● **Monaco-Qarabag Agdam : 1-0 (0-0).** Arbitre : M. Kehlet. But : L. Traoré (70e).
Monaco : Subasic - Fabinho, Wallace, Ricardo Carvalho, Raggi - Toulalan (c) - Bernardo Silva (Pasalic, 57e), Lemar (Dirar, 80e), Moutinho - El-Shaarawy - L. Traoré (Carrillo, 90e). Entr. : Jardim.
Qarabag Agdam : Sehic - Medvedev, Gousseïnov, Sadygov (c.), Agolli - Almeida - Garayev, Ismaïlov (Poepon, 71e), El-Jadeyaoui (Mammadov, 77e), Quintana (Chumbinho, 59e) - Armenteros. Entr. : Gourbanov.

4e JOURNÉE

● **Qarabag Agdam-Monaco : 1-1 (1-0).** Arbitre : M. Balaj. Buts : Armenteros (39e) pour Qarabag Agdam ; Cavaleiro (72e) pour Monaco.
Qarabag Agdam : Sehic - Medvedev, Gousseïnov, Sadygov (c.), Agolli - Almeida - Garayev, Ismaïlov (Poepon, 64e), El-Jadeyaoui, Quintana (Chumbinho, 68e) - Armenteros. Entr. : Gourbanov.
Monaco : Subasic - Fabinho, Ricardo Carvalho, Wallace, Raggi - Pasalic (Cavaleiro, 61e), Toulalan (c.) - Bernardo Silva, Moutinho, El-Shaarawy (Carrillo, 70e) - L. Traoré (Echiejile, 78e). Entr. : Jardim.

● **Tottenham-RSC Anderlecht : 2-1 (1-0).** Buts : Kane (29e), Mo. Dembélé (87e) pour Tottenham ; Ezekiel (72e) pour le RSC Anderlecht.

5e JOURNÉE

● **Monaco-RSC Anderlecht : 0-2 (0-1).** Arbitre : M. Grafe. Buts : Gillet (45e + 1), Acheampong (78e).
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Coentrao - Pasalic (Carrillo, 62e), Toulalan (c) (Alm. Touré, 29e), Moutinho - Bernardo Silva, L. Traoré (Echiejile, 84e), El-Shaarawy. Entr. : Jardim.
RSC Anderlecht : Proto (c) - Gillet, Kara, Deschacht, N'Sakala - Defour, Dendoncker - Najar (Ezekiel, 65e), Tielemans, Praet (Acheampong, 77e) - Okaka (Suarez, 84e). Entr. : Hasi.

● **Qarabag Agdam-Tottenham : 0-1 (0-0).** But : Kane (78e).

6e JOURNÉE

● **RSC Anderlecht-Qarabag Agdam : 2-1 (2-1).** Buts : Najar (28e), Okaka Chuka (31e) pour RSC Anderlecht ; Quintana (26e) pour Qarabag Agdam.

● **Tottenham-Monaco : 4-1 (3-0).** Arbitre : M. Bebek. Buts : Lamela (2e, 15e, 37e), Carroll (78e) pour Tottenham ; El-Shaarawy (61e) pour Monaco.
Tottenham : Lloris (c) - Trippier, Alderweireld, Wimmer, Davies - Dier (Bentaleb, 42e), Carroll - Onomah, Son, Lamela (Chadli, 62e) - Njie (Alli, 79e). Entr. : Pochettino.
Monaco : Subasic - Dirar, Wallace, Toulalan (c), Echiejile - Bakayoko, Pasalic - Bernardo Silva (Diarra, 65e), Moutinho (Lemar, 46e), El-Shaarawy - Traoré (Mbappe Lottin, 56e). Entr. : Jardim.

Groupe K

1re JOURNÉE

APOEL Nicosie-Schalke 04	0-3
Asteras Tripolis-Sparta Prague	1-1

2e JOURNÉE

Schalke 04-Asteras Tripolis	4-0
Sparta Prague-APOEL Nicosie	2-0

3e JOURNÉE

Schalke 04-Sparta Prague	2-2
APOEL Nicosie-Asteras Tripolis	2-1

4e JOURNÉE

Sparta Prague-Schalke 04	1-1
Asteras Tripolis-APOEL Nicosie	2-0

5e JOURNÉE

Schalke 04-APOEL Nicosie	1-0
Sparta Prague-Asteras Tripolis	1-0

6e JOURNÉE

APOEL Nicosie-Sparta Prague	1-3
Asteras Tripolis-Schalke 04	0-4

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	14	6	4	2	0	15	3
2. Sparta Prague	12	6	3	3	0	10	5
3. Asteras Tripolis	4	6	1	1	4	4	12
4. APOEL Nicosie	3	6	1	0	5	3	12

Groupe L

1re JOURNÉE

Partizan Belgrade-AZ Alkmaar	3-2
Athletic Bilbao-Augsbourg	3-1

2e JOURNÉE

AZ Alkmaar-Athletic Bilbao	2-1
Augsbourg-Partizan Belgrade	1-3

3e JOURNÉE

Partizan Belgrade-Athletic Bilbao	0-2
AZ Alkmaar-Augsbourg	0-1

4e JOURNÉE

Athletic Bilbao-Partizan Belgrade	5-1
Augsbourg-AZ Alkmaar	4-1

5e JOURNÉE

AZ Alkmaar-Partizan Belgrade	1-2
Augsbourg-Athletic Bilbao	2-3

6e JOURNÉE

Partizan Belgrade-Augsbourg	1-3
Athletic Bilbao-AZ Alkmaar	2-2

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	13	6	4	1	1	16	8
2. Augsbourg	9	6	3	0	3	12	11
3. Partizan Belgrade	9	6	3	0	3	10	14
4. AZ Alkmaar	4	6	1	1	4	8	13

Seizièmes de finale aller

18 FÉVRIER

Fenerbahçe-Lokomotiv Moscou	2-0
RSC Anderlecht-Olympiakos	1-0
FC Séville-Molde FK	3-0
Fiorentina-Tottenham	1-1
Saint-Étienne - FC Bâle	3-2
Borussia Dortmund-FC Porto	2-0
Villarreal-Naples	1-0
FC Midtjylland-Manchester Utd	2-1
Chakhtior Donetsk-Schalke 04	0-0
Galatasaray-Lazio Rome	1-1
FC Sion-Sporting Braga	1-2
Sparta Prague-FC Krasnodar	1-0
Sporting Portugal-Leverkusen	0-1
Valence CF-Rapid Vienne	6-0
Marseille-Athletic Bilbao	0-1
Augsbourg-Liverpool	0-0

● **Fenerbahçe-Lokomotiv Moscou : 2-0 (1-0).** Buts : Souza (18e, 72e).

● **RSC Anderlecht-Olympiakos : 1-0 (0-0).** But : Kara (68e).

● **FC Séville-Molde : 3-0 (1-0).** Buts : F. Llorente (35e, 49e), Gameiro (72e).

● **Fiorentina-Tottenham : 1-1 (0-1).** Buts : Bernardeschi (59e) pour Fiorentina ; Chadli (37e s.p.) pour Tottenham.

● **Saint-Étienne - FC Bâle : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 32 300. Arbitre : M. Sidiropoulos. Buts : Bayal (9e), Monnet-Paquet (39e), Bahebeck (77e) pour Saint-Étienne ; Samuel (44e), Janko (56e s.p.) pour Bâle. Avertissements : Tannane (60e), Pajot (72e) pour Saint-Étienne ; Steffen (25e), Xhaka (60e), Samuel (74e), Janko (88e) pour Bâle.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal (c), Pogba, Tabanou - Clément (Pajot, 67e), Cohade, Lemoine - Tannane, Roux (Bahebeck, 72e), Monnet-Paquet (Hamouma, 76e). Entr. : Galtier.
FC Bâle : Vaclik - Lang, Suchy (c), Samuel, Safari - Xhaka, Zuffi - Embolo (Calla, 90e), Bjarnason, Steffen (Boëtius, 65e) - Janko. Entr. : Fischer.

● **Borussia Dortmund-FC Porto : 2-0 (1-0).** Buts : Piszczek (6e), Reus (71e).

● **Villarreal-Naples : 1-0 (0-0).** But : Suarez (82e).

● **FC Midtjylland-Manchester United : 2-1 (1-1).** Buts : Sisto (44e), Onuachu (77e) pour Midtjylland ; Depay (37e) pour Manchester United.

● **Chakhtior Donetsk-Schalke 04 : 0-0.**

● **Galatasaray-Lazio Rome : 1-1 (1-1).**

Buts : Sarioglu (12e) pour Galatasaray ; Milinkovic-Savic (21e) pour la Lazio Rome.

● **FC Sion-Sporting Braga : 1-2 (0-1).** Buts : Konaté (54e) pour Sion ; Stojiljkovic (13e), Silva (61e) pour Braga. Expulsion : Vukcevic (90e) pour Braga.

● **Sparta Prague-FC Krasnodar : 1-0 (0-0).** But : Julis (64e).

● **Sporting Portugal-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-1).** But : Bellarabi (26e). Expulsion : Semedo (74e) pour le Sporting Portugal.

● **Valence CF-Rapid Vienne : 6-0 (5-0).** Buts : Mina (4e, 25e), Parejo (10e), Negredo (29e), Gomes (35e), Rodrigo (89e).

● **Marseille-Athletic Bilbao : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 29 727. Arbitre : M. Thomson. But : Aduriz (54e). Avertissements : Diarra (76e), Isla (89e) pour Marseille ; Etxebarria (60e), Balenziaga (82e), Elustondo (90e) pour l'Athletic Bilbao.
Marseille : Mandanda (c) - Isla, Nkoulou, Rolando, Manquillo - Alessandrini (Batshuayi, 59e), Romao, Diarra, Barrada (Thauvin, 59e) - Nkoudou (Sarr, 83e), Fletcher. Entr. : Michel.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos (c), Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Benat (Elustondo, 90e) - Williams, Eraso (Mikel Rico, 58e), Merino (Boveda, 75e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **Augsbourg-Liverpool : 0-0.**

Seizièmes de finale retour

25 FÉVRIER

Athletic Bilbao-Marseille (1-0)	**1-1**
Sporting Braga-FC Sion (2-1)	**2-2**
Lok. Moscou-**Fenerbahçe** (0-2)	**1-1**
Rapid Vienne-**Valence CF** (0-6)	**0-4**
Lazio Rome-Galatasaray (1-1)	**3-1**
FC Krasnodar-**Sp. Prague** (0-1)	**0-3**
Leverkusen-Sp. Portugal (1-0)	**3-1**
Schalke 04-**Ch. Donetsk** (0-0)	**0-3**
Liverpool-Augsbourg (0-0)	**1-0**
Olympiakos-**Anderlecht** (0-1)	**a.p. 1-2**
Molde FK-**FC Séville** (0-3)	**1-0**
FC Bâle - Saint-Étienne (2-3)	**2-1**
FC Porto-**Bor. Dortmund** (0-2)	**0-1**
Naples-**Villarreal** (0-1)	**1-1**
Tottenham-Fiorentina (1-1)	**3-0**
Manchester Utd-Midtjylland (1-2)	**5-1**

● **ATHLETIC BILBAO-Marseille : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Kulbalov (RUS). Buts : Merino (81e) pour Bilbao ; Batshuayi (40e) pour Marseille. Avertissements : San José (38e), Aduriz (53e) pour Bilbao ; Nkoulou (34e), B. Mendy (38e), Nkoudou (75e), L. Diarra (90e) pour Marseille.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos - Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Iturraspe - Lekue (Muniain, 58e), Raul Garcia (Merino, 76e), Susaeta (Rico, 88e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Marseille : Mandanda - Manquillo (Thauvin, 84e), Nkoulou, Rekik (Alessandrini, 87e), Mendy - Cabella, Isla, Diarra, Nkoudou - Batshuayi, Fletcher. Entr. : Michel.

● **SPORTING BRAGA-FC Sion : 2-2 (1-2).** Buts : Josué (27e s.p.), Stojiljkovic (48e) pour Braga ; Gekas (16e, 29e) pour Sion.

● **Lokomotiv Moscou-FENERBAHÇE : 1-1 (1-0).** Buts : Samedov (45e) pour le Lokomotiv Moscou ; Mehmet Topal (83e) pour Fenerbahçe.

● **Rapid Vienne-VALENCE CF : 0-4 (0-0).** Buts : Rodrigo (59e), Feghouli (64e), Piatti (72e), Vezo (88e).

● **LAZIO-Galatasaray : 3-1 (0-0).** Buts : Parolo (59e), Felipe Anderson (61e), M. Klose (73e) pour la Lazio ; Öztekin (62e) pour Galatasaray.

● **Krasnodar-SPARTA PRAGUE : 0-3 (0-0).** Buts : Marecek (51e), Frydek (57e), Fatai (70e). Expulsion : Kaboré (68e) pour Krasnodar.

● **LEVERKUSEN-Sporting Portugal : 3-1 (1-1).** Buts : Bellarabi (30e, 65e), Calhanoglu (87e) pour Leverkusen ; Joao Mario (38e) pour le Sporting.

● **Schalke-CHAKHTIOR DONETSK : 0-3 (0-1).** Buts : Marlos (27e), Ferreyra (63e), Kovalenko (77e).

● **LIVERPOOL-Augsbourg : 1-0 (1-0).** But : Milner (5e s.p.).

● **Olympiakos-RSC ANDERLECHT : 1-2 (1-0).** Buts : Fortounis (29e s.p.) pour l'Olympiakos ; Acheampong (103e, 112e) pour Anderlecht.

● **Molde FK-FC SÉVILLE : 1-0 (1-0).** But : Hestad (43e).

● **FC BÂLE - Saint-Étienne : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 20 976. Arbitre : M. Makkelie (Hol). Buts : Zuffi (15e, 90e + 2) pour Bâle ; Bayal (89e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Tannane (31e), Théophile-Catherine (63e) pour Saint-Étienne. Expulsions : Embolo (84e) pour Bâle ; Eysseric (82e) pour Saint-Étienne.
Bâle : Vaclik - Lang, Suchy, Samuel (Fransson, 90e), Safari (Traoré, 72e) - Xhaka, Zuffi - Delgado (Steffen, 68e), Bjarnason, Janko - Embolo. Entr. : Fischer.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal, Pogba, Tabanou - Cohade, Clément, Lemoine (Eysseric, 75e) - Monnet-Paquet, Bahebeck (Roux, 56e), Tannane (Hamouma, 61e). Entr. : Galtier.

● **FC Porto-BORUSSIA DORTMUND : 0-1 (0-1).** But : Casillas (23e c.s.c.).

● **Naples-VILLARREAL : 1-1 (1-0).** Buts : Hamsik (17e) pour Naples ; Pina (59e) pour Villarreal.

● **TOTTENHAM-Fiorentina : 3-0 (1-0).** Buts : Mason (25e), Lamela (63e), Rodriguez (81e c.s.c.).

● **MANCHESTER UNITED-Midtjylland : 5-1 (1-1).** Buts : Bodurov (32e c.s.c.), Rashford (64e, 75e), Herrera (88e s.p.), Depay (90e) pour Manchester United ; Sisto (27e) pour Midtjylland. Expulsion : Römer (89e) pour Midtjylland.

Huitièmes de finale aller

10 MARS

FC Bâle-FC Séville (ESP)	**0-0**
Borussia Dortmund-Tottenham	**3-0**
Fenerbahçe-Sporting Braga	**1-0**
Chakhtior Donetsk-Anderlecht	**3-1**
Villarreal-Bayer Leverkusen	**2-0**
Liverpool-Manchester United	**2-0**
Athletic Bilbao-Valence CF	**1-0**
Sparta Prague-Lazio Rome	**1-1**

● **FC Bâle-FC Séville : 0-0.** Expulsion : N'Zonzi (87e) pour le FC Séville.

● **Dortmund-Tottenham : 3-0 (1-0).** Buts : Aubameyang (30e), Reus (60e, 69e).

● **Fenerbahçe-Sporting Braga : 1-0 (0-0).** But : Mehmet Topal (82e).

● **Chakhtior Donetsk-RSC Anderlecht : 3-1 (2-0).** Buts : Taison (21e), Koutcher (24e), Eduardo (79e) pour le Chakhtior Donetsk ; Acheampong (68e) pour le RSC Anderlecht.

● **Villarreal-Leverkusen : 2-0 (1-0).** Buts : Bakambu (4e, 56e). Expulsion : Jedvaj (90e) pour Leverkusen.

● **Liverpool-Manchester United : 2-0 (1-0).** Buts : Sturridge (20e s.p.), Roberto Firmino (74e).

● **Athletic Bilbao-Valence CF : 1-0 (1-0).** But : Raul Garcia (20e).

● **Sparta Prague-Lazio Rome : 1-1 (1-1).** Buts : Frydek (13e) pour le Sparta ; Parolo (38e) pour la Lazio.

Huitièmes de finale retour

17 MARS

Leverkusen-**Villarreal** (0-2)	**0-0**
Lazio Rome-**Sparta Prague** (1-1)	**0-3**
Valence CF-**Athletic Bilbao** (0-1)	**2-1**
Sp. Braga-Fenerbahçe (0-1)	**4-1**
Anderlecht-**Ch. Donetsk** (1-3)	**0-1**
Tottenham-**Dortmund** (ALL)	**1-2**
FC Séville-FC Bâle (0-0)	**3-0**
Manchester Utd-**Liverpool** (0-2)	**1-1**

● **Bayer Leverkusen-VILLARREAL : 0-0.**

● **Lazio Rome-SPARTA PRAGUE : 0-3 (0-3).** Buts : Dockal (10e), Krejci (12e), Julis (44e).

● **Valence CF-ATHLETIC BILBAO : 2-1 (2-0).** Buts : Mina (13e), Santos (36e) pour Valence ; Aduriz (75e) pour l'Athletic Bilbao.

● **SPORTING BRAGA-Fenerbahçe : 4-1 (1-1).** Buts : Hassan (11e), Josué (67e s.p.), Stojiljkovic (74e), Silva (83e) pour le Sporting Braga ; Potuk (45e + 3e) pour Fenerbahçe. Expulsions : Mehmet Topal (66e), Potuk (87e), Volkan (90e) pour Fenerbahçe.

● **RSC Anderlecht-CHAKHTIOR DONETSK : 0-1 (0-0).** But : Eduardo (90e + 3). Expulsions : Kara (87e) pour Anderlecht ; Koutcher (85e) pour le Chakhtior Donetsk.

● **Tottenham-BORUSSIA DORTMUND : 1-2 (0-1).** Buts : Son Heung-min (73e) pour Tottenham ; Aubameyang (24e, 71e) pour le Borussia Dortmund.

● **FC SÉVILLE-FC Bâle : 3-0 (3-0).** Buts : Rami (35e), Gameiro (44e, 45e).

● **Manchester United-LIVERPOOL : 1-1 (1-1).** Buts : A. Martial (32e s.p.) pour Manchester United ; Coutinho (45e) pour Liverpool.

Quarts de finale aller

7 AVRIL

Villarreal-Sparta Prague	**2-1**
Sporting Braga-Chakhtior Donetsk	**1-2**
Athletic Bilbao-FC Séville	**1-2**
Borussia Dortmund-Liverpool	**1-1**

● **Villarreal-Sparta Prague : 2-1 (1-1).** Buts : Bakambu (3e, 63e) pour Villarreal ; Brabec (45e + 4) pour Prague.

● **Sporting Braga-Chakhtior Donetsk : 1-2 (0-1).** Buts : Eduardo (89e) pour Braga ; Rakitski (45e), Ferreyra (75e) pour Donetsk.

● **Athletic Bilbao-FC Séville : 1-2 (0-0).** Buts : Aduriz (48e) pour Bilbao ; Kolodziejczak (56e), Iborra (83e) pour Séville.

● **Dortmund-Liverpool : 1-1 (0-1).** Buts : Hummels (48e) pour Dortmund ; Origi (36e) pour Liverpool.

Quarts de finale retour

14 AVRIL

Liverpool-Bor. Dortmund (1-1)	**4-3**
Sparta Prague-**Villarreal** (1-2)	**2-4**
Ch. Donetsk-Sp. Braga (POR) (2-1)	**4-0**
FC Séville-Athletic Bilbao (2-1)	**1-2**

(FC Séville qualifié 5 t.a.b. à 4)

● **LIVERPOOL-Dortmund : 4-3 (0-2).** Buts : Origi (48e), Coutinho (66e), Sakho (78e), Lovren (90e + 1) pour Liverpool ; Mkhitarian (5e), Aubameyang (9e), Reus (57e) pour Dortmund.

● **Sparta Prague-VILLARREAL : 2-4 (0-3).** Buts : Dockal (65e), Krejci (71e) pour Prague ; Bakambu (5e, 49e), Castillejo (43e), Bruno Soriano (45e + 2) pour Villarreal.

● **DONETSK-Braga : 4-0 (2-0).** Buts : Srna (25e s.p.), Ferreira (43e c.s.c., 73e c.s.c.), Kovalenko (50e).

● **FC SÉVILLE-Athletic Bilbao : 1-2 (0-0). Séville qualifié 5 ta.b. à 4.** Buts : Gameiro (59e) pour Séville ; Aduriz (57e), Raul Garcia (80e) pour Bilbao.

Demi-finales aller

27 AVRIL

Villarreal-Liverpool	**1-0**
Chakhtior Donetsk-FC Séville	**2-2**

● **Villarreal-Liverpool : 1-0 (0-0).** But : Lopez (90e + 2).

● **Chakhtior Donetsk-FC Séville : 2-2 (2-1).** Buts : Marlos (23e), Stepanenko (36e) pour Donetsk ; Vitolo (6e), Gameiro (82e s.p.) pour Séville.

Demi-finales retour

5 MAI

Liverpool-Villarreal (0-1)	**3-0**
FC Séville-Chakhtior Donetsk (2-2)	**3-1**

● **LIVERPOOL-Villarreal : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Bruno Soriano (7e c.s.c.), Sturridge (63e), Lallana (81e). Expulsion : Victor Ruiz (71e) pour Villarreal.

● **FC SÉVILLE-Chakhtior Donetsk : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 41 286. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Gameiro (9e, 47e), Mariano (58e) pour Séville ; Eduardo (44e) pour Donetsk.

Finale

● Le 18 mai, à Bâle, **Liverpool-FC SÉVILLE : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 34 429. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Sturridge (35e) pour Liverpool ; Gameiro (46e), Coke (64e, 70e) pour Séville. Avertissements : Lovren (30e), Origi (72e), Clyne (90e) pour Liverpool ; Vitolo (56e), Banega (57e), Rami (77e), Mariano (84e) pour Séville.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Lovren, Touré (Benteke, 83e), Moreno - Milner (c), Can - Lallana (Allen, 73e), Roberto Firmino (Origi, 69e), Coutinho - Sturridge. Entr. : Klopp.
FC Séville : Soria - Mariano, Rami (Kolodziejczak, 77e), Carriço, Escudero - Krychowiak, N'Zonzi - Coke (c), Banega (Cristoforo, 90e), Vitolo - Gameiro (Iborra, 89e). Entr. : Emery.

Buteurs

1. Aduriz (Athletic Bilbao), 10 buts.
2. Bakambu (Villarreal), 9 buts.
3. Aubameyang (Borussia Dortmund), Gameiro (FC Séville), 8 buts.
5. Bobadilla (Augsbourg), Lamela (Tottenham), 6 buts.
7. Reus (Borussia Dortmund), Samedov (Lokomotiv Moscou), Callejon, Mertens (Naples), Oumarou (Partizan Belgrade), Di Santo (Schalke 04), Lafata (Sparta Prague), 5 buts.
14. Acheampong (Anderlecht), Commons (Celtic Glasgow), Niasse (Lokomotiv Moscou), Sisto (FC Midtjylland), Fernandao (Fenerbahçe), Batshuayi, Nkoudou (Marseille), Gabbiadini (Naples), Zivkovic (Partizan Belgrade), 4 buts.
23. Raul Garcia (Athletic Bilbao), Bellarabi (Bayer Leverkusen), Eduardo (Chakhtior Donetsk), Konaté (FC Sion), Bernardeschi (Fiorentina), Djordjevic, Parolo (Lazio Rome), Lallana, Sturridge (Liverpool), Elyounoussi (Molde FK), Gillet (RSC Anderlecht), Mak (PAOK Salonique), Bayal, Monnet-Paquet (Saint-Étienne), Choupo-Moting, Huntelaar (Schalke 04), Brabec, Fatai, Julis (Sparta Prague), Hassan, Rafa, Stojiljkovic (Sporting Braga), Pereira, Ruiz, Montero (Sporting Portugal), Son Heung-min (Tottenham), Mina (Valence CF), Soldado, Bruno Soriano (Villarreal), 3 buts.
52. Cavenaghi (APOEL Nicosie), El-Shaarawy (Monaco), Henriksen, Janssen (AZ Alkmaar), Fischer (Ajax Amsterdam), Okaka Chuka (RSC Anderlecht), Elneny (FC Bâle), Etxebarria, Susaeta, Williams (Athletic Bilbao), Trochowski (Augsbourg), M. Gomez, Tosun (Besiktas Istanbul), Castro, Mkhitarian (Borussia Dortmund), Ferreyra, Kovalenko, Marlos (Chakhtior Donetsk), Matheus (Dniepr), Meunier (FC Bruges), B. Bjarnason, Embolo, Janko, Zuffi (FC Bâle), Mamaev, Wanderson (FC Krasnodar), Onuachu (FC Midtjylland), Dodo (FC Qabala), Gekas (FC Sion), Souza, Mehmet Topal (Fenerbahçe), Babacar, Ilicic (Fiorentina), Selezniov (Dniepr), Candreva, Felipe Anderson, Matri, Milinkovic-Savic (Lazio Rome), Prijovic (Legia Varsovie), G. Rossi (Fiorentina), Coutinho, Milner, Origi (Liverpool), Maicon (Lokomotiv Moscou), Depay, Rashford (Manchester United), Alessandrini, Ocampos (Marseille), Hestad (Molde FK), L. Traoré (Monaco), Hamsik, Higuain (Naples), Almeida de Oliveira (Qarabag Agdam), Hofmann, Hofmann, Schobesberger (Rapid Vienne), Devic, Kanunnikov (Rubin Kazan), Beric, Hamouma, Roux (Saint-Étienne), Söderlund (Rosenborg), Lilaj (Skënderbeu Korçë), Dockal, Frydek, Krejci (Sparta Prague), Eduardo, Josué (Sporting Braga), Coke, F. Llorente (FC Séville), Kane (Tottenham), Rodrigo (Valence CF), Horava (Viktoria Plzen), Baptistao (Villarreal), 2 buts.
126. Carlao (APOEL Nicosie), Souza, Van Overeem, Van der Linden (AZ Alkmaar), Cerny, Milik, Schöne, Van de Beek (Ajax Amsterdam), Ezekiel, Kara, Najar (Anderlecht), Bertoglio, Giannou, Lluy, Mazza (Asteras Tripolis), Elustondo, Merino, San José, Sola (Athletic Bilbao), Hal. Altintop, Hong, Ji Dong-won, Verhaegh (Augsbourg), Calhanoglu (Bayer Leverkusen), Kuca, Leal (Belenenses), Quaresma, Sosa, Töre (Besiktas Istanbul), Jussiê, Rolan, T. Touré (Bordeaux), Ginter, Hummels, Park, Piszczek (Borussia Dortmund), Biton, Griffiths, Lustig, McGregor (Celtic Glasgow), Koutcher, Rakitski, Srna, Stepanenko, Taison (Chakhtior Donetsk), Laborde (Bordeaux), Kamara (Molde FK), Adamovic, El-Monir, Vitus (Dinamo Minsk), Bruno Gama, Shakhov (Dniepr), De Fauw, Vossen (FC Bruges), Boëtius, Lang, Samuel, Suchy (FC Bâle), Hoesen, Maduro (FC Groningue), Ari, Joaozinho, Pereyra, R. Sigurdsson, Smolov (FC Krasnodar), Novak, Pusic (FC Midtjylland), Singh (Molde FK), Assifuah, Lacroix (FC Sion), Markovic, Nani, Potuk, Tufan (Fenerbahçe), Astori, Kalinic (Fiorentina), Linnes (Molde FK), Sarioglu, Öztekin (Galatasaray), Biglia, Hoedt, M. Klose, Onazi (Lazio Rome), Gajos, Kownacki (Lech Poznan), Kucharczyk, Vranjes (Legia Varsovie), Benteke, Can, Roberto Firmino, Ibe, Lovren, M. Sakho (Liverpool), Miranchuk, Tarasov (Lokomotiv Moscou), Herrera, Martial (Manchester United), Barrada (Marseille), Forren, Hestad (Molde FK), Cavaleiro (Monaco), Chalobah, Chiriches, El-Kaddouri, Insigne, Maggio (Naples), Saivet (Bordeaux), Fortounis (Olympiakos), Fabricio (Partizan Belgrade), Armenteros, Quintana (Qarabag Agdam), Jelic, Petsos, Schaub, Schwab (Rapid Vienne), Mikkelsen, Svensson (Rosenborg), Georgiev, Ustinov (Rubin Kazan), Bahebeck, Eysseric (Saint-Étienne), Geis, Matip, M. Meyer, Sané (Schalke 04), Jashanica, Nimaga (Skënderbeu Korçë), Bakos, Coufal, Efremov, Luckassen (Slovan Liberec), Marecek (Sparta Prague), Sural (Slovan Liberec), Alan, Crisian, Ferreira (Sporting Braga), Aquilani, Figueiredo, Gutierrez, João Mario, Martins, Slimani (Sporting Portugal), Iborra, Kolodziejczak, Mariano, Rami, Vitolo (Séville FC), Carroll, Chadli, Mo. Dembélé, Eriksen, Mason (Tottenham), Feghouli, A. Gomes, Negredo, Parejo, Piatti, Santos, Vezo (Valence CF), Duris, Holenda, Hrosovsky, Kolar, Kovarik, Petrzela (Viktoria Plzen), Bailly, Castillejo, Dos Santos, Lopez, Pina, Suarez (Villarreal), Hölland (Molde FK), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Gonzalez (ASA Targu-Mures) pour Saint-Étienne ; Boveda (Athletic Bilbao) pour AZ Alkmaar ; Tonel (Belenenses) pour Fiorentina ; Chantôme (Bordeaux) pour FC Sion ; Yambéré (Bordeaux) pour Kairat Almaty ; Padt (FC Groningue) pour Slovan Liberec ; Bodurov (FC Midtjylland) pour Manchester United ; Casillas (FC Porto) pour Borussia Dortmund ; Rodriguez (Fiorentina) pour Tottenham ; Kucharczyk (Legia Varsovie) pour FC Midtjylland ; Ferreira (Sporting Braga) pour Chakhtior Donetsk et Chakhtior Donetsk ; Bruno Soriano (Villarreal) pour Liverpool ; Ogbonna (West Ham Utd) pour FC Astra Giurgiu.

Palmarès

1958 et 1960 : FC Barcelone (ESP).
1961 : AS Roma (ITA).
1962 : Valence CF (ESP).
1963 : Valence CF (ESP).
1964 : Real Saragosse (ESP).
1965 : Ferencvaros (HON).
1966 : FC Barcelone (ESP).
1967 : Dynamo Zagreb (YOU).
1968 : Leeds United (ANG).
1969 : Newcastle United (ANG).
1970 : Arsenal (ANG).
1971 : Leeds United (ANG).
1972 : Tottenham (ANG).
1973 : Liverpool FC (ANG).
1974 : Feyenoord (HOL).
1975 : Borussia Mönchengladbach (RFA).
1976 : Liverpool FC (ANG).
1977 : Juventus Turin (ITA).
1978 : PSV Eindhoven (HOL).
1979 : Mönchengladbach (RFA).
1980 : Eintracht Francfort (RFA).
1981 : Ipswich (ANG).
1982 : IFK Göteborg (SUE).
1983 : RSC Anderlecht (BEL).
1984 : Tottenham (ANG).
1985 : Real Madrid (ESP).
1986 : Real Madrid (ESP).
1987 : IFK Göteborg (SUE).
1988 : Bayer Leverkusen (RFA).
1989 : Naples (ITA).
1990 : Juventus Turin (ITA).
1991 : Inter Milan (ITA).
1992 : Ajax Amsterdam (HOL).
1993 : Juventus Turin (ITA).
1994 : Inter Milan (ITA).
1995 : Parme AC (ITA).
1996 : Bayern Munich (ALL).
1997 : Schalke 04 (ALL).
1998 : Inter Milan (ITA).
1999 : Parme AC (ITA).
2000 : Galatasaray (TUR).
2001 : Liverpool FC (ANG).
2002 : Feyenoord (HOL).
2003 : FC Porto (POR).
2004 : Valence CF (ESP).
2005 : CSKA Moscou (RUS).
2006 : FC Séville (ESP).
2007 : FC Séville (ESP).
2008 : Zénith St-Pétersbourg (RUS).
2009 : Chakhtior Donetsk (UKR).
2010 : Atletico Madrid (ESP).
2011 : FC Porto (POR).
2012 : Atletico Madrid (ESP).
2013 : Chelsea (ANG).
2014 : FC Séville (ESP).
2015 : FC Séville (ESP).
2016 : FC Séville (ESP).

Plongez dans les coulisses de l'équipe de France !

L'aventure des Bleus depuis la nomination de Didier Deschamps
croquée par Faro, dessinateur de France Football.

©2016 Jungle / France Football

FRANCE football

Disponible au rayon BD - 56 PAGES, 12,95€

JUNGLE!

www.editions-jungle.com

LE **PORTUGAL** PARMI LES GRANDS

Sa victoire dimanche soir sur la France permet à la Seleçao d'inscrire pour la première fois son nom au palmarès et de monter à la sixième place du classement perpétuel de l'épreuve.

	1960	1964	1968	1972	1976	1980	1984	1988	1992	1996	2000	2004	2008	2012	2016	Participations	Nombre de points
Allemagne (et RFA)				V	F	V	1er t.	1/2	F	V	1er t.	1er t.	F	1/2	1/2	12	135
Espagne		V					F	1er t.		1/4	1/4	1er t.	V	V	8es	9	90
France	1/2 (4e)						V		1er t.	1/2	V	1/4	1er t.	1/4	F	9	84
Italie			V			1/2 (4e)		1/2		1er t.	F	1er t.	1/4	F	1/4	9	79
URSS (et CEI)	V	F	1/2 (4e)	F				F	1er t.							6	74
Portugal							1/2			1/4	1/2	F	1/4	1/2	V	7	68
Pays-Bas					1/2 (3e)			V	1/2	1/4	1/2	1/2	1/4	1er t.		7	67
Danemark		1/2 (4e)					1/2	1er t.	V	1er t.	1er t.	1/4		1er t.		8	46
Yougoslavie	F		F		1/2 (4e)		1er t.				1/4					5	44
Tchécoslovaquie	1/2 (3e)				V	1/2 (3e)										3	40
Angleterre			1/2 (3e)					1er t.	1er t.	1/2	1er t.	1/4		1/4	8es	8	35
Belgique				1/2 (3e)		F	1er t.				1er t.				1/4	5	32
Rép. tchèque										F	1er t.	1/2	1er t.	1/4	1er t.	6	32
Grèce												V	1er t.	1/4		3	26
Hongrie		1/2 (3e)		1/2 (4e)											8es	3	21
Suède									1/2		1er t.	1/4	1er t.	1er t.	1er t.	6	18
Turquie										1er t.	1/4		1/2		1er t.	4	16
Croatie										1/4		1er t.	1/4	1er t.	8es	5	15
Russie										1er t.		1er t.	1/2	1er t.	1er t.	5	13
Galles															1/2	1	9
Roumanie							1er t.			1er t.	1/4		1er t.		1er t.	5	9
Pologne													1er t.	1er t.	1/4	3	7
Suisse										1er t.		1er t.	1er t.		8es	4	6
Islande															1/4	1	5
Eire								1er t.						1er t.	8es	3	5
Irlande du Nord															8es	1	3
Slovaquie															8es	1	3
Autriche													1er t.		1er t.	2	2
Bulgarie										1er t.		1er t.				2	2
Écosse									1er t.	1er t.						2	2
Ukraine														1er t.	1er t.	2	2
Albanie															1er t.	1	1
Lettonie												1er t.				1	1
Norvège											1er t.					1	1
Slovénie											1er t.					1	1

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO NICOLAS LUTTIAU - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

BARÈME

V	Vainqueur	**20** pts
F	Finaliste	**15** pts
1/2 (3e)	Demi-finaliste (3e)	**10** pts
1/2	Demi-finaliste	**9** pts
1/2 (4e)	Demi-finaliste (4e)	**8** pts
1/4	Quart-finaliste	**5** pts
8es	Huitième-finaliste	**3** pts
1er t.	Éliminé au premier tour	**1** pt

PREMIÈRE PORTUGAISE

La répartition des vainqueurs

3	Allemagne	1972, 1980, 1996
3	Espagne	1964, 2008, 2012
2	France	1984, 2000
1	Danemark	1992
1	Grèce	2004
1	Italie	1968
1	Pays-Bas	1988
1	Portugal	2016
1	Tchécoslovaquie	1976
1	URSS	1960

ÉQUIPE DE FRANCE

MERCI (QUAND MÊME) POUR CES MOMENTS

Sept matches, un mois de compétition et, forcément, beaucoup de rebondissements, d'émotions et de frustration pour finir : les Bleus de Didier Deschamps n'auront donc pas réussi à forcer leur destin, dimanche contre le Portugal. Retours sur ces instants clés.

TEXTE PATRICK URBINI ET FRANÇOIS VERDENET

C'est l'histoire d'une équipe, une vraie, née dans la difficulté et les contrariétés, modelée par Didier Deschamps et même par moments bricolée et sans cesse réajustée. Mais pour la génération Griezmann, c'est aussi une immense frustration au regard de la force collective que celle-ci avait dégagée jusque-là et que l'on croyait désormais capable de relever un ultime défi. La finale perdue contre le Portugal fait donc très mal. Mais pour des Bleus qui ne possédaient ni le talent ni la qualité de jeu de ceux de 1984 et 2000, le parcours ne pouvait pas être de tout repos. Retour sur ces moments clés où leur destin a basculé.

Le moment où... Koscielny perd le duel qu'il ne fallait pas

Même si Cristiano Ronaldo a dû abandonner le combat dès la 24e minute et si son duel à distance avec Antoine Griezmann a rapidement tourné court, la finale est bien le match compliqué, poisseux et horripilant qui attendait les Bleus. Le Portugal défend bas et défend bien, comme depuis le début du tournoi, il plie mais ne rompt jamais, et il ne se projette pas mal non plus devant quand il veut bien ressortir et joué un coup à fond. Rien n'y fait donc. Ni les frappes répétées de Moussa Sissoko. Ni l'adresse habituelle de Griezmann dans les vingt derniers mètres. Ni l'entrée en jeu dans la dernière demi-heure de Kingsley Coman et d'André-Pierre Gignac, qui a pourtant offert le coup de gaz nécessaire au bon moment. Ni même ce début de prolongation suffocant, où les forces et la lucidité viennent désormais à manquer au bout du septième match et trois jours seulement après la demi-finale contre l'Allemagne. La barre de Lloris vient même de trembler sur un coup franc de Guerreiro.

Depuis le premier match, Laurent Koscielny est devenu le patron de la défense française et son rôle, en l'absence de Raphaël Varane, a été jusqu'ici déterminant pour sécuriser un secteur qui soulevait beaucoup d'interrogations et même d'inquiétudes. Que ce soit axe gauche avec Adil Rami, puis axe droit avec Samuel Umtiti, la régularité de ses performances, sa présence dans le combat aérien, son vécu international, mais aussi son intelligence de jeu et sa qualité d'anticipation ont permis ainsi à l'équipe de rester solide et de traverser ses temps faibles sans trop de difficultés. Seulement voilà. On joue maintenant la 109e minute et le défenseur Arsenal perd le duel qu'il ne fallait pas perdre à vingt-cinq mètres de son but. Eder est plus frais, plus vif, il est aussi dans le sens du but. Il l'embarque alors vers l'intérieur, le laisse à terre, arme sa frappe du droit et l'histoire est désormais finie. Elle est terriblement cruelle. Mais les Bleus le savaient au départ : malgré leur force collective, leur état d'esprit et leur talent individuel en attaque, rien ne serait simple pour eux dans cet Euro.

PIERRE LAHALLE

KOSCIELNY FACE À EDER.

Le moment où... Lloris rassure d'entrée toute l'équipe

C'est son premier arrêt du tournoi, pas forcément le plus compliqué techniquement, mais sans doute le plus important. Pour lui, d'abord, et surtout pour la confiance qu'il va instiller à toute l'équipe. On joue depuis à peine plus de trois minutes dans ce France-Roumanie qui ouvre l'Euro le 10 juin, Hugo Lloris vient déjà d'effectuer un long dégagement au pied quelques secondes plus tôt, lorsque les Roumains s'offrent un premier corner, côté gauche. La frappe rentrante de Stanciu est prolongée involontairement par Olivier Giroud au duel avec Andone à l'angle des six mètres, et Stancu jaillit le plus vite pour se jeter sur le ballon qui retombe au second poteau, devancer Bacary Sagna et reprendre de volée pied droit. Lloris, lui, est parfaitement sur ses appuis, son regard ne quitte jamais la trajectoire de la balle, il exécute deux petits pas sur sa gauche et pousse bien sur ses jambes, sa main gauche est ferme, la position de son corps idéale, il gicle et fait alors barrage sur sa ligne. Fabien Barthez, expert parmi les experts, expliquera : « On va dire que le mec lui a tiré dessus et que c'est de la chance. Mais si Hugo n'est pas en face de lui, il ne la sort pas. Ce sont des signes qui ne trompent pas. Au fond de toi, quand tu fais cet arrêt, tu sais que tu es là. Un gardien, c'est dans la tête, et ce genre d'arrêt te donne une force. » Une force contagieuse, même. À cet instant-là, l'équipe de France est toujours en vie, elle s'évite un début de compétition cauchemardesque. Didier Deschamps parle ce soir-là d'« une parade de grand talent » et rappelle la vérité du très haut niveau : « Pour moi, il existe deux zones de vérité, ta surface et la surface adverse. C'est là que tu gagnes ou que tu perds les matches. Le milieu, c'est le cœur du jeu, c'est ce qui t'apporte le liant et te donne l'équilibre d'équipe, mais ça ne sera jamais une

ALAIN MOUNIC

LLORIS DANS SES ŒUVRES, FACE AUX ROUMAINS.

zone de vérité. Donc, aux deux extrémités, il y a ton gardien et ta “pointe”. Ce sont les deux postes les plus importants. Il ne faut pas que ça, mais si tu as le mec devant qui marque et celui derrière qui ne prend pas de but… »

Le moment où… Giroud fait oublier Benzema

Premier buteur du tournoi pour le match d’ouverture, Olivier Giroud est aussi le joueur qui a placé les Bleus dans le sens de marche et de la victoire face à la Roumanie (2-1). Tendus, crispés et avec la pression de lancer l’Euro au Stade de France, les Français s’avançaient vers un match compliqué que le Gunner a le mérite de dérider, à la 57e minute, sur une tête à la suite d’un centre de Payet. Les Roumains ont crié à la faute pour un coup de coude aérien de l’attaquant tricolore sur le gardien Tatarusanu, mais le premier

FRANCK FAUGÈRE

GIROUD LORS DE L’OUVERTURE DU SCORE FACE À LA ROUMANIE.

but de l’ex-Montpelliérain a été validé par M. Kassai. Quelques jours plus tard, à Clairefontaine, Olivier Giroud aura la courtoisie de reconnaître qu’il y avait peut-être quelque chose, que son geste de Premier League était éventuellement « sifflable ». Mais il aura quand même été décisif. Le numéro 9 tricolore fait surtout taire les critiques avec son réalisme. Pour le premier match de préparation, à Nantes face au Cameroun (3-2), il avait essuyé de nombreux – et curieux – sifflets de la Beaujoire. Un scepticisme dû plus au fait que certains auraient préféré voir Hatem Ben Arfa à sa place qu’aux nostalgiques de Karim Benzema. Le Gunner n’a donc pas tardé à reconquérir le public en devenant un des joueurs majeurs de cet Euro et de l’équipe type de Deschamps, qui le fera uniquement souffler, pour le préserver d’un deuxième carton jaune et donc d’une éventuelle suspension, face à la Suisse pour le troisième match de poules, alors que la qualification pour les huitièmes de finale était déjà acquise. André-Pierre Gignac, sa doublure et son ami, le remplacera sans le même réalisme (0-0). Cette confiance absolue de DD se traduit par un doublé, en quarts de finale, contre l’Islande (5-2). Le barbu est encore décisif avec le premier but des Bleus, dès la 12e minute d’une belle reprise du gauche, avant de récidiver à la 59e d’une tête semblable à celle contre la Roumanie avant de sortir, dans la foulée, sous les acclamations du Stade de France et d’être élu « homme du match » par l’UEFA. « C’est vrai que c’est sans doute mon meilleur match et ma prestation la plus aboutie en équipe de France, concèdera le meilleur buteur tricolore sous l’ère Deschamps avec dix-neuf buts depuis l’été 2012. Je me suis senti très bien physiquement. » Auteur également de deux passes décisives, il chasse ainsi le fantôme de Benzema, qui, lui, n’a jamais marqué lors d’un Euro en deux participations, en 2008 et surtout 2012. Le débat sur l’absence de « KB » ne l’a finalement guère perturbé. En faisant parler sa puissance, en étalant une complicité technique avec Griezmann et en servant de point d’appui parfait au Madrilène (comme sur le second but de « Grizou » face à l’Eire avec une remise aérienne acrobatique de la tête sous forme de passe décisive exceptionnelle), le pivot tricolore a rapidement justifié son statut de numéro un en attaque dans l’esprit de Deschamps, mais aussi de tous les Français dorénavant.

Le moment où… Pogba et Griezmann font banquette

Pour leur deuxième match de la compétition et le premier en province, les Bleus débarquent à Marseille pour y affronter l’Albanie. Toute la France est encore sous le charme de Dimitri Payet, le héros tricolore qui a rapporté trois points précieux face à la Roumanie (2-1). Attendus comme les leaders tricolores, Antoine Griezmann et surtout Paul Pogba sont passés à travers ce premier match. Surtout le milieu relayeur de la Juventus Turin. Il a déjà été repris plusieurs fois par Didier Deschamps pour son comportement général et des absences coupables sur le terrain. Star avant l’heure chez les Bleus, « la Pioche » se permet sans doute trop de choses sans en avoir encore le statut. Le sélectionneur va le rappeler à l’ordre en lui envoyant un signal fort. Il l’envoie sur le banc du Vélodrome en choisissant de repartir dans le 4-2-3-1 concluant et dans lequel il avait terminé contre la Roumanie pour arracher la victoire. Il maintient Coman et Martial sur les côtés, Payet dans l’axe derrière Giroud et le duo Kanté-Matuidi au milieu. Exit aussi Griezmann. Mais là, DD veut gérer son meilleur atout offensif qui sort d’une saison épuisante et qui n’est toujours pas totalement remis mentalement de sa finale perdue en Ligue des champions contre le Real Madrid. Le sélectionneur annoncera ce choix au Madrilène juste avant de prendre le bus pour le Vélodrome, vers 18 h 30, à l’hôtel *Villa Massalia*. Griezmann fait

PIERRE LAHALLE

ENTRE SISSOKO ET UMTITI, DEUX REMPLAÇANTS INHABITUELS AVANT FRANCE-ALBANIE.

un peu la tronche, mais s'en remettra vite. Deschamps est arrivé où il voulait. Il a provoqué une réaction comme un électrochoc. Entré à la 77e minute, le buteur de l'Atletico Madrid ouvrira la marque à la 90e minute d'une tête piquée qui trompe Berisha sur un centre de Rami. Lancé plus tôt à la pause en remplacement du fantomatique Martial, Paul Pogba fera une mi-temps plus acceptable que contre la Roumanie en étant notamment à l'origine du second but tricolore avec une transversale chirurgicale (à la 90e + 6) pour Gignac, qui décalera ensuite Payet. Cette action de classe du Turinois sera malheureusement suivie d'un geste absurde à l'attention des tribunes (de presse ?). « Le Poulpe » se fendra d'un bras d'honneur, capté par une caméra isolée, qu'il niera plus tard sous forme d'une pirouette aux allures de « sarabande ». Mais Paul Pogba a bien compris le message lancé face à l'Albanie par Deschamps. La concurrence pourrait être plus vive que prévu. Le sélectionneur n'était pas là pour faire de cadeaux ni ménager son statut. Pogba et surtout Griezmann décolleront ensuite lors des matches à élimination directe. L'attaquant prendra son envol vers la gloire avec ce premier but contre les Albanais qui en appellera d'autres.

Le moment où... Payet qualifie les Bleus au premier tour

C'est le joker devenu roi en deux matches face à la Roumanie (2-1) puis contre l'Albanie (2-0). Il a seulement fallu cent quatre-vingts minutes pour deux buts et une passe décisive – sur la première réalisation de cet Euro à l'attention de Giroud – pour que le Réunionnais se mette la France dans la poche. Six mois avant, il ne rêvait même pas de ce scénario dans ses nuits londoniennes les plus folles. Rappelé en mars par Didier Deschamps, le Hammer est vite remonté à la surface grâce à son réalisme et à une réussite quasi absolue sur coup de pied arrêté. En nettoyant la lucarne roumaine d'une frappe somptueuse du gauche dans le jeu, il a délivré une équipe de France alors en souffrance pour arracher un premier succès à la 89e minute de ce match inaugural. Il a surtout fait chavirer le Stade de France et est entré dans le cœur de millions de Français en sortant en larmes au moment de son remplacement, dans les arrêts de jeu, par Moussa Sissoko.
DD voulait lui offrir une ovation bien méritée. La prestation de l'ex-Lillois fut la première friandise de cet Euro. L'ancien Marseillais est même l'homme de ce premier tour tricolore. Il récidivera dans son ancien jardin du Vélodrome en doublant la marque face aux Albanais au bout du bout du temps additionnel (90e + 6). Dimitri Payet se mue en maître absolu du suspense. Il prend surtout le relais comme leader offensif en attendant la montée en puissance d'Antoine Griezmann qui viendra plus tard, dans les matches à élimination directe. Le milieu gauche a fait le joint avec le joueur de l'Atletico Madrid. Lors de ce premier tour, il aurait même pu inscrire un troisième but – encore venu d'ailleurs – sur une volée limpide qui s'écrase sur la barre transversale face à la Suisse, à peine entré en jeu. Cette efficacité au premier tour, qu'il viendra ensuite consolider en participant à la fête en quarts de finale face à l'Islande en marquant son troisième but et en délivrant une passe décisive (5-2), assoit son statut d'homme providentiel en attaque. Payet fait profiter les Bleus de sa fraîcheur. Il sort d'une saison nettement moins éreintante que Griezmann ou Martial – qu'il a vite chassé de l'esprit de Deschamps à gauche –, et ça se voit. Lors de ce premier tour, il sera le dépositaire du jeu, son inspirateur et même le symbole d'une certaine réussite tricolore. Son niveau de performance a ensuite baissé contre l'Eire et surtout face à l'Allemagne, en demi-finales. Le Réunionnais restera toutefois comme un symbole fort de cet Euro, mais également comme un des paris gagnants de Deschamps.

DIMITRI PAYET, UN FRAPPEUR DÉCISIF.

RICHARD MARTIN

Le moment où... Deschamps trouve enfin le bon équilibre

Nous sommes le 26 juin après-midi à Lyon, à la mi-temps de France-Eire, et dans ce huitième de finale joué à l'envers, plombé dès la deuxième minute par un penalty, les Irlandais mènent 1-0. Depuis le début du tournoi, Didier Deschamps n'a jamais aligné deux fois la même équipe de départ et souvent tâtonné, il reconnaît volontiers ne pas encore avoir trouvé « le bon équilibre », et pour ce premier match couperet, il a débuté en 4-3-3 avec

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

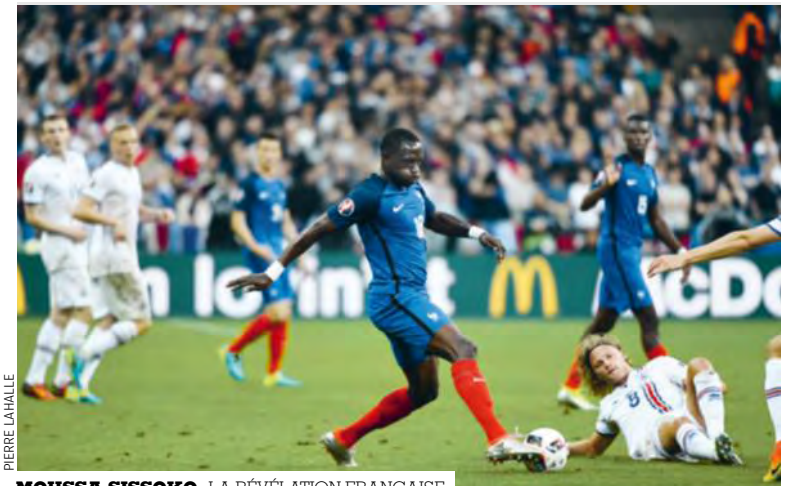
FRANCE-EIRE, LES ESQUISSES D'UNE STABILITÉ ENFIN AFFICHÉE.

cette fois Matuidi axe droit au milieu, une pure hérésie, et Pogba axe gauche comme à la Juve, une fausse bonne idée. Le talent et le flair du sélectionneur au moment d'avoir une bonne explication avec ses joueurs dans le vestiaire et de libérer leur parole ? Savoir réagir au quart de tour et corriger une erreur pour faire surgir brusquement la vérité et trouvé la bonne formule. L'équipe de France passe alors en 4-4-2 avec un milieu Coman-Pogba-Matuidi-Payet et un duo d'attaquants Griezmann-Giroud, son état d'esprit et son jeu ne sont plus les mêmes et, en trois minutes, elle change le sens du match et fait aussitôt la différence grâce à Griezmann, désormais repositionné dans l'axe, là où son jeu peut s'exprimer le mieux. Deschamps aura ce mot, à chaud : « Dîtes, je ne suis pas tombé de l'arbre en découvrant subitement comment joue Antoine en club, derrière l'attaquant. Après, c'est toujours pareil, il faut trouver le bon équilibre, sachant que vous avez des solutions qui marchent un jour et ne fonctionnent plus le lendemain… » En donnant les clés à Griezmann, en associant deux attaquants, lui et Giroud, très complémentaires et possédant beaucoup d'affinités dans le jeu (« Ils nous permettent également d'avoir une équipe compacte »), mais aussi en redistribuant les cartes au milieu entre Pogba et Matuidi, le sélectionneur a donc réussi son coup. Mieux, il a trouvé l'animation avec laquelle il va désormais terminer le tournoi, enchaîner les trois derniers matches, bonifier l'expression collective de l'équipe et augmenter encore sa force mentale. Il ne lui reste plus alors qu'à remplacer Rami, suspendu pour les quarts, par Umtiti et titulariser Sissoko côté droit pour constituer enfin le bon puzzle de départ. Et réussir en demi-finales, face au champion du monde en titre, sa première grosse perf de l'Euro. Celle qui a fait basculer les Bleus dans une nouvelle dimension.

Le moment où... Sissoko devient indispensable

Didier Deschamps, qui lui avait déjà fait confiance au Brésil en l'incluant dans sa liste des vingt-trois, confesse à son sujet : « Quand je le fais jouer là *(NDLR : sur le côté droit)*, l'idée, c'est en même temps de pouvoir percuter, d'équilibrer l'équipe et parfois aussi de protéger le côté fort de l'adversaire. Il est moins dans la créativité que Paul *(Pogba)*, par exemple, mais il a sans doute davantage d'impact physique à la récupération, plus d'aptitudes aussi à compenser les montées du latéral ou du milieu excentré lorsqu'il joue dans un milieu à trois, et il possède également le volume de jeu nécessaire pour faire du box to box. » Jusqu'au quart de finale contre l'Islande, pourtant, Moussa Sissoko n'avait débuté qu'un seul match, le troisième contre la Suisse (0-0), il avait parfaitement répondu présent sur une pelouse abominable ; mais comme depuis le début de sa carrière internationale, en octobre 2009, il demeurait alors davantage une option, un recours ou une arme tactique pour boucler les fins de match qu'une véritable solution de départ.

Sa puissance et son volume, son jeu en mouvement et sa disponibilité, son habileté dans le jeu de transition et sa polyvalence (milieu relayeur à l'intérieur du jeu, milieu défensif ou ailier droit), sa capacité à dévorer ainsi l'espace, franchir les lignes et se projeter très vite vers l'avant comme à bien défendre et toujours bien se replacer, ont pourtant convaincu le sélectionneur de l'installer couloir droit, devant Bacary Sagna, pour régler ses problèmes d'équilibre, libérer Antoine Griezmann dans l'axe et soulager parfois aussi Paul Pogba de certaines tâches défensives. Alain Casanova, qui fut son entraîneur à Toulouse, nous disait un jour : « Peu importe le poste où il joue, il donne toujours le meilleur de lui-même et il possède un état d'esprit exemplaire. C'est quelqu'un à la fois de discipliné, rigoureux et concentré, de très exigeant envers lui-même et d'impliqué dans le travail. C'est donc le joueur d'équipe idéal. » Celui qui permet éventuellement de changer d'animation, de s'adapter à la demande ou de permuter côté gauche s'il le faut, sans rompre ni perturber l'harmonie collective. Une certitude ? En lui confiant de nouvelles responsabilités le 3 juillet contre l'Islande, atomisée en une seule mi-temps, en trouvant avec lui le chaînon manquant, celui qui bonifiait aussi les qualités de ses partenaires, et en ne changeant plus son onze de départ, Deschamps aura vraiment eu le nez creux.



PIERRE LAHALLE

MOUSSA SISSOKO, LA RÉVÉLATION FRANÇAISE DES MATCHES À ÉLIMINATION DIRECTE.

Le moment où... Umtiti prend le pouvoir

Adil Rami lui était passé devant au moment du forfait de Raphaël Varane, fin mai, parmi les vingt-trois définitifs et dans la hiérarchie défensive. Samuel Umtiti a patiemment attendu son heure. Elle a sonné contre l'Islande (5-2). Le Lyonnais n'a pas laissé passer ce quart pour s'imposer. Il a profité de la suspension d'Adil Rami, averti une deuxième fois contre l'Eire en huitièmes après un premier carton jaune face à la Suisse, pour saisir cette chance. Didier Deschamps l'a préféré à Eliaquim Mangala – qui a dû parfois se demander ce qu'il faisait dans la liste initiale des vingt-trois… – pour former la nouvelle charnière tricolore avec l'impeccable Koscielny.

PIERRE LAHALLE

SAMUEL UMTITI À L'ÉPREUVE DES ALLEMANDS.

Pièce essentielle de l'axe tricolore, le Gunner a alors basculé à droite pour laisser sa position à gauche au nouvel arrivant. Le futur Barcelonais honore sa première sélection lors de ce quart de finale de l'Euro. Après cinquante jours sans jouer depuis son dernier match avec l'OL en L1, le bizuth a limité les dégâts, mais sans franchement convaincre contre les Vikings. DD lui a probablement accordé le bénéfice de sa première sélection pour expliquer quelques fautes de placement. Mais le gaucher s'est vite rattrapé contre l'Allemagne. Le sélectionneur a reconduit le novice qui lui en avait probablement plus montré en qualité technique dans la relance et dans sa gestion du stress ou des événements à haute tension que Rami depuis le début de l'épreuve. Il était dit que le Sévillan resterait désormais sur le banc jusqu'à la fin de l'Euro aux côtés de Mangala. Pour sa deuxième sortie, le Gone a fait preuve d'une maîtrise – presque – totale contre la Mannschaft (2-0). Son niveau de performance a aussi été renforcé par la montée en régime à gauche de Patrice Évra, notamment en seconde période, sur cette demi-finale. Samuel Umtiti (22 ans) a impressionné par sa qualité de relance, tout en rayonnant dans les duels. « Big Sam » – comme l'a surnommé Patrice Évra – n'a pas eu froid aux yeux dans un match capital face aux champions du monde. Il y a encore quelques semaines, avant de bénéficier des forfaits de Varane puis Mathieu, Umtiti était dans la liste des réservistes. Il y a quelques mois, il ne pensait sans doute pas à l'Euro, alors repoussé en huitième ou même neuvième position dans la hiérarchie des défenseurs centraux tricolores derrière Koscielny, Varane, Sakho, Mangala, Mathieu, Rami, Zouma voire Perrin. Il a fallu une cascade de blessures pour que le néo-Blaugrana soit propulsé en pleine lumière. Mais beaucoup de carrières ont basculé sur des coups de pouce du destin. ■ P. U. ET F. V.

Antoine Griezmann
SI PRÈS DES ÉTOILES

Du Mondial 2014 à l'Euro 2016, l'attaquant des Bleus est passé du statut de joueur prometteur à celui de star internationale. Mais le meilleur buteur de la compétition n'a pu aller au bout de son rêve, comme en Ligue des champions. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

C'est fini. Le rêve s'est envolé. Antoine Griezmann marche sur la pelouse, regarde les tribunes autour de lui, le regard un peu vide. Cette fois, il ne s'est pas effondré, il est allé vers les autres, vers ses coéquipiers, les a réconfortés, signe que Grizou a pris une autre dimension ces deux dernières saisons. Il a grandi, il est devenu ce leader que le football français attendait. Puis il est resté bras dans le dos à regarder les vainqueurs soulever le trophée. Sonné. Songeur. Le problème, quand vous placez la barre un peu plus haute à chaque rendez-vous, c'est qu'on s'habitue, on oublie la difficulté, on attend l'inéluctable. On attendait son septième but, le dernier du tournoi. Celui de la victoire. Après l'Allemagne, on l'espérait face à ce Portugal sans Ronaldo dès la 24e minute. Une fois par mi-temps, sa tête aurait pu faire mouche, chaque fois le geste a enflammé tout le stade qui s'est mis à scander son nom. La première aura permis au gardien portugais d'être dans son match. La seconde... Sans doute Antoine Griezmann a-t-il pensé qu'il procurait la délivrance aux Bleus, à tout un stade, à tout un pays. Mais le ballon a fui le cadre. La récompense pour tout ce groupe, Griezmann a eu l'occasion de l'offrir, comme Sissoko, comme Giroud ou Gignac, surtout Gignac. Mais quand ça ne veut pas... Peut-être que quand on perd aussi cruellement, on ne peut même pas pleurer, ça bloque. À moins que ce ne soit la fatigue, l'épuisement, et tous ces kilomètres parcourus pour rien. C'est par des larmes qu'il est entré dans le cœur des Français, celles qu'il ne peut retenir au Maracana, le 4 juillet 2014, alors que l'Allemagne vient d'éliminer les Bleus en quarts de finale du Mondial. La peine de ce gamin blond inconsolable va symboliser mieux que tout ce nouvel état d'esprit, cet attachement au maillot bleu que la Fédération appelait de tous ses vœux pour un tournoi qui devait avant tout marquer le début d'un nouveau chapitre. Antoine Griezmann était alors un souffle d'air frais, pas encore ce vent qui allait gonfler les voiles et propulser le bateau bleu deux ans plus tard. Il n'était encore qu'une promesse, peu connue du grand public français. N'ayant jamais évolué en Ligue 1, il avait débarqué en mars en sélection, face aux Pays-Bas, entrant en jeu à la place de Ribéry, qui, il ne le savait pas alors, disputait son dernier match en équipe de France. Le Bavarois forfait pour le Mondial, Griezmann a saisi sa chance et participé aux cinq matches, mais sans marquer de but ni faire de passe décisive. « Ces larmes après l'élimination face à l'Allemagne, c'était le relâchement du stress, de la tristesse, mais c'était de la haine aussi », expliquera-t-il plus tard. Pour lui, l'essentiel n'était pas de participer. De la même façon, il ne voulait pas se contenter d'une place dans le dernier carré de l'Euro, objectif annoncé par Noël Le Graët : « Si on ne va pas au bout, ce sera un échec. » Une promesse pas encore dans le viseur de sponsors prudents qui préféraient miser sur le sélectionneur et son groupe, cette génération des Lloris, Varane, Matuidi, Pogba, Griezmann, jeunes gens bien élevés, plutôt que de se hasarder sur des individualités qui peuvent vous claquer entre les doigts. Une promesse aussi pour le Paris-SG qui s'était renseigné auprès de la Real Sociedad pour l'attirer durant le mercato d'hiver.

> « JE SUIS FIER DU PARCOURS ET DU GROUPE MÊME SI ON N'A PAS GAGNÉ »
> **Antoine Griezmann**

> « JE CONSIDÈRE QU'IL EST BEAUCOUP PLUS COMPLET QU'UN SIMPLE AILIER »
> **Diego Simeone**

DESCHAMPS SE CALE SUR SIMEONE.

Mais Griezmann était déjà davantage que cela pour l'Atletico Madrid qui attendait son nouveau joueur recruté pour 30 M€, deuxième plus gros transfert de l'histoire du club derrière celui de Falcao. Diego Simeone, l'entraîneur des champions d'Espagne 2014, lui a mis le contrat entre les mains. À l'Atletico, Griezmann va continuer à grandir. « Parce que je considère qu'il est beaucoup plus complet qu'un simple ailier, soulignait Simeone. Il est d'accord pour se livrer davantage et nous devons exploiter toutes ses caractéristiques : changements de direction, diagonales courtes, jeu entre les lignes, jeu dos au but et bon tir à mi-distance. » En somme, toutes les qualités qu'il a démontrées durant cet Euro, et plus particulièrement à partir de la seconde période face à l'Eire en huitièmes de finale quand Didier Deschamps l'a positionné en second attaquant associé à Olivier Giroud, la place que Simeone a voulu qu'il occupe à l'Atletico. « Antoine peut jouer sur un côté et je l'utilise parfois comme ça, note l'Argentin. Mais, dans cette position, il n'est pas assez près du but et je le préfère comme second attaquant. Il sait jouer entre les lignes, il est intelligent, travaille beaucoup pour l'équipe et, surtout, il est beaucoup plus déterminant à ce poste-là. »

Deschamps a fini par se convaincre de ne plus le positionner sur le côté droit et l'efficacité est venue naturellement : deux buts face aux Irlandais, un autre contre l'Islande, un nouveau doublé face à l'Allemagne qui s'ajoutent à un but inscrit contre l'Albanie. Lui qui ne totalisait que 7 buts en 27 sélections avant le tournoi a pratiquement doublé son total, devenant le deuxième meilleur buteur lors d'un Euro derrière Michel Platini (9). Il a aussi entraîné toute l'équipe de France rebaptisée pour le coup « génération Griezmann ». Il est devenu le porte-drapeau, un leader qui ne force pas son naturel, le gars normal qui séduit hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, supporters d'un été et amateurs de jeu. Toujours

STÉPHANE MANTEY - RICHARD MARTIN

DE JUILLET 2014 À JUILLET 2016, DU MARACANA AU STADE DE FRANCE, D'UN QUART DE FINALE À LA FINALE, ANTOINE GRIEZMANN AURA BOUCLÉ LA COMPÉTITION SUR UNE NOUVELLE DÉCEPTION.

positif, souriant, humble, mais ambitieux, « un petit bonhomme charmant, quelqu'un de bien élevé », sourit Christophe Jallet, « quelqu'un avec qui tu es obligé de bien t'entendre », ajoute Olivier Giroud. Un jeune homme de son temps, très présent sur les réseaux sociaux via son fan-club virtuel #TeamGrizzi, qu'il aime animer et qui le rend accessible. Il ne cesse pourtant de rappeler : « Je ne suis pas "la" star de cette équipe de France. La star, c'est toute l'équipe et notre collectif dans son ensemble. Ce n'est pas un seul joueur qui peut nous faire gagner l'Euro. Il y a beaucoup de leaders dans ce groupe. Je vais essayer de faire mon jeu sans me prendre la tête. Mais je suis conscient qu'il existe beaucoup d'attente autour de moi. Je ne vais pas pour autant changer, ni changer mon style de jeu. Je veux tout donner pour mon pays, pour ce maillot et la France. » Un discours qui fait mouche.

« J'ESPÈRE QUE L'ATLETICO SAURA MAINTENIR SON NIVEAU POUR LE RETENIR LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE »
Fernando Torres

LA STRATÉGIE DE L'ÉPONGE. Le 31 mai, lorsqu'il rejoint, le dernier, le stage de préparation en Autriche, toute la France espère la prise de pouvoir d'un joueur devenu l'élément clé de la machine Atletico, la seule à même de s'immiscer dans le duel entre le Barça et Real en Liga, finaliste malheureuse face au Real de Zidane en Ligue des champions. Avec un Griezmann au niveau qui est le sien depuis une saison et demie en Liga, tous les espoirs sont permis. Quelques semaines avant l'Euro, Christian Gourcuff résumait l'attente : « Il a su passer de la Real Sociedad, où ça jouait sans grande pression, à l'Atletico, où c'est l'exigence absolue. Le prochain cap, c'est l'équipe de France. » À son arrivée en Autriche, Lassana Diarra vient de déclarer forfait et Karim Benzema de lâcher sa boule puante sur sa non-sélection et le soupçon de racisme qui, selon lui, la motive. Griezmann, proche de l'attaquant du Real, élude les questions et recentre le débat sur l'Euro. « Mon objectif est d'augmenter encore mon niveau de jeu. Cet Euro est une étape supplémentaire. Je suis en pleine confiance. Je veux en profiter. Je sors d'une grande saison. Je continue ma progression mais surtout à prendre beaucoup de plaisir sur le terrain. »
Progression, étape supplémentaire, c'est son mantra depuis qu'il a rejoint l'Atletico, « un choix de carrière parfaitement cohérent », comme le soulignait Philippe Montanier qui l'a entraîné à la Real Sociedad. Cohérent mais exigeant. Très exigeant. Et qui va lui interdire le moindre relâchement après le Mondial 2014 et sa notoriété naissante. Car les premiers mois sont délicats. Il doit digérer le travail physique concocté par le préparateur Oscar Ortega et l'exigence absolue de Simeone, qui ne dissocie jamais l'expression offensive du pressing défensif. Griezmann travaille dur, très dur. « Au début, je manquais d'air et mes pieds étaient très lourds après l'entraînement. » Il encaisse sans geindre, sans se plaindre, accepte le banc, les séances d'entraînement où on gagne sa place, s'imprègne de la grinta sud-américaine, et particulièrement uruguayenne, qui l'entoure et le fascine. « Antoine est une éponge », a l'habitude de dire Éric Olhats, son conseiller sportif depuis qu'il l'a détecté à treize ans et orienté vers la Real Sociedad.

LA GRIEZMANNIA DÉFERLE D'ABORD EN ESPAGNE. Une éponge qui se fond dans son nouveau décor au point d'en adopter les coutumes. On l'aura régulièrement vu traverser les zones mixtes de l'Euro, paille à la bouche, bol de maté offert par son coéquipier Godin à la main. Simeone ne lui passe rien. « Nous espérons que ce jeune joueur important va commencer à devenir un homme », balance-t-il un jour. Et Griezmann prend la seconde lame de Deschamps à chaque rassemblement des Bleus. Pas question de se relâcher, même s'il s'agit de rencontres amicales. Mauvais face à l'Espagne en septembre 2014, il n'est pas épargné par le sélectionneur qui, s'il lui garde sa confiance et le rassure alors que sa situation est difficile à Madrid, le maintient en éveil : « Il ne doit pas se sentir installé. » Le déclic survient en décembre 2014, après un triplé à Bilbao, alors qu'il est titulaire en l'absence de Mandzukic, suspendu. Quelques semaines plus tard, en janvier, lors de son premier derby face au Real Madrid en Coupe du Roi, il délivre deux passes décisives à Torres. En février, l'Atletico humilie le voisin (4-0) en Championnat. Remplacé à un quart d'heure de la fin, Griezmann, auteur du troisième but, est ovationné par le public de Vicente-Calderon et applaudi par ses coéquipiers.
La Griezmannia s'impose en Espagne avant de franchir les Pyrénées. Il suffit d'écouter Fernando Torres pour comprendre la dimension prise par le Français, qui fait le match avec la MSN et CR7 en termes de potentiel. « J'espère que l'Atletico saura maintenir son bon niveau actuel pour pouvoir retenir un tel joueur le plus longtemps possible. » Tous les grands d'Europe sont à l'affût, mais sa clause de départ serait désormais fixée à 100 M€. Et juste avant l'Euro, il a négocié sa prolongation avec l'Atletico Madrid avant de prolonger officiellement son contrat, après la fin du premier tour, jusqu'en juin 2021 avec un salaire de 7 M€ nets, le plus important du club avec celui de Koke. « C'est en jouant les grands matches que je me suis amélioré. Le sang-froid vient plus vite dans ces rendez-vous. Mes deux ans à l'Atletico m'ont permis de progresser considérablement dans ce sens. Je côtoie de grands joueurs avec beaucoup de rigueur. »

HISTOIRES DE PENALTIES. Et des grands matches, il en a disputé cette saison avant de rejoindre les Bleus. Il suffit d'égrener les adversaires en Ligue des champions : Barcelone, qu'il élimine d'un doublé au retour, le Bayern, le Real pour finir où il manque le penalty de l'égalisation. Après celui transformé contre l'Allemagne, il avouera : « J'avais vraiment à cœur de retirer un penalty en compétition et dans un moment important. Je suis content d'avoir pris cette décision et d'avoir marqué face à Neuer. » À Milan, il avait cependant réussi le premier tir au but de la séance, mais verra le titre lui échapper. C'était trois jours avant de retrouver les Bleus. « J'espère qu'il pourra rebondir comme je l'ai fait », déclare Deschamps qui, en 1998, avait perdu la finale de Ligue des champions avec la Juve face au Real Madrid (0-1) avant d'être sacré champion du monde.
Pour qu'il rebondisse, il aura fallu d'abord soigner sa récupération après une saison à 62 matches où Simeone ne l'a pas épargné. « Même quand il ne joue pas bien, il peut marquer à tout moment tant il a le but dans le sang », jugeait le coach Argentin. Si Griezmann a fini par se shooter aux endorphines que génèrent les séances madrilènes, et s'il a besoin désormais de ces efforts, de ces courses à répétition, il fallait le préserver malgré lui. Et tant pis s'il n'a pas apprécié d'apprendre lors de la causerie avant de rejoindre le Vélodrome qu'il serait sur le banc face à l'Albanie après des débuts essoufflés face à la Roumanie. Pas grave, les Bleus ont trouvé leur héros du premier tour, Dimitri Payet. Son tour viendra avec les matches à élimination. À Lyon, contre l'Eire, devant toute sa famille venue de Mâcon, là où l'OL l'avait recalé à l'entrée du centre de formation parce qu'il était trop frêle. Au Stade de France, contre l'Islande, où il délivre deux passes décisives et signe le quatrième but. Et à Marseille, face à l'Allemagne, où son doublé le propulse à la une des journaux du monde entier. « Griezmannix el Galo », titre *Marca*. Le petit Gaulois a conquis la planète foot. Mais pas l'Europe qui sera donc refusée à lui à deux reprises, d'abord à Milan avec l'Atletico, puis à Saint-Denis evec les Bleus. ■ P. S.

ALAIN MOUNIC

LE SIXIÈME ET DERNIER BUT D'ANTOINE GRIEZMANN DANS CET EURO, EN DEMI-FINALES CONTRE L'ALLEMAGNE.

L'ÉQUIPE

CONTRAIREMENT À PLATINI EN 1984, ZIDANE EN 1998 ET HENRY EN 2000, GRIEZMANN N'A PU DÉCROCHER LE TITRE.

Un impact (presque) digne des plus grands

Son registre est différent et sa personnalité aussi. Mais, à l'image de Michel Platini en 1984, Zinédine Zidane en 1998 et Thierry Henry en 2000, Antoine Griezmann restera comme le leader technique des Bleus qui a su sublimer leur jeu et les rendre efficaces. **TEXTE** PATRICK URBINI

Avec six buts et deux passes décisives dans le tournoi, l'impact d'Antoine Griezmann aura été considérable, et, depuis un demi-siècle, seul Michel Platini a fait mieux en termes purement statistiques et pesé autant sur l'efficacité de l'équipe de France durant une phase finale (neuf buts en cinq matches). Dans le jeu lui-même, la vie de groupe ou le leadership, c'est autre chose et cela tient déjà à beaucoup de choses en même temps : au registre technique de l'attaquant de l'Atletico, à sa personnalité, à son vécu international, mais aussi au profil des Bleus d'aujourd'hui, et donc aux joueurs qui l'entourent. Pour évacuer tout de suite le sujet, l'équipe de 2016 n'a rien à voir avec celle de 1984 qui « jouait, créait et inventait en permanence », selon les mots d'Alain Giresse, ni celle de 1998, incroyable machine à gagner et à tordre ses adversaires les uns après les autres grâce à sa solidité défensive, l'impact de son milieu et le talent de Zinédine Zidane, et encore moins celle de 2000, probablement la plus forte, la plus complète et la plus mature, dont Thierry Henry disait : « On entrait sur le terrain en se disant : "C'est combien, aujourd'hui ?", car on savait qu'on allait gagner. Un vrai truc de fous… »

LA VITESSE D'ANELKA + LE SENS DU BUT DE TREZEGUET. En 1984, donc, Platini était tout en même temps : le capitaine, le meilleur joueur au monde du moment et celui qui, par la passe ou le but, pouvait changer à tout instant le destin d'un match. « Il transformait tout, nous racontait Giresse récemment, parce qu'il avait vu avant et qu'il savait faire mieux que les autres. Il rendait tout facile. Facile et efficace. » En 1998, dans un contexte collectif très différent, Zidane, double buteur de la finale contre le Brésil (3-0), incarnait le même esprit et la même idée du leader technique. « Il était toujours au service de l'équipe et toujours là pour faire briller les autres », disait Didier Deschamps. « Il savait toujours interpréter la situation voulue pour l'adapter au jeu réel, tellement sa perception du jeu était grande, et toujours réaliser le bon geste dans la bonne zone », soulignait Aimé Jacquet. Meilleur buteur de l'Euro 2000 et meilleur attaquant du tournoi, Henry offrait, lui, une autre forme d'efficacité, même si Platini évoquait ainsi à l'époque sa singularité : « Il sait tout faire : marquer des buts, faire des passes, des centres, créer des espaces, et, en plus, il se bat sur tous les ballons. Il a la vitesse d'Anelka et le sens du but de Trezeguet. Je n'ai jamais vu un joueur français qui lui ressemble. »

> « SON DEGRÉ DE COMPRÉHENSION DU JEU EST ÉGAL À CELUI DE MESSI, DE SUAREZ OU DE NEYMAR »
> **Raynald Denoueix**

INTELLIGENCE COLLECTIVE + TALENT INDIVIDUEL. Le cas d'Antoine Griezmann, qui a débuté le tournoi sur le côté droit d'un 4-3-3 et l'a terminé dans l'axe d'un 4-4-2 où il n'est jamais aussi à l'aise, est à la fois comparable et très différent. Dans une équipe sans beaucoup de certitudes au départ et pas très française non plus dans son style et son expression, plus habile pour contrer et réagir que pour faire du jeu et dominer ses adversaires, mais rarement aussi bien outillée en attaque que cette fois-ci, son rôle tient en effet à la fois de celui de Platini, Zidane et Henry. S'il ne possède pas la même dimension et si, à vingt-cinq ans, il n'a pas non plus encore atteint le même niveau que ces trois joueurs-là, la justesse de son jeu, l'intelligence de ses déplacements, son volume de courses également, malgré une saison interminable, la qualité de ses passes et de ses passes décisives, sa facilité à éliminer aussi bien collectivement qu'individuellement, sa capacité à prendre l'espace, sans oublier son adresse dans le dernier geste, de la tête comme pied gauche ou pied droit, ni la relation technique qu'il a nouée désormais avec Olivier Giroud le rendent néanmoins incontournable. « C'est un super joueur offensif et un attaquant complet comme il y en a peu en Europe, nous expliquait voilà peu Raynald Denoueix. En tout cas, il a l'essentiel : il sait jouer et jouer juste, il est dans l'intelligence et l'habileté, il est profondément collectif et à la différence d'un Cristiano Ronaldo, qui n'est que dans la finition, car il n'y a que ça qui l'intéresse et il ne s'intéresse qu'à ça, lui est capable à la fois d'être au départ de l'action comme un milieu et de finir comme un attaquant. Pour moi, en tout cas, son degré de compréhension du jeu est égal à celui de Messi, de Suarez ou de Neymar, et il pourrait jouer avec ces gars-là sans problème. » Pour l'heure, Griezmann est celui qui a su ramener les Bleus presque tout en haut. Et c'est déjà énorme. ■

Impressions de compétition

Dix stades, vingt-quatre équipes, trente et un jours de compétition, cinquante et un matches. Et une multitude d'images, avec une jolie coloration bleue.

FRANCK FAUGÈRE

DU PREMIER MATCH, FACE À LA ROUMANIE, JUSQU'À LA FINALE FACE AU PORTUGAL, LE BLEU, LE BLANC ET LE ROUGE ONT PRIS DIFFÉRENTS VISAGES EN TRIBUNES ET AUX ALENTOURS. L'ENGOUEMENT NATIONAL NE S'EST JAMAIS DÉMENTI, POUR LE PLUS GRAND PLAISIR, NOTAMMENT, DES FEMMES DES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.

PIERRE LAHALLE

PASSION

ALAIN MOUNIC

ALAIN MOUNIC

FRANCK FAUGERE

FRANCK FAUGERE

FRANCK SEGUIN

RICHARD MARTIN

POUR SE HISSER JUSQU'EN FINALE, LES BLEUS ONT DÛ BATAILLER (TEL PAUL POGBA FACE AU SUISSE BREEL EMBOLO), CRAVACHER (COMME ICI N'GOLO KANTÉ EN HUITIÈMES DE FINALE FACE À L'IRLANDAIS JEFF HENDRICK) ET FAIRE FRONT (À L'IMAGE DE LLORIS FACE L'ALLEMAGNE EN DEMI-FINALES).

IMPLICATION

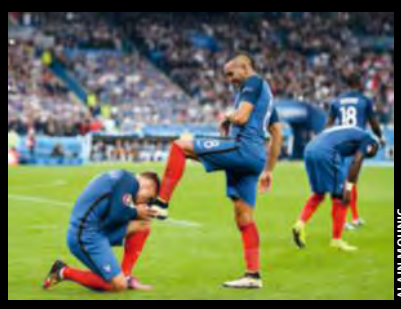
PIERRE LAHALLE

ALAIN MOUNIC

ALAIN MOUNIC

CÉLÉBRATION

FRANCK SEGUIN


ALAIN MOUNIC

ON SE SOUVENAIT DE LA POSTURE EXTATIQUE DE LILIAN THURAM EN 1998 À L'ISSUE DE SON DOUBLÉ FACE À LA CROATIE. DANS LE CONCOURS HONORIFIQUE DE LA CÉLÉBRATION LA PLUS ORIGINALE, SI OLIVIER GIROUD A PLUTÔT FAIT DANS LE CLASSIQUE, EN REVANCHE, DIMITRI PAYET ET SON CIRAGE DE POMPE, ANTOINE GRIEZMANN ET SON COUP DE FIL À DONNER ET PAUL POGBA ET SON « DAB » ONT FAIT PREUVE D'UNE ÉPATANTE CRÉATIVITÉ FESTIVE.

FRANCK FAUGÈRE

RIXHARD MARTIN

FRANCK SEGUIN

FRANCK SEGUIN

ÉMOTIONS FINALES

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

AU COUP DE SIFFLET FINAL DE LEUR MATCH FACE AU PORTUGAL, LES FRANÇAIS N'ONT PAS PU CACHER LEUR TERRIBLE DÉSILLUSION : DE RAMI À KOSCIELNY EN PASSANT PAR POGBA, GIGNAC, MATUIDI OU DESCHAMPS, TOUS SONT LONGTEMPS RESTÉS SONNÉS SUR LA PELOUSE DU STADE DE FRANCE. RENDEZ-VOUS MAINTENANT EN 2018 ?

GIUSEPPE BERGOMI (ITALIE). ANCIEN DÉFENSEUR INTERNATIONAL (81 SÉLECTIONS) DE L'INTER MILAN. CHAMPION DU MONDE 1982.

TONY CASCARINO (EIRE). ANCIEN ATTAQUANT INTERNATIONAL (88 SÉLECTIONS) DE CHELSEA, MARSEILLE ET NANCY.

RUUD GULLIT (PAYS-BAS). ANCIEN ATTAQUANT INTERNATIONAL (66 SÉLECTIONS) DU MILAN AC ET DE CHELSEA. CHAMPION D'EUROPE 1988

VAHID HALILHODZIC (FRANCE, BOSNIE). ANCIEN ATTAQUANT INTERNATIONAL YOUGOSLAVE, ACTUEL SÉLECTIONNEUR DU JAPON.

PRESSE SPORTS

THOMAS HELMER (ALLEMAGNE). ANCIEN DÉFENSEUR INTERNATIONAL (68 SÉLECTIONS) DU BORUSSIA DORTMUND ET DU BAYERN.

OTTMAR HITZFELD (ALLEMAGNE). ANCIEN ENTRAÎNEUR DU BORUSSIA DORTMUND, DU BAYERN MUNICH ET ANCIEN SÉLECTIONNEUR DE LA SUISSE.

RAFAEL MARTIN VAZQUEZ (ESPAGNE). ANCIEN MILIEU INTERNATIONAL (38 SÉLECTIONS) DU REAL MADRID, TORINO ET MARSEILLE.

LES SPÉCIALISTES

« PAS BEAUCOUP DE BONS MATCHES »

Sept experts internationaux dressent le bilan de l'Euro. Qui ne restera pas comme un grand cru, selon eux, même si quelques équipes et individualités ont émergé.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR, FRED HERMEL, RÉMY LACOMBE, THIERRY MARCHAND, ALEXIS MENUGE ET ROBERTO NOTARIANNI

L'EURO À 24

« BERGOMI : Cela ne m'a pas gêné. Les équipes se sont quasiment toutes révélées compétitives, d'où un premier tour équilibré. L'Islande, l'Albanie et le pays de Galles ont apporté un vent d'enthousiasme. On l'a ressenti sur le terrain, mais aussi dans les tribunes avec des ambiances exceptionnelles. Les "petites nations" ont brillé grâce à une organisation solide et des joueurs en excellente condition physique. Prenez l'Albanie : sous la patte de Gianni De Biasi, elle s'est montrée à la hauteur au cours de ses trois matches. Ce qui ne m'a pas plu, en revanche, c'est la formule avec les meilleurs troisièmes. J'aurais préféré une autre solution, comme celle du Mondial 1982 : six groupes au premier tour et les deux premiers qualifiés pour une seconde phase de poules avec quatre groupes de trois. Ç'aurait évité des absurdités du type l'Italie première de son groupe qui affronte l'Espagne en huitièmes.

CASCARINO : Pour moi, oui, c'est une bonne idée, absolument. L'inquiétude était que les équipes moins cotées soient aussi moins compétitives, or il s'est passé exactement l'inverse. L'organisation et le coaching d'équipes comme l'Islande et l'Abanie m'ont bluffé. Sans ces "petites équipes", le tournoi n'aurait pas été aussi bon. Ce sont elles qui l'ont défini, d'une certaine façon.

GULLIT : L'Euro à vingt-quatre donne à certaines équipes la possibilité de se montrer. Le problème, c'est qu'elles n'ont pas toutes la qualité requise et ça pollue le niveau général. Toutes les équipes qui ont essayé de produire un jeu offensif ont été en difficulté. Mais elles sont rares. Je comprends que l'Irlande du Nord ou l'Islande ne puissent pas jouer comme ça.

HALILHODZIC : Sur le plan de la qualité de jeu, non, ce n'est pas une bonne idée. Sur le plan de l'engouement populaire, oui. Les supporters ont largement contribué à la fête. Dans la morosité actuelle, on a vu que le football pouvait apporter de la joie, de l'enthousiasme, et ce n'était pas gagné d'avance vu le contexte. L'organisation a été une réussite, tant mieux pour la France.

> **"Vingt-quatre équipes, c'est trop !** Mais je ne vois pas l'UEFA revenir en arrière."
> **OTTMAR HITZFELD**

HELMER : L'Euro à vingt-quatre n'a pas été une réussite. Normalement, si les stars sont au meilleur de leur forme, il y a moins de surprises, la hiérarchie est mieux respectée et les favoris sont présents jusqu'au bout. Je n'ai rien contre l'Islande ou le pays de Galles, mais avec ce système il y a davantage de possibilités pour les petites nations. Le Portugal peut aussi s'estimer heureux, sinon, avec trois nuls en trois rencontres, il n'aurait même pas passé le premier tour.

HITZFELD : D'un point de vue sportif, la quantité a été privilégiée au détriment de la qualité. Vingt-quatre équipes, c'est trop ! Et comme les deux tiers étaient encore présentes en huitièmes, la compétition a été parfois ennuyeuse. Il y a eu beaucoup moins de suspense que dans le passé et on aurait pu économiser cinq ou six jours. Mais je ne vois pas l'UEFA revenir en arrière. Il y a trop d'enjeux financiers.

MARTIN VAZQUEZ : C'est globalement une bonne idée, même si cela provoque une petite perte de compétitivité de la phase finale. On doit saluer les efforts réalisés par l'Albanie, l'Islande et le pays de Galles. Cet Euro à vingt-quatre a été riche en enseignements. Il a confirmé que, désormais, toutes les équipes, même les petites, ont toutes les informations sur leurs adversaires. Et qu'elles peuvent avoir plus ou moins la même préparation de haut niveau pour aborder la compétition.

L'ALLEMAGNE A FOURNI UN JEU DE QUALITÉ COMME ICI EN HUITIÈMES DE FINALE CONTRE LA SLOVAQUIE DE MATUS KOZACIK (3-0). MAIS LA BLESSURE DE MARIO GOMEZ LUI A ÉTÉ PRÉJUDICIABLE, LA PRIVANT DE SON SEUL AVANT-CENTRE DE MÉTIER.

FRANCK SEGUIN

LE NIVEAU DE JEU

BERGOMI: Ce qui est ressorti, c'est l'excellente organisation défensive générale. Elle a, par exemple, été fondamentale dans la réussite des Portugais. Cette équipe pleine de "tripoteurs de ballon" a su ériger des murs quand il le fallait et baisser le rythme du jeu. Et des stars comme Cristiano Ronaldo et Nani n'ont pas hésité à se mettre au service du collectif. Même attitude chez Gareth Bale. Quel esprit d'équipe ! Côté offensif, j'ai noté l'impact des buts de la tête, notamment avec Giroud et CR7. Ce qui est logique vu la forte densité de joueurs au milieu. Pour y remédier, il a souvent fallu passer par les airs. Plus globalement, on a vu un jeu plus "vertical". Les équipes qui se reposaient sur la possession de balle, l'Espagne en particulier, ne pouvaient tenir le coup qu'en donnant de la vitesse. Mais, contre l'Italie, la Roja en a été incapable et elle s'est fait massacrer par les changements de rythme. La Croatie, autre équipe portant le ballon, s'est fait endormir par le Portugal. Tactiquement, les coaches ont fait preuve de beaucoup de discernement, faisant évoluer leurs dispositifs au gré des matches et des adversaires. Le plus bel exemple est l'Allemagne qui, au moment d'affronter l'Italie, n'a pas hésité à mettre en place une équipe plus "couverte" pour ne pas se faire déborder en contre.

CASCARINO: Le niveau a été plutôt faible, mais c'est davantage dû aux progrès des équipes en termes d'organisation et de conditionnement physique qu'à autre chose ; cela vaut pour toutes les nations, même les plus petites. Et ça, c'est nouveau. Le football a évolué. Aujourd'hui, tout le monde a compris que c'était l'équipe qui comptait, bien davantage que les individualités. Les équipes qui ont le mieux marché sont celles dans lesquelles on a senti la cohésion d'un collectif. Techniquement, c'était plutôt moyen. C'est très compliqué pour les joueurs les plus doués de briller tout au long d'un tournoi, à l'image de Payet, qui a débuté en trombe mais a baissé de pied avant la finale. Tactiquement, j'ai été surpris de voir tant d'équipes jouer avec trois défenseurs, d'autant que la plupart jouent avec un seul attaquant. Pour moi, c'est un peu du gâchis, il y a un défenseur central de trop. Je ne suis pas persuadé que ces défenses à trois soient une nouvelle mode.

"Tactiquement, **les coaches ont fait évoluer leurs dispositifs au gré des matches** et des adversaires."
GIUSEPPE BERGOMI

GULLIT: Je n'ai pas vu beaucoup de bons matches. Il y a eu pas mal de rencontres fermées qui se sont décidées dans les dernières minutes. Je n'ai donc pas été épaté. La raison première, c'est que les joueurs, en particulier les stars, sont fatigués par une longue saison. Elles sont sur le gril en permanence. C'est usant physiquement et mentalement. Si vous gagnez un grand Championnat ou la Ligue des champions, il est naturel de débrancher dans la foulée. Sauf que, là, c'est impossible. Et c'est ça le plus dur. C'est pour ça que vous êtes souvent malade en vacances. Votre corps lâche. Il ne vous protège plus, ne répond plus. Il est programmé pour un certain temps, pour une certaine charge. Cristiano Ronaldo est l'exemple même du type qui est rincé, mais qui arrive, sur son mental, à se mettre au niveau pour un match décisif. C'est extrêmement frustrant. Même chose pour Thomas Müller. Là où on voit bien que ces mecs forcent pour performer, c'est sur les coups francs ou les coups de pied arrêtés. Ils sont dans la puissance pour compenser, plus que dans la précision. En 1988, quand on gagne l'Euro avec les Pays-Bas, Van Basten revenait d'une longue blessure. Dans son corps et dans sa tête, il était frais. Moi, je n'ai été à mon niveau qu'en finale. La seconde raison de ce resserrement général, c'est que beaucoup d'équipes

LA BONNE SURPRISE DU TOURNOI ? LE PAYS DE GALLES DE JAMES CHESTER, ICI DEVANT LE NORD-IRLANDAIS KYLE LAFFERTY.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

sont moins fortes techniquement, mais qu'elles savent défendre et ont un savoir-faire tactique qui, quelque part, emprisonne le jeu. Je ne blâme personne, car chacun joue avec ses moyens. C'est juste un constat.

HALILHODZIC : Le niveau général était largement inférieur à celui de la Coupe du monde au Brésil.

HELMER : Le niveau de jeu a été correct. La grande nouveauté tactique a été initiée par les Français et les Italiens. Avec Olivier Giroud et Antoine Griezmann, les Bleus évoluent avec un attaquant et demi. Idem avec Pellè et Eder. L'Allemagne a constaté que son système de jeu avec un faux numéro 9 ne fonctionnait pas. Ce schéma fait désormais partie du passé. À cet Euro, elle a eu besoin de Mario Gomez. Qui l'eût cru il y a encore six mois lorsqu'il était au fond du trou ? En fait, on revient progressivement un peu partout à un vrai buteur en pointe.

HITZFELD : Dans l'ensemble, il a été moyen. La tendance actuelle, c'est de fatiguer son adversaire. La plupart des équipes aiment procéder par contre-attaques rapides, surtout les petites nations qui n'ont pas trop les moyens de faire le jeu. Mais beaucoup ont progressé, ce qui a équilibré les débats. La plupart des rencontres ont été serrées. Dans la phase de poules, peu d'équipes ont brillé, car les favorites sont tombées sur des formations recroquevillées.

MARTIN VAZQUEZ : Le niveau était très bas, il faut le reconnaître. Le collectif a souvent étouffé les talents et une sorte de corset tactique général a empêché beaucoup de joueurs de s'exprimer. Ce fut un Euro sans liberté pour les footballeurs brillants.

LES ÉQUIPES

BERGOMI : Si l'on parle de déception, on ne peut pas faire l'impasse sur les Anglais. J'attendais aussi beaucoup de l'Autriche, excellente en éliminatoires, mais elle n'a pas confirmé. Au rayon des sélections qui m'ont plu, je place au-dessus la France et le pays de Galles. Ces derniers ont enthousiasmé par les résultats et la manière. Quelle belle équipe mise en place par Coleman – une vraie révélation, celui-là ! – avec cette défense à trois, ces latéraux hyper dynamiques, sans oublier la qualité technique de Ramsey et Bale. En parlant de Ramsey, je suis convaincu qu'avec lui sur le terrain les Gallois auraient pu renverser la vapeur face aux Portugais. Et n'oublions pas l'Italie, qui, malgré des absences de poids – Verratti, Marchisio –, a aligné une équipe très efficace et solidaire.

CASCARINO : J'ai bien apprécié les "petites" équipes. L'Islande. Et le pays de Galles, surtout.

GULLIT : J'ai beaucoup aimé la France, l'Allemagne et l'Italie, pour sa discipline tactique. J'ai aimé aussi la fraîcheur qu'a apportée l'Islande.

HALILHODZIC : Aucune ne m'a emballé. Je n'ai pas vu de grande équipe, ni de petite. L'Allemagne est celle qui a le mieux joué et affiché le plus d'intentions offensives, mais elle n'avait pas les attaquants pour concrétiser.

HELMER : La France a montré l'étendue de son potentiel offensif avec une palette variée et imprévisible. L'Italie a plutôt surpris avec un effectif très âgé. Du côté des déceptions, j'attendais beaucoup plus de l'Angleterre. Contre l'Islande, elle a lâché prise. Elle a offert sur un plateau la victoire aux Islandais. Les Belges m'ont également déçu. Ils ont manqué de constance.

HITZFELD : Dès son premier match contre l'Ukraine, l'Allemagne a montré qu'il fallait encore compter avec elle. Jamais, elle n'avait eu un groupe aussi homogène et flexible en termes de profils de joueurs. Peu importe le onze de départ, l'Allemagne est constamment forte depuis 2006, et elle va toujours en demi-finales. Il ne lui aura pas manqué grand-chose. Du côté des déceptions, je citerai l'Angleterre et l'Espagne.

MARTIN VAZQUEZ : J'ai adoré l'Allemagne. Elle a été au-dessus des autres et aurait mérité meilleur destin. Elle a toujours eu une idée très claire du foot qu'elle voulait pratiquer. L'Italie aussi a montré qu'elle savait ce qu'elle voulait. J'ai été très déçu par l'Angleterre, qui avait un bon potentiel au niveau des joueurs. J'aurais aimé les voir face à la France en quarts.

LA FRANCE ET LE PORTUGAL

BERGOMI : La France était ma favorite. Parce que Deschamps disposait d'un groupe très talentueux. Giroud, Griezmann, Payet, Coman et Martial lui ont permis de multiplier les formules, un luxe inestimable. Avec un parcours plus dégagé que d'autres, les Bleus ont pu arriver en demi-finales plus frais et épargnés par les blessures. Face à l'Allemagne, ils n'ont jamais perdu leur sang-froid et ont frappé dès que les Allemands ont baissé la garde avec un Griezmann sur un nuage. Le Portugal ? Fernando Santos a très intelligemment su s'adapter aux circonstances et faire muer tactiquement son équipe avec un système à deux attaquants. CR7 et Nani se complétaient idéalement. Et puis, Cristiano Ronaldo est un phénomène, capable de faire basculer un match même quand il n'est pas à 100 %.

CASCARINO : La France joue comme l'Angleterre, en bien mieux ! Je veux dire par là qu'elle a un style anglais. Vous avez Giroud, la tour de contrôle qui récupère les ballons, et Griezmann, qui tourne autour ; le petit et le grand, c'est pas anglais, ça ? Vous jouez comme nous ! Deschamps for England ! Sérieusement, ce n'est pas une équipe des plus équilibrées. Devant, c'est formidable. Derrière, c'est plus mitigé. Évra n'a pas fait son meilleur tournoi, mais il n'a pas été aidé par Payet non plus. Cela dit, Deschamps s'est très vite rendu compte qu'avec cette défense la solution était de marquer davantage de buts que l'adversaire.

GULLIT : La France était mue par une motivation supplémentaire. Et, croyez-moi, c'est difficile de jouer à la maison. Ça vous booste, mais, en même temps, ça vous stresse. Elle a su gérer cette pression. Et ses stars aussi. Pogba est un balancier essentiel dans l'équipe. Griezmann a su oublier son échec en finale de la C1 pour se remettre dans le bain. Lentement mais sûrement, la France a trouvé son équilibre, son rythme.

HALILHODZIC : La France est à l'image de Deschamps, réaliste et pragmatique. Il l'était comme joueur, il l'est toujours comme entraîneur. Il a été très influencé par son passage à la Juventus et par le football italien. Pour lui, l'important, ce n'est pas la manière, mais la victoire. Après les attaques injustes qu'il a subies avant l'Euro, il a pris une belle revanche. Il a géré chaque match de façon intelligente et n'a pas hésité à changer de système même pendant un match. Dans le football actuel, il faut être capable de s'adapter, et c'est ce qu'il a fait. Je suis content pour lui. La France a de réelles qualités offensives, mais elle manque de fluidité dans la circulation du ballon. Elle a souvent eu recours à des initiatives individuelles plus qu'à des actions véritablement construites. Défensivement, elle était bien en place, mais elle a parfois manqué d'agressivité et d'un pressing collectif pour récupérer le ballon plus haut, notamment contre l'Allemagne. Le Portugal dépend beaucoup de Cristiano Ronaldo. Bon, il y a quand même Renato Sanches et Pepe.

HELMER : La France a mérité sa finale. Depuis la Coupe

> **"Cristiano Ronaldo est rincé,** mais il arrive, sur son mental, à se mettre au niveau pour un match décisif."
> **RUUD GULLIT**

du monde, elle a franchi un cap en termes de maturité et de force collective. Même si sa défense est fébrile, son potentiel offensif est extraordinaire. Et Hugo Lloris a été héroïque contre l'Allemagne. Mais je me demande ce que faisait le Portugal à ce stade de la compétition. Ce n'était pas une bonne publicité pour le football. Il faut remettre en cause ce système de points en phase de poules.

HITZFELD: Le Portugal a été laborieux. Il n'a cherché qu'à assurer le résultat sans jamais se montrer convaincant dans le jeu. S'il est allé en finale, c'est parce qu'il compte un joueur d'exception dans ses rangs. La France est montée en puissance après avoir connu des difficultés face à des équipes bien organisées et aussi à cause des fortes attentes qu'elle suscitait. Ce n'est jamais évident de gérer la pression à domicile. Sa victoire contre l'Eire a été un déclic et l'euphorie dans le pays n'a cessé de grandir.

MARTIN VAZQUEZ: Je ne comprends pas qu'on critique tant les Portugais. Certes, ils ont terminé troisièmes du groupe, ils n'ont pas été brillants, mais ils n'ont rien volé à personne. Quant à la France, je ne peux pas dire qu'elle m'ait ravi au niveau du jeu. Elle a été inférieure à plusieurs équipes, mais elle a affiché une vraie solidarité et, surtout, une puissance physique admirable. De plus, l'entente entre Antoine Griezmann et Olivier Giroud m'a semblé magnifique.

LES JOUEURS

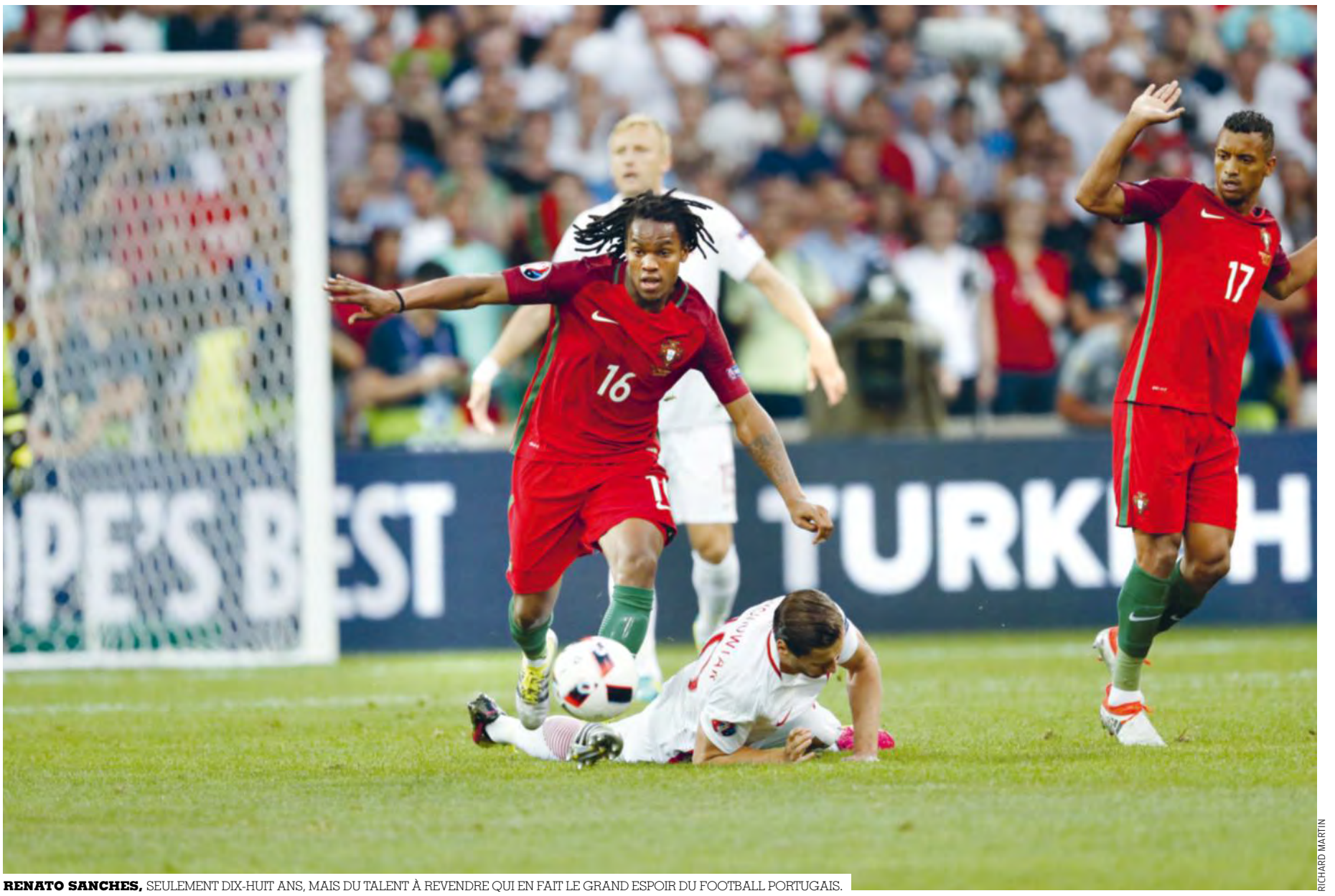
BERGOMI: Au rayon des déceptions, Thomas Müller surtout, en difficulté pendant tout l'Euro. Sinon, les stars de l'équipe d'Angleterre et les individualités de la Turquie, notamment Arda Turan, qui se sont réveillées trop tard. Paul Pogba a lui aussi débuté dans la peine. C'est un leader, il doit prendre en main son équipe et réduire les retards à l'allumage. Heureusement, il est monté en puissance et cela a bénéficié aux Bleus. Griezmann, lui, a rapidement tourné à plein régime, réalisant un Euro somptueux. Comme Cristiano Ronaldo et Gareth Bale, âme de leurs sélections respectives.

"La France est à l'image de Deschamps, réaliste et pragmatique."
VAHID HALILHODZIC

CASCARINO: Renato Sanches m'a beaucoup plu. Il va devenir un top player. Griezmann a montré des qualités extraordinaires. C'est un bosseur, pas seulement un footballeur technique et fin. J'ai adoré Hummels, une sorte de Laurent Blanc moderne, et Bonucci, un régal pour ceux qui aiment l'art de défendre. Côté déceptions, Zlatan a été épouvantable. Si les gens l'avaient découvert à ce tournoi, ils se seraient dit qu'il jouait pour un club de Ligue 2 *(en français dans le texte...)*. Vous n'auriez certainement pas deviné qu'il allait arriver à Manchester United ! Harry Kane m'a bien déçu lui aussi, et cinq ou six de ses coéquipiers anglais également.

HALILHODZIC: Plusieurs équipes ont été l'otage de leurs joueurs majeurs qui ont voulu jouer leur carte personnelle. L'Angleterre a pâti des mauvaises performances de Rooney tout comme la Belgique avec Hazard. J'ai vu des joueurs qui ne pensaient qu'à faire des différences individuelles comme Kane, Sturridge, et même Cristiano Ronaldo parfois. Mais c'est aussi la faute des entraîneurs qui n'ont pas l'autorité suffisante vis-à-vis de ces joueurs. Griezmann, lui, a mis son talent au service de l'équipe. Il est l'opposé de Cristiano Ronaldo. Les deux qui sont sortis du lot sont Griezmann et Bale. J'ajouterais Ramsey, qui a un volume de jeu extraordinaire, et Lloris, qui a montré qu'il était le meilleur gardien du monde avec Neuer. On attendait beaucoup de Pogba, mais il s'est mis trop de pression. Il doit devenir plus influent et plus décisif.

HELMER: J'ai apprécié Cristiano Ronaldo. Malgré une saison éprouvante avec le Real Madrid, il a répondu aux attentes. Et quel timing dans le domaine aérien ! Bale a été très bon à chaque rencontre, et Griezmann a confirmé sa grande saison à l'Atletico. En revanche, Ibrahimovic n'a



RICHARD MARTIN

RENATO SANCHES, SEULEMENT DIX-HUIT ANS, MAIS DU TALENT À REVENDRE QUI EN FAIT LE GRAND ESPOIR DU FOOTBALL PORTUGAIS.

pas été à la hauteur, mais avec une équipe suédoise aussi faible, c'était difficile de faire mieux. Et, du premier au dernier match, Thomas Müller a été transparent.

HITZFELD: J'ai bien aimé quelques jeunes joueurs tels Joshua Kimmich et Renato Sanches. Dimitri Payet, aussi. Chez les stars, beaucoup ont semblé fatiguées à l'image de Müller, Rooney et Busquets.

MARTIN VAZQUEZ: J'ai beaucoup aimé Payet. Contrairement à la plupart des joueurs, il a cherché la liberté et tenté des choses différentes. Il vit de la magie du moment, et c'est rafraîchissant. Et, bien entendu, j'ai adoré Griezmann. Au-delà de son efficacité et de son talent, il a affiché une condition physique fantastique qui lui a permis de s'exprimer à 100 %. Et quelle intelligence sur le terrain ! Pas de déception individuelle, car si certains ne furent pas au niveau où on les attendait, ce fut la faute à des collectifs trop étouffants.

LES RÉVÉLATIONS

BERGOMI: Renato Sanches, d'une maturité technique et tactique extraordinaire pour un élément de son âge, et le Gallois Chris Gunter, qui a explosé dans le couloir droit, passant de la L2 anglaise au dernier carré de l'Euro. J'ai aussi beaucoup apprécié le travail en attaque d'un Graziano Pellè, avec son jeu en pivot et sa capacité à se sacrifier.

CASCARINO: En dehors de Sanches, quelques Gallois m'ont tapé dans l'œil : James Chester, qui a été un roc, et Ashley Williams, qui s'est amélioré de match en match.

HALILHODZIC: Renato Sanches m'a beaucoup plu. Il est très mature pour son âge. Mais, dans l'ensemble, il y a eu peu de révélations.

HELMER: Renato Sanches a démontré pourquoi le Bayern l'avait recruté. Il a un bel avenir, à l'instar de Joshua Kimmich. Raphaël Guerreiro me plaît beaucoup au poste d'arrière gauche. Il a été très bon.

HITZFELD: Je parlerais plutôt d'équipes comme l'Islande, la révélation de cette compétition avec un état d'esprit incroyable et énormément de fraîcheur, ainsi que le pays de Galles. Qui aurait cru que ce pays se hisserait jusqu'en demi-finales ?

> **"On revient** progressivement un peu partout **à un vrai buteur en pointe."**
> THOMAS HELMER

MARTIN VAZQUEZ: Morata disputait sa première phase finale et a répondu présent. C'est toujours très compliqué de jouer comme numéro 9 dans cette équipe espagnole. Il a montré des choses très intéressantes et a marqué trois buts en quatre matches. C'est un garçon qui a mûri durant ses deux saisons passées à la Juventus, et cela s'est vu. J'ai beaucoup aimé Hector, le latéral allemand, qui a trouvé l'équilibre entre l'apport offensif et la rigueur défensive.

LE FIASCO ANGLAIS

BERGOMI : Je suis vraiment désolé pour Roy Hodgson, un grand monsieur. Mais je ne suis pas surpris par l'échec des Anglais. J'avais averti leur sélectionneur avant l'Euro : "Mister, vous êtes arrivé à l'Euro en gagnant tous vos matches et en vous appuyant un 4-3-3 équilibré. Pourquoi vouloir changer ?" Hodgson voulait disposer du maximum de son potentiel offensif et il a fini par déséquilibrer son équipe. C'était bien d'emmener plein de jeunes à l'Euro, mais pas de leur filer directement les clefs. Surtout qu'aucun ne s'est sacrifié comme il aurait fallu.

CASCARINO: C'est la première fois que je vois un onze anglais qui ne présente aucun danger dans le jeu aérien. Pour moi, c'est invraisemblable. Vous voilà face à un gardien islandais qui fait à peine plus d'un mètre quatre-vingts, et vous n'avez pas l'idée de le tester dans les airs ? Pardon ? La France l'a fait, et a marqué deux fois par Giroud et Pogba. Quand je vous dis que la France est plus anglaise que l'Angleterre... Un but sur cinq est marqué sur des coups de tête, en moyenne. L'Angleterre n'en a marqué aucun. Vous allez dire que je suis obsédé par ça, parce que j'adorais frapper

ALAIN MOUNIC

HARRY KANE ET JAMIE VARDY DOMINÉS DANS LES AIRS PAR L'ISLANDAIS KARI ARNASON : LA FAILLITE DU JEU ANGLAIS JUSQUE DANS L'IDENTITÉ DE SON FOOTBALL.

de la tête, mais il demeure que l'Angleterre ne présentait aucune menace dans le jeu aérien.

GULLIT: Les raisons sont multiples et ne se limitent pas à la longueur, la difficulté et l'homogénéité de la Premier League. C'est vrai que le fait de ne pas avoir de trêve complique la chose. Mais ce n'est pas tout. Le problème de l'Angleterre, c'est que la plupart des postes importants dans les gros clubs sont occupés par des joueurs étrangers, à commencer par celui de gardien de but. Regardez la défense centrale, la sentinelle, le milieu relayeur, le milieu offensif... Aucun Anglais n'occupe ces postes-là à Liverpool, à Arsenal, à Chelsea, à Manchester City et même à Leicester.

HALILHODZIC: Les Anglais n'ont toujours pas compris que le football avait évolué depuis soixante ans. Ils croient toujours être les meilleurs parce qu'ils ont inventé le football. Il n'y avait pas d'ambition, pas d'esprit d'équipe. Peut-être qu'ils considèrent que leur Championnat est plus important...

HELMER: Je ne parlerais pas de fiasco, mais d'immense déception, surtout de ne pas avoir trouvé la solution contre l'Islande. Et dire que l'Angleterre avait ouvert le score...

HITZFELD: J'ai de la peine pour Roy Hodgson, que je connais bien et que j'apprécie beaucoup. Mais l'Angleterre ne peut s'en prendre qu'à elle-même. C'est dans la tête qu'elle a complètement lâché. Elle a connu une sorte de choc psychologique. Dans les matches à élimination directe, elle craque presque à chaque fois. Elle ne sait pas gérer la pression et elle a du mal à assumer les critiques. Un vrai fiasco!

MARTIN VAZQUEZ: Il a manqué aux Anglais un schéma de jeu, une idée claire sur le football qu'ils voulaient pratiquer. En plus, ils n'ont jamais semblé y croire et ce manque de foi et de confiance leur a été fatal. Cette jeune et belle génération mérite un autre type de sélectionneur.

LA FIN DU CYCLE ESPAGNOL

BERGOMI: Je ne le crois pas. Même si certains cadres sont sur la phase descendante et qu'il faudra effectuer des changements, l'Espagne a les talents pour rebondir: Koke, Isco, Morata et Vazquez. Mais elle ne peut pas toujours jouer en ne se préoccupant pas de son adversaire et en se reposant uniquement sur son jeu de possession.

GULLIT: Il est temps pour elle de se régénérer. Tous les cycles ont une fin. Il faut juste savoir le reconnaître et passer à autre chose. C'est une sensation bizarre qui se traduit par le fait que vous avez, petit à petit, des difficultés à répéter les mêmes efforts, les mêmes actions, ces choses que vous avez toujours faites. La motivation n'est plus la même. D'un coup, face au même adversaire, vous êtes en difficulté. Parce qu'il a compris aussi comment vous jouez. L'Espagne a été l'une des plus grandes équipes de l'histoire, mais tout a une fin. La différence, dans son cas, c'est que les fondations sont bonnes. Elle ne repart pas de zéro. La relève est déjà prête.

HALILHODZIC: C'est la fin d'un cycle depuis la Coupe du monde. Les Espagnols n'ont pas assez régénéré leur équipe. J'ai constaté que les joueurs du Real et du Barça ne jouaient plus ensemble. J'ai bien observé la charnière Ramos-Piqué, il n'y avait aucune communication entre eux, aucun échange. L'Espagne aurait dû tout changer après la Coupe du monde.

HELMER: Avec Morata en pointe, je pensais qu'elle ferait mieux. Au départ, c'était la bonne tactique. Je la croyais aussi plus forte mentalement. Face à l'Italie, elle a d'abord cédé dans ce domaine.

PLUS DURE EST LA CHUTE POUR L'ESPAGNE DE PIQUÉ, SERGIO RAMOS ET BUSQUETS BATTUE EN HUITIÈMES PAR L'ITALIE. LA ROJA S'EST MONTRÉE INCAPABLE DE SE RENOUVELER DANS SON JEU ET DANS SON EFFECTIF.

FRANCK SEGUIN

HITZFELD: Elle a dominé son sujet en phase de poules avant de perdre inutilement la première place au profit de la Croatie. Mais je ne crois pas que ce soit la fin d'une génération. C'est compliqué de rester au top tout le temps. Il va falloir intégrer des jeunes joueurs même si l'Espagne risque de manquer de maturité dans les prochaines années. Elle va subir une mutation.

MARTIN VAZQUEZ: Ce n'est pas une fin de cycle, mais il y a besoin d'une rénovation. La défaite de l'Allemagne prouve une nouvelle fois combien il est difficile de remporter deux phases finales de suite. Et l'Espagne en a gagné trois! La Roja va vite retrouver un très haut niveau, car nous avons d'excellents joueurs qui peuvent prendre la relève, et des gars comme Iniesta ont encore des choses à donner. L'Espagne ne va pas renoncer à sa philosophie fondée sur la possession, mais elle devra peut-être penser un peu plus à la finalité : marquer des buts.

> "C'est la première fois que je vois **un onze anglais qui ne présente aucun danger dans le jeu aérien."**
> TONY CASCARINO

LE BALLON D'OR

BERGOMI: Malgré l'élimination face au Portugal, je vois bien Bale. C'est lui qui a porté le Real sur les épaules dans les dernières encablures de la conquête de la Ligue des champions et il a été admirable avec sa sélection, obtenant une qualification historique en demi-finales.

CASCARINO: Wow... Pour moi, Griezmann n'aura jamais de meilleure chance que cette année, vu la façon dont il a joué avec l'Atletico et à cet Euro. Si on se décide à le donner enfin à quelqu'un d'autre que les deux habitués, c'est lui qui devrait le recevoir.

GULLIT: Il est trop tôt pour désigner un favori. Il y a encore trop d'échéances, notamment la Ligue des champions et le début des éliminatoires de la Coupe du monde en Europe. De plus, personne ne s'impose comme un numéro 1 incontestable.

HALILHODZIC: Ce que Griezmann fait depuis deux ans est remarquable. C'est un candidat très sérieux qui devrait être sur le podium et peut-être encore mieux. Tout le monde l'adore. C'est l'un des rares joueurs à ce niveau qui est normal. Il est humble, modeste, sympathique. On ne peut que l'apprécier à la fois sur le plan humain et sur le plan sportif. Aujourd'hui, il fait partie des meilleurs attaquants du monde. Il lui a fallu quelques jours pour digérer la défaite en finale de la Ligue des champions, et c'était normal. Je n'ai pas compris les critiques à son encontre après les deux derniers matches. Mais il est resté calme et a répondu sur le terrain. J'en suis ravi, car ce garçon le mérite. Cela dit, avec l'omniprésence de Messi et Ronaldo au palmarès, je ne sais pas si cela suffira pour le Ballon d'Or. Il y a deux ans, Ribéry avait réalisé une saison exceptionnelle et il ne l'avait pas eu.

HELMER: J'espère vivement que le lauréat 2016 ne sera pas Lionel Messi ou Cristiano Ronaldo. Avec sa soudaine décision de prendre sa retraite internationale, Messi a terni une partie de son image. Cristiano est constamment au top et il sera difficile à battre. J'aimerais voir Griezmann triompher. Enfin un autre! Il le mériterait. C'est un bon gars et il réalise une année 2016 magnifique.

HITZFELD: Ça va se jouer entre Messi, Ronaldo et Griezmann. Messi a été éliminé avec le Barca dès les quarts de finale de la Ligue des champions et il a perdu la finale de la Copa America. Cristiano Ronaldo a remporté la C1 avec le Real et il est allé en finale de l'Euro. C'est difficile de faire mieux. Il est toujours au top, surtout dans les matches décisifs. C'est pourquoi je le considère comme le favori légitime. Quant à Griezmann, il a effectué une saison énorme à l'Atletico et il a un excellent bilan à l'Euro. Il mériterait également le Ballon d'Or.

MARTIN VAZQUEZ: Je ne peux pas donner de favoris, mais je crois que l'éventail de candidats est plus ouvert. On va sortir du duel Ronaldo-Messi. Griezmann aura son mot à dire. » ■ PH. A., H. HE., R. L., T. M., A. ME. ET R. N.

RELANCE

DROIT AU BUT

DERRIÈRE LES STORES, DANS LES BUREAUX DU CENTRE ROBERT LOUIS-DREYFUS, DIFFICILE DE VOIR CLAIR DANS LA POLITIQUE DE L'OM.

OM SUR DES (FAUX) AIRS DE REPRISE

Alors que Franck Passi prépare la prochaine saison avec un effectif qui n'en finit pas de s'affaiblir, en coulisse, Vincent Labrune tente de résister et de bricoler un avenir à cet OM mis en vente mais, toujours, sans repreneur.

TEXTE NICOLAS VILAS| **PHOTO** ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

Depuis la semaine dernière, la Commanderie (ré)inspecte ses troupes. Du moins, ce qu'il en reste. Ils étaient moins nombreux que d'habitude à assister et à participer à la rentrée de l'OM. Le début de la saison 2016-17 a débuté à Marseille dans la plus grande des tranquillités. Du moins, en apparence. Cette quiétude de façade contraste avec la coulisse, beaucoup plus agitée. Au club, chacun continue d'œuvrer comme si de rien n'était, mais tous attendent de connaître le dénouement d'une accélération de l'histoire qui a été initiée le 13 avril dernier. Margarita Louis-Dreyfus annonçait alors la mise en vente de son club : « Je comprends la frustration de ne pas voir l'OM pouvoir être compétitif à ce niveau, et je vous informe que j'ai pris la décision de céder le club au meilleur investisseur possible pour le long terme. »

LE 13 AVRIL, L'OM A ÉTÉ MIS EN VENTE PAR MARGARITA LOUIS-DREYFUS. DEPUIS, LES SUPPORTERS ATTENDENT...

DESSERRER LE FREIN LEVIN. Depuis, les supporters comptent les jours, les semaines, les mois... La frustration semble ainsi atteindre des sommets. Pendant que l'Euro a envahi le Vieux-Port, les questions sur l'avenir de l'OM ont continué d'inonder l'esprit de ses supporters. Qui ne savent quoi penser. Qui ne savent contre qui vitupérer. Qui peinent à entrevoir des contours précis aux futurs desseins olympiens. Depuis avril, le dossier iranien « suit son cours ». Iran Air, qui affirme être « nullement » impliquée dans cette affaire, a fait savoir que sa priorité était plutôt de « renouveler la flotte de la compagnie afin d'apporter du confort et de servir au mieux le peuple iranien ». De toute façon, techniquement, ce n'est pas la société nationale aérienne de la république islamique d'Iran qui se porterait acquéreuse mais une compagnie qui vient d'obtenir confirmation de son registre au Luxembourg. C'est ensuite le cabinet KPMG qui a tablé sur les budgets prévisionnels du futur OM. S'en sont suivies les négociations sur le prix d'achat global (autour de 100 M€). Car, en plus de la banque Rothschild, mandatée pour la vente, il y a du monde à table. Margarita s'en remet et renvoie à ses mandataires. Mais les rapports entre Igor Levin, l'avocat de « MLD », et certains de ses

LAURENT RAGUEVROLLES/L'ÉQUIPE

LES JOUEURS ENCHAÎNENT LES TOURS DE TERRAIN, EN ATTENDANT QUE LE TOUR DE TABLE FINANCIER SOIT ENFIN CLAIREMENT ÉTABLI.

interlocuteurs ne sont pas vraiment des plus chaleureux. Les ego ne s'imbriquent pas. Une nouvelle réunion s'est tenue, la semaine dernière à Paris. D'autres vont suivre. Le pool d'acheteurs espère accélérer le processus dans les prochains jours et desserrer le frein Levin.

Face à la discrétion des « Iraniens », il y a Pablo Vitor Dana. L'homme d'affaires italien déballe, sans complexe, son projet de rachat. Voilà plusieurs jours qu'il publie d'énigmatiques photos et commentaires sur les réseaux sociaux. Des courbes, des dates et quelques déclarations d'amour à l'OM. L'ex-latéral du Real, Michel Salgado, a carrément tweeté il y a quelques jours : « Bonne chance à mon ami @pablovdana et à ses investisseurs pour l'OM. » Celui qui affirmait en avril dernier dans *France Football* avoir été « appelé par des amis marseillais » pour « regarder le dossier » de l'OM a carrément concédé un entretien à Infosport+, la semaine dernière, pour détailler sa stratégie et commenter celle des autres. Pablo Dana, qui explique « ne pouvoir citer aujourd'hui les investisseurs » qu'il représente, parle d'un fonds « qui sera basé à Abu Dhabi et qui va représenter un groupe d'investisseurs privés et institutionnels ». Dana qui, lui, n'a « pas de chiffre à donner » sur le montant du futur investissement, « pense à une estimation d'à peu près 250 à 300 M€ sur trois ans ». Il est donc aussi revenu sur le dossier iranien : « Quand j'entends des montants de 500 M€ qui seraient investis par des pays orientaux, c'est absolument ridicule. Ça, c'est du Kachkar. Ce sont sûrement des gens qui veulent se faire connaître. » Reste qu'aucun potentiel acheteur ne s'est publiquement manifesté sur « le processus de vente de l'OM » à part… Pablo Dana. Personne ne s'est fait connaître à part le banquier qui avait joué les intermédiaires entre Silvio Berlusconi et Bee Taechaubol pour le rachat du Milan AC. Il y a un an, le Thaïlandais s'était engagé à verser 480 M€ contre 48 % du capital social du club milanais. L'argent n'est jamais venu…

> « JE ME DEMANDE SI CERTAINS N'ONT PAS INTÉRÊT À CE QUE L'OM NE CHANGE PAS DE MAIN »
> **Pablo Dana, candidat à la reprise**

LES JOURS COMPTÉS DE LABRUNE.

Mais le discours de Dana ne laisserait pas insensible. Notamment à la Mairie de Marseille. Le Transalpin a d'ailleurs indiqué dans *la Provence* que lui et ses partenaires allaient « tout faire pour que ça se passe bien y compris avec la Mairie de Marseille ». Il a manifesté son souhait de rencontrer le maire, Jean-Claude Gaudin.

Dana semble toutefois partager un point commun avec les meneurs du dossier « oriental » : la difficulté à dribbler Igor Levin. Le financier italien déclarait récemment dans *L'Équipe* : « Je me demande parfois si certains n'ont pas intérêt à ce que l'OM ne change pas de main. Leur travail étant bien rémunéré par Margarita. » Comme l'a révélé le quotidien, l'avocat basé à New York avait déjà refroidi des clients chinois, en février dernier. Mais pourquoi Levin bloque-t-il ? Milite-t-il pour le statut quo ? A-t-il un autre dossier sous le coude ? Le personnage est aussi insaisissable que ses prises de position ou ses rapports avec Vincent Labrune, oscillant du chaud au froid, puis du froid au chaud…

Pablo Dana a justement commenté ses rencontres avec Vincent Labrune : « On s'est vu deux fois. Il m'a aidé à comprendre les activités du club et ce qu'il a fait. » Il n'écarte d'ailleurs pas que l'actuel président de l'OM puisse intégrer son

futur organigramme : « Il n'y a aucun rôle qui est défini pour M. Labrune pour l'instant. Déjà, je ne pense pas que M. Labrune, avec ce qu'il a pris sur la tête ces derniers mois, ait envie de rester et ensuite je ne peux pas parler pour lui, en tout cas pas pour le moment. » Il est vrai que Labrune a pris quelques tacles. Y compris en interne. Comme l'a avoué son directeur général, Luc Laboz, au moment de l'annonce de la mise en vente du club : « On n'était pas au courant de la publication du communiqué. » Et il a poursuivi : « Nous travaillons sur cette vente depuis des mois, que quelque chose se concrétise ne peut que nous ravir. » Les discussions se déroulent en Suisse, le fief de la patronne olympienne. Et, si l'on en croit un proche du président, « il n'a jamais été question qu'il [Vincent Labrune] soit dans cette étape ». À moins qu'il soit impliqué dans un dossier.

Car, au-delà de ses déjeuners avec Pablo Dana, Labrune enchaîne les coups de fil pour en savoir plus sur les négociations menées par les autres possibles repreneurs. Il sait qu'en cas de rachat ses jours à la tête de l'OM pourraient être comptés. Labrune vit donc au jour le jour. Comme toujours ? En 2009, lorsqu'il avait été nommé président du conseil de surveillance de l'OM, il avait annoncé : « Que cela soit clair. Il n'est pas question pour moi d'occuper le poste de président de l'OM. » Deux ans plus tard, il succédera à Jean-Claude Dassier. Depuis, les rumeurs annonçant son départ se sont succédé. Ces derniers jours encore. Il s'en amuse, presque. « Je ne commente pas les rumeurs. J'ai du taf », a-t-il dernièrement répondu à *la Provence*.

« IL EST PERSUADÉ DE CONNAÎTRE SUFFISAMMENT LE FOOTBALL POUR SAVOIR QUELS JOUEURS IL FAUT À L'OM. » Labrune a les oreilles qui sifflent. Son quinquennat est marqué par la conquête de deux trophées (Trophée des champions 2011 et Coupe de la Ligue 2012), mais aussi par des places anonymes en Championnat (10e en 2012, 6e en 2014). Sur la saison qui vient de s'achever, son équipe n'a pas fait mieux que treizième. Le pire classement depuis quatorze ans. Reste cet exercice 2014-15, la période « glacière » de Bielsa. Mais même cette quatrième position en L1 lui laisse un goût amer. Cette année-là, la masse salariale dépassait les 90 M€. L'austérité promise lors de l'annonce du « projet Dortmund » aura fait long feu. La désertion du Vélodrome, le fiasco de la nouvelle campagne d'abonnements en témoignent aussi. Mais l'Orléanais semble assumer son impopularité. En avril 2014, il confiait à *L'Équipe* : « Si j'avais voulu être populaire, je n'aurais pas repris la direction du club en 2011, alors que les Qataris arrivaient à Paris et que je devais mettre en place une politique d'austérité. L'histoire jugera mon passage. S'il rend le club attractif aux yeux d'un investisseur qui pourra lui donner les moyens de lutter avec les meilleurs, je serais très heureux. Mais je n'y crois pas à court terme. » Nous y voilà, pourtant. Le temps qui passe pourrait toutefois être un allié. Car Vincent Labrune continue de bosser. Il vient de boucler, en direct, les arrivées de Saîf-Eddine Khaoui (ex-Tours), Henri Bedimo (ex-Lyon) ou Hiroki Sakai (ex-Hanovre). Il turbine pour tenter de concrétiser le prêt de Bafé Gomis. Alors que des infos ont fait état d'un possible renforcement de l'organigramme (et notamment l'arrivée d'un directeur sportif), « VL » déroule, en roue libre. Et en quasi-solitaire. Franck Passi et son staff sont, au mieux, consultés. L'hypothèse Benoît Costil pour remplacer Steve Mandanda, par exemple, ne fait pas l'unanimité. « Il passe plus de temps à vérifier l'état de sa coiffure qu'autre chose, il n'est pas du tout fait pour l'OM, surtout en ce moment », balance un membre de l'encadrement. Un agent, anciennement familier de l'OM, renchérit : « Labrune est persuadé de tout connaître au football, d'avoir le coup d'œil pour repérer les talents. Une fois, il a fait un déplacement en Amérique du Sud, il en a profité pour aller voir un ou deux matches et est revenu avec une liste de joueurs qu'il avait repérés, comme un scout. C'est aussi pour ça qu'il gère le mercato marseillais de manière aussi solitaire, quitte à faire n'importe quoi. Il est persuadé de connaître suffisamment le football pour savoir quels joueurs il faut à l'OM. Du coup, il regarde de tous les côtés, sans véritable méthode. »

> « L'OBSESSION DE LABRUNE, C'EST DÉMONTRER QU'IL EST MEILLEUR QUE SES PRÉDÉCESSEURS »
> **Jean-Claude Dassier**

NKOUDOU ET ALESSANDRINI, LES PROCHAINS SUR LA LISTE ? Dans les faits, Labrune n'est pas tout seul. Outre le réseau classique « club à club » (il a notamment bouclé le dossier Michy Batshuayi avec Marina Granovskaia, bras droit d'Abramovitch à Chelsea), il a « ses » agents de confiance : Meissa N'Diaye, proche de beaucoup de joueurs olympiens, Farid Ayad et Willy McKay labourent ainsi le marché pour lui. Il compte aussi sur Doyen Sports. La société maltaise, qui prête un soutien fidèle à l'OM depuis la saison dernière, est dans l'attente. Selon la tournure des événements (vente ou pas), elle pourrait renforcer son aide envers les Phocéens, sous une nouvelle forme. Labrune garde le contact avec Nélio Lucas, le directeur général de Doyen, qui vient notamment de faciliter le départ de Barrada à Al-Nasr.

Pour le moment, c'est surtout la colonne ventes qui intéresse les boss phocéens. Margarita, qui avait initialement accordé une enveloppe de 10 M€ pour le recrutement de la saison à venir, a surtout donné pour mission à son président de remettre les comptes à flot pour satisfaire la DNCG. Et, grâce aux ventes de Mendy (15 M€ à Monaco), Batshuayi (40 M€ à Chelsea) ou Mandanda (2 M€ à Crystal Palace), il l'a largement remplie. Et ce n'est pas fini. Nkoudou pourrait être le prochain. Sa cote en Angleterre est élevée. Labrune, qui l'avait recruté il y a un an au FC Nantes pour un peu plus de 1 M€, espère une offre autour de 15 M€. Et, déjà, il œuvre à dénicher son successeur. Alessandrini, qui a reçu une offre ferme de l'Olympiakos, pourrait, s'il trouve un accord avec le club grec, lui aussi rapporter quelques euros.

La vente de Batshuayi – même si elle devra être partagée à hauteur de 30 % avec le Standard de Liège – représente le nouveau record de vente de l'histoire de l'OM. Quelques millions de plus que Drogba en 2004 (parti pour 37,5 M€). Et ça, Labrune le vit comme une fierté. Il y a quelques semaines, Jean-Claude Dassier nous confiait : « L'obsession de Vincent Labrune, c'est de démontrer qu'il est bien meilleur que ses prédécesseurs. Il est obnubilé par cette idée. Et l'un des moyens de le prouver est de réussir à battre le record de la vente de Didier Drogba. » L'ex-boss de l'OM présageait : « Vous allez voir qu'il va mettre toute son énergie à vendre Batshuayi à un tarif supérieur à cela, juste pour montrer qu'il a fait mieux que les anciens dirigeants du club ! » L'un des proches de Labrune rétorque : « Évidemment qu'il est content du dénouement du transfert de Batshuayi. Mais quand j'entends que c'est parce qu'il veut surpasser ses prédécesseurs, ça me fait rire. Son côté compétiteur sur cette question, ce n'est pas face aux anciens dirigeants de l'OM, mais par rapport à la situation, et il peut être fier d'avoir vendu Batshuayi au plus haut prix que l'on pouvait espérer. Pour le reste, il a autre chose à faire que de se gargariser d'un record "communal"... »

« JE NE VOIS PAS DE RAS-LE-BOL CHEZ LUI. » Bridé et avec très peu de perspectives, si ce n'est celle de confier l'OM dans le meilleur « état » possible, Labrune assume la transition du mieux qu'il peut. L'un de ses confidents raconte : « Aujourd'hui, tout le monde sait les conditions avec lesquelles Vincent doit composer, et personne ne peut lui faire le reproche de ne pas forcément avoir un effectif comme l'OM a pu en avoir par le passé. Je ne vois pas de ras-le-bol chez lui. Pour l'heure, il est à 100 % dans la préparation de la saison. Sans que l'on sache s'il sera toujours en fonction après cela... » Au pays du mistral, le vent tourne souvent. Mais on ne sait jamais où. Attention, car on dit aussi qu'il rend fou... ■ **N. V. (AVEC DAVE APPADOO)**

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

VINCENT LABRUNE, ENTOURÉ ICI PAR LUC LABOZ ET L'AVOCAT OLIVIER GRIMANDI, SAIT SES JOURS COMPTÉS À LA TÊTE DE L'OM.

_Christian Gourcuff
« JE N'AI JAMAIS DISCUTÉ UN CONTRAT »

À soixante et un ans, l'entraîneur breton est revenu au Stade Rennais par affection, mais aussi pour relever le challenge qui l'a toujours motivé : donner une identité de jeu à son équipe. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À RENNES | **PHOTO** BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

Des plots, des jeux, un billard de gazon. En survêtement noir, Christian Gourcuff, bras croisés, observe son nouveau monde au centre d'entraînement de la Piverdière, encourage, corrige. Il a retrouvé son métier au quotidien et c'est ce qu'il a toujours préféré. La parenthèse algérienne nous l'a ramené plus motivé que jamais dans un environnement et un club, le Stade Rennais, qui semblent avoir été créés à ses mesures. Comme on est en plein dans l'un de ses moments préférés de la saison, la préparation, on peut évoquer sereinement avec lui toutes les questions qui se posent ou se sont posées.

« C'est le paradis, ici ?

Le paradis, c'est toujours les premiers jours, les premières semaines d'entraînement. Là, on est dans le foot, on n'est pas pollué par tout le reste. C'est un vrai plaisir. Surtout pour moi, après un break de deux ans avec le quotidien d'un club.

Vous êtes toujours le premier à reprendre, comme du temps de Lorient…

Il y a deux aspects. La préparation, qui est intéressante quand elle est conséquente. Au-delà des aspects athlétiques, l'objectif est de construire un collectif même si tout cela est un peu pollué aujourd'hui par des mercatos qui n'en finissent pas. Et la gestion des vacances. Après une interruption trop longue, la reprise individuelle est difficile.

Vous avez retrouvé vos plots, vos jeux ?

Je prends un réel plaisir à préparer les entraînements, à voir les joueurs adhérer. C'est là que ça se construit, le jeu.

Ça vous a beaucoup manqué, quand vous étiez sélectionneur de l'Algérie ?

"Le paradis, c'est toujours les premiers jours, les premières semaines d'entraînement."

Ce qui est intéressant, ce sont les compétitions, les phases finales. La Coupe du monde 2018, c'était mon objectif. Mais c'est frustrant d'avoir peu de temps pour préparer l'équipe lors de rassemblements très courts. Des compétitions tous les deux ans, c'est quand même très parsemé…

Quand en avez-vous eu assez de ce travail de sélectionneur ?

C'est un cheminement assez long, mais il y a eu une rupture au mois d'octobre. Là, s'est installé un ras-le-bol de l'environnement général. Quand on n'a plus de plaisir, que tout est pollué par des choses extérieures, c'est difficile. J'avais une super équipe. J'ai un peu la nostalgie… Enfin, non. J'ai beaucoup de regrets d'avoir quitté une belle équipe avec des joueurs très sympas. Ç'avait très bien fonctionné. Mais il y avait trop de frustration par ailleurs.

C'est-à-dire ?

Au-delà de la sélection, qui n'était pas un problème majeur, il y avait mon rôle plus général avec un environnement que je ne supportais pas, sans aucune prise dessus. Au départ, je devais impulser une politique technique, et ça n'a jamais pu se faire pour différentes raisons. Je pense qu'il n'y avait pas d'évolution possible dans un contexte comme celui-là : structures de club, violence générale, des entraîneurs qui sont virés, tout le monde accepte ça.

Vos contacts avec René Ruello, c'est une vieille histoire ?

C'est lui qui est venu me chercher en 2001. On n'a pas pu aller au bout, mais lui est parti avant moi. Ce n'est pas lui qui m'a envoyé ma lettre de démission. Après, on est restés plus ou moins en contact…

Il a déclaré à "Ouest France" récemment : "Quand Courbis prend l'équipe, je sais déjà que ce sera Christian après"…

Il ne faut pas mal interpréter cela. J'étais encore sous contrat avec l'Algérie. On avait évoqué, il y a longtemps, une possibilité de retravailler ensemble. Mais ça restait hypothétique, il n'y avait pas de date. Au mois de janvier non plus.

APRÈS DEUX ANS À LA TÊTE DE LA SÉLECTION ALGÉRIENNE DE 2014 À 2016, LE TECHNICIEN FRANÇAIS A CHOISI RENNES POUR SON RETOUR EN FRANCE.

Est-il exact que vous avez signé sans même connaître les termes de votre contrat ?
Oui, oui. Ni la durée ni le montant.
Parce que vous fonctionnez à l'affectif ?
Je n'ai jamais discuté un contrat. Je n'ai jamais sollicité qui que ce soit, je n'ai pas d'agent. Quand on me contacte, ça me flatte et ça me motive. Et puis, oui, je fonctionne à l'affectif, à la passion. J'avais d'autres projets intéressants, mais, ici, il y a ce côté affectif. On ne va pas tomber dans du régionalisme, mais le Stade Rennais a quand même un statut particulier en Bretagne. Donc, pour un Breton – et plus je vieillis, plus je suis breton *(rire)* – qui arrive au bout, c'est un challenge hyper motivant.
Vous ne pouviez pas vous sentir mieux qu'ici ?
De toute façon, pour un entraîneur, il faut qu'il existe une adéquation des valeurs. Je ne sais pas si c'est une chance de plus pour réussir, mais ça permet d'être bien.
Nourrissiez-vous un sentiment de revanche par rapport à la saison 2001-02 qui justifierait aussi votre retour ?
Non, non. Il y a des personnes qui sont encore au club, mais je n'ai jamais ressenti d'animosité. Je sais exactement ce qui s'est passé. Si j'avais eu la moindre rancœur, mon retour n'aurait pas été envisageable.
Le Stade Rennais a changé depuis cette époque ?
Oui. Les conditions de travail se sont nettement améliorées. Elles sont fantastiques. J'ai aussi un staff qui me plaît bien. Et un médecin, Rufin Boumpoutou, qui, avec son équipe, dépasse le cadre du médical. Comme Yoann *(Gourcuff)* était déjà ici, j'avais eu des renseignements. Dans le foot, il y a le collectif et l'individu. Entre l'entraînement et le médical, il y a toute une échelle, une transition. Le médecin doit aussi s'impliquer dans le travail athlétique et la préparation. Il y a une harmonie ici.
Pourquoi le choix de Michel Audrain comme adjoint ?
Michel, je le connais depuis longtemps puisqu'il était responsable du centre de formation de Lorient quand j'y suis revenu en 2003. Il est parti assez vite, mais j'avais pu l'apprécier humainement. On est toujours restés en contact. Il y a quelque temps, on avait évoqué la possibilité de travailler ensemble...
Vous avez aussi joué avec le responsable du recrutement, Jean-Luc Buisine, à Rouen, au début des années 80. C'est un avantage de travailler avec des gens qu'on connaît ?
Je n'ai fait qu'un an là-bas, mais oui. Si ce sont des gens qu'on apprécie, il n'y a pas de problème. Avec Jean-Luc, c'était sympa, oui.

"Qu'est-ce que j'en ai à faire de gagner le double, si c'est pour crever avec dans dix ans !"

La présence de votre fils Yoann a-t-elle joué dans votre retour au Stade Rennais ?
On avait déjà évoqué, il y a quelques années, avant qu'il ne soit à Rennes et que je ne quitte Lorient, la possibilité de travailler ensemble. Il y avait eu un cheminement des deux côtés, compte tenu des problèmes qu'il a eus. Je pense que ça ne pouvait se faire qu'ici, à Rennes.
Pourquoi ?
Parce que c'était la volonté du président, il fallait que ce soit très clair. Il y a une part de risque qui est acceptée par les deux parties, mais aussi par le club.
En quoi ces retrouvailles peuvent-elle être risquées ?
L'image que ça peut donner en interne comme en externe. La préoccupation de Yoann, c'est de retrouver un niveau physique qui lui permette de s'exprimer. Après, sur le plan du jeu, le reste suivra normalement. Cette préoccupation est aussi la mienne, bien sûr.
Et vous avez totalement confiance dans le staff médical pour l'aider à revenir à son meilleur niveau ?
Avant de trouver des solutions, il ne faut pas avoir peur de poser les problèmes. C'est cette démarche qui est

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

LE CONTACT QUOTIDIEN AVEC LES JOUEURS LUI MANQUAIT. À LA PIVERDIÈRE, CHRISTIAN GOURCUFF COMBLE CE MANQUE.

intéressante dans l'écoute, l'accompagnement, la recherche de solutions. Et ça ne concerne pas que Yoann, ça s'applique à tous les joueurs. Au-delà du cadre médical, il y a un moment où un club doit se poser des questions, se demander s'il n'y a pas un problème.

Vous avez dit que Rolland Courbis et vous étiez "complémentaires". En quoi ?

(Il rit.) J'ai dit aussi qu'il ne pourrait pas être mon adjoint et que je ne pourrais pas être le sien. Il y a quinze ans, on aurait pu faire un bon tandem. Après, chacun a mené sa barque. Humainement, je l'aime bien, c'est quelqu'un qui connaît le foot, voilà. Mais, dans un organigramme, c'est difficile qu'on soit en prise directe. Pour des raisons de cohabitation technique, pas pour des raisons humaines.

Vous êtes reparti sur vos entraînements dans le droit fil de ce que vous faisiez à Lorient ?

Oui. La différence, c'est qu'à Lorient les joueurs rentraient déjà dans un cycle de fonctionnement. On intégrait juste les nouveaux. Ici, c'est un point de départ. C'est plus difficile, plus excitant aussi. Il faut développer un état d'esprit d'emblée. Ensuite, il y a les aspects tactiques selon une planification précise. Je me fixe trois semaines de travail pour avoir une base tactique à raison de deux entraînements par jour ou presque. Mais je trouve qu'il y a déjà une très bonne adhésion.

Toujours beaucoup de jeux aux entraînements ?

Oui, mais pas des jeux n'importe comment. C'est un conditionnement, une forme de bourrage de crâne.

Conditionnement à votre 4-4-2 ?

Pour le moment, on ne parle pas de 4-4-2, mais de mouvements, de fluidité du ballon, d'une disponibilité permanente.

> "Ce ne sont pas les titres qui marquent la mémoire collective, **c'est la façon de jouer."**

Mais, à Lorient, vous aviez affaire à des joueurs conditionnés depuis longtemps ?

Oui, mais dans un club, il y a une inertie. Et plus les habitudes sont anciennes et ancrées, plus cette inertie dure. Quand on arrive, il faut créer une nouvelle dynamique. Avec la sélection d'Algérie, c'était la même chose. Mais c'était très complexe, car on avait très peu de jours pour formuler ces conditionnements.

Quand un joueur comme Clément Chantôme dit qu'il vient pour prendre du plaisir et qu'il sait qu'avec vous ce sera le cas, c'est un discours qui vous plaît de la part d'un joueur ?

C'est un bon commencement. Là encore, ça n'est pas une question de personne, mais de travail. En termes d'investissement, c'est déjà une garantie. Pas tous risques, mais c'est une garantie. Les recrutements devraient se faire comme ça.

Votre effectif est bien trop important en nombre, et il y a les schémas de jeu qui vous sont chers. L'impératif, c'est de dégraisser avant de faire venir des joueurs qui collent à votre philosophie ?

Déjà, il y a une réalité économique. Il faut une bonne entente entre le technique et la direction. Pour le moment, ce sont des joueurs libres, et puis on verra le mercato. Moi, j'ai tendance à faire confiance aux gens, à ceux qui sont là. Le danger, c'est d'aller toujours chercher à l'extérieur. Il faut déjà essayer de développer au maximum les compétences à l'intérieur du club, de l'effectif actuel, de ceux qui étaient prêtés. Et puis des jeunes, aussi. Il y a beaucoup de qualités chez les jeunes.

Vous les avez déjà repérées ?

Oui, c'est une grosse satisfaction depuis la première semaine. Après, il y a les données économiques. Le foot français est fragile, et ça ne va pas en s'améliorant dans le contexte international avec les clubs anglais qui cassent le marché.

Quels postes cherchez-vous à pourvoir ?

Il y a le départ de Dembélé, évidemment, qui a pesé dans la fin de la saison dernière. Mais il y a le retour de Paul-Georges Ntep. Après, on a des joueurs qui n'ont pas évolué à leur meilleur niveau pour diverses raisons, des blessures. Il y a Mexer, il y a Yoann, notamment. Il n'y a pas d'urgence non plus. Enfin si, sur des joueurs libres. Les arrivées de Paul Nardi *(NDLR : le gardien remplaçant de Subasic a été prêté par l'AS Monaco)* et de Clément Chantôme s'inscrivent dans ce registre.

Pourrez-vous garder Grosicki, très en vue à l'Euro avec la Pologne ?

Il fait partie du projet. Maintenant, à un certain niveau de transfert, un club comme Rennes est obligé de regarder.

Vous avez déclaré "avoir été sollicité sur ce que vous saviez faire". Que savez-vous faire ?

Ce serait prétentieux de le dire...

C'est moi qui vous le demande...

Ce sont mes idées sur le foot, mon fonctionnement. *(Il est silencieux.)*

C'est ici, au Stade Rennais, que vous êtes le plus à même de faire valoir vos qualités ?

En tout cas, il n'y aura pas d'effet de surprise. On me connaît, on sait comment je travaille, et surtout comment je vois le jeu. Après, la compétition, on ne sait jamais comment ça tourne. Ce n'est plus à mon âge que je vais me faire des... *(Il cherche ses mots.)* C'est aussi confortable, justement, à ce niveau-là. Je peux me concentrer sur les moyens d'y arriver. L'environnement contribue à la qualité de votre travail. Ou on est tiré vers le haut et la motivation est décuplée, ou ça tire vers le bas. À mon âge, seule compte la motivation, et c'est pour ça que je me moque des aspects contractuels. Qu'est-ce que j'en ai à faire de gagner le double, si c'est pour crever avec dans dix ans !

Construire quelque chose, est-ce encore possible dans un environnement souvent hystérique ?

Si des gens ont la même motivation, partagent les mêmes valeurs et ont la même détermination, il n'y a pas de raison.

Que voudriez-vous construire ?

Un club qui ait une identité. Je pense que cela se fera au-delà de moi. Je n'ai plus une projection de carrière. L'idéal serait que cette identité perdure lorsque je quitterai non pas le club, mais la direction technique de l'équipe. Et que je puisse assister à ça dans un rôle qui ne serait pas totalement passif.

Peut-on imaginer une identité de jeu bretonne ?

Oui. Une identité de jeu, c'est globalement une identité de valeurs. Une région se retrouve autour d'elles. Le Barça est l'exemple de cette identité, de ce jeu développé depuis des décennies, mais la Catalogne se retrouve aussi autour du Barça.

Dans notre pays à la culture foot somme toute assez mince, vous croyez à cela ?

Dans les années 60, où les identités régionales dans le foot étaient plus ancrées avec Nantes et Rennes, la Bretagne avait cette identité, ce style. C'est plus difficile maintenant avec tous ces échanges, cette internationalisation, mais, dans la mémoire collective, pour Nantes comme pour Rennes, il reste cette envie de retrouver quelque chose. Ces valeurs n'ont pas disparu malgré des parcours cahoteux. On en parle encore, même des personnes qui n'ont pas vécu les années Kéruzoré. C'était pareil à Angers sur une période plus courte. Ce ne sont pas les titres qui marquent la mémoire collective, c'est la façon de jouer. D'incarner. D'exister. C'est ça, le Graal. » ■ J.-M. L.

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... THOMAS MEUNIER

Recrue étrangère la moins clinquante de l'ère qatarie, le latéral belge du Paris-SG n'est pas seulement un footballeur. Il peint, écoute de la musique classique et a été vendeur d'accessoires automobiles dans une autre vie.

1 VIRÉ PAR LE STANDARD DE LIÈGE. Natif de Sainte-Ode dans la province du Luxembourg, en Belgique, Thomas Meunier commence le ballon à cinq ans. Avant de rejoindre le centre de formation du Standard de Liège à l'âge de treize ans. Après plusieurs saisons chez les U13, U14 et U15, il est finalement écarté. En raison de la concurrence, mais surtout à cause des blessures. « Quand on joue dans un club comme le Standard, c'est un peu l'usine. Je dirais que j'étais un peu défaillant », avouera-t-il plus tard.

2 ANCIEN POSTIER. Thomas Meunier a connu plusieurs vies. À dix-huit ans, quelques jours après avoir obtenu son bac, il enfile une casquette, enfourche un vélo et devient postier pendant deux mois, le temps de mettre un peu d'argent de côté. Quelques semaines plus tard, il part bosser chez Auto Vert, magasin d'équipements automobiles, pour préparer les commandes des clients. « Le football, c'était bien, mais il ne fallait pas que ce soit à trop grosse dose non plus. »

3 ATTAQUANT RECONVERTI. Joueur de Troisième Division belge jusqu'en 2011, le latéral était attaquant à l'époque. Prolifique au point d'attirer l'attention de l'OM en décembre 2010. Mais, en 2012, après un transfert au FC Bruges, l'entraîneur espagnol Juan Carlos Garrido, confronté à de nombreux forfaits en défense, l'aligne au poste d'arrière droit. « Je ne sais pas ce que je dois penser de cette reconversion en défense. Il n'y a rien de plus grisant que de marquer des buts. Je ne sais donc pas si je dois dire merci à Garrido. Mais s'il n'avait pas pris cette décision, je ne serais sans doute pas en équipe nationale. »

4 ARTISTE DANS L'ÂME. Titulaire d'un diplôme en histoire de l'art, le latéral profite de son temps libre pour parcourir les musées et les expositions. « J'ai toujours aimé Dali et Rubens. Rubens avait toujours le chic de retracer et réinventer l'histoire dans ses œuvres. Et Dali, tout ce qui lui sortait de l'esprit était retranscrit sur ses toiles. » Surnommé « l'Artiste » dans son ancien club, Meunier manie également très bien le pinceau. « J'essaye toujours d'alterner, soit noir et blanc, soit multicolore. Ce que je fais est assez moderne. »

5 SAUVÉ PAR UNE PETITE ANNONCE. Après son échec au Standard de Liège, le latéral a pensé arrêter le ballon. Plus envie. Thomas Meunier a quinze ans. Mais sa maman le pousse à se présenter à une journée de détection organisée par le Royal Excelsior Virton, après avoir repéré une petite annonce dans le journal local. Le latéral finit par écouter le conseil, file au test, plante dix buts, impressionne les dirigeants et signe une licence qui lui permet de poursuivre ses études en parallèle.

6 LA GAFFE SUR TWITTER. Accusé dans un reportage d'avoir truqué un match de Coupe d'Europe, le FC Bruges n'a pas apprécié la vanne de son défenseur postée sur la Toile. « O.K., j'ai touché 50 000 € pour marquer contre Maribor, et alors ? », avait tweeté l'international sur le ton de l'humour. Harcelés de coups de téléphone dans la foulée, les dirigeants de la Venise du Nord lui avaient vite demandé d'effacer son message.

7 DESSINATEUR DE TENTES SOLAIRES. Toujours prêt à manier ses crayons et ses pinceaux, le latéral droit a donné de son temps à Winsol, société spécialisée dans les matériaux de construction. Le but ? Créer le design d'une collection de tentes solaires. « Si j'ai accepté, c'est parce que je voulais montrer au grand public que je pouvais faire autre chose que jouer au football. J'aime mon métier, mais j'ai aussi besoin de m'occuper, de voir d'autres horizons. » La collection « Designed by Thomas Meunier » est toujours disponible en magasin.

RICHARD MARTIN/L'ÉQUIPE

8 QUAND MADAME S'ÉNERVE. Fille de l'ancien joueur belge Didier Panzokou et petite amie de Thomas Meunier, Deborah Panzokou ne connaît pas la langue de bois. Déçue de ne pas voir son bien-aimé dans la liste pour la Coupe du monde 2014, la Belge avait crié son courroux sur Twitter : « Trop crédible Wilmots ! » Après un match entre Courtrai et Bruges, madame s'était encore énervée après avoir vu des supporters arracher et balancer des sièges. « Merci, supporters du Club Brugeois de me donner ces sentiments de merde lorsque je vais supporter mon copain #limitepeur-pourmavie. »

9 DINGUE DE MUSIQUE. Le nouvel arrière droit du PSG aime l'art sous toutes ses formes. La musique notamment. Même si sa grand-mère n'a jamais réussi à le mettre au piano, Meunier passe des heures avec de la musique dans les oreilles. « Dans les classiques, j'aime Wagner, Mozart, Beethoven, les plus grands. J'aime des mélodies que tout le monde connaît comme la 5e symphonie de Beethoven. » Sans renier ses goûts pour la house, le RnB, le rock ou la variété française.

10 ANTI-STAR-SYSTÈME. Thomas Meunier ne ressemble à personne. Apprécié par la presse pour ne jamais user de la langue de bois, le latéral a parlé argent après son transfert au Paris-SG. « Ce qu'on gagne en tant que footballeur est fait pour être investi, placé, pour créer quelque chose. Il ne doit pas s'immiscer dans les valeurs qui nous ont été inculquées. » Même avec un salaire parisien et un nouveau statut de star ? « La vie sociale d'un footballeur est tout ce que je déteste. Tranquillité au point mort, sorties publiques difficiles, nous sommes constamment épiés. » ■

OLIVIER BOSSARD

Euro 2016

Règlement

Les poules se disputent selon une formule de Championnat selon le barème suivant : 3 pts pour une victoire, 1 pt pour un nul, 0 pt pour une défaite.
Les deux premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs troisièmes sont qualifiés pour les huitièmes. Les autres équipes sont éliminées. En cas d'égalité de points de plusieurs équipes dans un groupe à l'issue de cette phase, les critères suivants seront retenus pour déterminer le classement :
a. plus grand nombre de points obtenus dans les matches disputés entre les équipes concernées ;
b. meilleure différence de buts dans les matches disputés entre les équipes concernées ;
c. plus grand nombre de buts marqués dans les matches disputés entre les équipes concernées ;
d. si, après l'application des critères « a » à « c », plusieurs équipes sont toujours à égalité, les critères « a » à « c » sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches entre les équipes concernées afin de déterminer leur classement final.
Si cette procédure ne donne pas de résultat, les critères « e » à « h » s'appliquent :
e. meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ;
f. plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe ;
g. comportement en termes de fair-play dans la phase finale ;
h. position dans le classement par coefficient des équipes nationales de l'UEFA.
Si deux équipes ayant le même nombre de points, de buts marqués et de buts encaissés se rencontrent dans leur dernier match de groupes et qu'elles sont à égalité à la fin de ce match, il sera procédé, pour les classer, à une séance de tirs au but, à condition qu'aucune autre équipe du groupe n'ait le même nombre de points qu'elles à l'issue de l'ensemble des matches du groupe.
Les quatre meilleurs troisièmes sont déterminés sur la base des critères suivants :
a. plus grand nombre de points obtenus ;
b. meilleure différence de buts ;
c. plus grand nombre de buts marqués ;
d. comportement en termes de fair-play dans la phase finale ;
e. position dans le classement par coefficient des équipes nationales de l'UEFA.
À compter des huitièmes, en cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, une prolongation de deux fois quinze minutes sera disputée. Si l'égalité subsiste, il sera procédé à une séance de tirs au but.

Palmarès

1960 : URSS. **1964 :** Espagne. **1968 :** Italie. **1972 :** RFA. **1976 :** Tchécoslovaquie. **1980 :** RFA. **1984 :** France. **1988 :** Pays-Bas. **1992 :** Danemark. **1996 :** Allemagne. **2000 :** France. **2004 :** Grèce. **2008 :** Espagne. **2012 :** Espagne. **2016 :** Portugal.

Groupe A

1re journée

10 JUIN
France-Roumanie **2-1**
11 JUIN
Albanie-Suisse **0-1**

2e journée

15 JUIN
Roumanie-Suisse **1-1**
France-Albanie **2-0**

3e et dernière journée

19 JUIN
Suisse-France **0-0**
Roumanie-Albanie **0-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	**7**	3	2	1	0	4	1
2. Suisse	**5**	3	1	2	0	2	1
3. Albanie	**3**	3	1	0	2	1	3
4. Roumanie	**1**	3	0	1	2	2	4

Groupe B

1re journée

11 JUIN
Galles-Slovaquie **2-1**
Angleterre-Russie **1-1**

2e journée

15 JUIN
Russie-Slovaquie **1-2**
16 JUIN
Angleterre-Galles **2-1**

3e et dernière journée

20 JUIN
Russie-Galles **0-3**
Slovaquie-Angleterre **0-0**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	**6**	3	2	0	1	6	3
2. Angleterre	**5**	3	1	2	0	3	2
3. Slovaquie	**4**	3	1	1	1	3	3
4. Russie	**1**	3	0	1	2	2	6

Groupe C

1re journée

12 JUIN
Pologne-Irlande du Nord **1-0**
Allemagne-Ukraine **2-0**

2e journée

16 JUIN
Ukraine-Irlande du Nord **0-2**
Allemagne-Pologne **0-0**

3e et dernière journée

21 JUIN
Irlande du Nord-Allemagne **0-1**
Ukraine-Pologne **0-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	**7**	3	2	1	0	3	0
2. Pologne	**7**	3	2	1	0	2	0
3. Irlande du Nord	**3**	3	1	0	2	2	2
4. Ukraine	**0**	3	0	0	3	0	5

Groupe D

1re journée

12 JUIN
Turquie-Croatie **0-1**
13 JUIN
Espagne-République tchèque **1-0**

2e journée

17 JUIN
République tchèque-Croatie **2-2**
Espagne-Turquie **3-0**

3e et dernière journée

21 JUIN
Croatie-Espagne **2-1**
République tchèque-Turquie **0-2**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	**7**	3	2	1	0	5	3
2. Espagne	**6**	3	2	0	1	5	2
3. Turquie	**3**	3	1	0	2	2	4
4. Rép. tchèque	**1**	3	0	1	2	2	5

Groupe E

1re journée

13 JUIN
Eire-Suède **1-1**
Belgique-Italie **0-2**

2e journée

17 JUIN
Italie-Suède **1-0**
18 JUIN
Belgique-Eire **3-0**

3e et dernière journée

22 JUIN
Italie-Eire **0-1**
Suède-Belgique **0-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	**6**	3	2	0	1	3	1
2. Belgique	**6**	3	2	0	1	4	2
3. Eire	**4**	3	1	1	1	2	4
4. Suède	**1**	3	0	1	2	1	3

Groupe F

1re journée

14 JUIN
Autriche-Hongrie **0-2**
Portugal-Islande **1-1**

2e journée

18 JUIN
Islande-Hongrie **1-1**
Portugal-Autriche **0-0**

3e et dernière journée

22 JUIN
Hongrie-Portugal **3-3**
Islande-Autriche **2-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	**5**	3	1	2	0	6	4
2. Islande	**5**	3	1	2	0	4	3
3. Portugal	**3**	3	0	3	0	4	4
4. Autriche	**1**	3	0	1	2	1	4

Buteurs

1. Griezmann (France), 6 buts.
2. Morata (Espagne), Giroud, Payet (France), Bale (Galles), Nani, Cristiano Ronaldo (Portugal), 3 buts.
8. Gomez (Allemagne), R. Lukaku, Nainggolan (Belgique), Perisic (Croatie), Robson-Kanu (Galles), Dzsudzsak (Hongrie), Brady (Eire), B. Bjarnason, Sigthorsson (Islande), Pellè (Italie), Blaszczykowski (Pologne), Stancu (Roumanie), 2 buts.
20. Sadiku (Albanie), Boateng, Draxler, Mustafi, Schweinsteiger, Özil (Allemagne), Dier, Rooney, Sturridge, Vardy (Angleterre), Schöpf (Autriche), Alderweireld, Batshuayi, Carrasco, Hazard, Witsel (Belgique), Kalinic, Modric, Rakitic (Croatie), Nolito, Piqué (Espagne), Pogba (France), Ramsey, Taylor, Vokes, A. Williams (Galles), Gera, Stieber, Szalai (Hongrie), Hoolahan (Eire), McAuley, Mc Ginn (Irlande du Nord), Bodvarsson, G. Sigurdsson, R. Sigurdsson, Traustason (Islande), Bonucci, Chiellini, Eder, Giaccherini (Italie), Lewandowski, Milik (Pologne), Eder, Quaresma, Sanches (Portugal), Necid, Skoda (Rép. tchèque), V. Berezoutski, Glouchakov (Russie), Duda, Hamsik, Weiss (Slovaquie), Mehmedi, Schär, Shaqiri (Suisse), Tufan, Burak Yilmaz (Turquie), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Clark (Eire) pour Suède ; McAuley (Irlande du Nord) pour Galles ; Saevarsson (Islande) pour Hongrie.

Passeurs

1. Hazard (Belgique), Ramsey (Galles), 4 passes.
3. De Bruyne (Belgique), Payet (France), Grosicki (Pologne), Cristiano Ronaldo (Portugal), 2 passes.

Étoiles

Joueurs de champ

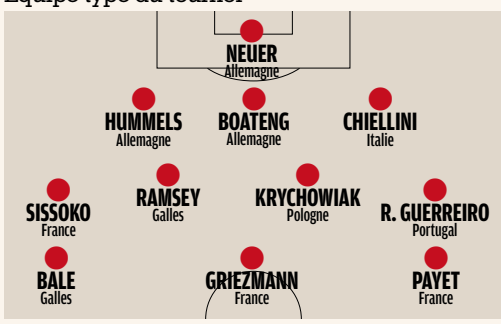
1. Griezmann (France), 6,67
2. Ramsey (Galles), 6,60
3. Boateng, Hummels (Allemagne), Sissoko (France), Bale (Galles), Chiellini (Italie), 6,50.
8. Kimmich (Allemagne), 6,25.
9. Bonucci (Italie), 6,20.
10. Payet (France), 6,17.
11. Hazard, Nainggolan (Belgique), Eder, Giaccherini (Italie), Krychowiak (Pologne), 6.
16. Koscielny (France), Nani (Portugal), 5,86.
18. Pepe (Portugal), 5,83.
19. B. Bjarnason (Islande), Glik (Pologne), Raphaël Guerreiro (Portugal), 5,80.
22. Khedira (Allemagne), Pellè (Italie), 5,75.
24. Kroos (Allemagne), Giroud, Matuidi (France), Cristiano Ronaldo (Portugal), 5,67.
28. Gunnarsson, G. Sigurdsson (Islande), 5,60.
30. Özil, Draxler (Allemagne), Meunier (Belgique), Taylor (Galles), Parolo (Italie), Piszczek (Pologne), Fonte (Portugal), 5,50.

Gardiens

1. Neuer (Allemagne), 6,33
2. Lloris (France), 6,29
3. Buffon (Italie), Fabianski (Pologne), 6,25.
5. Courtois (Belgique), 6,20.
6. Rui Patricio (Portugal), 5,86.

N'entrent dans ce classement que les joueurs qui ont reçu au moins quatre notes et ont au moins atteint les quarts de finale.

Équipe type du tournoi



Phase finale

Huitièmes de finale

Samedi 25 juin, 15 heures, à Saint-Étienne
Suisse-Pologne 1-1 a.p.
Pologne qualifiée 5 t.a.b. à 4

Samedi 25 juin, 21 heures, à Lens
Croatie-Portugal 0-1 a.p.

Samedi 25 juin, 18 heures, à Paris
Galles-Irlande du Nord 1-0

Dim. 26 juin, 21 heures, à Toulouse
Hongrie-Belgique 0-4

Quarts de finale

Jeudi 30 juin, 21 heures, à Marseille
Pologne-Portugal 1-1 a.p.
Portugal qualifié 5 t.a.b. à 3

Vendredi 1er juillet, 21 heures, à Lille
Galles-Belgique 3-1

Demi-finales

Mercredi 6 juillet, 21 heures, à Lyon
Portugal-Galles 2-0

Jeudi 7 juillet, 21 heures, à Marseille
Allemagne-France 0-2

Finale

Dimanche 10 juillet, 21 heures, à Saint-Denis
Portugal-France 1-0 a.p.

Demi-finales

Samedi 2 juillet, 21 heures, à Bordeaux
Allemagne-Italie 1-1 a.p.
Allemagne qualifiée 6 t.a.b. à 5

Dimanche 3 juillet, 21 heures, à Saint-Denis
France-Islande 5-2

Quarts de finale

Dimanche 26 juin, 18 heures, à Lille
Allemagne-Slovaquie 3-0

Lundi 27 juin, 18 heures, à Saint-Denis
Italie-Espagne 2-0

Dimanche 26 juin, 15 heures, à Lyon
France-Eire 2-1

Lundi 27 juin, 21 heures, à Nice
Angleterre-Islande 1-2

1/2 Portugal-Galles : 2-0 (0-0)

ENTR. : F. Santos.

ENTR. : Coleman.

MERCREDI 6 JUILLET. Spectateurs : 55 679 (Lyon, Parc OL). Arbitre : M. Eriksson (SUE, 6★). **BUTS :** Cristiano Ronaldo (50e), Nani (53e). Remplacements : Renato Sanches (A. Gomes, 74e), A. Silva (Moutinho, 79e), Nani (Quaresma, 86e) pour le Portugal ; Ledley (Vokes, 58e), Robson-Kanu (Church, 63e), Collins (J. Williams, 66e) pour Galles. Avertissements : Bruno Alves (71e), Cristiano Ronaldo (72e) pour le Portugal ; Allen (8e), Chester (62e), Bale (88e) pour Galles. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

1/2 Allemagne-France : 0-2 (0-1)

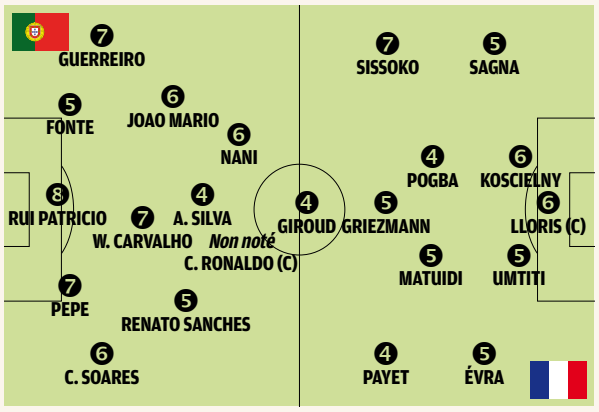
ENTR. : Löw.

ENTR. : Deschamps.

JEUDI 7 JUILLET. Spectateurs : 64 078 (Marseille, Stade-Vélodrome). Arbitre : M. Rizzoli (ITA, 8★). **BUTS :** Griezmann (45e + 2 s.p., 72e). Remplacements : Boateng (Mustafi, 61e), Can (Götze, 67e), Schweinsteiger (L. Sané, 79e) pour l'Allemagne ; Payet (Kanté, 71e), Giroud (Gignac, 78e), Griezmann (Cabaye, 90e + 2) pour la France. Avertissements : Can (36e), Schweinsteiger (45e + 1), Özil (45e + 1), Draxler (50e) pour l'Allemagne ; Évra (43e), Kanté (75e) pour la France. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 15/20.

F Portugal-France : 1-0 a.p. (0-0)

ENTR. : F. Santos.



ENTR. : Deschamps.

DIMANCHE 10 JUILLET. Spectateurs : 75 868 (Saint-Denis, Stade de France). Arbitre : M. Clattenburg (ANG, 5★). **BUT :** Eder (109e). Remplacements : Cristiano Ronaldo (Quaresma, 25e, 6★), Adrien Silva (Moutinho, 66e) Renato Sanches (Eder, 79e) pour le Portugal ; Payet (Coman, 58e), Giroud (Gignac, 78e), Sissoko (Martial, 110e) pour la France. Avertissements : Cedric (34e), Raphaël Guerreiro (95e), William Carvalho (98e) pour le Portugal ; Umtiti (80e), Matuidi (97e), Koscielny (107e), Pogba (115e) pour la France. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.

Brésil

13e journée

Sport Recife-Palmeiras	**1-3**
Corinthians-Flamengo	**4-0**
Internacional-Gremio Porto Alegre	**0-1**
Santos FC-Chapecoense SC	**3-0**
Atletico PR-America Mineiro MG	**1-0**
Ponte Preta SP-Sao Paulo	**1-0**
Figueirense-Atletico Mineiro	**1-1**
Fluminense-Coritiba PR	**0-0**
Cruzeiro-Vitoria-BA	**2-2**
Botafogo-Santa Cruz PE	**2-1**

Classement

1. Palmeiras, 28 pts. **2.** Corinthians, 25. **3.** Gremio Porto Alegre, 24. **4.** Santos FC, 22. **5.** Internacional, 20. **6.** Atletico PR, 20. **7.** Flamengo, 20. **8.** Ponte Preta SP, 20. **9.** Atletico Mineiro, 20. **10.** Sao Paulo, 18. **11.** Chapecoense SC, 18. **12.** Fluminense, 17. **13.** Vitoria-BA, 17. **14.** Cruzeiro, 15. **15.** Botafogo, 15. **16.** Figueirense, 15. **17.** Coritiba PR, 14. **18.** Sport Recife, 12. **19.** Santa Cruz PE, 11. **20.** America Mineiro MG, 8.

États-Unis

Matches joués du 3 au 9 juillet

New York City FC-New York RB	**2-0**
FC Dallas-Orlando City	**4-0**
Colorado-Portland	**0-0**
Houston-Philadelphia	**1-0**
R. Salt Lake-DC United	**1-1**
Montréal-New England	**3-2**
LA Galaxy-Vancouver	**2-0**
Kansas City-Columbus	**3-2**
Toronto FC-Seattle	**1-1**
Chicago Fire-San Jose	**1-0**
San Jose-FC Dallas	**0-1**
Kansas City-New York City FC	
New England-New York City FC	**0-1**
Philadelphia-DC United	**3-0**
Vancouver-Colorado	**2-2**
R. Salt Lake-Montréal	**1-1**
Seattle-LA Galaxy	**0-1**
Toronto FC-Chicago Fire	**1-0**
New England-Columbus	**3-1**
Orlando City-Houston	**0-0**

Classement Conférence Est

1. New York City FC, 30 pts. **2.** Philadelphia, 29. **3.** Montréal, 25. **4.** New York RB, 23. **5.** Toronto FC, 23. **6.** New England, 22. **7.** DC United, 21. **8.** Orlando City, 21. **9.** Columbus, 16. **10.** Chicago Fire, 14.

Classement Conférence Ouest

1. FC Dallas, 37 pts. **2.** Colorado, 34. **3.** R. Salt Lake, 29. **4.** LA Galaxy, 29. **5.** Vancouver, 25. **6.** Kansas City, 25. **7.** Portland, 24. **8.** San Jose, 22. **9.** Houston, 18. **10.** Seattle, 17.

Ligue des champions

Premier tour qualificatif retour

5 JUILLET

B36 Torshavn (FER)-**La Valette** (MLT) (0-1)	**2-1**
Alashkert (ARM)-FC S. Coloma (AND) (0-0)	**3-0**
Tre Penne (SAN)-**New Saints** (GAL) (1-2)	**0-3**

6 JUILLET

Lincoln RI (GIB)-Flora Tallinn (EST) (2-1)	**2-0**

Rendez-vous

DEUXIÈME TOUR QUALIFICATIF ALLER

MARDI 12 JUILLET, 18 H 30
Zrinjski (BOS)-Legia Varsovie (POL)

19 HEURES
Dinamo Tbilissi (GEO)-Alashkert (ARM)
Qarabag (AZE)-Dudelange (LUX)

19 H 50
Hapoël Beer-Sheva (ISR)-Sheriff Tiraspol (MOL)

20 HEURES
La Valette (MLT)-Étoile Rouge Belgrade (SER)
New Saints (GAL)-Apoel Nicosie (CHY)
BATE Borisov (BLR)-Seinäjoki (FIN)
Lincoln RI (GIB)-Celtic Glasgow (ECO)

20 H 30
FC Salzbourg (AUT)-Liepāja (LET)
Vardar (MAC)-Dinamo Zagreb (CRO)

MERCREDI 13 JUILLET, 19 H 15
Zalgiris Vilnius (LIT)-Astana (KAZ)
Rosenborg (NOR)-Norrköping (SUE)

19 H 30
Ludogorets (BUL)-Mladost Podgorica (MTN)

20 HEURES
Partizani (ALB)-Ferencvaros (HON)
Crusaders (ILN)-FC Copenhague (DAN)

20 H 30
Ol. Ljubljana (SLV)-Trecin (SLQ)

20 H 45
Dundalk (IRL)-FH Hafnarfjördur (ISL)

Ligue Europa

Premier tour qualificatif retour

5 JUILLET

Sachkhere (GEO)-**Z. Chisinau** (MOL) (1-0)	**2-3**
Birkirkara (MLT)-Siroki Brijeg (BOS) (1-1)	**2-0**

6 JUILLET

Inf. Tallinn (EST)-**Hearts** (ECO) (1-2)	**2-4**

7 JUILLET

Sl. Bratislava (SLQ)-P. Tirana (ALB) (0-0)	**annulé**
Dacia Chisinau (MOL)-**K. Ganja** (AZE) (0-0)	**0-1**
B. Podgorica (MTN)-R. Skopje (MAC) (1-1)	**1-0**
Jeun. Esch (LUX)-**St. Patricks** (IRL) (0-1)	**2-1**
Shirak Gumri (ARM)-Dila (GEO) (0-1)	**a.p. 1-0**

(Shirak Gumri qualifié 4 t.a.b. à 1)

MTK Budapest (HON)-Aktobe (KAZ) (1-1)	**2-0**
Sp. Myjava (SLQ)-**Ad. Wacker** (AUT) (1-1)	**2-3**
Vikingur Gotu (FER)-**Tr. Ventpils** (LET) (1-2)	**0-2**
Lok. Zagreb (CRO)-UE S. Coloma (AND) (3-1)	**4-1**
Voj. Novi Sad (SER)-B. Kotor (MTN) 1-1)	**5-0**
Olimpia Balti (MOL)-**Videoton** (HON) (0-3)	**2-0**
HB Torshavn (FER)-**L. Tallinn** (EST) (1-1)	**0-2**
Neftchi Bakou (AZE)-Balzan (MLT) (2-0)	**1-2**
Bétar Jérusalem (ISR)-Sl. Tuzla (BOS) (0-0)	**1-0**
Sp. Jürmala (LET)-**Din. Minsk** (BLR) (2-1)	**0-2**
HJK Helsinki (FIN)-Klaipeda (LIT) (2-0)	**1-1**
Om. Nicosie (CHY)-B. Erevan (ARM) (1-0)	**4-1**
JK Nomme Kalju (EST)-Trakai (LIT) (1-2)	**4-1**
Zaglebie Lubin (POL)-Sl. Sofia (BUL) (1-0)	**3-0**
Bala Town (GAL)-**AIK Solna** (SUE) (0-2)	**0-2**
Llandudno (GAL)-**Göteborg** (SUE) (0-5)	**1-2**
P. Erevan (ARM)-**Col. Europa** (GIB) (0-2)	**2-1**
S. Marijampole (LIT)-**Midtjylland** (DAN) (0-1)	**0-1**
Samtredia (GEO)-**FC Qabala** (AZE) (1-5)	**2-1**
Cliftonville (ILN)-Differdange (LUX) (1-1)	**2-0**
Rudar Pljevlja (MTN)-**Kukësi** (ALB) (1-1)	**0-1**
Folgore (SAN)-**AEK Larnaca** (CHY) (0-3)	**1-3**
Sileks (MAC)-**FC Vaduz** (LIE) (1-3)	**1-2**
Mariehamn (FIN)-**Odd Grenland** (NOR) (0-2)	**1-1**
ND Gorica (SLV)-**M. Tel-Aviv** (ISR) (0-3)	**0-1**
R. Bijeljina (BOS)-**BS Zagora** (BUL) (0-0)	**0-2**
FC Lusitans (AND)-**Domzale** (SLV) (1-3)	**1-2**
Kairat Almaty (KAZ)-T. Durrës (ALB) (1-0)	**5-0**
Ch. Soligorsk (BLR)-Runavik (FER) (2-0)	**5-0**
Hibernians (MLT)-**Sp. Trnava** (SLQ) (0-3)	**0-3**
Stabaek (NOR)-**Connah's QN** (GAL) (0-0)	**0-1**
Debrecen (HON)-La Fiorita (SAN) (5-0)	**2-0**
Shimkent (KAZ)-**C. Belgrade** (SER) (0-3)	**3-3**
Cork City (IRL)-Linfield (ILN) (1-0)	**1-1**
CS Fola Esch (LUX)-**Aberdeen** (ECO) (1-3)	**1-0**
Crac. Cracovie (POL)-**Tetovo** (MAC) (0-2)	**1-2**
Rovaniemi (FIN)-Shamrock (IRL) (2-0)	**1-1**
Glenavon (ILN)-**KR Reykjavik** (ISL) (1-2)	**0-6**
Jelgava (LET)-Br. Kopavogur (ISL) (3-2)	**2-2**
Bröndby (DAN)-Valur Reykjavik (ISL) (4-1)	**6-0**

Rendez-vous

DEUXIÈME TOUR QUALIFICATIF ALLER

JEUDI 14 JUILLET, 15 HEURES
FC Shirak (ARM)-Spartak Trnava (SLQ)

16 H 45
Kairat Almaty (KAZ) - Maccabi Tel-Aviv (ISR)

17 H 30
Dinamo Minsk (GEO)-St Patrick's (IRL)

18 HEURES
Levadia (EST)-Slavia Prague (RTC)
RoPS Rovaniemi (FIN)-Lokomotiv Zagreb (CRO)
Neftçi (AZE)-Shkëndija (MAC)

18 H 30
Debrecen (HON)-Torpedo Zhodino (BLR)
Midtjylland (DAN)-Vaduz (LIE)

19 HEURES
Zimbru Chisinau (MOL)-Osmanlispor (TUR)
SönderjyskE (DAN)-Strömgodset (NOR)
Bétar Jérusalem (ISR)-Omonia Nicosie (CHY)
Admira Wacker (AUT)-Käpäz (AZE)
Maccabi Haïfa (ISR)-Nomme Kalju (EST)
AIK Solna (SUE)-Europa (GIB)
Häcken (SUE)-Cork (IRL)

19 H 30
Beroe (BUL)-HJK Helsinki (FIN)
Chakhtior Soligorsk (BLR)-Domzale (SLV)

20 HEURES
Vojvodina (SER)-Connah's Quay (GAL)
CSMS Lasi (ROU)-Hajduk Split (CRO)
Racing Genk (BEL)-Buducnost Podgorica (MTN)
Giannina (GRE)-Odds (NOR)
Maribor (SLV)-Levski Sofia (BUL)

20 H 15
Partizan Belgrade (SER)-Zaglebie Lubin (POL)
Slovan Bratislava (SVQ)-Jelgava (LET)

20 H 30
Birkikara (MLT)-Hearts (ECO)
MTK Budapest (HON)-Qabala (AZE)
Videoton (HON)-Cukaricki (SER)

20 H 45
Piast Gliwice (POL)-IFK Göteborg (SUE)
Hibernian (ECO)-Bröndby IF (DAN)
Cliftonville (ILN)-AEK Larnaca (CHY)
Aberdeen (ECO)-Ventspils (LET)

21 H 5
Austria Vienne (AUT)-FK Kukësi (ALB)

21 H 15
KR Reykjavik (ISL)-Grasshopper Zurich (SUI)

Copa Libertadores

Demi-finales alles

7 JUILLET

Sao Paulo (BRE)-At. Nacional Medellin (COL)	**0-2**

Retour le jeudi 14, à 2 h 45.

8 JUILLET

Ind. Del Valle (EQU)-Boca Juinors (ARG)	**2-1**

Retour le vendredi 15 juillet, à 2h 45.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

SAMEDI 16 JUILLET, 16 HEURES
ZESCO Utd (ZAM)-ASEC Abidjan (CIV)

20 H 30
Al-Ahly (EGY) - Wydad Casablanca (MAR)

CLASSEMENT

1. Wydad Casablanca (MAR), 6 pts. **2.** ASEC Abidjan (CIV), 3. **3.** ZESCO United (ZAM), 3. **4.** Al-Ahly (EGY), 0.

Groupe B

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

DIMANCHE 17 JUILLET, 20 H 30
Zamalek (EGY)-Mamelodi Sundows (AFS)
Exempt : Enyimba (NGA).

CLASSEMENT*

1. Mamelodi Sundowns (AFS), 3 pts. **2.** Zamalek (EGY), 3. **3.** Enyimba (NGA), 0.

** Le club algérien de l'ES Sétif a été disqualifié par la Confédération africaine de football à la suite de multiples incidents (jets de projectiles, envahissement de terrain) survenus lors de la 1re journée à l'occasion de la rencontre face à l'équipe sud-africaine du Mamelodi Sundowns.*

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

VENDREDI 15 JUILLET, 18 HEURES
Young Africans (TAN)-Medeama (GHA)

DIMANCHE 17 JUILLET, 21 H 45
MO Bejaïa (ALG)-TP Mazembe (RDC)

CLASSEMENT

1. TP Mazembe (RDC), 6 pts. **2.** MO Béjaïa (ALG), 4. **3.** Medeama (GHA), 0. **4.** Young Africans (TAN), 0.

Groupe B

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

VENDREDI 15 JUILLET, 23 HEURES
Kaw. Marrakech (MAR)-FUS Rabat (MAR)

SAMEDI 16 JUILLET, 21 H 30
Étoile du Sahel (TUN) - Al-Ahly Tripoli (LIB)

CLASSEMENT

1. Kawkab Marrakech (MAR), 6 pts. **2.** FUS Rabat (MAR), 4. **3.** Étoile du Sahel (TUN), 1. **4.** Al-Ahly Tripoli (LIB), 0.

Euro U19

Groupe A

Allemagne-Italie et Portugal-Autriche se disputaient le lundi 11 juillet.

2e JOURNÉE

JEUDI 14 JUILLET, 12 HEURES
Italie-Autriche

19 H 30 Allemagne-Portugal

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

DIMANCHE 17 JUILLET, 19 H 30
Autriche-Allemagne
Italie-Portugal

Groupe B

RENDEZ-VOUS

1re JOURNÉE

MARDI 12 JUILLET, 12 HEURES
Croatie - Pays-Bas

19 H 30 France-Angleterre

2e JOURNÉE

VENDREDI 15 JUILLET, 12 HEURES
Pays-Bas - Angleterre

19 H 30 Croatie-France

3e ET DERNIÈRE JOURNÉE

LUNDI 18 JUILLET, 12 HEURES
Angleterre-Croatie
Pays-Bas - France

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les demi-finales.

Féminines

Rendez-vous

MATCH AMICAL

SAMEDI 16 JUILLET, 21 HEURES, À PARIS (STADE CHARLÉTY)
France-Chine

Jeux Olympiques

DU 3 AU 19 AOÛT

LA SÉLECTION FRANÇAISE

Gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Méline Gérard (Lyon). **Défenseuses :** Sabrina Delannoy (Paris-SG), Jessica Houara-d'Hommeaux (Lyon), Laura Georges (Paris-SG), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock(Lyon), Wendy Renard (Lyon). **Milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (ALL, VfL Wolfsburg), Kadidiatou Diani (Juvisy), Kheira Hamraoui (Lyon), Amandine Henry (USA, Portland Thorns FC), Claire Lavogez (Lyon), Louisa Necib (Lyon), Élodie Thomis (Lyon). **Attaquantes :** Marie-Laure Delie (Paris-SG), Eugenie Le Sommer (Lyon). **Réservistes :** Kenza Dali (Lyon), Sakina Karchaoui (Montpellier), Clarisse Le Bihan (Montpellier), Laëtitia Philippe (Montpellier). **Sélectionneur :** Philippe Bergeroo.

France

Amicaux

5 JUILLET

Chambly (N)-Le Havre (L2)	**1-2**

6 JUILLET

Avranches (N)-Laval (L2)	**0-0**

8 JUILLET

Nîmes (L2)-Béziers (CFA)	**3-0**

9 JUILLET

Lyon - Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)	**2-1**
Monaco-FC Sion (SUI)	**3-3**
Tours (L2) - Saint-Étienne	**1-0**
Brest (L2)-Metz	**1-0**
Bastia-GFC Ajaccio (L2)	**4-0**
Rennes-Laval (L2)	**1-1**
Lille-Dunkerque (N)	**1-0**
Pau (N)-Bordeaux	**0-1**
Guingamp-Avranches (N)	**2-0**
Lorient-Fortuna Düsseldorf (ALL, L2)	**3-3**
Neuchâtel Xamax-Sochaux (L2)	**2-2**
Niort (L2)-UNFP	**2-1**
Red Star (L2)-Anderlecht (BEL)	**1-1**
Orléans (L2)-Châteauroux (N)	**2-1**
Strasbourg (L2)-Épinal (CFA)	**1-0**

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

L'équipe d'Allemagne, championne du monde en titre, a traversé cet Euro avec la force d'un chêne, avec sérénité, sûre de ses valeurs. Elle s'est présentée au Stade-Vélodrome, un soir de juillet, avec confiance, bien aidée par les journaux allemands qui, manquant de subtilité, d'humilité et d'élégance, engageaient (déjà) les Français à faire leurs valises. L'équipe de France paraissait bien fragile en face, à l'image d'un roseau, d'autant que, ayant bénéficié d'un tirage au sort favorable tout au long de l'Euro, on ignorait sa capacité de résilience, même si on connaissait sa puissance de feu. Si le roseau français a beaucoup plié en première mi-temps sous les assauts répétés du chêne allemand, il n'a jamais rompu grâce à une défense solide et un Hugo Lloris plus que réactif et décisif. Et c'est le chêne allemand qui s'est déraciné, surtout lorsqu'il a vu Neuer aller chercher, pour la seconde fois de la partie, le ballon au fond de ses filets. Au coup de sifflet final, j'ai souri en pensant aux journalistes allemands qui devaient avoir en tête, avant le début du match, les titres des journaux du lendemain. Probablement qu'il était question de nouvelles valises à faire pour les Portugais et autres amabilités du genre. Le football se joue à vingt-deux et à la fin c'est... la France qui gagne. Merci aux Bleus, au staff, à Didier Deschamps de nous avoir fait rêver. Dans deux, quatre ans, ce sera une équipe encore plus forte. Les Pogba, Griezman, Umtiti et consorts auront pris de la bouteille. Les Lloris, Payet, Matuidi... seront toujours forts de leur expérience. Ce sera une belle équipe, j'en suis certaine. Et si elle devait à nouveau rencontrer l'Allemagne, il y a fort à parier que personne ne se risquera à les prier de faire leurs valises avant que le match ne soit joué. **JOSETTE CHEVRON (JURA)**

SUPPRIMONS LES TIRS AU BUT

Les tirs au but sont considérés être de la loterie. Eh bien, trouvons une solution plus sportive et ambitieuse ! Supprimons-les et redonnons de la dynamique à la prolongation où les équipes peu joueuses attendent parfois la séance fatidique. Si, à l'issue de ces deux mi-temps de quinze minutes, les deux formations sont toujours à égalité, alors prenons en compte leurs résultats en phase de groupes (classement, points, différence de buts, nombre de buts marqués) pour déterminer l'équipe qualifiée. Ainsi, lorsque débuterait la prolongation, l'une des deux équipes se retrouverait dans une situation de faire le jeu pour passer le tour. Deuxième atout, cela rendrait plus attractif la phase de poules où les équipes verraient un intérêt à finir, si ce n'est bien classé, au moins avec beaucoup de points. Enfin, cela renforcerait la justice sportive dans la mesure où une équipe déjà qualifiée et qui gère son troisième match ne le ferait plus au détriment d'une autre équipe qui aurait besoin que cette équipe joue son match à fond. Alors, chiche ? Le football se meurt de ne pas trouver de solutions ambitieuses aux problèmes qui se posent. **STÉPHANE DUFOSSÉ**

Programme TV

DU 12 AU 18 JUILLET

MARDI 12

11.45 EUROSPORT 2 **Croatie-Pays-Bas,** Euro U19, premier tour.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.20 EUROSPORT 1 **France-Angleterre,** Euro U19, premier tour.
19.20 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **France-Angleterre,** Euro U19, premier tour.
22.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

MERCREDI 13

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**
00.30 SFR SPORT 2 **Vasco da Gama-Santa Cruz,** Coupe du Brésil.
02.45 SFR SPORT 2 **Atletico Nacional-Sao Paulo,** Copa Libertadores, demi-finales retour.

JEUDI 14

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.15 EUROSPORT 1 **Allemagne-Portugal,** Euro U19, premier tour.
19.20 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Allemagne-Portugal,** Euro U19, premier tour.
22.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**
02.45 SFR SPORT 2 **Boca Juniors-Independiente del Valle,** Copa Libertadores, demi-finales retour.

VENDREDI 15

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.15 EUROSPORT 1 **Croatie-France,** Euro U19, premier tour.
19.20 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Croatie-France,** Euro U19, premier tour.
22.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

SAMEDI 16

13.30 SFR SPORT 2 **Hebei China Fortune-Beijing Guoan,** Chinese Super League, 18e j.
20.30 CANAL+ SPORT **Fenerbahçe (TUR)-Lyon,** match amical.
20.50 D17 **France-Chine,** match amical.
01.30 EUROSPORT 2 **Columbus Crew-DC United,**

DIMANCHE 17

13.30 SFR SPORT 2 **Shanghai Shenhua-Shanghai SIPG,** Chinese Super League, 18e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.15 EUROSPORT 1 **Autriche-Allemagne,** Euro U19, premier tour.
19.20 L'ÉQUIPE 21 **Autriche-Allemagne,** Euro U19, premier tour.
21.00 EUROSPORT 2 **Portland Timbers-Seattle Sounders,** MLS.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**
23.00 EUROSPORT 1 **Montréal Impact-New York City FC,** MLS.

LUNDI 18

11.45 EUROSPORT 2 **Pays-Bas-France,** Euro U19, premier tour.
11.50 L'ÉQUIPE 21 **Pays-Bas-France,** Euro U19, premier tour.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 SFR SPORT 2 **National,** Les temps forts de la saison.
22.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de l'été.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits

Pour 5 lignes : 65 € TTC.

Pour 10 lignes : 115 € TTC.

Pour 15 lignes : 150 € TTC (numéros de téléphone compris).

Annonces encadrées : supplément de 10 €.

Domiciliation : supplément de 25 €.

Tél. : 01-41-04-97-66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou 01-40-10-52-15, samelie@amaurymedias.fr. Fax : 01-40-10-52-93.

FRANCE football

Mardi 12 juillet 2016 | N° 3663

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3662 de *France Football*, daté du 5 juillet 2016, a été tiré à 125926 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

LE COUPE-VENT ADIDAS

_ Résistant à l'eau pour une meilleure ventilation.
_ Entièrement doublé en mesh.
_ Capuche.
_ Rabats au niveau des poches.
_ Coloris navy/blue.
_ Taille M, L ou XL.

SEULEMENT 8€*,50 PAR MOIS

FRANCE FOOTBALL 1 AN – 51 Nos + LE COUPE-VENT ADIDAS

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE 108€*

OFFRE 2

FRANCE FOOTBALL 6 MOIS – 26 Nos + LE BALLON ADIDAS

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE 48€*

51€ Au lieu de ~~99€~~

LE BALLON ADIDAS TANGO ROSARIO

_ Cousu main.
_ Vessie en latex.
_ Tests de circonférence, de poids, de rebond et d'absorption d'eau de la FIFA passés avec succès.
_ Excellente qualité et grande durabilité.
_ Vendu dégonflé.
_ Imitation cuir, 100 % polyuréthane.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE COUPE-VENT ADIDAS POUR 55 € ET LE BALLON TANGO ADIDAS POUR 20 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an, 51 Nos de France Football + le coupe-vent adidas

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50€ x 12**

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50€ x 4

OU

❒ **Par chèque.** 102€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

Je choisis ma taille : ❒ M ou ❒ L ou ❒ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois, 26 Nos de France Football + le ballon Tango adidas.
51€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre produit dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

WILL GRIGG

Le tube de l'Euro

L'attaquant de l'Irlande du Nord n'a pas joué une seule minute de la compétition, mais il est devenu mondialement célèbre. Ou comment une chanson de supporters peut bouleverser l'existence d'un modeste footballeur.

Le Mondiale 90 avait eu le *Nessun Dorma* des Trois Ténors, l'Euro 96 les *Three Lions* des Lightning Seeds, les Bleus de 1998 *I Will Survive,* la Coupe du monde sud-africaine le bourdonnement assourdissant des vuvuzelas : une grande compétition se doit d'avoir sa bande-son, désormais. Celle de cet Euro demeurera un tube vieux de vingt ans (*Freed From Desire,* de la chanteuse italo-américaine Gala, pour les trois personnes qui ne seraient pas encore au courant), remixé par un fan de Wigan Athletic nommé Sean Kennedy en l'honneur du meilleur buteur de son club la saison passée, Will Grigg. Tout le monde ou presque ignorait ce nom il y a un mois, et presque personne ne sait son histoire. Catapulté en première page des tabloïds, devenu célèbre parce qu'il l'est et pour aucune autre raison, ce qui n'est plus un paradoxe en 2016, Grigg se retrouve aujourd'hui dans la peau d'un vainqueur du gros lot qui se demande ce qu'il va bien pouvoir faire de cette gloire qu'il n'a pas demandée, mais qu'il avale goulûment.

RECORDMAN DES PROMOTIONS. Même s'il se dit « un peu gêné », n'imaginez pas une seconde que le plus furtif des vingt-trois Irlandais du Nord emmenés en France par Michael O'Neill – zéro minute sur la pelouse – se plaigne d'être devenu une star que tout le monde connaît sans la connaître. Son fil Twitter est une collection de reprises de messages qui, presque tous, citent « sa » chanson, quand bien même quelques-uns de ses coéquipiers aient confié que cette célébration d'un joueur qui ne joue pas commençait à leur taper sur le système. Na-na-na-na-na-naah-na-na-na-na-na-naah. Ça suffit ! Non, ça continue. Les footballeurs gallois ont récupéré le chant. Mats Hummels dit l'adorer, Éric Cantona l'a beuglé dans un clip devenu viral. Des fans anglais ont substitué le nom de Vardy à celui de Will Grigg pour se l'approprier – pas pour longtemps, c'est exact. À Wimbledon, le public du Centre Court l'a repris en honneur du tennisman britannique Marcus Willis. À quand « Griezmann's on fire/Your defence is terrifiée » ?

Sans doute un peu dépassé par les événements, l'intéressé est resté fort discret sur ce qu'il attend de l'avenir. Son parcours d'attaquant, pour honorable qu'il soit, ne l'avait pas préparé à entendre son nom chanté dans les rues et les stades par des dizaines de milliers de fans de tous pays. L'ancien stagiaire de Birmingham City a voyagé de club en club dans les divisions inférieures sans jamais jeter l'ancre pour de bon. Cela ne l'a pas empêché de finir régulièrement meilleur buteur de son équipe, avec Carlisle United par exemple, puis les MK Dons (pour qui il marqua un doublé dans une fameuse victoire 4-0 sur Manchester United en Coupe de la League), et, la saison passée, Wigan Athletic, avec qui il avait vraiment « mis le feu ». Ses vingt-cinq buts avaient fait de lui la Golden Boot de League One (L3), et permis aux Latics de grimper en Championship. De fait, il détient un record d'Angleterre : celui du nombre de promotions consécutives avec des clubs différents – trois en trois ans : Brentford, MK Dons et, donc, Wigan. Mais ce bilan n'a pas suffi à convaincre le sélectionneur d'Irlande du Nord, Michael O'Neill. Interrogé sur sa réticence à faire jouer le « héros », il avait répliqué sèchement : « Je ne choisis pas mes joueurs sur la base d'une chanson. »

PÉTITION À HAMBOURG. Grigg, laissé sur le banc, a néanmoins commencé à récolter les fruits de sa notoriété. S'il ne perçoit pas un penny au titre des droits d'auteur de la chanson (dont une version « officielle », due à DJ Kenno, est entrée dans le top 10 britannique, tous les bénéfices étant versés à une organisation caritative), il vient de décrocher un contrat d'ambassadeur pour une marque de suppléments nutritionnels. Il a aussi été sollicité par plusieurs clubs, sans doute plus attirés par sa valeur en termes de marketing et de merchandising que par ses prouesses sur le terrain. On a bien ri de la pétition lancée par des fans de Hambourg SV qui souhaitent voir leur club acquérir la vedette de l'Euro. Mais leur raisonnement se tient : acheter Grigg, encore sous contrat pour deux ans avec Wigan, coûterait a priori aux alentours de 1,5 M€. Une misère, disent-ils (et ils sont plus de 10 000 à avoir signé cette pétition), au vu de ce que le club empocherait par la vente de maillots à son nom, sans parler du coup de fouet que sa chanson donnerait à l'atmosphère, plutôt morose ces derniers temps, du Volksparkstadion. Combien de temps l'engouement durera-t-il ? Jusqu'à ce qu'on se fatigue d'entendre cette scie en cinq notes ? Significativement, son compte Twitter officiel a 5 000 abonnés de moins que celui qui est dédié à « son » hymne. Will Grigg demeure un inconnu illustre, en attendant que le football se découvre une envie de changer d'air, quand il redeviendra un inconnu tout court. ■ PHILIPPE AUCLAIR

OFFICIAL LICENSED PRODUCT

PRODUITS OFFICIELS SOUS LICENCE

UEFA EURO 2016™

The UEFA and EURO 2016 words, the UEFA EURO 2016 Logo and Mascot and the UEFA European Football Championship Trophy are protected by trademarks and/or copyright of UEFA. All rights reserved. Manufactured under licence by Am Ball Com GmbH. Made in China

PORTE-CLÉS RÉPLIQUE DU TROPHÉE EN 3D

Taille: 45 mm
Réf.: EM-16-SA-TR-LO
Prix: 8,95 €

PORTE-CLÉS VILLES HÔTES

Avec partie rotative et trophée en 2D
Diamétre: 40mm
Réf.: EM-16-SA-OFF-HC
Prix: 7,95 €

MAGNET TROPHÉE

Réplique du trophée en 2D
Taille : 70 mm
Réf.: EM-16-MAG-TR-70
Prix: 9,95 €

EXCEPTIONNEL !

LE TROPHÉE OFFICIEL AVEC LE PRÉNOM DE VOTRE CHOIX !

RÉPLIQUE DU TROPHÉE EN 3D SUR SOCLE EN PLEXIGLAS

avec plaque métal gravée
Trophée en 150mm
socle : 9 x 3,5 x 9 cm
Réf.:
EM-16-PO-150-PO-NA
Prix : 169,00 €

RÉPLIQUE DU TROPHÉE EN 3D SUR SOCLE EN BOIS

Trophée en 70 mm
socle :
4,5 x 3,9 x 4,5 cm
avec plaque métal gravée
Réf.:
EM-16-PO-70-PO-NA
Prix : 24,95 €

RÉPLIQUE DU TROPHÉE EN 3D DANS UN BLOC D´ACRYL

TROPHÉE EN 30 MM
bloc d´acryl: 3x4x3cm
Réf.: EM-16-PO-30-AC
Prix: 16,95 €

TROPHÉE EN 45 MM
bloc d´acryl: 4x6x4cm
Réf.: EM-16-PO-45-AC
Prix: 24,95 €

TROPHÉE EN 70 MM
bloc d´acryl: 6x9,4x5cm
Réf.: EM-16-PO-70-AC
Prix: 49,95 €

TROPHÉE EN 100 MM
bloc d´acryl: 9x13x8cm
Réf.: EM-16-PO-100-AC
Prix: 159,00 €

TROPHÉE EN 150 MM
bloc d´acryl: 10x18,5x10cm
Réf.: EM-16-PO-150-AC
Prix: 295,00 €

OFFRE SPÉCIALE ! FINALE PORTUGAL-FRANCE

PORTE-CLÉS LED

Avec charm trophée en 2D
Taille: 64 x 10 mm
SEULEMENT 5 € Réf.: EM-16-SA-LED-LO5
2 PIECES = 8 € Réf.: EM-16-SA-LED-LO8

BON DE COMMANDE

Bon de commande à renvoyer à Am Ball Com GmbH - Oberföhringerstr. 28, D81925 München
par fax: 0049 89 99 73 87 813, hotline: 0049 89 99 73 87-83, eMail: info@amballcom.com

OUI, JE DÉSIRE COMMANDER LES PRODUITS SUIVANTS:

Réference-Nr.	prix unitaire	quantité	TOTAL
Frais de port et d´emballage *(transport suivi - UPS)* réplique 15cm: 15€ / autres articles: forfait de 10€ jusqu'à 3 articles			
MONTANT TOTAL			

Si vous deviez rencontrer un problème avec votre commande ou avoir une question, contactez notre Hotline au 06 20 34 31 62.

ADRESSE DE LIVRAISON:

Nome, Prénom

Adresse

Code postal / Ville

Tél. Email

Signature obligatoire

JE RÈGLE MA COMMANDE PAR:

FF

- ☐ sur le compte suivant: CRCA St. Germain-Victoire IBAN: FR76 1820 6000 5728 3993 7400 104, BIC: AGRIFRPP882
- ☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Am Ball Com GmbH
- ☐ Carte Bleue N _____ expire à fin ____ numéro sécurité* ____ * "voir dos carte- 3 derniers chiffres"

Commandez par internet et consultez sur **www.amballcom.com** „tout le programme des répliques du football européen“

1664

UNE MARQUE. UNE EMPREINTE.

1664 est vendu dans les grandes métropoles : Paris, Montréal, Sydney.

BK RCS Saverne 775 614 308 - HEREZIE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.